COLLECTION H. TRANCHART

COURS ÉLÉMENTAIRE

BIEN LIRE ET COMPRENDRE







H. TRANCHART
J. LEVERT
MME A. ROGNONI

CLASSIQUES HACHETTE-OGÉ

COLLECTION H. TRANCHART

H. TRANCHART J. LEVERT
Inspecteurs de l'Enseignement du Premier Degré

Mme A. ROGNONI
Institutrice de Classe d'Application

BIEN LIRE ET COMPRENDRE

Cours élémentaire

Illustrations en couleurs de
G. BONMATI et G. MICHEL
Professeurs de dessin

* CLASSIQUES *
OGÉ-HACHETTE
79, Boul. Saint-Germain — PARIS-VIe
*

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

Le manuel « BIEN LIRE ET COMPRENDRE » de la première année a fourni à nos élèves la connaissance des éléments de la lecture. Fondées sur des récits vivants, qui présentaient des situations multiples, les leçons de lecture leur ont donné le sens de la lecture intelligente — qui est avant tout compréhension d'un message écrit — et de la variété des intonations du langage.

Poursuivant dans cette voie, nous présentons aux maîtres et aux élèves le présent manuel, conçu pour la deuxième année, et qui répond particulièrement aux intentions suivantes :

1. Mettre sous les yeux des élèves *des textes simples.* La fragilité du vocabulaire de base de l'enfant, à cette époque de sa scolarité, nous a conduits à éviter, tout au moins au début, les extraits d'auteurs. Nous avons préféré composer des textes simples, sans prétention littéraire, qui doivent permettre une solide révision des structures et du vocabulaire de la première année, et qui, progressivement, enrichiront ce bagage. Au lieu de disperser son effort de réflexion sur des difficultés particulières tenant au sens de certains vocables, l'enfant pourra s'élever immédiatement jusqu'à la compréhension de l'idée essentielle d'une phrase et d'un paragraphe.

2. *Des textes soutenus par une illustration* destinée à mettre en évidence les principales situations de chaque récit; les dessins constituent un support précieux pour la compréhension du texte et pour son commentaire. Nous osons croire également que les enfants ne seront pas insensibles à leur qualité artistique.

3. *Des textes qui sont des récits d'action,* éloignés à la fois des invraisemblances du merveilleux et des puérilités du réalisme enfantin. C'est le genre qui permet le mieux de prolonger la lecture dans un exercice d'élocution. L'appareil pédagogique y aidera; il invite les élèves à rendre compte, par le langage, de la compréhension du sens; il leur présente la définition de certains termes d'une manière vivante, et dans le contexte du langage courant; il les conduit enfin, par des exercices de réemploi et de fixation, à réutiliser dans leur langage certaines structures intéressantes.

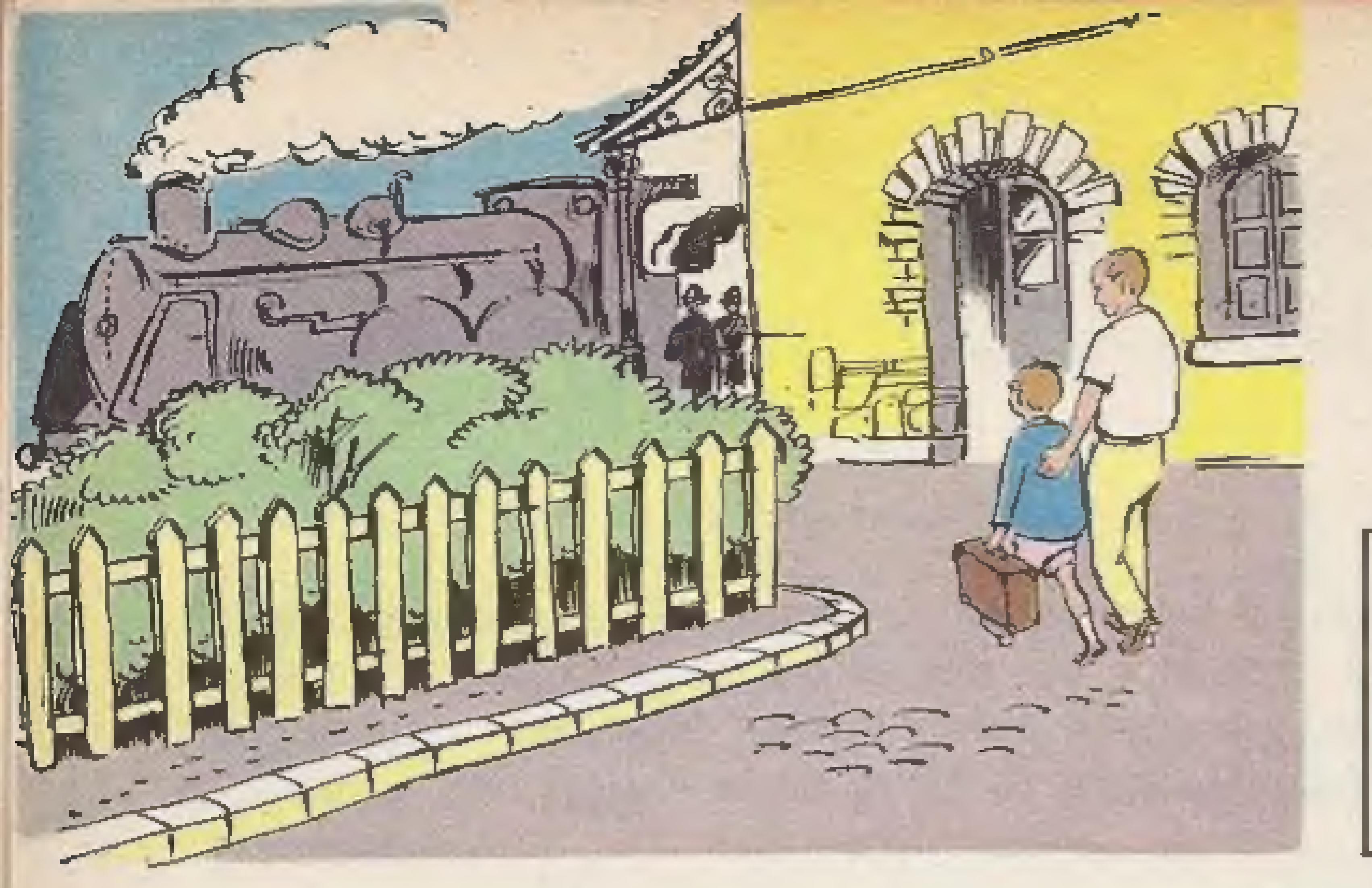
4. Une fois sur quatre, les récits sont remplacés par *des jeux de lecture,* dont les maîtres et les enfants apprécieront la nouveauté, et dont ils découvriront rapidement l'efficacité. Ces jeux permettent de lutter contre la tentation du déchiffrage mécanique des textes lus à haute voix; ils s'accommodent au contraire d'une lecture silencieuse et active; ils maintiennent constamment en éveil l'attention de l'enfant, et l'obligent à prouver, par ses réponses, qu'il a vraiment compris le sens des consignes d'exécution ou des questions d'intelligence.

5. L'appareil pédagogique contient, pour chaque texte, un *exercice de dictée.* L'ensemble de ces exercices constitue une révision méthodique des particularités fondamentales de l'orthographe française, et une initiation à quelques règles élémentaires d'orthographe grammaticale, dont la liste est rappelée à la fin du livre.

6. Enfin, nous avons jugé nécessaire de présenter une série de *tableaux de conjugaison* consacrés à l'étude, aux quatre temps essentiels (présent — passé composé — imparfait et futur simple) des verbes véritablement usuels. Nous répondons là aux instructions officielles sur l'enseignement de la grammaire. Pour répondre également à ces instructions, nous avons prévu un certain nombre d'exercices qui résument les observations faites par les élèves à l'occasion de l'emploi du passé simple, qu'ils *reconnaissent* dans des textes lus.

Nous souhaitons que ce manuel rende les meilleurs services à nos jeunes élèves et à leurs maîtres.

LES AUTEURS



1. Au bord de la mer

quelques jours — le train — le voyage — quel — le garçon — le quai — le cousin — la maison — la plage — le bateau — tard — huit‿heures — le soleil brille — réveiller — un maillot de bain.

1. Michel part en vacances. Son père l'a conduit à la gare, en voiture. Michel va prendre le train. Il va passer quelques jours au bord de la mer, chez son oncle.

Il est heureux de partir. Il n'a jamais vu la mer.

Bon voyage, Michel!

2. Voici la gare de Villeneuve-sur-mer. Le train s'est arrêté. Quels sont ces deux garçons qui attendent Michel sur le quai? Ce sont les cousins de Michel. Ils sont venus le chercher à la gare. Avec Pierre et Jean, Michel va bien s'amuser.

3. La maison de l'oncle est au bord de la plage. Michel voit la mer pour la première fois. La mer est là, tout près.

Sur l'eau bleue, des bateaux se promènent. C'est le soir. Il est trop tard pour se baigner, et Michel est fatigué. Il se couchera de bonne heure, et demain matin, il ira sur la plage.

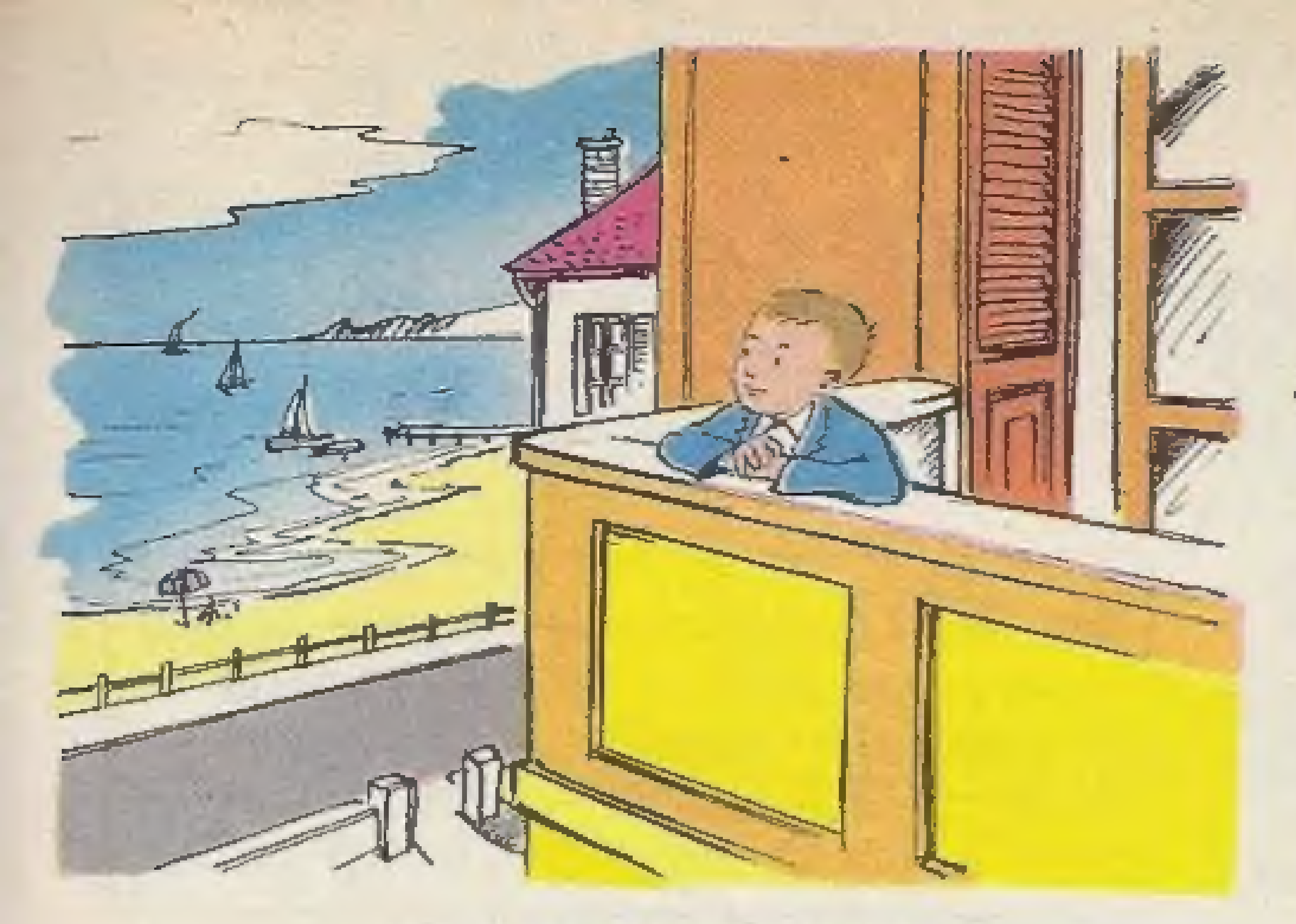
4. Il est huit heures du matin. Michel dort dans sa chambre.

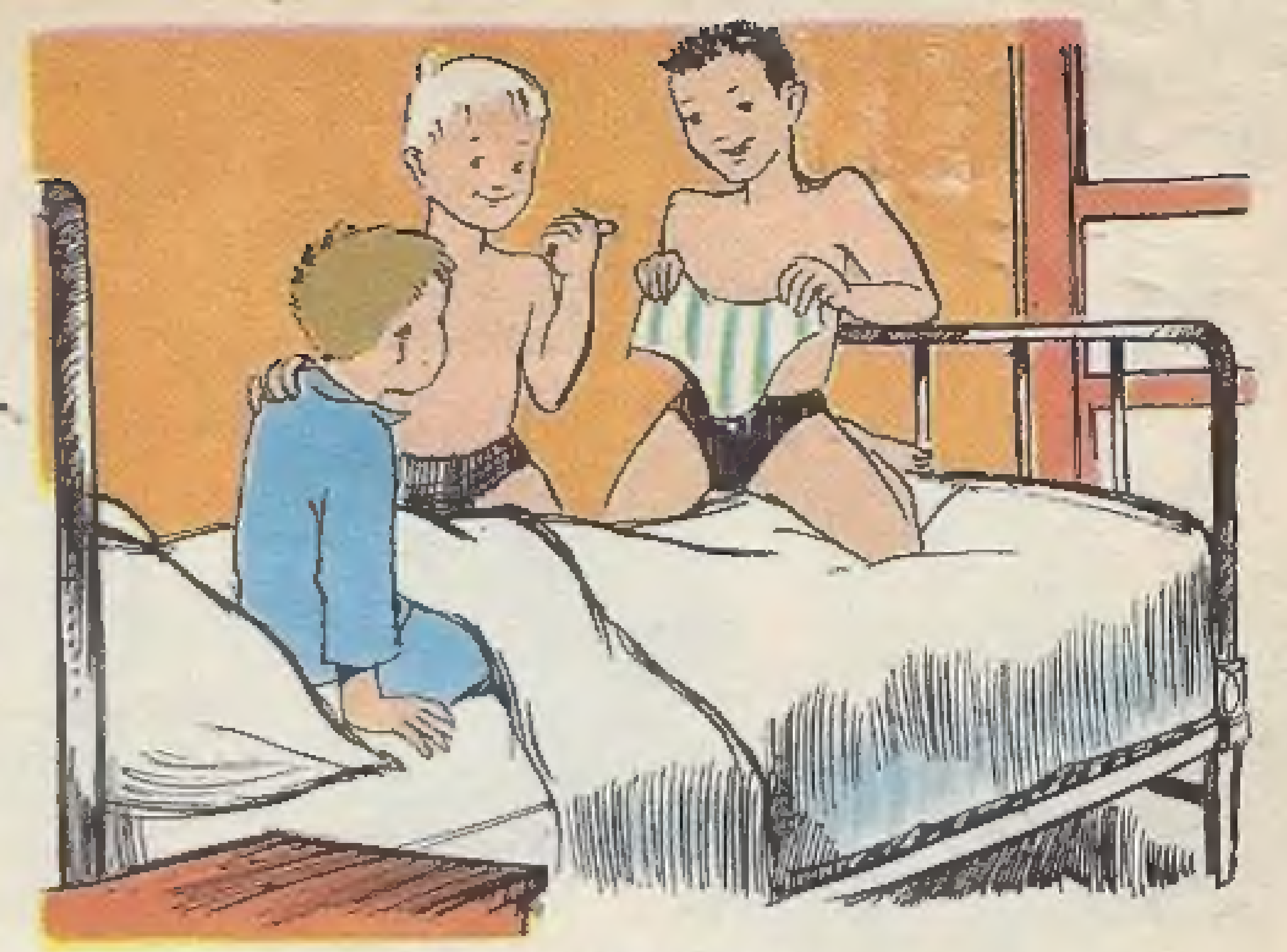
La fenêtre est ouverte. Le soleil brille déjà dans le ciel bleu. Un vent frais vient de la mer, et caresse le visage de l'enfant endormi.

5. A neuf heures, Jean et Pierre sont venus réveiller Michel. Ils lui apportent un joli maillot de bain, vert et blanc.

C'est l'oncle qui l'a acheté, pour Michel, dans un magasin.

« Mets ton maillot, et viens jouer sur la plage avec nous! »





LE VOCABULAIRE

Le quai : Le train s'arrête au bord du quai. Il y a des voyageurs sur le quai. Sur la deuxième image, montre-moi le quai de la gare.

Un vent frais : Compare un vent froid, un vent frais, un vent chaud, un vent brûlant.

De bonne heure : Il se couche de bonne heure. Il se couche tôt (à neuf heures du soir, ou peut-être avant).

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Qui a conduit Michel à la gare? — Où s'en va Michel? à la mer ou à la campagne?

2. Qui est-ce qui attend Michel sur le quai de la gare? — Comment s'appellent les cousins de Michel?

3. Est-ce que la maison de l'oncle est loin de la mer? — Michel avait-il déjà vu la mer? — S'est-il baigné aujourd'hui?

4. Michel s'est-il levé à huit heures? — Est-ce qu'il fait beau?

5. Qui a réveillé Michel? à quelle heure? — Qu'est-ce que ses cousins lui ont apporté? — Qui a acheté ce joli maillot?

LES PHRASES

Prendre le train : Il a pris le train (le car — l'avion — le bateau — sa voiture).

Passer quelques jours au bord de la mer : Je vais passer un mois à la campagne. — Il est allé passer huit jours chez son frère.

Il est trop tard pour se baigner : Il est trop tard pour aller au cinéma. — Il est trop tôt pour se lever.

Il ira sur la plage demain matin : Il est allé sur la plage hier matin (hier soir). — Il ira sur la plage demain soir.

L'ORTHOGRAPHE

an : les vac*an*ces — d*an*s le ciel — six *an*s — un maillot bl*an*c.

en : *en* voiture — le v*en*t frais — un *en*fant — p*en*dant les vacances.

am : la ch*am*bre.

RÈGLES 2 (**m** devant **b**), 3 (**à** et **a**) et 5 (**s** du pluriel).

DICTÉE 1. Michel **est** un enfant. Il **est** en vacances. Il **a** une petite cha**m**bre.

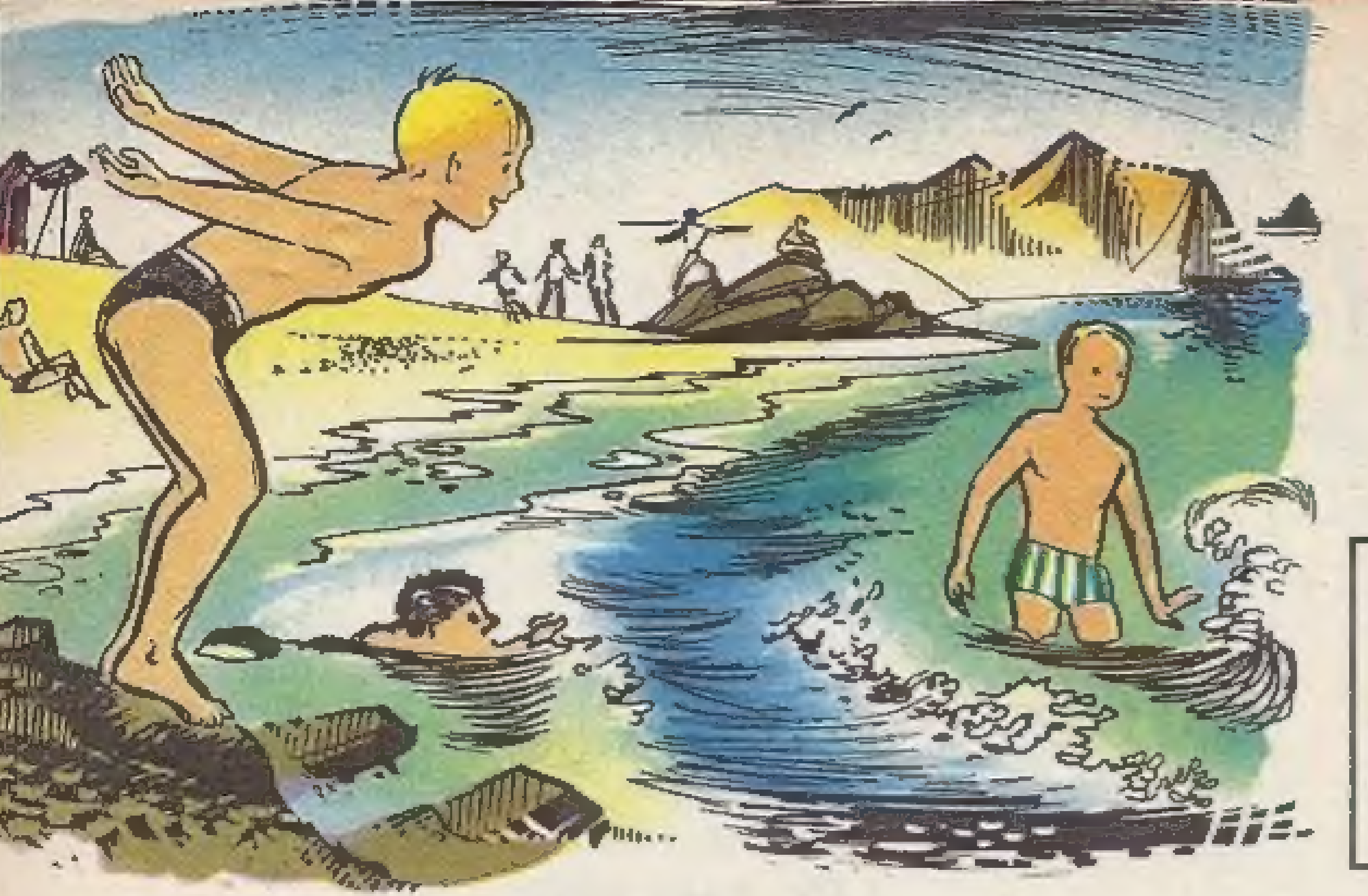
2. René **est** allé **à** la gare en voiture.

3. Mina **a** six ans. Pendant les vacances, elle ira **à** la mer.

LA CONJUGAISON

Le verbe **avoir** *au présent.*

Singulier	*Pluriel*
1. J' **ai** une balle.	1. Nous **avons** une balle.
2. Tu **as** une balle.	2. Vous **avez** une balle.
3. Il **a** une balle.	3. Ils **ont** une balle.
Elle **a** une balle.	Elles **ont** une balle.



2. Au bord de la mer
(suite)

les trois‿enfants — se baigner — déjà — la vague jaillit — crier — s'asseoir — longtemps — mouillé — ils jouent — attraper — il est fier — maintenant — nous‿allons déjeuner dehors — l'appétit.

1. Les trois enfants sont allés sur la plage. Ils vont se baigner. Pierre monte sur un rocher. Il se penche en avant. Il va plonger.



Jean est déjà dans l'eau. Il nage comme un poisson. Michel ne sait pas nager. Il reste debout dans l'eau.

2. Un petit garçon vient de plonger à côté de Michel. Une vague jaillit, frappe Michel et le renverse dans l'eau. Michel a peur. Il ouvre la bouche pour crier. Il avale de l'eau de mer. Pouah! ce n'est pas très bon. C'est salé!



3. Michel est sorti de l'eau. Il va s'asseoir sous une tente. Le premier jour, il ne faut pas rester trop longtemps au soleil. Jean est allongé sur le sable. Il prend un bain de soleil.

Pierre vient de sortir de l'eau. Il est encore tout mouillé.

4. Les trois enfants jouent au ballon. Michel lance le ballon à Pierre. Pierre saute pour l'attraper. Mais Jean a sauté plus haut que Pierre. C'est lui qui attrape le ballon. Michel s'amuse bien. Et il est très fier de son nouveau maillot.

5. Les enfants sont revenus à la maison. Ils ont joué sur la plage pendant toute la matinée.





Et maintenant, ils ont faim. « Nous allons déjeuner dehors », dit tante Louise.

Tante Louise a mis la table dans le jardin, à l'ombre. Il fait bon. De grands oiseaux blancs volent dans le ciel. Michel mange de bon appétit.

LE VOCABULAIRE

Jaillir : La vague saute brusquement contre Michel. L'eau jaillit.

Fier : Michel est fier de son maillot, parce que le maillot est très beau et tout neuf.

L'appétit : Michel a faim. Il a de l'appétit. Bon appétit, Michel!

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Que vont faire les trois enfants sur la plage? — Pourquoi Pierre est-il monté sur un rocher? — Est-ce que Jean sait nager? —

2. Qu'est-il arrivé à Michel? — Pourquoi est-il tombé dans l'eau? — Pourquoi a-t-il avalé de l'eau? — Avait-il soif?

3. Est-ce que Michel est allé s'asseoir au soleil, sur le sable? — Pourquoi est-il allé sous la tente? — Que fait Jean? — Que fait Pierre?

4. A quoi jouent les enfants? — Pourquoi Michel est-il content?

5. Que font les enfants après avoir joué sur la plage? — Où vont-ils déjeuner? — Où Tante Louise a-t-elle mis la table?

LES PHRASES

Un garçon vient de plonger : Michel vient de tomber dans l'eau : il crie. — Il vient d'avaler de l'eau : il crache.

Il ne faut pas rester trop longtemps au soleil (dans l'eau — sous la pluie).

Il saute pour attraper le ballon : Pierre se penche pour plonger. — Michel ouvre la bouche pour crier. — Jean s'allonge sur le sable pour prendre un bain de soleil. — Pierre prend la serviette pour s'essuyer.

L'ORTHOGRAPHE

an : il l*an*ce le ballon — il m*an*ge — il est gr*and* — des oiseaux bl*anc*s.

en: il est cont*ent*. — la t*en*te — il pr*end*.

an et en: il se p*en*che en av*ant*.

RÈGLES 3 (**a et à**), 5 (**s du pluriel**).

DICTÉE 1. L'enfant se penche **à** la fenêtre.

2. Michel est grand.

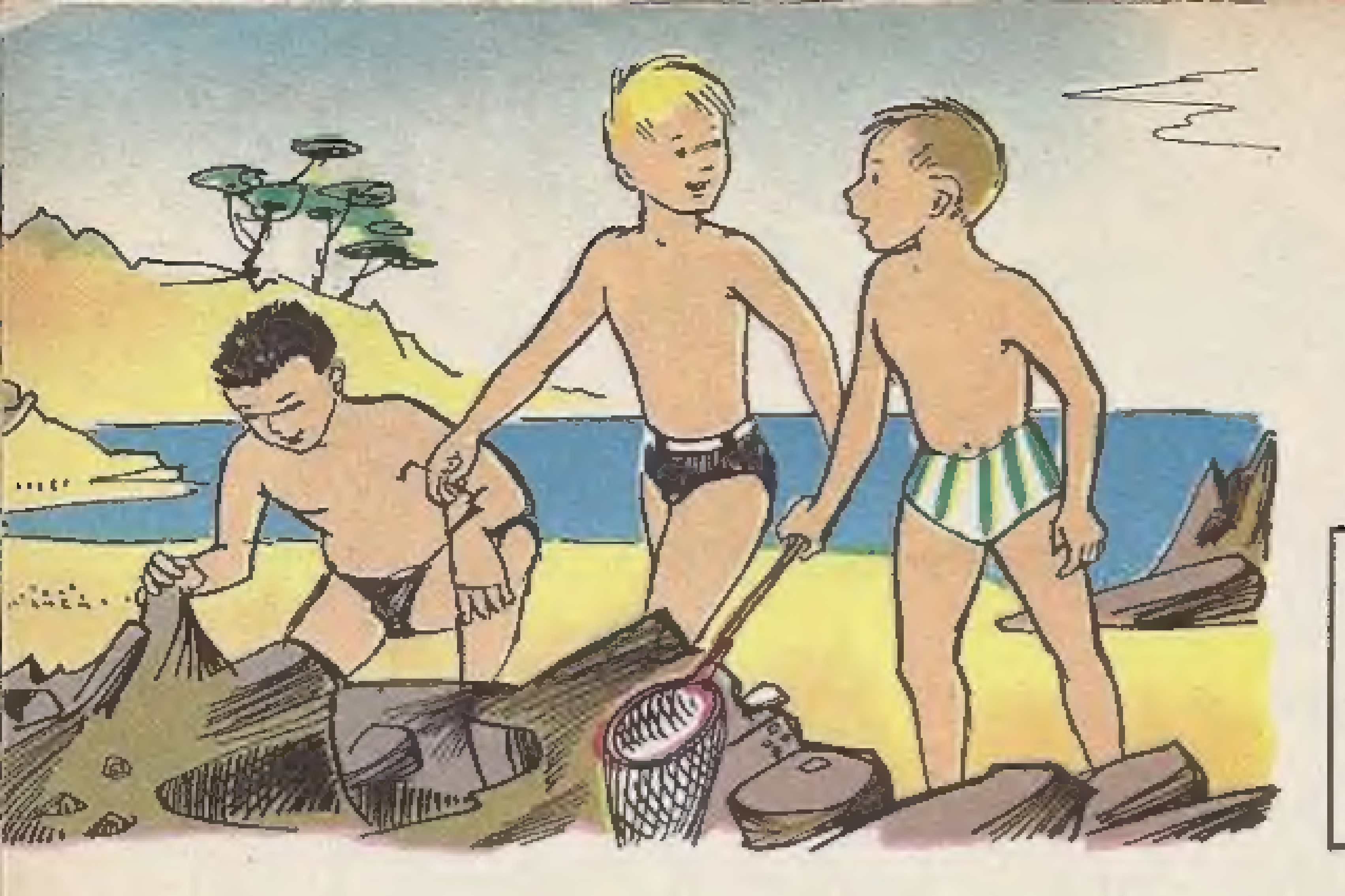
3. René lance le ballon en avant.

4. Mina **a** mangé des pommes dans le jardin. Maman **n'est pas** contente.

LA CONJUGAISON

Le verbe **être** *au présent.*

Singulier			*Pluriel*		
1. Je	**suis**	grand (grande).	1. Nous	**sommes**	grands (grandes).
2. Tu	**es**	grand (grande).	2. Vous	**êtes**	grands (grandes).
3. Il	**est**	grand.	3. Ils	**sont**	grands.
Elle	**est**	grande.	Elles	**sont**	grandes.



3. La pêche dans les rochers

découvrir — on‿aperçoit — ils courent — attraper — comment — tu poses le filet — ils viennent — le crabe — en criant — accrocher — j'ai eu peur — attention — ils rentrent.

1. La mer s'est retirée, en découvrant les rochers de la plage. Michel et Jean s'en vont à la pêche dans les rochers. Jean a emporté un filet, attaché au bout d'un grand bâton. Dans les trous, l'eau de la mer est restée. On y aperçoit des crabes qui courent au fond de l'eau et des crevettes grises.

2. Michel plonge la main dans l'eau, pour attraper une crevette. Mais la crevette se sauve plus loin. Elle nage très vite.

« Tu ne pourras pas l'attraper à la main, dit Jean. Regarde comment il faut faire. »

3. « Tu attaches une sardine au fond du filet. Tu poses le filet sous un rocher. Les crabes et les crevettes viennent manger la sardine. Alors tu tires vite, et ils sont pris. »

Jean place son filet. Il attend quelques minutes, puis il tire.

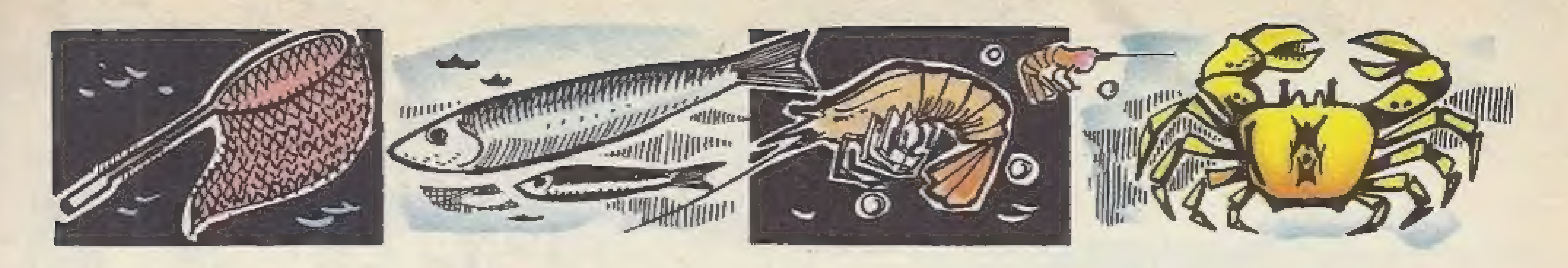
4. Dans le filet, Michel aperçoit trois crevettes et un crabe. Il avance la main pour prendre le crabe, et la retire en criant. Le petit crabe l'a pincé, et s'est accroché à son doigt. Michel secoue sa main, le crabe tombe et disparaît dans l'eau.



5. Jean se met à rire, et Michel aussi.

« Il ne m'a pas fait mal, dit-il, mais j'ai eu peur. La prochaine fois, je ferai attention... »

Le soir, les deux enfants rentrent à la maison. Ils ont mis leur pêche dans un petit sac. Tout en marchant, ils ramassent sur le sable de jolis coquillages.



LE VOCABULAIRE

Se retirer : La mer se retire. La mer s'en va.

Découvrir : C'est le contraire de *couvrir*. Maman couvre bébé avec une couverture. Si elle enlève la couverture, elle découvre bébé.

Le filet : Pour attraper du poisson, le pêcheur prend un filet. Le filet de Jean est tout petit; il est attaché au bout d'un bâton.

Le crabe : Regarde le crabe sur le quatrième dessin.

La crevette : As-tu déjà mangé des crevettes?

Pincer : Pince ton camarade. Aïe ! ça fait mal. Monsieur ! il m'a pincé.

Secouer : Michel secoue sa main pour faire tomber le crabe. Papa secoue l'arbre pour faire tomber les pommes.

Disparaître : Le crabe disparaît dans l'eau; on ne le voit plus.

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Quand la mer est haute, voit-on les rochers? — Où sont-ils? — Sur l'image, comment s'appelle le garçon qui tient un filet? — Où sont les crabes?

2. Est-ce que Michel a plongé dans un trou d'eau? — A-t-il réussi à attraper la crevette?

3. Qu'est-ce que Jean a mis au fond du filet? Pourquoi met-il une sardine dans son filet?

4. Jean et Michel ont-ils pris quelque chose dans le filet? — Pourquoi Michel se met-il à crier? — A-t-il réussi à attraper le crabe?

5. Est ce que Michel a eu très mal? — Dans quoi les enfants ont-ils mis leur pêche? — Où ramassent-ils des coquillages?

LES PHRASES

Au bout du bâton : Au bout de la table. — J'ai aperçu Papa au bout de la rue. — Tu verras une petite ferme au bout du chemin.

Au fond de l'eau : Il y a des rochers au fond de la mer. — Il reste de l'eau au fond du verre. — Au fond des forêts. — Au fond du trou.

Comment il faut faire : Tu sais comment il faut faire? — Je vais te montrer comment il faut faire.

Avancer et retirer : Michel avance la main, mais il la retire vite. — Pierre veut toucher au feu : il avance la main, mais il la retire en criant : Aïe! ça brûle.

Tout en marchant, ils ramassent des coquillages : Tout en écrivant sur son ardoise, Rémi jette un coup d'œil sur celle du voisin.

L'ORTHOGRAPHE

on : ils s'en v*on*t — un grand bât*on* — ils *on*t un ball*on* — ils s*on*t pris — la mais*on* — il m*on*te sur un rocher.

om : le crabe t*om*be — à l'*om*bre d'un arbre.

La terminaison **ont** dans les verbes.

RÈGLES 1 (recherche de la consonne finale : *grand*), 2 (**m** devant **b**), 4 (**et** différent de **est**).

DICTÉE 1. Les enfants sont sur la plage. Ils vont **à** la pêche. Ils ont un grand **bâton**.

2. Rémi a voulu monter sur un arbre. Il est tombé. Il rentre à la maison en pl**eu**rant.

3. Mina et René sont malades.

LA CONJUGAISON

Le verbe **fermer** *au présent.*

Singulier	*Pluriel*
1. Je **ferme** les yeux.	1. Nous **fermons** les yeux.
2. Tu **fermes** les yeux.	2. Vous **fermez** les yeux.
3. Il **ferme** les yeux.	3. Ils **ferment** les yeux.
Elle **ferme** les yeux.	Elles **ferment** les yeux.



4. Jeu : la plage

en haut — la question — que vois-tu ? — le ciel — le soleil — il y a — compter — à quoi jouent-ils ? — quelque chose — es-tu plus malin que lui ?

1. Combien y a-t-il de maisons au bord de la mer ?

2. Que vois-tu au-dessus du petit nuage dans le ciel ?

3. Sur cette image, le soleil est-il à droite ou à gauche ?

4. Il y a des enfants dans l'eau. Ils nagent. Peux-tu les compter ?

5. A quoi jouent les deux enfants que tu vois sur la plage, à gauche ?

6. Quelle est la couleur du sable de la plage ?

7. Sur la route, une dame se promène, avec un petit chien attaché. Quelle est la couleur de sa robe ?

8. Trois garçons vont à vélo. L'un d'eux roule trop vite. Il va tomber. Lequel est-ce ? Le premier, le deuxième ou le troisième ?

9. Un garçon est debout sur un rocher. Que va-t-il faire ?

10. Un autre garçon est assis sur le rocher. Est-il à droite ou à gauche de celui qui va plonger ?

11. Jean a dit : « Dans le ciel, je vois le soleil et deux nuages. » Jean a oublié quelque chose. Es-tu plus malin que Jean ? Peux-tu dire ce que Jean a oublié ?

12. Deux petites filles, Simone et Alice, jouent à la balle. Simone dit à Alice : « Passe-moi la balle. » Montre Simone.

13. Combien y a-t-il de personnes qui marchent sur la route ?

14. Où se trouve le phare ? A gauche ou à droite de Simone ? A gauche ou à droite d'Alice ?

LE VOCABULAIRE

Droite — gauche : Montre-moi la page de droite et la page de gauche.

Montre-moi ta main droite et ta main gauche. Comment s'appelle le camarade qui est à ta droite ? et celui qui est à ta gauche ?

Marche. Tourne à droite. Tourne à gauche. Pour aller à la poste, prenez la première rue à droite, puis la deuxième rue à gauche.

Les couleurs : Le ciel bleu. — Un nuage gris. — Un maillot vert et blanc. — Un ballon rouge.

Cherche dans la classe des objets bleus — gris — jaunes — rouges — verts — blancs — noirs.

Les plaisirs de la mer.

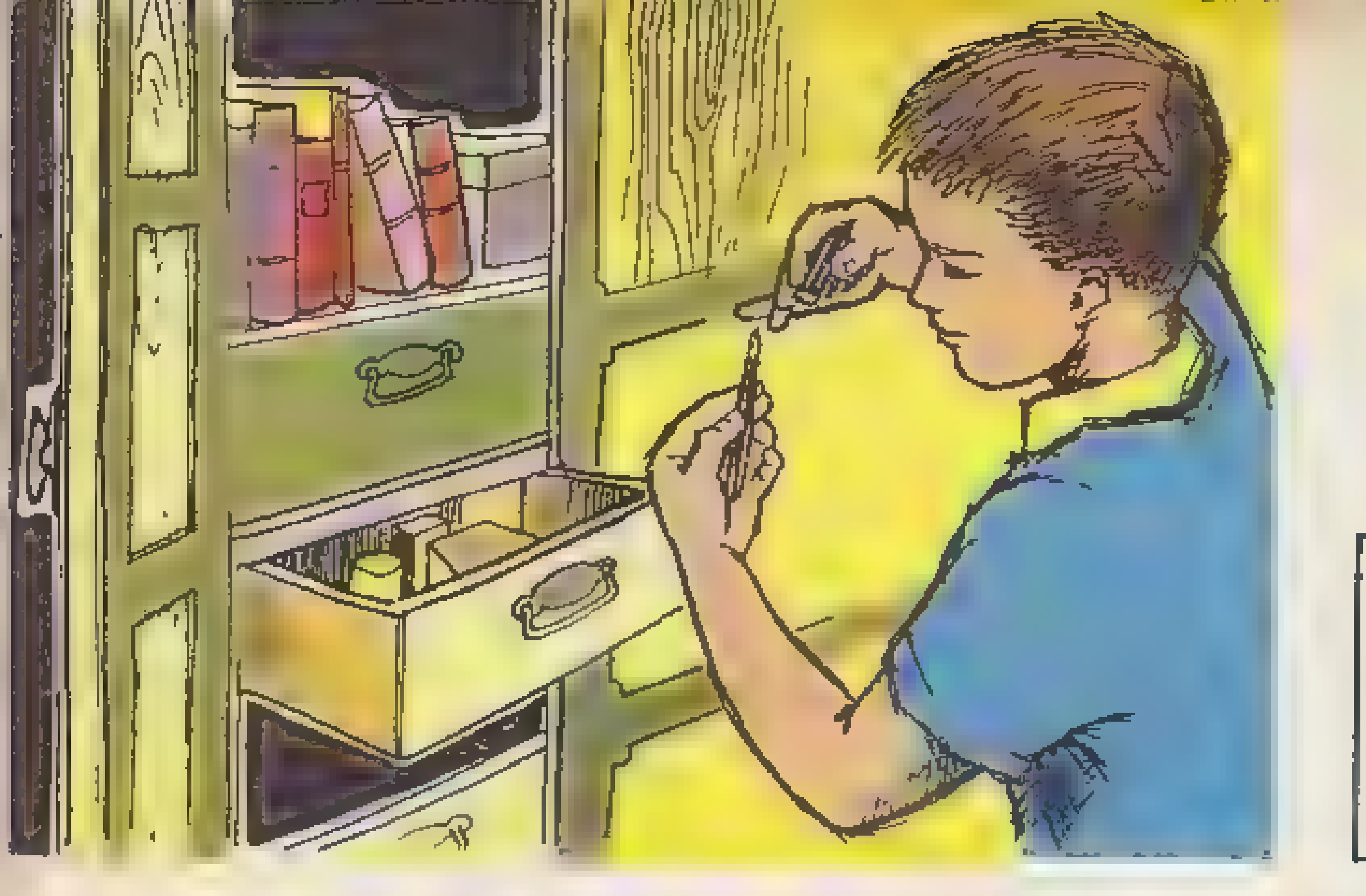
Que peuvent faire les enfants au bord de la mer ? (Ils peuvent se promener à pied le long de la mer — Jouer au ballon sur le sable — Plonger dans l'eau — Nager — S'allonger sur le sable après le bain — Rouler à bicyclette avec leurs camarades — Ils peuvent aussi se lever tard — Pêcher à la ligne — Ramasser des coquillages — Manger en plein air).

L'ÉLOCUTION

On reprendra les principaux épisodes des trois textes précédents, que l'on fera raconter par les enfants. Pour guider leur effort et rafraîchir les souvenirs, le maître pourra d'abord relire le texte à haute voix, puis intervenir au cours de l'exercice en posant quelques questions. Il va de soi que le récit des élèves pourra ajouter au texte original de nouveaux détails. Cet effort d'invention doit être encouragé.

Thèmes à développer :

1. *Michel part en vacances.* (Où va-t-il ? Qui l'a conduit à la gare ? Comment ? Qu'emporte-t-il ? Est-il content ? A-t-il déjà vu la mer ? Que dit-il à son père au moment où le train démarre ? Que lui dit son père ? Son père lui fait-il des recommandations ?)
2. *Michel arrive à la gare.*
3. *Michel arrive à la maison de l'oncle.*
4. *Le lendemain, Michel se réveille dans sa chambre.*
5. *Michel va sur la plage et se baigne.*
6. *Michel joue au ballon sur le sable.*
7. *Le repas en plein air.*
8. *La pêche dans les rochers.*



5. Le stylo de Rémi

le stylo — le tiroir — la bouteille — travailler — dix — émerveillé — chacun s'assied — le mépris — malheur! — des gouttes tombent — le tablier — le nez — eh bien! — tu nettoieras — malheureux.

1. Dans le tiroir d'un placard, Rémi a trouvé un stylo. C'est un vieux stylo, qui ne marche plus; Rémi ne le sait pas.

Il a bien envie d'écrire avec un stylo, comme son papa.

Rémi s'en va en cachette dans le bureau de son père, trouve une bouteille d'encre et remplit le stylo.

2. Comme il va bien travailler demain! Avec un stylo, il aura sûrement dix en écriture, et ne fera plus de fautes!

Le lendemain matin, il arrive le premier à l'école. Il montre son stylo à tous ses camarades, et chacun lui dit, émerveillé :

« Comme tu as de la chance, Rémi! »

3. Voici l'heure d'entrer en classe. Chacun s'assied à sa place.

« Prenez vos cahiers, dit le maître. Ecrivez : dictée. »

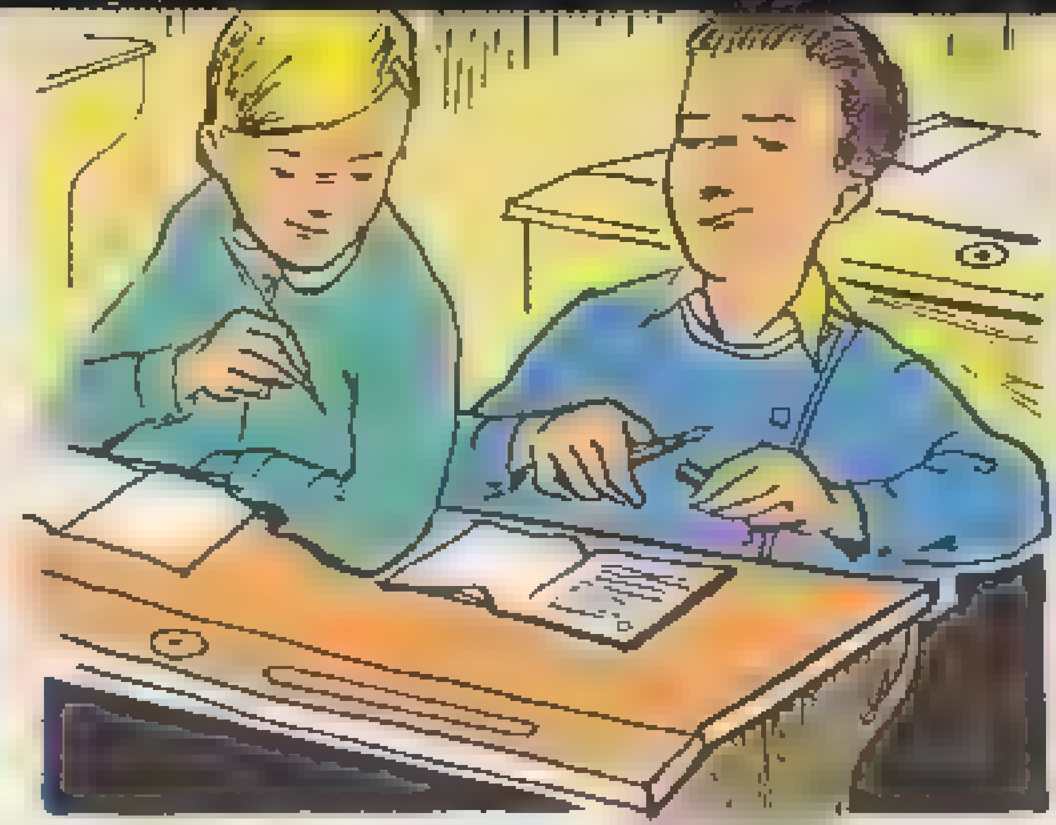
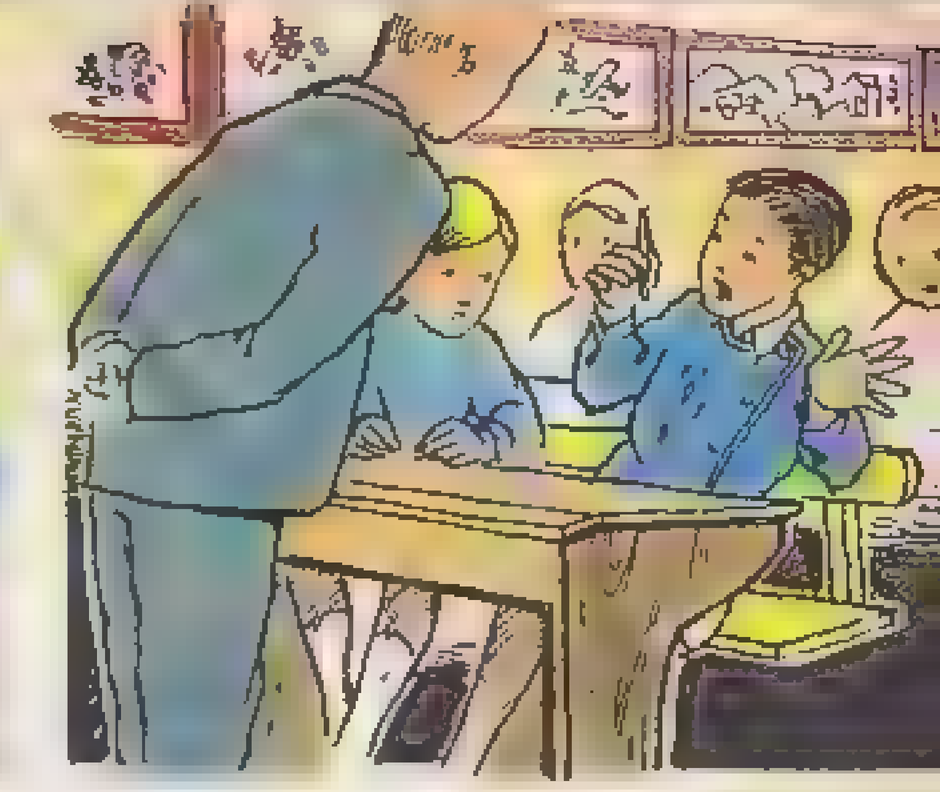
Rémi est heureux. Avec un regard de mépris pour le porte-plume de son voisin, il prend son stylo, il l'ouvre... Malheur!

4. Voilà le stylo qui perd toute son encre. Des gouttes d'encre tombent sur son cahier, sur sa table. « Vite! vite! un buvard! »

Mais, avec ses mains pleines d'encre, Rémi salit tout : son sac, son tablier. Il a bientôt de l'encre sur le nez.

5. « Eh bien! Rémi, dit le maître. Tu as fait du joli travail! Tu rendras ce stylo à ton père. Prends ton porte-plume, comme tout le monde. Et ce soir, tu nettoieras ta table. »

Pauvre Rémi! Il est bien malheureux maintenant. Et que va dire sa maman, quand elle verra son tablier?

LE VOCABULAIRE

Avoir envie : Rémi voudrait avoir un stylo; il a envie d'avoir un stylo.

Émerveillé : Le stylo de Rémi leur paraît merveilleux (très beau); ils sont émerveillés.

Le malheur : Il est arrivé un malheur à Paul (par ex. : un accident grave — la mort de son père — un vol). Pour Rémi, le malheur est moins grave.

Malheureux : Il est arrivé un malheur à Rémi. Rémi est malheureux : il a de la peine, il est triste, il n'est pas heureux.

Le lendemain : Le jour suivant.

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Rémi a trouvé quelque chose. Qu'est-ce que c'est? — Est-ce que le stylo marche bien? — Raconte-moi ce qu'a fait Rémi.

2. Pourquoi Rémi croit-il qu'il travaillera mieux demain? — Rémi est-il arrivé le premier ou le dernier à l'école? — Pourquoi? — Que fait-il dans la cour? — Que lui disent ses camarades?

3. Raconte ce qu'ont fait les enfants en entrant en classe? — Qu'a fait Rémi?

4. Qu'est-il arrivé au stylo de Rémi? — Où Rémi a-t-il mis de l'encre?

5. Le maître est-il content? — Que dit-il? — Est-ce que Rémi est toujours fier?

LES PHRASES

Un stylo qui ne marche plus : Papa a une montre qui ne marche plus. — Mon train est cassé; il ne marche plus.

J'ai envie d'écrire : J'ai envie de lire. — J'ai envie d'aller jouer. — J'ai envie de manger une orange.

Il arrive le premier (le deuxième — le troisième — le dernier).

Tu as fait du joli travail! (le maître n'est pas content) : Eh bien, tu as un joli tablier! De l'encre partout! C'est du beau travail!

L'ORTHOGRAPHE

on : le bureau de s*on* papa — il m*on*tre son stylo. — un ball*on*. — un bât*on*. — un r*on*d. — ils jouent au ball*on*. — il mange un b*on*b*on*.

nous av*ons* — ils *ont*.

Les terminaisons **ons** et **ont**.

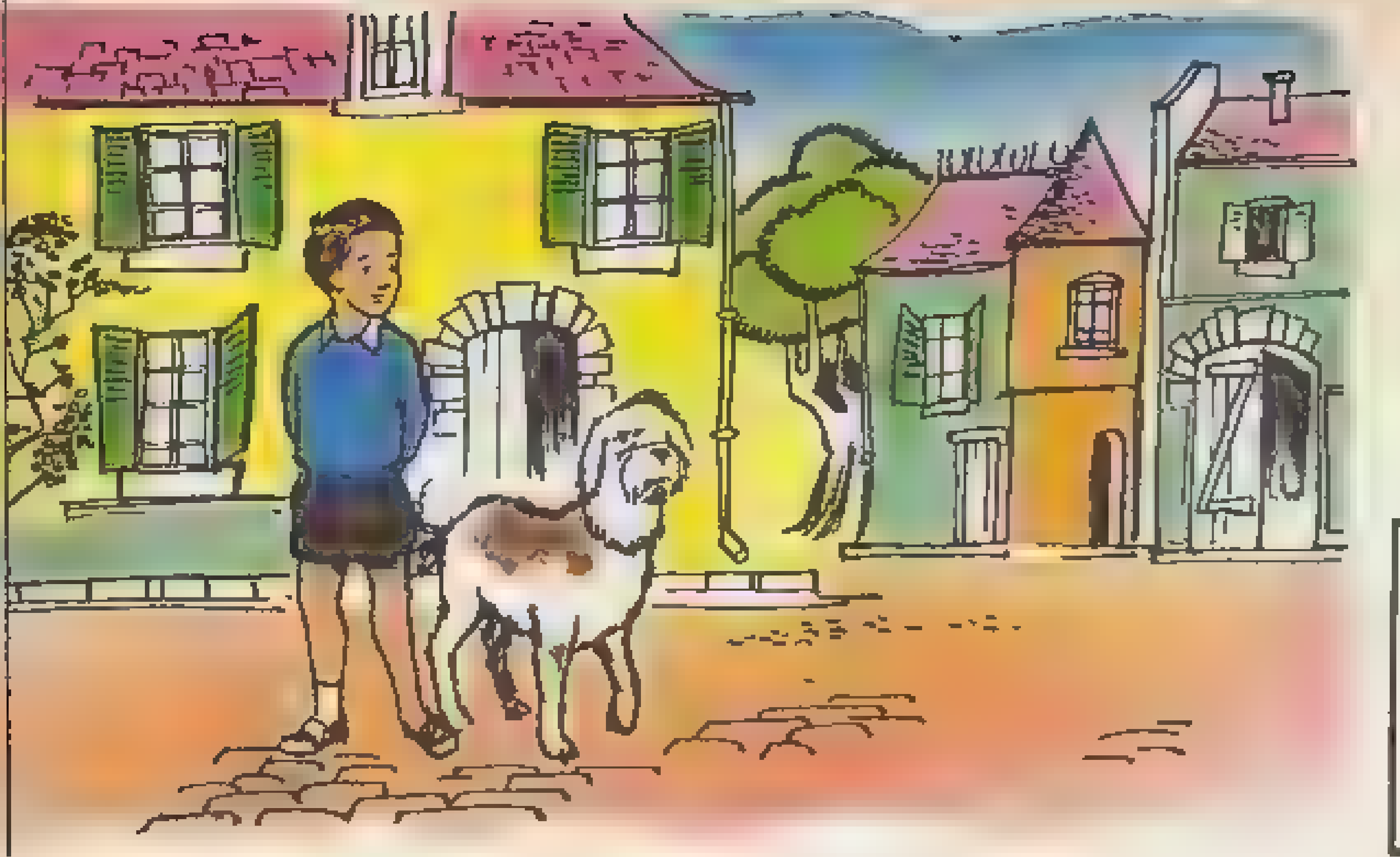
RÈGLES 11 (**son** et **sont**), 13 (infinitif après **pour**).

1. René a sali son livre.
2. Pierre et Michel sont sur la plage. Ils ont un ballon.
3. Pierre et Michel emportent un ballon pour jouer sur la plage.
4. René est assis à l'ombre d'un arbre.
5. Nous avons des bâtons.

LA CONJUGAISON

Le verbe **entrer** *au présent.*

Singulier	*Pluriel*
1. J' **entre** en classe.	1. Nous **entrons** en classe.
2. Tu **entres** en classe.	2. Vous **entrez** en classe.
3. Il **entre** en classe.	3. Ils **entrent** en classe.
Elle **entre** en classe.	Elles **entrent** en classe.

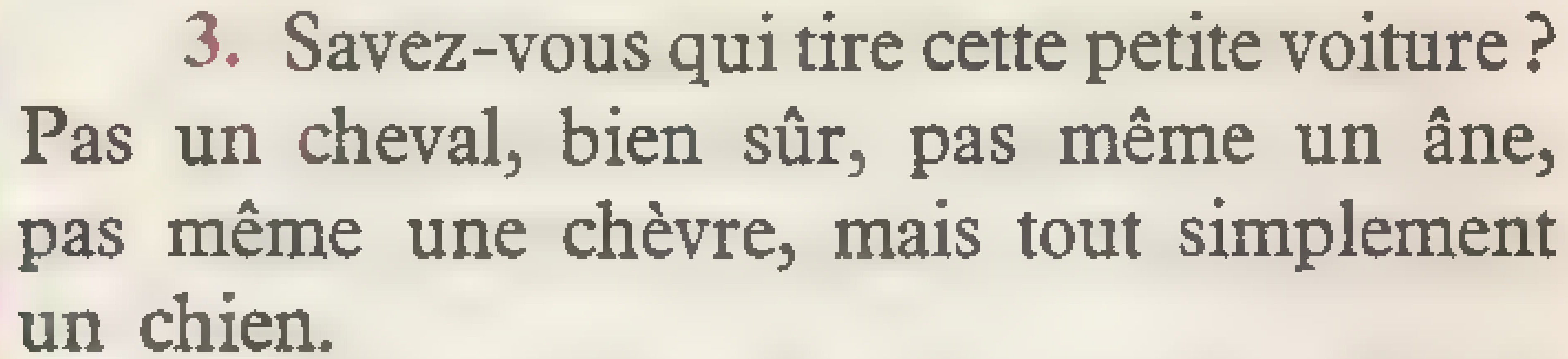


6. Comment Pierre est arrivé en retard...

huit‿ans — il habite — la campagne — le pied — le menuisier — la charrette — savez-vous ? — Dick — il emmène — je suis sûr — vous‿aimeriez cela — il n'arrive jamais — tout‿à fait.

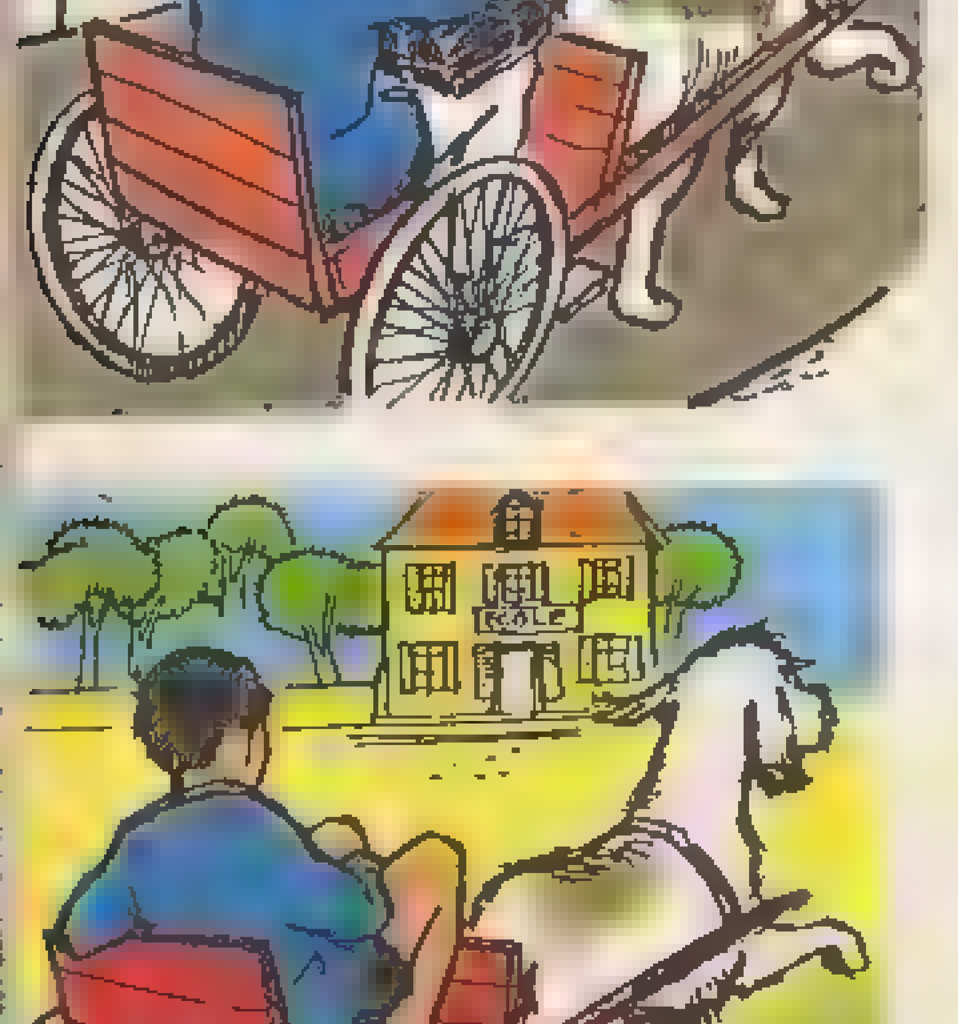
1. Pierre est un petit garçon de huit ans. Il habite avec ses parents dans un petit village, au fond de la campagne. Il n'y a pas d'école dans le village de Pierre. Pierre va à l'école du village voisin, à plus de quatre kilomètres.

2. Il n'y va pas à pied. Son père, qui est menuisier, lui a fabriqué une petite voiture. La voiture ressemble à une charrette, mais elle est beaucoup plus petite.



3. Savez-vous qui tire cette petite voiture ? Pas un cheval, bien sûr, pas même un âne, pas même une chèvre, mais tout simplement un chien.

C'est Dick, le bon gros chien, qui tire la voiture de son petit maître et qui l'emmène tous les matins à l'école.



4. Quand l'école est finie, c'est encore Dick qui ramène le petit Pierre à la maison. C'est amusant de venir à l'école dans une voiture à chien, vous ne trouvez pas ? Je suis sûr que vous aimeriez cela.

5. Pierre et son chien n'arrivent jamais en retard à l'école. Quand Pierre ne s'est pas réveillé tout à fait à l'heure, Dick court un peu plus vite pour que son petit maître ne soit pas puni.

(à suivre)

VRAI ou FAUX ? - *Compréhension du texte et observation des images.*

1. Le petit garçon s'appelle Jean. — 2. Il a dix ans. — 3. Il porte un tricot vert. — 4. Il n'y a pas d'école dans son village. — 5: Son père est épicier. — 6. Le père tient un marteau dans la main droite. — 7. C'est un cheval qui tire la voiture de Pierre. — 8. Pierre part à l'école en portant son cartable sur ses genoux. — 9. Quand Pierre arrive, les volets de l'école sont fermés.

LE VOCABULAIRE

La campagne : Habites-tu dans une ville ou à la campagne ? A la campagne, il y a beaucoup de champs, et pas beaucoup de maisons.

Le village voisin : Le village qui est à côté de celui de Pierre (la maison voisine; la ville voisine).

La charrette : C'est une voiture à deux roues, tirée par un cheval. — Le cultivateur rentre le foin sur une charrette.

Le petit maître : Dick obéit à Pierre. Pierre est le petit maître de Dick.

Emmener — ramener : Dick emmène Pierre à l'école, le matin, et le ramène le soir, J'emporte mes livres le soir à la maison, mais je les rapporte à l'école le lendemain.

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Quel est l'âge de Pierre ? — Où habite-t-il ? — Y a-t-il une école dans son village ? — A quelle distance est le village voisin ?

2. Quel est le métier du papa de Pierre ? — Qu'a-t-il fabriqué ? — Pour quoi faire ?

3. Est-ce un cheval qui tire la voiture ? — Comment s'appelle le chien de Pierre ? — Est-ce que Dick emmène Pierre à l'école tous les jours ?

4. Comment Pierre revient-il à la maison ?

5. Est-ce que Pierre arrive souvent en retard à l'école ? — Quand Pierre part trop tard de la maison, que fait Dick ? — Pourquoi ?

LES PHRASES

Un garçon de huit ans : Un enfant de six ans, un bébé d'un an, un garçon de dix ans.

Le village voisin est à quatre kilomètres du village de Pierre : La boulangerie est à deux cents mètres d'ici. — Nous sommes à cent kilomètres de...

Son père, qui est menuisier, ... : Mon père, qui est facteur, part au travail à sept heures. — Mon père, qui est boulanger, fait des gâteaux le dimanche. — Mon père, qui est...

Dick court pour que Pierre ne soit pas puni : Je me lave les mains pour qu'elles soient propres. — Maman peigne Bébé pour qu'il soit beau. — Je reste avec Jean pour qu'il ne soit pas tout seul.

L'ORTHOGRAPHE

ai : Pierre aime son bon chien — Dick aime son petit maître — J'ai une balle, mais elle est toute petite — Miki aime le lait — Le vent frais — Le quai de la gare — Tracer un trait.

Les terminaisons du verbe **avoir** au présent.

RÈGLES 1 **(gros)** et 5 **(des amis)**.

DICTÉE 1. J'ai un gros ballon — Tu as mon stylo ? — Mina a une robe de laine — Nous avons une jolie maison — Vous avez une belle montre — Ils ont des amis.

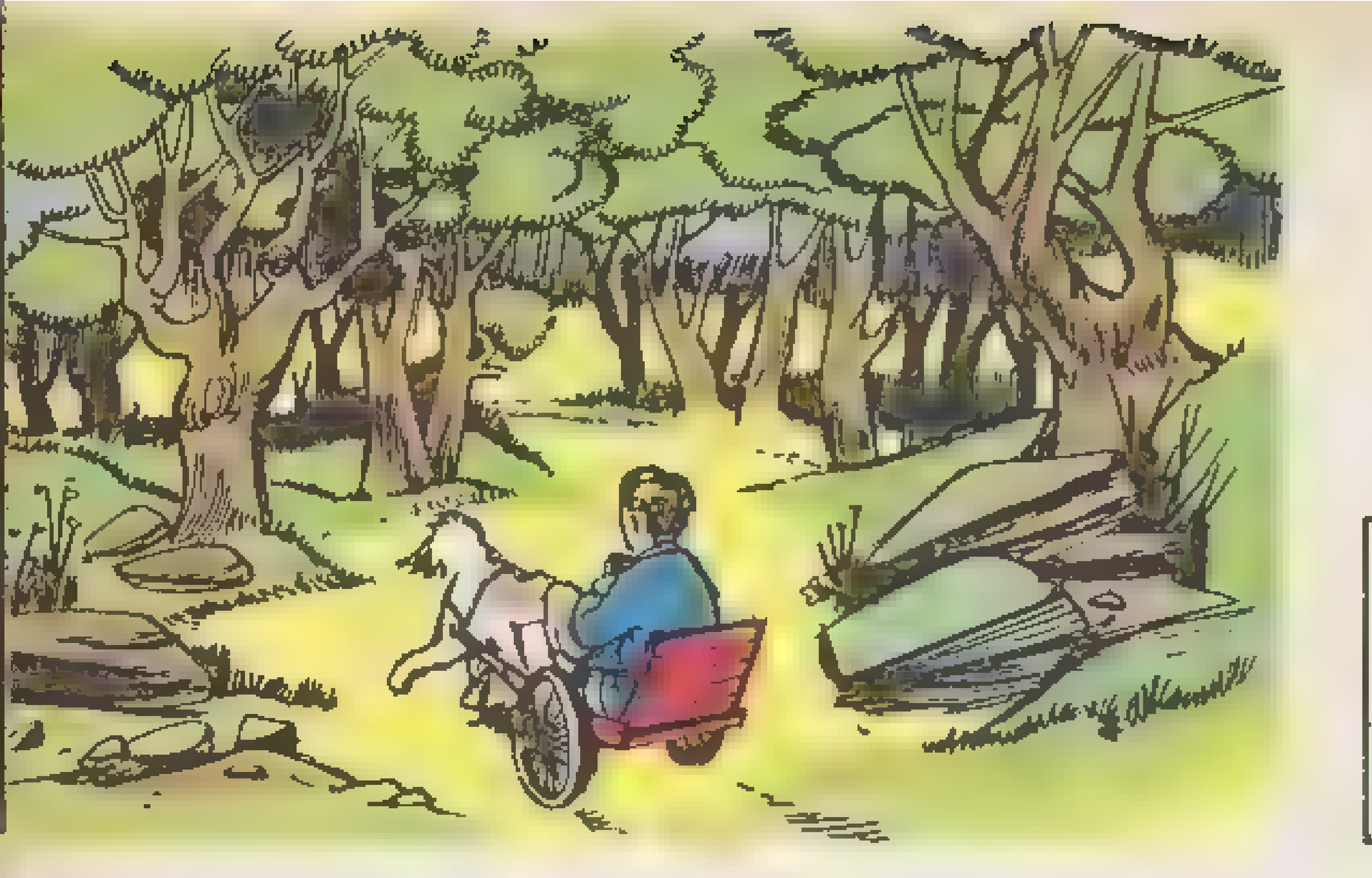
2. J'aime le lait.

3. Je trace un trait.

LA CONJUGAISON

Le verbe **travailler** *au présent.*

Singulier	*Pluriel*
1. Je **travaille.**	1. Nous **travaillons.**
2. Tu **travailles.**	2. Vous **travaillez.**
3. Il **travaille.**	3. Ils **travaillent.**
Elle **travaille.**	Elles **travaillent.**



7. Comment Pierre est arrivé en retard

(suite)

ils‿étaient partis — ils se dépêchaient — tout‿à coup — le buisson — oubliant — cinq‿ou six morceaux — écorché — le temps — l'herbe — la bicyclette — sur celle-là — cette fois — les freins.

1. Un jour, Dick et Pierre étaient partis de bonne heure. Ils ne se dépêchaient pas. La petite voiture roulait doucement sur le chemin, au milieu d'un petit bois.

2. Tout à coup, voilà un petit lapin qui sort d'un buisson et qui traverse la route, juste devant le nez de Dick. Aussitôt le chien se met à courir après le lapin, oubliant la voiture, le maître, l'école.

3. « Arrête-toi, Dick, arrête-toi », lui crie Pierre. Mais Dick ne l'écoute pas. Il court, il court pour attraper le lapin.

La voiture bute contre un arbre, se renverse, et se casse en cinq ou six morceaux.

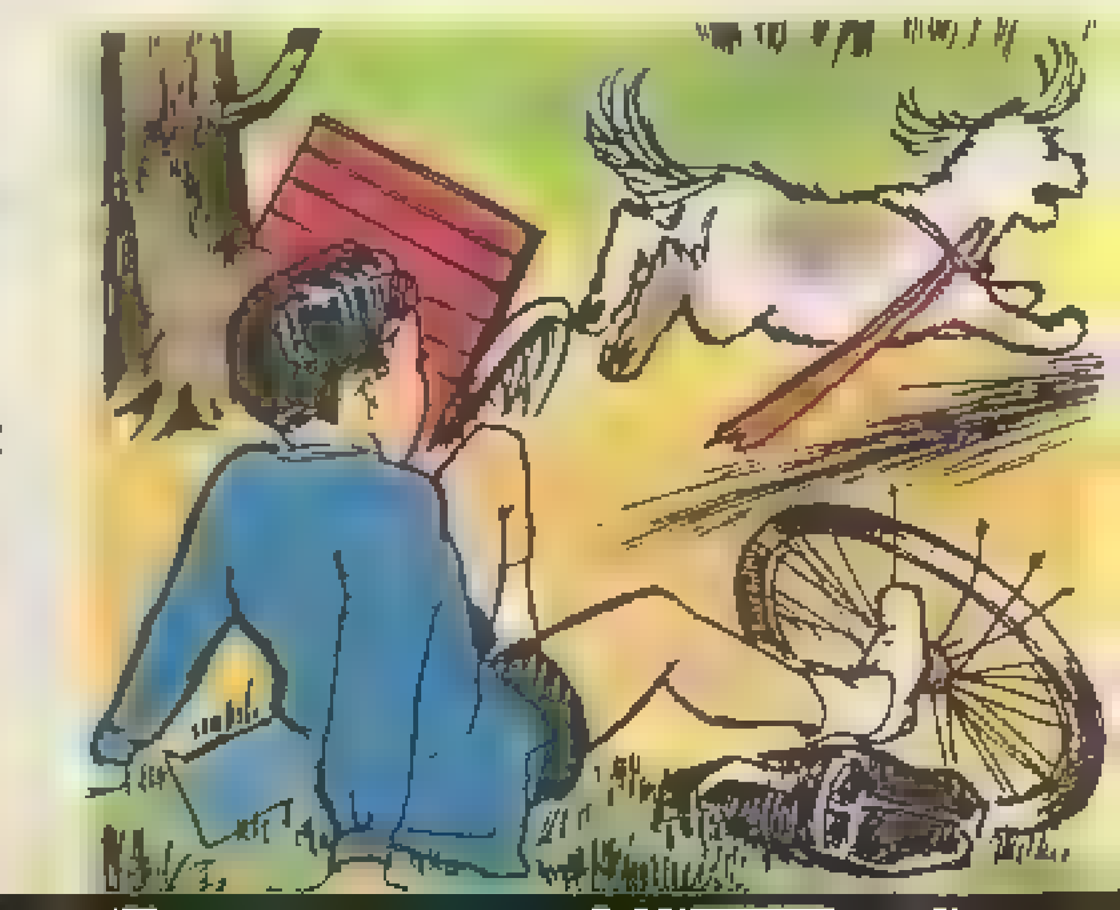
Pierre se retrouve par terre, les mains et les genoux écorchés. Pendant ce temps-là, Dick continue sa chasse et court derrière son lapin.

4. Que faire ? Pierre ramasse ses affaires dans l'herbe et rentre chez lui.

Ce jour-là, c'est son père qui l'a emmené à l'école, sur sa bicyclette, pour qu'il ne soit pas puni.

5. Mais Pierre n'a pas voulu qu'on batte son chien... Il l'aime trop.

Et le papa de Pierre a fabriqué une autre petite voiture. Mais sur celle-là, cette fois, il a mis des freins...



JEU : *Dans chaque phrase, il y a une erreur. Trouvez-la :*

Pierre est assis dans la jolie voiture bleue — C'est le beau Dick, le chat de Pierre, qui tire la voiture C'est la mère de Pierre qui a fabriqué la voiture La voiture a quatre roues — Pierre s'en va aujourd'hui au marché — Soudain, voici un gros poussin qui traverse la route Pierre crie à Dick : attrape-le, Dick ! cours, cours plus vite ! — La voiture se renverse; mais heureusement, elle n'est pas cassée — Ce jour-là, le père a conduit Pierre à l'école dans son auto, pour qu'il ne soit pas puni — Dick a été battu.

LE VOCABULAIRE

Un petit bois : Le bois est moins grand que la forêt.

Le buisson : Quelques petits arbres, des herbes; le lapin était caché dans le buisson.

Aussitôt : Tout de suite, sans attendre. Dès que le chien aperçoit le lapin, il se met à courir.

Buter contre : Fais rouler une bille; elle bute contre le mur.

Ecorché : Pierre saigne un peu; il a les genoux écorchés; ce n'est pas profond; ce n'est pas grave.

Les freins : Ton vélo a-t-il des freins ? — Pour s'arrêter, on serre les freins.

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Où était la voiture ? — Est-ce qu'elle roulait vite ? Pourquoi ?

2. Qui est-ce qui a traversé la route ? — Devant ou derrière la voiture ? — Qu'est-ce que le chien a fait ?

3. Que crie Pierre ? — Le chien s'est-il arrêté ? — Qu'est-il arrivé alors à la voiture ? Est-ce que Pierre est blessé ? — Est-ce grave ?

4. Où étaient les affaires de Pierre ? — Qu'a fait Pierre ? — Comment est-il allé à l'école ce jour-là ?

5. Est-ce que Dick a été battu ? — Qu'a fait le papa de Pierre ? — Est-ce la même voiture ?

LES PHRASES

Tout à coup, voilà... : Je roulais à vélo. Tout à coup, voilà un chien qui se met à courir après moi. (J'étais en train d'écrire. Tout à coup, voilà...).

Se casser en cinq ou six morceaux : Mon morceau de craie s'est cassé en deux. Le carreau s'est cassé en plusieurs morceaux.

Pendant ce temps-là : Le repas sera prêt dans un quart d'heure; pendant ce temps-là, va me chercher du pain. — Maman lavait son linge; pendant ce temps-là, Catherine jouait avec sa poupée.

Il n'a pas voulu qu'on batte son chien : Je ne veux pas qu'on prenne mes livres. Je ne veux pas qu'on touche à mes affaires. Je ne veux pas qu'on crie.

L'ORTHOGRAPHE

Recherche de la consonne finale : un petit garçon — une petite fille.
René est fort — Mina est forte.
René est grand — Mina est grande.
Il est méchant — elle est méchante.
Révision du verbe être au présent.

RÈGLE 6 **(pluriel des adjectifs).**

[illegible] 1. Je suis grand — Tu es petit — Il est fort — Nous sommes sages — Vous êtes méchants — Ils sont forts.

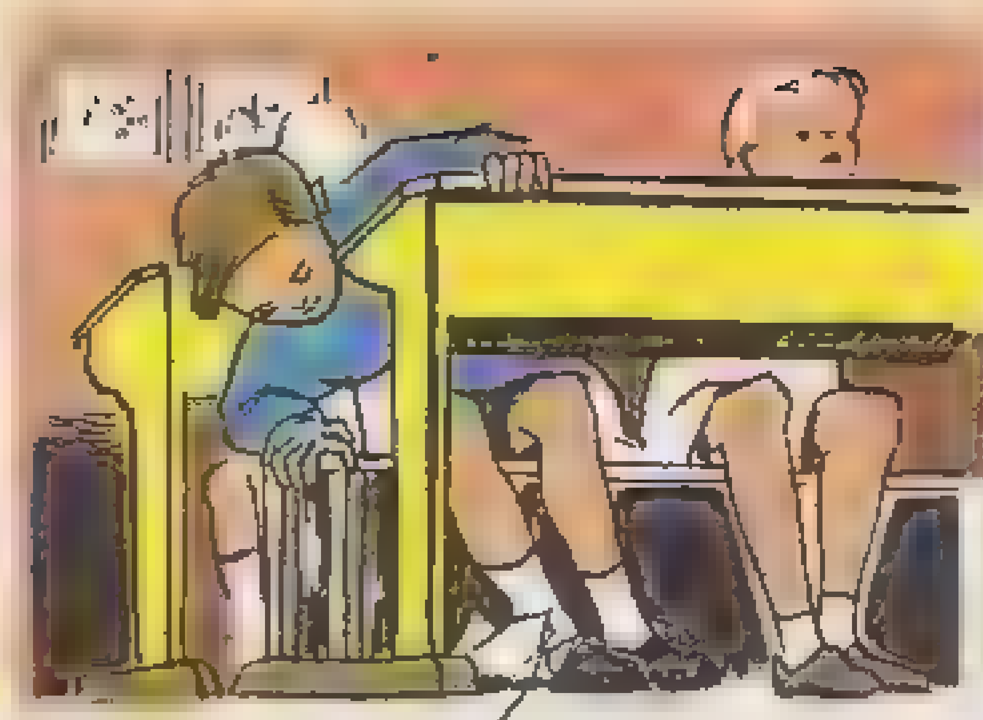
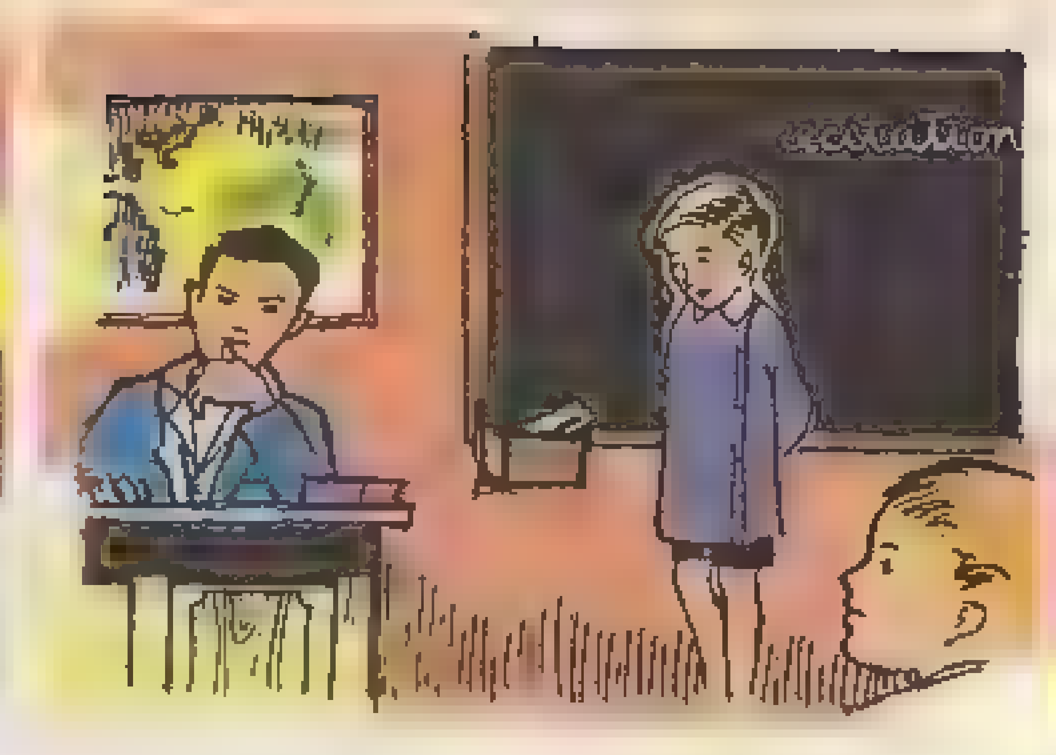
2. Le panier est trop lourd pour toi.

3. Le gros chat de René est gourmand. Il aime le lait et la viande.

LA CONJUGAISON

Le verbe **lever la tête** *au présent.*

Singulier			*Pluriel*		
1. Je	**lève**	la tête.	1. Nous	**levons**	la tête.
2. Tu	**lèves**	la tête.	2. Vous	**levez**	la tête.
3. Il	**lève**	la tête.	3. Ils	**lèvent**	la tête.
Elle	**lève**	la tête.	Elles	**lèvent**	la tête.

8. Jeu : Es-tu un bon camarade ?

tu es‿assis — une croix — le papier — le banc — la corbeille — la récitation — gentil — mieux — en jouant — ce n'est rien — les billes — il est plus‿adroit.

Tu es assis, à l'école, à côté de Rémi. Es-tu un bon camarade ? Lis les questions suivantes, choisis ta réponse, et marque-la, par une croix, dans les carrés de la page de droite.

A. Rémi a oublié son porte-plume à la maison.

1) Je lui dis : « C'est bien fait. Tu seras puni. »

2) Je lui dis : « J'ai deux porte-plumes. Je t'en prête un. »

B. Je trouve un papier sous mon banc.

1) Je le ramasse et je le jette dans la corbeille.

2) Je le pousse sous le banc de Rémi.

C. Rémi a eu dix en récitation, et moi j'ai eu zéro.

1) Je pense : « Le maître n'est pas gentil. Il ne m'aime pas. »

2) Je pense : « Rémi a mieux travaillé que moi. La prochaine fois, j'apprendrai mieux mes leçons. »

D. Rémi a perdu son cahier.

1) Je lui dis : « Tu n'as pas de soin. C'est bien fait. »

2) Je l'aide à chercher son cahier.

E. En jouant dans la cour, Rémi est tombé.

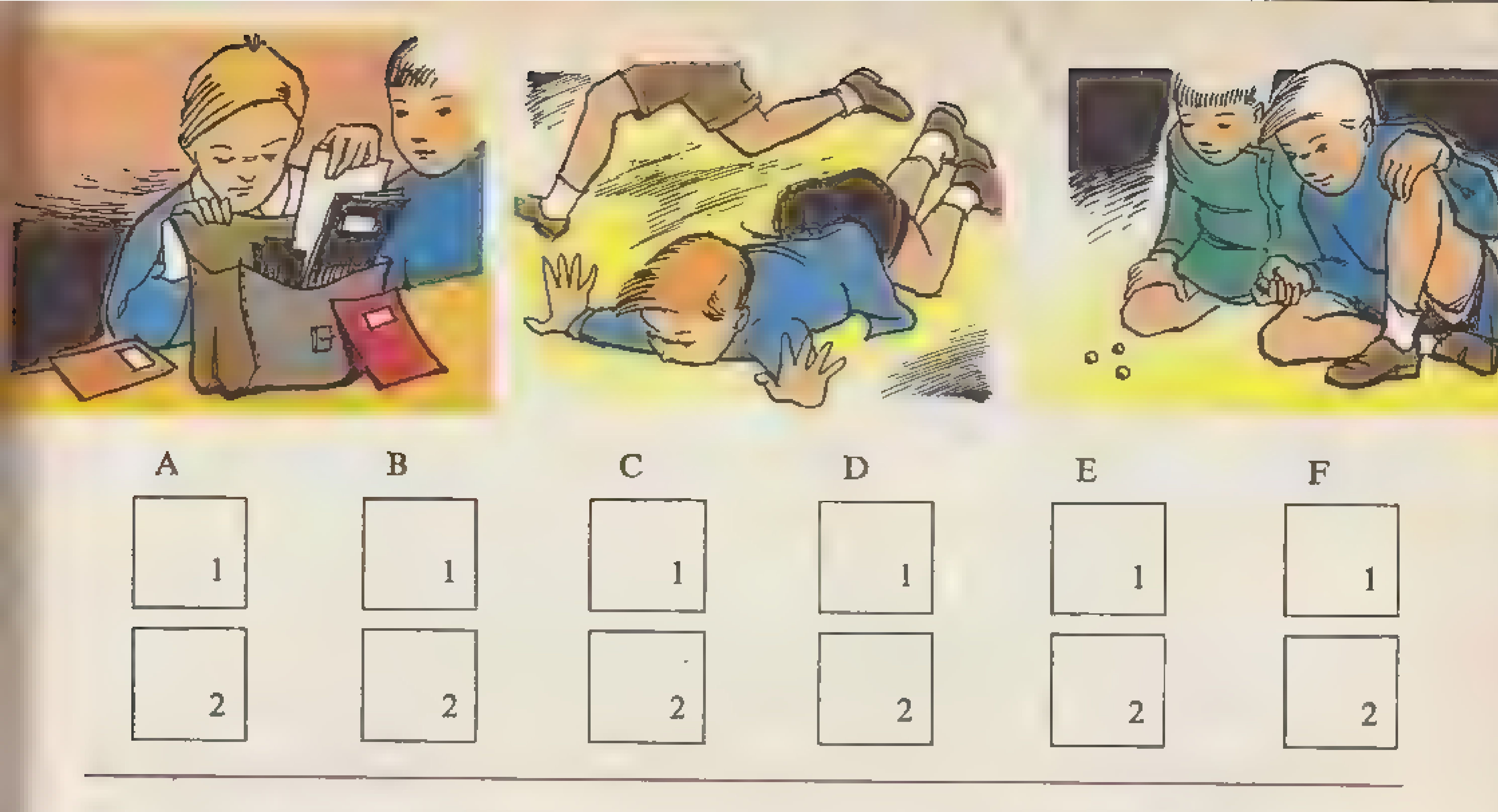
1) Je me mets à rire et je me moque de lui.

2) Je l'aide à se relever, et je lui dis : « Ne pleure pas, ce n'est rien. »

F. Je joue aux billes avec Rémi. C'est lui qui gagne.

1) Je pense : « Rémi est plus adroit que moi. Il a mérité de gagner. »

*2) Je lui dis : « Tu as triché », et je ne lui parle plus.



A	B	C	D	E	F
1	1	1	1	1	1
2	2	2	2	2	2

LE VOCABULAIRE

Une croix : Il y a des noms sur le tableau. Marque ton nom par une croix.

La corbeille : On ne jette pas les papiers par terre. On les jette dans une corbeille.

Se moquer : J'ai fait une tache. Mon voisin n'est pas gentil : il rit et il se moque de moi.

Adroit : André lance sa balle dans le panier. Il est très adroit. Jean lance sa balle à côté du panier. Il est maladroit.

Tricher : Quand on ne respecte pas les règles du jeu, on triche. Ce n'est pas beau de tricher. Il ne faut pas être un tricheur.

LES PHRASES

C'est bien fait : Tu as pris des allumettes en cachette, et tu as été brûlé : c'est bien fait! tu as été puni.

Il a mieux travaillé que moi : Jean travaille mieux que René. — Pierre chante mieux que moi.

Il se met à rire : Il se met à chanter. — J'ai eu peur; je me suis mis à courir. — Bébé s'est mis à pleurer.

Mériter : Jean a bien travaillé; il mérite une récompense. — Toi, tu ne mérites pas d'aller au cinéma. - Tu n'as eu que ce que tu méritais.

L'ÉLOCUTION

1. Pouvez-vous raconter l'histoire de Rémi et de son stylo?
2. Savez-vous comment est fait un stylo? Pouvez-vous l'expliquer?
3. Pouvez-vous raconter l'histoire de Pierre et de son chien Dick?
4. Comment le papa de Pierre a-t-il fait pour construire la petite voiture?
5. Peut-être avez-vous déjà construit un traîneau, ou une voiturette, ou une petite cabane pour jouer. Pouvez-vous raconter comment vous avez fait?

RÉPONSES A NOTRE JEU

A 1 = 0	B 1 = 1	C 1 = 0	D 1 = 0	E 1 = 0	F 1 = 1
A 2 = 1	B 2 = 0	C 2 = 1	D 2 = 1	E 2 = 1	F 2 = 0

Compte maintenant tes points en regardant ce tableau.

Si tu as 6 points en tout, c'est très bien. Tu es un bon camarade.

Tu as 5 ou 4 points ? Tu n'es pas toujours un bon camarade.

Tu as moins de 4 points ? Tu devras faire un gros effort pour être un bon camarade.



9. La fin de l'été

l'automne — les feuilles brillaient — fatigué — un nuage, puis‿un autre — plic! ploc! — le vent se mit‿à souffler — l'arbre qui tremblait — le froid — des pays plus chauds.

1. Le soleil avait brillé tout l'été. Chaque matin, de bonne heure, il montait dans le ciel. Alors la fleur des champs s'ouvrait, les feuilles de l'arbre brillaient comme des bijoux, l'hirondelle quittait son nid et dansait dans la lumière. Car la bonne chaleur du soleil réchauffait tout le monde.

2. Mais le soleil était fatigué d'avoir tant travaillé. Il se levait plus tard maintenant, et se couchait plus tôt.

Un petit nuage gris arriva dans le ciel, puis un autre.

« Crois-tu que le soleil va nous chasser aujourd'hui?

— Non, le soleil est trop fatigué. C'est notre tour. »

Et le ciel se couvrit de nuages, qui cachèrent le soleil.





3. « Plic! ploc! je peux venir aussi? » dit la petite voix de la pluie. Et la pluie se mit à tomber.

« Hou! hou! j'arrive aussi », dit la grosse voix du vent. Et le vent se mit à souffler.

4. « Je n'aime pas la pluie », dit la fleur des champs. Et la fleur se ferma. Elle était morte.



« Je n'aime pas le vent », dit l'arbre qui tremblait. Et l'arbre laissa tomber ses feuilles.

« Je n'aime pas le froid », dit la petite hirondelle. Et l'hirondelle s'envola vers des pays plus chauds.

L'automne était venu.

LE VOCABULAIRE

Les bijoux : Les dames portent des bijoux (des bagues — des colliers — des bracelets).

Réchauffer : Quand j'ai froid, je réchauffe mes mains auprès du feu.

La voix : Bébé crie; j'entends la voix de Bébé. René chante bien; il a une jolie voix.

Mort : Un chat a été écrasé par une voiture; il est mort. En été, les feuilles sont vertes. En automne, elles jaunissent et tombent; elles sont mortes.

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Que faisait le soleil chaque matin? — Que faisait alors la fleur? — et les feuilles? — et l'hirondelle? — Pourquoi étaient-ils tous si contents?

2. Que s'est-il passé à la fin de l'été? — Que faisait le soleil? — Qui est arrivé dans le ciel? — Où se trouve maintenant le soleil?

3. Qui est arrivé après les nuages? — Et qui encore? — Comment est la voix de la pluie? — et celle du vent?

4. Qu'a fait la fleur des champs? — et l'arbre? — Pourquoi? — Qu'a fait la petite hirondelle? — En quelle saison sommes-nous arrivés?

LES PHRASES

Elle dansait, car il faisait beau (car = parce que) : Elle était contente, car c'était l'été. — Maman est heureuse, car son fils a bien travaillé. — La fleur s'est fermée, car elle n'aime pas la pluie. — L'hirondelle est partie, car elle n'aime pas le froid.

C'est mon tour : C'est ton tour maintenant. — Ce n'est pas ton tour, laisse-moi passer. — Il faut attendre son tour. — Mettez-vous au bout de la file, Monsieur; chacun son tour! — A qui le tour?

Elle s'envole vers des pays plus chauds : Il est venu vers moi. — Il a couru vers sa mère. — Il s'est tourné vers moi, et m'a dit...

L'ORTHOGRAPHE

ou : tout l'été — la fleur s'ouvre — un bijou — il se couche — tous les jours — c'est trop lourd.

Orthographe de **tout, toute** et **tous.**

Etude des verbes pronominaux.

DICTÉE 1. René est tout petit. Mina est toute petite.

2. Je me lève **tous** les jours de bonne heure. Maman se lève **tous** les jours à six **heures**.

3. Nous entrons **tous** à l'école à huit heures.

LA CONJUGAISON

Le verbe **se laver** *au présent.*

Singulier	*Pluriel*
1. Je **me lave** les mains.	1. Nous **nous lavons** les mains.
2. Tu **te laves** les mains.	2. Vous **vous lavez** les mains.
3. Il **se lave** les mains.	3. Ils **se lavent** les mains.
Elle **se lave** les mains.	Elles **se lavent** les mains.



10. La cueillette des champignons

la cueillette — les champignons — je t'emmène — chercher — les paniers — nos deux‿amis — ça sent bon — écarter — un serpent — n'aie pas peur — courageux — tout‿en marchant — ainsi.

1. Didier est venu passer le samedi et le dimanche à la campagne, chez son cousin Robert. Le samedi, il a plu. Ce matin, le soleil brille de nouveau dans le ciel bleu.

Robert s'est réveillé de bonne heure. Il appelle Didier :

« Debout! Didier. Réveille-toi. Je t'emmène dans les bois pour chercher des champignons. Mets tes grosses chaussures et un tricot de laine. Je vais chercher des paniers. »

2. Et voilà nos deux amis dans les bois. Comme c'est agréable! L'air est frais. On dirait qu'on marche sur un tapis multicolore, rouge, jaune, gris, marron. Ça sent bon la terre et les feuilles mouillées.

3. Robert coupe des branches pour en faire des bâtons.

« Tiens, prends un bâton, Didier. C'est très commode pour écarter les feuilles qui cachent les champignons. Et si tu vois un serpent, tape dessus, n'aie pas peur. »

4. Didier espère bien qu'il ne verra pas de serpent. Il n'est pas très courageux. Tout en marchant, il tape devant lui, sur les feuilles, et fait beaucoup de bruit.

« Ainsi, pense-t-il, les serpents auront peur et se sauveront. »

5. « J'en ai un, crie Robert.

— Quoi? un serpent?

— Mais non, pas un serpent, un champignon! Regarde comme il est gros. »

(à suivre)





LE VOCABULAIRE

Multicolore : Qui a beaucoup de couleurs.

Commode : Pour marcher dans l'eau, les bottes sont commodes. Pour monter dans un arbre, l'échelle est commode. Pour emporter un mouchoir, les poches sont très commodes.

Espérer : J'irai à la mer demain : j'espère qu'il fera beau. Ma tante va venir : j'espère qu'elle m'apportera un ballon.

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Est-ce que Didier va rester longtemps chez son cousin ? — Quel jour sommes-nous ? — Est-ce qu'il fait beau ? — Que fait Robert ? — Où vont aller les enfants — Comment Didier va-t-il s'habiller ? — Pourquoi ?
2. Est-ce qu'il fait chaud ? — Est-ce qu'il y a vraiment des tapis par terre ?
3. Pourquoi Robert donne-t-il un bâton à Didier ? — Que fera Didier s'il voit un serpent ?
4. Est-ce que Didier voudrait voir des serpents ? — Que fait-il en marchant ?
5. Qu'est-ce que Robert a trouvé ? — A quoi pensait Didier ?

LES PHRASES

De nouveau : Il est de nouveau malade. — Jeán est de nouveau le premier de la classe.

On dirait que... : Le sable est chaud ; on dirait qu'on marche sur du feu. — Le ciel est gris ; on dirait qu'il va pleuvoir.

Il coupe des branches pour en faire des bâtons : René coupe des planches pour en faire un bateau. — Catherine cueille des fleurs pour en faire un bouquet.

Tout en marchant, il tape sur les feuilles : Tout en écoutant la radio, il fait ses devoirs. — Tout en se promenant, il apprend ses leçons.

L'ORTHOGRAPHE

ou : debout — pour chercher — un tapis rouge — il a oublié son porte-plume — toujours — la cour — couper.

DICTÉE 1. Je joue dans la cour avec Rémi. — Tu chantes toujours.

2. Les enfants marchent sur un tapis rouge. — Vous marchez trop vite pour moi.
3. Nous cherchons des champignons.
4. Robert coupe une branche.

LA CONJUGAISON

Le verbe **s'arrêter** *au présent.*

Singulier	*Pluriel*
1. Je **m' arrête**.	1. Nous **nous arrêtons**.
2. Tu **t' arrêtes**.	2. Vous **vous arrêtez**.
3. Il **s' arrête**.	3. Ils **s' arrêtent**.
Elle **s' arrête**.	Elles **s' arrêtent**.



11. La cueillette des champignons
(suite)

presque‿aussi gros — un‿autre — pourtant — peut-être y a-t-il — pfrrt ! — la cachette — au secours ! — c'est‿un lapin — tu as/eu peur — énorme — en même temps — un bon plat.

1. C'est un beau champignon. Il a un chapeau marron, de la même couleur que les feuilles mortes, et un pied presque aussi gros que le chapeau.

« Encore un autre ! » crie Robert.

Il en trouve beaucoup. Et à chaque fois, il crie :

« Encore un ! »

2. Didier n'en trouve pas. Pourtant, il fait comme Robert : avec son bâton, il écarte les feuilles. Mais il ne voit rien.

Voilà un gros tas de feuilles et de branches. Peut-être y a-t-il là-dessous un beau champignon ? Il donne d'abord quelques coups de bâton sur les branches.

3. Pfrrt ! pfrrt ! Une boule grise sort de sa cachette, passe entre les jambes de Didier et se sauve à toute vitesse.

« Un serpent ! Au secours ! Un serpent ! » crie Didier, qui se sauve encore plus vite de l'autre côté.

4. « Arrête-toi, Didier. N'aie pas peur, gros nigaud ! Ce n'est pas un serpent, c'est un lapin qui s'est sauvé. Mon pauvre Didier, tu as eu peur d'un petit lapin !

— Mais d'où venait-il, ce lapin ?

— Il était là, sous les branches. »

5. Robert écarte les branches. Le lapin était bien là. On voit encore sa place. Et à côté, il y a un énorme champignon.

« Regarde, Didier ! Tu aurais pu attraper en même temps un lapin et un champignon. Quel bon plat cela aurait fait ! »

LE VOCABULAIRE

Presque : Jean n'est pas tout à fait aussi grand que Pierre. Il est presque aussi grand que Pierre.

Un tas : Quand on met beaucoup de pierres ensemble, cela fait un tas de pierres.

Là-dessous : Sous le tas de feuilles et de branches.

Une boule : Un objet tout rond, comme une balle.

La cachette : L'endroit où l'on se cache. Quand on joue à cache-cache, chacun se met dans une cachette.

Un nigaud : Quelqu'un qui n'est pas très intelligent.

Enorme : très gros. L'éléphant est un animal énorme. La souris est un petit animal.

Le plat : A table, maman sert plusieurs plats : un plat de tomates, un plat de viande, un plat de légumes.

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Quelle est la couleur du champignon? — Dessine-le; montre le chapeau et le pied — Est-ce que Robert trouve beaucoup de champignons?

2. Combien Didier a-t-il trouvé de champignons? — Qu'a-t-il aperçu? — Qu'est-ce qu'il fait d'abord? — Pourquoi?

3. Qu'est-ce qui est sorti du tas de branches? — Où est passée cette boule grise? — Que crie Didier? — Que fait-il?

4. Que lui dit Robert? — Est-ce que Robert se moque de lui? — Pourquoi?

5. Comment peut-on savoir que le lapin était sous les branches? — Qu'y avait-il aussi, à côté du lapin?



LES PHRASES

Presque aussi... que... : Le tigre est presque aussi gros que le lion. — Tu chantes presque aussi bien que lui. — Henri pèse presque aussi lourd que Jean. — Il a sauté presque aussi loin que moi.

Pourtant... : Je n'en trouve pas; pourtant, j'en cherche. — Je n'arrive pas à l'attraper; pourtant je cours vite. — Je ne l'ai pas trouvé; pourtant, j'ai regardé partout.

D'abord : Il donne d'abord des coups de bâton, puis il regarde. — René ouvre d'abord son livre, puis il se met à lire. — Lave d'abord tes mains, puis viens à table.

L'ORTHOGRAPHE

oi : à chaque fois — il ne voit rien — dans les bois — le froid — toi et moi — arrête-toi — une jolie voiture.

Remarque : le trait d'union à l'impératif (**donne-moi**).

REGLES 1 (**froid**) et 3 (**a** et **à**).

[illegible] 1. Moi, j'ai une jolie robe.

2. René a une petite voiture. Donne ta voiture à Rémi. Donne-moi ta voiture.

3. J'ai froid. J'ai la figure toute froide.

LA CONJUGAISON

Le verbe **manger** *au passé composé.*

Singulier	*Pluriel*
1. J' **ai mangé** des gâteaux.	1. Nous **avons mangé** des gâteaux.
2. Tu **as mangé** des gâteaux.	2. Vous **avez mangé** des gâteaux.
3. Il **a mangé** des gâteaux.	3. Ils **ont mangé** des gâteaux.
Elle **a mangé** des gâteaux.	Elles **ont mangé** des gâteaux.



12. Un terrible orage

terrible — Monsieur — un pommier — les fruits — cueillir — combien — le vêtement — se servir — sans⁀échelle — le premier⁀étage — les deux⁀autres — il n'a plus besoin d'échelle.

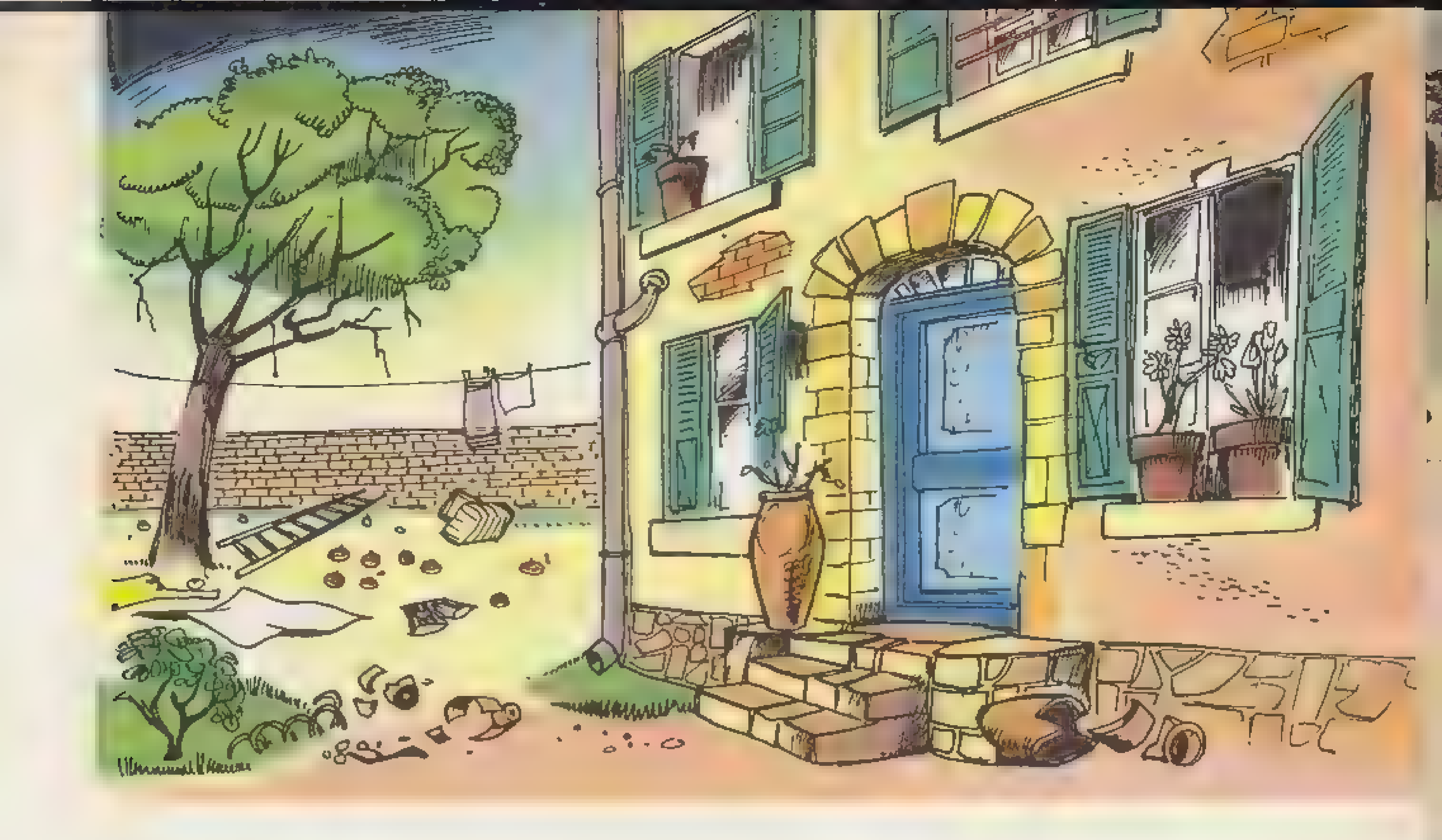
Monsieur Leclerc habite à la campagne. Devant sa maison, il y a un pommier couvert de fruits. Les pommes sont mûres.

Monsieur Leclerc se prépare à les cueillir.

1. Combien de pots de fleurs vois-tu devant la porte ?
2. Combien de pots de fleurs Monsieur Leclerc a-t-il mis à la fenêtre du premier étage ?
3. Connais-tu le nom des objets accrochés sur la corde ?
4. Pour monter dans le pommier, Monsieur Leclerc va-t-il se servir d'une chaise ?

Monsieur Leclerc n'a pas eu le temps de cueillir ses pommes. L'orage est venu. Le vent soufflait. La pluie tombait. Après l'orage, Monsieur Leclerc sort de sa maison. Quel malheur ! (Voir l'image de droite).

5. Un des pots de fleurs qui étaient devant la porte est cassé. Lequel ? Celui de gauche ou celui de droite ?
6. Il ne reste plus qu'un pot de fleurs à la fenêtre du premier étage. Où sont les deux autres ?



7. Sur la corde, il ne reste plus qu'une serviette et un mouchoir. Que manque-t-il ? Où sont les objets qui manquent ?

8. L'échelle est renversée. Qui est-ce qui l'a renversée ?

Monsieur Leclerc n'a plus besoin de prendre une échelle pour cueillir ses pommes. Pourquoi ?

LE VOCABULAIRE

Un orage terrible : Un orage qui fait peur, un orage très violent.

Le pommier : Les pommes sont les fruits du pommier.

Mûr : Quand un fruit est mûr, on le cueille pour le manger.

Accroché : Accroche le tableau à un clou. Et maintenant, décroche le tableau.

Une échelle : Pour cueillir les pommes, Monsieur Leclerc se sert d'une échelle.

Renversé : L'échelle était debout, le vent l'a fait tomber, l'a renversée.

L'ÉLOCUTION

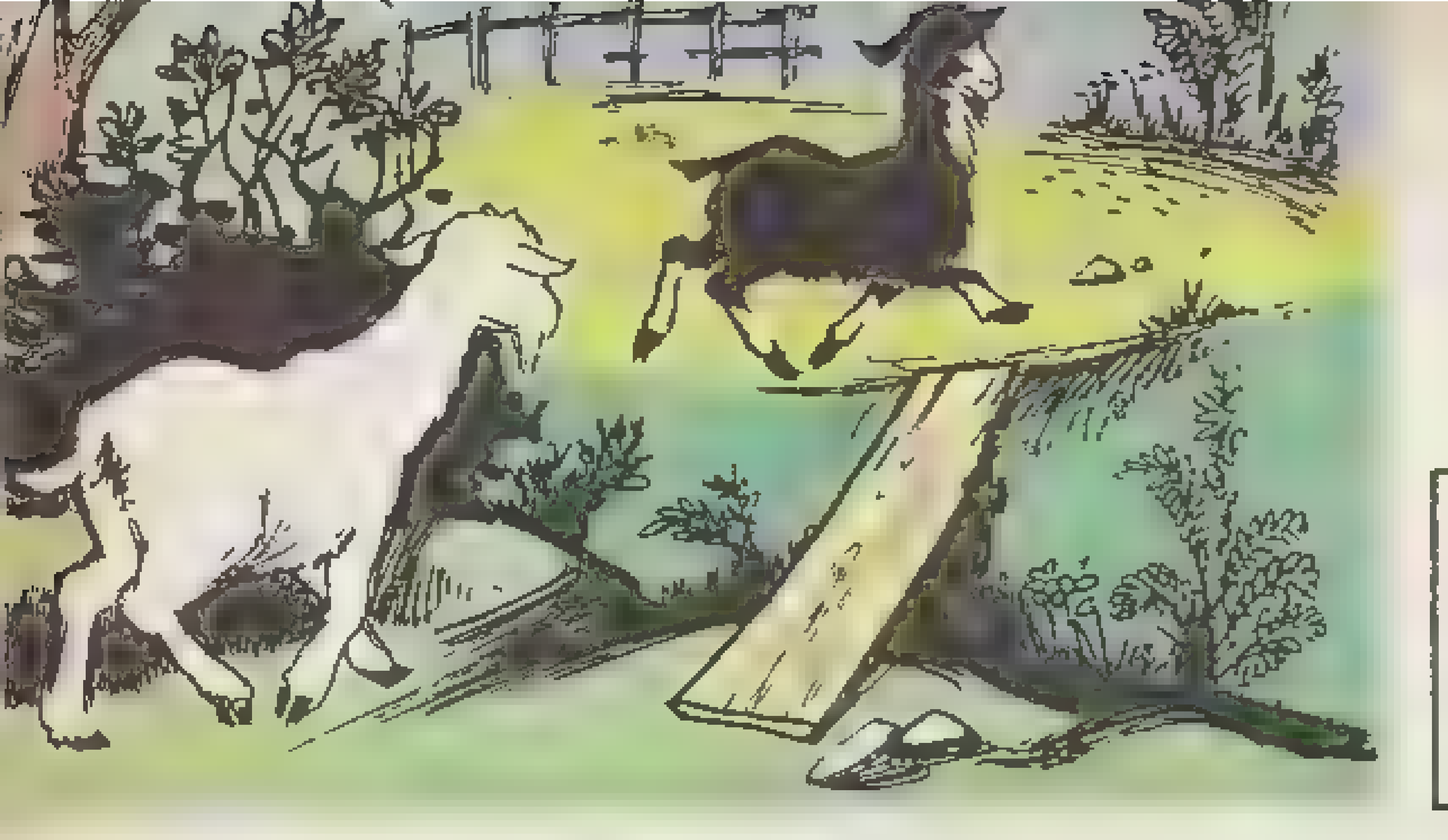
Rappeler le texte n° 9 : l'automne.

1. **Faisons parler la petite fleur des champs en été.**

Comment s'appelle-t-elle ? — Quelles sont ses couleurs ? — Où pousse-t-elle ? — Que fait-elle, le matin, quand le soleil se lève ? — Les abeilles — Les papillons — Le vent léger de l'été — Qu'il fait bon dans la chaleur de l'été ! — Elle se referme le soir, pour se rouvrir le lendemain.

2. **Racontons ce qui lui arrive en automne.** L'été prend fin. — Il fait moins chaud. — Le soleil se lève plus tard. — Il est fatigué d'avoir travaillé tout l'été. — Et voici le vent. — Les feuilles qui jaunissent, et que le vent arrache. — Les nuages qui couvrent le ciel. — Et voici la pluie. — Un soir, fatiguée, fanée, elle referme ses pétales et s'endort. — Le lendemain, elle ne se réveille pas; elle est morte.

Exercices du même genre avec l'hirondelle.



13. Les deux chèvres

il y avait‿une fois — au bord — elle avait‿aussi quatre pattes — elle veut‿aussi traverser — elles se rencontrent — au milieu — elle dit‿à la chèvre — retourne au bord.

1. Il y avait une fois une petite chèvre toute blanche avec quatre pattes blanches. Elle se promenait au bord d'un fossé.

2. Il y avait une autre petite chèvre toute noire, qui avait aussi quatre pattes blanches. Elle se promenait de l'autre côté du fossé. Et, sur le fossé, il y avait une planche pour passer...

3. La petite chèvre blanche veut traverser le fossé. Elle va sur la planche. La petite chèvre noire veut aussi traverser le fossé. Elle va aussi sur la planche de l'autre côté.

4. Et voilà que les deux chèvres se rencontrent au milieu de la planche. Mais la planche était étroite. La petite chèvre blanche pouvait bien passer toute seule. La petite chèvre noire pouvait passer aussi toute seule. Mais les deux chèvres ne pouvaient pas passer toutes les deux ensemble.

5. Alors la chèvre blanche dit à la chèvre noire :

« Laisse-moi passer la première. »

La chèvre noire ne veut pas ; elle se fâche :

« Non, c'est moi qui passerai la première. Retourne au bord du fossé pour me laisser passer. »

(à suivre)





JEU : *Le troupeau de Monsieur Deschamps.*

Dans la ferme de Monsieur Deschamps, il y a deux chèvres, une vache, un cheval, trois poules et un coq : 1. Combien y a-t-il de pattes dans le troupeau de Monsieur Deschamps ? — 2. Combien y a-t-il de cornes ? — 3. Combien y a-t-il de becs ? — 4. Qui donnera du lait ce soir ? — 5. Qui va pondre des œufs ?

LE VOCABULAIRE

Se rencontrer : Jean et André se sont rencontrés dans la rue. Les deux chèvres se sont rencontrées au milieu de la planche.

Etroit : C'est le contraire de large. Montre-moi une planche large et une planche étroite, une porte large et une porte étroite.

Ensemble : Les enfants jouent ensemble dans la cour. Ils travaillent ensemble dans la classe. Les chèvres ne peuvent pas passer ensemble. Elles devraient passer l'une après l'autre.

Se fâcher : Quand quelqu'un veut me faire du mal, je ne suis pas content. Je me mets en colère. Je me fâche. Louis se fâche souvent : il n'a pas bon caractère.

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Quelle était la couleur de la petite chèvre ? — Où se promenait-elle ?

2. Quelle était la couleur de l'autre chèvre ? — Où était-elle ?

3. Que fait la chèvre blanche ? — Pourquoi ? — Et la chèvre noire ?

4. Est-ce que les chèvres ont pu passer toutes les deux ? — Pourquoi ?

5. Que demande la chèvre blanche ? — Et la chèvre noire ?

LES PHRASES

Elle avait aussi... : Jean a quatre billes. — J'ai aussi quatre billes. — Pierre sait écrire. — René aussi sait écrire. — Tu as un beau livre ! — toi aussi.

D'un côté — de l'autre côté : La chèvre blanche se promenait d'un côté du fossé ; la chèvre noire se promenait de l'autre côté. — René marche d'un côté de la rue ; Catherine marche de l'autre côté.

C'est moi qui passerai : C'est moi qui prendrai la balle. — C'est moi qui serai puni. — C'est moi qui porterai le panier. — C'est moi qui jouerai le premier.

Se fâcher : Jean est toujours calme. Il ne se fâche jamais, il ne se met jamais en colère. — Ne te fâche pas, je ne l'ai pas fait exprès. — Ce n'est pas beau de se fâcher, il faut rester calme. — Si tu continues, je vais me fâcher.

L'ORTHOGRAPHE

au : au bord — une autre chèvre — aussi — au milieu — à gauche — sauter — il fait chaud.

1. Donne-moi une autre gomme.

2. Moi aussi, je me lave tous les jours.

3. René joue au bord de la rivière. Il saute à droite, à gauche. Il a chaud.

LA CONJUGAISON

Le verbe **trouver** *au passé composé.*

Singulier	*Pluriel*
1. J' **ai trouvé** un stylo.	1. Nous **avons trouvé** un stylo.
2. Tu **as trouvé** un stylo.	2. Vous **avez trouvé** un stylo.
3. Il **a trouvé** un stylo.	3. Ils **ont trouvé** un stylo.
Elle **a trouvé** un stylo.	Elles **ont trouvé** un stylo.



14. Les deux chèvres
(suite)

je le dirai à maman — un grand cou — le front — elles se poussaient — elles tombèrent — elles se firent mal — elles bêlaient — elles remontèrent — la bergerie.

1. Mais la petite chèvre blanche ne voulait pas retourner. Elle voulait passer la première.

« Si tu ne me laisses pas passer, je le dirai à maman chèvre. Elle a de grandes cornes et elle viendra te corner !

— Eh bien ! moi, si tu ne me laisses pas passer, je le dirai à mon papa chèvre. Il viendra corner ta maman !

— Laisse-moi passer, ou je vais te donner un coup de tête !

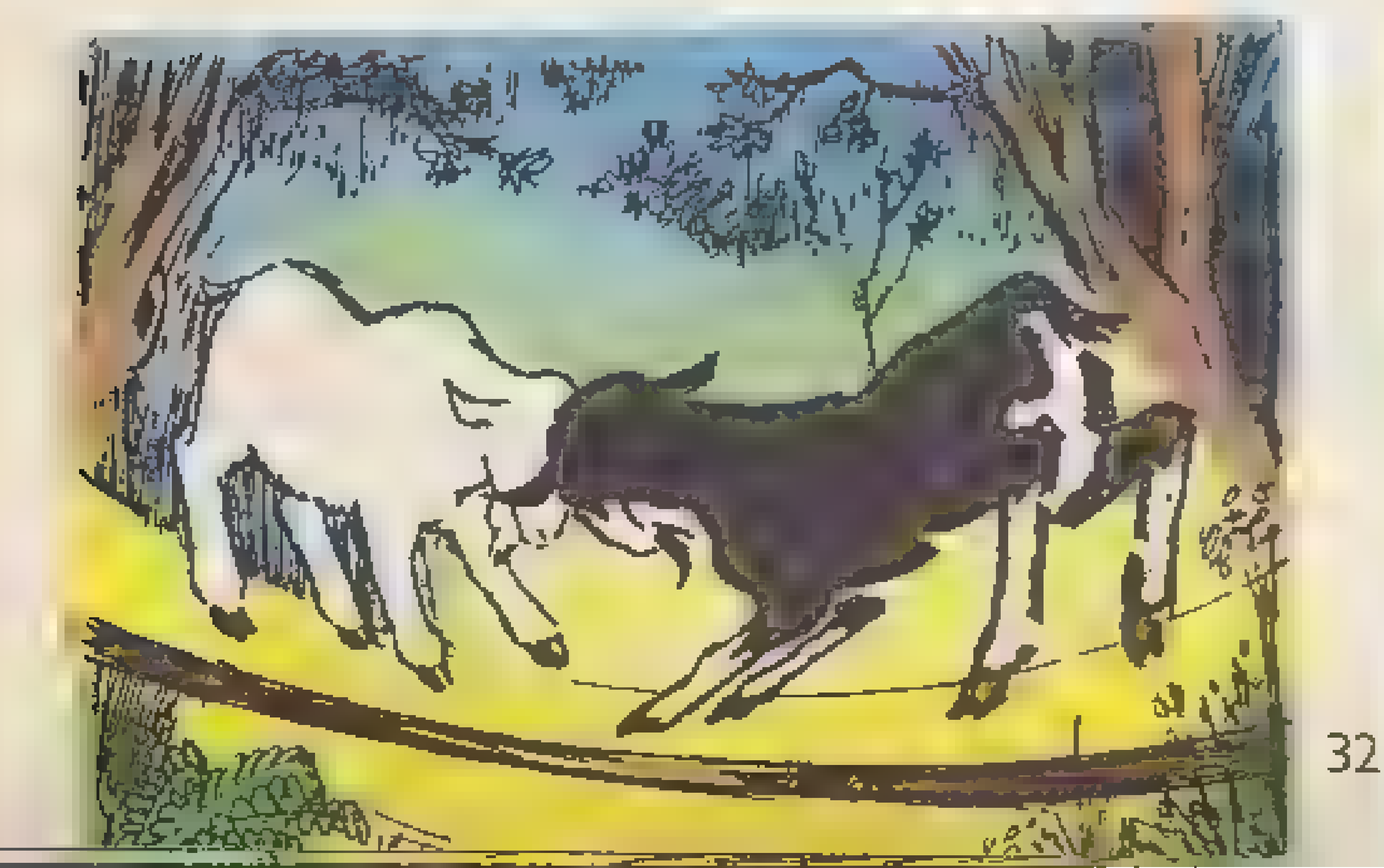
— Non, je veux passer avant toi .»

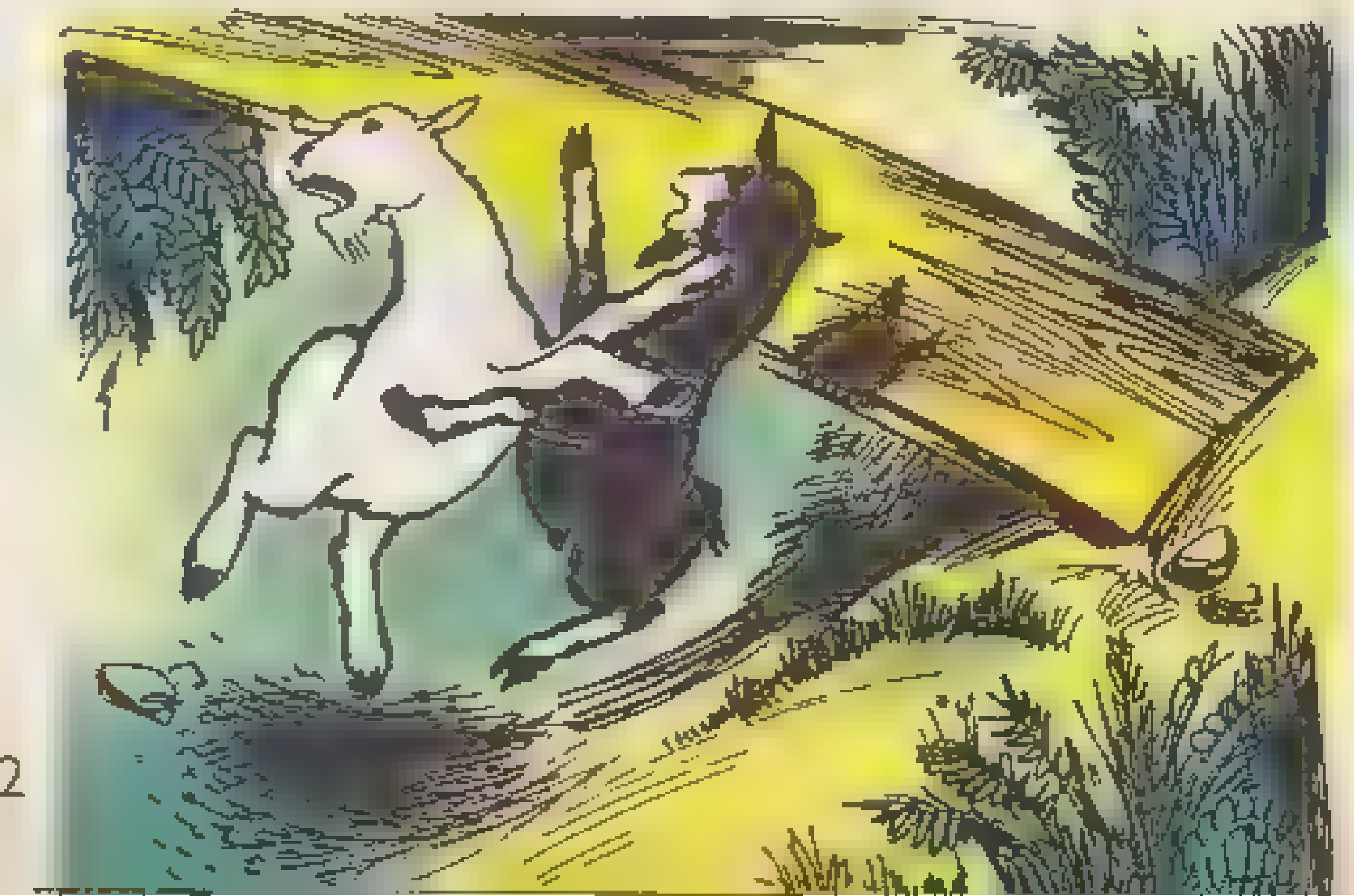
2. Et la petite chèvre noire baissa la tête et donna un grand coup avec son front à la petite chèvre blanche. La chèvre blanche baissa aussi la tête et, pan ! elle donna aussi un coup avec son front.

3. Pan ! pan ! pan ! Les deux chèvres se poussaient avec leur tête. Et savez-vous ce qui arriva ?

Elles se poussèrent bien fort et, patatras ! elles tombèrent toutes les deux dans le fossé.

4. Elles se firent bien mal sur les pierres du fossé. « Bê ! bê ! bê ! » Elles bêlaient tristement ; elles ne pensaient plus à se disputer.





5. Elles remontèrent sur le chemin en boitant et en bêlant, et retournèrent à leur bergerie, chacune de son côté.

Voilà ce qui arrive bien souvent lorsqu'on se dispute.

M. Capus

Pour charmer nos petits. Nathan, édit.



LE VOCABULAIRE

Arriver : On peut dire aussi « se passer ». Savez-vous ce qui est arrivé? Savez-vous ce qui s'est passé?

Bêler : On ne dit pas : « la chèvre crie », on dit : « elle bêle ».

Se disputer : Jean et Louis jouent toujours ensemble. Mais Jacques et Gaston se disputent toujours.

Boiter : Quand on a mal à un pied, on marche en boitant. Montre-moi comment on boite.

La bergerie : Les chèvres et les moutons couchent dans une bergerie.

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. La chèvre blanche a-t-elle voulu retourner au bord du fossé? — Qui veut-elle appeler? — Et la chèvre noire?

2. Qu'ont fait les deux chèvres?

3. Et ensuite, qu'ont-elles fait? — Que leur est-il arrivé?

4. Qu'y avait-il au fond du fossé? — Est-ce que les chèvres se sont fait mal? — Est-ce qu'elles ont continué à se disputer?

5. Les chèvres sont-elles restées dans le fossé? — Comment marchent-elles? — Où sont-elles parties?

LES PHRASES

Si tu ne me laisses pas passer, je le dirai à maman : (Je te donnerai des coups de tête. — Je te ferai tomber. — Je te battrai. — J'irai chercher ma mère).

Laisse-moi passer, ou je vais le dire à maman : (Ou je vais te donner des coups de tête. — Ou je vais te faire tomber — etc...).

Des coups de tête : Des coups de cornes. — Des coups de pied. — Des coups de poing. — Des coups de bâton. — Il m'a donné un coup de pied. — Alain est méchant ; il a donné un coup de règle à son camarade.

Chacun de son côté : Ils jouent chacun de son côté. — Ils travaillent chacun de son côté. — Ils s'en vont chacun de son côté.

L'ORTHOGRAPHE

eau : de l'eau — beaucoup d'eau — un chapeau — le manteau de maman — un gros gâteau.

au : au bord — au milieu — au lit.

1. René **a** chaud. Il **a** bu beaucoup d'eau. Il **a** bu trop d'eau. Il est malade. Il est au lit. Pauvre René!

2. Donne du lait au chat.

3. La chèvre **a** mangé le gâteau de Mina.

LA CONJUGAISON

Le verbe **arriver** *au passé composé.*

Singulier	*Pluriel*
1. Je **suis arrivé** en retard.	1. Nous **sommes arrivés** en retard.
2. Tu **es arrivé** en retard.	2. Vous **êtes arrivés** en retard.
3. Il **est arrivé** en retard.	3. Ils **sont arrivés** en retard.
Elle **est arrivée** en retard.	Elles **sont arrivées** en retard.



15. Renard et les poissons

l'hiver — au pied d'une haie — les‿yeux fermés — la gueule — le compagnon — ils descendent, soulèvent, jettent — plein — avec ses dents — de bon‿appétit — les‿autres poissons — ils sont surpris.

1. L'hiver est venu. Renard n'a plus rien à manger. Il a faim. Alors Renard s'en va, à travers les champs. Il se couche au bord du chemin, au pied d'une haie.

Il aperçoit au loin une voiture. Ce sont des marchands qui reviennent de la mer. Ils ont acheté du poisson.

2. « Oh! la bonne odeur », dit Renard.

Renard se couche au milieu du chemin. Les yeux fermés, la gueule ouverte, les pattes en l'air, il fait le mort.

Un marchand aperçoit Renard. Il dit à son compagnon : « Regarde! Un renard! Attrapons-le. Nous vendrons sa peau. »

3. Les marchands descendent de voiture. Les voilà près du renard. Ils le soulèvent :

« Comme sa peau est belle! Nous le vendrons à bon prix. Jetons-le dans la voiture ».

Ils jettent Renard dans la voiture et se remettent en marche.

4. Renard est couché entre les paniers pleins de poissons. Il ne peut s'empêcher de rire. Avec ses dents, il ouvre un panier. Il en tire plus de trente poissons et les mange de bon appétit.

5. Puis il saute à terre et crie aux marchands :

« Merci. Gardez les autres poissons pour vous, et bon voyage! »

Les marchands, surpris, se retournent :

« Le renard! Le renard! » Mais Renard est déjà loin.



LE VOCABULAIRE

La haie : Sur le dessin, montre-moi la haie au bord du chemin.

Le compagnon : Le deuxième marchand voyage avec le premier. Il l'accompagne. Il est son compagnon.

S'empêcher de rire : Essayer de ne pas rire; serrer les lèvres pour ne pas rire.

Se retourner : Tu es assis; tu regardes devant toi; maintenant, retourne-toi. Quand on travaille, on n'a pas le droit de se retourner.

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Pourquoi Renard n'a-t-il plus rien à manger? — Où s'en va-t-il se coucher? — Qu'aperçoit-il au loin? — Qu'y a-t-il dans la voiture?

2. Que fait Renard? — Renard est-il vraiment mort? — Que dit le marchand? — Pourquoi veut-il attraper le renard?

3. Raconte-moi tout ce qu'ont fait les marchands.

4. Où est couché Renard maintenant? — Que fait-il avec ses dents? — Combien mange-t-il de poissons?

5. Que fait Renard quand il a mangé? — Pourquoi les marchands sont-ils surpris?

LES PHRASES

Il n'a plus rien à manger : Je n'ai plus rien à boire (à lire — à faire — à laver — à dire).

Au loin : Sur la mer, au loin, un bateau se promène. — J'aperçois un avion, au loin, dans le ciel (une voiture, au loin, sur la route).

Il est couché entre les paniers : La souris s'est glissée entre les pierres du mur. — Il s'est pincé le doigt entre la porte et le mur. René est assis entre son père et sa mère.

S'empêcher de rire : Le monsieur a glissé, et il est tombé; je n'ai pas pu m'empêcher de rire.

L'ORTHOGRAPHE

eau : la peau — le chapeau — le couteau — le bateau — l'eau.

eaux : un beau bateau, des beaux bateaux — un oiseau, des oiseaux.

RÈGLES 7 (pluriel des mots en **eau**) et 16 (ce et se).

1. Un beau bateau sur l'eau, deux beaux oiseaux sur le mur, et trois belles plumes sur mon chapeau.

2. Avec son couteau, René a coupé un gros morceau de pain.

LA CONJUGAISON

Le verbe **tomber** *au passé composé.*

Singulier	*Pluriel*
1. Je suis tombé.	1. Nous sommes tombés.
2. Tu es tombé.	2. Vous êtes tombés.
3. Il est tombé.	3. Ils sont tombés.
Elle est tombée.	Elles sont tombées.

16. Jeu : Jeannot sans soin et Pierrot soigneux

avoir du soin — être soigneux — reconnaître — la chaise — une chambre — la salle de bain — des cheveux peignés — il‿est‿en classe — il‿a écrit — Noël — les enfants ont reçu des cadeaux — il manque‿une roue — ces jouets appartiennent à ...

Jean et Pierre sont deux frères. Ils ont le même âge. Mais Jeannot n'a pas de soin, et Pierrot est soigneux.

Regardez les images.

Pouvez-vous reconnaître Jean et Pierre?

DESSIN n° 1 : La chambre.

L'enfant dort. Ses vêtements sont rangés sur une chaise. La couverture du lit est bien pliée. Sur la table de nuit, les livres sont rangés en ordre.

C'est la chambre de...?

DESSIN n° 2 : La toilette.

L'enfant sort de la salle de bain. Son visage est propre. Ses cheveux sont bien peignés. Il ne manque pas un bouton à sa veste. La cravate est bien mise. L'enfant a remonté ses chaussettes.

Cet enfant, c'est...?

DESSIN n° 3 : Les livres de classe.

L'enfant est en classe. Ses livres ne sont pas couverts. La couverture du livre bleu est déchirée. Le beau livre de lecture est sale. L'enfant a écrit sur les pages et a fait des taches.

Cet enfant, c'est...?

DESSIN n° 4 : Les jouets.

Pour la fête de Noël, les deux frères ont reçu des cadeaux. Sais-tu ce que maman a vu, en entrant dans une chambre, quelques jours après la fête :

Un soldat n'a plus de tête, un autre a le bras cassé; celui-là n'a plus qu'une jambe, et ne peut pas rester debout. Il manque une roue au train, et le ballon est déjà crevé.

A qui appartiennent tous ces jouets?...

LE VOCABULAIRE

La couverture : Le lit est couvert. Il y a une couverture sur le lit.

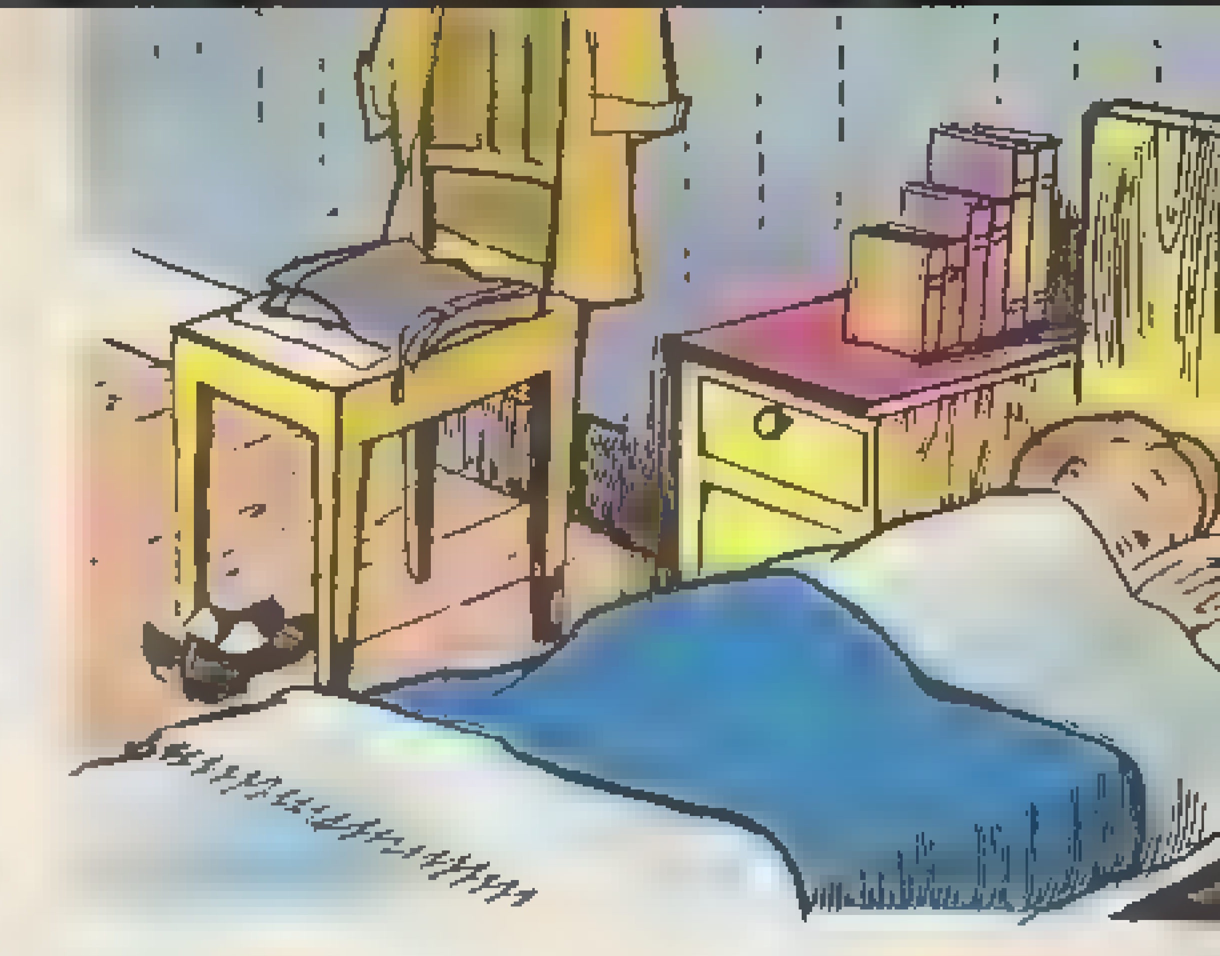
La table de nuit : La petite table qui est à côté du lit.

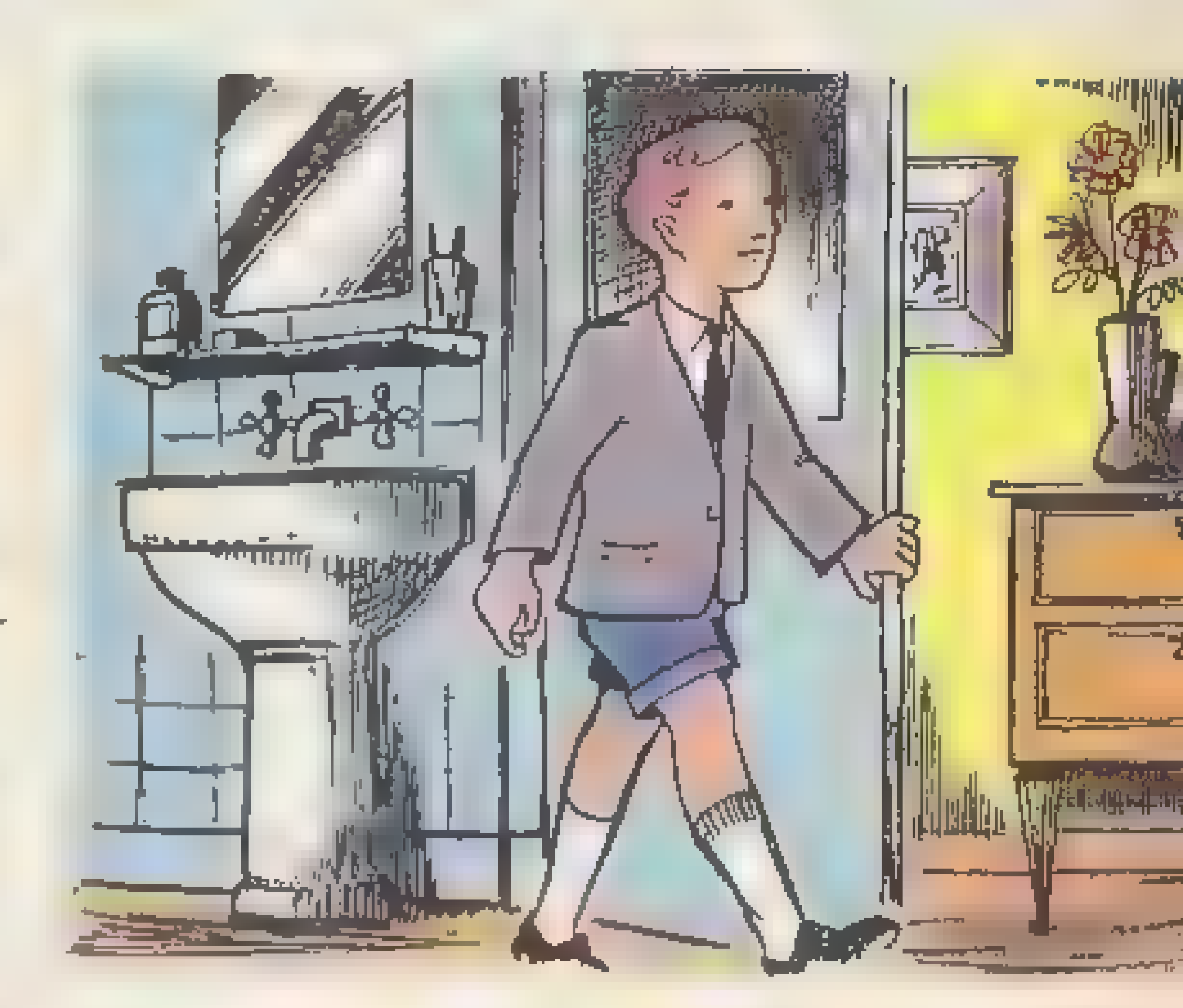
Un cadeau : A Noël, les enfants reçoivent des cadeaux. Quand l'oncle Jean vient à la maison, il offre un cadeau à René.

Le soldat : Les enfants jouent avec de petits soldats. Regarde l'image.

Le ballon est crevé : L'enveloppe en caoutchouc du ballon est percée et l'air passe maintenant par le trou. On ne peut plus gonfler ce ballon.

Appartenir : A qui appartiennent ces jouets? - On peut dire aussi : à qui sont ces jouets?





LES PHRASES

Ils ont le même âge : Ils sont nés le même jour. — Ils ont les mêmes vêtements, la même culotte, la même veste. — Mais ils n'ont pas le même nom.

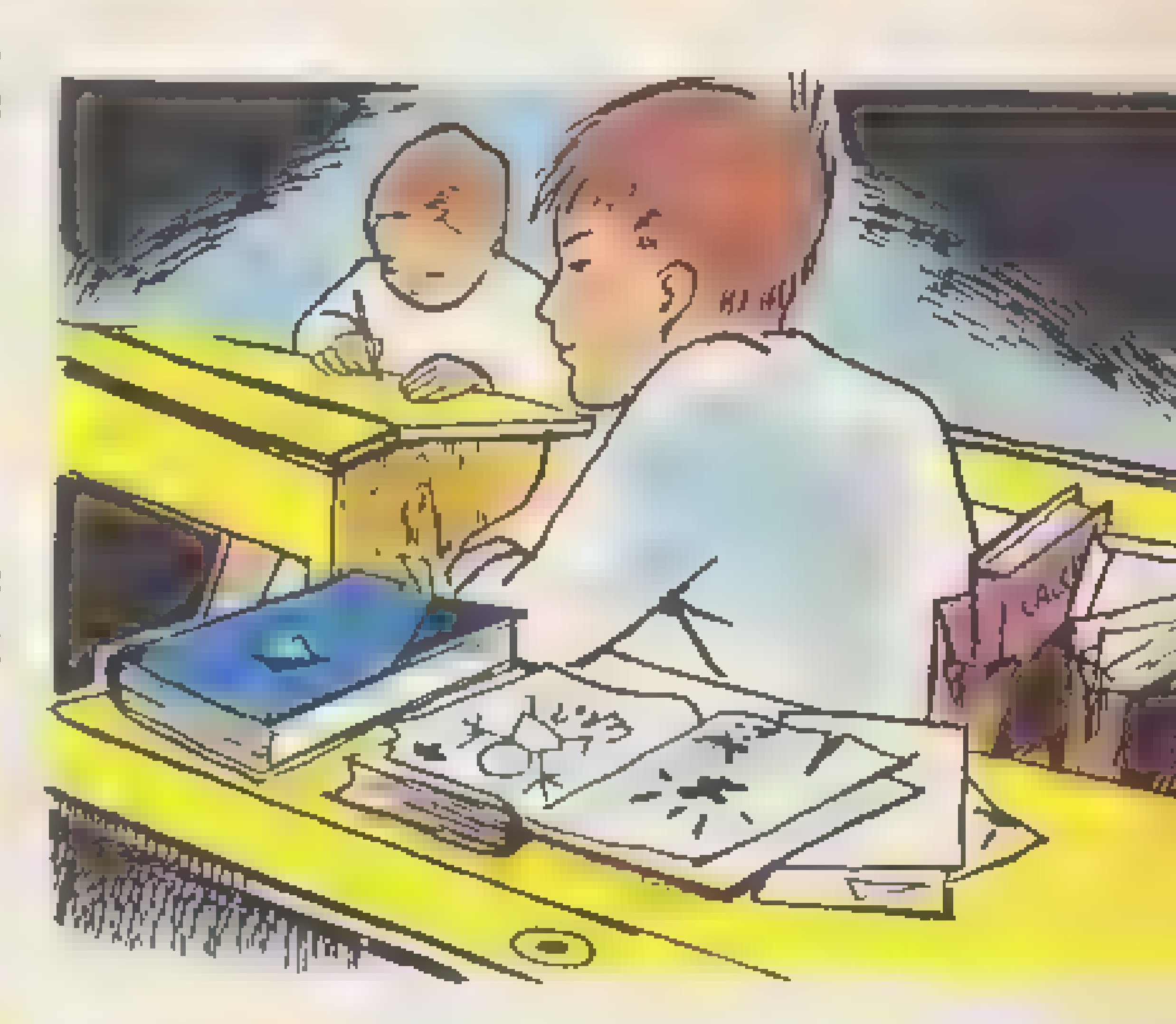
Les livres sont rangés en ordre : L'enfant a mis ses livres en ordre. — Les livres sont en ordre (le contraire : en désordre).

Sais-tu ce que Maman a vu, en entrant...? Sais-tu ce que j'ai vu, en ouvrant ma fenêtre? — Sais-tu ce que j'ai vu, en entrant en classe? — (en me promenant dans la rue — en allant à l'école). — Sais-tu ce que M. Leclerc a vu, en sortant de sa maison?

L'ÉLOCUTION

1. Pouvez-vous raconter *l'histoire de Renard?*

2. Une vieille chèvre têtue et une jeune chèvre polie veulent traverser le fossé. La jeune chèvre attend avant de passer. *Racontez l'histoire.*



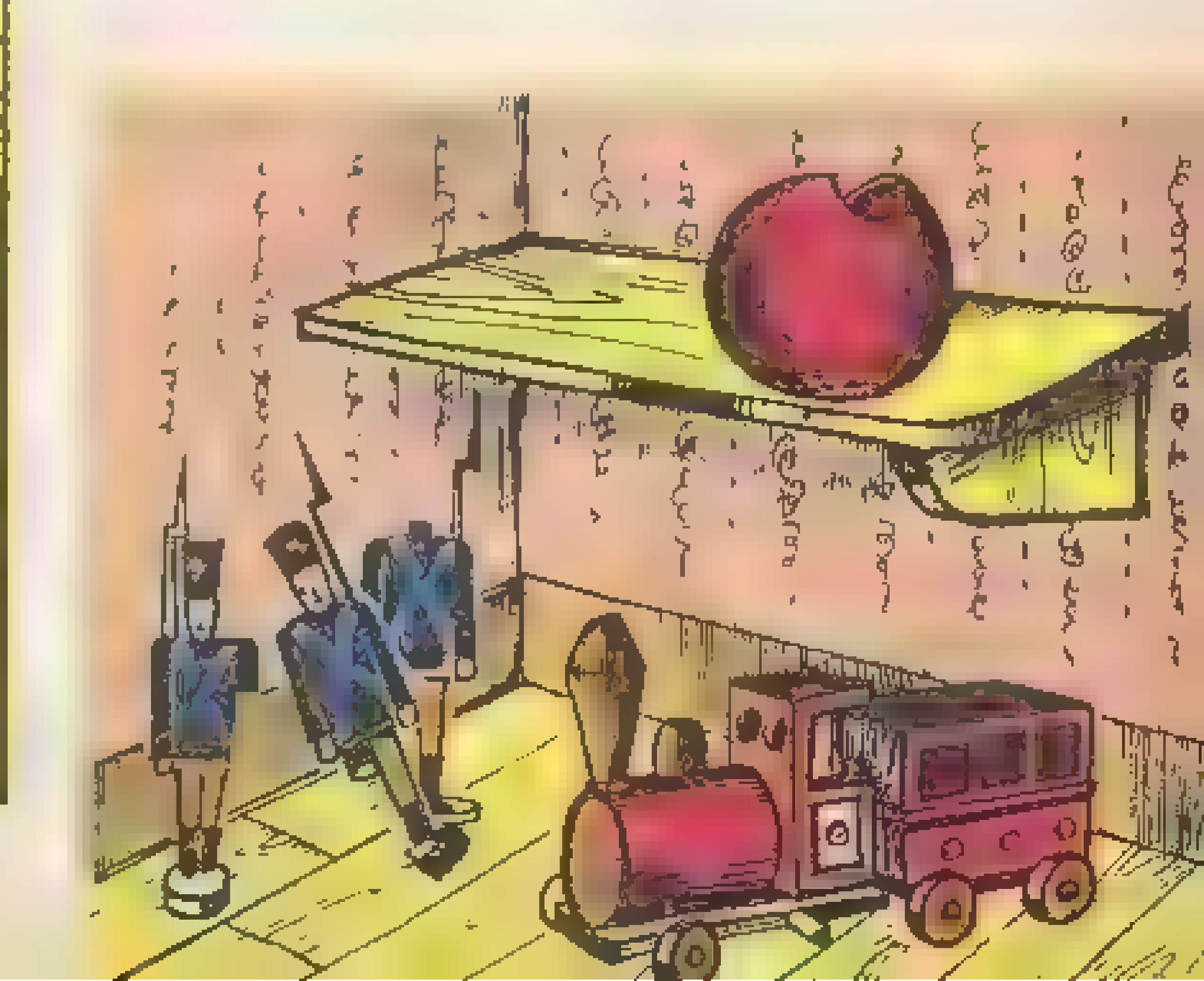
LA CONJUGAISON

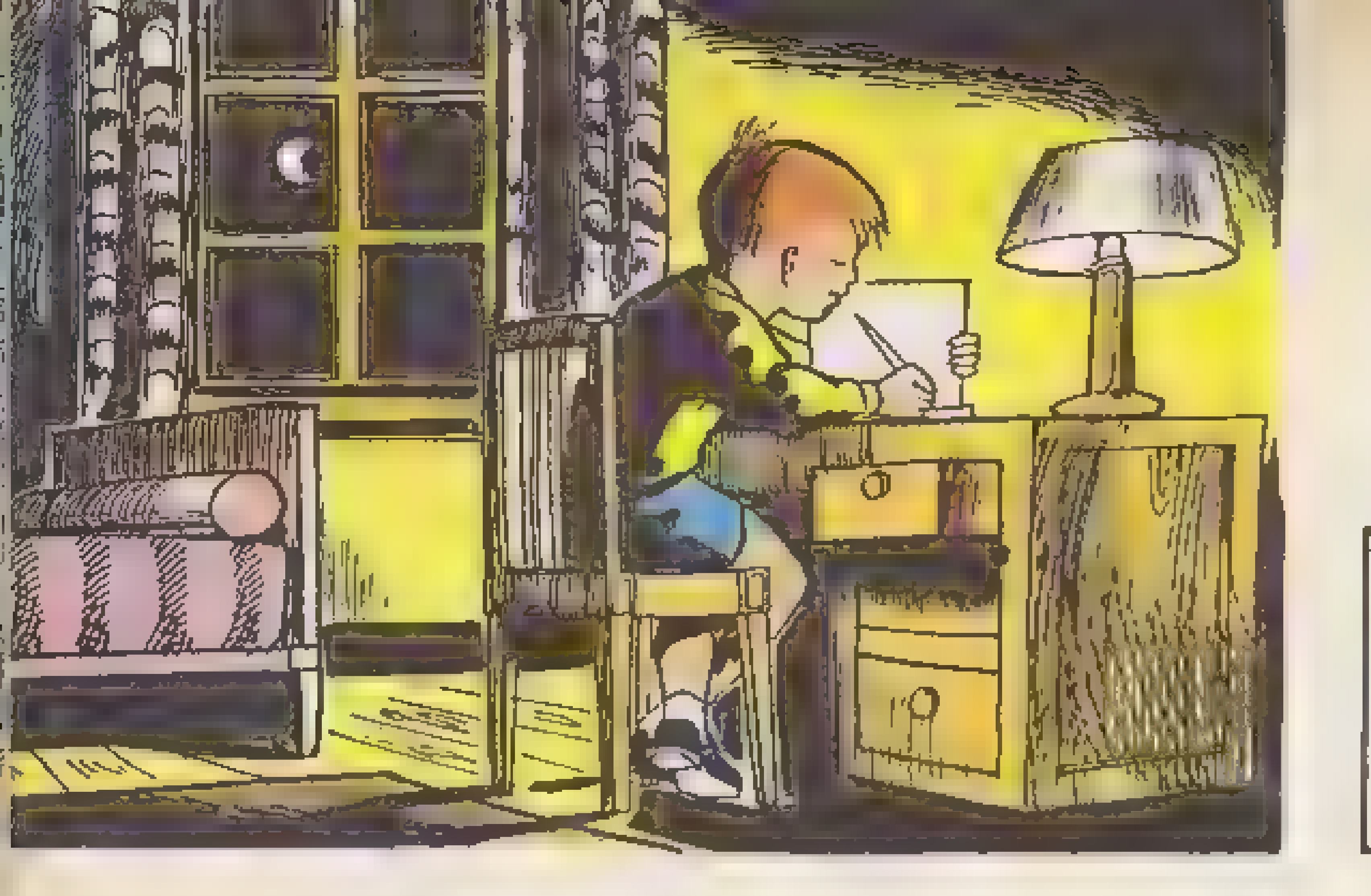
Reconnaissance du **passé simple** *dans les textes lus.*

Faire observer, sans les commenter, les formes suivantes :

Texte nº 9 : Un petit nuage gris **arriva.** — Le ciel **se couvrit** de nuages — La pluie **se mit** à tomber — La fleur **se ferma** — L'arbre **laissa** tomber ses feuilles — L'hirondelle **s'envola.**

Texte nº 14 : Elle **baissa** la tête — Elle **donna** un coup de corne — Savez-vous ce qui **arriva?** — Elles **se firent** mal — Elles **remontèrent.**





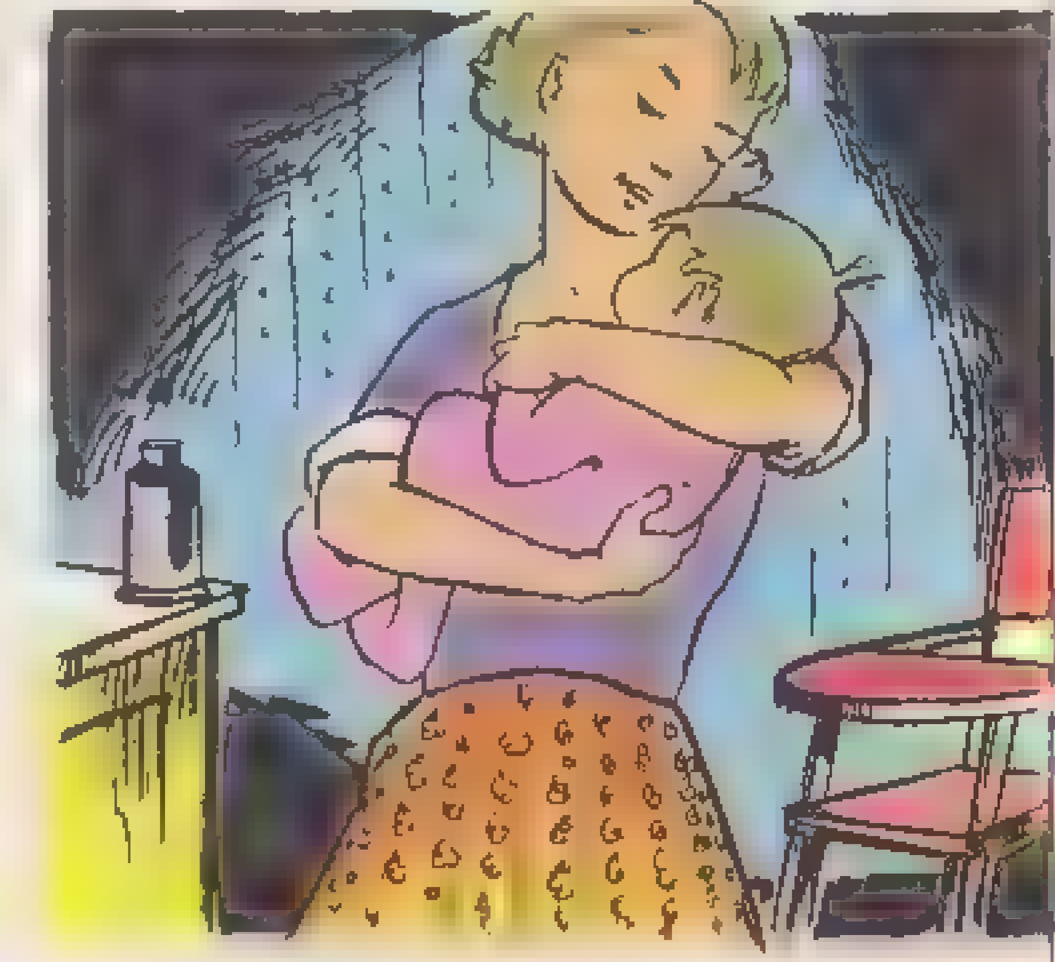
17. Le journal de Poussinet

un cahier — des choses mystérieuses — n'est-ce pas? — quand j'étais petit — il y avait — en me berçant — rose — la chemisette — long — l'année prochaine — peut-être.

1. Chaque soir, avant de se coucher, Poussinet ouvre le tiroir de son petit bureau. Il en sort un gros cahier, où il écrit des choses mystérieuses. Ce cahier, c'est son journal.

Poussinet ne le montre à personne. Mais moi, je suis son ami. J'ai eu le droit d'en lire quelques pages. Les voici...

2. « J'ai dix ans. Je m'appelle Poussinet. Mon vrai nom est Pierre, mais tout le monde m'appelle Poussinet. Quel drôle de nom, n'est-ce pas? Quand j'étais petit, maman me chantait des chansons, le soir, pour m'endormir.



3. » Il y avait une chanson que j'aimais beaucoup, et que maman chantait, en me berçant dans ses bras, les soirs où je pleurais :

— Fais dodo, mon petit poussin! Fais dodo, poussin, poussinet!

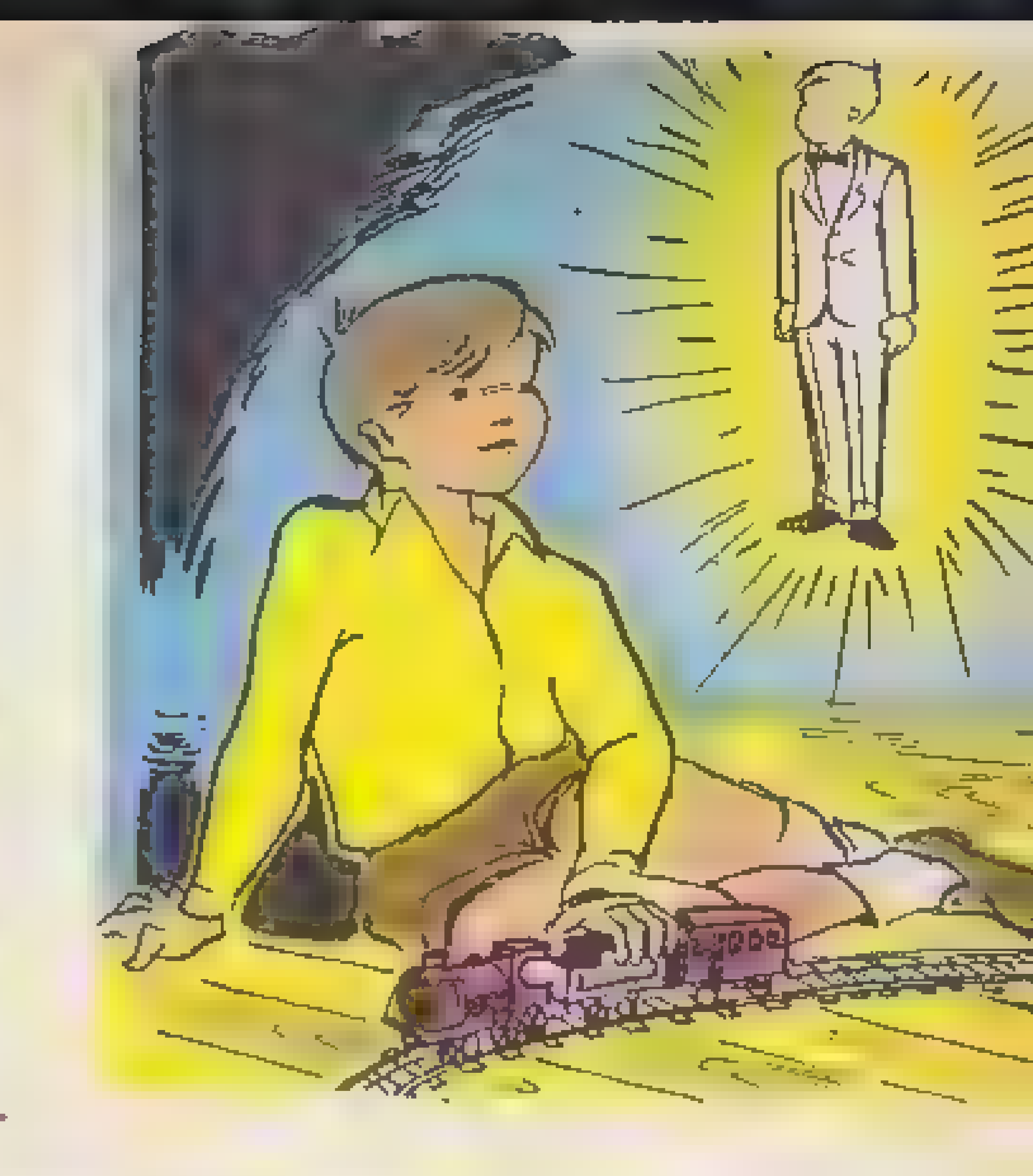
» Depuis ce temps-là, on m'appelle Poussinet.

4. » Mes cheveux sont blonds, avec une mèche derrière qui se redresse toujours, et une mèche devant qui ne veut pas tenir, et qui tombe sur mes yeux. J'ai des joues bien roses. Je porte une chemisette et une culotte courte. J'aimerais bien avoir des pantalons longs, comme papa.

5. » Maman m'a dit :

— Tu auras des pantalons, si tu me promets de ne plus te traîner par terre, sur les genoux.

» Moi, j'aime bien jouer par terre; ça salit les genoux, mais c'est bien plus amusant. Alors, je préfère garder ma culotte courte. L'année prochaine, peut-être... »



(à suivre)

LE VOCABULAIRE

Des choses mystérieuses : Des choses qu'il cache, que personne ne peut voir.

Un drôle de nom : Un nom qu'on ne rencontre pas souvent, et qui est amusant.

Bercer : La maman berce bébé dans ses bras.

Des cheveux blonds : Montre-moi un camarade qui a les cheveux blonds, et un autre qui a les cheveux bruns.

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Que fait Poussinet avant de se coucher? — Que prend-il dans le tiroir? — Est-ce qu'il montre ce cahier à tout le monde?
2. Quel est l'âge de Poussinet? — Quel est son vrai nom? — Que faisait sa maman, quand il était petit?
3. Est-ce que le petit enfant pleurait parfois? — Que lui chantait sa maman? — Pour quoi faire? — Pourquoi l'appelle-t-on maintenant Poussinet?
4. Quelle est la couleur des cheveux de Poussinet? — Qu'y a-t-il dans ses cheveux? — Comment est-il habillé? — Aimerait-il avoir des pantalons longs?
5. Quand Poussinet aura-t-il des pantalons longs? — Poussinet va-t-il garder sa culotte courte? — Pourquoi?

LES PHRASES

Avant de se coucher : Avant de se coucher, il dit bonsoir à sa maman. — Avant d'aller à table, il se lave les mains. — Avant d'aller jouer, il apprend ses leçons. — Avant de traverser la rue, il faut regarder s'il ne vient pas de voitures.

Il ne le montre à personne : Je ne l'ai dit à personne. — Je ne l'ai montré à personne. — Ne le montre à personne.

J'ai eu le droit de... : Tu n'as pas le droit de prendre les affaires des autres. — Quand le feu est rouge, les autos n'ont pas le droit de passer. — On n'a pas le droit de traverser la ligne jaune.

Préférer : J'aime les pommes, mais je préfère les oranges (j'aime mieux). — J'aime bien lire à la maison, mais je préfère jouer dehors. — J'aime bien la campagne, mais je préfère la mer.

L'ORTHOGRAPHE

oir : chaque soir — le tiroir — le ciel est noir — il va pleuvoir — je voudrais avoir — voir.

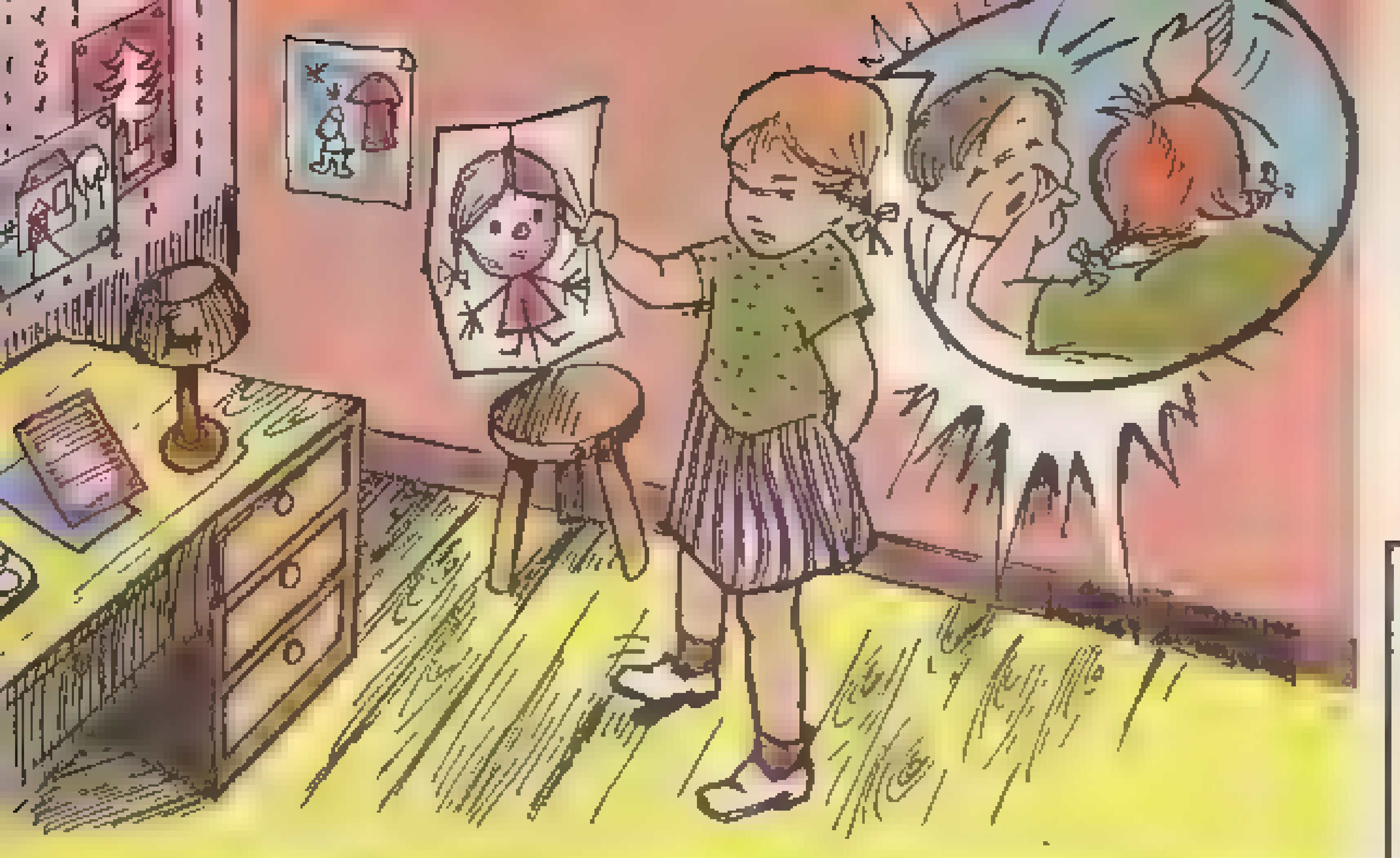
1. Il est neuf heures du soir. Le dîner est fini. Bonsoir papa, bonsoir maman! René va se coucher.

2. Ton tablier noir est dans le tiroir.

LA CONJUGAISON

Le verbe **être** *au passé composé.*

Singulier	*Pluriel*
1. J' **ai** été malade.	1. Nous **avons** été malades.
2. Tu **as** été malade.	2. Vous **avez** été malades.
3. Il **a** été malade.	3. Ils **ont** été malades.
Elle **a** été malade.	Elles **ont** été malades.



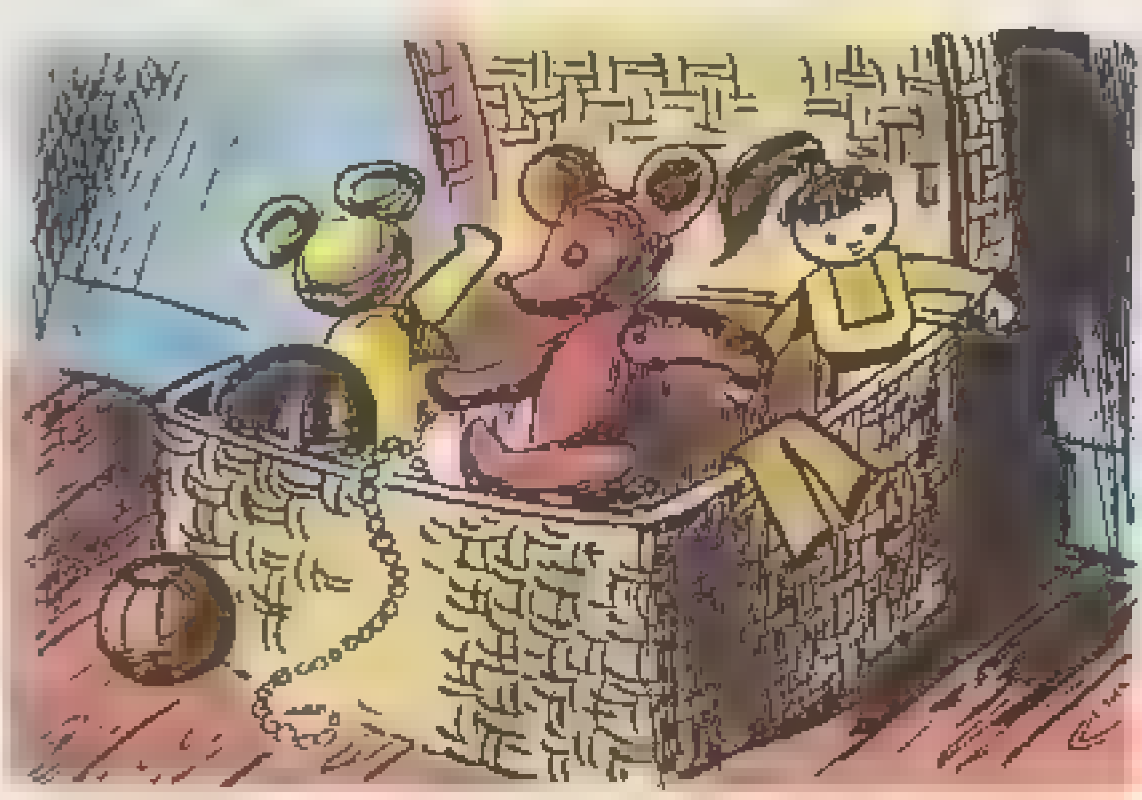
18. Le journal de Poussinet *(suite)*

la sœur — le vrai nom — Jeanne — elle me grifferait — des⁀ongles pointus — heureusement — souvent — des⁀ours — les soldats — le train électrique — difficile — grand-père — en riant.

1. « Vous connaissez Frimoussette ? C'est ma petite sœur. Bien sûr, ce n'est pas son vrai nom. Elle s'appelle Jeanne. Son visage est très joli. Une vraie frimousse, disait papa. Alors, vous comprenez... Tenez, je vais la dessiner...

2. » Voilà. Ce n'est pas très beau. Si Frimoussette voyait mon dessin, elle ne serait pas contente, et se mettrait à pleurer. Ou bien elle me grifferait avec ses ongles pointus. Et que voulez-vous faire quand une petite fille de sept ans veut vous battre ? Les garçons, dit maman, ça ne doit pas frapper les filles.

3. » Heureusement, cela n'arrive pas souvent. Frimoussette aime bien jouer avec moi. Elle a pourtant une caisse pleine de jouets : des balles, des perles, des dominos, des ours, des poupées avec des petits vêtements que l'on peut changer.

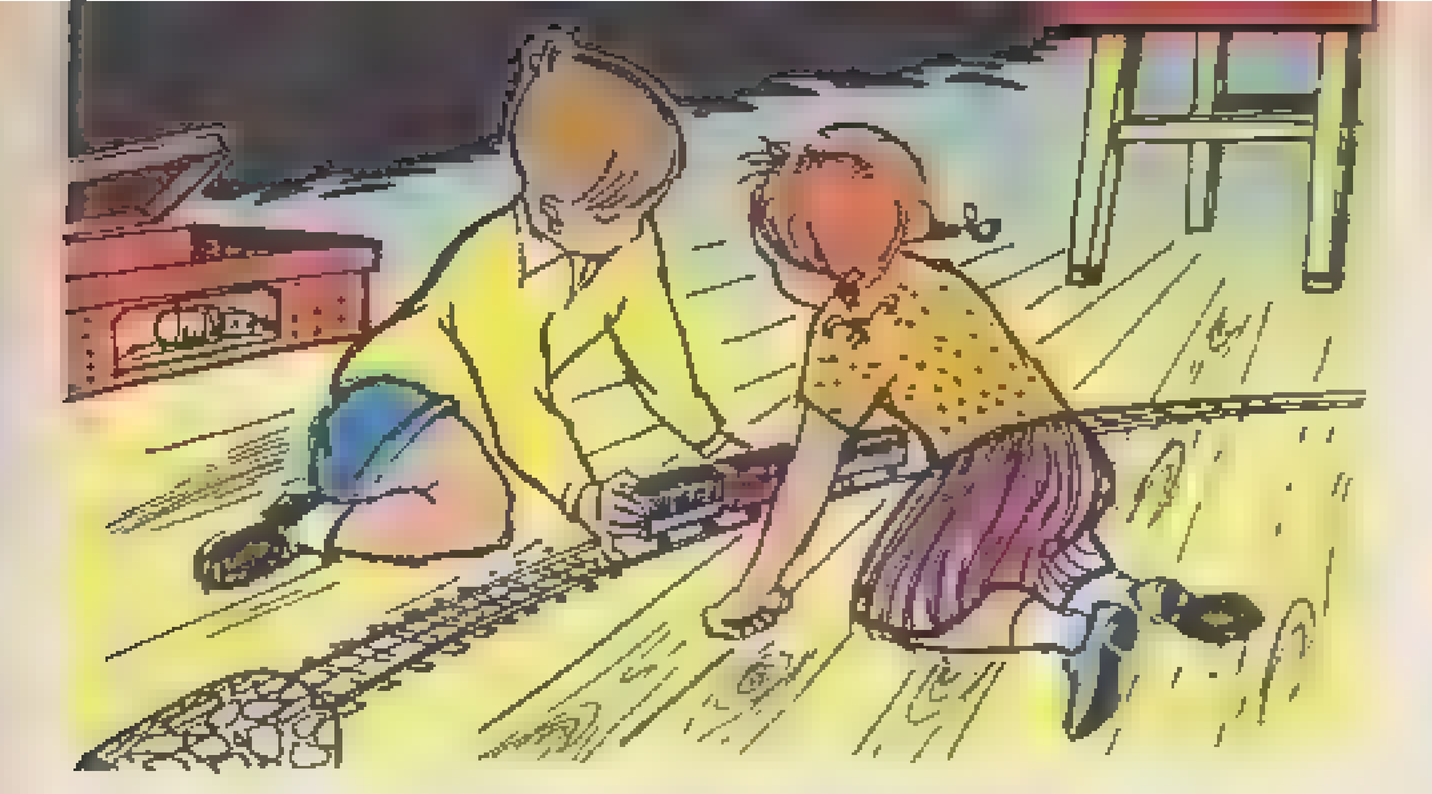


4. » Mais elle préfère jouer aux soldats avec moi, ou monter sur ma bicyclette, ou faire marcher mon train électrique. En ce moment, mon train ne marche plus. La locomotive est cassée ; il lui manque une roue. Papa m'a promis de la réparer, mais il n'a jamais le temps de le faire.

5. » Hier, Frimoussette a pris mes patins à roulettes, en cachette. Elle les a attachés à ses pieds, et elle a commencé à rouler. Mais le plus difficile, c'est de s'arrêter. Elle ne savait pas. Elle a eu peur, s'est mise à crier, et boum ! la voilà par terre :

— Tu es un garçon manqué, lui a dit grand-père en riant. »

(à suivre)





LE VOCABULAIRE

Une frimousse : Un joli petit visage.

Les ongles : Regarde tes mains; as-tu les ongles propres?

Les perles : Avec des perles, les filles font des colliers.

Un ours : Les petits enfants jouent avec des ours (mais pas des vrais ours, des jouets).

La locomotive : C'est la locomotive qui tire le train.

Réparer : Quand un jouet est cassé, il faut le réparer; quand il est réparé, il marche.

Les patins à roulettes : Sais-tu monter sur des patins à roulettes? — Ce n'est pas facile.

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Qui est Frimoussette? — Quel est son vrai nom? — Pourquoi l'appelle-t-on Frimoussette?

2. Frimoussette serait-elle contente de voir ce dessin? — Pourquoi? — Que ferait-elle? — Si elle battait Poussinet, est-ce que Poussinet la battrait aussi? — Pourquoi?

3. Avec qui Frimoussette aime-t-elle jouer? — A-t-elle des jouets à elle? — Lesquels?

4. A quels jeux préfère-t-elle jouer? — Est-ce que le train marche? — Pourquoi? — Qui va le réparer?

5. Qu'a fait Frimoussette hier? — Est-ce qu'elle savait s'arrêter? — Que lui est-il arrivé?

LES PHRASES

Ce n'est pas très bien : Tu as battu ta sœur! Ce n'est pas très gentil. — Tu craches par terre! Ce n'est pas très joli. — Tu essuies tes mains avec ton mouchoir! Ce n'est pas très propre.

Si elle voyait mon dessin, elle ne serait pas contente : (elle pleurerait — elle crierait après moi — elle le déchirerait — elle renverserait mon encrier — elle me grifferait, etc...).

En ce moment : Que font tes camarades en ce moment? — En ce moment, René dessine. — En ce moment, Alain se retourne. (etc...).

Papa m'a promis de réparer mon train : René a promis d'être sage. — Jean m'a promis de me donner des bonbons. — Rémi m'a promis de venir me voir.

Elle s'est mise à crier : Je me suis mis à chanter, à rire, à pleurer. — Il s'est mis à travailler.

L'ORTHOGRAPHE

in : le dessin — le patin — le lapin — le chemin — les petits poussins de Mina — un jardin très propre.

(On donnera la graphie de *je vais*).

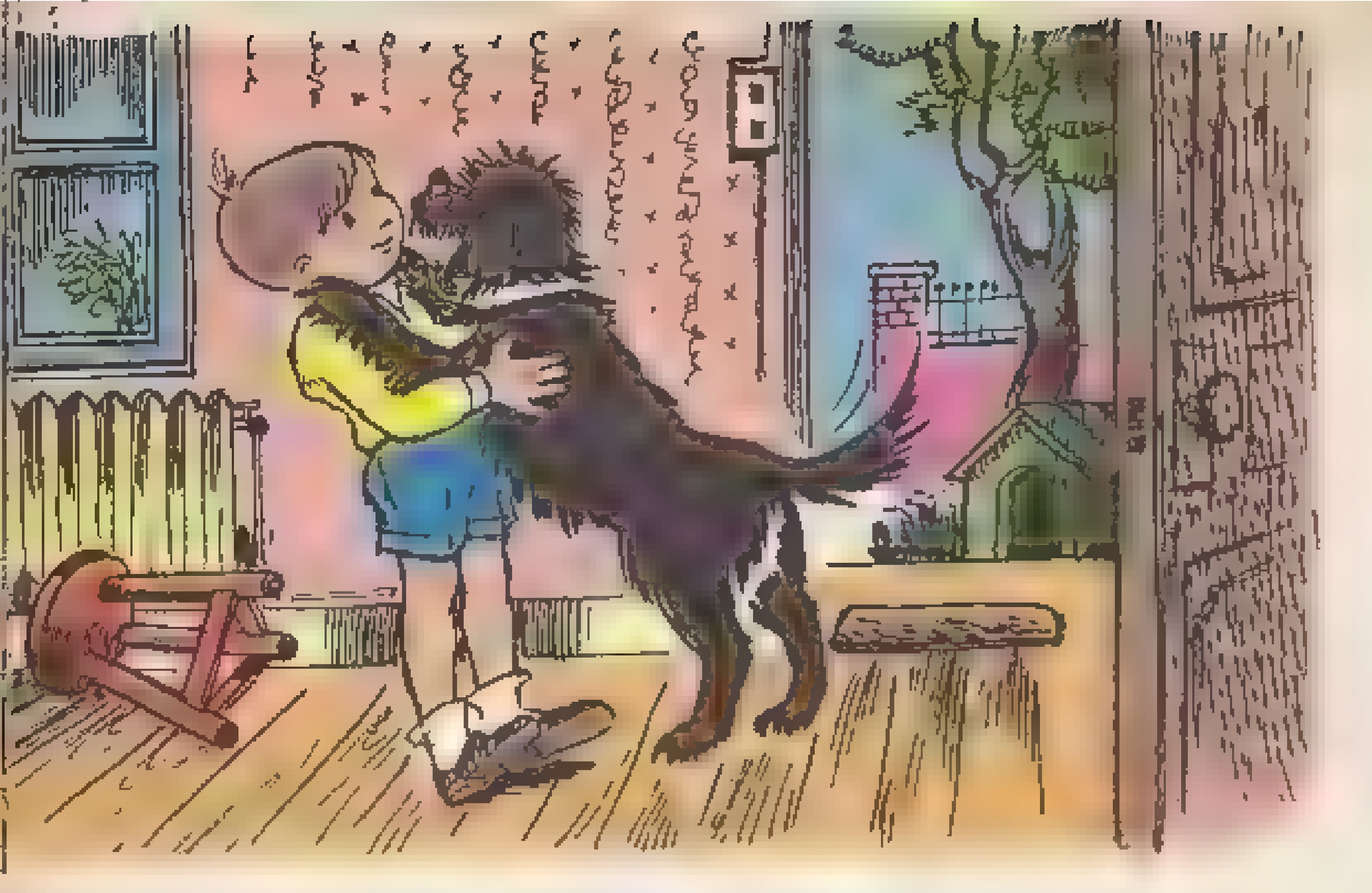
1. Le matin, je me lève de bonne heure. Je vais au jardin. Je vais voir mon lapin, et je donne du blé à tous mes poussins.

2. René est arrivé en retard à l'école. Mina est arrivée la première.

LA CONJUGAISON

Le verbe **avoir** *au passé composé.*

Singulier	*Pluriel*
1. J' **ai eu** peur.	1. Nous **avons eu** peur.
2. Tu **as eu** peur.	2. Vous **avez eu** peur.
3. Il **a eu** peur.	3. Ils **ont eu** peur.
Elle **a eu** peur.	Elles **ont eu** peur.



19. Le journal de Poussinet *(suite)*

avec des poils — je vais‿ouvrir — la joie — à travers — le museau — bonjour — obéissant — il m'accompagne — sagement — adroit — la gueule — il reçoit — l'argent — deux‿os.

1. « Toby, c'est mon chien. Un gros chien tout noir, avec de grands poils. C'est mon oncle qui me l'a donné. Toby couche dans une petite niche, devant la maison. Le matin, dès que je me lève, je vais ouvrir la porte.

2. » Alors Toby saute de joie, court comme un fou à travers la maison, met ses pattes de devant sur mes épaules, et approche son gros museau de mon visage, en soufflant, comme pour me dire :

— Bonjour, mon petit maître !

3. » Toby est très obéissant. Quand je pars pour l'école, il m'accompagne, sur le chemin, pendant quelques minutes. Puis je lui dis :

— Maintenant, mon gros Toby, retourne à la maison. L'école, ce n'est pas pour les bons gros chiens.

Alors Toby s'arrête; puis il rentre sagement à la maison.

4. » Toby est très adroit. Je lui dis :

— Fais le beau, Toby !

Toby s'assied, lève les pattes de devant, et ne bouge plus.

Alors je pose un morceau de sucre sur son museau. Il ouvre la gueule brusquement, fait sauter en l'air le morceau de sucre et le reçoit aussitôt dans sa gueule.



5. » Toby est économe. Les grandes personnes gardent leur argent dans leur tirelire. Toby, lui, garde des os.

Quand il trouve deux os dans sa cuvette, il en mange un, et va cacher l'autre dans un trou, pour le manger plus tard.

Mais il oublie souvent l'endroit où il a caché son os, et c'est Miraut, le chien du voisin, qui le trouve et qui le mange. »



LE VOCABULAIRE

La niche : Les chiens couchent dans une niche.

Courir comme un fou : Courir dans tous les sens, sans s'arrêter.

Les épaules : Montre-moi tes deux épaules.

Le museau : Le nez du chien.

Brusquement : Tout à coup.

Econome : Une personne économe ne dépense pas tout son argent.

La tirelire : Les enfants gardent des pièces de monnaie dans une tirelire.

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Décrivez Toby. — Qui l'a donné à Poussinet? — Où couche-t-il?

2. Que fait Toby quand Poussinet ouvre la porte, le matin? — Dites tout ce qu'il fait.

3. Est-ce que Toby obéit bien à Poussinet? — Que fait-il quand l'enfant part pour l'école? — Va-t-il jusqu'à l'école?

4. Que fait Toby quand on lui dit « Fais le beau »? — Qu'est-ce que Poussinet met sur son museau? — Que fait Toby? — Est-il adroit? — Saurais-tu faire comme lui?

5. Est-ce que Toby garde de l'argent? — Range-t-il les deux os qu'on lui donne? — Pourquoi cache-t-il un os? — Qu'arrive-t-il souvent?

LES PHRASES

C'est mon oncle qui me l'a donné : C'est mon camarade qui m'a dit cela. — C'est toi qui as renversé mon encrier. — C'est lui qui a pris mes billes. — C'est papa qui conduit la voiture.

Dès que... : Dès que je me lève, je cours dire bonjour à Maman. — Dès que j'entre en classe, je me tais. — Dès que j'ai fini d'écrire, je ferme mon cahier. — Dès que je rentre à la maison, je mange mon goûter et je vais jouer avec mes camarades.

Pendant quelques minutes : Il a été absent pendant quelques jours. — Il a été malade pendant huit jours. — Il a pleuré pendant une heure.

Il oublie l'endroit où il a caché son os : Voici la plage où je passe mes vacances. — Connais-tu la maison où habite M. Dubois? — Voici la maison où je suis né.

L'ORTHOGRAPHE

ain : le train — la main — le pain — le grain — le bain — demain — Alain est grand maintenant.

aim : j'ai faim.

(On donnera la graphie de *il sort.*)

DICTÉE 1. Alain est venu à la mer, par le train. En ce moment, il est dans l'eau. Oh! le bon bain.

2. Il sort de l'eau. Maintenant, il a faim. Il mange du pain et du chocolat.

LA CONJUGAISON

Le verbe **avoir** *à l'imparfait.*

Singulier	*Pluriel*
1. J' **avais** quatre ans.	1. Nous **avions** quatre ans.
2. Tu **avais** quatre ans.	2. Vous **aviez** quatre ans.
3. Il **avait** quatre ans.	3. Ils **avaient** quatre ans.
Elle **avait** quatre ans.	Elles **avaient** quatre ans.

20. Jeu : Poussinet raconte sa promenade

la promenade — taquin — il faudra — la queue — je l'ai dessinée — elle mangeait de l'herbe — le champ — nous sommes‿allés — le monsieur — le cirque — un clown — jongler — drôle.

Poussinet est allé se promener avec son grand-père. Il rentre le soir à la maison.

— Raconte-moi tout ce que tu as vu, demande Frimoussette.

— Je veux bien, répond Poussinet, taquin. Mais il faudra que tu devines. Ecoute bien.

1. « J'ai vu une bête toute noire, qui avait quatre pattes et une queue, et qui marchait sur le toit de la maison. Je l'ai dessinée. Cherche-la, et dis-moi son nom...



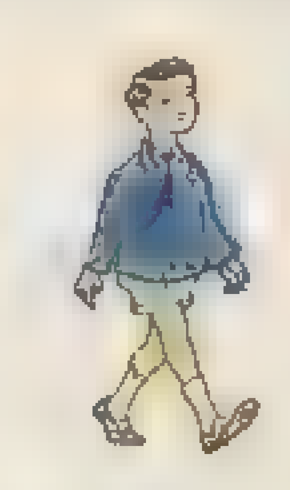
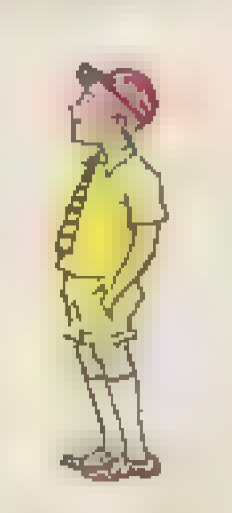
cheval — vache — tortue — chat — chien



cheval — chien — mouton — chèvre — vache

2. » J'ai vu une grosse bête, qui avait quatre pattes, des cornes sur la tête, et qui mangeait de l'herbe dans un champ. Cherche-la dans mes dessins. Sauras-tu la reconnaître?

3. » A la poste, j'ai rencontré un camarade. Il portait des chaussures, une culotte courte, une veste, une cravate et une casquette. Peux-tu me dire comment il s'appelle?

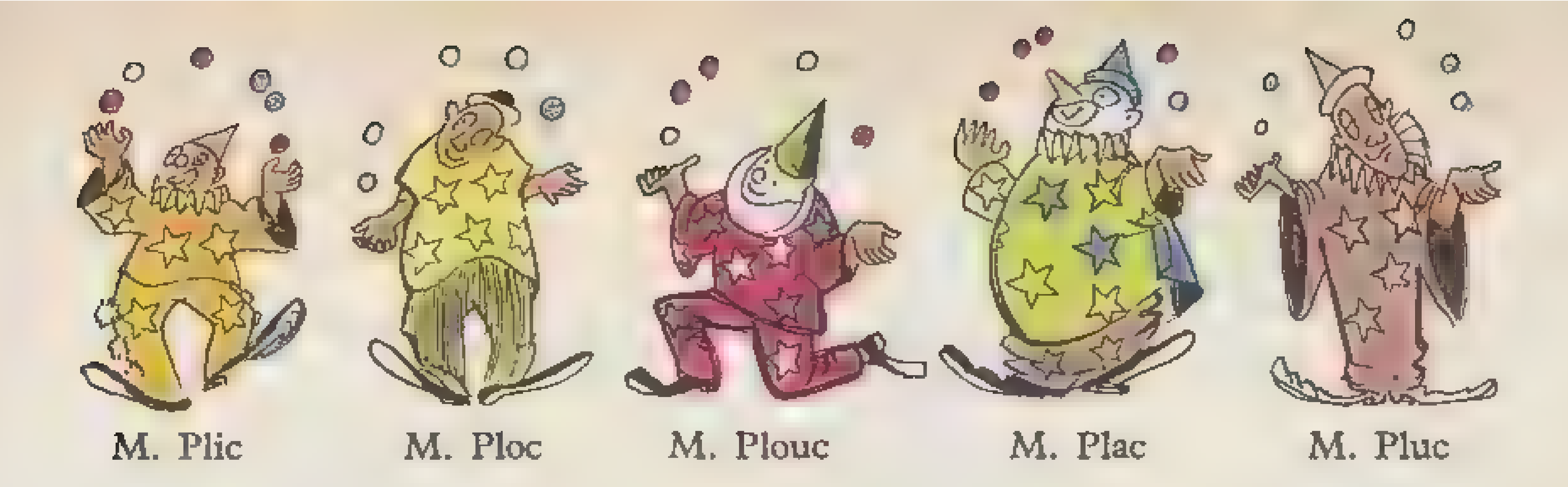





Louis — Charles — René — Michel — Alain



M. Pierre — M. Marc — M. Jean — M. Joseph — M. Bernard

4. » Nous sommes allés chez un ami de papa. Que sa maison est jolie! Il y a un bel arbre dans la cour, deux cheminées sur le toit et quatre fenêtres avec des rideaux. Comment s'appelle ce monsieur?


M. Plic M. Ploc M. Plouc M. Plac M. Pluc

5. » Je suis allé au cirque. J'ai vu des clowns qui jonglaient avec des balles. Celui qui jonglait le mieux avait, sur son costume, des étoiles bleues et blanches. Il jouait avec cinq balles, des balles rouges et des balles vertes. Il avait un drôle de nom. Sauras-tu le trouver? »

LE VOCABULAIRE

Le toit : La maison est couverte par un toit. Dessine une maison avec un toit, et une maison avec une terrasse.

Reconnaître : René connaît bien Rémi. Mais il ne l'a pas reconnu, car Rémi avait mis des lunettes, une barbe et un chapeau.

La cheminée : La fumée sort par la cheminée.

Le cirque : Le cirque a monté sa tente sur la place du village; les enfants aiment bien aller au cirque.

Un clown : Au cirque, les clowns font rire tout le monde.

Jongler : Pour jongler, on jette plusieurs balles à la fois.

LES PHRASES

Raconte-moi tout ce que tu as vu : Dis-moi tout ce que tu as entendu. — Rends-moi tout ce que tu m'as pris. — Donne-moi tout ce que tu as trouvé. — Montre-moi tout ce que tu as gagné. — Raconte-moi tout ce que tu as fait.

Il faudra que tu devines : Il faudra que tu te couches de bonne heure. — Il faudra que tu viennes me voir. — Il faudra que tu me dises ce que tu veux. — Il faudra que tu prêtes ton livre à Jean-Pierre.

Peux-tu me dire comment il s'appelle : Peux-tu me dire (comment il est entré ici — comment il a fait cela — comment je dois faire).

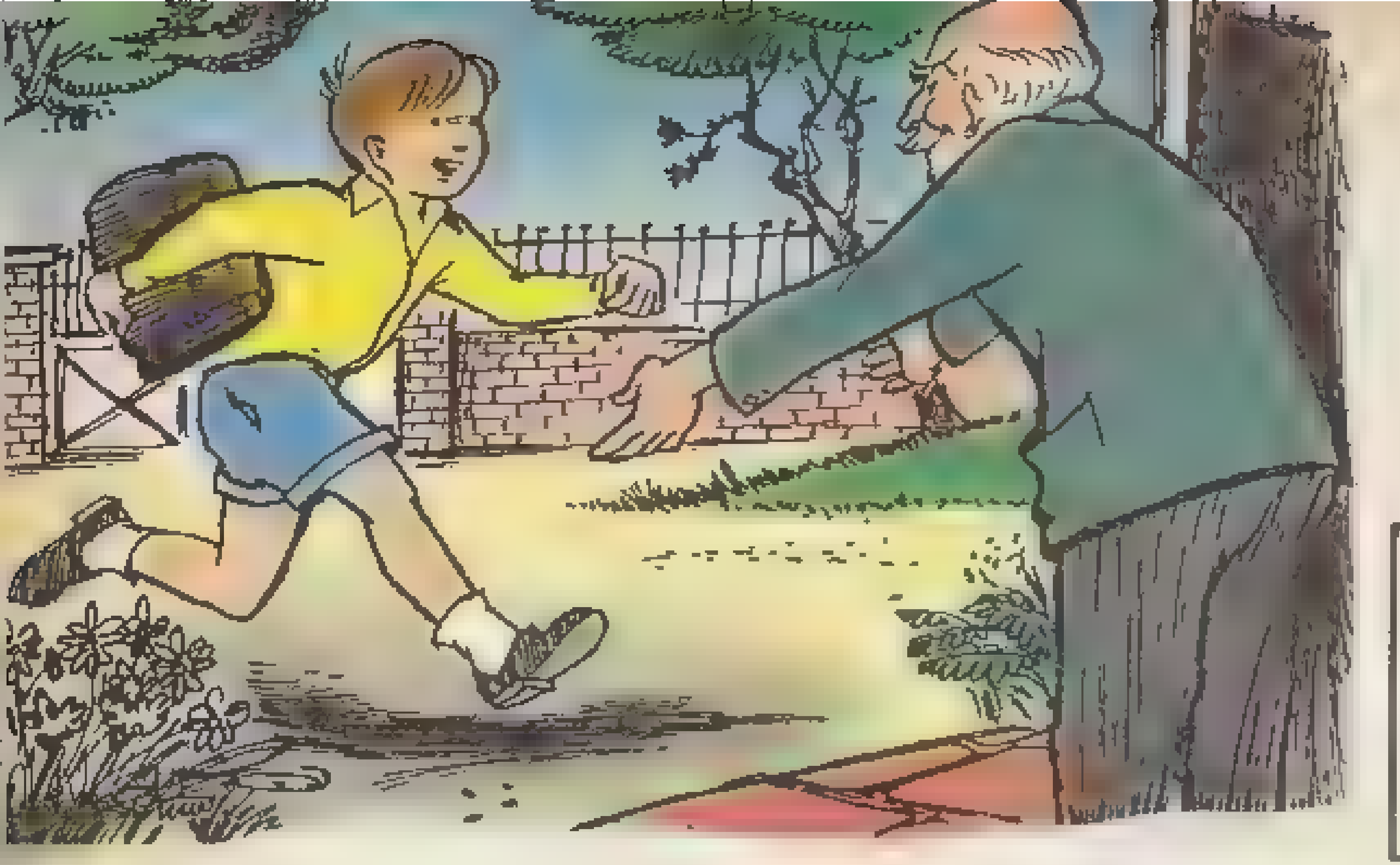
Celui qui jonglait le mieux : C'est lui qui chante le mieux. — C'est lui qui saute le mieux. — C'est Alain qui court le mieux. — C'est Jean qui travaille le mieux. — Quel est celui qui dessine le mieux ? — C'était toujours lui qui savait le mieux ses leçons ; mais c'était moi qui écrivais le mieux.

L'ÉLOCUTION

1. *Dans le texte nº 17, Poussinet a fait son portrait.* **Regarde ton camarade, et décris-le :** son nom — sa taille — ses vêtements — son visage — ses cheveux — est-il fort? — est-il gai ou sérieux ? — travaille-t-il bien en classe? — arrive-t-il toujours à l'heure? — où habite-t-il ? — joue-t-il souvent avec toi ? — est-il bon camarade? — l'aimes-tu bien?

2. *Dans le texte nº 18, Poussinet a fait le portrait de sa petite sœur.* **As-tu une sœur** (ou un frère)? — Veux-tu essayer de nous la présenter?

3. *Dans le texte nº 19, Poussinet nous a parlé de son chien.* **As-tu un chien à la maison?** — Veux-tu nous parler de lui? (ou d'un autre animal que tu aimes bien : un chat, un oiseau, un lapin, une poule).



21. Poussinet récite une fable

la fable — j'ai appris — d'abord — il tenait‿un fromage — il croyait — vilain — justement — il aperçoit — bonjour, monsieur — est-ce vrai? — il comprend — le bec — la miette.

1. Poussinet rentre de l'école. Il court vers son grand-père.

— Grand-père, j'ai appris l'histoire du corbeau et du renard. Si je la récite bien, tu me donneras quelque chose?

Grand-père sourit :

— Nous verrons après. Récite d'abord.

2. Poussinet croise les bras :

« Maître Corbeau... euh!... euh!... Je la savais pourtant. Je l'ai oubliée. Si tu veux, je vais te la raconter. Ce sera moins difficile. Voilà : Un jour, un corbeau tenait un fromage dans son bec. C'était un corbeau vaniteux, qui se croyait très beau...

3. » Renard, le vilain Renard, passait justement dans le bois. Il cherchait à manger, car il avait très faim.

Renard aperçoit le corbeau et son fromage.

4. » Ce fromage ferait bien mon affaire, pense Renard... Bonjour, monsieur le Corbeau. Que vous êtes joli! On m'a dit que vous avez une très belle voix. Est-ce vrai?

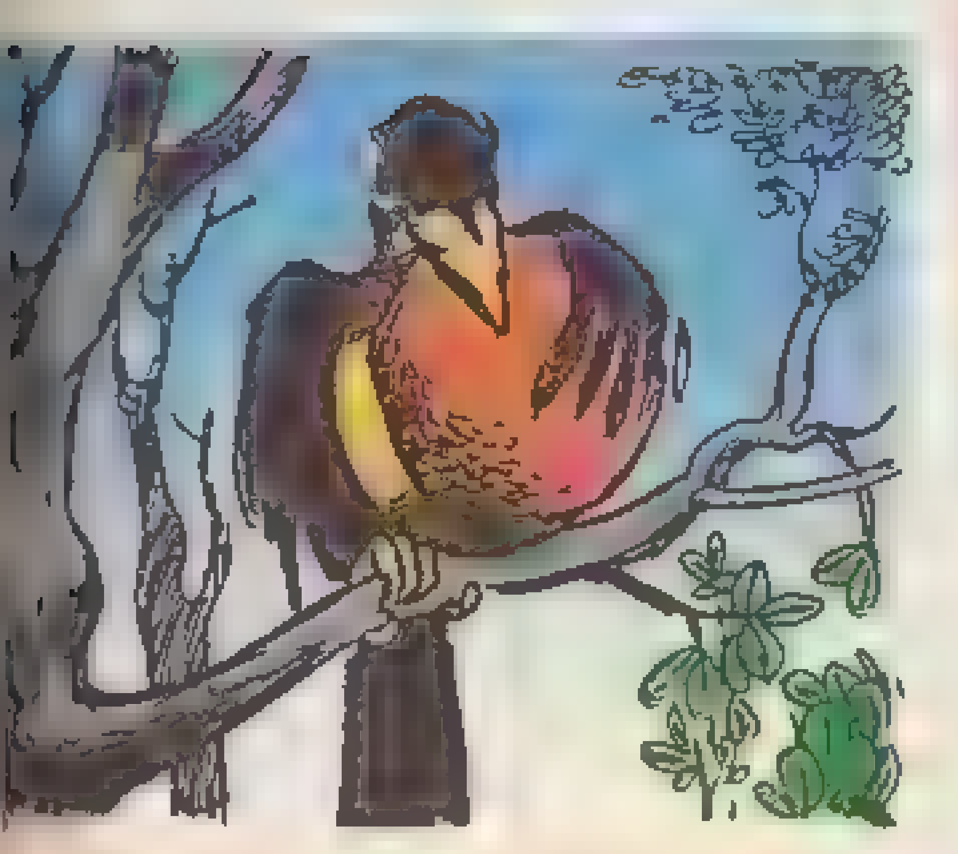
5. » Le corbeau ne comprend pas que Renard veut le flatter.

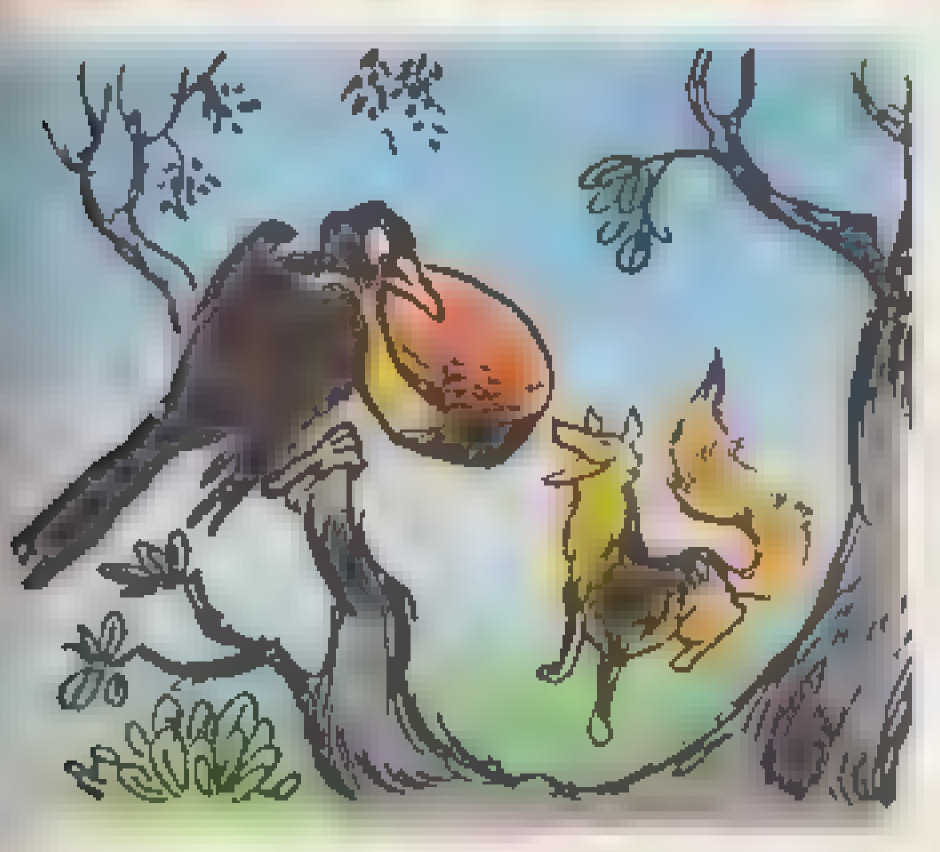
Il ouvre le bec pour faire entendre sa belle voix. Le fromage tombe. Renard l'attrape et le mange, sans en laisser une miette pour le corbeau. »

6. — Hum! dit le grand-père. Tu ne sais pas très bien ta récitation. Mais tu l'as bien racontée. Voilà un franc pour ta tirelire.

LE CORBEAU
ET LE RENARD

Fable de LA FONTAINE







Voici le début de la fable que Poussinet avait oubliée :

Maître Corbeau, sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.
Maître Renard, par l'odeur alléché,
Lui tint à peu près ce langage :
« Hé ! bonjour, Monsieur du Corbeau :
Que vous êtes joli, que vous me semblez beau !...

LE VOCABULAIRE

La fable : Une récitation qui parle d'animaux.

Un corbeau vaniteux : Un corbeau qui se croit très beau, et qui aime bien qu'on le lui dise.

Flatter : Pour flatter un corbeau vaniteux, il faut lui dire qu'il est très joli. Flatte ton camarade. Que vas-tu lui dire ?

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Qui Poussinet est-il allé voir en rentrant de l'école ? — Quelle histoire a-t-il apprise à l'école ? — Pourquoi veut-il la réciter ?
2. Est-ce que Poussinet sait bien sa récitation ? — Que fait-il alors ? — Que faisait le corbeau ? — Était-il très beau ?
3. Où était le renard ? — Que cherchait-il ? — Qu'a-t-il aperçu ?
4. Que dit le renard au corbeau ?
5. Est-ce que le corbeau a cru les paroles du Renard ? — Pourquoi ouvre-t-il la bouche ? — Que se passe-t-il alors ? — Que dit le grand-père à Poussinet ?

LES PHRASES

Si je la récite bien, tu me donneras... : Si je t'aide (si j'apprends bien mes leçons, si je lave ta voiture, si je vais faire les commissions), tu me donneras quelque chose ?

L'ORTHOGRAPHE

ien : il récite bien — voici mon chien — il vient avec moi.

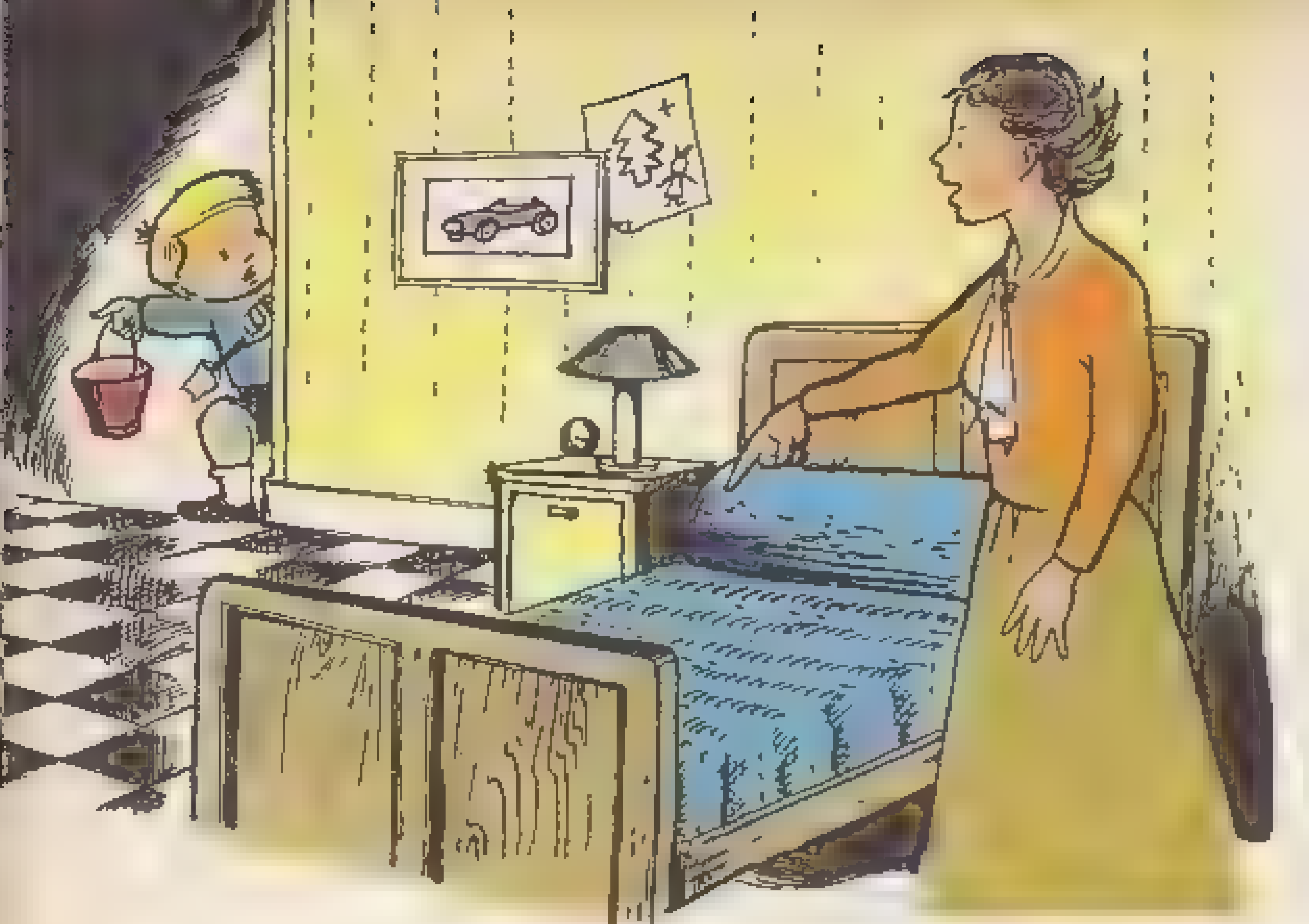
[illegible] 1. Voici Toby, mon petit chien. Je l'aime bien. Il joue toujours avec moi. Il a une jolie maison en bois, dans la cour de la ferme.

2. Le vent a soufflé. Toutes les pommes sont tombées.

LA CONJUGAISON

Le verbe être *à l'imparfait.*

Singulier				*Pluriel*			
1.	J'	**étais**	malade.	1.	Nous	**étions**	malades.
2.	Tu	**étais**	malade.	2.	Vous	**étiez**	malades.
3.	Il	**était**	malade.	3.	Ils	**étaient**	malades.
	Elle	**était**	malade.		Elles	**étaient**	malades.



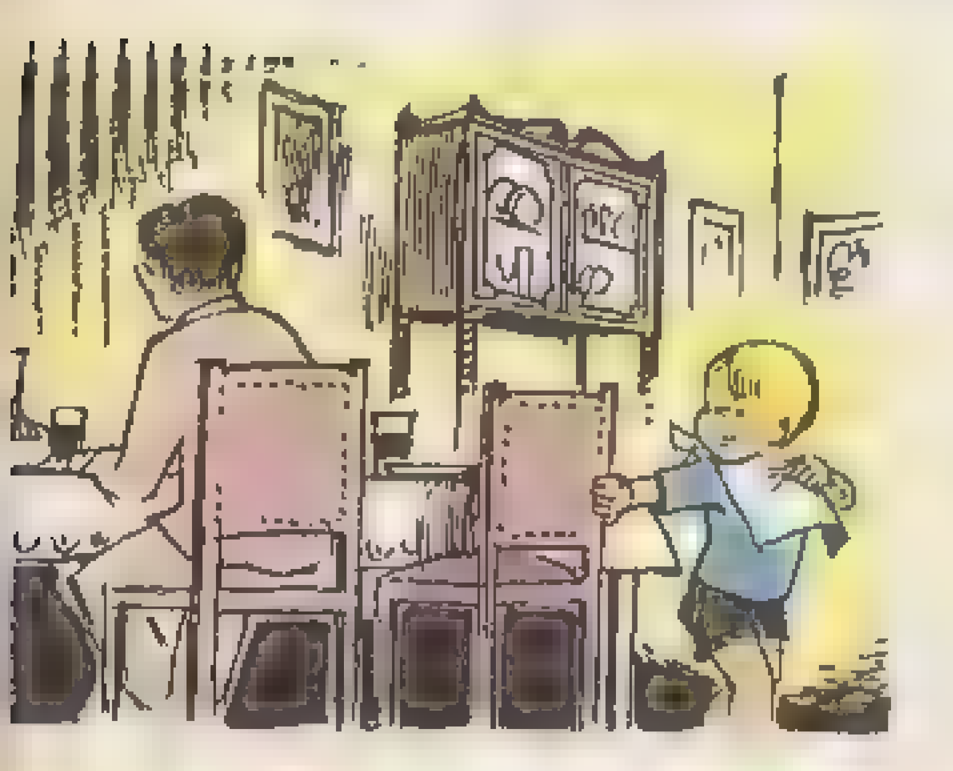
22. La sieste de Patou

la sieste — obéissant — le déjeuner — c'est l'heure — insupportable — il descend — ils prennent — quelque part — le grenier — derrière — fouiller — aujourd'hui — introuvable — la correction.

1. Patou est un petit garçon de quatre ans. Un petit garçon très câlin, mais pas très obéissant.

Comme tous les petits enfants, Patou doit dormir un peu, chaque jour, après le déjeuner. Mais Patou préfère jouer.

2. « Patou! Au lit!... Tu entends, Patou? Viens, Patou! C'est l'heure de dormir... Mais où es-tu?... Grand-mère, vous n'avez pas vu Patou? Cet enfant est insupportable. Où s'est-il donc caché? »



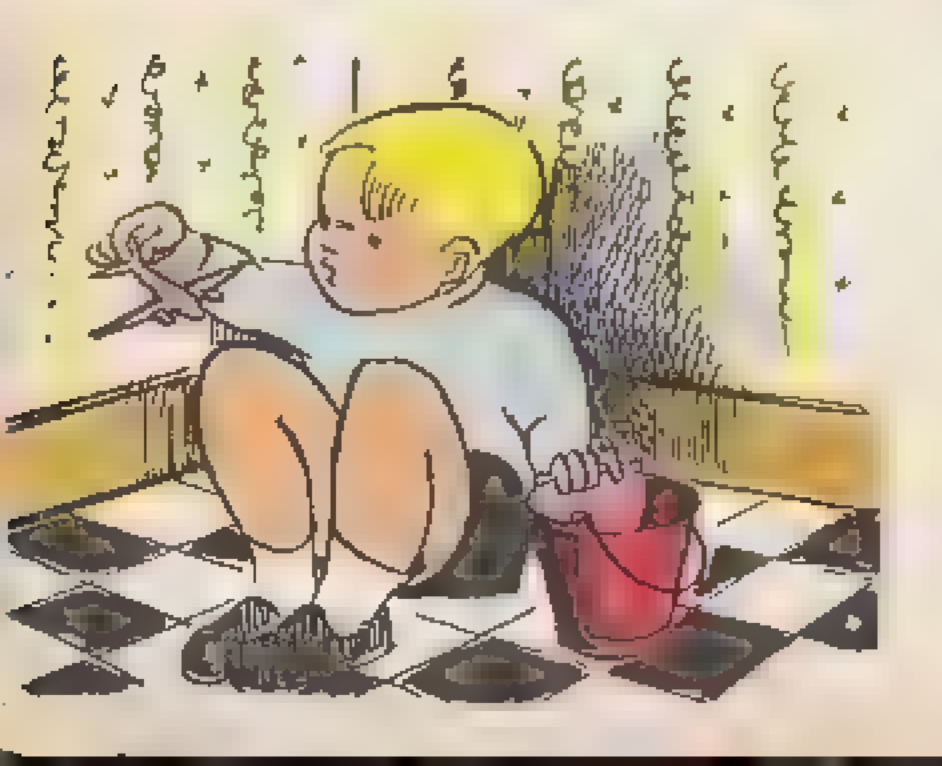
3. Et tous les jours, c'est la même chose. Après le déjeuner, Patou descend de sa chaise pour aller se laver les mains.

Pendant que ses parents prennent le café, Patou disparaît sans bruit, et s'en va jouer quelque part dans la ferme.



Il entend la voix de maman qui l'appelle. Mais il ne veut pas dormir, et ne répond pas.

4. Alors toute la famille le cherche. Grand-mère fait le tour du jardin. Grand-père va voir au grenier. Papa cherche dans le petit bois, derrière la ferme. Maman fouille toute la maison.



Et l'on finit par retrouver Patou, qui s'amuse tout seul dans un coin.

5. Mais aujourd'hui, Patou est introuvable.

« Ce gamin mériterait une bonne correction », dit Papa en agitant la main. Mais tout le monde sait bien que Patou ne sera pas battu. On l'aime trop pour le battre.

(à suivre)

LE VOCABULAIRE

La sieste : Quand on dort après le déjeuner de midi, on fait la sieste.

Câlin : Un enfant câlin aime bien venir dans les bras de sa maman.

Insupportable : Un enfant insupportable fatigue tout le monde.

Le tour : Fais le tour de la classe en marchant.

Le grenier : Le grenier est sous le toit de la maison.

Fouiller : Regarder partout.

Retrouver : J'ai retrouvé le stylo que j'avais perdu.

L'enfant est introuvable : On ne peut pas le retrouver.

La correction : Un enfant est méchant; son père lui donne une correction. L'enfant reçoit une correction.

Agiter : Remuer. Comment fait Papa avec sa main?

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Quel est l'âge de Patou? — Est-il obéissant? — Que doit-il faire, tous les jours, après le déjeuner? — Que préfère-t-il faire?

2. Que dit la maman de Patou? — A-t-elle trouvé Patou? — Où est Patou?

3. Que fait Patou après le déjeuner? — Où s'en va-t-il? — Est-ce qu'il entend la voix de sa maman? — Est-ce qu'il répond?

4. Qui est-ce qui cherche Patou? — Où Grand-mère cherche-t-elle? — et Grand-père? — et Papa? — et Maman? — Est-ce qu'on retrouve Patou?

5. Aujourd'hui, a-t-on retrouvé Patou? — Que dit Papa? — Est-ce que Patou sera battu?

LES PHRASES

Comme tous les enfants... : Il faut aller à l'école, comme tous les enfants. — Il faut être poli, comme tout le monde. — Tu devras acheter un crayon, comme tous tes camarades.

Pendant que... : Pendant que Toby dort, Miraut lui prend son os. — Pendant que Maman était au marché, Catherine a mangé de la confiture. — Pendant que je travaillais, René a pris mes jouets.

L'ORTHOGRAPHE

ien : le mien — le tien — le sien — combien font huit et six? — je n'ai rien — je ne mange rien.

Révision de l'imparfait des verbes **avoir** *et* **être.**

Utilisation de la *forme négative* des verbes.

DICTÉE ▶ 1. Combien de livres avais-tu dans ton sac? — Deux livres : le mien et le tien.

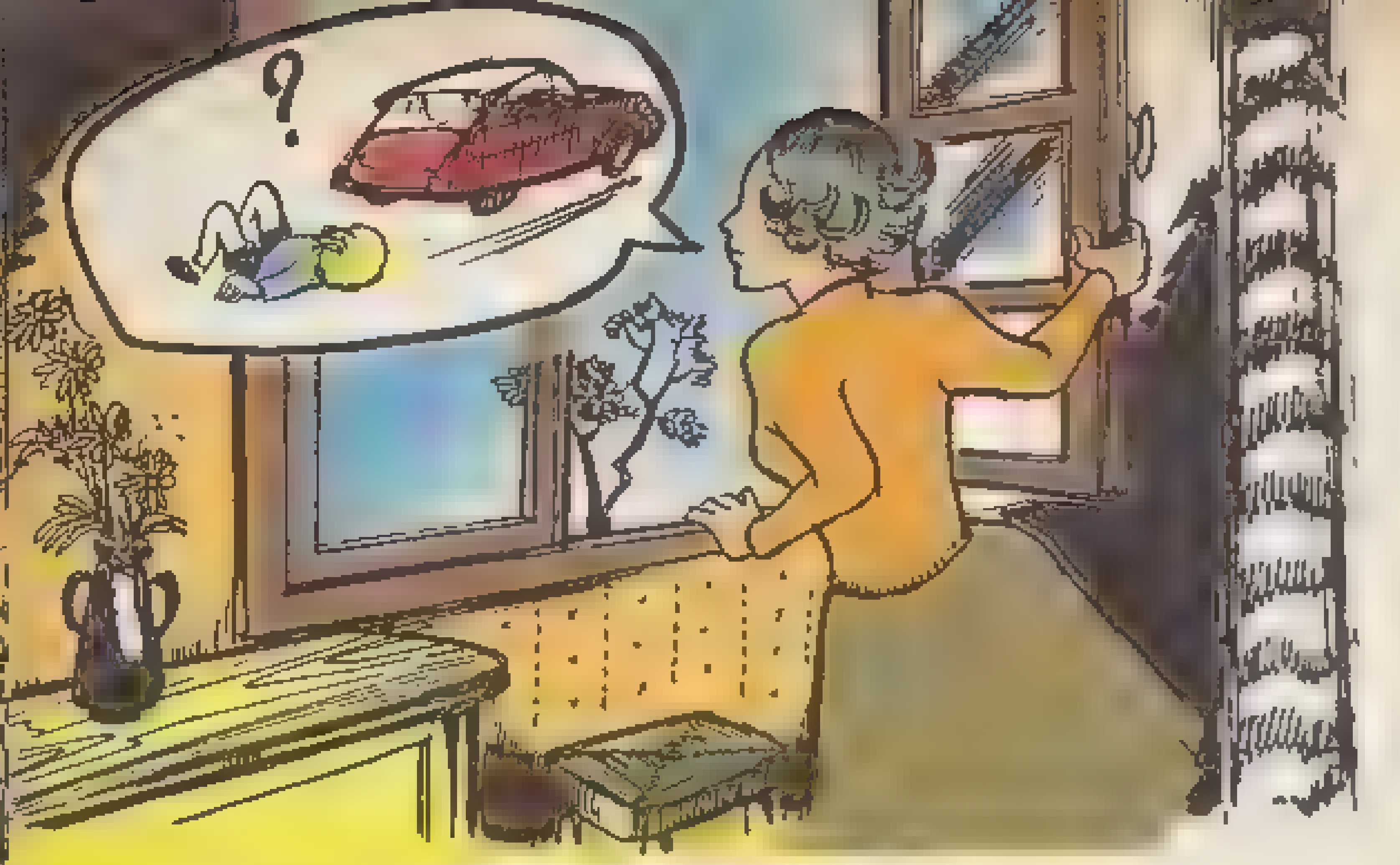
2. Je n'ai rien dans les mains.

3. Hier, je suis resté au lit. J'étais malade. Je n'ai rien mangé.

LA CONJUGAISON

Le verbe **chanter** *à l'imparfait.*

Singulier	*Pluriel*
1. Je **chantais** toujours.	1. Nous **chantions** toujours.
2. Tu **chantais** toujours.	2. Vous **chantiez** toujours.
3. Il **chantait** toujours.	3. Ils **chantaient** toujours.
Elle **chantait** toujours.	Elles **chantaient** toujours.



23. La sieste de Patou
(suite)

s'inquiéter — que lui est-il arrivé? — elle s'affole — une pensée affreuse — soudain — où l'a-t-elle trouvé? — de la paille — la chienne — cette fois — paisiblement — elle n'ose pas bouger.

1. Maman commence à s'inquiéter :

« Que lui est-il donc arrivé? Il s'est peut-être perdu dans les champs. Il est peut-être allé sur la route. Et ces voitures qui roulent si vite!... »

2. Grand-mère s'affole et court de tous côtés. Une pensée affreuse lui vient :

« Il est peut-être allé du côté de la rivière! Il est peut-être tombé dans l'eau!»

Grand-mère va sortir et courir jusqu'à la rivière.

3. Mais une voix dans la cour appelle soudain :

« Le voilà! »

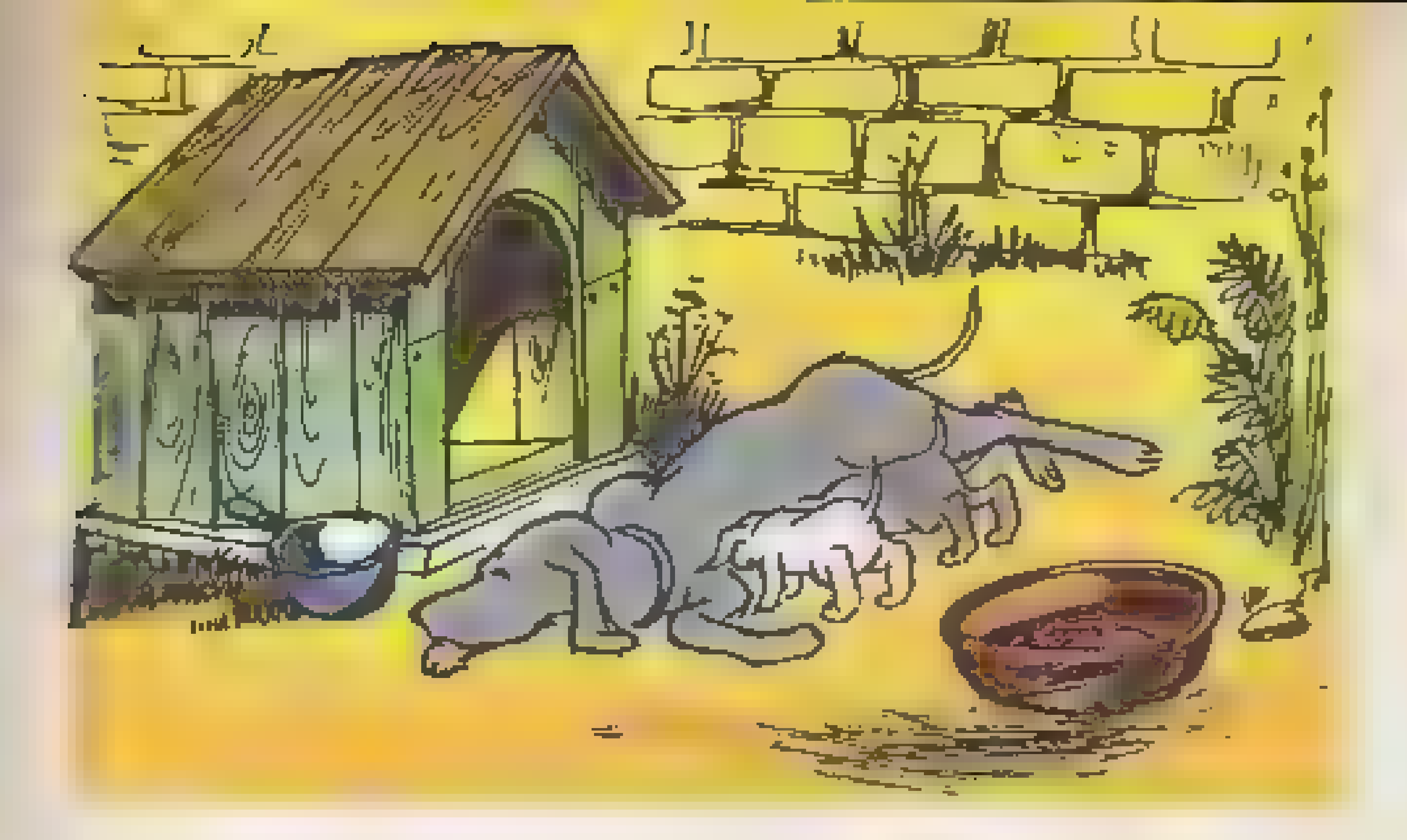
C'est Marie, la bonne, qui a trouvé Patou. Où l'a-t-elle trouvé? Vous ne le devinerez pas : elle a trouvé Patou... dans la niche du chien!

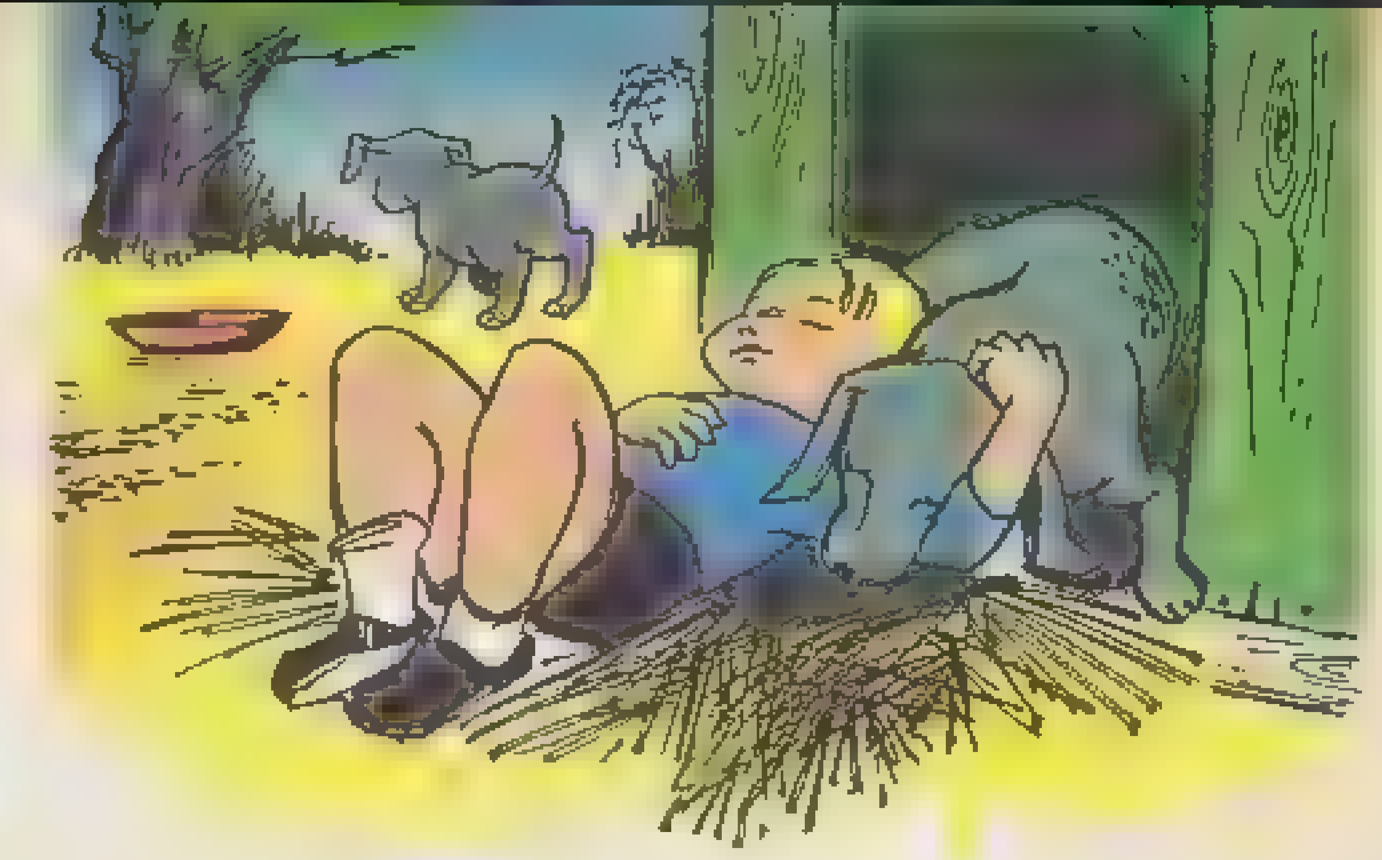
4. Dans la niche du chien, on a mis ce matin de la paille pour Finette, la chienne, et pour ses quatre petits chiens.

Patou est là, endormi. Il fait la sieste. Cette fois, il n'a pas attendu qu'on le mette au lit.

5. Il dort paisiblement, et ses deux petits bras entourent le cou de Finette, qui n'ose pas bouger.

Et c'est si joli que personne n'a le courage de le réveiller et de le gronder.





LE VOCABULAIRE

S'inquiéter : Maman est inquiète; elle a peur qu'un malheur ne soit arrivé.

S'affoler : La grand-mère est très inquiète, et court de tous côtés; elle s'affole; elle est affolée.

Affreuse : Un enfant qui se noie, c'est un malheur terrible, un malheur affreux.

La chienne : Finette n'est pas un chien; c'est une chienne; elle a des petits.

Paisiblement : Calmement, tranquillement, sans bouger.

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Est-ce que maman est inquiète ? — Pourquoi ? — Qu'arrivera-t-il si Patou va sur la route ?

2. Où court la grand-mère ? — A quoi pense-t-elle soudain ? — Que va-t-elle faire ?

3. Qu'a-t-on entendu dans la cour ? — C'est la voix de qui ? — Pourquoi la bonne se met-elle à crier ? — Où a-t-elle trouvé Patou ?

4. Qu'a-t-on mis ce matin dans la niche ? — Comment s'appelle la chienne ? — Combien a-t-elle de petits ? — Que fait Patou dans la niche ?

5. Où sont les petits bras de Patou ? — Pourquoi Finette n'ose-t-elle pas bouger ? — Va-t-on gronder Patou ? — Pourquoi ?

LES PHRASES

Maman commence à s'inquiéter : Bébé commence à marcher. — Les roses commencent à fleurir. — La pluie commence à tomber. — René n'est pas prêt. Papa attend ; il commence à s'impatienter.

Peut-être : Il est peut-être (allé sur la route — tombé dans un trou — tombé dans la rivière). — Il s'est peut-être (perdu dans les champs — blessé — fait écraser).

Soudain : Je me promenais; soudain, un chien se mit à courir après moi. — Je dormais; soudain, j'entendis un grand bruit. — Nous étions en train de jouer; soudain, la pluie se mit à tomber. — Nous étions à table; soudain, quelqu'un frappa à la porte.

L'ORTHOGRAPHE

oin : Patou joue dans un coin — va moins vite ! — Jean n'a pas de soin — le chat a des ongles pointus.

Révision du verbe **avoir** *au passé composé.*

RÈGLE 12 (verbes qui se suivent).

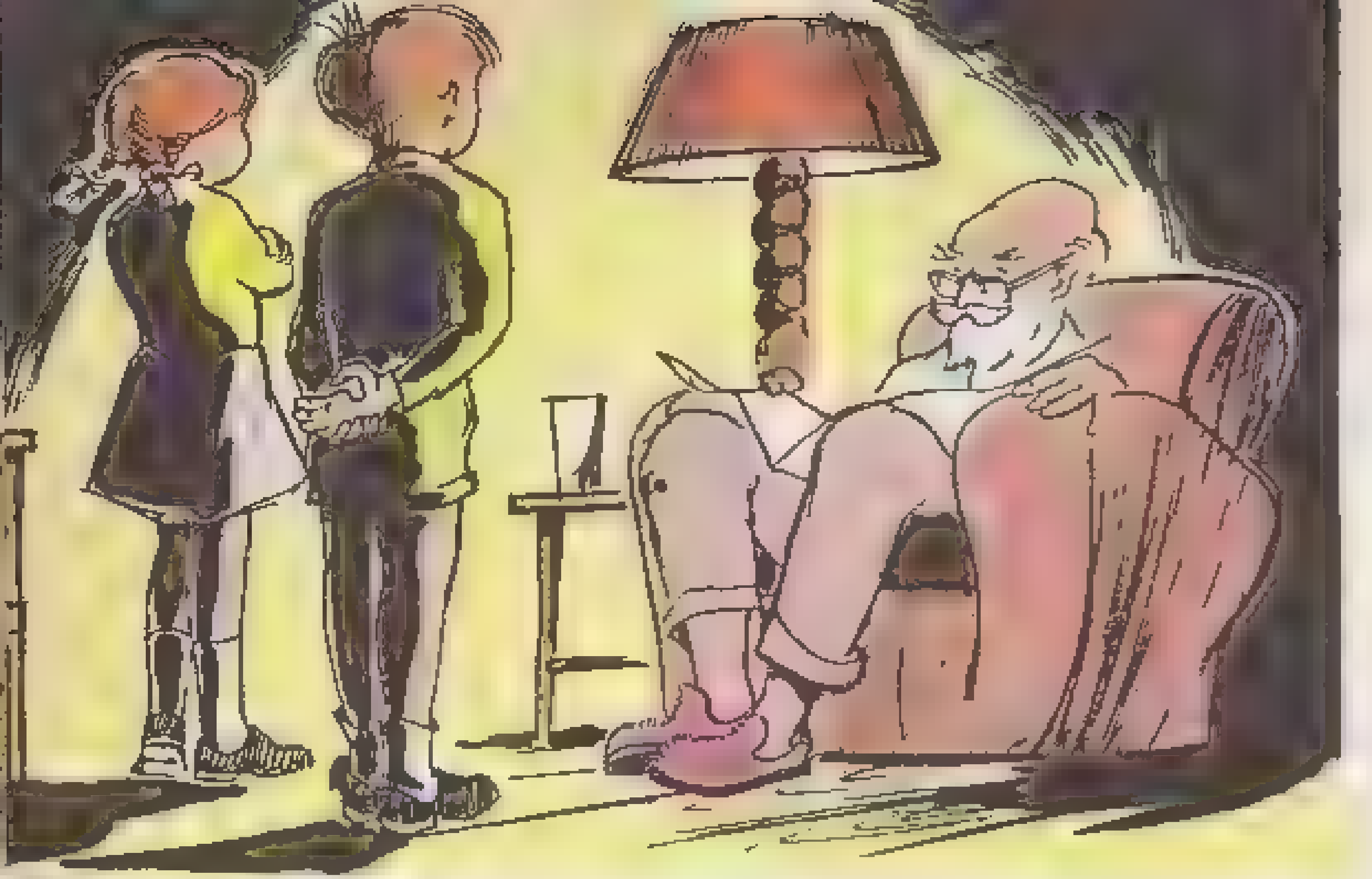
1. René habite loin de l'école. Ce matin, il va à l'école sur un vélo tout neuf.
— Va moins vite, René !
Boum ! René est tombé.

2. René a **eu** peur. Maintenant, il va rouler moins vite.

LA CONJUGAISON

Le verbe **jouer** *à l'imparfait.*

Singulier	*Pluriel*
1. Je **jouais** dans la cour.	1. Nous **jouions** dans la cour.
2. Tu **jouais** dans la cour.	2. Vous **jouiez** dans la cour.
3. Il **jouait** dans la cour.	3. Ils **jouaient** dans la cour.
Elle **jouait** dans la cour.	Elles **jouaient** dans la cour.

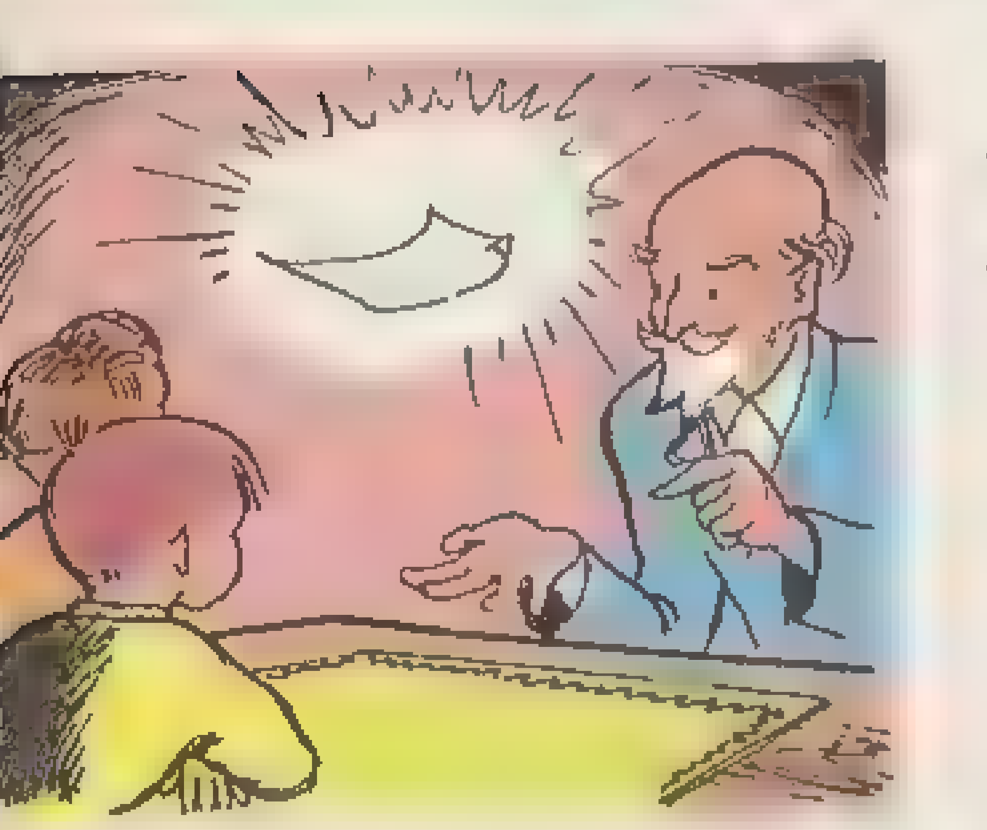


24. Jeu : Papier-Caillou-Ciseaux

le caillou — les ciseaux — je m'ennuie — vieux — je veux bien — le jeu — les yeux — asseyez-vous — mettez votre main — le poing — tout rond — deux doigts — ils peuvent — ils gagnent.

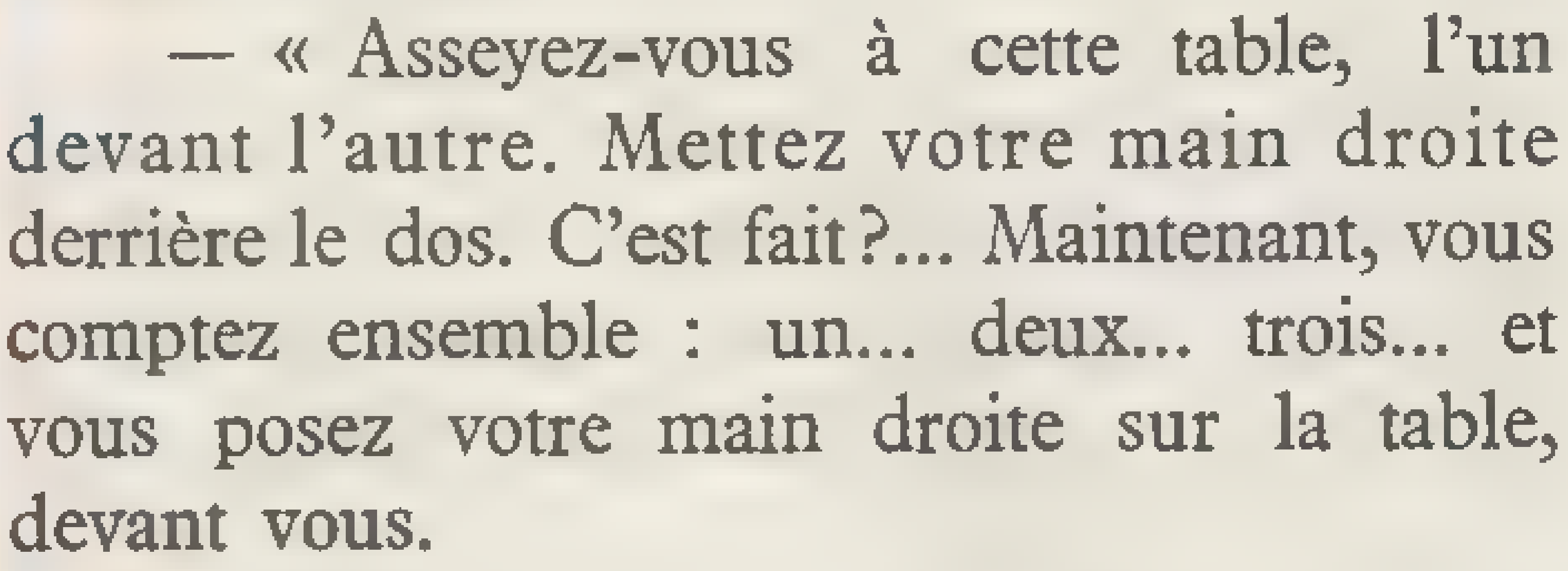
1. Il pleut. Poussinet et Frimoussette ne peuvent pas sortir.

— Grand-père, je ne sais pas quoi faire; je m'ennuie, dit Poussinet. Veux-tu jouer avec nous?

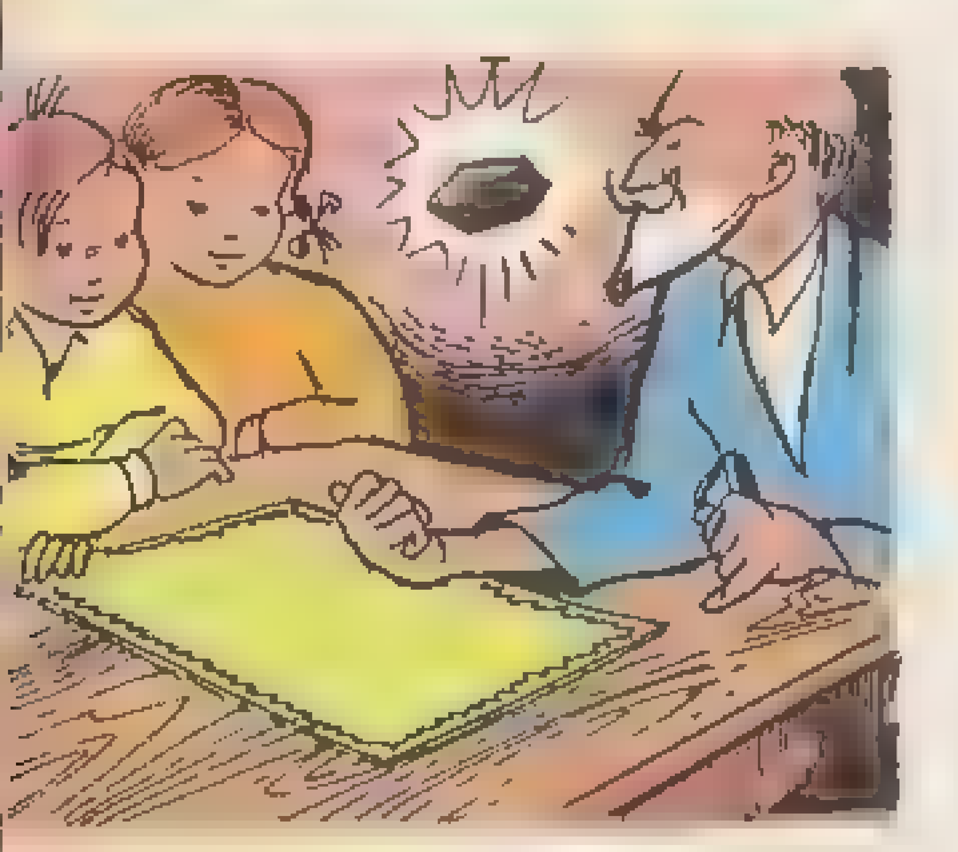


— Je suis trop vieux pour jouer avec vous, répond le grand-père, mais je veux bien vous apprendre un jeu.

Les yeux de Poussinet et de Frimoussette brillent de joie.

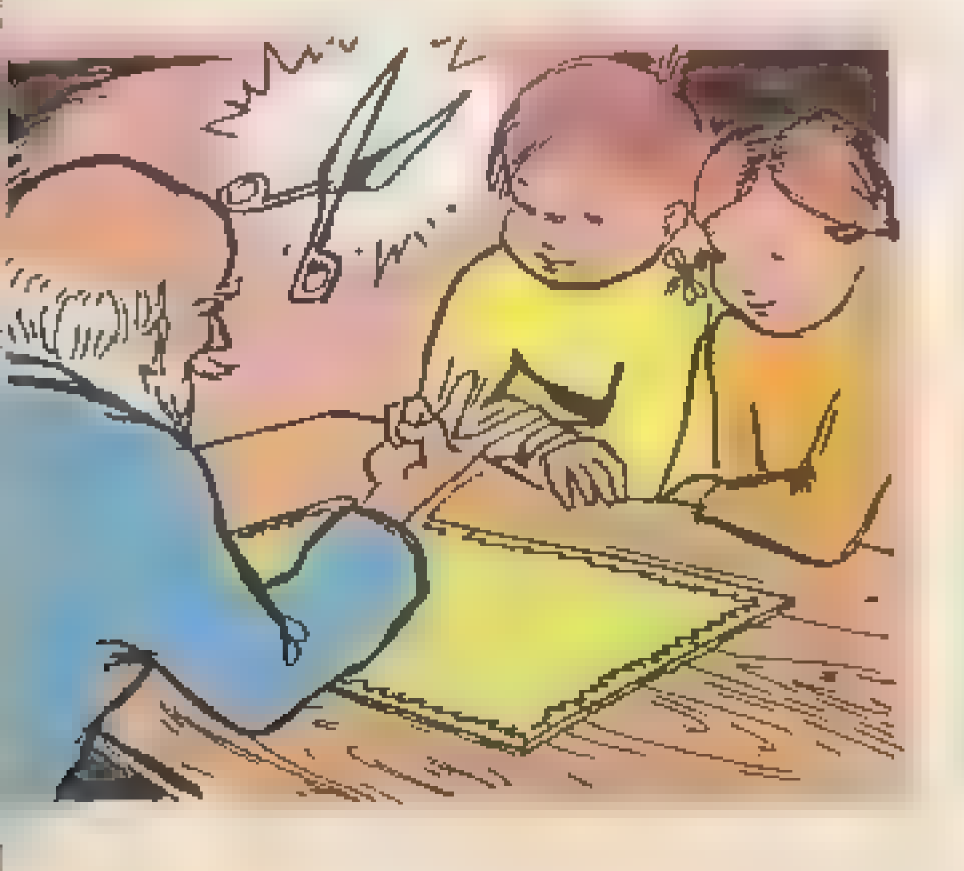


— « Asseyez-vous à cette table, l'un devant l'autre. Mettez votre main droite derrière le dos. C'est fait?... Maintenant, vous comptez ensemble : un... deux... trois... et vous posez votre main droite sur la table, devant vous.



2. Si vous mettez sur la table votre main bien ouverte, comme une feuille de papier, vous dites : Papier!

Si vous mettez sur la table votre poing fermé, tout rond comme un gros caillou, vous dites : Caillou!



Si vous mettez sur la table votre main fermée, en ouvrant deux doigts, comme des ciseaux, vous dites : Ciseaux!

3. Les ciseaux peuvent couper le papier. Ils sont plus forts que le papier. Ciseaux-papier! Les ciseaux gagnent.

Le caillou peut casser les ciseaux. Le caillou est plus fort que les ciseaux. Caillou-ciseaux ! Le caillou gagne.

Le papier peut envelopper le caillou. Il est plus fort que le caillou. Papier-caillou ! Le papier gagne.

4. — Et si l'on dit la même chose ? demande Frimoussette.

— Cela ne compte pas. On recommence : un... deux... trois...

LE VOCABULAIRE

S'ennuyer : Quand on ne sait pas quoi faire, on s'ennuie. Les enfants s'ennuient quand il pleut, car ils ne peuvent pas jouer dehors.

Un caillou : On dit aussi « une pierre ».

Les ciseaux : Maman coupe le fil avec des ciseaux.

Envelopper : Le boucher enveloppe la viande avec une feuille de papier.

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Pourquoi les enfants ne peuvent-ils pas sortir ? — Pourquoi ne jouent-ils pas ? — Que demandent-ils à leur grand-père ? — — Le grand-père va-t-il jouer avec eux ? — Pourquoi ? — Que va-t-il faire ? — Les enfants sont-ils contents ? — A quoi le voit-on ? — Comment les enfants s'installent-ils ? — Où mettent-ils leur main droite ? — Que font-ils ensuite ?

2. Comment peut-on mettre sa main ? — Que dit-on ? — Pourquoi ?

3. Quand une main est comme le papier et l'autre main comme des ciseaux, qui gagne ? — Pourquoi ? (etc.) — Si les deux mains sont comme le papier, qui gagne ? — Que fait-on alors ? — Et si les deux mains sont comme les ciseaux ?

LES PHRASES

Je ne sais pas quoi faire (quoi acheter — quoi prendre).

Je suis trop vieux pour jouer avec vous : Bébé est trop petit pour aller à l'école. — André est trop jeune pour conduire une voiture. — Alain est trop grand pour jouer avec un bébé.

De joie : Ses yeux brillent de joie. — Les enfants sautent de joie.

L'un devant l'autre : Mettez-vous l'un à côté de l'autre (Avec plusieurs élèves : l'un derrière l'autre). — Ils sont tombés l'un sur l'autre.

Ils sont plus forts que le papier : Jean est plus fort que Louis (plus petit — plus grand — plus vieux — plus jeune — plus gentil — plus courageux, etc.).

L'ÉLOCUTION

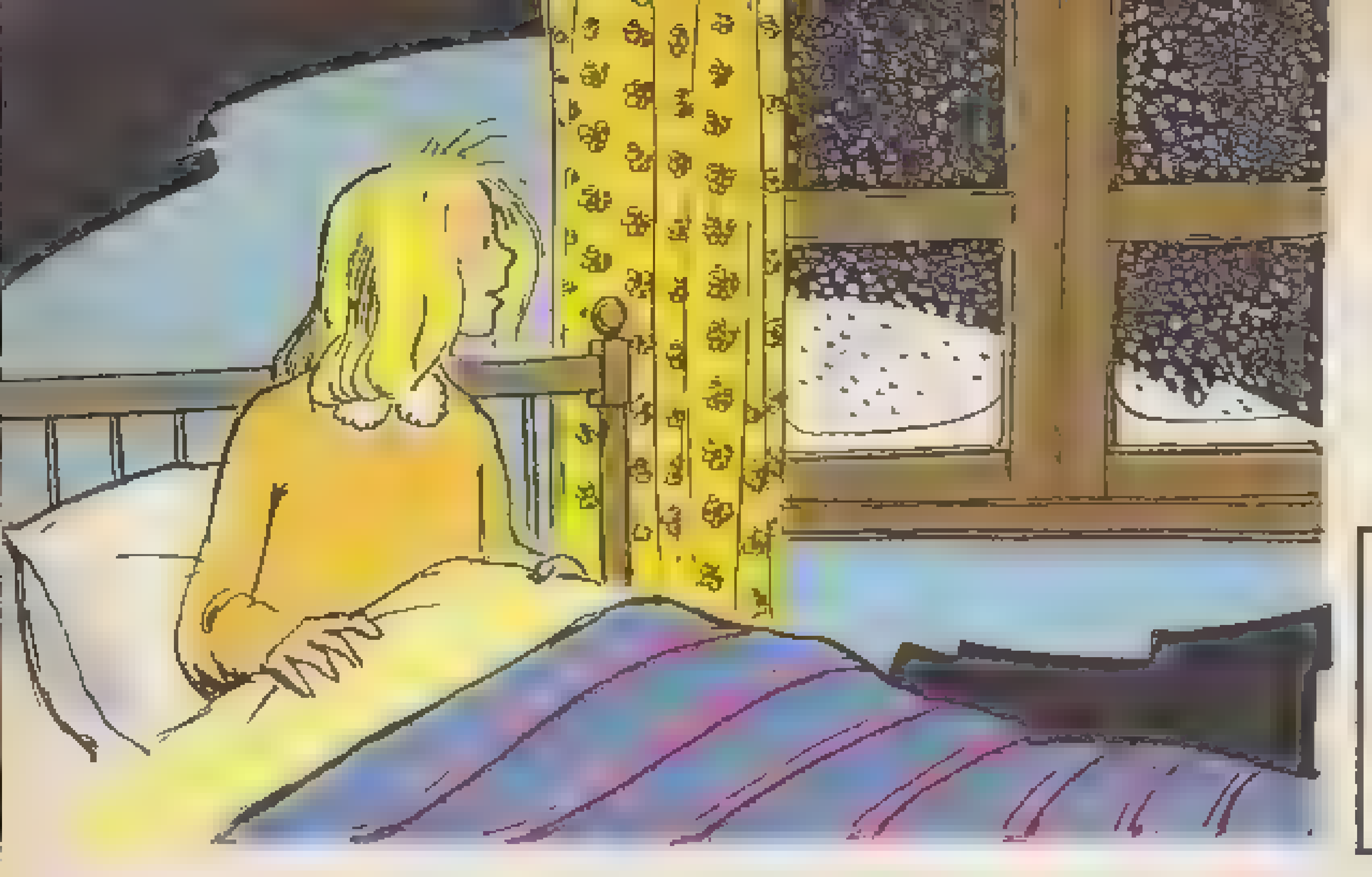
1. Poussinet ne savait pas très bien sa récitation. Au lieu de la réciter, *il a raconté l'histoire.* Peux-tu faire comme lui, avec une récitation que tu as apprise, et que tu raconteras comme tu voudras ?

2. Patou ne veut pas aller au lit. Il n'est pas très obéissant. *Es-tu un enfant obéissant ?* As-tu déjà désobéi à tes parents ? Veux-tu nous raconter cela ?

LA CONJUGAISON

Les verbes **sauter** *et* **chanter** *à l'impératif.*

2e pers. du sing. :	**Saute !**	**Chante !**
1re pers. du plur. :	**Sautons !**	**Chantons !**
2e pers. du plur. :	**Sautez !**	**Chantez !**



25. La neige

en se réveillant — des papillons — glacé — joyeux — ils se posent — émerveillée — évidemment — viens — la surprise. — jusqu'aux genoux — tout‿à coup — étonné — elle flaire — la langue.

1. Corinne n'a jamais vu la neige. Elle est venue passer quelques jours chez sa grand-mère, dans la montagne. On est en novembre.

Ce matin, en se réveillant, Corinne voit voler dans la cour, devant la fenêtre, des centaines de papillons blancs. C'est la neige! Corinne saute du lit : « Grand-mère! Viens voir! »

2. Corinne écrase son nez contre la vitre glacée et regarde tomber la neige. Les flocons blancs volent, descendent lentement, remontent, comme des papillons joyeux. Puis ils se posent doucement sur le bord de la fenêtre, sur la niche du chien, sur le mur. Tout est blanc maintenant, et recouvert d'un épais manteau.

3. Corinne est émerveillée. Pendant un long moment, elle ne dit rien. Puis, montrant la neige :

« Grand-mère, on dirait du savon! »

Évidemment, la neige ressemble un peu à la mousse du savon en poudre qui sert à faire la lessive de maman.

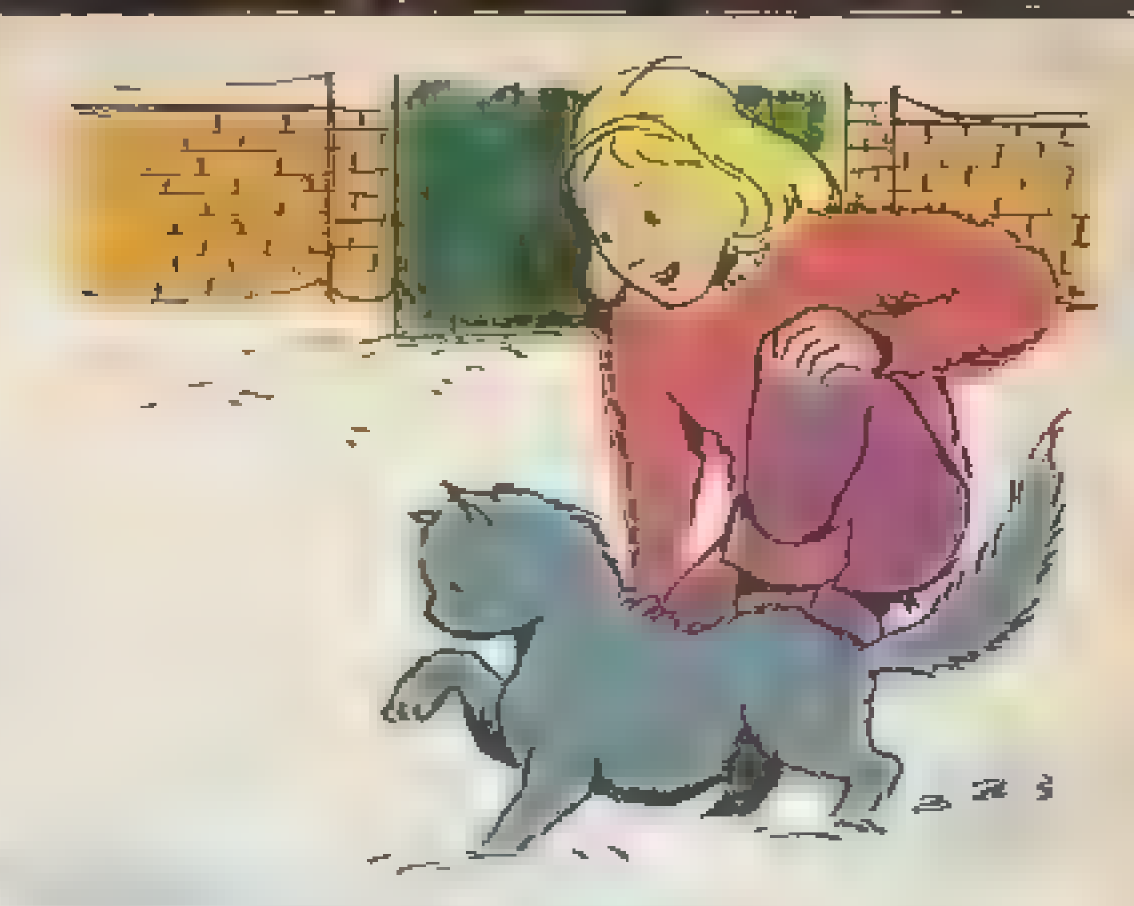
« Je veux toucher, dit Corinne.

— Viens, je vais t'habiller. »



4. Grand-mère a mis à Corinne un gros tricot de laine, un petit pantalon et des grosses chaussures montantes. Corinne ouvre la porte et s'élance dans la neige.

Oh! surprise. Elle enfonce comme



dans du beurre. Elle en a presque jusqu'aux genoux.

Et chaque fois qu'elle pose un pied, ça craque comme du papier de chocolat.

« Que c'est drôle, la neige! »

5. Tout à coup, Miquette, la petite chatte, sort en gambadant. Elle fait un saut dans la neige et s'arrête. Elle est encore plus étonnée que Corinne. Elle n'ose plus bouger. Elle lève une patte, et la garde en l'air, sans oser la reposer plus loin. Puis, tout à coup, elle flaire la neige et lui donne quelques petits coups de langue.

« Regarde, grand-mère. Elle lèche la neige. Elle croit que c'est du sucre! »

LE VOCABULAIRE

Le flocon : La neige tombe en flocons.

La lessive : Quand maman lave le linge, elle fait la lessive.

Montante : Dessine une chaussure basse et une chaussure montante (qui monte sur la jambe).

S'élancer : Se mettre à courir.

Gambader : Sauter de tous côtés, en jouant.

Flairer : La chatte sent la neige, du bout de son nez; elle flaire la neige.

Lécher : Elle passe sa langue sur la neige.

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Corinne a-t-elle déjà vu la neige? — Où est-elle allée? — En quel mois sommes-nous? — Qu'a vu Corinne ce matin, à travers la fenêtre? — Qu'a-t-elle fait?

2. Où Corinne est-elle allée? — Que font les flocons de neige?

3. Est-ce que Corinne parle tout de suite? — Pourquoi ? — A quoi pense-t-elle en regardant la neige ? — Pourquoi va-t-elle s'habiller ?

4. Comment Corinne est-elle habillée? — Que fait-elle ensuite? — Y a-t-il beaucoup de neige? — Quel bruit entend-on quand on marche dans la neige?

5. La chatte est-elle surprise? — A quoi le voit-on? — Que fait-elle ensuite? — Que pense Corinne?

LES PHRASES

Elle n'a jamais vu la mer : As-tu déjà vu (la mer? — la montagne? — un lion? — un avion? — etc.). — Je n'ai jamais vu la mer (je n'ai jamais vu de lion).

Ressembler à : La neige ressemble à du savon. — La main fermée ressemble à un caillou. — La voiture de Pierre ressemble à une charrette.

Encore plus... que : Corinne est étonnée. La chatte est encore plus étonnée que Corinne. — Tu as peur? Moi, j'ai encore plus peur que toi. — René est petit; Bébé est encore plus petit que René.

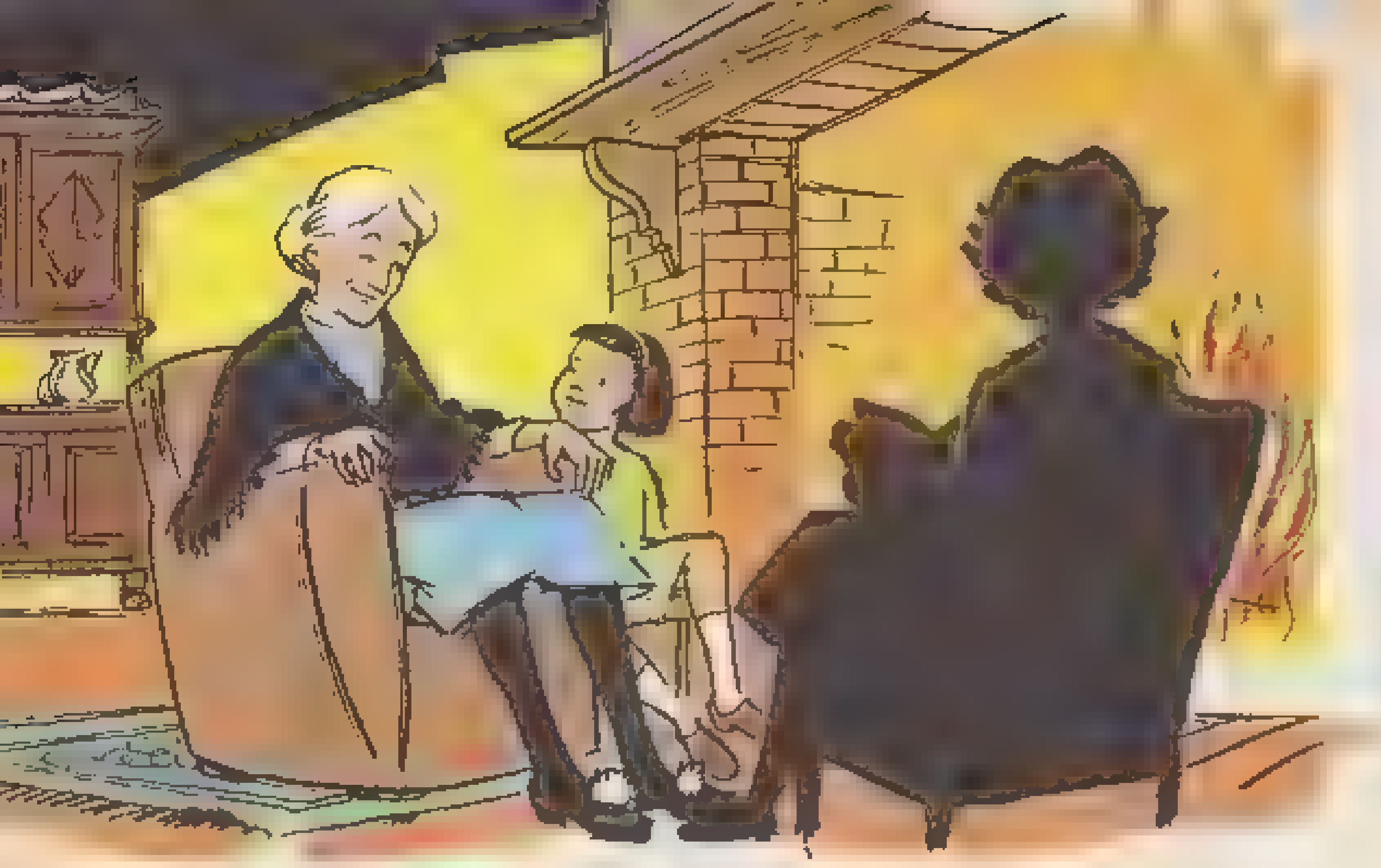
L'ORTHOGRAPHE

ill : une fille — une belle famille — nous jouons aux billes — un papillon — un grillon — s'habiller.

(Donner la graphie de *elle sait* et de *elle court.*)

1. Mina ne sait pas **s'habiller** toute **seule**.

2. La famille de René est assise au bord de l'eau. René cherche des grillons. Mina, la petite fille, court après les papillons.



26. Une soirée d'hiver

la journée — le dîner — le tabouret — dix‿ans — il neigeait — des hurlements — inquiète — tout‿à coup, j'aperçus — l'ogre — quelqu'un — violemment — au secours! — un voisin — confuse.

1. Il a neigé toute la journée. Après le dîner, la famille s'est réunie autour de la cheminée, où brûlent de grosses bûches.

Qu'il fait bon près du feu!

2. Assise sur un petit tabouret, Monique regarde danser les flammes, en écoutant grand-mère qui raconte une histoire :

— J'avais dix ans. Un soir d'hiver, ma mère m'envoya au village. Je partis toute seule, une lanterne à la main. Il neigeait. La nuit était toute noire, comme ce soir. Soudain, un coup de vent souffla ma lanterne, et j'entendis autour de moi des hurlements : hou! hou! C'était sans doute le bruit du vent dans les arbres. Mais moi, je pensais aux loups, et je me mis à courir.

3. — C'est méchant, les loups, dit Monique. Ça mange les enfants.

Et elle écoute, un peu inquiète, le bruit du vent dans la cheminée.

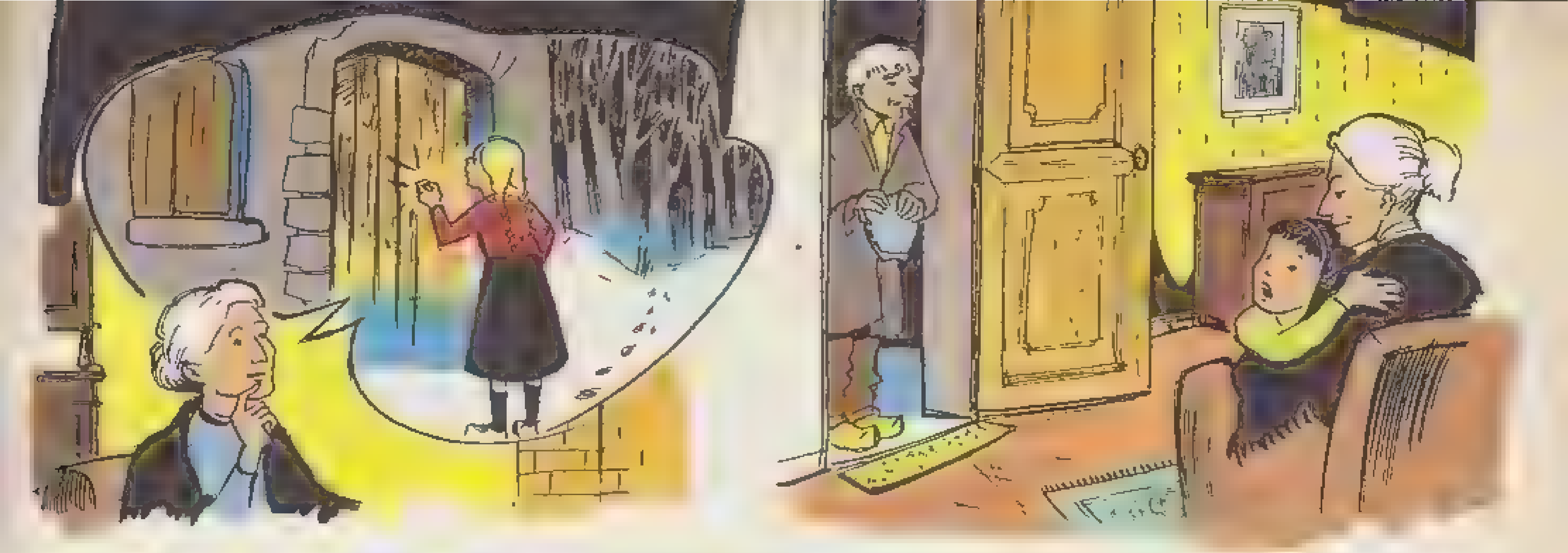
— J'étais perdue, continue grand-mère. Je ne retrouvais plus mon chemin. J'avais froid. J'avais peur. Tout à coup, j'aperçus devant moi la lumière d'une maison.

— C'était peut-être la maison de l'Ogre, dit Monique. C'est méchant, les ogres. Ça mange les enfants.

— Je m'approchai. Je frappai à la porte : pan! pan! pan!...

4. A ce moment, quelqu'un frappe violemment à la porte de la ferme : pan! pan! pan!

— L'ogre! C'est l'ogre! Au secours! crie Monique.



La porte s'ouvre. Et l'on voit entrer le père Antoine, un voisin, qui vient passer la soirée à la ferme.

— Je ne mange pas les petits enfants, dit-il en riant. Un morceau de fromage et une tasse de café bien chaud feront mieux mon affaire.

Confuse, Monique baisse la tête...

LE VOCABULAIRE

Le loup : Le loup est un animal sauvage, qui ressemble au chien.

L'Ogre : Dans les histoires des grand-mères, on parle d'un homme très grand et très méchant. Mais l'ogre n'existe pas.

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. A quel moment de la journée sommes-nous? — Où est la famille?

2. Quel âge avait alors la grand-mère? — Où était-elle partie? — Que fit le vent? — Que fit la grand-mère? — Pourquoi?

3. Est-ce que Monique aussi a peur des loups?

4. A quoi pense Monique? — Que se passe-t-il, au moment où la grand-mère dit « *pan! pan! pan!* »? — Était-ce l'Ogre? — Pourquoi le père Antoine rit-il?

LES PHRASES

Qu'il fait bon! : Qu'il fait bon près du feu! (chez soi — à la maison — au soleil — sur la plage, en été — le matin, en été, etc.)

Je partis...; soudain, j'entendis... (je vis); je me mis à... (compléter ce type de phrase, en variant les situations).

L'ORTHOGRAPHE

ail: le travail — les rails du train. — de l'ail.
aille : une paille — je travaille bien.
eil : le soleil — le réveil.
eille : une abeille — une oreille — la cousine Mireille.

Bien distinguer le nom **travail** et la 3e pers. pl. et sing. du verbe **travailler.**

1. Le réveil a sonné. Le soleil brille. Debout! Au travail! René travaille moins vite que sa cousine Mireille.

2. Dans les champs, les abeilles travaillent aussi.

LA CONJUGAISON

Le verbe **être** *à l'impératif.*

2e pers. du sing.	: **Sois!**	(*sois* courageux!)
1re pers. du plur.	: **Soyons!**	(*soyons* courageux!)
2e pers. du plur.	: **Soyez!**	(*soyez* courageux!)

27. Jeu : Simplet ne sait pas s'il fait froid



le thermomètre — au-dessous de zéro — dehors — leurs feuilles — cinq degrés — elle est ouverte — ils chantent — combien — le soleil brille — les champs — des pantoufles.

Regarde les images de droite. Nous sommes dans la maison de Simplet. Simplet se lève, fait sa toilette et s'habille, pour aller travailler.

Mais Simplet ne sait pas s'il fait froid ou s'il fait chaud. Comment doit-il s'habiller ? avec de gros vêtements d'hiver, ou avec des vêtements légers?

Regarde la première image ❶. Réfléchis bien.

❶

Le temps? ....

La saison? ....

Vêtements? ....

1. Tu chercheras s'il fait très chaud, s'il fait chaud, s'il fait froid ou s'il fait très froid. Tu écriras ta réponse au crayon sur la première ligne du tableau que tu vois sous l'image.

2. Maintenant, cherche si nous sommes en été, en automne, en hiver ou au printemps. Écris ta réponse dans le tableau, sur la seconde ligne.





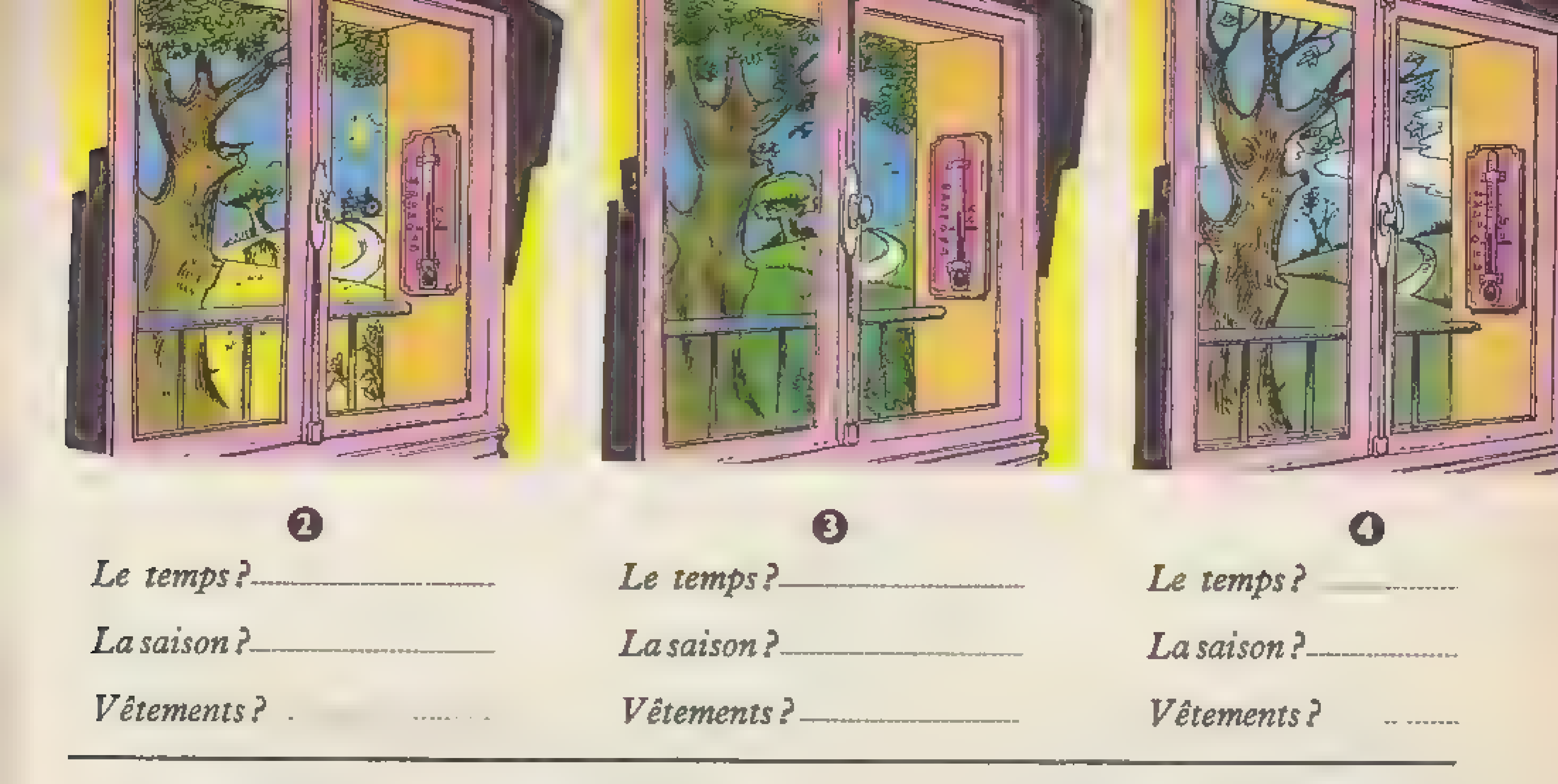




3. Comment Simplet doit-il s'habiller ? Comme lequel de ces garçons ? Écris ta réponse sur la troisième ligne.

➡ As-tu trouvé ? Veux-tu savoir si tes réponses sont bonnes ? Tourne la page; tu trouveras la solution sur la page de gauche.

● Mais ne lis pas les autres solutions ! Cherche maintenant les réponses pour l'image numéro ❷. Si tu veux, nous allons t'aider.



Observe bien l'image. L'arbre que tu vois devant la fenêtre a-t-il des feuilles? Le soleil, que tu ne voyais pas sur la première image, brille-t-il dans le ciel? Regarde les champs; le cultivateur a commencé à couper le blé; vois-tu la meule de blé? Peux-tu dire maintenant en quelle saison nous sommes?

LE VOCABULAIRE

Les saisons : Connais-tu le nom des quatre saisons de l'année?

Des vêtements légers : En été, on met des vêtements légers; en hiver, on met de gros vêtements.

Réfléchis bien : Fais bien attention, et cherche dans ta tête ce qu'on te demande.

La réponse : Quand on te pose une question, tu réponds; tu donnes une réponse.

La solution : La solution d'un problème, c'est la réponse qu'il faut trouver.

LES PHRASES

Il ne sait pas s'il fait froid ou chaud : Je ne sais pas si nous sommes le mardi ou le mercredi. — Sais-tu s'il est là ou s'il est absent? — Je ne sais pas si c'est bon ou si c'est mauvais.

Veux-tu savoir si tes réponses sont bonnes? (si tu as gagné? — si tu es premier? — s'il fait beau? — s'il a neigé cette nuit?)

L'ORTHOGRAPHE

er : le boucher — le boulanger — le berger — le déjeuner — le dîner — je sais nager — je vais jouer.

Pluriel de l'article **au.**

1. On achète la viande chez le boucher **et** le pain chez le boulanger.
2. Va fermer la porte.
3. Après le dîner, je **vais** me coucher.
4. Je ne **sais** pas jouer aux billes.

LA CONJUGAISON

Le verbe **avoir** *à l'impératif.*

Forme affirmative		
2e pers. du sing. :	**Aie**	du courage!
1re pers. du plur. :	**Ayons**	du courage!
2e pers. du plur. :	**Ayez**	du courage!
Forme négative		
2e pers. du sing. :	**N'aie**	**pas** peur!
1re pers. du plur. :	**N'ayons**	**pas** peur!
2e pers. du plur. :	**N'ayez**	**pas** peur!



28. Solution du jeu de la page précédente

Image 1. Il fait très froid. C'est l'hiver. La neige tombe. Tu ne sais pas lire le thermomètre, Simplet? vingt degrés au-dessous de zéro! Quel froid!

Il faut t'habiller comme le bonhomme B, avec des bottes, un gros manteau, un foulard de laine, un bonnet et des gants.

Image 2. Il fait très chaud. C'est l'été. Le soleil brille dans le ciel. On coupe le blé dans les champs. Quelle est la température? Trente degrés!

Simplet peut mettre une culotte courte, une chemisette et des pantoufles, comme le bonhomme C.

Image 3. Il fait chaud. C'est le printemps. Les prés et les champs sont bien verts. Les arbres ont retrouvé leur feuillage. Les oiseaux chantent. Combien marque le thermomètre? Quinze degrés au-dessus de zéro.

Simplet mettra un pantalon, une chemise et une veste, comme le bonhomme A.

Image 4. Il fait froid. C'est l'automne. Le ciel se couvre de nuages. Les arbres perdent leurs feuilles. Je lis cinq degrés sur le thermomètre.

Simplet devra mettre un bon tricot de laine et une veste, comme le bonhomme D.

LE VOCABULAIRE

La page précédente : La page qui est avant celle-ci.

Au-dessous : Le deuxième étage d'une maison est au-dessous du troisième étage.

Un foulard : En hiver, on met un foulard de laine autour de son cou.

Un bonnet : On met sur sa tête un bonnet de laine.

Des gants : En hiver, on porte aux mains des gants de laine.

Pousser : La feuille pousse : elle grandit. Ce n'est pas la même chose que « pousser un camarade pour le faire tomber ».

Une chemisette : Une chemise dont les manches sont plus courtes (plus petites) que les manches des chemises habituelles. Expliquer les mots suivants: *une tablette, une maisonnette, une mallette, une cigarette, une clochette, une fourchette, une hachette.*

Des pantoufles : Les chaussures sont en cuir; les pantoufles sont en tissu, en toile; elles sont plus légères que les chaussures.

LES PHRASES

C'est l'hiver. Il fait très froid. La neige tombe. Le thermomètre marque... (faire élaborer une série de phrases du même type à propos des autres saisons).

En hiver, les champs sont couverts de neige. (évoquer en quelques phrases l'aspect de la campagne à chaque saison).

L'ÉLOCUTION

1. **As-tu déjà vu la neige?** Où étais-tu? Était-ce le matin, en te réveillant, comme Corinne? — Comment étaient les arbres, les murs, le sol, la fenêtre? — Comment faisaient les flocons de neige? — Qu'as-tu fait quand tu as vu la neige? Raconte.

2. **As-tu déjà joué à la bataille** à coups de boules de neige? Raconte.

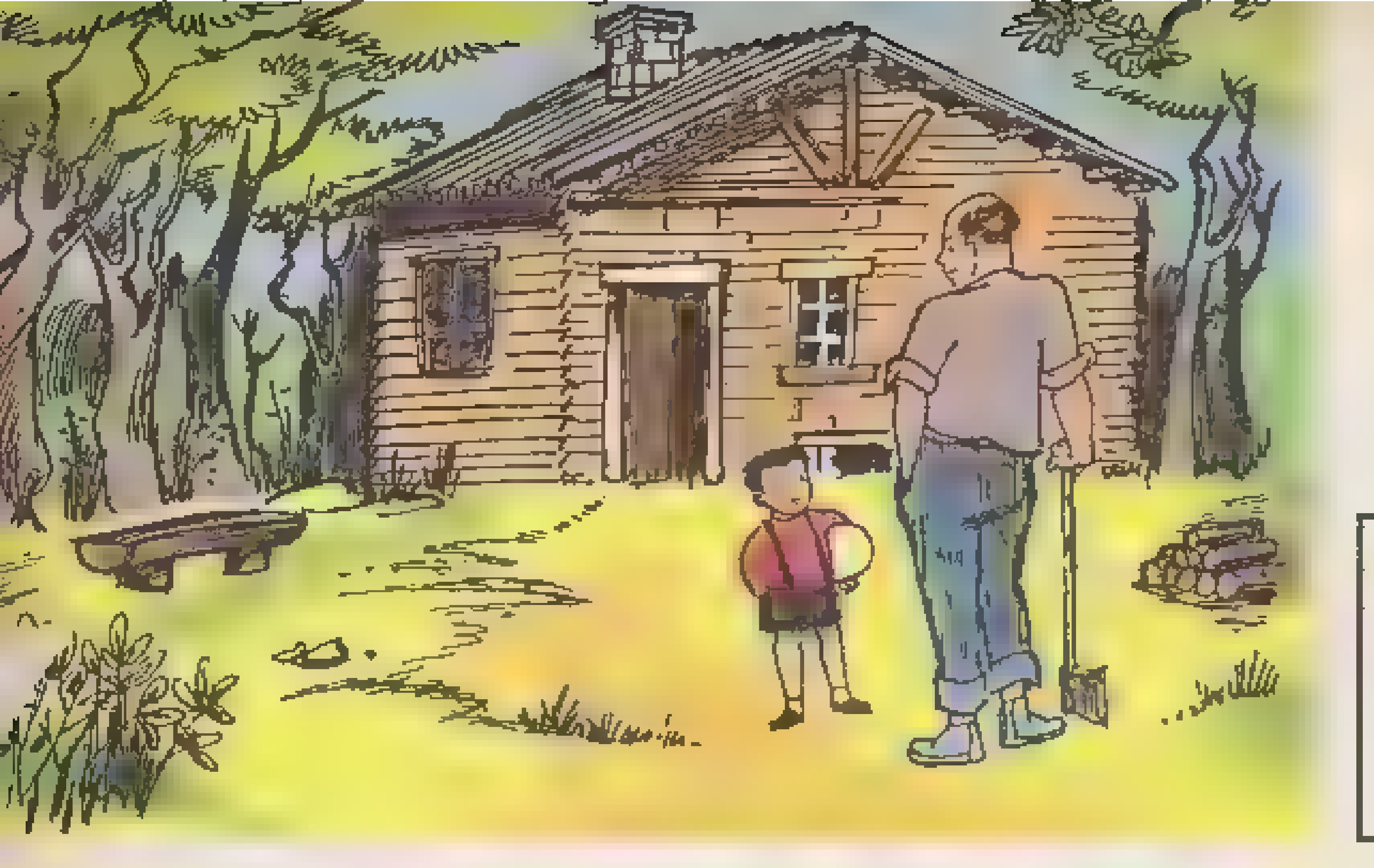
3. **As-tu déjà fabriqué un bonhomme de neige?** Comment fait-on? Qu'as-tu mis sur sa figure? et sur sa tête? L'as-tu laissé comme cela ? L'as-tu attaqué avec des boules de neige ? Raconte.

LA CONJUGAISON

Reconnaissance du **passé simple** *dans des textes lus.*

Relever les verbes au passé simple dans le texte n° 26 (une soirée d'hiver), *et faire rappeler la forme du présent dans les mêmes verbes.*

Ma mère m'**envoya** au village (... m'envoie...) — Je **partis** toute seule (je pars...) — Un coup de vent **souffla** ma lanterne (... souffle...) — J'**entendis** des hurlements (j'entends...) — J'**aperçus** la lumière d'une maison (j'aperçois...) — Je **m'approchai** (je m'approche) — Je **frappai** à la porte (je frappe...).



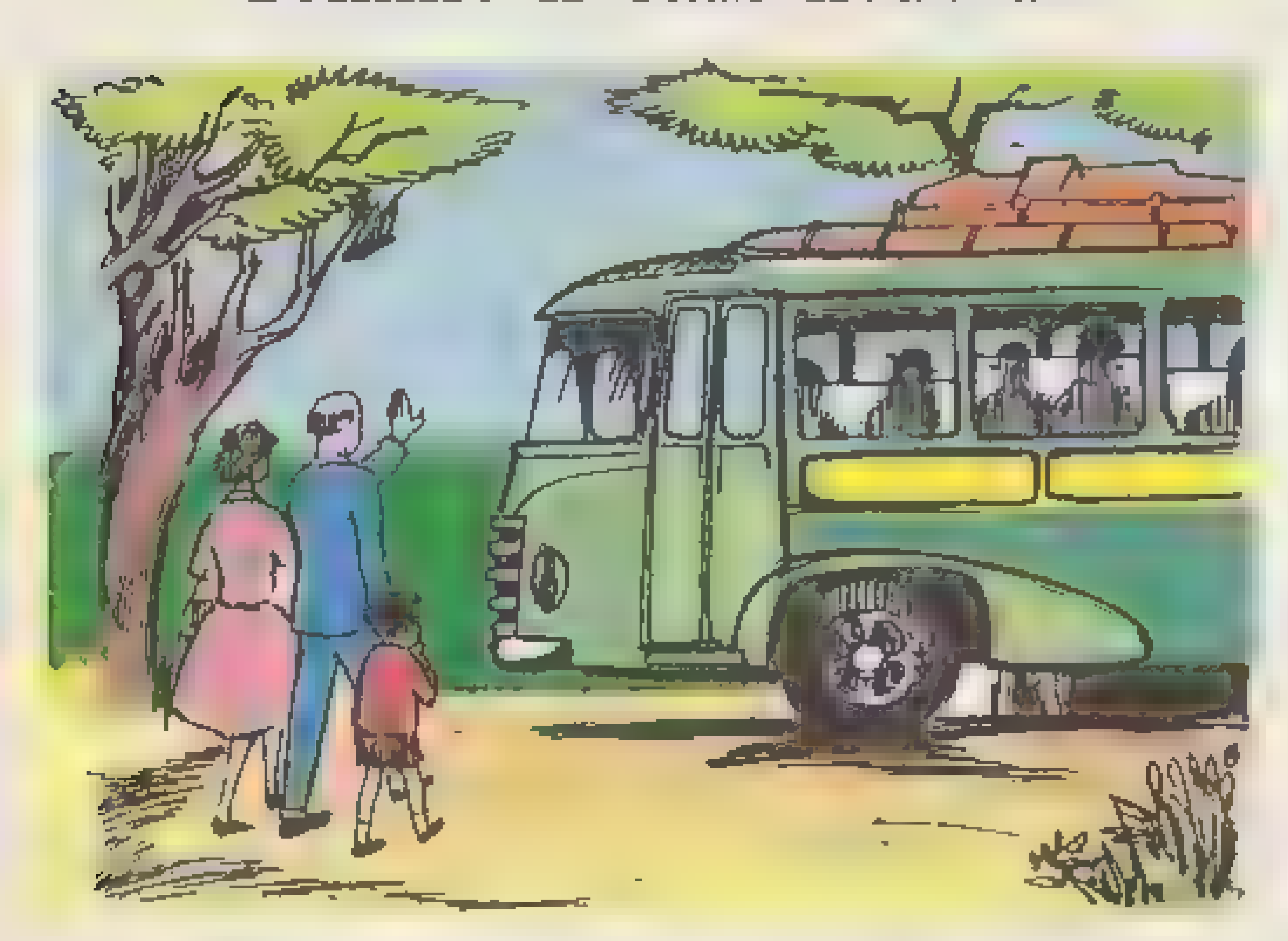
29. Un voyage en parapluie

cinq ans — une clairière — un bûcheron — il est‿allé — il voyageait en car — se mouiller — elle ne se mouillait pas — c'est‿un parapluie — le capuchon — c'est commode — fatigué — content.

1. Jeannot est un petit garçon de cinq ans. Il habite une maison de bois, dans la forêt, au milieu d'une clairière. Son père est bûcheron : il abat des arbres dans la forêt.

2. Hier, Jeannot est allé à la ville, avec ses parents. Il était déjà allé deux ou trois fois à la ville, en été, sous le soleil, à dos de mulet. Mais hier, il pleuvait. La famille a pris le car. C'était la première fois que Jeannot voyageait en car.

Comme il était heureux!





3. Arrivés à la ville, Jeannot et ses parents ont couru pour se mettre à l'abri de la pluie. Tout le monde courait pour ne pas se faire mouiller.

Tout à coup, Jeannot a vu dans la rue une belle dame qui ne courait pas. Elle tenait au-dessus de sa tête un grand champignon rouge. Et sous ce champignon tout rouge, la dame était bien à l'abri et ne se mouillait pas.

4. « Papa, dit Jeannot, regarde la dame. Elle marche sous un gros champignon!

— Ce n'est pas un champignon, c'est un parapluie, pour les gens qui n'ont pas un bon capuchon. »



5. Un parapluie! Comme c'est joli, et comme c'est commode! Le soir, Jeannot s'est couché, bien fatigué et bien content : il avait fait un voyage en car, et il avait vu des parapluies.

(à suivre)

LE VOCABULAIRE

Une clairière : Dans la clairière, au milieu de la forêt, il n'y a pas d'arbres.

Abattre : Le bûcheron coupe un arbre; l'arbre tombe, il est abattu. Le bûcheron abat des arbres.

Commode : Pierre enfonce un clou avec une pierre; ce n'est pas commode; prends un marteau, c'est bien plus commode.

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Quel âge a Jeannot? — Où habite-t-il? En ville? A la campagne? — Que fait le père de Jeannot? — Comment s'appelle celui qui abat des arbres?

2. Jeannot va-t-il souvent à la ville? — Quand y va-t-il d'habitude? — Comment? — Pourquoi Jeannot et ses parents ont-ils pris le car cette fois-ci?

3. En descendant du car, Jeannot et ses parents ont couru. Pourquoi?

4. Est-ce que la belle dame avait un vrai champignon? — Est-ce que Jeannot avait déjà vu des parapluies? — Est-ce que Jeannot prend un parapluie quand il pleut?

5. Pourquoi Jeannot est-il content?

LES PHRASES

Au milieu de : Au milieu de la cour — au milieu du bassin — au milieu du tableau — au milieu de la page — au milieu du rond.

Comme il était heureux! Comme c'est joli! Comme c'est commode! Comme c'est beau! Comme c'est facile! — Comme il est grand!

C'est la première fois que... : C'est la première fois que je vois cela. — C'est la première fois que j'ai dix en dictée. — C'est la première fois que je monte à dos d'âne. — Ce n'est pas la première fois que je suis puni; cela m'arrive souvent.

L'ORTHOGRAPHE

ez : il vient chez moi — j'en ai assez — il a de l'encre sur le nez.

ez à la *fin des verbes* à la 2e pers. du pluriel. Sautez! dansez! chantez! — Vous chantez — Vous avez une balle.

➡ 1. Je vais chez mon camarade. Je n'ai pas assez d'encre. Rémi a de l'encre sur le bout du nez.

2. Avez-vous vos livres?

3. Vous parlez trop fort. Parlez moins fort. Soyez sages.

LA CONJUGAISON

Le verbe **vouloir** *au présent.*

Singulier	*Pluriel*
1. Je **veux** finir mon travail.	1. Nous **voulons** finir notre travail.
2. Tu **veux** finir ton travail.	2. Vous **voulez** finir votre travail.
3. Il **veut** finir son travail.	3. Ils **veulent** finir leur travail.
Elle **veut** finir son travail.	Elles **veulent** finir leur travail.



30. Un voyage en parapluie *(suite)*

peut‿être aura-t-il — les autres‿enfants — il voudrait bien‿avoir — rattraper — très/haut — tout‿en bas — attends-moi — redescendre — elles se rapprochent — sûrement — seulement — heureusement.

1. Peut-être, un jour, aura-t-il lui aussi un parapluie, un grand parapluie tout rouge. Il se voit sur le chemin de l'école avec son beau parapluie. Tous les autres enfants sont mouillés, et lui, il est bien au sec.

2. Mais voilà le méchant Gaston, qui voudrait bien avoir un parapluie, lui aussi. Gaston est grand; il va sans doute battre le pauvre Jeannot et lui prendre son parapluie. Jeannot se sauve. Gaston court après lui; il va le rattraper.

3. Mais, heureusement, le vent se met à souffler, à souffler très fort. Le vent emporte le parapluie, avec Jeannot qui le tient. Le parapluie monte, monte, et Jeannot est emporté très haut.

Voilà l'école, tout en bas, avec les enfants dans la cour qui le regardent s'envoler. L'école est toute petite.

Tiens! voici une hirondelle :

« Bonjour, petite hirondelle! Tu vois, je vole comme toi. Où vas-tu? Attends-moi!... »

4. Mais voilà que Jeannot commence à redescendre. Les maisons se rapprochent. Il tombe, il tombe! Que se passe-t-il?...

C'est le vent qui s'est arrêté de souffler.

« Au secours! Au secours! »

5. Boum! ça y est. Jeannot est tombé. Il est mort, sûrement. Non, pas tout à fait. Il a seulement un peu mal à la tête.

Mais où est-il donc?...

A côté de son lit, tout simplement. Il est tombé en dormant. Heureusement, ce n'était qu'un rêve.



LE VOCABULAIRE

Sec — être au sec : Le bois mouillé ne brûle pas bien; le bois sec brûle bien. Sous un parapluie, on ne se mouille pas : on est au sec.

Rattraper : Mon chapeau s'est envolé; cours après lui; rattrape-le. Jacques est parti avant Pierre; Pierre court pour le rattraper. Jacques se met à courir aussi. Il court plus vite que Pierre. Pierre ne peut pas le rattraper.

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Jeannot a-t-il envie d'un parapluie? — Jeannot est-il vraiment sur le chemin de l'école? — Pourquoi les autres enfants sont-ils mouillés?

2. Qui est Gaston? — Gaston est-il plus fort que Jeannot? — Gaston a-t-il envie du parapluie de Jeannot? — Jeannot a-t-il peur de Gaston? — Pourquoi se sauve-t-il?

3. Qu'est-ce qui emporte le parapluie en l'air? — Pourquoi Jeannot ne lâche-t-il pas le parapluie?

4. Jeannot commence à redescendre. Pourquoi?

5. Où Jeannot est-il tombé : dans un champ? dans la cour de l'école? — Est-ce qu'il s'est fait très mal? — Est-ce que Jeannot a bien été emporté dans le ciel par son parapluie?



LES PHRASES

Peut-être aura-t-il un parapluie : Peut-être aura-t-il une bonne note. — Peut-être viendra-t-il. — Peut-être me donnera-t-il un peu d'argent.

Sans doute : Nous irons sans doute au bord de la mer. — Mon problème est faux. J'aurai sans doute un zéro. — C'est sans doute un chat qui a volé le morceau de viande.

L'ORTHOGRAPHE

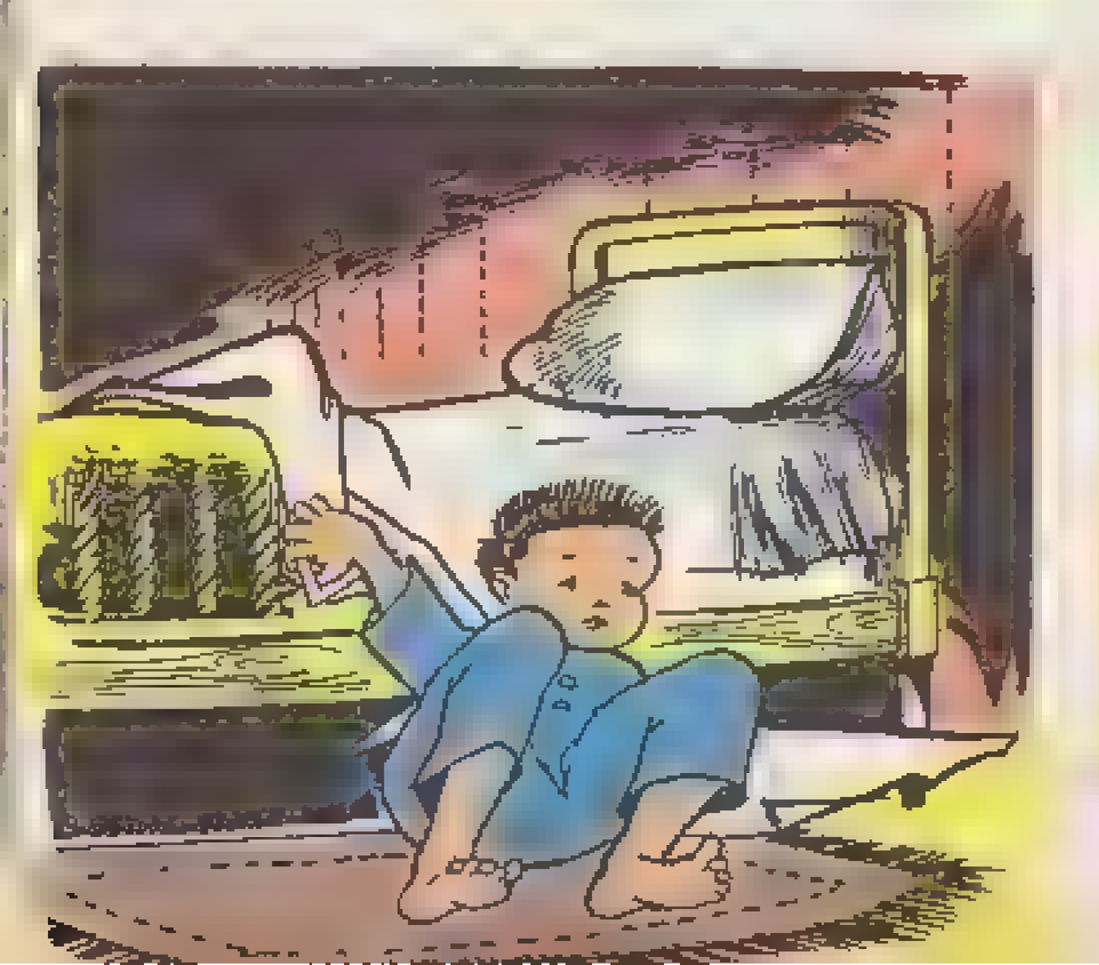
et : le volet de la fenêtre — un carnet — il a un béret sur la tête — un jouet — le robinet du lavabo — un crochet.

REGLE 14 (près et prêt).

1. Es-tu prêt, René? Dépêche-toi. Moi, je suis prête.

2. Didier habite près de la forêt. Il a beaucoup de jouets dans sa chambre.

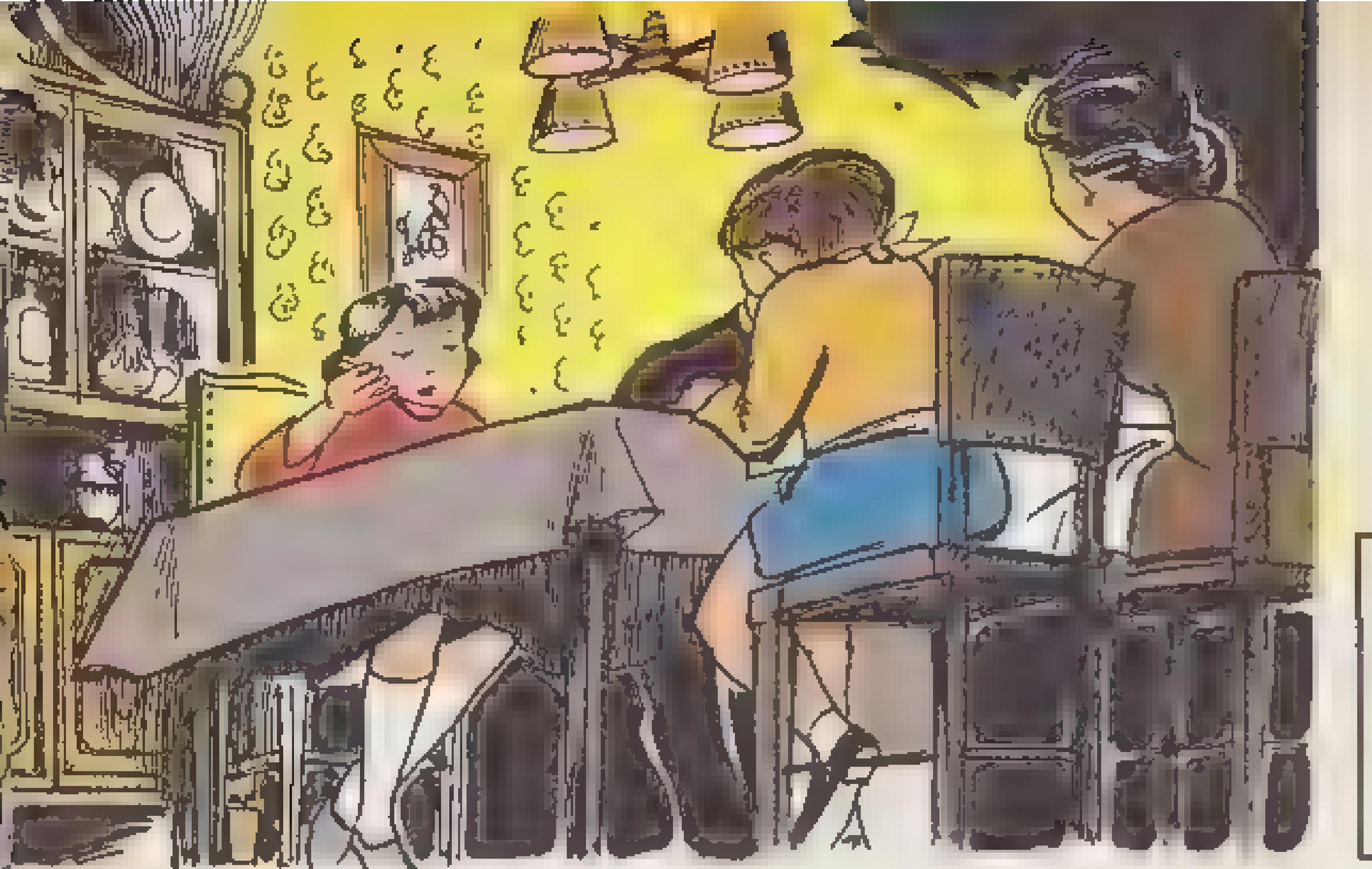
3. Fermez les volets de la maison.



LA CONJUGAISON

Le verbe **vouloir** *au passé composé.*

Singulier			*Pluriel*		
1. J'	**ai**	**voulu**.	1. Nous	**avons**	**voulu**.
2. Tu	**as**	**voulu**.	2. Vous	**avez**	**voulu**.
3. Il	**a**	**voulu**.	3. Ils	**ont**	**voulu**.
Elle	**a**	**voulu**.	Elles	**ont**	**voulu**.



31. Une panne d'électricité

la lumière s'éteignit — une cuillerée — la bougie — l'épicier — se cogner — l'obscurité — précieuses bougies! — les‿allumettes — l'assiette — maintenant — les enfants — un moment.

1. Maman avait appelé tout le monde pour le repas du soir :

« A table! La soupe est servie. Yves, laisse tes jouets. Viens, Catherine. Je vais attacher ta serviette... »

Nous commencions à manger la soupe quand la lumière s'éteignit. Catherine se mit à pleurer. Yves, surpris, renversa une cuillerée de soupe brûlante sur ses jambes nues et se mit à hurler.

2. « Restez à votre place, dit papa. Maman, où sont les bougies?

— Il n'y a plus de bougies. Va en chercher chez l'épicier. »

Papa se lève, tâtonne dans le noir, renverse une chaise, se cogne contre une porte, et réussit à sortir dans la rue.

3. Dehors, tout est plongé dans l'obscurité. Les bras tendus en avant, papa avance, comme un aveugle.

Voici l'épicerie, éclairée par quelques bougies. Précieuses bougies! Papa en achète un paquet, et revient aussi vite qu'il peut.



4. « Voilà les bougies. Ne pleurez plus. Mais où sont les allumettes?

— Dans la cuisine, dit maman. »

Papa s'en va dans la cuisine, cherche partout, renverse une casserole, marche dans l'assiette du chat...

5. Voici enfin papa qui rentre avec les allumettes.

« Taisez-vous maintenant, les enfants. Vous allez voir comme c'est joli, la lumière des bougies... »

Juste à ce moment-là, la lumière revint.

LE VOCABULAIRE

Attacher : Pour attacher la serviette, maman la passe autour du cou de Catherine et fait un nœud.

S'éteindre : Quand il fait nuit, on allume la lumière; quand on se couche, on éteint la lumière; aujourd'hui, la lumière s'est éteinte toute seule; c'est une panne.

Une cuillerée : Ce qui peut tenir dans une cuillère; avec une cuillère, on prend une cuillerée de soupe.

Hurler : Crier de toutes ses forces.

Tâtonner : Quand je suis dans le noir, je ne vois plus rien; je touche tout ce que je trouve pour savoir où je suis; je tâtonne dans le noir.

L'obscurité : Il n'y a plus de lumière; on ne voit plus rien; on est dans le noir, dans l'obscurité.

Se cogner : Dans le noir, Papa se cogne contre les meubles, contre la porte...

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Que faisait Yves quand sa maman l'a appelé pour se mettre à table? — Catherine met-elle sa serviette toute seule? — Que faisait Yves quand la lumière s'est éteinte?

2. Qu'est-ce que la maman a oublié de faire aujourd'hui? — Papa se cogne dans une porte. Comment se fait-il qu'il ne l'ait pas vue? — Pourquoi Papa sort-il dans la rue?

3. Est-ce qu'on voit clair dans la rue? Pourquoi? — Pourquoi Papa marche-t-il les bras tendus en avant?

4. Les enfants pleurent toujours. Devinez-vous pourquoi? — Pauvre Papa! Il lui arrive bien des malheurs dans le noir. Trouvez-les tous dans les paragraphes 2 et 4.

5. Papa dit : « vous allez voir comme c'est joli, la lumière des bougies... » Que va-t-il faire? — Est-ce que Papa allume ses bougies?

LES PHRASES

Papa a réussi à sortir : J'ai réussi à faire mon problème. — Il a réussi à monter sur le mur. — Je n'ai pas réussi à finir avant lui. — Papa a voulu monter dans l'arbre; il n'a réussi qu'à faire un trou à son pantalon.

Il n'y a plus de bougies; tu devrais aller en chercher chez l'épicier : Il n'y a plus de craie : tu devrais aller en chercher chez le directeur. — Il n'y a plus de bois : tu devrais aller en couper.

Vous allez voir comme c'est joli : Vous allez voir comme c'est facile. — Vous allez voir comme je cours vite. — Vous allez voir comme c'est vite fait.

RECHERCHE
de vocabulaire et de phrases
L'éclairage

L'éclairage du jour. La lumière du soleil.

Le soir : La lumière baisse. — La nuit vient. — L'électricité. — Les ampoules. — Nécessité d'un bon éclairage pour ne pas abîmer ses yeux.

Quand on sort le soir : La lampe électrique de poche. — D'autres modes d'éclairage moins commodes : *la lampe à pétrole, la lampe à essence, la lampe à carbure.*

L'ORTHOGRAPHE

ier : le métier — le menuisier — l'atelier — l'épicier — le papier — l'encrier — crier plier du papier.

Révision de l'imparfait des verbes.

RÈGLES 5 (**pluriel en s**) et 7 (**pluriel en x**).

1. Mon père avait un beau métier. Il était menuisier. Il travaillait dans son petit atelier.

2. Le jeudi, il coupait pour nous des petits morceaux de bois : des maisons, des trains, des bateaux!

3. Comme nous étions contents!

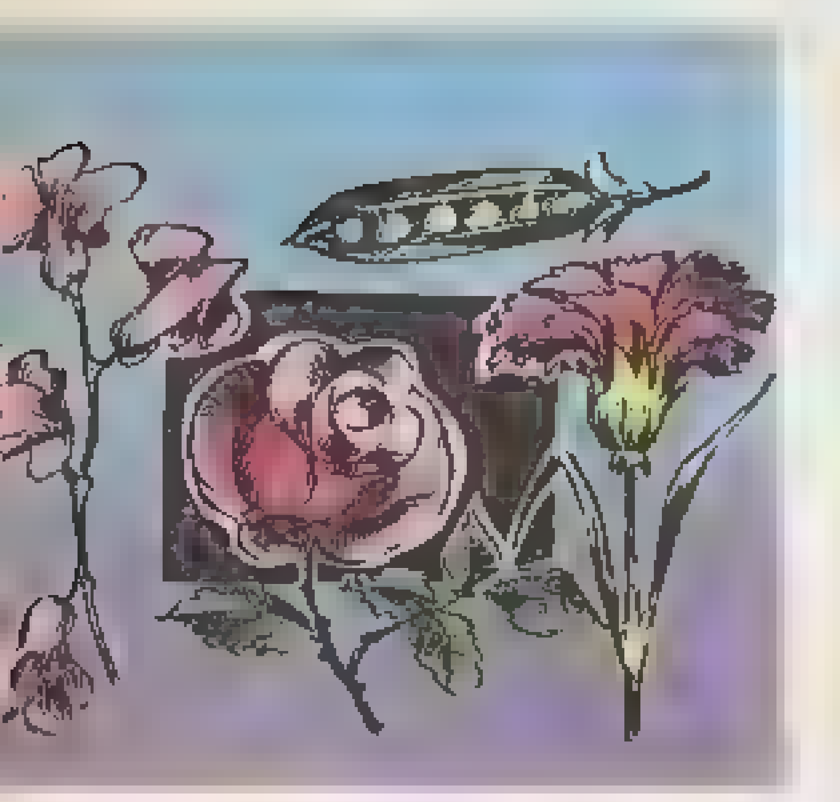
LA CONJUGAISON

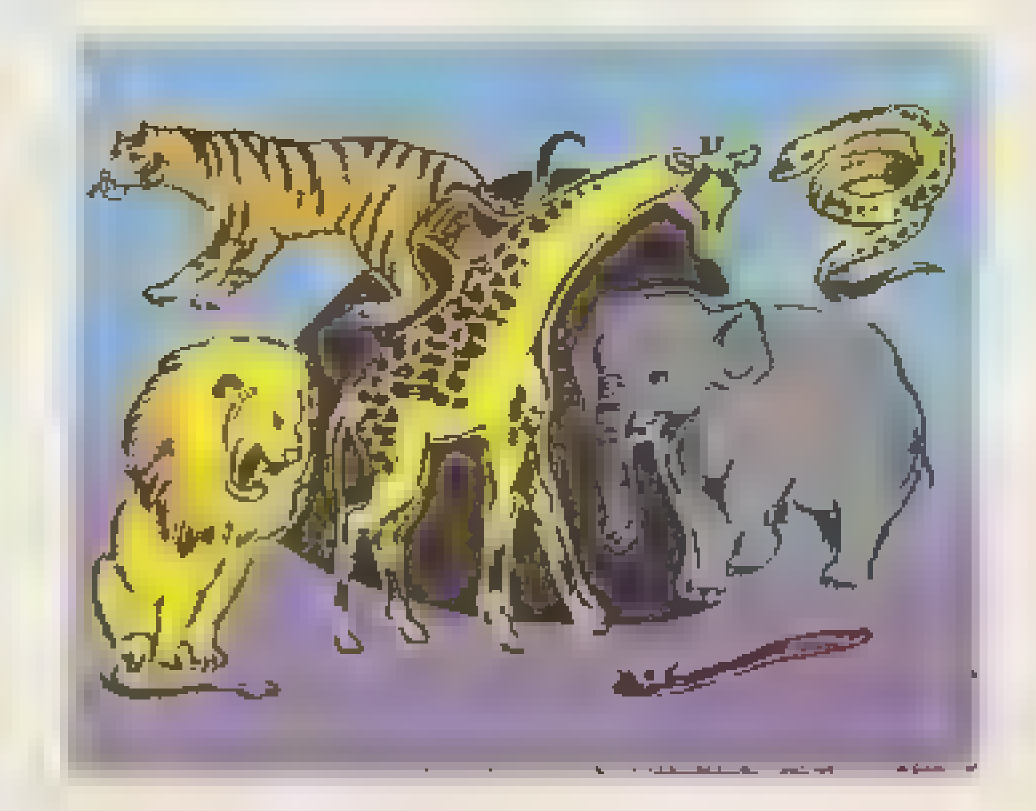
Le verbe **pouvoir** *au présent.*

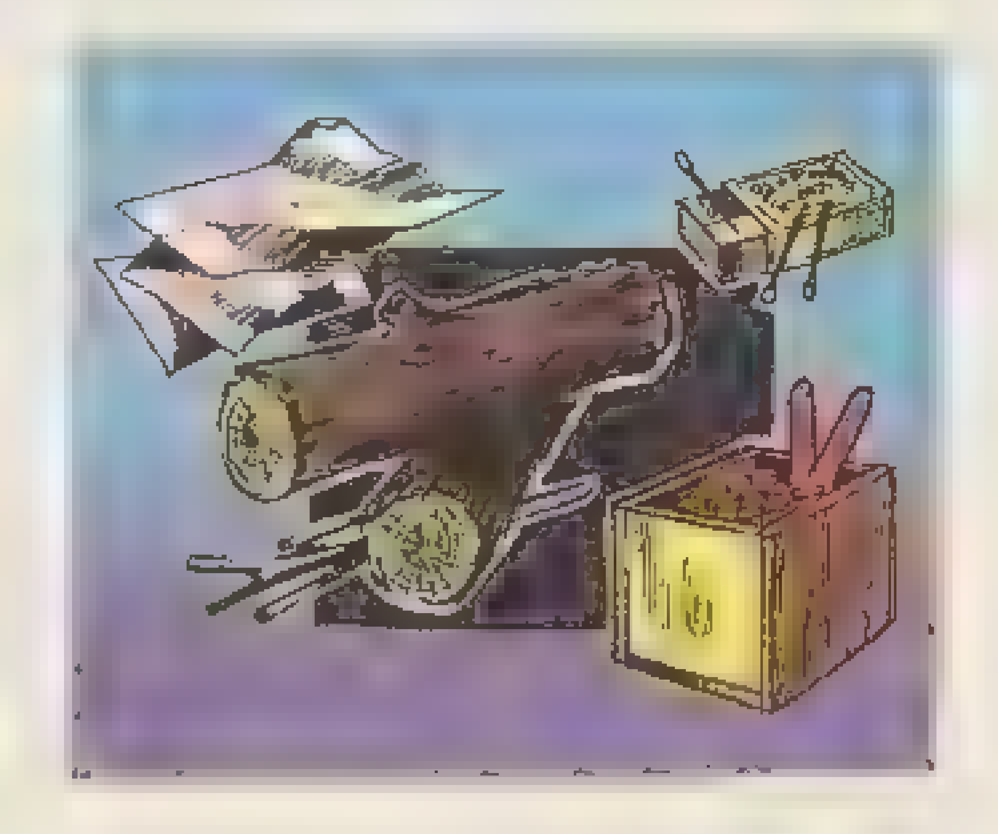
1. Je **peux** ouvrir la porte.	1. Nous **pouvons** ouvrir la porte.
2. Tu **peux** ouvrir la porte.	2. Vous **pouvez** ouvrir la porte.
3. Il **peut** ouvrir la porte.	3. Ils **peuvent** ouvrir la porte.
Elle **peut** ouvrir la porte.	Elles **peuvent** ouvrir la porte.

32. Jeu : Pour réfléchir et s'amuser

le paragraphe — j'ai aperçu — des œillets — des éléphants — ils se ressemblent — c'est cher — on peut‿attraper — qu'est-ce que c'est ? — il correspond — il travaille.







Premier jeu : *Cherche, dans chaque paragraphe, l'objet qui est en trop. (Observe aussi chaque dessin.)*

1. Le jardinier n'aime que les fleurs. Dans son jardin, j'ai aperçu des roses, des œillets, des petits pois et des pois de senteur.

2. Jean est allé au zoo. Dans les cages, il a vu des tigres, des éléphants avec une grande trompe, des girafes avec un long cou, des lions avec de grandes dents, des brosses à dents et des serpents.

3. Maman va allumer du feu dans la cheminée. René lui apporte du papier, du bois, une boîte d'allumettes et une boîte de craie.

Deuxième jeu : *André a-t-il raison ?*

André m'a dit :

1. Le savon coûte cher. Je me lave avec de l'eau seulement.

2. Quand on se lave trop souvent, cela finit par user la peau.

3. Je me lave les dents après chaque repas. Quand je n'ai pas ma brosse à dents, je prends celle de mon frère.

4. Quand on se lave à l'eau froide, on peut attraper du mal.





Troisième jeu :

Regarde le premier dessin. Tu vois quatre choses différentes : un paquet, une poupée, une corde, une cravate. Et pourtant ces choses se ressemblent. Elles ont toutes un...

Regarde maintenant le second dessin : un timbre, un râteau, une scie, un chien. Ils ont tous des...

Le troisième dessin représente un oiseau, un Indien, un chapeau, un stylo. Ils ont tous une...

(Réponses : *un nœud — des dents — une plume*).

Quatrième jeu : *Lis chaque phrase, et cherche dans la colonne de droite le mot qui lui correspond. Tu répondras quand tu auras trouvé les quatre réponses.*

1. Il se lève tous les matins de bonne heure.
2. Il reste à la maison tous les dimanches.
3. Il se couche tous les soirs sur de la paille propre.
4. Il travaille tous les jours dans les champs.

le cheval - le fermier
le soleil - l'écolier

L'ÉLOCUTION

1. **Les voyages :** Jeannot a rêvé d'un voyage en parapluie. Mais il y a bien d'autres façons de voyager : à dos de mulet, à dos d'âne, à cheval, en autocar, en auto, en avion, à bicyclette, à moto, par le train... et à pied. Lequel de ces moyens préférez-vous ?

2. *Un jeu :* **Jeannot vole comme l'hirondelle.** Connaissez-vous le jeu de pigeon vole ? A vous de jouer : Chat vole ? Hirondelle vole ? Papillon vole ? Avion vole ? Cigogne vole ? Mouche vole ? Camion vole ? Chien vole ? Maison vole ? Arbre vole ?

LA CONJUGAISON

Reconnaissance du **passé simple** *dans des textes lus.*

Relever les verbes au *passé simple* dans le texte nº 31 (une panne d'électricité) et faire rappeler la forme du présent.

La lumière **s'éteignit** - Catherine **se mit** à pleurer Yves **renversa** une cuillerée de soupe - Restez à vos places, **dit** Papa — A ce moment-là, la lumière **revint.**



33. L'hirondelle blessée

un arbre — ça y est — où est‿elle? — on l'entend remuer — elle s'approche — viens voir — la cachette — elle accourt — prendre — en sautillant — elle la tient — elle réussit — elle sent — le tic-tac.

1. Dans le jardin, Catherine et Dominique jouent à cache-cache. Catherine court se cacher derrière un petit arbre.

— Coucou! Ça y est!

Dominique la cherche. Où est-elle? Là, peut-être, derrière le bassin... Non, elle n'est pas là.

2. Elle est sans doute derrière ces branches. On l'entend remuer.

Dominique s'approche doucement, écarte les branches, et que voit-elle? Ce n'est pas Catherine, mais, par terre, battant des ailes, une pauvre petite hirondelle qui ne peut pas s'envoler.

3. — Catherine! Catherine! viens voir. J'ai trouvé une petite hirondelle.

Catherine sort de sa cachette et accourt.

— Regarde! Elle est là. Elle ne peut pas s'envoler. Elle est blessée. Pauvre petit oiseau!

— Attends, je vais l'attraper. Elle est tout près de moi.

— Prends-la doucement. Ne lui fais pas de mal. Fais bien attention...

4. Catherine tend la main pour la prendre. Mais l'hirondelle a peur et se sauve en sautillant. Elle ne peut pas aller loin. Catherine réussit à l'attraper.

5. Catherine la tient maintenant dans ses mains. Elle sent le petit cœur de l'oiseau qui bat vite, vite, comme le tic-tac d'une montre. Comme elle a peur, la pauvre hirondelle!

— Viens, Catherine. Allons la montrer à maman.

(à suivre)



LE VOCABULAIRE

Le bassin : Au milieu de la place, il y a un bassin avec des poissons rouges. Pour arroser le jardin, Papa prend de l'eau dans un bassin.

S'approcher : Tu as froid? Approche-toi du feu. — Près du feu tu n'auras pas froid. Attention, mon chien est méchant. Ne vous approchez pas de lui : il mord.

Ecarter les branches : Rappelez-vous. Dans la lecture nº 10, Robert, avec son bâton, écarte les feuilles pour trouver les champignons. Aujourd'hui, Catherine écarte les branches pour voir ce qui remue.

Battre des ailes : Le tout petit oiseau bat des ailes pour apprendre à voler.

Accourir : Catherine accourt; elle arrive en courant.

Elle est blessée : Elle s'est fait mal. (Yves s'est blessé au genou en tombant de bicyclette).

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Catherine a trouvé une cachette. Elle est cachée. Que dit-elle? Pourquoi? — Où est cachée Catherine? Derrière le bassin?

2. Qu'est-ce qui remue les branches? Catherine? Un chat? Un oiseau? — Est-ce que l'hirondelle va s'envoler? Pourquoi?

3. Est-ce que Dominique a trouvé Catherine dans sa cachette? — Est-ce que Catherine et Dominique continuent à jouer à cache-cache? — Pourquoi l'hirondelle ne peut-elle pas voler?

4. Catherine essaie de prendre l'hirondelle. Est-ce qu'elle y réussit?

5. Qu'est-ce qui fait tic-tac? — Pourquoi le cœur de l'hirondelle bat-il si vite? — Que vont faire Catherine et Dominique?

LES PHRASES

Elle court se cacher : Elle court se jeter dans les bras de sa mère. — Elle court se mettre à sa place. — Elle court se plonger dans l'eau.

On l'entend remuer : On l'entend chanter. — Je t'entends bavarder. — Je l'entends rire. — On les entend se disputer. — Je l'ai entendu partir. — Je ne l'ai pas entendu rentrer.

Elle se sauve en sautillant : Dans le noir, Papa avance en tâtonnant. — Jeannot est tombé de son lit en dormant. — Il s'est endormi en rêvant d'un parapluie. — Pierre est tombé; il vient en pleurant voir sa mère. — Le chien se sauve en aboyant.

Allons la montrer à maman : Allons demander au maître. — Allons le chercher. — Allons le voir chez lui. — Allons lui dire bonjour. — Allons l'aider.

La vie des oiseaux : Y a-t-il, dans votre région, des hirondelles ou des cigognes ? S'en vont-elles en automne ? Quand reviennent-elles ? Où construisent-elles leur nid ? Comment font-elles ? Quand voyez-vous apparaître les petits? Aimez-vous les oiseaux? Leur faites-vous du mal? Les tuez-vous?

L'ORTHOGRAPHE

eu : allume le feu — un jeu amusant — un peu de café — deux oiseaux — des cheveux blonds — je veux — tu veux — je peux.

REGLE 7 (**pluriel** *des noms en* **eu**).

Révision des verbes **vouloir** *et* **pouvoir** *au présent.*

1. En hiver, maman allume du feu dans la cheminée.

2. J'ai soif. Donne-moi un peu d'eau.

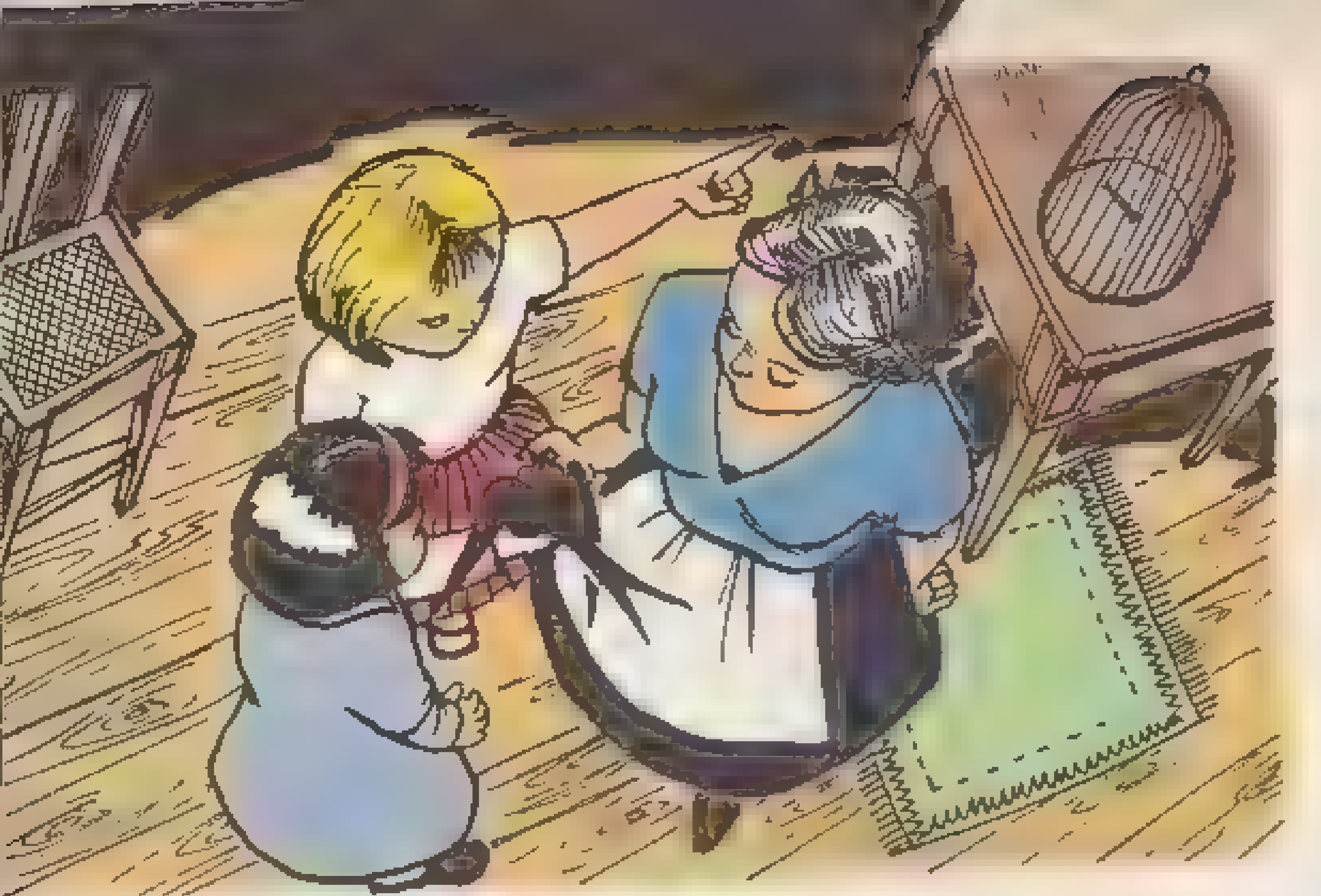
3. Mina a deux jolis rubans dans ses cheveux.

4. Veux-tu ouvrir la porte? — Je veux bien, mais je ne peux pas.

LA CONJUGAISON

Le verbe **pouvoir** *au passé composé.*

Singulier	*Pluriel*
1. J' **ai pu** fermer la porte.	1. Nous **avons pu** fermer la porte.
2. Tu **as pu** fermer la porte.	2. Vous **avez pu** fermer la porte.
3. Il **a pu** fermer la porte.	3. Ils **ont pu** fermer la porte.
Elle **a pu** fermer la porte.	Elles **ont pu** fermer la porte.



34. L'hirondelle blessée
(suite)

elles courent jusqu'à la maison — elle mourra d'ennui — un nid — s'échapper — il a aperçu l'oiseau — en boitillant — elle s'est précipitée — le grenier — un coin — impatiente.

1. Les deux fillettes courent jusqu'à la maison.

— Regarde, maman, nous avons trouvé une petite hirondelle. Nous allons la soigner, et nous la mettrons dans une cage.

2. — Mais les hirondelles ne vivent pas en cage! Regardez les autres hirondelles qui se rassemblent sur les fils. Elles se préparent à partir. Si votre petite malade ne part pas avec elles, elle mourra ici de froid et d'ennui.

— Mais elle ne peut pas s'envoler. Elle a dû se tordre une aile en tombant de son nid. Si nous la laissons par terre, les chats vont la manger.

3. A ce moment, l'hirondelle s'échappe des mains de Catherine, et tombe sur le tapis. Miki, sur sa chaise, a aperçu l'oiseau. Il bondit. L'hirondelle se sauve en boitillant sous l'armoire. Miki avance sa terrible patte...

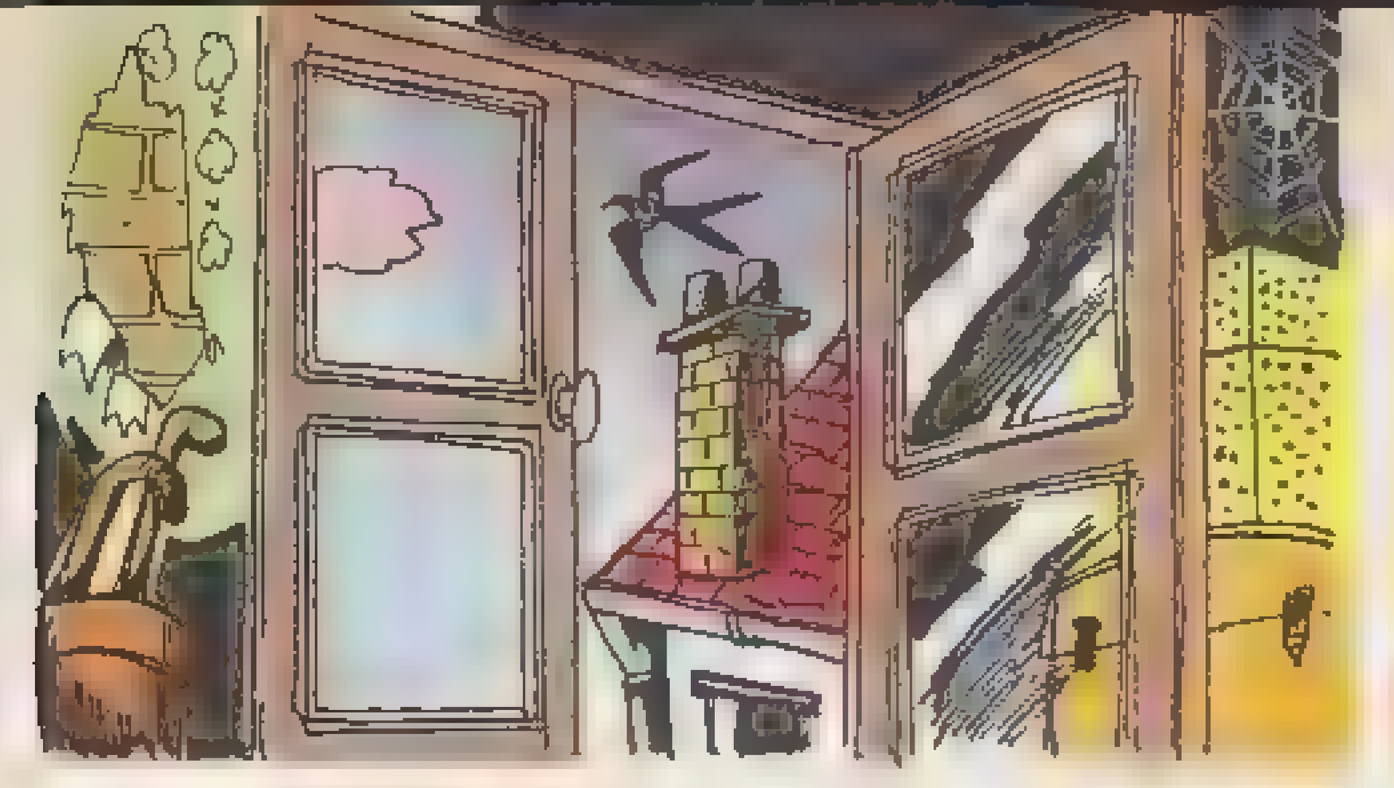
4. Maman s'est précipitée. Elle attrape le chat par le dos, le tire en arrière. Dominique, à plat ventre, saisit l'hirondelle.

— Mettez-la dans le grenier, dit Maman, et fermez bien la porte. Elle se reposera toute la nuit, et s'envolera demain.

5. Le lendemain matin, les deux fillettes courent au grenier. L'hirondelle vole d'un coin à l'autre, impatiente de partir. Catherine ouvre la fenêtre. Comme une flèche noire, l'oiseau s'envole et disparaît.

— Adieu, petite hirondelle, dit Catherine. Bon voyage!

Dans le salon, Miki dort. Il rêve d'hirondelles...





LE VOCABULAIRE

Se rassembler : Au coup de sifflet, les élèves se rassemblent devant la porte de leur classe; ils sont tous ensemble.

Tordre — se tordre : Bébé est en colère ; il se roule sur le lit ; il se tord comme un ver de terre. Tu me fais mal ! tu me tords le bras. Je ne peux plus écrire ; ma plume est tordue. Je ne peux plus marcher, je me suis tordu le pied.

Echapper : Se sauver.

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Quand la petite hirondelle sera guérie, Dominique et Catherine la lâcheront-elles ?

2. Est-ce qu'on peut garder des hirondelles dans une cage ? — Savez-vous en quelle saison se passe cette histoire ? — Pourquoi la petite hirondelle s'ennuierait-elle si elle ne partait pas ?

3. Qu'est-ce que Miki voudrait bien faire ? — Quand Miki avance sa patte, où est l'hirondelle ?

4. Est-ce que le chat a réussi à attraper l'hirondelle ? — Pourquoi Dominique s'est-elle mise à plat ventre ? — Qui est-ce qu'on a enfermé dans le grenier ?

5. Est-ce que l'hirondelle a bien dormi ? est-ce qu'elle s'est bien reposée ? — Est-ce que l'hirondelle va partir avec les autres hirondelles ? — De quoi Miki peut-il bien rêver ?

LES PHRASES

Mettre (au futur) **:** Papa m'a offert un joli vase. Je le mettrai sur la table. — Jean a apporté des fleurs. Nous les mettrons sur le bureau. — Cet été, j'irai à la plage. Je mettrai mon maillot. — Demain, c'est dimanche ; tu mettras ta jolie robe.

Se préparer à : Les hirondelles se préparent à partir. — Maman a mis sur la table du beurre, de la farine, du sucre ; elle se prépare à faire un gâteau. — Papa a sorti son fusil, ses grosses chaussures ; il se prépare à aller à la chasse.

Elle a dû se tordre une aile : Jean est tombé. Il pleure. Il a dû se faire mal. — Henri a fait un problème. Il trouve qu'un crayon coûte quarante francs. Il a dû se tromper. — Jacqueline est partie à l'école. La voilà qui revient. Elle a dû oublier quelque chose.

Elle attrape le chat par le dos : Il attrape un poisson par la queue. — Il attrape sa sœur par les cheveux.

L'ORTHOGRAPHE

eux *à la fin de certains adjectifs.*

il est heureux — elle est heureuse.
un garçon malheureux — une fillette malheureuse.

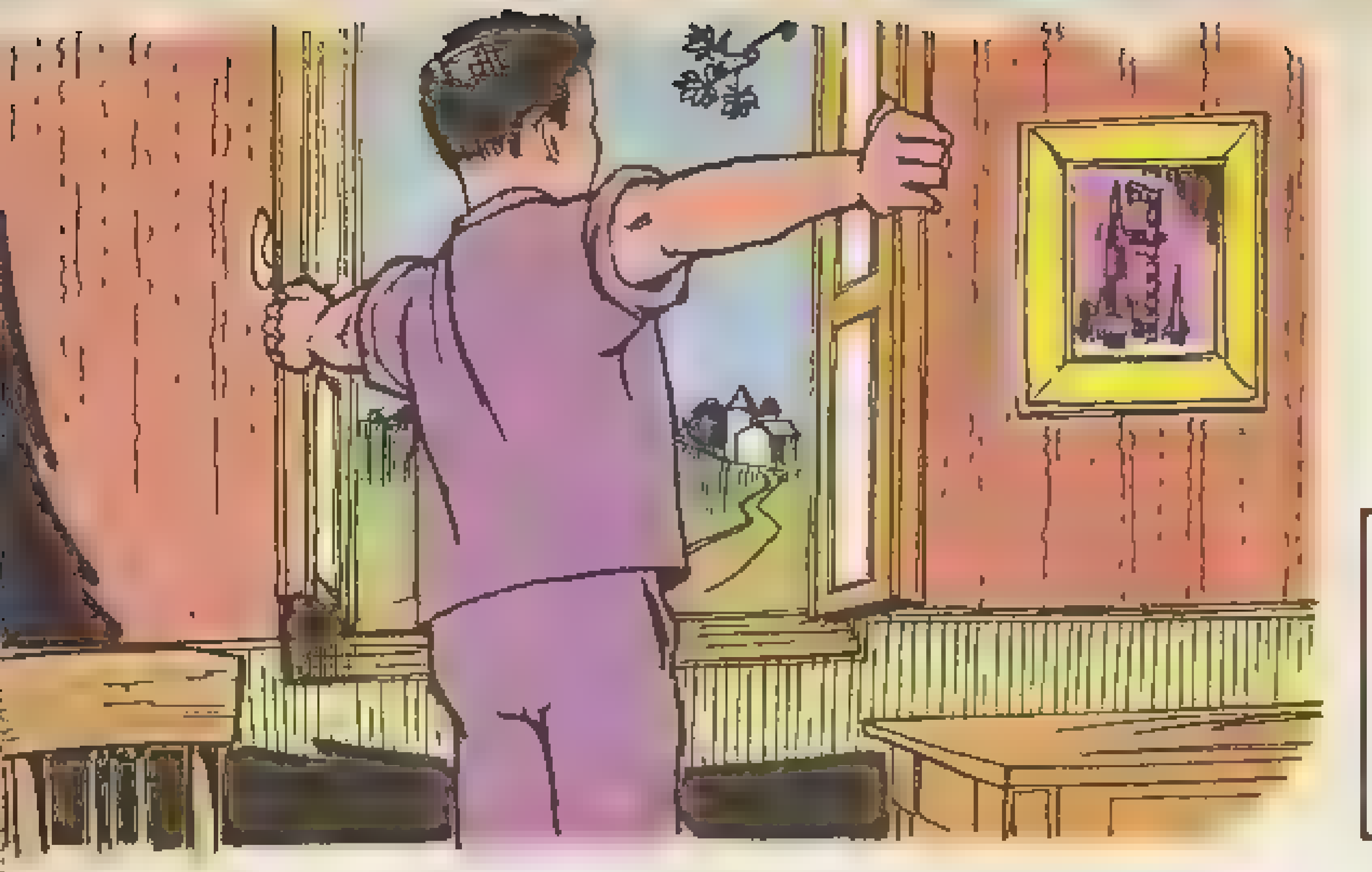
1. Je vais laver ta blessure. Ne crie pas. N'aie pas peur ! Sois courageux.

2. René et Mina dorment encore. Il est neuf heures. Voulez-vous vous lever, petits paresseux !

LA CONJUGAISON

Le verbe **savoir** *au présent.*

Singulier	*Pluriel*
1. Je **sais** ma leçon.	1. Nous **savons** notre leçon.
2. Tu **sais** ta leçon.	2. Vous **savez** votre leçon.
3. Il **sait** sa leçon.	3. Ils **savent** leur leçon.
Elle **sait** sa leçon.	Elles **savent** leur leçon.



35. Jeu : Jacky n'aime pas le bruit

le point — le bruit — il s'endort — quelques minutes — le vilain cri — goutte à goutte — toujours — le quart une‿horloge — l'horloge compte — il n'y tient plus — la queue — aboyer.

Lire le texte, et remplacer les points par un des bruits que l'on trouvera dans le tableau de la page de droite.

1. Jacky habite à la ville et travaille dans une usine. Il n'aime pas le bruit. Il est fatigué. Il ne peut plus dormir.

« Comme il ferait bon vivre à la campagne ! » pense Jacky.

2. Les vacances arrivent. Jacky part à la campagne, dans la ferme de son cousin. Il va pouvoir enfin dormir dans le silence. Jacky ouvre la fenêtre de sa chambre. Le soir est calme. Jacky se couche et s'endort.

3. Quelques minutes plus tard, Jacky se réveille. Sur un arbre, devant sa fenêtre, un hibou est perché. Oh ! le vilain cri : (.....)

Jacky se lève, va fermer sa fenêtre et se recouche.

4. Dans le lavabo, l'eau du robinet tombe goutte à goutte (.....)

Jacky se relève, veut fermer le robinet. Mais le robinet est usé. L'eau coule toujours.



5. Dans la salle à manger, une horloge, comme un cœur qui bat, compte les secondes : (.....)

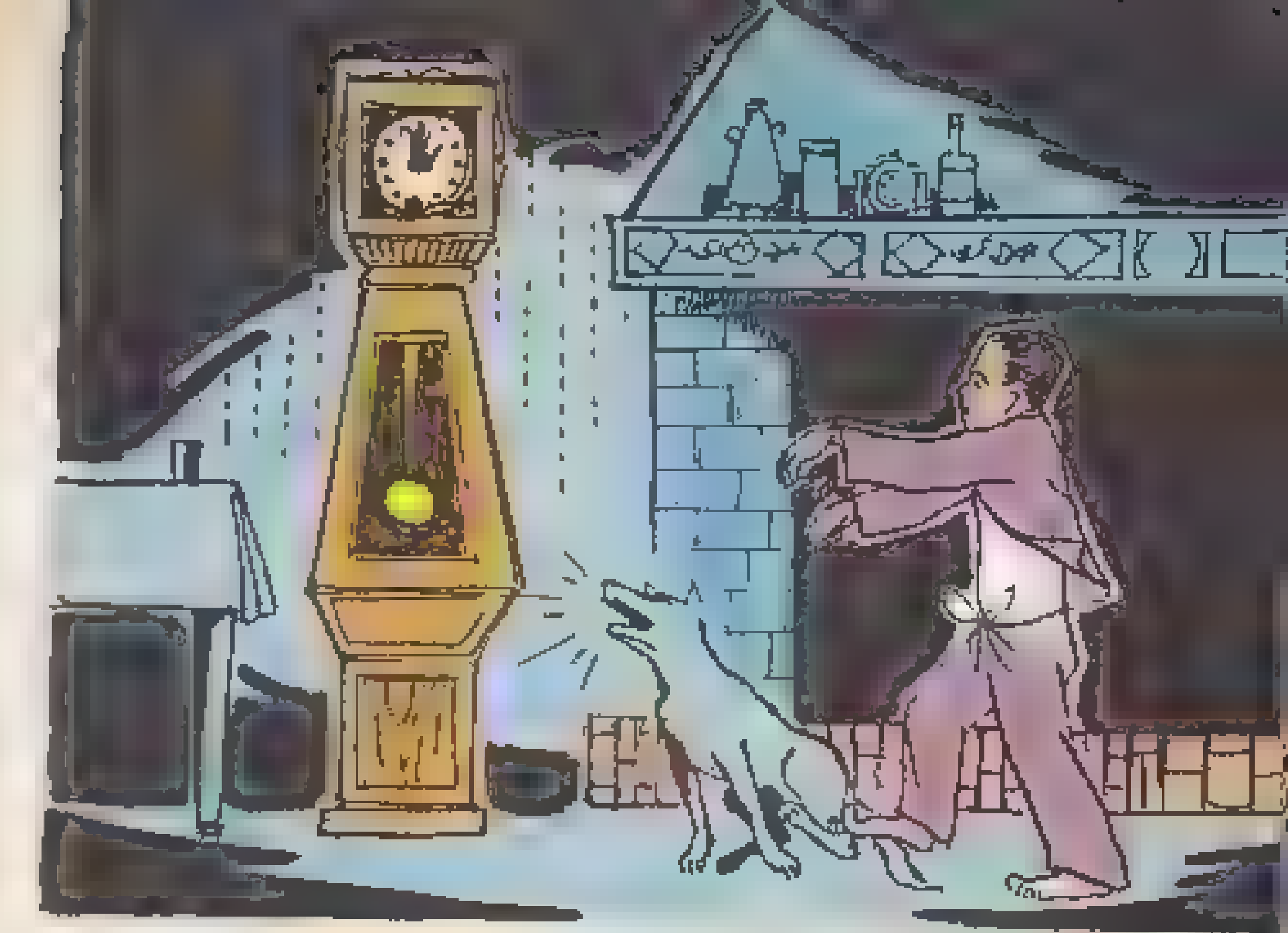
Après le tic-tac des secondes, voici les quarts d'heure : (.....)
Un quart d'heure : (.....)
La demie : (.....) Trois quarts : (.....)

Puis les heures sonnent.
Onze heures : (.....) Minuit : (.....)

6. A minuit, Jacky n'y tient plus. Il sort de sa chambre, et va dans la salle à manger pour arrêter l'horloge.

Dans l'obscurité, il marche sur la queue de Médor, qui dormait au coin du feu. Médor se met à aboyer : (.....)

(à suivre)



VOCABULAIRE

Remplacer : Mettre à la place de quelque chose ; ici, il faut mettre le nom d'un bruit à la place des points.

Le tableau : Les noms des bruits sont rassemblés ; l'ensemble forme un tableau.

L'usine : Les ouvriers travaillent souvent dans des usines. Y a-t-il une usine dans la ville où tu habites ? Qu'y fabrique-t-on ?

Le silence : C'est le contraire du bruit ; aimes-tu mieux le bruit de la ville ou le silence de la campagne ?

Tableau des bruits de la lecture.

plic ! ploc ! plic ! ploc !
hou ! hou ! hou !
dong ! dong ! dong ! dong !...

tic ! tac ! tic ! tac !
ouah ! ouah ! ouah !

ding !
ding ! ding !
ding ! ding ! ding !

LES PHRASES

Remplacer... par ... : Remplace ta vieille plume par une plume neuve. — Il faut remplacer ton buvard sale. — Remplace ta couverture rouge par une couverture verte.

Comme il ferait bon... : Comme j'aimerais vivre à la campagne ! — Comme j'aimerais avoir une poupée ! — Je voudrais avoir un petit chien; comme je serais content ! comme je l'aimerais !

Il va dans la salle pour arrêter l'horloge : Il va à l'usine pour travailler. — Il va à la campagne pour se reposer. — Il se relève pour fermer la fenêtre. — Je téléphone pour appeler le docteur. — J'emporte un livre pour le lire à la maison.

L'ORTHOGRAPHE

ieu : au milieu — un monsieur — un vieux cheval — une vieille chèvre — c'est bien — c'est mieux — ferme les yeux.

Révision de quelques verbes au **présent,** *à l'***imparfait** *et au* **passé composé.**

L'adjectif **vieux** *et son féminin.*

1. Le vent a poussé le bateau au milieu du bassin.

2. Tu travailles mieux que moi.

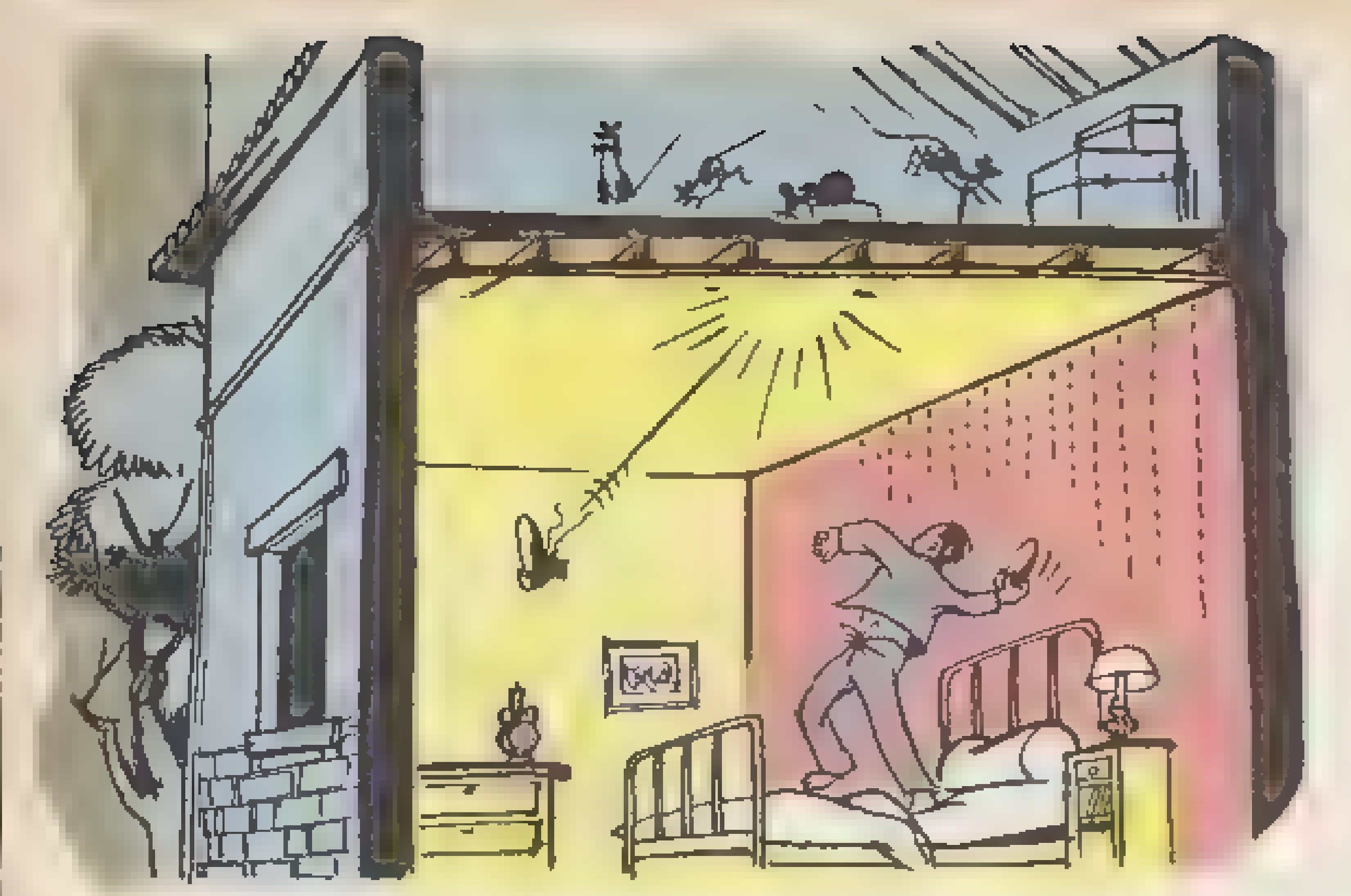
3. M. Dubois a été malade. Il va mieux maintenant.

4. Un vieux monsieur et une vieille dame sont assis sur un banc, au soleil.

LA CONJUGAISON

Le verbe **savoir** *au passé composé.*

Singulier	*Pluriel*
1. J' **ai su** ma leçon.	1. Nous **avons su** notre leçon.
2. Tu **as su** ta leçon.	2. Vous **avez su** votre leçon.
3. Il **a su** sa leçon.	3. Ils **ont su** leur leçon.
Elle **a su** sa leçon.	Elles **ont su** leur leçon.



36. Jeu : Jacky n'aime pas le bruit *(suite)*

des souris qui courent — le plafond — miauler — quelle‿affreuse musique! — ils se battent — les chats disparaissent — la vache se réveille — à sa façon — l'œil — essayons — effrayé.

1. Quel est ce bruit, soudain, au-dessus de la tête de Jacky?

Ce sont des souris qui courent dans le grenier : (.....)

Un rat, qui a faim, se met à ronger une planche : (.....)

Jacky se lève, une fois encore, et jette sa chaussure sur le plafond. Le rat et les souris se sauvent, Jacky se recouche.

Va-t-il s'endormir?



2. Devant la maison, un chat se met à miauler : (.....) Un autre chat arrive, et les deux chats miaulent ensemble : (.....)

Quelle affreuse musique!

3. Et maintenant, nos deux chats se battent : (.....)

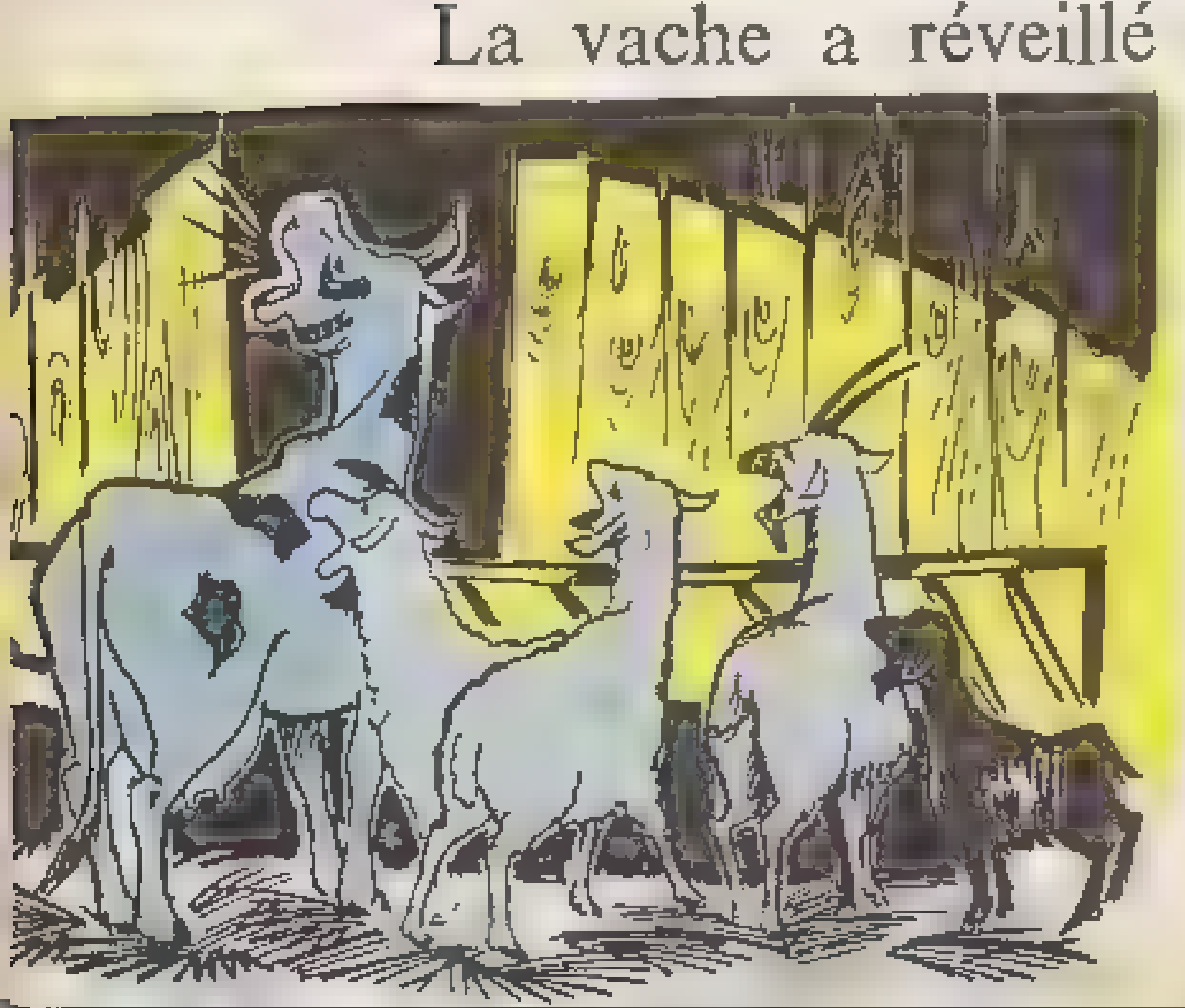
Jacky se relève, remplit une cuvette d'eau, ouvre la fenêtre et jette l'eau sur les chats. Les chats n'aiment pas l'eau. Ils disparaissent dans la nuit.

« Je vais peut-être pouvoir dormir, cette fois », se dit Jacky.

4. Mais voilà, dans l'étable, la vache qui se réveille : (.....)

« Vas-tu te taire, vilaine bête ! » crie Jacky.

La vache a réveillé la chèvre et son chevreau. Le chevreau dit bonjour à sa mère, à sa façon : (.....)



La chèvre a réveillé le mouton et son agneau. L'agneau dit bonjour à sa mère, à sa façon : (.....)

Jacky se bouche les oreilles, et cache sa tête sous l'oreiller.

5. Il est six heures. Le jour se lève. Jacky n'a pas fermé l'œil.

Mais il est trop tôt pour se lever. Essayons de dormir un peu.

Soudain, des bruits terribles éclatent dans les champs.

Effrayé, Jacky saute de son lit. Il avait oublié que c'était aujourd'hui l'ouverture de la chasse : (.....)

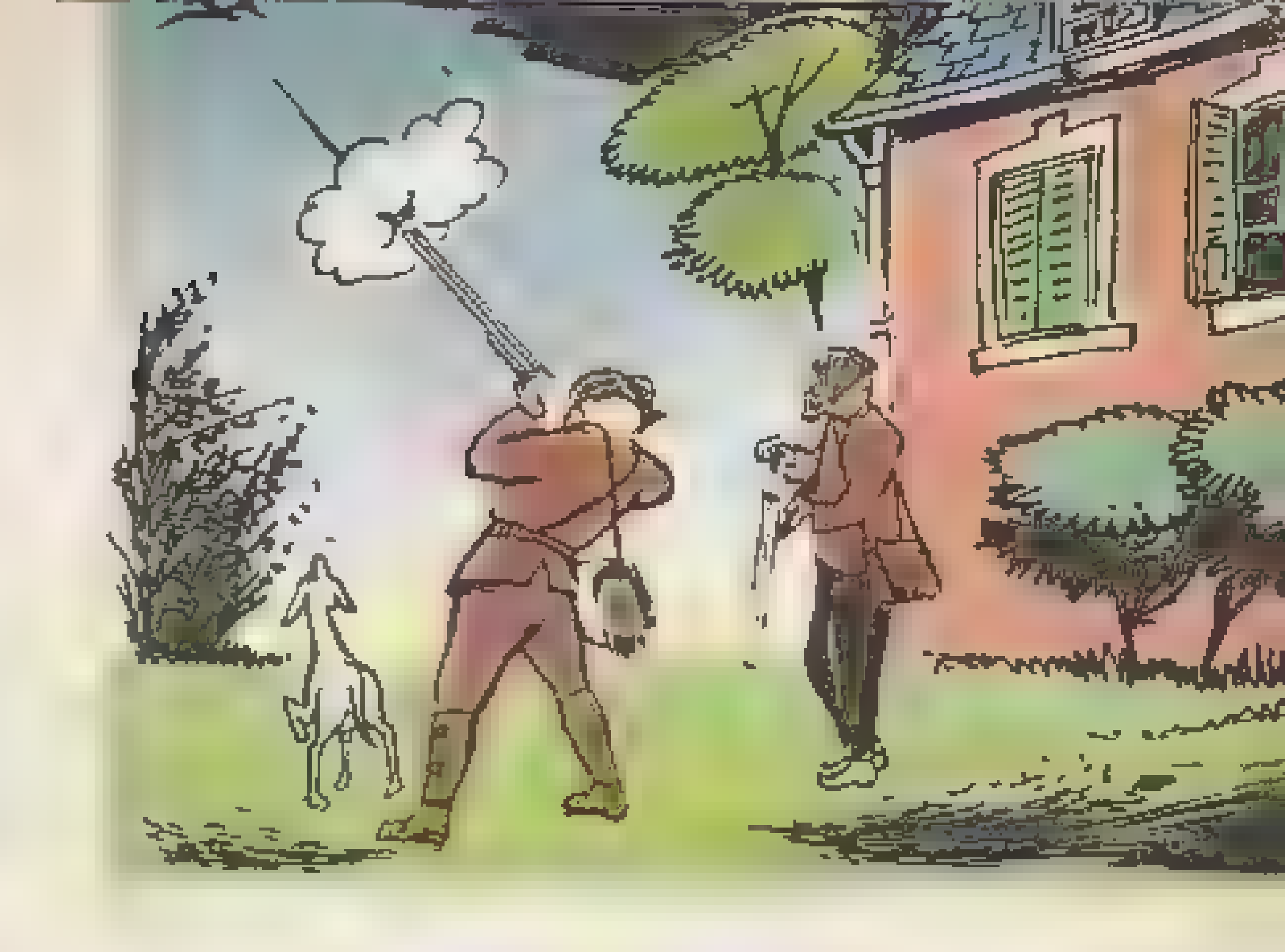


Tableau des bruits de la lecture.

mê! mê! mê! bê! bê! bê! miaou! miaou! miaou!	cric! cric! cric! pan! pan! pan!	grr! miaou! grr! grr! frrt! frrt! frrt! meuh! meuh! meuh!

LE VOCABULAIRE

Ronger : Avec ses dents, la souris ronge le bois; elle peut faire un trou dans une planche.

Le plafond : Dans une pièce, le plafond est au-dessus de vous, et le plancher est sous vos pieds.

L'étable : Les vaches couchent dans une étable.

Le chevreau : Le petit de la chèvre s'appelle un chevreau.

Éclater : Gonfle un sac de papier, et tape sur lui; il se déchire en faisant du bruit; il éclate. Un pneu de voiture peut aussi éclater.

Effrayé : Jacky a très peur; il est effrayé.

L'ouverture : On n'a pas le droit de chasser pendant toute l'année; on dit alors que la chasse est fermée. Quand la chasse est ouverte, on a le droit de chasser; le premier jour s'appelle l'ouverture de la chasse.

LES PHRASES

Quel est ce bruit? Quel est ce livre? — Quelle est cette balle que je vois sur la table? — Quel est cet enfant qui jouait avec toi dans la cour? — Quelle est cette fleur qui est dessinée là? — Quelle est cette chanson que tu chantais tout à l'heure?

C'est... Ce sont... : Quel est cet enfant? — C'est mon frère. – Quelles sont ces personnes? — Ce sont mes parents. — Qu'as-tu dans tes poches? — Ce sont mes billes. — Ce sont René et Rémi qui arrivent? — Oui, ce sont eux.

Mais voilà... : Je dormais; mais voilà que le réveil se met à sonner. — Je lisais; mais voilà que la lumière s'éteint. — Nous étions dans la cour; mais voilà l'orage qui gronde; tout le monde se dépêche de rentrer.

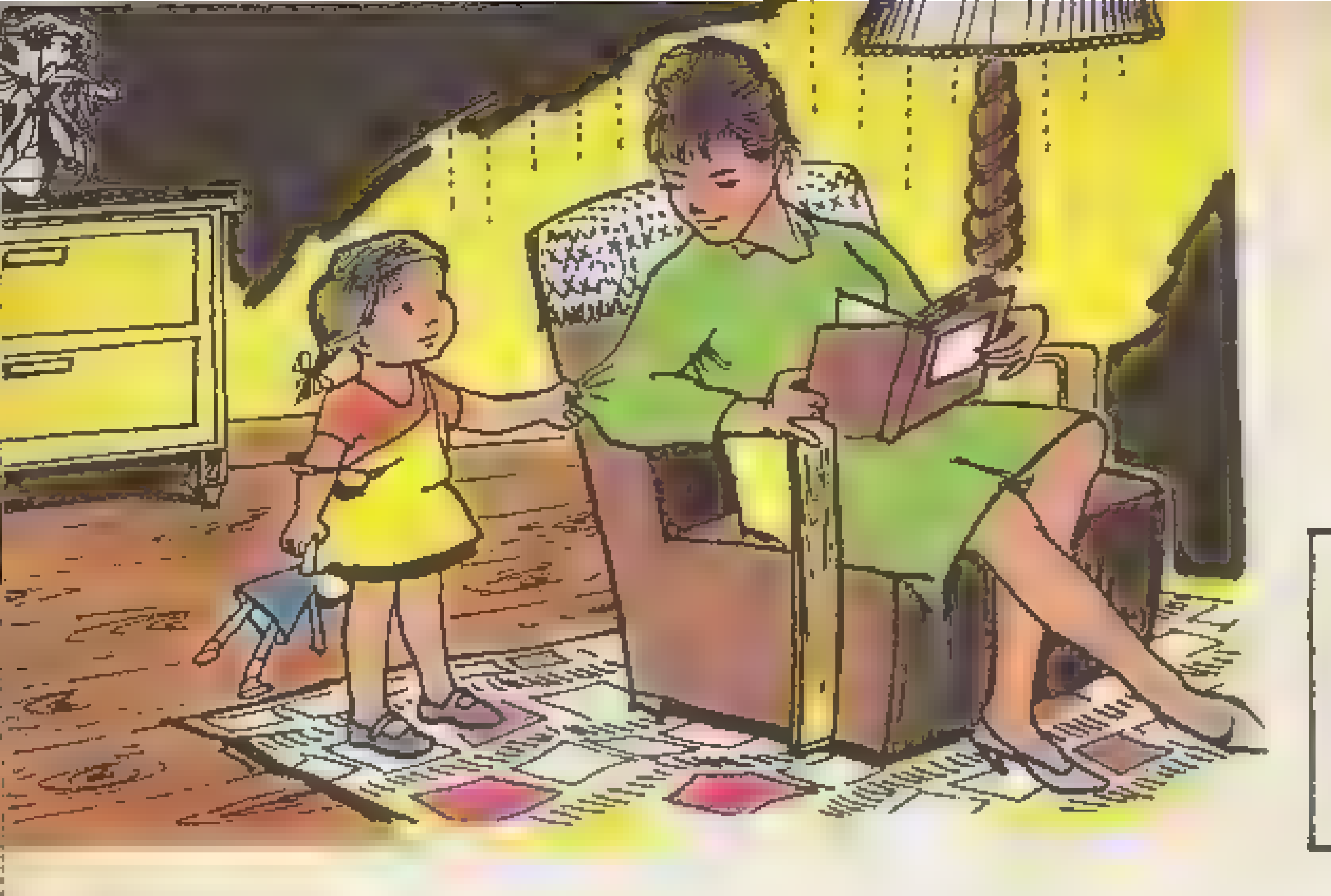
L'ÉLOCUTION

1. *Vous rappelez-vous l'histoire de la panne d'électricité* (texte n° 31)? Le père a acheté chez l'épicier un paquet de bougies. Connaissez-vous d'autres objets que l'on peut acheter en paquet? Où les achète-t-on? (cigarettes — tabac — bonbons — coton — savon en poudre — pâtes alimentaires — sel, etc.).

2. *Si tu veux envoyer un livre* à ton camarade, tu feras un paquet solide et bien ficelé. Comment feras-tu? Raconte-nous tout ce que tu feras.

3. Dans les textes n[os] 33 et 34, on parle de *l'hirondelle blessée* que deux petites filles ont trouvée dans le jardin, qui a passé une nuit dans le grenier de leur maison, et qui est repartie le lendemain matin. La petite hirondelle va retrouver ses compagnes et leur raconte son histoire. Que va-t-elle leur dire?

Contrôlons notre mémoire : *vrai ou faux?* — 1. Un rat se met à ronger une chaussure. - 2. Trois chats miaulent derrière la maison. - 3. Jacky jette l'eau par la porte. - 4. La vache a réveillé son veau. - 5. Il y a un chasseur avec deux chiens près de la maison. - 6. Un des chasseurs a tiré sur un oiseau.



37. La trottinette

quatre ans — déjà — son⁀anniversaire — c'est demain — c'est⁀aujourd'hui — en suçant son pouce — elle⁀appelle — le magasin — elle⁀aperçoit — acheter — j'achète — achètes-en.

1. Dans une semaine, Corinne aura quatre ans. Elle sait déjà ce qu'elle veut pour son anniversaire : une trottinette.

Mais qu'il est long à venir, cet anniversaire! Tous les jours, elle demande :

— Maman, c'est aujourd'hui, mon anniversaire?

2. Enfin, le grand jour approche.

— Corinne, c'est demain, ton anniversaire.

— Demain? quand je me réveillerai, et quand il fera jour? Et demain, j'aurai ma trottinette?

— Oui. Nous irons l'acheter toutes les deux.

3. Corinne s'endort en suçant son pouce et en répétant :

— Demain, demain, c'est demain.

Le lendemain matin, aussitôt réveillée, elle appelle sa mère :

— Maman, c'est aujourd'hui, mon anniversaire?

— Oui, ma petite Corinne. Bon anniversaire !

— Alors, Maman, demain, c'est aujourd'hui?...



4. Corinne et sa maman sont dans le magasin de jouets. Le marchand est parti chercher des trottinettes.

Corinne fait le tour du magasin, et aperçoit de belles poupées.

— Dis, Maman, tu m'achètes une grande poupée comme ça?

— Si je t'achète la poupée, je ne t'achète pas la trottinette. Je ne peux pas acheter les deux. Je n'ai pas assez d'argent.

— Tu n'as pas d'argent?

— Je n'en ai pas beaucoup.

— Eh bien! achètes-en!...

(à suivre)

LE VOCABULAIRE

L'anniversaire : Je suis né le... Tous les ans, le... c'est mon anniversaire. Aujourd'hui, j'ai sept ans. C'est mon anniversaire. Hier, je n'avais pas encore sept ans.

Demain : Aujourd'hui, c'est le... Demain, ce sera le... Hier, c'était le...

Jouets : Connais-tu le nom des jouets qui se trouvent dans le magasin? Pour les garçons : des vélos, des trains, des patins à roulettes, etc. Et maintenant, cherche des jouets pour les fillettes.

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Quel âge a Corinne? Corinne sait-elle quel jour est son anniversaire? Est-ce qu'elle attend son anniversaire avec impatience? Pourquoi?

2. Quel âge a Corinne maintenant? Où iront Corinne et sa maman, demain? Pour quoi faire?

3. Quel jour est-ce maintenant? Quel âge a Corinne maintenant? Que dites-vous à Corinne? Est-ce que Corinne sait bien ce que veut dire : « demain »?

4. Où sont Corinne et sa maman? Que fait Corinne dans le magasin? Est-ce que le marchand est là, pendant ce temps? — Qu'est-ce qui fait envie à Corinne? Pourquoi la maman n'achète-t-elle pas à Corinne la trottinette et la poupée? Est-ce qu'on achète de l'argent? Qu'est-ce qu'il faut faire pour en avoir?

LES PHRASES

Dans une semaine, c'est l'anniversaire de Corinne; et ton anniversaire, c'est dans combien de temps? — Les prochaines vacances commencent le... Dans combien de mois? de semaines? de jours?

Tous les jours, je fais ma toilette. — Tous les soirs, je me couche à... — Tous les dimanches, je... — Toutes les heures, la pendule sonne.

Le marchand est parti chercher des trottinettes. — Où est Papa? Il est parti chercher un paquet de cigarettes. — Où est Maman? Elle est partie chercher... — Je ne vois pas Grand-père. Où est-il parti?...

Je n'ai pas assez d'argent : Comparer : Je n'ai pas d'argent. — J'ai encore de l'argent. — Je n'ai plus d'argent. — J'ai assez d'argent (pour acheter une trottinette). — Je n'ai pas assez d'argent. — J'ai trop d'argent.

L'ORTHOGRAPHE

ion : le lion est méchant — un camion rouge — un avion.

tion : une opération — la réparation — il faut faire attention — quelle émotion!

Révision du présent des verbes **savoir** *et* **faire**.

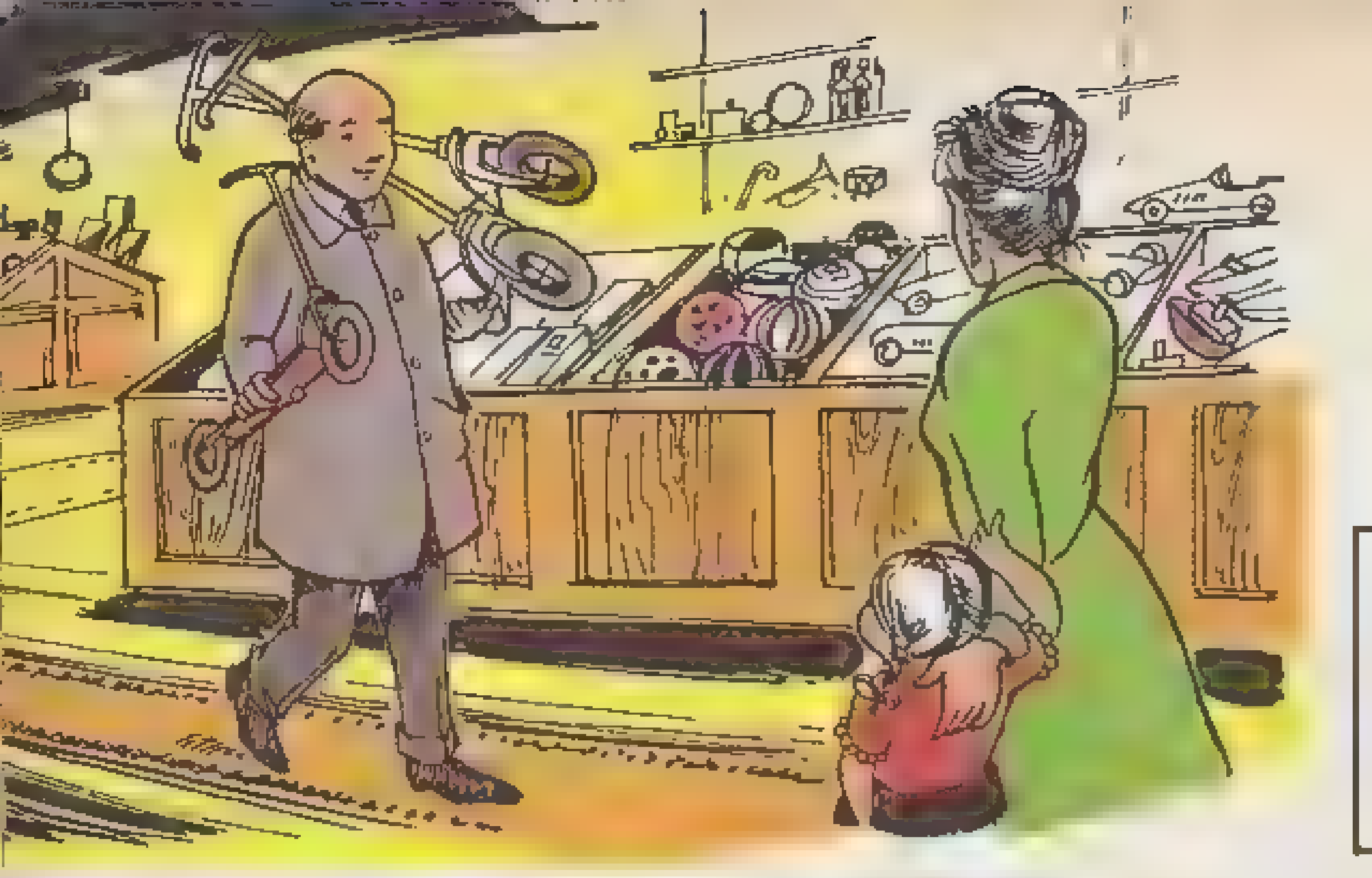
1. — Que fais-tu, petit menuisier? — Je fais des réparations. Je répare mon camion et mon avion. Je sais travailler, et je fais attention.

2. René sait travailler, et il fait attention.

LA CONJUGAISON

Le verbe **faire** *au présent.*

Singulier	*Pluriel*
1. Je **fais** attention.	1. Nous **faisons** attention.
2. Tu **fais** attention.	2. Vous **faites** attention.
3. Il **fait** attention.	3. Ils **font** attention.
Elle **fait** attention.	Elles **font** attention.



38. La trottinette
(suite)

elle est‿embarrassée — expliquer — il revient — elle n'hésite pas — pourquoi ? — parce qu'elle est rouge — payer — le porte-monnaie — le monsieur donne — qu'est-ce qu'il y a ? — le marchand.

1. Voilà Maman bien embarrassée. Comment expliquer cela à Corinne ?

— Je ne peux pas acheter de l'argent sans papa. Choisis : la trottinette ou la poupée.

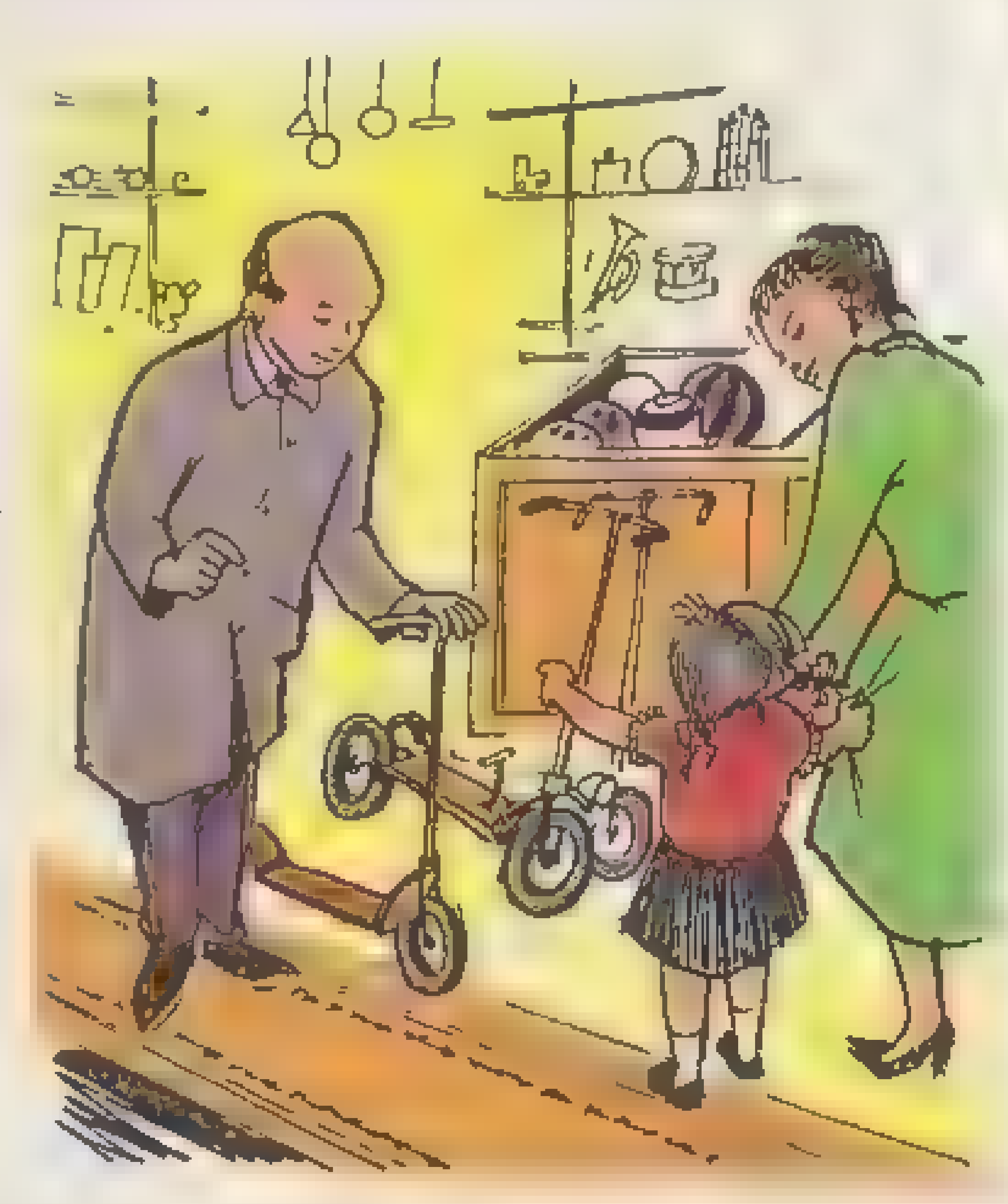
— Alors, la trottinette.

2. Le marchand revient avec trois trottinettes. Il y en a une toute petite, rouge, et deux plus grandes, plus belles, de couleur bleue.

— Laquelle veux-tu ? Tu peux choisir...

Corinne n'hésite pas un seul instant.

— Celle-là ! dit-elle aussitôt.



3. Corinne a choisi la plus petite et la moins chère.

— Tu ne préfères pas celle-ci, qui a une pédale ? dit le marchand.

— Non, c'est celle-là que je veux.

— Pourquoi ?

— Parce qu'elle est rouge...

4. Maman prend son porte-monnaie pour payer la trottinette.

Le marchand prend un petit ballon jaune et l'offre à Corinne.

— Regarde, Corinne. Le monsieur te donne un joli ballon. Dis : merci, monsieur.

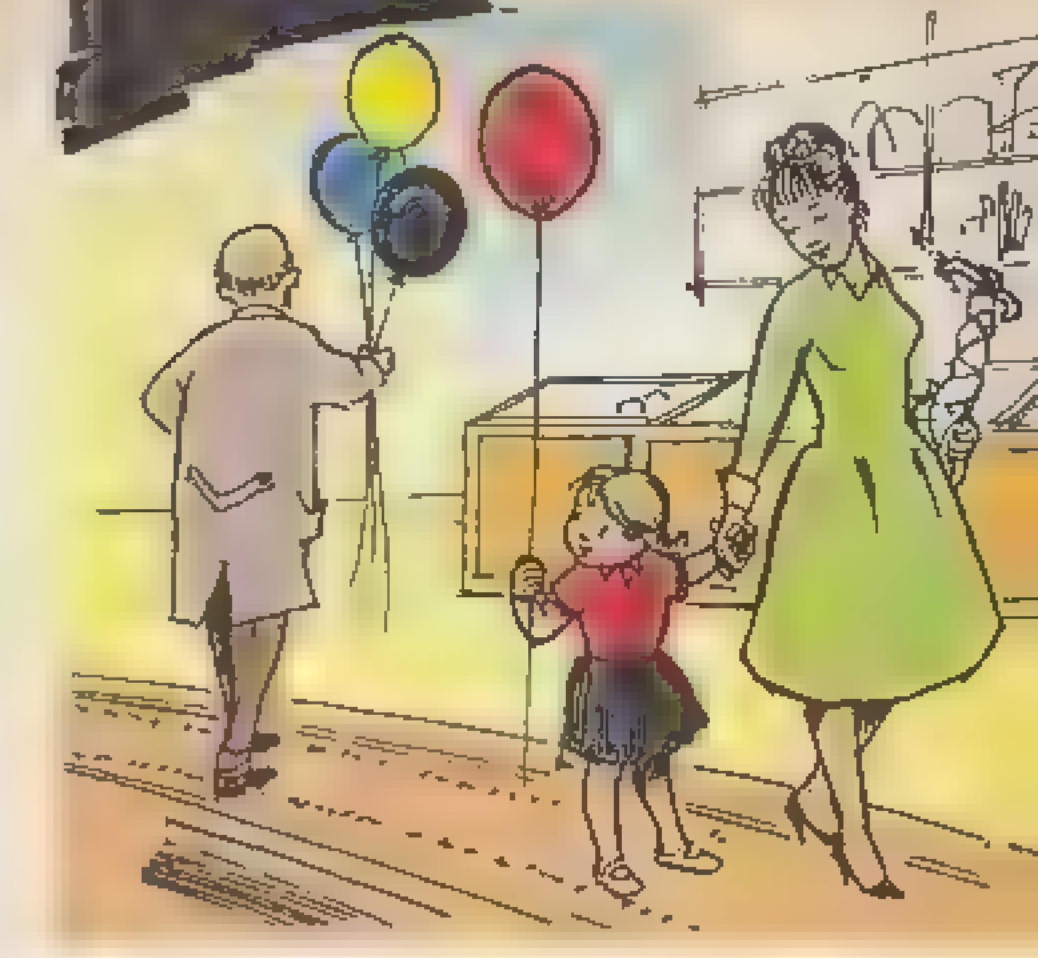
Corinne ne veut pas dire merci, et baisse la tête.

— Qu'est-ce qu'il y a ? Tu n'en veux pas ? Il ne te plaît pas ?

— J'en veux un rouge !...

5. Décidément, Corinne n'aime que le rouge : un tricot rouge, une trottinette rouge, et le ballon maintenant !

Le marchand sourit... Il donne un gros ballon rouge. Un éclair de joie brille dans les yeux de Corinne, qui s'en va, serrant dans sa menotte la ficelle qui retient son ballon, son précieux ballon rouge...



LE VOCABULAIRE

Expliquer : Henri ne sait pas faire son problème. Le maître lui explique comment il faut faire.

Embarrassée : Quand je ne sais pas comment faire, je suis embarrassé.

Choisir : Tu veux un cahier? Tiens, en voilà un vert, un rouge, un bleu, un jaune. Lequel veux-tu? Choisis.

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Qu'est-ce que Maman veut expliquer à Corinne? Qu'est-ce que Corinne préfère : la poupée ou la trottinette?

2. Combien y a-t-il de trottinettes bleues? Et combien de trottinettes rouges? Si tu avais une trottinette à choisir, et si tu étais à la place de Corinne, prendrais-tu une trottinette rouge ou une bleue? Pourquoi?

3. Quelle trottinette Corinne a-t-elle choisie? La rouge ou une jaune? La trottinette qui a une pédale est-elle rouge ou jaune? Pourquoi Corinne a-t-elle choisi la plus petite trottinette? Est-ce que le marchand ne préfèrerait pas vendre une jaune? Pourquoi?

4. Qui va payer la trottinette? Est-ce que la maman va payer le ballon? Pourquoi?

5. Corinne ne veut pas du ballon du marchand. Pourquoi?

LES PHRASES

Lequel ? — Celui-là : Tu veux un cahier ? En voici cinq. Lequel veux-tu ? — Celui-là.

Laquelle ? — Celle-là : Tu veux une balle ? En voici trois. Laquelle veux-tu ? — Celle-là.

Lesquels ? — Ceux-là : Tu veux des livres ? Choisis. Lesquels veux-tu ? — Ceux-là.

(Même exercice avec des petites autos, des images, et différents objets qui permettent de varier le genre et le nombre).

La plus petite — la moins chère : le plus sale (*des cahiers*) — le plus petit, le plus grand, le plus bavard (*des élèves*) — la moins grosse, la plus petite (*des balles*) — le plus lourd (*des poids*) — la plus neuve, la plus usée, la moins chère, la plus petite, etc. (*des ardoises*).

L'ORTHOGRAPHE

euil : un fauteuil — un écureuil — la famille est en deuil — le seuil de la porte.
euille : une feuille — un portefeuille.

La forme négative des verbes avec **ne... jamais.**

Rappel de la reconnaissance du **passé simple.**

DICTÉE 1. Grand-père **est** assis dans un vieux fauteuil. Il fume la pipe.

2. Avez-vous déjà vu un écureuil?
— Non, je n'ai jamais vu d'écureuil.

3. **Et** l'arbre laissa **tomber ses** feuilles.

LA CONJUGAISON

Le verbe **faire** *au passé composé.*

Singulier	*Pluriel*
1. J' **ai fait** mon travail.	1. Nous **avons fait** notre travail.
2. Tu **as fait** ton travail.	2. Vous **avez fait** votre travail.
3. Il **a fait** son travail.	3. Ils **ont fait** leur travail.
Elle **a fait** son travail.	Elles **ont fait** leur travail.



39. Notre jeu : La ville

attentivement — les voyez-vous? — combien en avait-il? — la direction — les pompiers — où habitez-vous? — ils cherchent — les objets — le maçon — les personnes‿imprudentes.

Voici une ville très animée. Regardez-la attentivement.

1. Un monsieur va prendre le train. Où est-il? Que tient-il à la main droite?

2. Deux enfants s'en vont à l'école. Les voyez-vous?

3. Un marchand de ballons rouges a commencé à vendre ses ballons. Combien en avait-il quand il est arrivé?

4. Y a-t-il du vent aujourd'hui? Dans quelle direction souffle-t-il?

5. Chez les pompiers, le téléphone sonne : — Allô! Allô! ici Monsieur Dupont. Venez vite. Il y a le feu chez moi.

— Où habitez-vous, Monsieur Dupont? Dans quelle rue? A quel numéro? A quel étage?

6. Monsieur et Madame Durand cherchent leurs deux enfants, Jean et Jeanne, qui se sont perdus. Heureusement, les vêtements de la famille Durand sont faits avec le même tissu. Voyez-vous Monsieur et Madame Durand? Et pouvez-vous les aider à chercher Jean et Jeanne?

7. Des ouvriers se rendent au travail. On les reconnaît aux objets qu'ils portent. Pouvez-vous nous montrer un maçon, un menuisier, un peintre, un vitrier?

8. Quelqu'un vient de voler du linge sur la terrasse d'une maison. La dame crie : « Au voleur! » Le voleur se sauve. Voulez-vous aider la dame à trouver son voleur?

9. Il y a beaucoup de personnes imprudentes dans cette ville. En voyez-vous?

Pourquoi sont-elles imprudentes?

LES PHRASES

Reconnaître... à... : Je reconnais mon livre à sa couverture rouge. — Je reconnais mon manteau à son col. (Jeu de colin-maillard : je t'ai reconnu à tes lunettes.)

Quelqu'un : Quelqu'un a pris mon livre (a touché à mes affaires — a renversé de l'encre sur ma table — a mangé ma pomme — a sali mon cahier).

Le pronom personnel complément dans une question : Je cherche les deux enfants. Les vois-tu? Les voyez-vous? — Je cherche Jeanne. La vois-tu? La voyez-vous? — Je cherche Jean. Le vois-tu? Le voyez-vous? (Voici des fruits. Les prends-tu? Les prenez-vous? etc.)

L'ORTHOGRAPHE

oy : nettoyer la maison — se noyer — envoyer une lettre — voyager — faire un voyage — un employé — un noyau de cerise — le noyer donne des noix.

RÈGLES 2 (**m** devant **b**) et 12 (verbes qui se suivent).

Révision du verbe **faire** *au passé composé.*

1. Alain veut envoyer une lettre; il achète un timbre et le colle sur l'enveloppe; puis il va porter la lettre à la poste.
2. Mina va nettoyer la maison.
3. René a fait un beau voyage.
4. Tu ne sais pas nager. Fais attention, tu vas te noyer.

LA CONJUGAISON

Le verbe **aller** *au présent.*

Singulier	*Pluriel*
1. Je **vais** à l'école.	1. Nous **allons** à l'école.
2. Tu **vas** à l'école.	2. Vous **allez** à l'école.
3. Il **va** à l'école.	3. Ils **vont** à l'école.
Elle **va** à l'école.	Elles **vont** à l'école.



40. Le jeu de la ville : Réponses aux questions

en haut — ils tiennent‿un cartable — donc — de l'ouest vers l'est — un sac de ciment — une scie — le sac — le peintre — le pinceau — la peinture — l'extérieur — le cycliste.

1. Le monsieur est en haut, à droite. Il porte une valise.

2. Les deux enfants sont en haut, à droite. Ils tiennent un cartable à la main. Ce sont donc des écoliers.

3. Le marchand avait dix ballons. Il en a vendu trois à des enfants que vous voyez sur l'image. Il lui en reste sept.

4. Il y a du vent. Regardez les fumées et la girouette sur le toit. Le vent souffle de l'ouest vers l'est.

5. Monsieur Dupont habite dans la rue du port, au numéro trois, au premier étage.

6. Jean et Jeanne sont dans la rue de la poste.

7. Le maçon porte un sac de ciment sur le dos, le menuisier a une scie et un marteau dans sa boîte, le peintre a des pinceaux, le vitrier porte des vitres sur son dos.

8. Le voleur emporte un sac rempli de linge. Il est en train de courir, près du marchand de ballons.

9. Voici quelques personnes imprudentes :

— le cycliste qui porte une échelle sur son dos,

— le chauffeur du camion chargé de caisses mal attachées,

— le monsieur qui traverse la rue en lisant son journal,

— le jeune homme, sur sa moto, qui roule à droite et à gauche de la rue, et qui traverse la rue devant une voiture.

LES PHRASES

Révision des prépositions et des locutions prépositives marquant le lieu.

1. *Sur une surface plane et verticale, déplacer un personnage :*

Le chat est au haut du tableau, à droite (à gauche).
Le chat est au bas du tableau, à droite (à gauche).
Le chat est au milieu du tableau.
Le chat est à droite du tableau, sur le mur.
Le chat est à gauche du tableau, sur le mur.
Le chat est au-dessus du tableau, sur le mur.
Le chat est au-dessous du tableau, sur le mur.

2. *Déplacer le dessin en avant et en arrière du tableau :*

Le chat est devant (derrière) le tableau.

3. *Sur une surface horizontale* (le bureau, par exemple), *placer un nid, un œuf et le dessin d'une poule; varier les positions respectives :*

L'œuf est dans le nid, la poule est à côté du nid (en dehors du nid, à l'extérieur du nid).
L'œuf est devant le nid, la poule est derrière le nid.
L'œuf est sous la poule, la poule est sur l'œuf.
Le nid est à droite de la poule.
La poule est à gauche du nid.
La poule est près du nid.
La poule est contre le nid.
La poule est loin du nid.

L'ÉLOCUTION

1. *Dans le texte n° 37*, Maman a offert à Corinne le jouet qu'elle désirait : une trottinette. Vous a-t-on déjà offert des jouets? Quel est celui que vous préférez? Jouez-vous souvent avec lui? Pourquoi vous plaît-il? Racontez.

2. *Quel jouet voudriez-vous avoir?* Pourquoi? Que feriez-vous avec ce jouet-là?

3. *Les couleurs :* Corinne n'aime que les jouets rouges. Connaissez-vous d'autres couleurs que la couleur rouge? Regardez autour de vous, dans la classe, et cherchez des objets de différentes couleurs. Rappelez-vous qu'une couleur peut être claire ou foncée. (On pourra organiser une compétition, en faisant noter sur un papier le plus grand nombre possible d'objets de couleur différente.)

4. *Terminer certaines des histoires du texte n° 39 :*

a) Les pompiers : Que vont-ils faire, maintenant que M. Dupont leur a téléphoné?

b) Que vont faire M. et Mme Durand pour chercher leurs enfants? Que vont-ils leur dire quand ils les auront retrouvés?

c) Le voleur se sauve. Les passants courent après lui. On l'attrape. On l'emmène au commissariat...



41. La colombe et la fourmi

il y avait‿une fois — le ruisseau — elle trempait son bec — un brin d'herbe — heureusement — elle va se noyer — comment faire? — la colombe arracha — jusqu'à la terre — une patte mouillée.

1. Il y avait une fois une petite colombe, toute blanche. Elle se promenait au bord d'un ruisseau.

L'eau du ruisseau était bien propre, bien claire. Comme la colombe avait soif, elle se pencha sur l'eau pour boire. Elle trempait son bec dans l'eau, puis elle relevait la tête pour avaler l'eau.

2. Il y avait aussi une petite fourmi, toute noire. Elle se promenait au bord du ruisseau et, comme elle avait soif aussi, elle se pencha sur un brin d'herbe au-dessus de l'eau pour boire, mais elle tomba dans l'eau.

Et le ruisseau qui coulait fort l'emporta loin du bord...

3. Heureusement, la colombe vit la fourmi qui allait se noyer.

— Pauvre petite fourmi ! Elle va se noyer ! Je vais l'aider à sortir de l'eau...

Mais comment faire ? Si je la prends dans mon gros bec, je lui ferai mal...

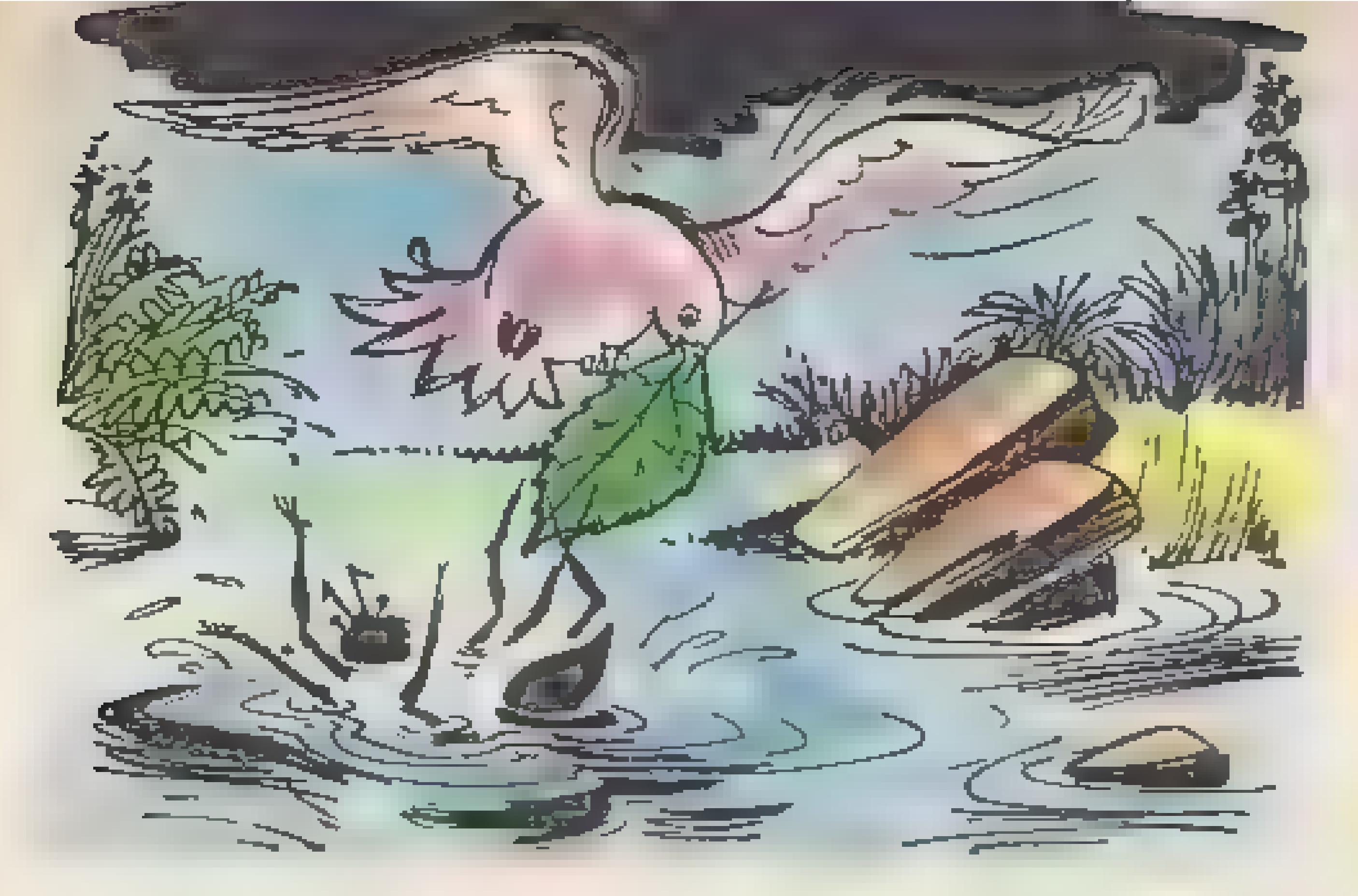
Ah ! voilà, je vais lui jeter une feuille. Elle pourra monter dessus et revenir sur la terre.

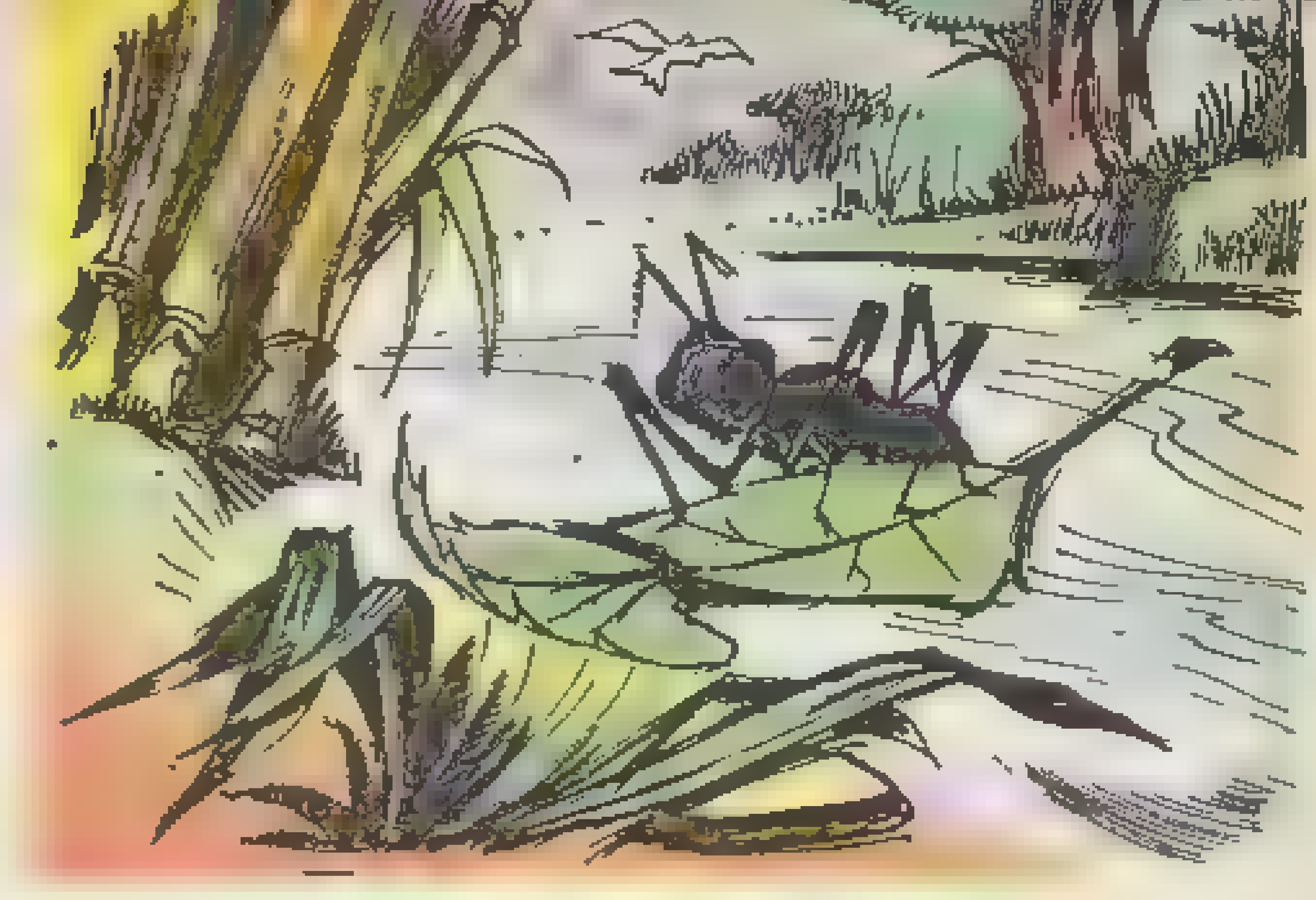
4. Alors la colombe arracha une feuille et elle la jeta tout près de la fourmi.

La feuille était grande, elle touchait d'un côté le bord du ruisseau.

La fourmi monta dessus et courut, tout le long, jusqu'à la terre. Alors elle secoua ses petites pattes noires qui étaient toutes mouillées, et elle courut bien vite dire merci à la gentille colombe.

Mlle M. CAPUS
Pour charmer nos petits. Nathan, Édit.





LE VOCABULAIRE

Le ruisseau : Le ruisseau est plus petit que la rivière; il n'a pas beaucoup d'eau.

Un brin d'herbe : Un petit morceau d'herbe.

Rapidement : Vite, très vite.

Heureusement : Je suis tombé dans la rivière; heureusement, je savais nager.

Sauver : La fourmi ne s'est pas noyée, parce que la colombe lui a jeté un brin d'herbe. La colombe a sauvé la vie de la fourmi.

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. La colombe était-elle en train de voler? Est-ce que l'eau du ruisseau était sale? Pourquoi la colombe s'est-elle penchée sur l'eau? Comment faisait-elle pour boire?

2. Que faisait la fourmi au bord du ruisseau? Que lui est-il arrivé? Pourquoi ne revient-elle pas au bord du ruisseau? Que va-t-il lui arriver?

3. Que veut faire la colombe? A-t-elle pris la fourmi dans son bec? Que va-t-elle faire pour aider la fourmi?

4. Dessine le ruisseau, la fourmi et le brin d'herbe. — Qu'a fait la fourmi pour sortir de l'eau? Et ensuite? La fourmi est-elle contente? Pourquoi? — La colombe est-elle contente? Pourquoi?

LES PHRASES

Comme elle avait soif, elle se pencha : Comme j'avais faim, je pris un morceau de pain. — Comme j'avais peur, je pris la main de mon grand frère. — Comme j'étais fatigué, je m'assis sous un arbre.

Essayer de : Il essaie d'attraper la boîte, mais il est trop petit. — J'essaie de nager, mais je ne peux pas. — Il faut essayer d'ouvrir cette porte. — Essaie de sauter.

Loin de — Près de : La poule est loin du nid (près du nid). — Il a jeté la balle loin de moi. — La pierre est tombée tout près de moi.

L'ORTHOGRAPHE

ay : payer — balayer la maison — il faut essayer de sauter — un crayon gris — un rayon de soleil.

RÈGLE 13 (*infinitif après* **pour** *et* **de**).

DICTÉE 1. J'ai acheté un crayon et un timbre, mais je n'ai pas **eu** assez d'argent pour les payer.

2. René a essayé de monter sur le cheval, mais il a eu peur.

3. Il faut essayer d'envoyer la balle plus loin.

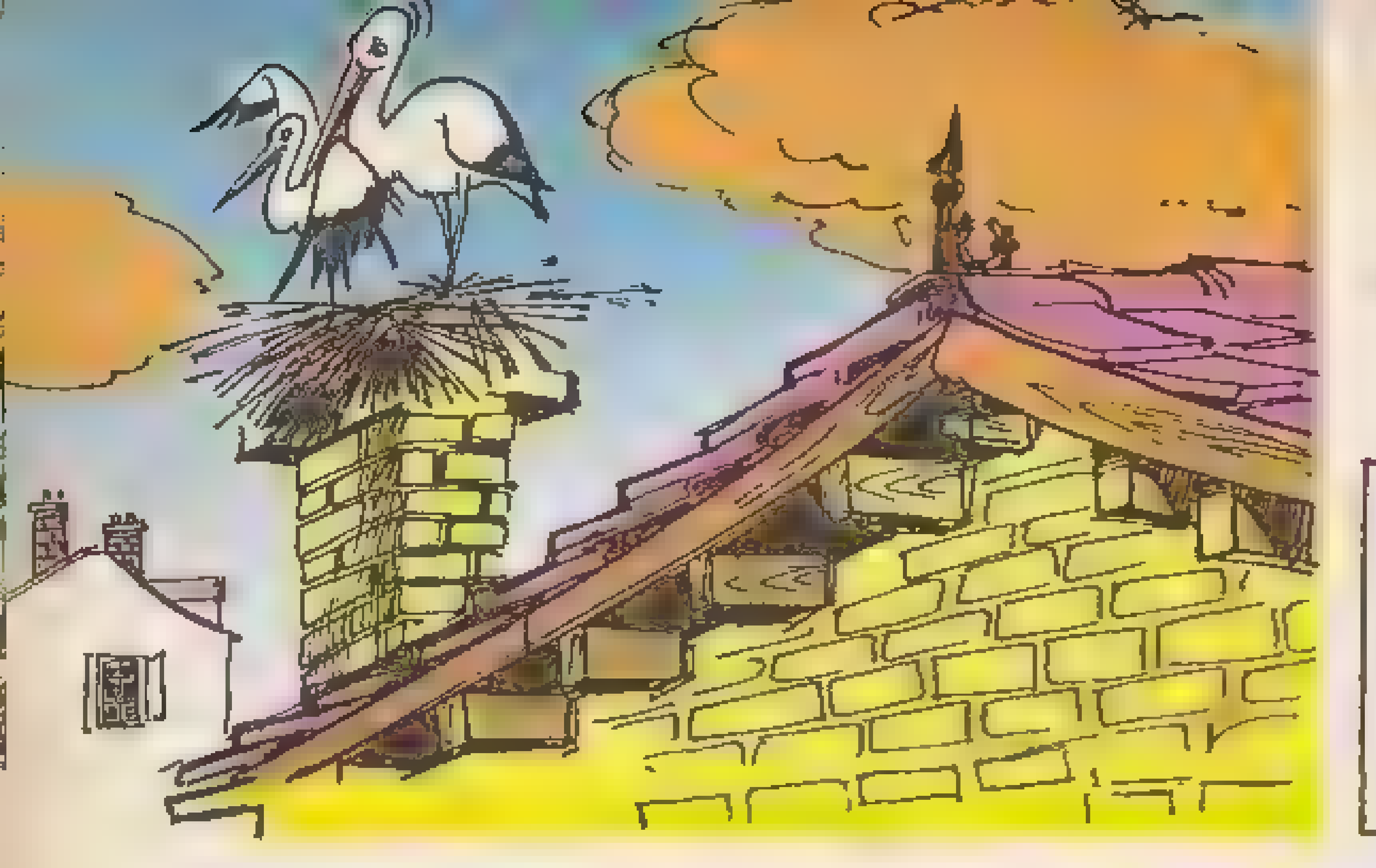
4. Mina va balayer sa chambre.

5. Le printemps est venu ; la petite hirondelle danse dans les rayons du soleil.

LA CONJUGAISON

Le verbe **aller** *au passé composé.*

Singulier	*Pluriel*
1. Je **suis allé** au cinéma.	1. Nous **sommes allés** au cinéma.
2. Tu **es allé** au cinéma.	2. Vous **êtes allés** au cinéma.
3. Il **est allé** au cinéma.	3. Ils **sont allés** au cinéma.
Elle **est allée** au cinéma.	Elles **sont allées** au cinéma.



42. La petite cigogne

les cigognes revenaient — elle commençait — elle faisait — sa mère l'encourageait — la récréation — l'ennemi — sautiller — elle se balançait — perdre l'équilibre — le vaillant Lucien — dans l'estomac — à la renverse — le souffle.

1. Dans notre village, chaque année, au retour du printemps, les cigognes revenaient faire leur nid sur le toit de l'école.

Un après-midi de juin, j'aperçus dans le nid une petite cigogne, qui venait de naître. Elle commençait à se dresser sur ses pattes, battait de l'aile, faisait dans son nid quelques petits sauts.

Debout à côté d'elle, sa mère l'encourageait et faisait claquer son bec : kla ! kla ! kla ! kla ! Ce qui voulait dire sans doute, en langage de cigogne :

— Dépêche-toi! Il faut apprendre à voler.

2. C'était l'heure de la récréation. Dans la cour, les élèves avaient engagé une bataille de cavaliers.

Vous connaissez le jeu ? Un de vos camarades est le cheval. Vous montez sur son dos, et, vous tenant d'une main à son épaule, vous vous lancez sur l'ennemi en poussant de grands cris.

3. Tout ce bruit énervait sans doute la petite cigogne, qui n'arrêtait pas de sautiller dans son nid.

Peut-être voulait-elle aussi prendre part à la bataille.

Penchée sur le bord du nid, elle se balançait d'avant en arrière.

4. Elle finit par perdre l'équilibre. Maladroite encore, ouvrant mal ses ailes, elle tombe, le cou tendu en avant.

Elle tombe tout droit vers le vaillant Frédéric, qui, à cheval sur Lucien, s'élance justement à la bataille.



5. Le choc est brutal. Frédéric reçoit dans l'estomac le bec pointu de la cigogne. Il tombe à la renverse, le souffle coupé.

Dans sa chute, le cavalier entraîne son cheval.

(à suivre)



Observation des gravures : *Montre le toit de l'école, la cheminée, le nid de cigogne, la mère cigogne, Frédéric le cavalier, Lucien le cheval, la petite cigogne qui tombe du nid, le bec de la cigogne, l'estomac de Frédéric.*

LE VOCABULAIRE

Encourager : La petite cigogne essaie de voler. Sa maman est contente. Elle l'encourage : continue! encore! c'est bien!

L'ennemi : Paul se bat contre Pierre. Pierre est l'ennemi de Paul. Le contraire d'*ennemi* est *ami*.

Énerver : La petite cigogne s'agite en entendant tout ce bruit. Elle est énervée par le bruit.

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Quand les cigognes reviennent-elles? — Est-ce que la petite cigogne sait voler? A-t-elle déjà quitté son nid?

2. A quoi jouent les élèves pendant la récréation? — Font-ils beaucoup de bruit?

3. Où est le nid de cigogne? — Est-ce que la cigogne voit les enfants? — Est-ce que la petite cigogne reste sans bouger, bien tranquille dans son nid?

4. Qu'est-ce qui arrive à la petite cigogne? Est-ce qu'elle réussit à voler comme sa maman? Peut-elle voler où elle veut?

5. Qui est le cheval? Lucien ou Frédéric? — Qui est-ce qui reçoit le coup de bec de la cigogne? Frédéric ou Lucien? — La petite cigogne l'a-t-elle fait exprès?

LES PHRASES

Il faut apprendre à voler : Il faut apprendre à lire — à écrire — à compter — à nager — à conduire une voiture.

Elle finit par perdre l'équilibre : Il bavarde; il va finir par se faire punir. — Il gomme, il gomme; il va finir par faire un trou dans le papier. — Il tire sur la ficelle, il tire; la ficelle finit par casser. — Il court après le voleur, il court; il finit par l'attraper.

L'ORTHOGRAPHE

ca — co : le cavalier — l'école — le cou — la cour de l'école — à côté de.

ci — ce : la cigogne — c'était l'heure — ce matin — cet enfant — ces livres — celui-ci — celui-là — ceux-là.

Orthographe des démonstratifs.

Les formes **c'est** *et* **c'était.**

 1. C'est l'heure du déjeuner.

2. Comme ces enfants sont sages!

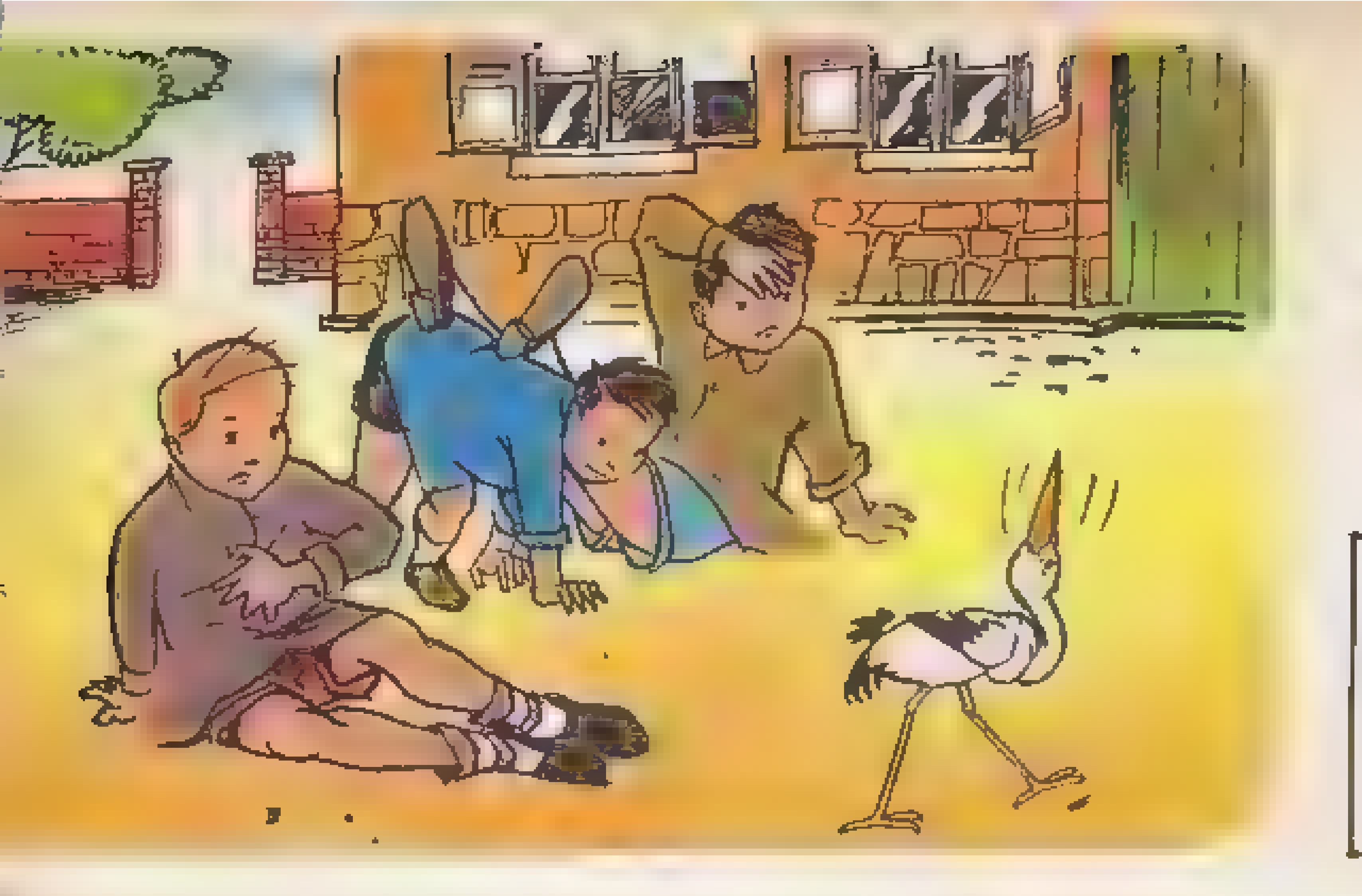
3. A qui sont ces deux livres?
— Celui-ci est **à** moi, celui-là est **à** toi.

4. Ce jour-là, Pierre était assis à côté de moi.

5. Qui chantait quand je suis entré?
— C'était moi.

LA CONJUGAISON
Le verbe **venir** *au présent*

Singulier	*Pluriel*
1. Je **viens** jouer	1. Nous **venons** jouer
2. Tu **viens** jouer	2. Vous **venez** jouer
3. Il **vient** jouer	3. Ils **viennent** jouer
Elle **vient** jouer	Elles **viennent** jouer



43. La petite cigogne
(suite)

tout‿étourdie — la cigogne vacille — il accourt — il entrouvre — inquiète — ils la tueraient — elle mourrait de faim — on va chercher — lui-même — le héros — redescendre — elle examine.

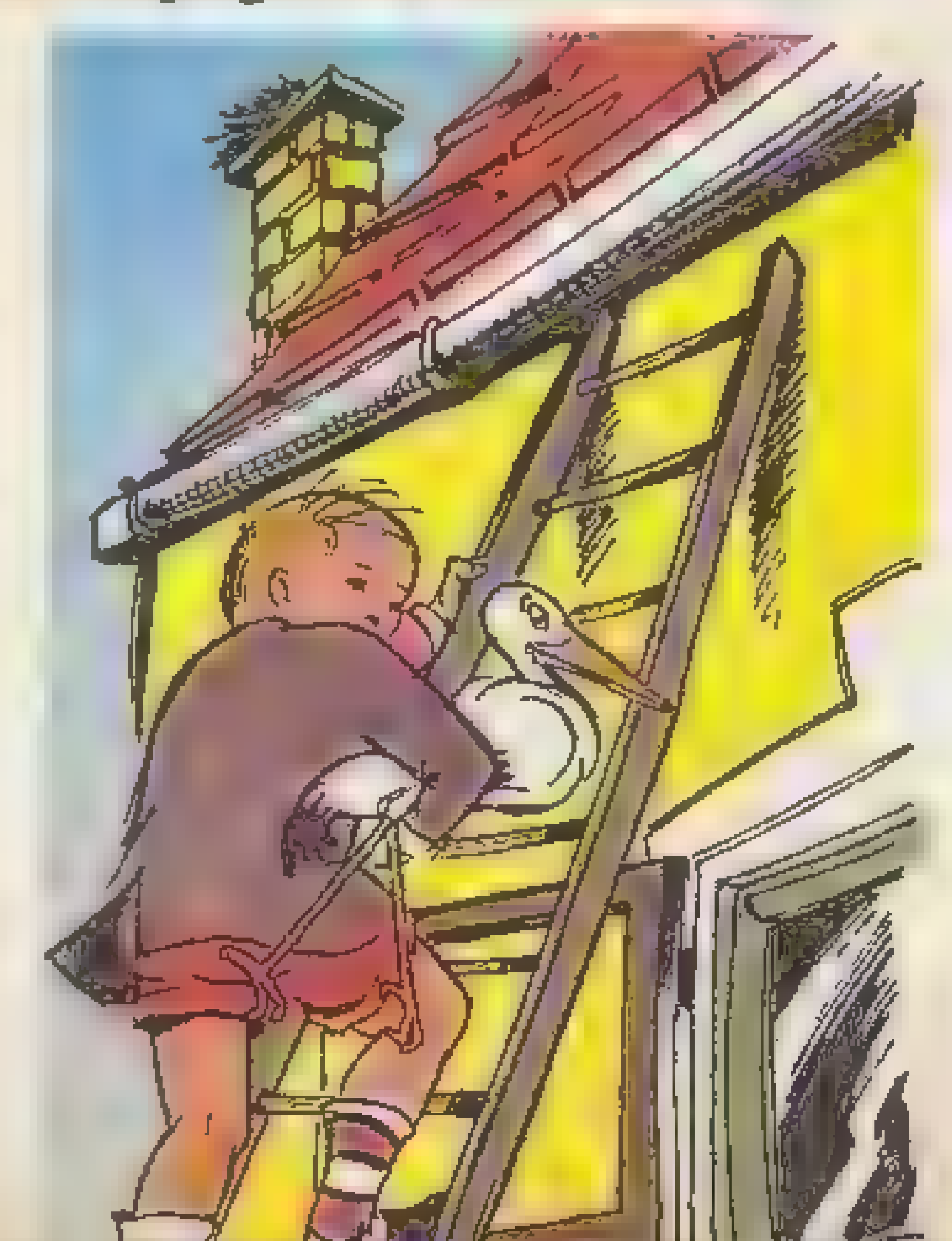
1. Tout étourdie, la petite cigogne vacille sur ses pattes, penche à droite, à gauche, et tourne son cou tout de travers, comme si elle avait attrapé le torticolis.

2. Le maître accourt. Toute la classe entoure les victimes. Lucien se relève ; il a sur le front une grosse bosse toute rouge. Frédéric entrouvre sa chemisette ; il a un petit point rouge sur l'estomac, là où le bec l'a frappé.

3. Mais cette pauvre petite cigogne, que va-t-elle devenir ? La mère cigogne vole au-dessus de la cour, en faisant de grands cercles. Elle doit être bien inquiète.

— Il ne faut pas la laisser ici, dit le maître. Les chiens la tueraient, ou bien elle mourrait de faim. Il faut la reporter dans son nid.

4. Aussitôt dit, aussitôt fait. On va chercher une échelle, et Frédéric lui-même, le héros du jour, prend la cigogne sous le bras et monte à l'échelle. Il pose la cigogne dans son nid.



5. A peine est-il redescendu que Maman Cigogne se pose à son tour dans le nid, examine son enfant, lui donne quelques coups de bec et lui fait de grandes remontrances : kla ! kla ! kla ! kla !

Ce qui voulait dire sans doute, en langage de cigogne :

— Petite sotte ! quelle émotion tu m'as donnée !

LE VOCABULAIRE

Étourdie : Quand on reçoit un coup sur la tête, on est étourdi, on ne tient presque plus debout.

Vaciller : La petite cigogne, étourdie, penche à droite, à gauche; elle vacille sur ses jambes, elle va peut-être tomber.

Le torticolis : Un mal dans le cou qui empêche de tourner la tête.

La victime : Il y a eu un accident dans la rue. La victime de l'accident, c'est un cycliste, qui a été renversé.

Le héros : Celui qui a réussi une chose très difficile. Tout le monde le regarde. Les élèves regardent Frédéric, comme s'il était un héros.

Examiner : Regarder attentivement.

Des remontrances : Quand un enfant a été imprudent, la maman le gronde et lui fait des remontrances : tu aurais pu te blesser! fais donc attention!

Une émotion : Paul a failli tomber par la fenêtre. Il a eu peur. Quelle émotion! Il a le cœur qui bat très fort.

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Où la petite cigogne est-elle allée se cogner? Dans un arbre? — Où s'est-elle fait mal? A une patte? A une aile?

2. Combien y a-t-il de victimes? Quelles sont les victimes? — Comment Lucien s'est-il fait cette bosse sur le front? — Qu'est-ce qui a fait un point rouge sur l'estomac de Frédéric?

3. Qui est-ce qui est inquiet? Pourquoi? — Qu'a dit le maître? — Est-ce que la petite cigogne pourrait vivre toute seule dans la cour?

4. Pourquoi Frédéric est-il le héros du jour? Va-t-il battre la cigogne qui lui a fait du mal? — Pourquoi a-t-on besoin d'une échelle?

5. Que fait maman cigogne avant de gronder son enfant? Pourquoi? — Si tu étais à la place de la maman cigogne, qu'est-ce que tu dirais encore?

LES PHRASES

Là où... : Où as-tu vu le serpent? — *Là où il y a une grosse pierre.*
— Où es-tu allé ce matin? — *Là où nous sommes allés dimanche dernier.*

Que va-t-elle devenir? Paul est en retard. Que va-t-il dire au maître? — Pierre a cassé un verre. Maman l'a vu. Que va-t-elle dire? — La fourmi est tombée dans l'eau. Que va-t-il lui arriver?

A peine est-il redescendu... A peine est-il réveillé que Bébé demande à manger. — Paul est à la pêche. A peine a-t-il jeté sa ligne dans l'eau qu'il attrape un gros poisson. — A peine le maître a-t-il posé sa question que Pierre répond déjà. — A peine est-il arrivé à la maison que René va voir ses poussins.

Sans doute : Ce bruit énervait sans doute la petite cigogne. — Papa vient de partir; le voilà qui revient; il a sans doute oublié quelque chose. — La voiture des pompiers passe à toute vitesse; il y a sans doute le feu quelque part.

L'ORTHOGRAPHE

ce — ci : cette jolie poupée — ces jolies poupées.
celle-ci — celle-là — celles-là.

Orthographe des démonstratifs (suite).

L'expression **c'est... que.**

1. Regarde ces jolies voitures : celle-ci est bleue. celle-là est verte. C'est la bleue que je préfère.

2. Cette poupée qui a des yeux bleus, c'est la mienne. Celle de Mina a des yeux noirs.

LA CONJUGAISON

Le verbe **venir** *au passé composé.*

Singulier					*Pluriel*				
1. Je	**suis**	**venu**	(venue)	ce matin.	1. Nous	**sommes**	**venus**	(venues)	ce matin.
2. Tu	**es**	**venu**	(venue)	ce matin.	2. Vous	**êtes**	**venus**	(venues)	ce matin.
3. Il	**est**	**venu**		ce matin.	3. Ils	**sont**	**venus**		ce matin.
Elle	**est**	**venue**		ce matin.	Elles	**sont**	**venues**		ce matin.



44. Jeu : Un mystère chez les animaux

un mystère — cinq‿animaux — une pie — une tarte aux fraises — les cerises — les amis arrivèrent — ils s'installèrent — quelqu'un — il n'en restait que des miettes — je ne sais pas‿encore — vilain chat.

1. Il était une fois, au fond des bois, un petit village d'animaux. Cinq animaux avaient décidé de vivre ensemble, comme de bons amis. Il y avait une pie et une hirondelle, qui avaient leur nid dans le haut d'un arbre, un cheval, un chat et un chien, qui couchaient par terre.

2. Un jour, la pie avait préparé, pour ses amis, une tarte aux fraises. Elle n'en avait rien dit. C'était une surprise.

Quand la tarte fut cuite, la pie la cacha dans son nid, et courut inviter ses amis :

« J'ai préparé une tarte pour vous !

— Une tarte aux pommes ? aux prunes ? aux cerises ?

— Je ne le dirai pas. Vous le verrez tout à l'heure. »

3. Les amis arrivèrent, et s'installèrent au pied de l'arbre. La pie monta chez elle, et poussa un cri. Quelqu'un avait mangé la tarte. Il n'en restait que des miettes.

« Qui a mangé ma tarte ? dit la pie. Je veux le savoir.

— Ce n'est pas moi, dit le chien.

— C'est vrai, ce n'est pas toi. (comment la pie le savait-elle ?)

— Ce n'est pas moi non plus, dit le cheval.

— C'est vrai, ce n'est pas toi. (comment le savait-elle ?)

— Ce n'est pas moi, dit l'hirondelle.

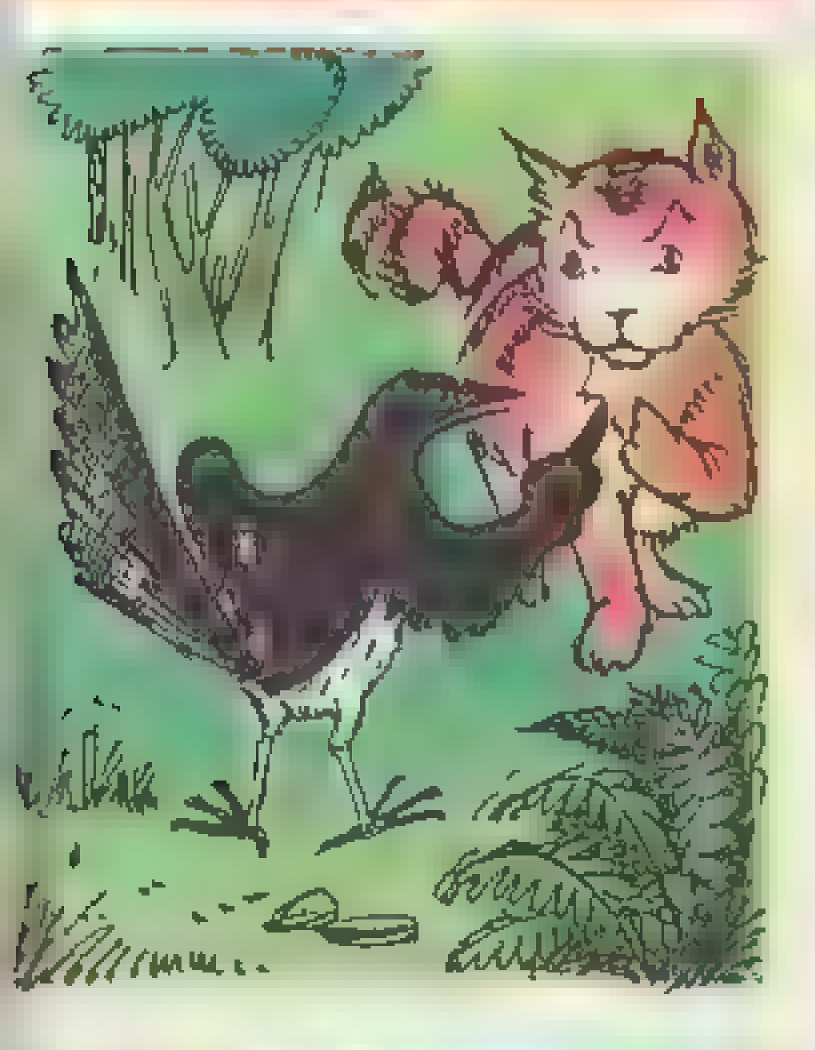
— Je ne sais pas encore, dit la pie. C'est peut-être toi. Mais je n'en suis pas sûre. (pourquoi disait-elle cela ?)

— Ce n'est pas moi, dit le chat. Je n'aime pas la tarte aux fraises.

— Ah ! dit la pie. Ce n'est pas l'hirondelle qui a mangé la tarte. C'est toi, vilain chat ! » (comment l'avait-elle deviné ?)









LE VOCABULAIRE

Décider : Les animaux ont voulu vivre ensemble; ils ont décidé de vivre ensemble.

Vivre : Compare un oiseau *mort* et un oiseau *vivant*, *vivre* et *mourir*. Vivre ensemble, c'est passer ensemble toutes les journées et toutes les nuits.

La tarte aux fraises : Un gâteau recouvert de fraises.

Cuit : Compare de la viande crue et de la viande cuite. Quand on fait des gâteaux, on les fait cuire dans un four.

S'installer : Chacun prend sa place; chacun s'installe à sa place.

Des miettes : De tout petits morceaux; après le repas, il reste des miettes de pain sur la table.

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Où était installé ce petit village d'animaux? Vivaient-ils comme des ennemis ou comme des amis? — Qui couchait dans l'arbre? Qui couchait par terre?

2. Qu'a préparé la pie? L'a-t-elle dit aux autres? Où a-t-elle caché la tarte?

3. Pourquoi la pie pousse-t-elle un cri? Que va-t-elle faire? — Est-ce le chien qui a mangé la tarte? Pourquoi ? (parce que les chiens ne peuvent pas monter aux arbres; la tarte était dans le nid de la pie). Est-ce le cheval? Pourquoi? (même réponse). — Que pense la pie après avoir entendu l'hirondelle? Pourquoi? (parce que l'hirondelle pouvait voler jusqu'au nid de la pie). — La pie a-t-elle trouvé le voleur? — Comment sait-elle que c'est le chat ? (c'est lui qui a parlé de fraises; or, la pie n'avait pas dit que c'était une tarte aux fraises; si le chat le sait, c'est parce qu'il a mangé la tarte).

LA CONJUGAISON

Reconnaissance du **passé simple** *dans un texte.*

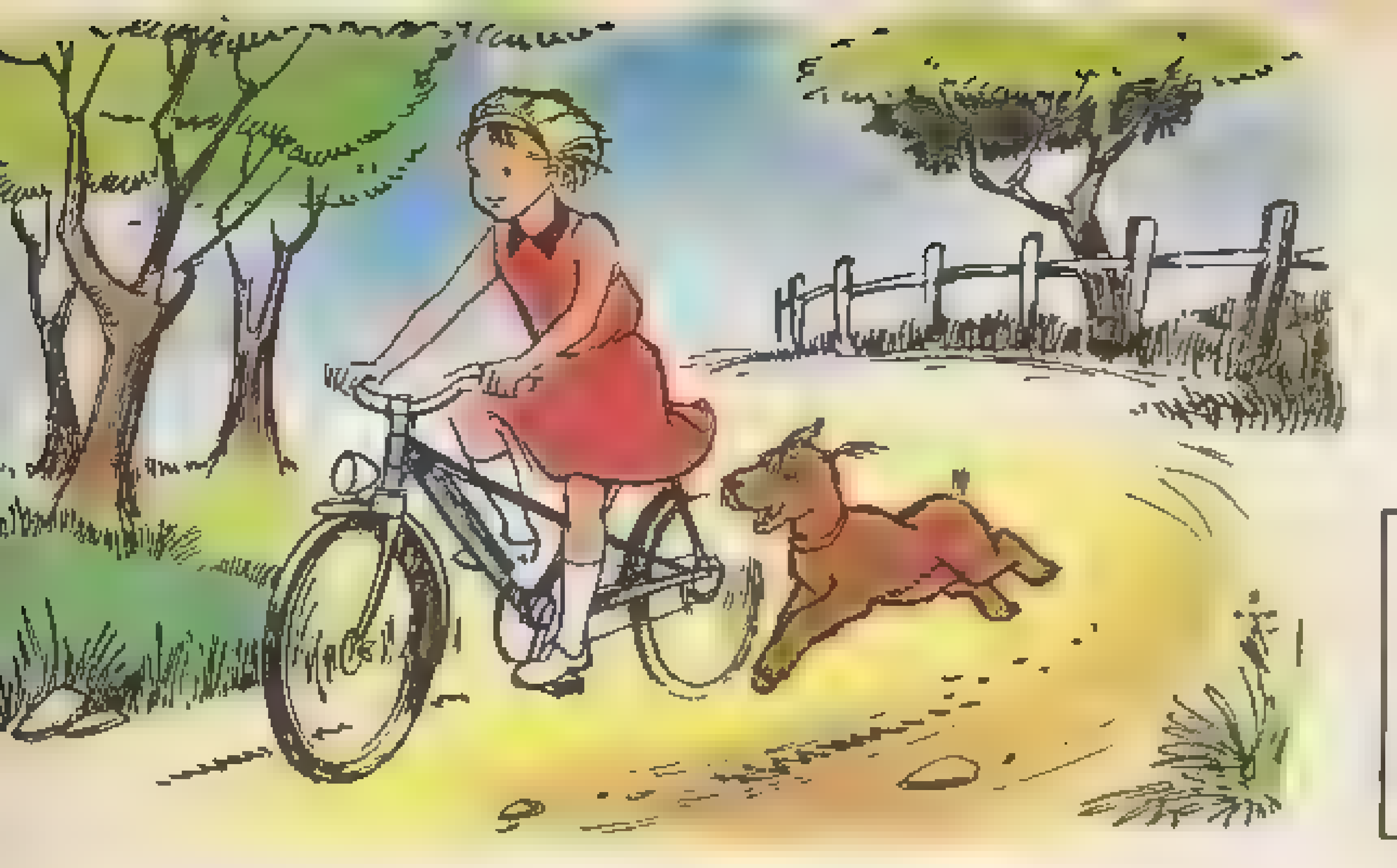
On extraira, du texte nº 41 (La colombe et la fourmi), les passages suivants, où les verbes sont employés au passé simple : Elle **se pencha** sur l'eau — Elle **tomba** dans l'eau — Le ruisseau **l'emporta** — Elle **vit** la fourmi qui allait se noyer — Elle **arracha** un brin d'herbe — Elle le **jeta** tout près de la fourmi — La fourmi **monta** dessus — Elle **courut** jusqu'à la terre — Elle **secoua** ses petites pattes.

On comparera ces formes avec celles du présent.

● *Exprimer, au présent, les actions de la colombe et de la fourmi* (texte nº 41).

a) **La colombe :** Elle se promène au bord d'un ruisseau. Elle a soif. Elle se penche sur l'eau. Elle trempe son bec dans le ruisseau, pour prendre un peu d'eau. Elle relève la tête pour avaler l'eau.

b) **La fourmi :** Elle se promène aussi au bord du ruisseau. Elle a soif aussi. Elle se penche sur l'eau, pour boire. Elle tombe dans le ruisseau. Le courant l'emporte. Elle essaye de nager. Mais l'eau coule trop vite. Elle va se noyer *(poursuivre l'exercice)*.



45. Sauvée par son chien

un bel‿après-midi — la bicyclette — derrière elle — de nouveaux paysages — cette course l'a essoufflé — il est assoiffé — la langue — pendant ce temps-là, Line s'éloigne — il s'ennuie.

1. Par un bel après-midi de dimanche, Line a pris sa bicyclette, pour aller se promener dans la campagne, loin de chez elle. Elle s'en va, par de petits chemins qu'elle ne connaît pas.

2. Line n'a pas peur. Elle n'est pas toute seule. Son bon chien Dick, qui ne la quitte jamais, court derrière elle.

Dick est fort, et saurait la défendre, s'il le fallait.

Elle chante. Quelle joie de partir ainsi et de découvrir de nouveaux paysages!

3. Le chemin tourne. Line arrive au bord d'une rivière.

« Oh! Dick, regarde la jolie rivière. »

Dick ne répond pas. Cette longue course l'a essoufflé. Il respire vite, en tirant la langue.

4. Un bateau de pêcheur est là, attaché à un arbre.

« Viens, Dick! Nous allons faire une promenade en bateau. »

Line saute dans le bateau et détache la chaîne.

« Viens, Dick! Allez, saute! Viens avec moi! »



5. Mais Dick n'a pas envie d'aller en bateau. Il préfère rester sur la terre. Ce n'est pas un marin. Penché sur le bord de la rivière, Dick, assoiffé, lape l'eau fraîche du bout de sa langue.

6. Pendant ce temps-là, Line s'éloigne du bord. Elle a trouvé dans le bateau une

longue perche de bois pour le faire avancer. La voici au milieu de la rivière. Dick aboie. Il s'ennuie tout seul, et il a l'air de dire : « Où t'en vas-tu, petite maîtresse ? Reviens vite avec moi. »

(à suivre)

LE VOCABULAIRE

Défendre : Si un chien méchant arrive, Dick ne le laissera pas approcher; il défendra sa maîtresse.

Le paysage : Voici des champs, des arbres, une rivière : quel joli paysage!

Essoufflé : Dick est fatigué; il respire vite; il souffle fort; il est essoufflé.

Laper : Le chien ne boit pas dans un verre; il prend de l'eau avec sa langue; il lape.

Une perche : Une perche, c'est un grand bâton, très long. (Pour faire tomber les olives, on tape dessus avec une perche).

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Comment Line est-elle partie se promener? à pied? à cheval? en voiture? — Est-ce qu'elle sait où elle va? Va-t-elle loin de chez elle?

2. Qui est-ce qui est parti se promener avec Line ? Pourquoi Line n'a-t-elle pas peur ? Line est-elle contente ? Pourquoi ?

3. Est-ce que Line connaît cette rivière? — Dick ne répond pas. Pourquoi ?

4. A qui est le bateau ? A Line ? Pourquoi détache-t-elle la chaîne ?

5. Est-ce que Dick a sauté dans le bateau ? Que fait-il ? Pourquoi ?

6. Avec quoi Line fait-elle avancer le bateau ? Est-ce qu'elle reste près du bord de la rivière ? Que fait Dick pendant ce temps là ?

LES PHRASES

Quelle joie de partir ainsi! Quelle joie de se baigner tous les jours! — Quelle joie d'avoir une si belle poupée! — Quelle joie de partir en voyage!

Des chemins qu'elle ne connaît pas : C'est un monsieur que je ne connais pas. — Voici un livre que je n'ai pas encore lu. — C'est un timbre que je n'ai pas dans ma collection. — C'est un plat que je n'aime pas.

S'il le fallait, Dick saurait la défendre : S'il le fallait, je me lèverais à six heures (je partirais tout de suite — je te défendrais — je resterais avec toi).

Dick court derrière elle : Il court (devant elle — à côté d'elle — autour d'elle — après elle). — (Devant lui, etc.)

Avoir envie de : J'ai envie d'aller me promener. — J'ai envie d'une jolie robe. — Line n'a pas envie d'être punie. — Je n'ai pas envie d'aller travailler ce soir.

L'ORTHOGRAPHE

qu : que veux-tu ? — qui as-tu vu ? — qu'est-ce que vous voulez ? — qui est-ce qui a pris ma balle ? — quel enfant ? — quelle balle?

Orthographe des mots interrogatifs.

1. Qui est là? Que voulez-vous?
2. Qu'est-ce que tu fais?
3. Qui est-ce qui chante ici?
4. Quel crayon veux-tu?
Quelle heure est-il?
Quelle poupée préfères-tu?

LA CONJUGAISON

Le verbe **prendre** *au présent.*

Singulier.	*Pluriel*
1 Je **prends** la balle.	1 Nous **prenons** la balle.
2 Tu **prends** la balle.	2 Vous **prenez** la balle.
3 Il **prend** la balle.	3 Ils **prennent** la balle.
Elle **prend** la balle.	Elles **prennent** la balle.



46. Sauvée par son chien *(suite)*

il est‿inquiet — elle‿est vieille — crac! — plouf! — au secours! — se noyer — deuxième — arrivera-t-il? — disparaître — la gueule — il réussit — de toutes ses forces — les yeux fermés.

1. Dick court le long de la rivière. Il est inquiet. Il aboie. Mais Line ne l'écoute pas. Elle enfonce la perche dans l'eau et pousse de toutes ses forces pour faire avancer le bateau. Mais elle n'a pas vu que la perche est vieille et à moitié cassée.

2. Tout à coup : crac!... un cri, et plouf!.., la perche s'est cassée en deux, Line est tombée dans l'eau :

« Au secours! Au secours! Au secours! »

3. Line est tombée dans l'eau au milieu de la rivière. Elle ne sait pas nager. Elle est loin du bord. Elle va se noyer.

Mais on entend un deuxième plouf!

4. C'est Dick, qui s'est lancé bravement dans la rivière, et qui nage de toutes ses forces vers sa petite maîtresse.

Arrivera-t-il à temps?

Line se débat, elle crie, elle avale beaucoup d'eau, elle s'enfonce.

5. Au moment où elle va disparaître sous l'eau, Dick arrive. Il attrape dans sa gueule la robe de Line, et la tire vers le bord de la rivière. Courage, Dick! Mais Line est lourde. Enfin Dick arrive au bord.

6. Il tire de toutes ses forces, et réussit à sortir de l'eau la tête et les épaules de Line. Dick lui lèche la figure en poussant de petits cris.

Mais Line ne bouge pas, ne répond pas. Elle est toute blanche, elle a les yeux fermés.



(à suivre)

LE VOCABULAIRE

Le long de la rivière : Dick court en suivant le bord de la rivière.

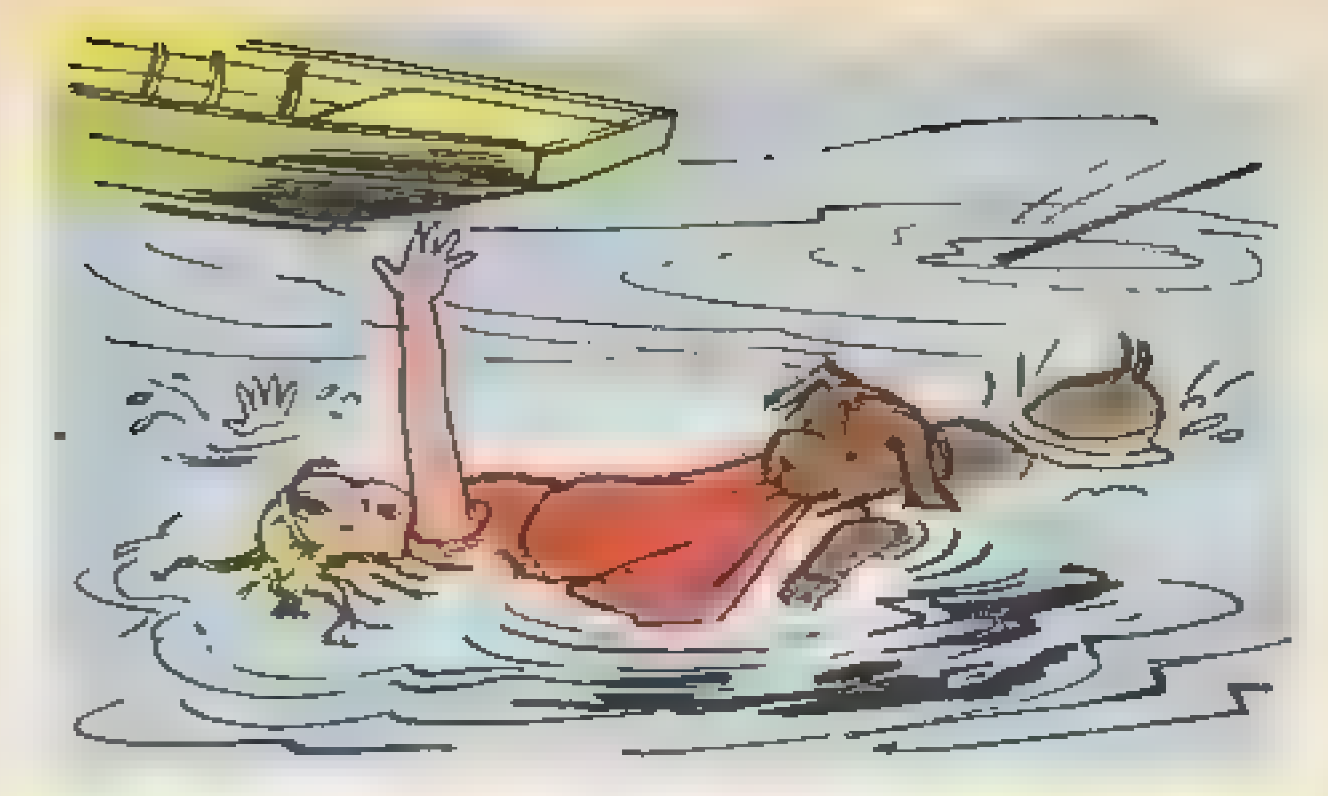
Se noyer : Quand on ne sait pas nager, on s'enfonce dans l'eau; beaucoup de gens sont morts ainsi; ils se sont noyés.

Bravement : Dick n'a pas peur de se jeter à l'eau; il est courageux, il est brave. Il se jette bravement, courageusement, dans l'eau.

De toutes ses forces : Tu es fort? tu as beaucoup de forces. Dick nage le plus vite possible, de toutes ses forces.

A temps : Line va s'enfoncer dans l'eau; mais Dick arrive juste à temps; deux secondes plus tard, il n'aurait pas pu attraper Line.

Se débattre : Line essaie de ne pas s'enfoncer, elle remue les bras, les jambes; elle se débat.





INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Pourquoi Dick est-il inquiet? — A quoi sert la perche? Est-ce que la perche est solide? Est-ce que Line le sait?

2. Qu'est-ce qui a fait *crac?* Qui est-ce qui a crié? Qui est-ce qui a fait *plouf?*

3. Est-ce que Line risque de se noyer? Pourquoi? — Un deuxième *plouf*! Qui est-ce qui est tombé à l'eau? Vous le devinez?

4. Pourquoi Dick s'est-il jeté à l'eau? Pour prendre un bain? — Dick se dépêche de nager. Pourquoi? — Est-ce que Line est en train de se noyer?

5. Est-ce que Dick arrive à temps? — Comment fait-il pour tirer Line au bord de la rivière?

6. Est-ce que Dick peut sortir Line de la rivière, complètement? — Pourquoi Line ne bouge-t-elle pas? — Pourquoi Dick pousse-t-il de petits cris?

LES PHRASES

Le long de : Les voitures sont arrêtées le long du trottoir. — Les fleurs grimpent le long du mur. — Je marche dans l'herbe, le long de la route.

De toutes ses forces : Nager de toutes ses forces (crier — frapper — lancer une pierre — pousser — tirer de toutes ses forces).

L'ORTHOGRAPHE

qu : quelque chose — quand as-tu perdu ton livre? avec quoi jouais-tu?

Orthographe des mots interrogatifs (suite).

La forme interrogative des verbes au passé composé (par l'usage seulement).

1. Vous cherchez quelque chose? Vous avez perdu quelque chose?
2. Quand est-il arrivé? A quelle heure?
3. Avec quoi as-tu coupé cette branche?
4. Sur quoi as-tu monté? — Sur une table.

LA CONJUGAISON

Le verbe **prendre** *au passé composé.*

Singulier	*Pluriel*
1. J' **ai pris** le livre.	1. Nous **avons pris** le livre.
2. Tu **as pris** le livre.	2. Vous **avez pris** le livre.
3. Il **a pris** le livre.	3. Ils **ont pris** le livre.
Elle **a pris** le livre.	Elles **ont pris** le livre.

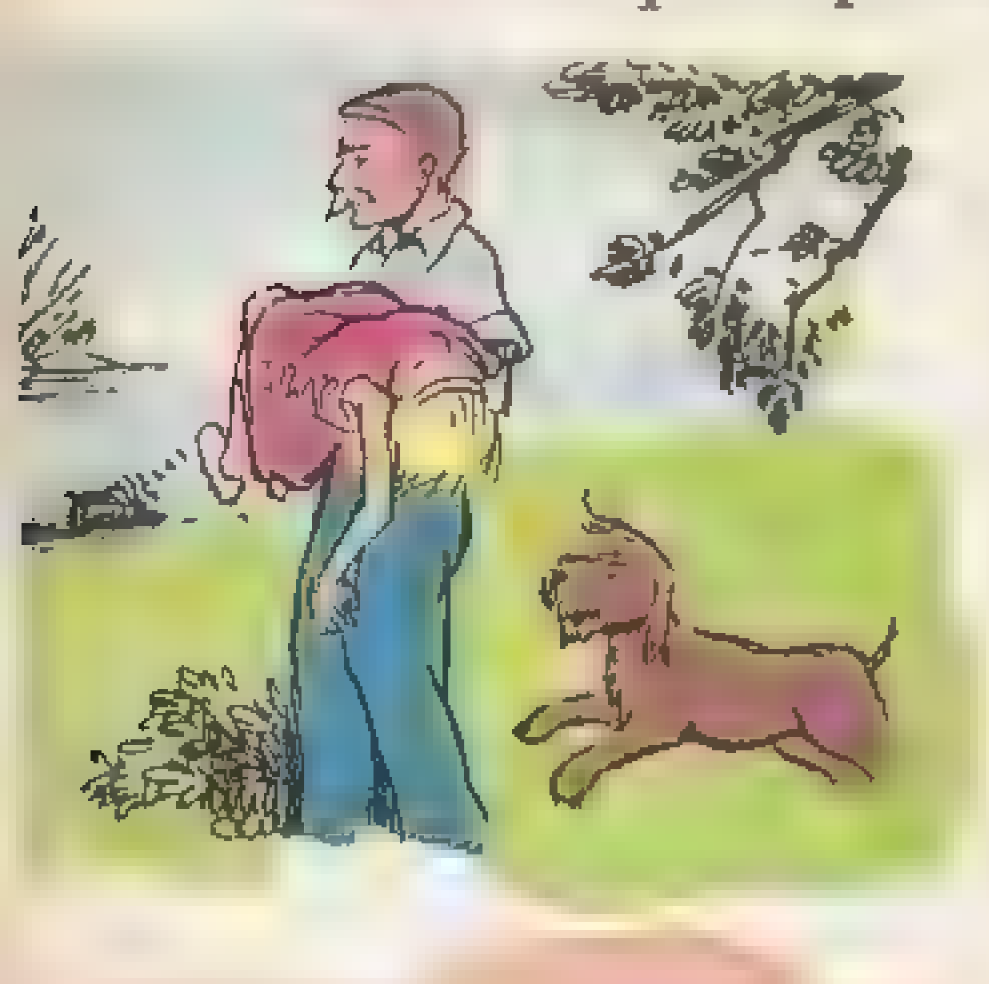


47. Sauvée par son chien *(suite)*

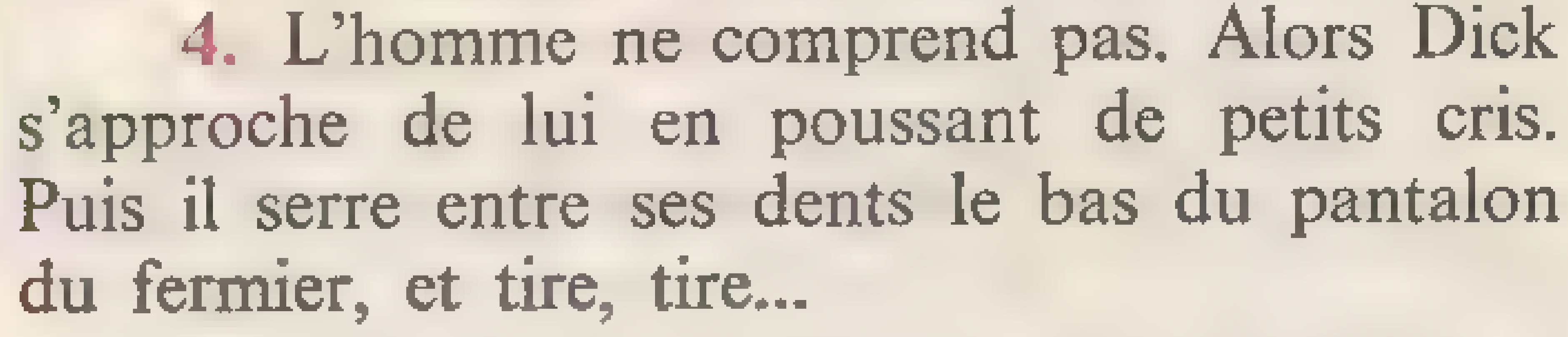
allongée — la moitié — l'accident — alors — elle va mourir — il court — le fermier — il aperçoit — en aboyant — ah! ça, par exemple — suivons-le — il le guide — évanouie — soignée.

1. Line est allongée, la tête sur l'herbe, la moitié du corps dans l'eau. Dick aboie de toutes ses forces. Mais personne ne vient. Personne n'a vu l'accident.

2. Alors, comprenant que sa petite maîtresse va mourir là, toute seule, Dick s'élance. Il court aussi vite qu'il le peut vers la ferme la plus proche.



3. Le fermier travaille dans la cour. Quand il aperçoit ce chien qui saute après lui en aboyant, il lève son bâton. Mais Dick ne le mord pas. Il s'élance vers le fermier, repart vers la rivière, revient vers le fermier, en aboyant toujours.

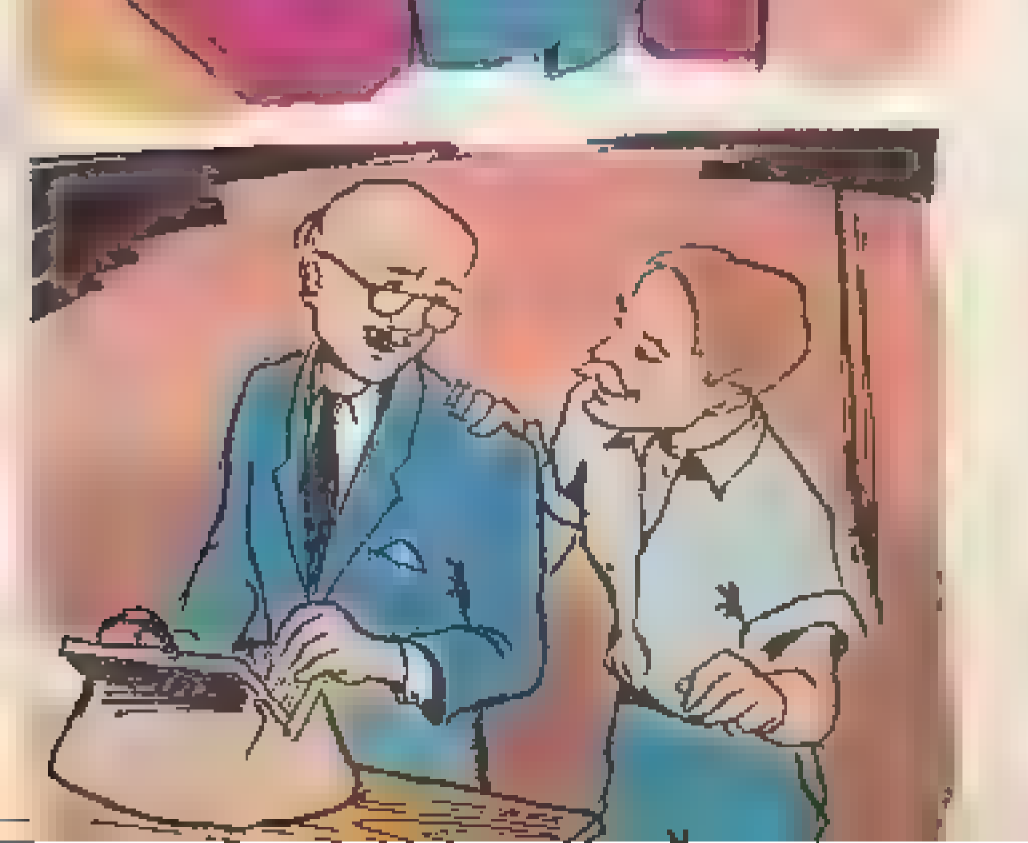


4. L'homme ne comprend pas. Alors Dick s'approche de lui en poussant de petits cris. Puis il serre entre ses dents le bas du pantalon du fermier, et tire, tire...

« Ah! ça, par exemple, se dit le fermier, ce chien veut m'emmener quelque part. Suivons-le .»

5. Dick court devant lui et le guide jusqu'à la rivière. Le fermier découvre Line évanouie. Il comprend tout. Vite, il la porte dans ses bras jusqu'à la ferme et téléphone au médecin...

Quelques minutes plus tard, bien soignée par le médecin, Line reprenait connaissance.



6. « Vous l'avez sauvée, dit le médecin au fermier.

— Ce n'est pas moi qui l'ai sauvée, dit le fermier. C'est son chien. Quelle brave bête! »

LE VOCABULAIRE

Un accident : Quand un enfant est renversé par une auto, c'est un accident. Line est tombée dans l'eau; c'est aussi un accident.

Guider : Dick court devant le fermier, pour lui montrer le chemin; il guide le fermier (l'aveugle est guidé par un chien).

Evanouie : Line ne voit plus rien, n'entend plus rien; on dirait qu'elle est morte. Mais elle n'est pas morte; elle est seulement évanouie. On dit aussi qu'elle a perdu connaissance.

Reprendre connaissance : Line ouvre les yeux, bouge un peu; elle recommence à vivre; elle reprend connaissance.

Sauvée : Line a failli mourir; maintenant, elle est sauvée; elle ne mourra pas.

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Pourquoi Dick aboie-t-il de toutes ses forces? — Est-ce qu'il y a des pêcheurs au bord de la rivière?

2. Où va Dick? — Pourquoi laisse-t-il sa maîtresse toute seule?

3. Pourquoi le fermier lève-t-il son bâton? — Pourquoi Dick s'élance-t-il vers le fermier, puis vers la rivière?

4. Que fait Dick pour décider le fermier à aller vers la rivière? — Est-ce que le fermier a compris ce que veut le chien? — Que fait-il?

5. Le fermier « comprend tout » : qu'est-ce qu'il comprend? — Que fait le fermier? — Est-ce que le médecin est venu vite? — Est-ce que Line va mourir?

6. Dick a sauvé Line. Il l'a même sauvée deux fois. La première fois?... — La deuxième fois? — Le fermier aussi a sauvé Line. Comment?

LES PHRASES

Personne ne vient : Personne ne répond. — Personne n'est venu. — Je n'ai vu personne. — Il n'y a personne. — Je ne connais personne ici.

Jusqu'à : Je vais jusqu'à la plage. — Ils ont couru jusqu'à la maison (jusqu'à l'arbre — jusqu'à moi). — L'eau est montée jusqu'ici. — Je t'ai attendu jusqu'à huit heures.

Quelques minutes plus tard : Quelques heures après. — Quelques mois avant. — Quelques secondes plus tôt.

Les imprudents : Dans les textes 39 et 40, nous avons fait la connaissance de quelques personnes imprudentes. Que pourrait-il leur arriver ? Quels conseils pourrait-on leur donner ? Que diriez-vous :

a) *au cycliste qui porte une grande échelle sur son dos ?*
b) *au chauffeur du camion rempli de caisses mal attachées ?*
c) *au monsieur qui traverse la rue en lisant un journal ?*
d) *au jeune homme qui est sur une moto ?*

Vous venez de lire l'histoire de Line. Line aussi est imprudente. Pourquoi? Quels conseils pourriez-vous lui donner?

L'ORTHOGRAPHE

qu : quatre — quatorze — quinze — quarante — cinquante — pourquoi ? — parce que...

Orthographe des mots interrogatifs (suite).

L'accord en genre et en nombre dans le passé composé conjugué avec **être**.

1. Dix et quatre font quatorze.
2. Prenez quinze francs et allez acheter un livre.
3. René, pourquoi es-tu arrivé en retard? — Parce que mon réveil n'a pas sonné.
4. Mina, pourquoi es-tu arrivée en retard? — Parce que je suis tombée dans la rue.

LA CONJUGAISON

Le verbe **ouvrir** *au présent*

Singulier	*Pluriel*
1. J' **ouvre** la porte.	1. Nous **ouvrons** la porte.
2. Tu **ouvres** la porte.	2. Vous **ouvrez** la porte.
3. Il **ouvre** la porte.	3. Ils **ouvrent** la porte.
Elle **ouvre** la porte.	Elles **ouvrent** la porte.

48. Jeu : A qui appartiennent ces objets ?

ils‿appartiennent — les objets — la phrase — les chaussures jaunes — avec une boucle — il a déjeuné — le tablier à fleurs — balayer — le crayon — une aiguille — le cirque — il viendra — il griffe.

Lis chaque phrase. Cherche, dans les images de la page de droite, l'objet qu'on te demande. Écris son numéro dans le tableau, en bas de cette page.

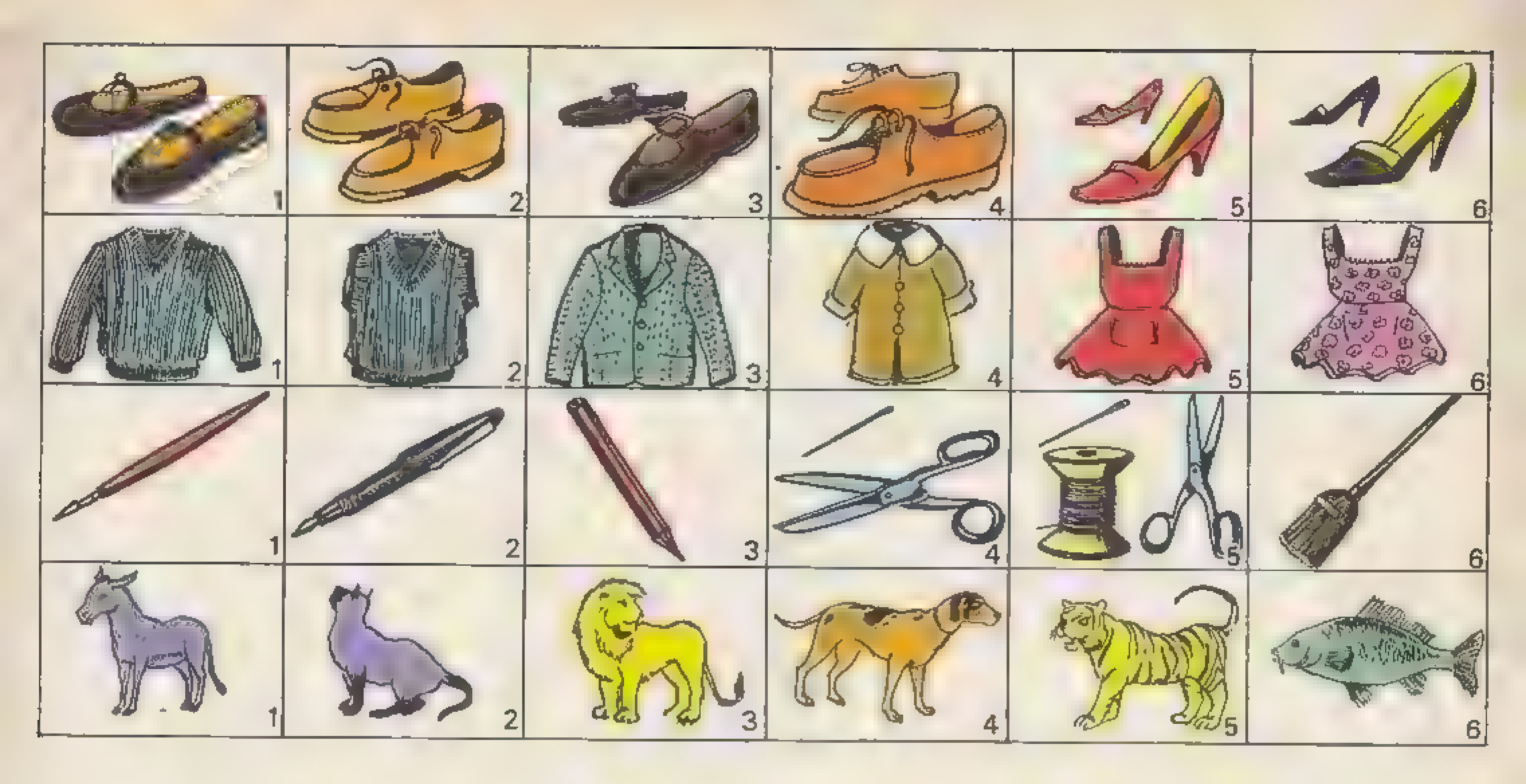
1. Papa : — La bonne a rangé mes chaussures. Où sont-elles?
Maman : — René, as-tu vu mes chaussures noires?
René : — Je ne trouve pas mes chaussures jaunes. Où sont-elles?
Catherine : — Je voudrais mes chaussures noires, avec une boucle.

2. Papa a déjeuné. Il va partir au bureau. Il cherche sa veste.
Maman va au marché. Il fait froid. Elle prend son manteau.
Il ne fait pas très froid. René va mettre un tricot sans manches.
Comme tu es jolie, Catherine, avec ton petit tablier à fleurs!

3. Papa n'écrit pas avec un porte-plume. Il écrit au stylo.
Maman veut balayer la maison. Que va-t-elle prendre?
René n'écrit plus au crayon. Il écrit maintenant à la plume.
Catherine coud avec une aiguille, du fil et des ciseaux.

4. Le directeur du cirque veut vendre ses animaux.
— Moi, dit papa, je voudrais un animal qui viendra avec moi à la chasse. »
Que va-t-il acheter?
Maman veut un animal qui ne fait pas de bruit, qui ne crie pas, qui ne mord pas, qui ne griffe pas.
— Moi, dit René, je sais ce que je vais acheter. Je pourrai me promener sur son dos.
Catherine prendra le moins méchant des animaux qui restent.

1	Papa........ Maman...... René........ Catherine....	2	Papa........ Maman...... René........ Catherine....	3	Papa........ Maman...... René........ Catherine....	4	Papa........ Maman...... René........ Catherine....



LE VOCABULAIRE

Une boucle : Je peux faire une boucle avec une ficelle, ou avec les lacets de mes chaussures. Sur les chaussures de dame, il y a parfois une boucle en fer.

L'ÉLOCUTION

Vous avez lu l'histoire de Line (textes 45 à 47). Voilà encore une demoiselle bien imprudente. Line a failli se noyer. Elle a été sauvée par son bon chien, Dick. Line est maintenant chez le fermier. Elle est trop faible pour revenir toute seule à la maison. Le fermier la ramène, dans sa voiture, jusqu'à la maison de ses parents. *Racontez l'histoire.*

LES PHRASES

Pas très... : Il ne fait pas très chaud (très froid — très beau). — René n'est pas très grand (très courageux — très sage). — Il n'habite pas très loin de chez moi. — Ce n'est pas très joli. — Le panier n'est pas très lourd.

Je sais ce que... : Je sais ce que je vais prendre. — Je sais ce que tu as fait. — Tu ne sais pas ce qu'il a dit? — Il ne sait pas ce qu'il veut. — Je ne sais pas ce qu'il faut faire.

Le moins méchant des animaux : Le lion est le plus courageux des animaux. — L'éléphant est le plus gros des animaux. — Quel est le plus lourd de ces deux paniers? — Jean est le plus âgé de mes quatre enfants.

LA CONJUGAISON

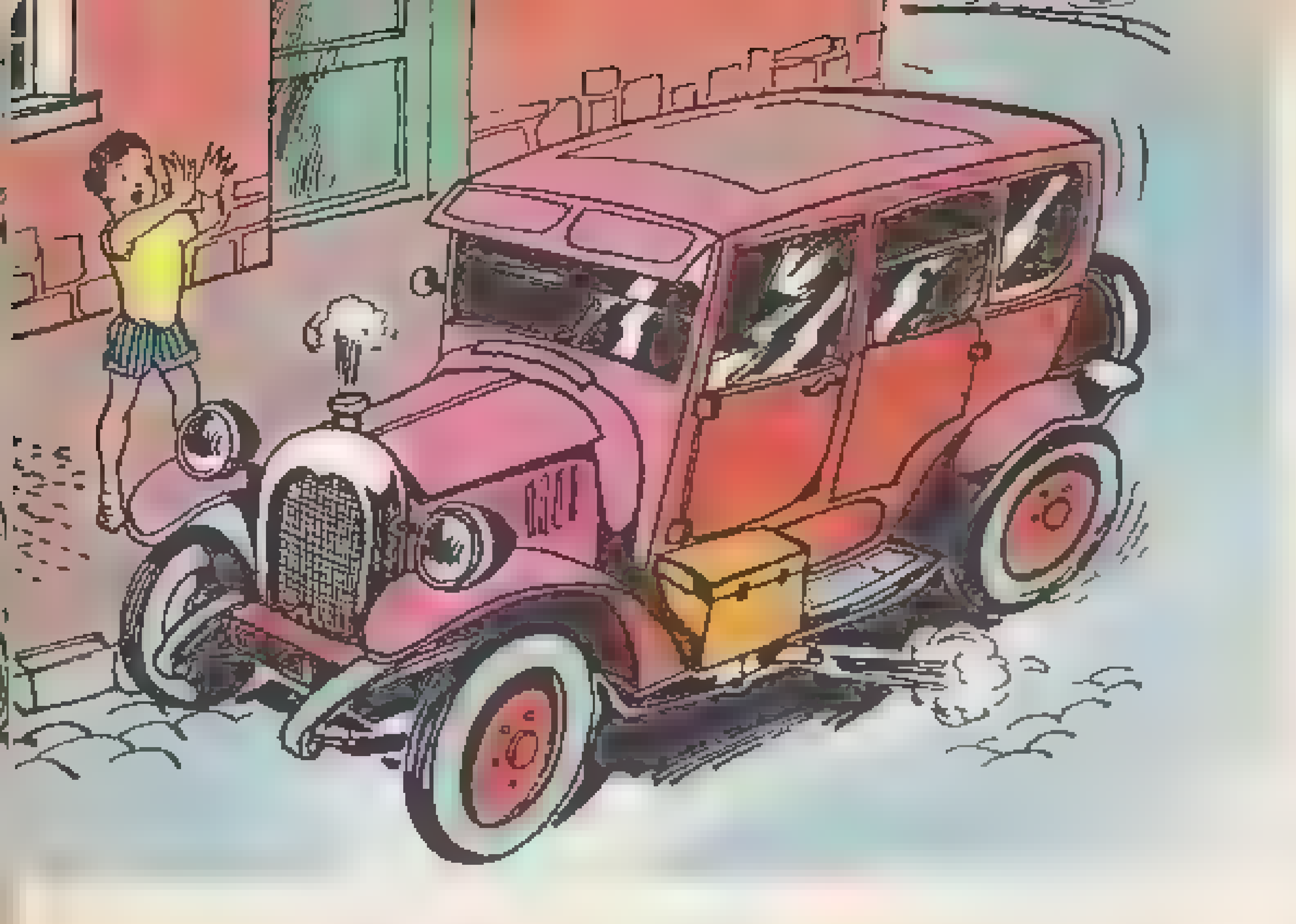
Reconnaissance du **passé simple** *dans un texte.*

Extraire du texte de lecture nº 44 (Un mystère chez les animaux) les passages suivants : Elle **cacha** la tarte dans le nid. — Elle **courut** inviter ses amis. — Les amis **arrivèrent**, et **s'installèrent** au pied de l'arbre. — La pie **monta** chez elle. — Elle **poussa** un cri.

Rappel du présent : En ce moment, la pie **cache** la tarte dans son nid.

Rappel de l'imparfait : Elle **faisait** une tarte chaque dimanche; à chaque fois, elle **cachait** la tarte dans son nid.

Reconnaissance du passé simple : Ce jour-là, elle **cacha** la tarte dans son nid. Elle **alla** chercher ses amis. — Le chien **arriva**. Tous les autres animaux **arrivèrent** aussi.



49. Le grand-père au volant

j'avais dix‿ans — vieille — brillante — juillet — merveilleuse — émerveillé — les portes craquaient — le bonheur — nous‿allions — elle nous‿emmenait — tout changea — soixante‿ans — apprendre.

1. J'avais dix ans quand mon père acheta sa première voiture. C'était une vieille voiture, qui avait déjà beaucoup roulé. Elle ne ressemblait pas aux belles automobiles d'aujourd'hui, brillantes et rapides. Elle nous parut cependant merveilleuse.

2. C'est par un bel après-midi de juillet que mon père amena Rosalie jusqu'à la maison. Rosalie, c'était le nom qu'il avait donné à sa voiture.

« Monte, me dit-il avec un large sourire. Viens avec moi faire une promenade dans ma Rosalie ».

Je m'assis sur le siège à côté de mon père, et la voiture démarra. J'étais émerveillé, un peu inquiet aussi.

3. Le moteur faisait un bruit terrible, les portes craquaient, la voiture dansait. J'avais peur de la voir tomber en morceaux. Mais la voiture était solide. Mon père la garda dix ans.

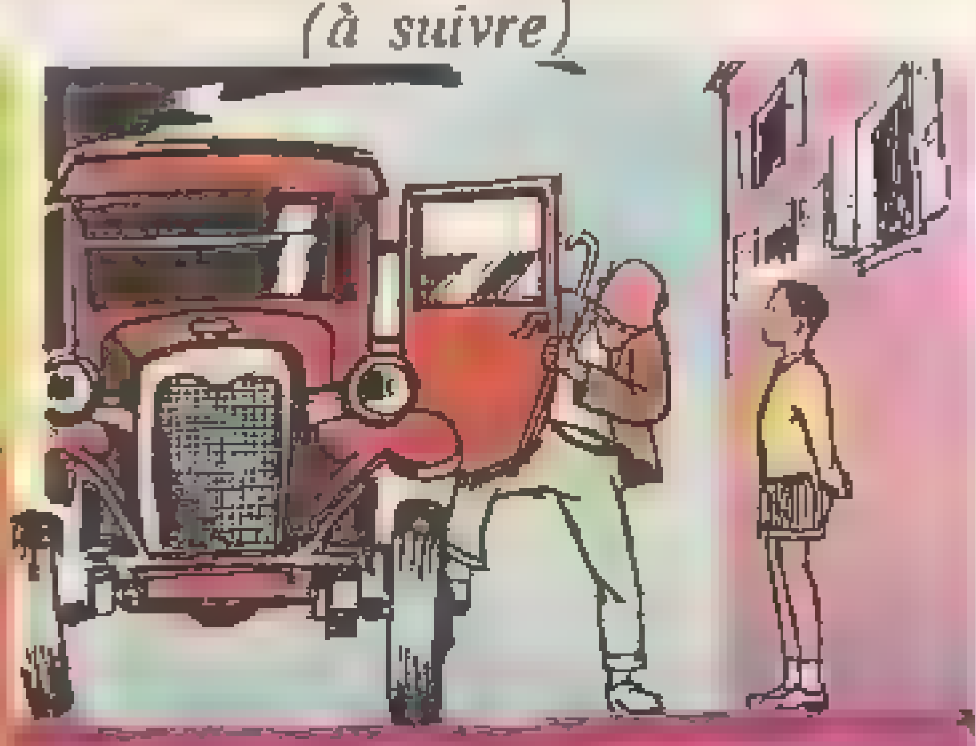
4. Rosalie fit le bonheur de la famille. Tous les dimanches, elle nous emmenait pour une longue promenade. Nous allions rendre visite à des oncles ou à des tantes qui habitaient à la campagne. Nous allions à la pêche. Ou bien nous partions dans la forêt, pour ramasser des champignons.

5. Grâce à Rosalie, j'ai connu des dimanches bien agréables. Tout changea le jour où mon grand-père, qui venait d'avoir soixante ans, se mit en tête d'apprendre à conduire la voiture.

(à suivre)







LE VOCABULAIRE

Brillante : Jacques a ciré ses chaussures; elles brillent; elles sont brillantes.

Rapide : Aujourd'hui, les voitures peuvent rouler à 150 km à l'heure; elles vont vite, elles sont rapides.

Merveilleux : Ce paysage est très beau; il est merveilleux! Pour l'enfant, la première voiture de son père était très belle; elle lui paraissait merveilleuse.

Le siège : A la maison, pour s'asseoir, il y a des sièges : des chaises, des fauteuils; dans la voiture aussi, il y a des sièges pour s'asseoir.

Démarrer : La voiture se met à rouler, elle démarre.

Craquer : Jean s'asseoit sur une vieille chaise; on entend « *crac*! », la chaise craque; elle n'est pas encore cassée, mais elle craque.

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Est-ce que Rosalie était neuve quand le père l'a achetée? Est-ce que c'était une voiture rapide? une belle voiture? — Est-ce qu'on est heureux, dans la famille, d'avoir acheté cette voiture?

2. Le père est-il heureux d'emmener son fils dans sa voiture? — Est-ce que l'enfant s'assied devant ou derrière, dans la voiture?

3. Pourquoi l'enfant était-il un peu inquiet? — Qu'est-ce qui nous montre que la voiture était solide?

4. Quand la famille se promenait-elle? Où allaient les promeneurs?

5. Avant d'avoir la voiture, la famille pouvait-elle aller aussi souvent se promener? — Est-ce que d'habitude on apprend à conduire à soixante ans?

LES PHRASES

J'avais dix ans quand mon père acheta la voiture : Il était six heures quand mon grand-père arriva. — J'étais parti à la pêche quand René est venu me voir. — Il faisait nuit quand nous sommes arrivés.

Grâce à Rosalie : Grâce à son parapluie, la dame n'a pas été mouillée. — La voiture était en panne; grâce au mécanicien, nous avons pu repartir. — Tu m'as prêté une plume; grâce à toi, j'ai pu faire mon devoir.

Le jour où : Le jour où je suis né (où j'ai eu un accident — où nous sommes tombés en panne — où papa m'a offert un vélo).

J'étais émerveillé : Racontez votre émerveillement, lorsque vous avez reçu pour la première fois un objet dont vous aviez envie, ou lorsque vous avez fait un voyage pour la première fois *(en train, en car, ou en avion)*, ou lorsque vous avez assisté à un spectacle nouveau, *(cirque, théâtre, cinéma, prestidigitateur)*.

L'ORTHOGRAPHE

gue : la langue — la fatigue — une longue route.

gué : il est fatigué — il est guéri.

gue : une guêpe.

gui : une guitare — une guirlande.

Révision du passé composé des verbes **aller** *et* **rester.**

DICTÉE 1. Une guêpe a piqué René.

2. Papa a été malade. Il est resté au lit pendant **quatre** jours. Il va mieux maintenant. Il est presque guéri.

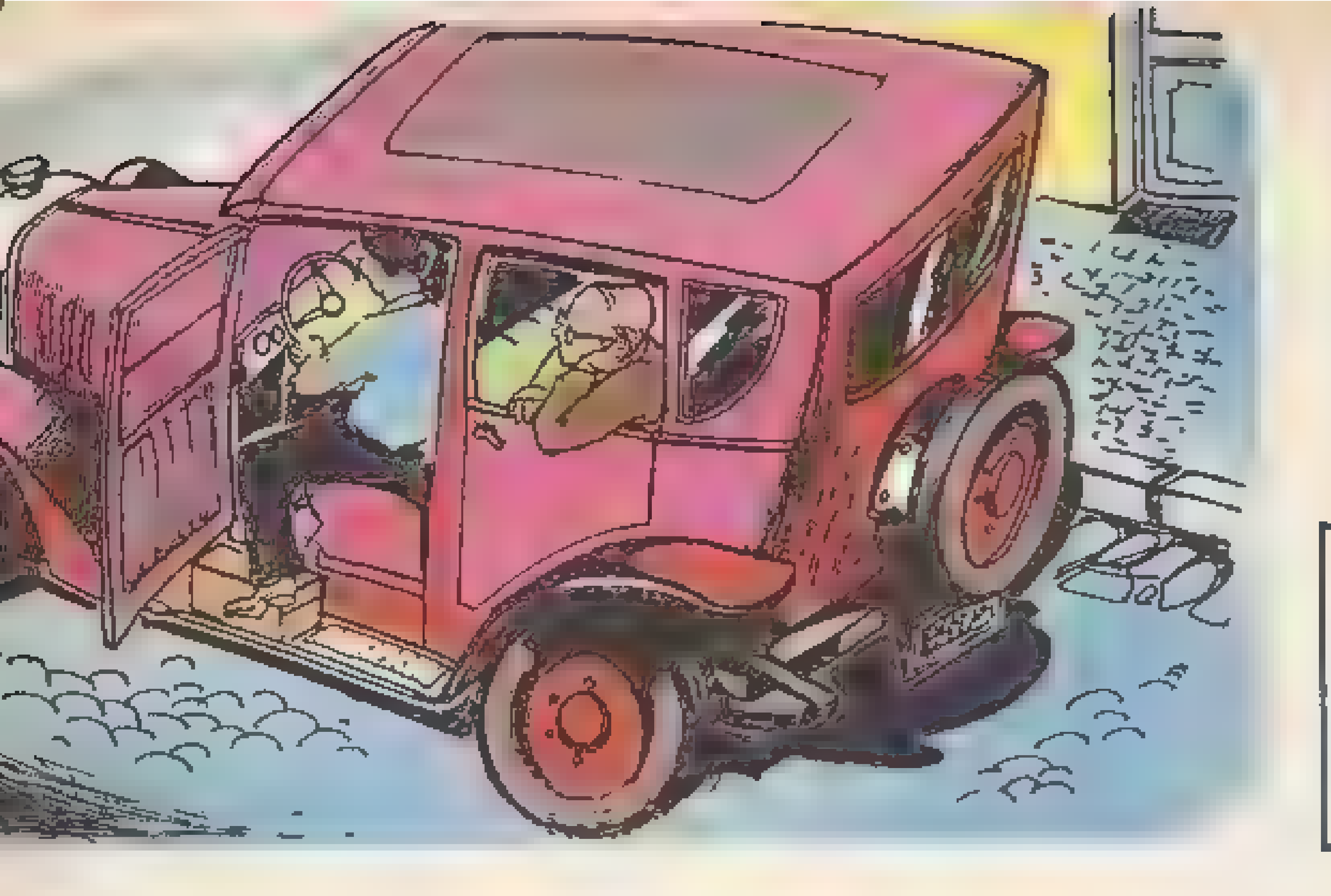
3. Miro est allé à la chasse. Il est fatigué. Il tire la langue.

4. Quelle est la longueur de ta règle? — Quinze centimètres.

LA CONJUGAISON

Le verbe **ouvrir** *au passé composé.*

Singulier	*Pluriel*
1. J' **ai ouvert** les fenêtres.	1. Nous **avons ouvert** les fenêtres.
2. Tu **as ouvert** les fenêtres.	2. Vous **avez ouvert** les fenêtres.
3. Il **a ouvert** les fenêtres.	3. Ils **ont ouvert** les fenêtres.
Elle **a ouvert** les fenêtres.	Elles **ont ouvert** les fenêtres.



50. Le grand-père au volant *(suite)*

nous pourrions — faire un pique-nique — elles refusaient — disaient‿elles — voyez donc — une poule mouillée — il s'arrangeait — il ne bougeait pas — brusquement — secoué — s'évanouir.

1. A partir de ce jour-là, la promenade en voiture devint, chaque dimanche, un sujet de dispute familiale.

« Il fait beau, disait mon père. Nous pourrions aller faire un pique-nique dans la forêt. »

2. Mais ma mère et ma grand-mère refusaient de préparer le déjeuner qu'on devait emporter pour manger sur l'herbe.

« Si grand-père prend le volant, disaient-elles, nous préférons rester à la maison. »

3. Cela mettait grand-père dans une belle colère.

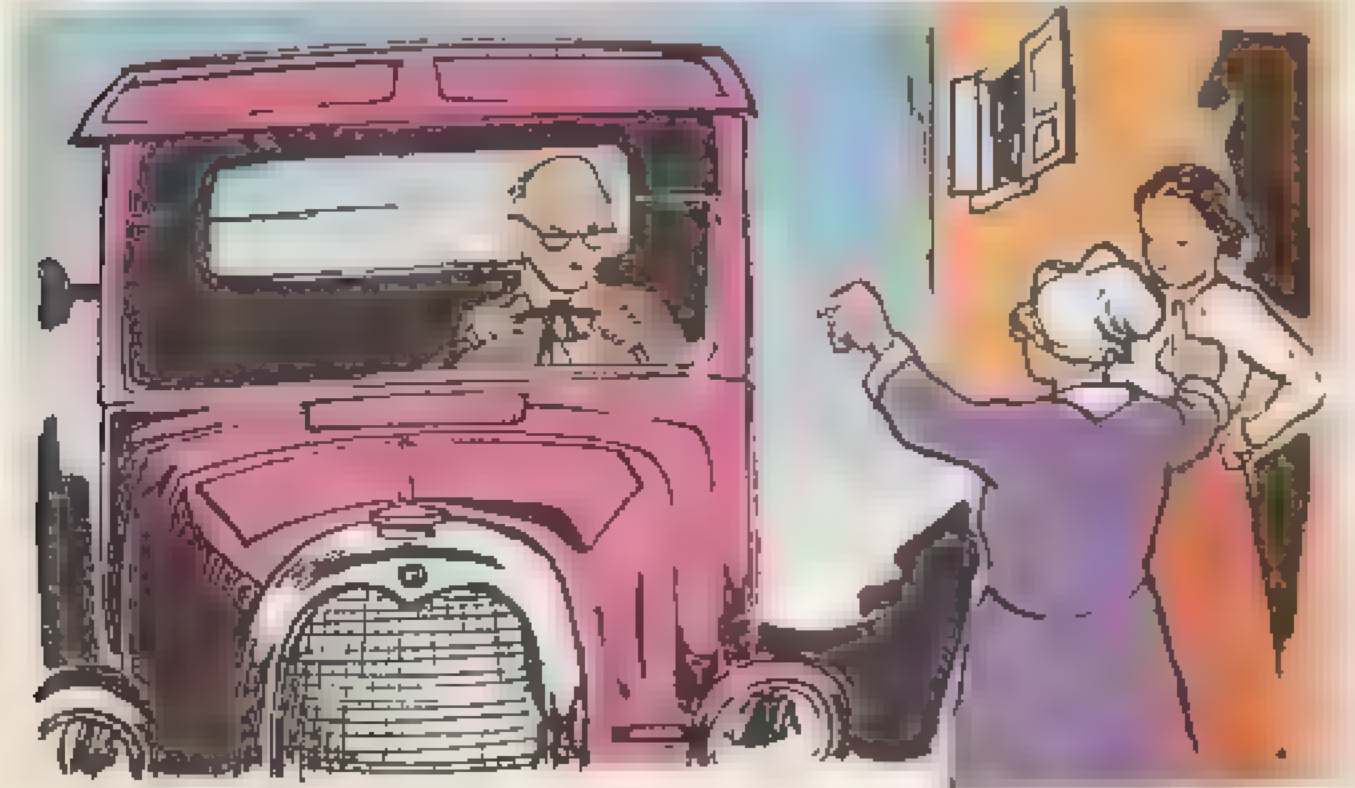
« Voyez-donc ces poules mouillées », disait-il.

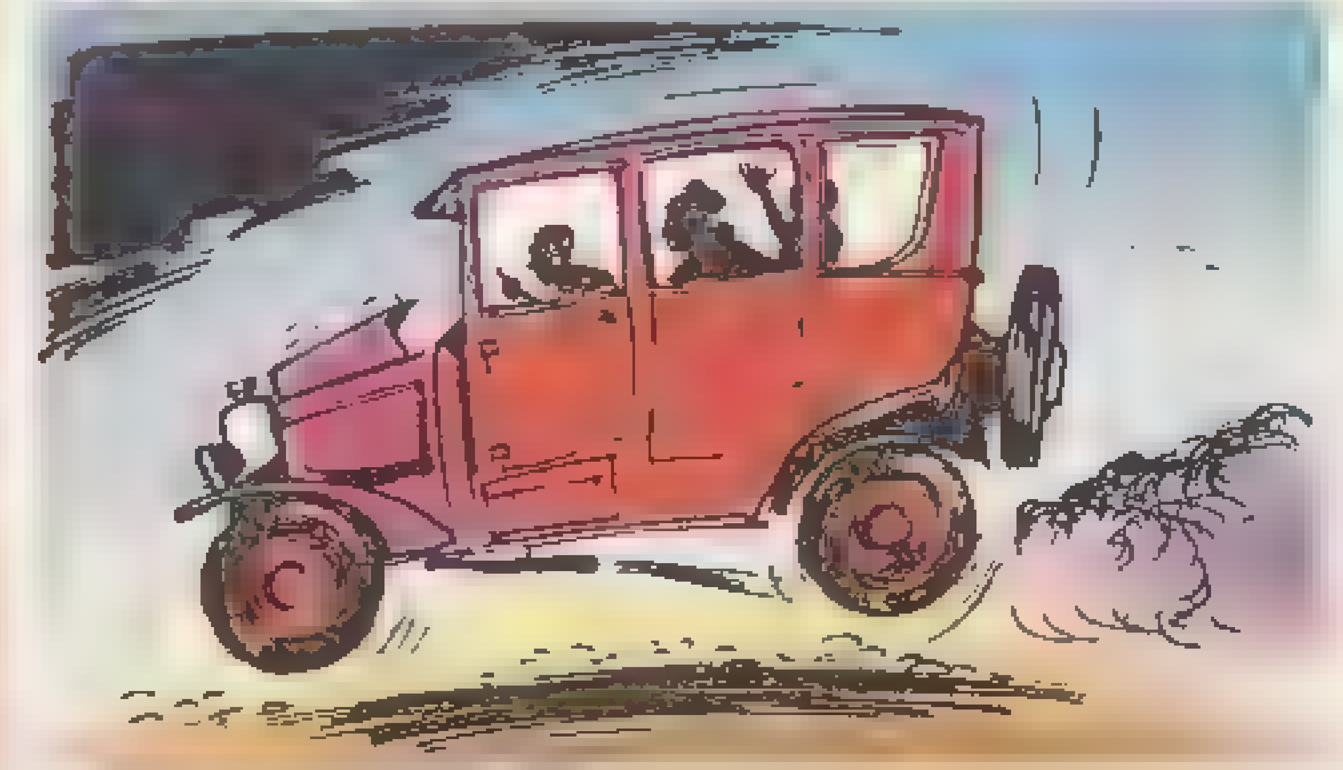
Mais finalement grand-père se calmait, et promettait de laisser mon père conduire la voiture.

4. On partait. Mais grand-père s'arrangeait toujours pour s'installer au volant au moment du retour. Maman se fâchait :

« Nous préférons rentrer seules », disait-elle.

Mais grand-père ne bougeait pas de sa place. Il attendait, sans rien dire, que tout le monde se décide à monter.





5. Alors commençait l'aventure. Mon grand-père lançait le moteur à fond, comme un moteur d'avion. Et brusquement, il démarrait.

Sur deux cents mètres, nous étions secoués d'avant en arrière, et jetés les uns sur les autres. Ma mère criait. Grand-mère manquait de s'évanouir. Et papa se pinçait les lèvres pour ne pas rire.

(à suivre)

LE VOCABULAIRE

Une dispute : Grand-père veut conduire. Grand-mère ne le veut pas. Ils se disputent.
Un pique-nique : Si tu ne sais pas ce que c'est, lis le paragraphe 2.

S'arranger pour : Le grand-père vient à la voiture le premier; il s'arrange pour se mettre au volant.

L'aventure : Un voyage dangereux.

A fond : A toute vitesse, en le faisant ronfler le plus fort possible.

Brusquement : D'un seul coup, brutalement.

Manquer de : Faillir: La grand-mère a failli s'évanouir.

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. A partir de ce jour-là... De quel jour? — Que se passait-il chaque dimanche? — Que voulait-on aller faire en forêt?

2. La mère et la grand-mère refusaient de préparer le déjeuner. Pourquoi? — Elles aimeraient bien pourtant aller pique-niquer. A quelle condition?

3. Pourquoi le grand-père se mettait-il en colère? — La famille va partir. Qui va conduire? Le père ou le grand-père?

4. A quel moment le grand-père se met-il au volant? — Pourquoi tout le monde est-il bien obligé de monter finalement dans la voiture?

5. Est-ce que le grand-père conduit bien? — Qui avait le plus peur? Est-ce que le père avait peur?

LES PHRASES

A partir de : A partir d'aujourd'hui (de demain — de dimanche prochain). — Tous les jours à partir de six heures. — Nous sommes en vacances à partir du...

Chaque : Chaque jour, ... — Un cahier pour chaque élève. — A chaque voyage, ... — Chaque fois que... — Chaque lapin coûte...

Promettre : Je te promets de bien travailler. — Il a promis de ne pas rentrer tard. — Je te promets de faire attention, d'être prudent.

Pour ne pas rire : Je ferme la fenêtre pour ne pas prendre froid — Bébé se tient à la chaise pour ne pas tomber — Je me suis mis à l'abri pour ne pas me mouiller — Il court pour ne pas arriver en retard.

L'ORTHOGRAPHE

s = z : poser — se reposer — s'amuser; gris, grise — assis, assise.
des oiseaux — des ciseaux — une chaise — une cerise — une ardoise — une usine — une cuisine — Rosalie — une visite.

Révision des verbes **prendre, venir** *et* **ouvrir** au passé composé.

REGLE 13 (infinitif après **pour**).

[redacted] 1. Catherine a pris l'oiseau dans ses mains.

2. Jacky travaille dans une usine. Il est fatigué. Il est venu à la campagne pour se reposer. Il a ouvert la fenêtre de sa chambre.

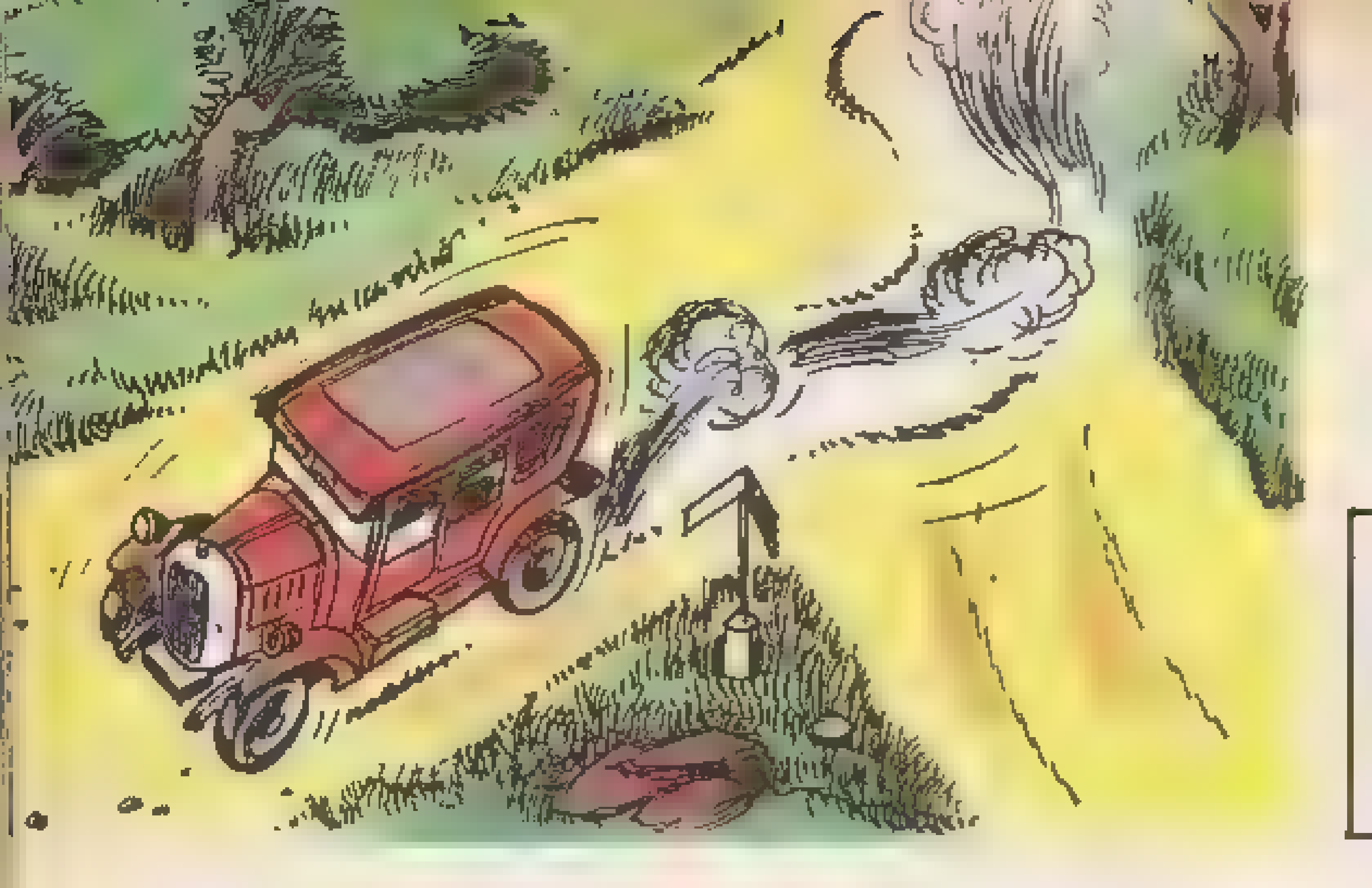
3. Prends les ciseaux qui sont sur la chaise.

4. Prenez des cerises.

LA CONJUGAISON

Le verbe **voir** *au présent.*

Singulier	*Pluriel*
1. Je **vois** un oiseau.	1. Nous **voyons** un oiseau.
2. Tu **vois** un oiseau.	2. Vous **voyez** un oiseau.
3. Il **voit** un oiseau.	3. Ils **voient** un oiseau.
Elle **voit** un oiseau.	Elles **voient** un oiseau.



51. Le grand-père au volant *(suite)*

il faisait de petits‿essais — des zigzags — il grognait — tranquille — plusieurs fois — la circulation — nous rentrions — le fracas — par bonheur — des vieux — la paix — la famille.

1. Grand-père ne savait jamais de quel côté il fallait tourner le volant pour aller à droite, ou, au contraire, pour aller à gauche. Quand il devait tourner, il faisait de petits essais, à droite et à gauche.

2. Quand on arrivait à l'entrée d'un virage, la voiture commençait une série de zigzags. Grand-mère se mettait à crier. Grand-père grognait :

« Tu ne pourrais pas rester tranquille? »

3. Quand deux chemins se présentaient à nous, la voiture passait plusieurs fois d'un côté de la route à l'autre. Je ne pouvais pas deviner, jusqu'au dernier moment, quel chemin mon grand-père avait choisi de prendre.

Heureusement, il n'y avait pas beaucoup de circulation en ce temps-là.

4. Voulez-vous savoir comment cela finit? Un jour, nous rentrions de la pêche. Un petit chien traversa la rue devant la voiture. Pour ne pas l'écraser, grand-père tourna le volant dans tous les sens.

5. Dans un fracas de vitres brisées, nous entrâmes dans un café, au beau milieu d'une partie de cartes.

Par bonheur, personne ne fut blessé.

6. « Ces machines-là, dit grand-père, ce n'est pas fait pour des vieux comme moi. »

Grand-père ne demanda plus jamais à prendre le volant, et la paix revint dans la famille.

LE VOCABULAIRE

Un zigzag : Dessine le zigzag d'un éclair.

Une série de zigzags : Plusieurs zigzags qui se suivent.

Grogner : Se mettre en colère et dire des choses désagréables.

Se présenter : Apparaître aux regards, se montrer.

La circulation : Dans une ville, il y a beaucoup de circulation : des voitures, des bicyclettes, des motos passent dans tous les sens.

Le fracas : Un bruit très fort.

Une partie de cartes : Quand on joue aux cartes, on fait une partie de cartes.

Une machine : Maman a une machine à coudre, une machine à laver; la locomotive qui tire le train est une machine à vapeur.

La paix : Quand on ne se dispute pas, on vit en paix.

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Quand le grand père voulait tourner, tournait-il tout de suite le volant du bon côté? Pourquoi? — Que faisait-il avant de tourner?

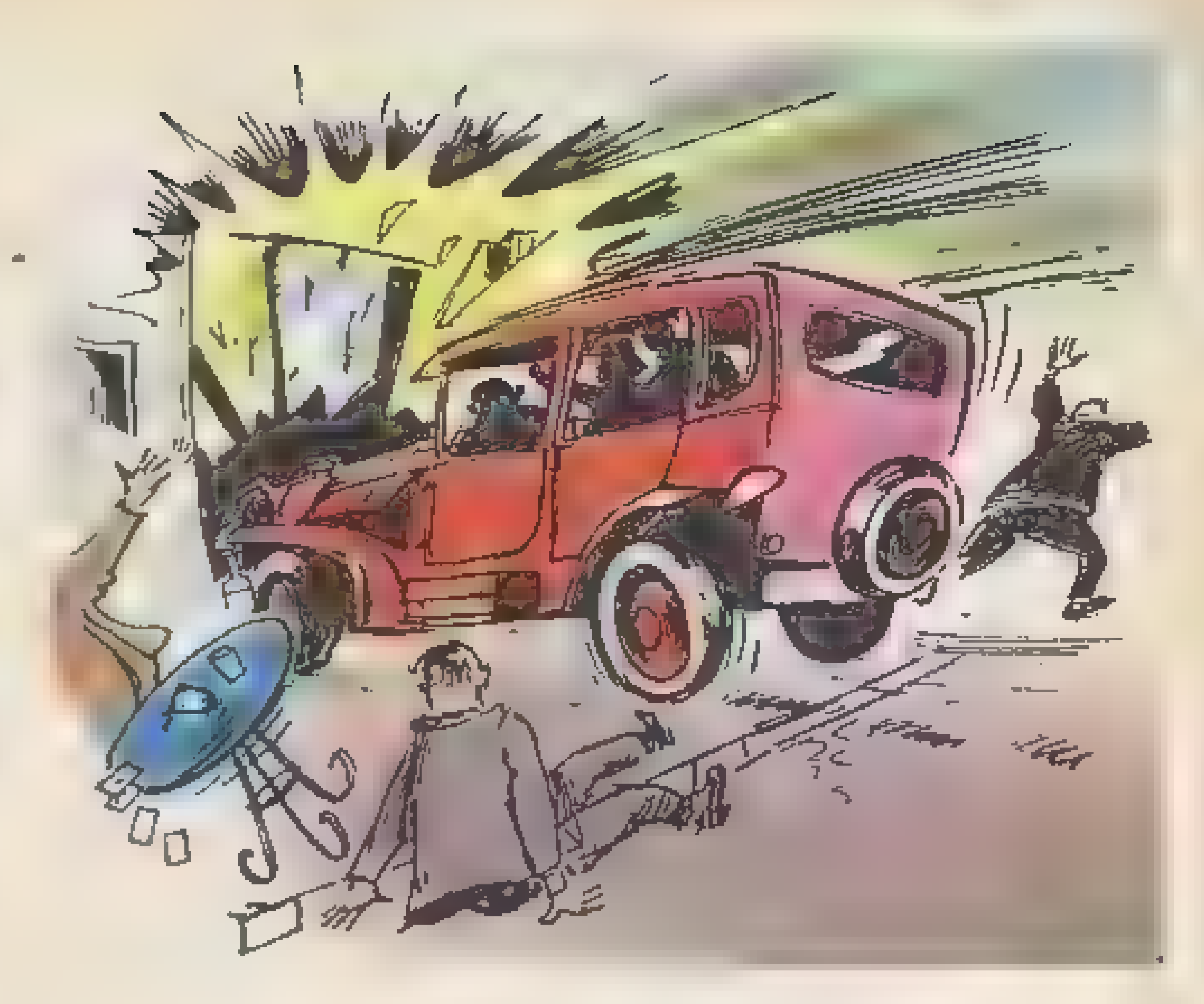
2. Quand la voiture faisait-elle des zigzags? Pourquoi? — Pourquoi la grand-mère criait-elle?

3. Dessinez la route « *au moment où deux chemins se présentent* ». Indiquez d'où vient la voiture et montrez sur votre dessin son parcours.

4. Si le grand-père n'avait pas tourné le volant, que se serait-il passé? — Que fit le grand-père? Qu'aurait-il dû faire?

5. Y a-t-il eu un accident? — Y a-t-il eu des victimes?

6. Est-ce que le grand-père continuera à conduire?



LES PHRASES

Au contraire : Votre chien est méchant? — Non, il est très doux, au contraire. — Il pleut souvent ici en été? — Non, au contraire, il ne pleut presque jamais. — Nous sommes en avance? — Non, je crois au contraire que nous sommes en retard.

Une série de : Une série de coups de poing; une série d'erreurs dans une opération; une série de malheurs; une série de coups de sifflet.

L'ORTHOGRAPHE

ph : le téléphone — la photographie — les phares de la voiture — la pharmacie — le pharmacien.

Révision du présent des verbes **aller** *et* **pouvoir.**

DICTÉE 1. Le téléphone sonne :

— Allô! Ici Monsieur Thomas. Comment allez-vous?

— Je vais bien, merci.

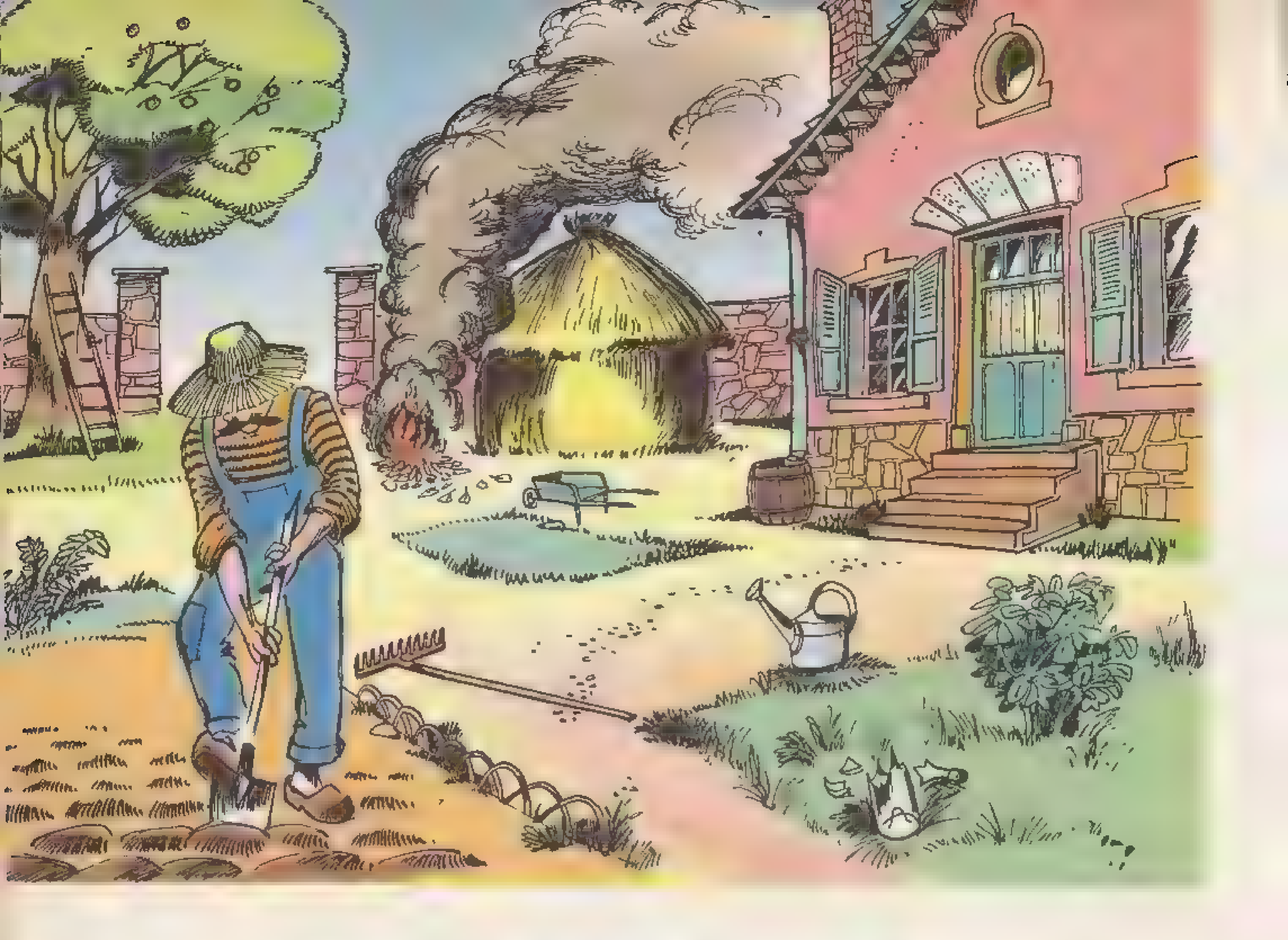
2. — Pouvez-vous me rendre mes photographies?

— Je peux vous les rendre. Je vais vous les envoyer ce soir.

LA CONJUGAISON

Le verbe **voir** *au passé composé.*

Singulier	*Pluriel*
1. J' **ai vu** la photographie.	1. Nous **avons vu** la photographie.
2. Tu **as vu** la photographie.	2. Vous **avez vu** la photographie.
3. Il **a vu** la photographie.	3. Ils **ont vu** la photographie.
Elle **a vu** la photographie.	Elles **ont vu** la photographie.



52. Un jardinier imprudent

le jardinier — il‿est courageux — il fait‿attention — un‿accident — les solutions — cherchez d'abord — cueillir — des barreaux — dis-moi — tu nettoies — les feuilles — le foin.

Le père Laverdure travaille dans son jardin. Il est courageux, mais il ne fait jamais attention. Un accident pourrait bien lui arriver aujourd'hui. Pourquoi?

Regardez l'image. Quand vous aurez trouvé, vous pourrez vérifier vos réponses en lisant les solutions. Mais cherchez d'abord!

Solutions :

1. Le père Laverdure se sert d'une bêche dont le manche est cassé. Le bout du manche est pointu.

« Tu vas te blesser, père Laverdure!»

2. Le père Laverdure a laissé un râteau par terre, les dents en l'air.

« Si tu marches sur ton râteau, père Laverdure, le manche va se redresser et te frappera au visage. »

3. Pour aller cueillir ses pommes, le père Laverdure a placé une échelle contre le pommier. Mais l'échelle a deux barreaux cassés.

« Si tu montes à l'échelle, père Laverdure, tu vas tomber et tu vas te casser une jambe. »

4. « Dis-moi, père Laverdure, tu n'as donc pas vu, dans l'herbe, les morceaux d'une bouteille cassée? Tu vas te blesser en marchant sur un morceau de verre. »

5. « Tu nettoies ton jardin, et tu brûles les feuilles mortes. Mais tu as allumé ton feu tout près d'une meule de foin. Regarde d'où souffle le vent! Ton foin aussi va bientôt brûler. Et peut-être aussi ta maison.... »

LE VOCABULAIRE

Vérifier la réponse : Regarder si la réponse est bonne.

Se servir : Pour couper du pain, je me sers d'un couteau.

Le manche : Certains outils (le marteau, la lime, la pelle) ont un manche en bois, pour qu'on puisse les tenir.

Se redresser : Quand on marche sur un râteau, le manche, qui était couché, se relève; il se redresse.

Les barreaux : Pour monter à l'échelle, on met ses pieds sur les barreaux.

Nettoyer : Le jardin était sale; il est propre maintenant; le jardinier l'a nettoyé.

La meule de foin : Quand le foin est coupé, on le met en tas; ce tas s'appelle une meule.

LES PHRASES

Se servir de : Le jardinier se sert d'une bêche. — Pour écrire, je me sers d'un porte-plume. — Le menuisier se sert d'un marteau.

Si tu ne fais pas attention, tu vas te blesser : Si tu marches sur le râteau, ... — Si tu montes à l'échelle, ... — Si tu tombes sur la bouteille cassée, ... — Si le foin brûle, ...

L'ÉLOCUTION

1. *Le grand-père* (*textes* 49 *à* 51) *n'est pas un très bon chauffeur.* Connaissez-vous d'autres personnes qui conduisent mal, ou qui ont provoqué un accident? Racontez.

2. *Savez-vous aller à vélo? Conduisez-vous bien?* La première fois que vous êtes monté sur un vélo, que vous est-il arrivé? Racontez.

LA CONJUGAISON

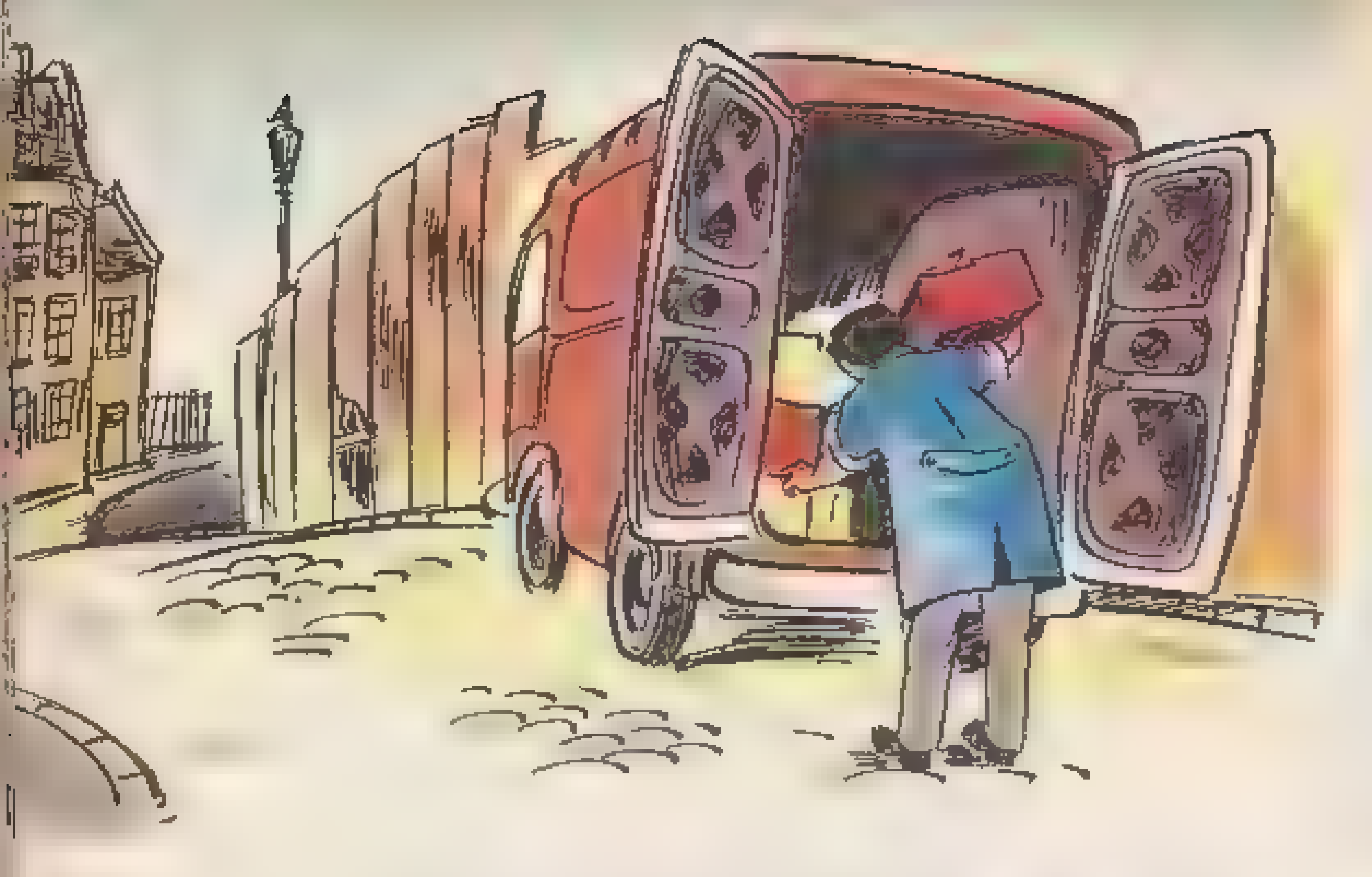
Reconnaissance du **passé simple** *dans les textes lus.*

Texte n° 49 (*Le grand-père au volant*) *:* Elle nous **parut** merveilleuse. — Il **amena** Rosalie jusqu'à la maison. — Monte, me **dit**-il. — La voiture **démarra**. — Mon père la **garda** dix ans. — Elle **fit** le bonheur de la famille. — Tout **changea** le jour où...

Texte n° 50 (*suite*) *:* La promenade **devint** un sujet de dispute.

Texte n° 51 (*suite*) *:* Un petit chien **traversa** la rue. — Grand-père **tourna** le volant. — Nous **entrâmes** dans un café. — Personne ne **fut** blessé. — La paix **revint**.

2. *Regrouper certaines observations déjà faites au sujet du passé simple dans les verbes du premier groupe :* Je m'approchai (26). — Je frappai à la porte (26). *On peut faire trouver :* **J'entrai** dans un café. — Tu **entras** dans un café. — Il **entra**. — Nous **entrâmes** dans un café.

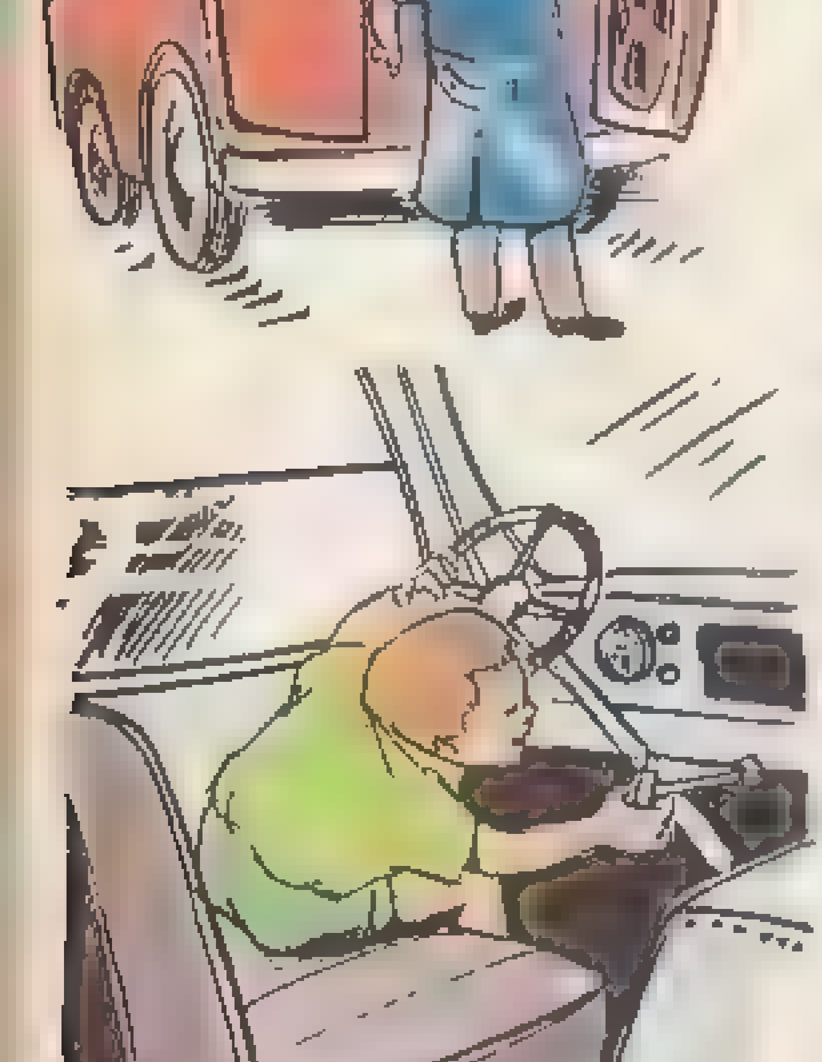


53. Le dévouement d'un père

le dévouement — l'épicier — le fils — il s'ennuyait — appuyer — il essaya — en‿un‿éclair — s'écrasant — le corps — hélas ! — le poids — elles tournèrent — grièvement — l'hôpital — rappelez-vous cette histoire.

(Cette histoire est une histoire vraie ; tout le monde a pu la lire dans les journaux du mois d'avril 1962).

1. Dans une rue à forte pente, la camionnette d'un épicier était arrêtée. En bas, la rue tournait à angle droit, devant un ravin de plus de dix mètres de profondeur. L'épicier était en train de charger sa voiture à l'arrière, et son fils était assis à l'avant.



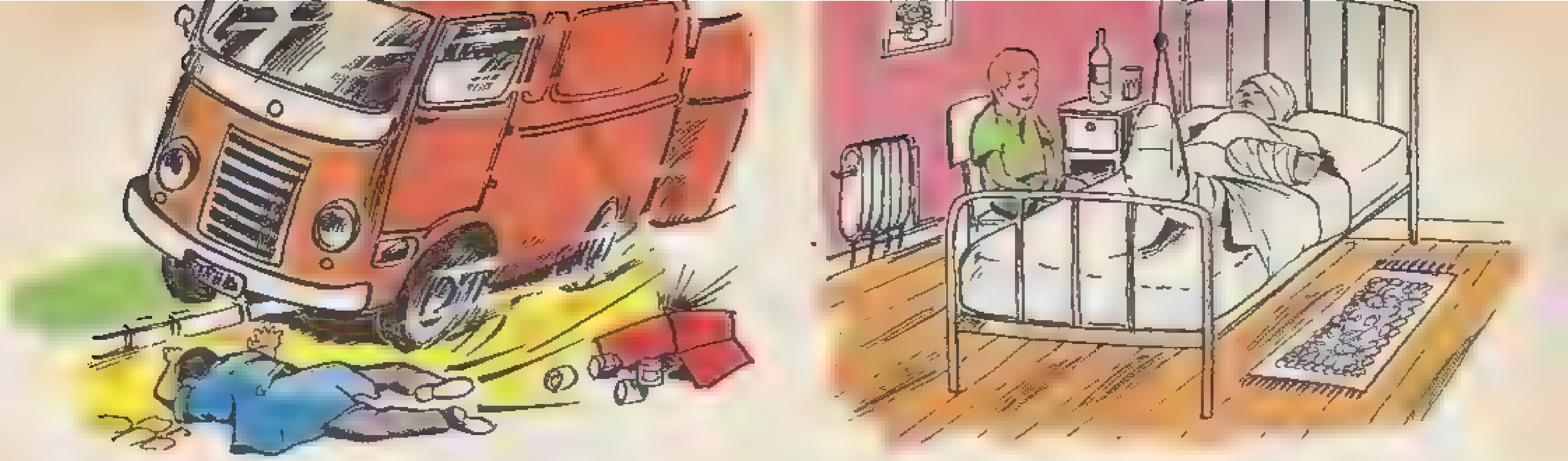
« Ne touche à rien, Pierre. Sois sage en m'attendant », avait dit le père.

2. Mais Pierre s'ennuyait. Il s'amusa d'abord à tourner le volant, à appuyer sur les pédales. Finalement, il prit la poignée du frein et la desserra. Aussitôt la voiture commença à descendre. Le père essaya de toutes ses forces de la retenir. Mais la pente était trop forte et la voiture trop lourde. Le père dut faire un pas, puis deux, puis trois...

3. Il était impossible d'arrêter la voiture, qui allait prendre de plus en plus de vitesse. Le père pensa au ravin qui était en bas. En un éclair, il imagina la voiture s'écrasant au fond, avec son enfant.

Alors, sans penser à lui, il se jeta sous une roue, espérant la caler avec son corps.

4. Hélas! la voiture allait déjà trop vite. Emportée par son poids, elle passa sur le corps du malheureux père et l'écrasa. Mais sa course en fut détournée. Les roues avant tournèrent sous le choc; la voiture monta sur le trottoir et vint s'arrêter contre un mur. L'enfant était sauvé.



5. Le père, grièvement blessé, dut rester plus d'un an à l'hôpital.

Rappelez-vous toujours cette histoire et souvenez-vous de l'imprudence du petit Pierre : ne faites jamais ce que vos parents vous ont défendu.

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Faites un dessin de la rue. — Le père chargeait sa voiture. Que pouvait-il mettre dedans? — Où mettait-il ces marchandises? — « *Ne touche à rien* », dit le père. Pourquoi? A quoi l'enfant pouvait-il toucher?

2. Pierre est-il obéissant? — Pourquoi la voiture commence-t-elle à descendre? — Le père essaie de retenir la voiture : dessinez la voiture et le père.

3. Si le père ne réussit pas à arrêter la voiture, que va-t-il se passer? — Le titre de cette lecture est « *le dévouement d'un père* ». Quel est cet acte de dévouement? — Le père sait-il ce qu'il risque? Est-ce qu'il y pense? A qui pense-t-il seulement?

4. Le père a-t-il réussi à arrêter la voiture? — Son dévouement a-t-il été complètement inutile? — Par la faute de qui cet accident s'est-il produit? — Qui en est la victime?

5. Si vous étiez à la place du petit Pierre, vous seriez sûrement très malheureux. Pourquoi?

LES PHRASES

Tout le monde : Tout le monde au lit! — Tout le monde descend! — J'ai embrassé tout le monde? Je n'ai oublié personne? — Ne vous bousculez pas : il y en aura pour tout le monde.

Sois sage : Sois gentil. — Ne sois pas méchant. — Sois bon envers les animaux.

L'ORTHOGRAPHE

ç : j'ai reçu — j'ai aperçu — un garçon — un maçon — une leçon — une balançoire.

Révision des verbes **voir** *et* **venir.**

Passé composé de **pouvoir** (forme négative).

L'accord au passé composé dans les verbes conjugués avec **être.**

1. Ça va bien? — Non, ça ne va pas. J'ai reçu de mauvaises nouvelles.

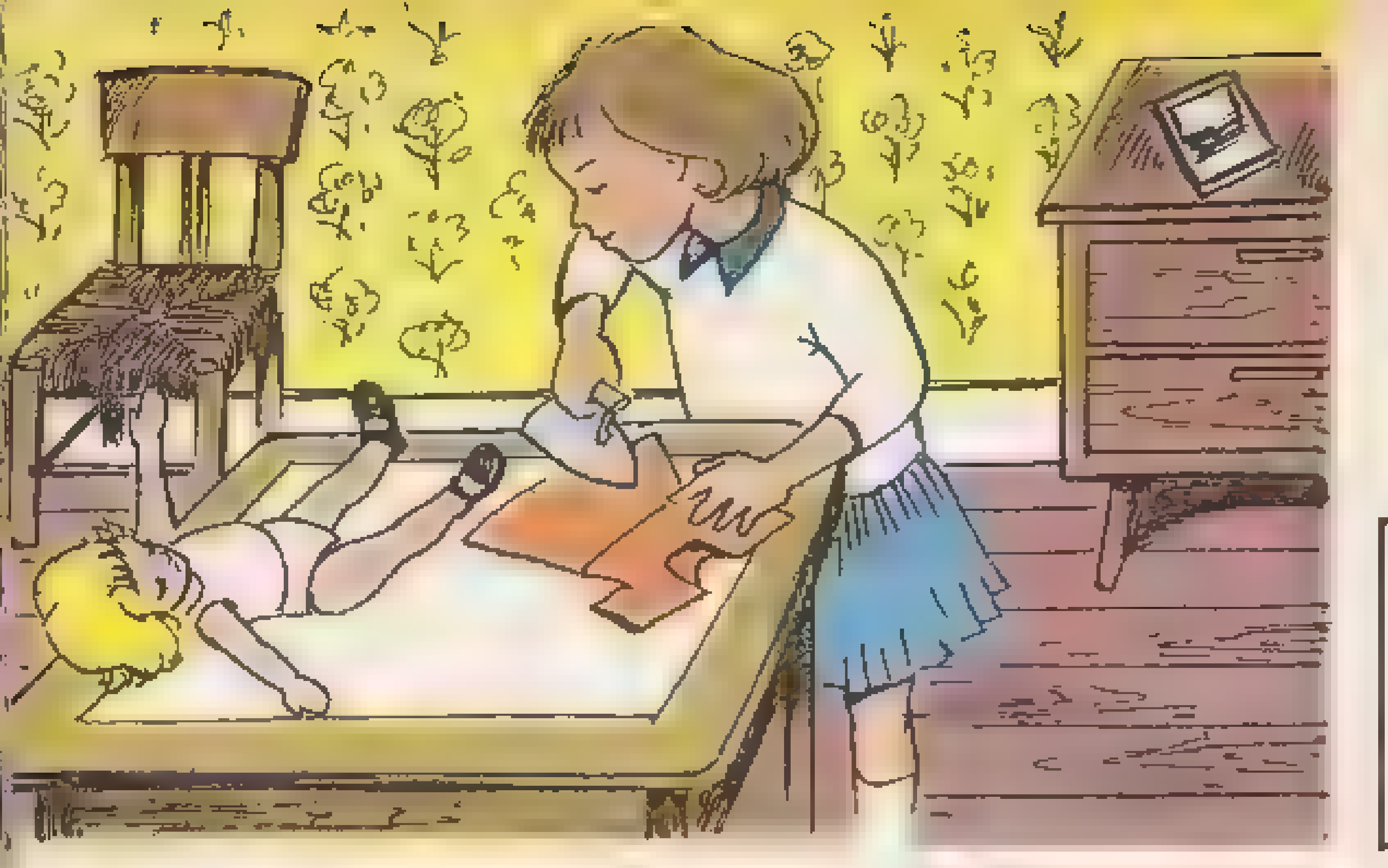
2. As-tu appris tes leçons? Voyons un peu! Viens ici! Récite-moi ta récitation.

3. Les maçons sont venus, mais ils **n'ont pas pu travailler.**

LA CONJUGAISON

Le verbe **lire** *au présent*

Singulier	*Pluriel*
1. Je **lis** le journal.	1. Nous **lisons** le journal.
2. Tu **lis** le journal.	2. Vous **lisez** le journal.
3. Il **lit** le journal.	3. Ils **lisent** le journal.
Elle **lit** le journal.	Elles **lisent** le journal.



54. Les malheurs d'une petite ménagère

six‿ans — mignonne — quelquefois — où ai-je mis la robe? — chiffonnée — elle s'applique — lourd — satisfaite — le fer électrique — bien sûr — elle n'a pas‿eu le temps — eh bien!

1. Catherine est une petite fille de six ans. Elle est bien mignonne, mais elle voudrait déjà faire tout ce que fait sa maman. Et quelquefois, elle fait des bêtises...

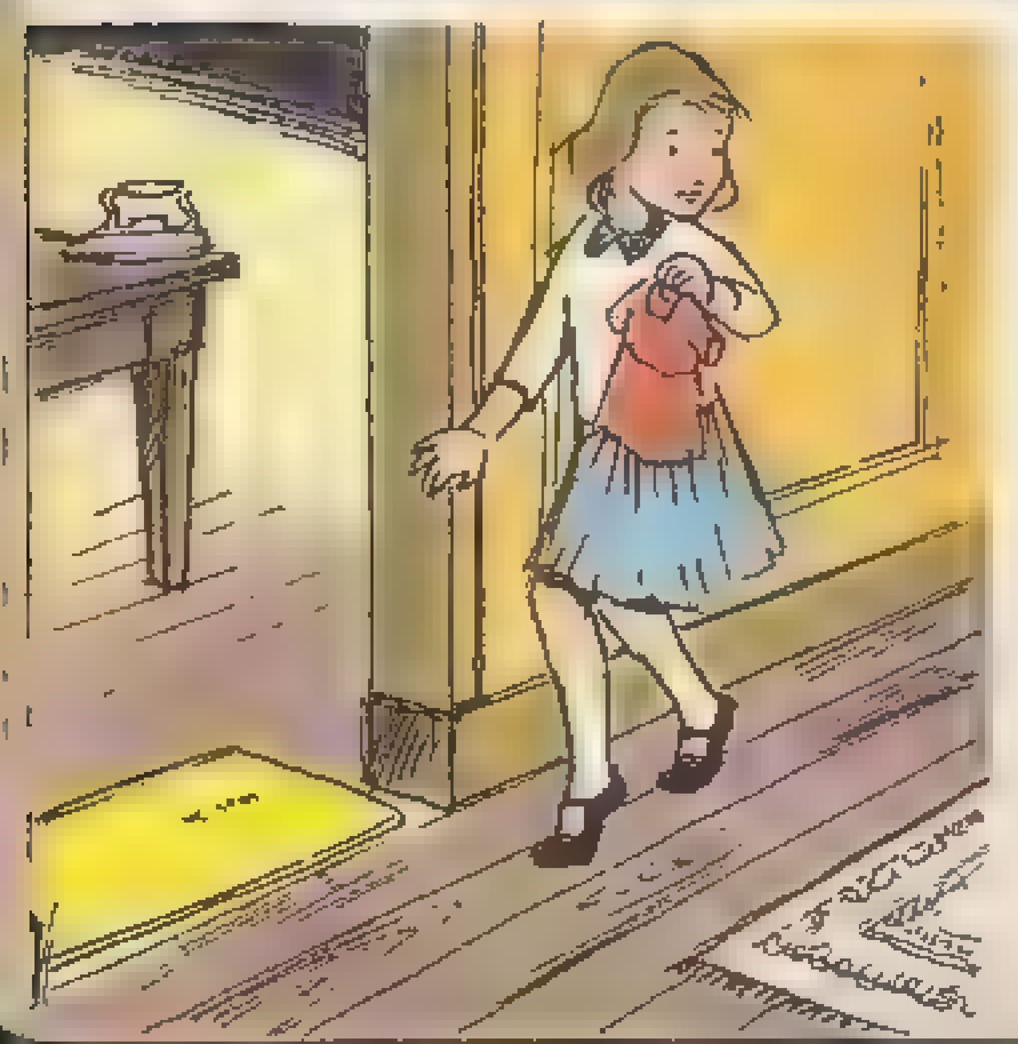
2. « Catherine, je vais chez le coiffeur. Pendant que je ne serai pas là, tu seras bien sage et tu écouteras bien ta grand-mère! »

Catherine s'installe avec ses jouets dans sa chambre, pendant que sa grand-mère tricote. Elle prend sa grande poupée qui dort sagement dans un petit lit :

« Mademoiselle ma poupée, je vais vous habiller. Voyons, où ai-je mis votre robe? Ah! la voilà. Oh! mais elle est toute chiffonnée, cette robe. Je vais la repasser. Attendez un peu. »

3. Catherine met la robe de sa poupée sur sa petite table et prend son tout petit fer à repasser. Catherine s'applique, mais elle n'est pas satisfaite : les plis de la robe ne s'en vont pas. Ce petit fer à repasser n'est pas assez lourd. Et puis, il ne chauffe pas comme celui de maman. Ce n'est qu'un jouet.

4. Catherine a bien envie d'aller repasser avec le fer électrique de sa maman. Bien sûr, c'est défendu. Mais si grand-mère ne la voit pas, personne ne le saura. Et justement grand-mère s'est endormie sur son tricot.



Catherine prend la robe de sa poupée et s'en va, sur la pointe des pieds, dans la lingerie. Le fer de maman est là, tout prêt, sur la table. Il n'y a qu'à le brancher. C'est vite fait.

5. Catherine monte sur une chaise pour repasser, car elle n'est pas assez grande. Sur la table, elle trouve trois ou quatre mouchoirs que sa maman n'a pas eu le temps de

repasser. Pauvre maman! elle a trop de travail. Eh bien! Catherine va l'aider. Elle va repasser tous ses mouchoirs.

Comme maman sera contente d'avoir une si bonne petite fille!

(à suivre)

LE VOCABULAIRE

Mignonne : Une petite fille gentille, qu'on aime bien.

Chiffonnée : Mets dans ta poche une feuille de papier; elle sera toute chiffonnée, avec des plis partout.

Satisfait : Content, après un travail bien fait. Quand je travaille bien en classe, papa est satisfait.

La lingerie : Maman repasse son linge dans une pièce qui s'appelle la lingerie.

Brancher : Enfoncer le fil électrique dans la prise de courant. Branche la radio! Branche le fer!

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Est-ce que Catherine sait faire tout ce que fait sa maman?
2. Où va la maman? — Est-ce que Catherine reste toute seule à la maison? — Qu'est-ce que Catherine veut repasser? Pourquoi?
3. Catherine a-t-elle pris un vrai fer à repasser? — Ce petit fer repasse-t-il bien? Pourquoi?
4. La maman permet-elle à Catherine, d'habitude, de prendre le fer électrique? — Si grand-mère ne dormait pas, Catherine prendrait-elle le fer électrique? — Pourquoi Catherine marche-t-elle sur la pointe des pieds? — Que fait-elle dans la lingerie?
5. Pourquoi Catherine veut-elle repasser tous les mouchoirs? — Si elle les repasse bien, croyez-vous que sa maman sera contente?

LES PHRASES

Pendant que : Papa lit son journal pendant que Maman prépare le dîner. — Pendant que la soupe cuit, Maman met la table. — Pendant que la grand-mère dormait, Catherine est allée dans la lingerie. — Pendant que René apprenait ses leçons, Mina jouait avec sa poupée.

Il n'y a qu'à : Pour allumer, il n'y a qu'à appuyer sur ce bouton. — Pour avoir des bonbons, il n'y a qu'à mettre une pièce dans l'appareil. — Pour comprendre un mot nouveau, il n'y a qu'à regarder dans le dictionnaire. — Pour remonter ce petit train, il n'y a qu'à tourner cette clef.

Ce n'est que : Pierre a cru qu'il avait attrapé un poisson : ce n'était qu'une branche. — « *Au secours, un serpent!* » crie Didier... — *Mais non, gros nigaud, ce n'est qu'un lapin.* »

L'ORTHOGRAPHE

x = ks : un taxi — la boxe — expliquer — une explication.
x = z : deuxième — sixième — dixième.
x = gz : un exemple — exact.
x = s : six — dix — soixante.

1. Je n'aime pas la boxe. C'est un sport trop brutal.
2. A la course, René a été premier, et Rémi deuxième.
3. Quelle est l'heure exacte? — Il est exactement dix heures.
4. Monsieur, pouvez-vous m'expliquer ce problème, s'il vous plaît?

LA CONJUGAISON

Le verbe **lire** *au passé composé.*

Singulier	*Pluriel*
1. J' **ai lu** ce livre.	1. Nous **avons lu** ce livre.
2. Tu **as lu** ce livre.	2. Vous **avez lu** ce livre.
3. Il **a lu** ce livre.	3. Ils **ont lu** ce livre.
Elle **a lu** ce livre.	Elles **ont lu** ce livre.



55. Les malheurs d'une petite ménagère *(suite)*

les doigts — elle jette quelques gouttes — mouillé — pschtt! — le deuxième — elle s'y prend mal — aie! aïe! aïe! — qu'est-ce qu'il y a? — ça sent le brûlé — c'est très gentil — ne jamais désobéir.

1. Le fer électrique est branché. Il chauffe. Montée sur sa chaise, Catherine étend un mouchoir sur la table. Elle trempe ses doigts dans un bol plein d'eau et jette quelques gouttes. Elle a vu sa maman faire ainsi, mais elle ne sait pas trop pourquoi il faut le faire.

2. Maintenant, Catherine repasse. Le fer est bien chaud. Quand il passe sur les parties mouillées du mouchoir, ça fait pschtt! pschtt! Catherine trouve cela très amusant.

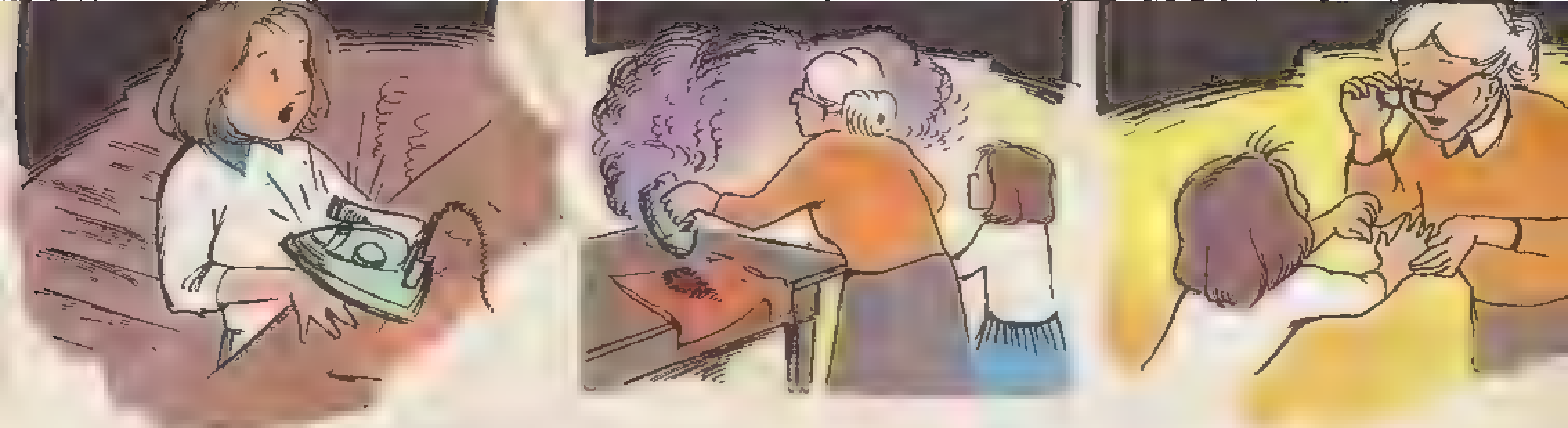
Le mouchoir est vite repassé. Il faut le plier maintenant, en deux, puis en quatre. A chaque fois, Catherine donne un coup de fer pour aplatir le mouchoir. Catherine est très fière de son travail. Au deuxième, maintenant.

3. Catherine veut poser son fer pour prendre un autre mouchoir. Elle a vu sa maman mettre son fer à repasser debout, tout droit. Elle veut faire la même chose. Mais elle s'y prend mal, et le fer retombe sur sa main. Aïe! aïe! aïe! Catherine crie, car le fer l'a brûlée. Elle court en pleurant montrer sa main à sa grand-mère.

4. Encore tout endormie, grand-mère ne comprend pas : « Qu'est-ce qu'il y a? qu'est-ce qu'il y a?... Tu t'es brûlée? Mais avec quoi?... Avec le fer? Quel fer?... Tu as pris le fer à repasser de ta maman? Oh! la vilaine. Montre-moi ta main. Tu es bien brûlée! Viens vite que je te soigne. Et le fer, où as-tu mis le fer? Oh! ça sent le brûlé... »

5. Grand-mère court vers la lingerie. Quelle fumée! Le fer à repasser est resté posé sur un mouchoir, et le mouchoir est brûlé; il y a un grand trou.

« Eh bien! Catherine, tu as fait du beau travail! Ta maman va être en colère. Tu voulais l'aider? C'est très gentil, mais regarde ce que tu as fait. Il ne faut jamais désobéir à sa maman. »



LE VOCABULAIRE

Etendre : Maman a lavé son linge. Elle l'étend sur une corde, au soleil, pour le faire sécher.

Tremper : Mettre dans l'eau.

Ainsi : Comme cela; de cette façon-là.

Aplatir : Le fer aplatit le mouchoir. Le mouchoir était chiffonné; maintenant, il est bien plat.

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Qui a branché le fer électrique? — Pourquoi Catherine est-elle montée sur une chaise? — Catherine jette des gouttes d'eau sur le mouchoir, mais elle ne sait pas pourquoi. Pouvez-vous lui expliquer pourquoi il faut faire ainsi?

2. Qu'est-ce qui amuse Catherine? — Est-ce que Catherine a bien repassé le mouchoir? — Comment a-t-elle appris à repasser les mouchoirs?

3. Pourquoi Catherine a-t-elle besoin de reposer son fer pour prendre un autre mouchoir? — Dessinez le fer à repasser dans la position où la Maman le met quand elle ne repasse pas et qu'il est chaud (debout).

4. Pourquoi la grand-mère pose-t-elle tant de questions? — Catherine a fait une bêtise. Pouvez-vous déjà deviner laquelle?

5. Qu'est-ce qui a fait de la fumée? — Croyez-vous que la Maman va gronder très fort Catherine, quand elle rentrera?

LES PHRASES

Trouver : (Elle trouve cela très amusant). Je n'ai pas trouvé ce livre intéressant. — Je ne trouve pas cela joli. — Je l'ai trouvé bien fatigué. — Je trouve que c'est triste.

S'y prendre : Comment t'y prends-tu pour... — Il s'y prend mal. — Tu ne sais pas t'y prendre. — S'y prendre à deux fois.

Viens vite que... : Viens vite que je te débarbouille. — Viens vite que je t'embrasse. — Viens vite que j'enlève tes vêtements mouillés.

Tu as fait du beau travail (*intonation exprimant le reproche*) : Eh bien, c'est du joli! — C'est du propre! — C'est beau! — Tu as bien travaillé! — Quel beau travail!

L'ORTHOGRAPHE

eur : le facteur — le pêcheur — le chasseur — le docteur — la fleur — la couleur — la peur.

eure : l'heure.

œur : la sœur — le cœur.

RÈGLE 12 (infinitif après *il faut*).

1. Où as-tu mal? — J'ai mal au cœur.

2. Ma sœur est malade. Il faut appeler le docteur.

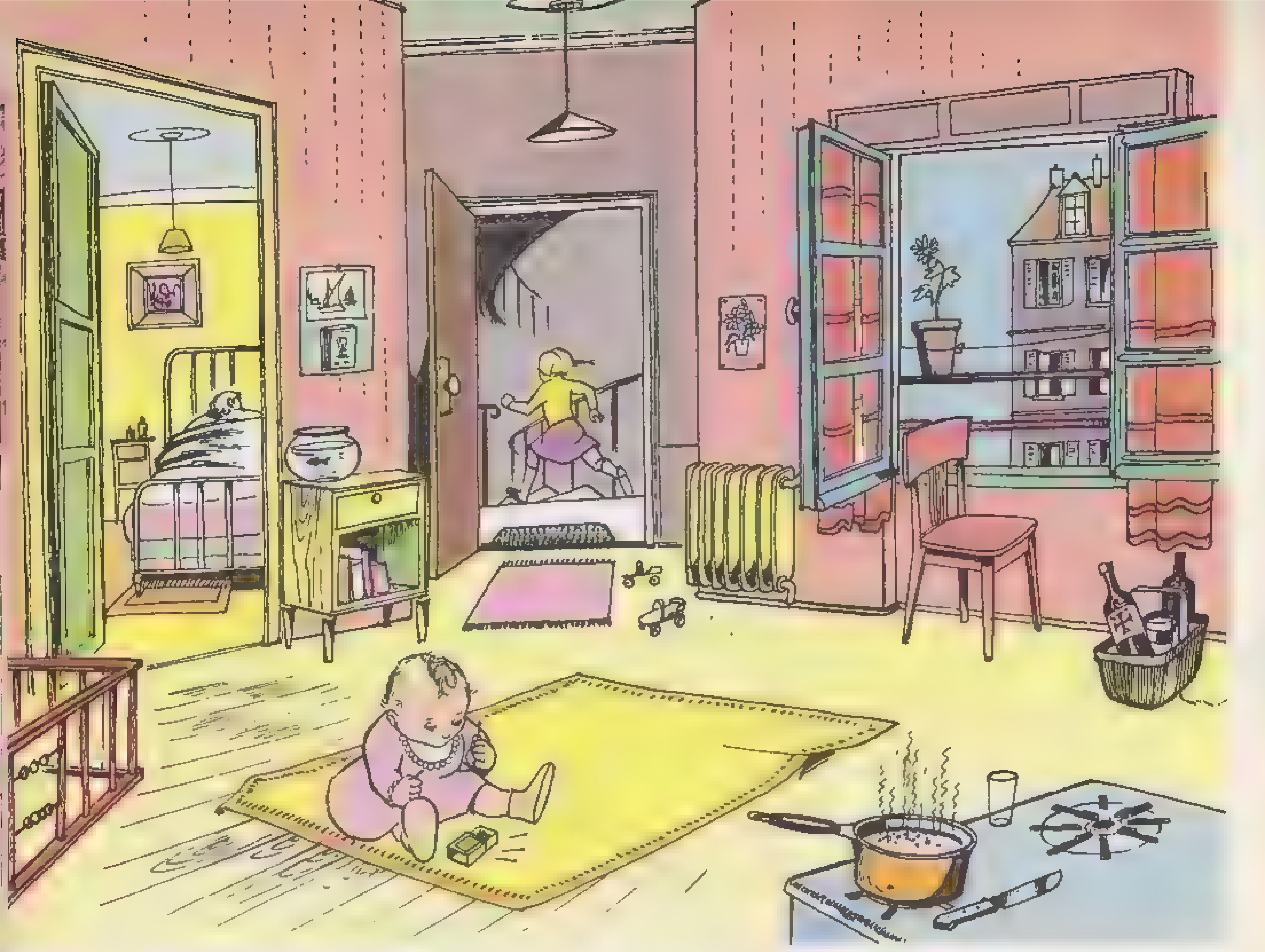
3. Le facteur a apporté une lettre pour toi.

4. Voyez ce joli bouquet de fleurs. Quelles jolies couleurs!

LA CONJUGAISON

Le verbe **vendre** *au présent*

Singulier	*Pluriel*
1. Je **vends** des oranges.	1. Nous **vendons** des oranges.
2. Tu **vends** des oranges.	2. Vous **vendez** des oranges.
3. Il **vend** des oranges.	3. Ils **vendent** des oranges.
Elle **vend** des oranges.	Elles **vendent** des oranges.



56. Notre jeu : Une grande sœur imprudente

la fille aînée — elle s'occupe — les dangers — d'abord — des‿allumettes — ils pourraient — le parc — la casserole — l'eau bouillante — la bouteille — un liquide dangereux — l'escalier.

Maman est malade. Elle doit garder le lit. Toinette, la fille aînée, remplace Maman à la maison. Elle fait le ménage, prépare les repas et s'occupe de Bébé. Mais elle ne peut pas penser à tout.

Toinette a oublié d'acheter du sel. Elle court chez l'épicier...

Quelle imprudence ! Regardez l'image, et cherchez tous les dangers qui menacent Bébé.

Ne lisez pas tout de suite les réponses. Cherchez d'abord !

Réponses :

1. Bébé joue avec des allumettes. Ses vêtements pourraient prendre feu, et Bébé serait brûlé.

Il ne faut pas laisser les enfants jouer avec des allumettes.

2. Toinette n'a pas mis Bébé dans son parc, et a laissé sur le feu une casserole pleine d'eau bouillante.

Bébé pourrait se lever, saisir le manche de la casserole et renverser sur lui toute l'eau bouillante.

3. La fenêtre est ouverte.

Bébé pourrait se pencher à la fenêtre, et tomber dans la rue.

4. Toinette a laissé par terre une bouteille qui contient un liquide dangereux.

Bébé pourrait prendre la bouteille, et boire ce liquide.

5. La porte n'est pas fermée.

Bébé pourrait sortir de la maison et tomber dans l'escalier. Cherchez bien. Vous trouverez peut-être d'autres dangers.

« Comme tu es imprudente, Toinette! »

LES PHRASES

1. *Chercher des équivalences ou développer le sens, en faisant construire des phrases :*

Garder le lit : Rester au lit — rester couché — rester alité.

Prendre feu : Brûler — s'enflammer — s'allumer.

Saisir : Prendre — attraper — s'emparer de...

2. *Réemploi des structures suivantes :*

Penser à : As-tu pensé à fermer la porte? à acheter du pain? à apporter des fleurs? — Il ne pense à rien. — On ne peut pas penser à tout. — Pense à moi! — Pense à tous ceux qui ont faim.

Il ne faut jamais... se pencher à la fenêtre — toucher aux fils électriques — traverser la route sans regarder à droite et à gauche — jouer au ballon dans la rue.. — laisser par terre des objets dangereux.

L'ÉLOCUTION

1. *Vous avez lu* (*texte n*° 54) *l'histoire de Catherine qui voulait repasser un mouchoir.* Savez-vous repasser du linge? — Si vous ne savez pas, vous avez sans doute déjà regardé votre Maman. Pouvez-vous nous dire comment on fait?

2. *Un jeu :* Pour repasser le mouchoir, Catherine imite sa maman. Sais-tu imiter, sans rien dire, un enfant qui se réveille, un enfant qui se lave, un enfant qui prend son petit déjeuner, un enfant qui va à l'école et qui arrive en retard, un enfant qui fait une tache sur son cahier. (Ce sont les autres élèves qui parleront et qui raconteront l'histoire au fur et à mesure).

3. *Une bonne intention mal récompensée :* Comme Catherine, vous avez peut-être voulu, un jour, aider votre Maman dans son travail. Mais vous avez été maladroit, et vous avez provoqué un petit malheur. Racontez.

LA CONJUGAISON

Reconnaissance du **passé simple** *dans les textes lus.*

Texte n° 53 (*Le dévouement d'un père*) *:* Pierre **s'amusa** à tourner le volant. — Il **prit** la poignée du frein. — Il la **desserra.** — La voiture **commença** à descendre. (*On fera continuer la recherche par les élèves.*)

Remarques : Comparer aux formes du présent les formes suivantes, déjà rencontrées dans des textes : Il **prit.** — Il **fit.** — Il **dit.** — Il **mit.** — Il **partit.** — Il **entendit.**



57. Tante Mad en voyage

le voyage — un billet — soixante-huit — essoufflé — Mickey — s'il te plaît — monsieur le controleur — la voie — des sandwiches — la sourde‿oreille — le compartiment — le filet — asseoir.

1. Tante Mad est venue chercher Jean-Pierre à Paris, pour l'emmener passer quelques jours de vacances chez elle, près de Nice. Les voici tous les deux à la gare, prêts à partir.

Tante Mad a pris ses billets à l'avance, et elle a même loué ses places : voiture numéro trois, places soixante-sept et soixante-huit.

2. Tante Mad est essoufflée: elle a toujours peur d'être en retard et de manquer son train.

« Tante Mad, tu m'achètes le dernier numéro du journal de Mickey, s'il te plaît?

— Nous n'avons pas le temps! Viens vite, tu vas nous faire manquer le train.

— Mais, ma tante, le train ne part que dans une demi-heure. Nous sommes en avance.

— Mais non, mais non! Il faut encore que nous trouvions nos places. Dépêche-toi!

3. — Le train pour Nice, s'il vous plaît, monsieur le contrôleur?

— Quai C, voie numéro cinq, madame.

— Merci bien, monsieur. Viens, Jean-Pierre, dépêche-toi! »

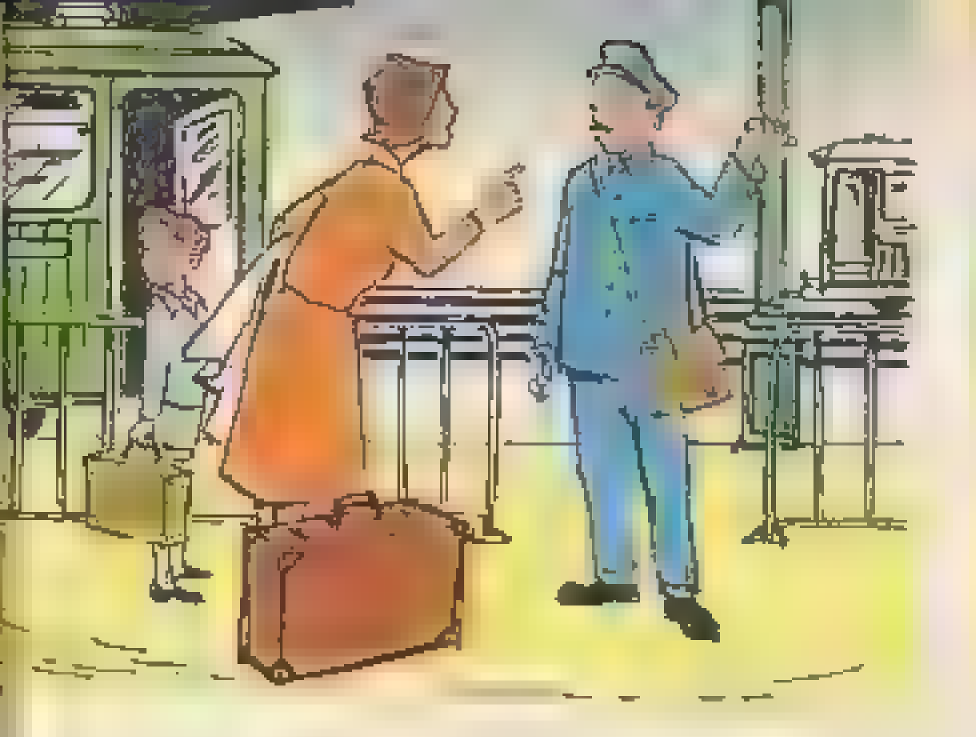
4. Il y a des trains sur toutes les voies. Sur le quai, un marchand pousse sa voiturette au milieu de la foule : « Sandwiches, boissons fraîches, bonbons, glaces, chocolats! »

Jean-Pierre aurait bien envie d'une tablette de chocolat, mais Tante Mad fait la sourde oreille et ne s'arrête pas.

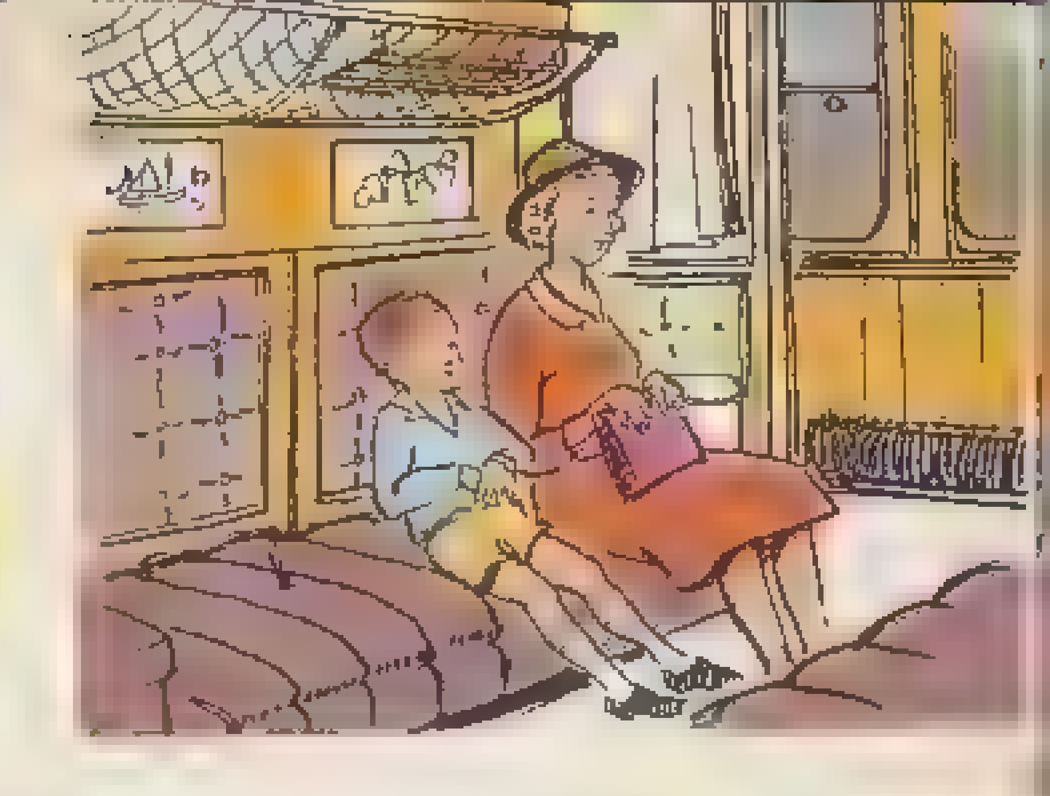
5. Voici enfin la voiture numéro trois, et le compartiment où sont les deux places retenues. Tante Mad met les valises dans le filet, fait asseoir Jean-Pierre et s'installe à sa place.

Ouf! Maintenant, elle respire : elle n'a pas manqué son train...

(à suivre)







LE VOCABULAIRE

A l'avance : Pour être sûr d'avoir des places, on les prend deux ou trois jours à l'avance.

Louer : On loue des places dans le train, au cinéma. On choisit une place, on la retient pour soi.

En avance : Nous sommes arrivés avant l'heure du départ (le contraire est *en retard*).

Un sandwich : Une tranche de viande entre deux tranches de pain.

Une boisson : Ce que l'on boit quand on a soif; donne-moi des exemples.

Une glace : Que préfères-tu? la glace au chocolat, à la vanille, au citron?

Une tablette de chocolat : La tablette de chocolat est enveloppée dans du papier brillant.

Le compartiment : Dans un wagon, il y a plusieurs compartiments.

Retenir : On retient des places, on les loue pour être sûr de les avoir.

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Où vont Tante Mad et Jean-Pierre : à Paris ou à Nice? — Comment font-ils le voyage? En car, en auto, en train, en avion?

2. Pourquoi Tante Mad est-elle essoufflée? Qu'a-t-elle fait? — Tante Mad et Jean-Pierre sont-ils en retard? — De quoi Jean-Pierre a-t-il envie? — Est-ce que Tante Mad le lui achète? Pourquoi?

3. Dessinez les voies et les quais. Mettez les panneaux : quai A, quai B..., voie nº 1, nº 2, etc... Y a-t-il une voie de chaque côté d'un quai?

4. Que demande Jean-Pierre à sa tante? — Où pourrait-il acheter cette tablette de chocolat? — Que répond la tante?

5. Dessinez le plan du wagon. Montrez les compartiments et les places des voyageurs. — Pourquoi Tante Mad "respire-t-elle"?

LES PHRASES

Le train ne part que dans une demi-heure : Cela ne coûte que vingt francs. — Je n'ai qu'une valise. — Il n'est pas tard, il n'est que huit heures. — Pierre a cinq billes; je n'en ai que trois.

Où : Le compartiment où sont les deux places retenues. — Voici la cabane où le jardinier range ses outils. — Montre-moi le livre où tu as découpé cette image.

L'ORTHOGRAPHE

euf : un chapeau tout neuf.
eul : un enfant tout seul.
œuf : un œuf — un bœuf — des œufs — des bœufs.

1. Une poule dans son nid, un œuf tout chaud sous la poule, cot! cot! la poule a pondu.

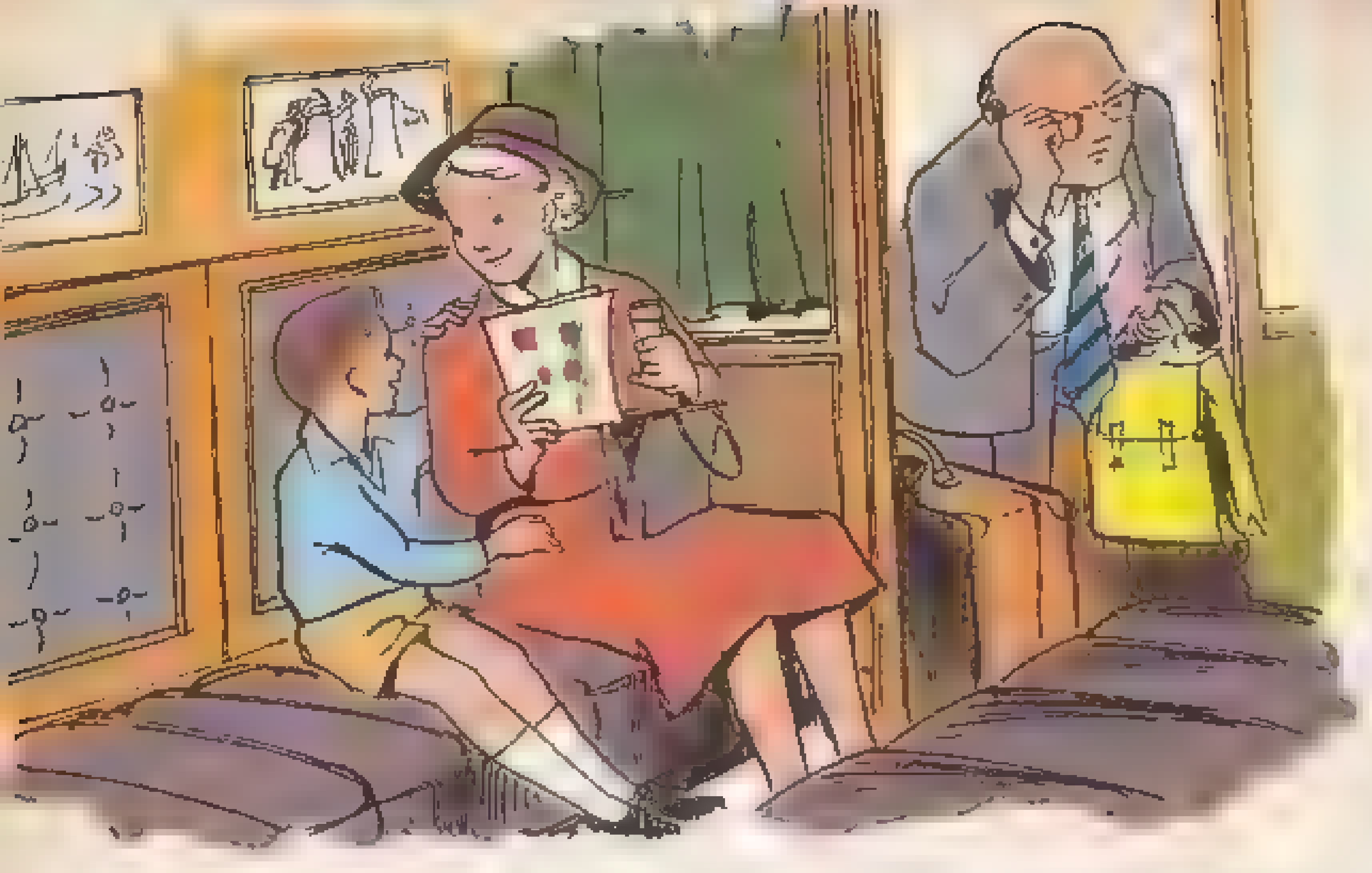
2. Un bœuf tout seul dans l'étable, et trois bœufs dans les champs.

3. Rémi n'a pas couvert ses livres neufs.

LA CONJUGAISON

Le verbe **vendre** *au passé composé.*

Singulier	*Pluriel*
1. J' **ai vendu** des livres.	1. Nous **avons vendu** des livres.
2. Tu **as vendu** des livres.	2. Vous **avez vendu** des livres.
3. Il **a vendu** des livres.	3. Ils **ont vendu** des livres.
Elle **a vendu** des livres.	Elles **ont vendu** des livres.



58. Tante Mad en voyage *(suite)*

elle a eu chaud — un air mystérieux — fouiller — un quart d'heure — la peine — excusez-nous — le contrôleur examine — elle descend du wagon — celui-ci — se réinstaller — malicieux.

1. A courir ainsi, tante Mad a eu chaud. Elle sort de son sac un mouchoir et s'éponge le front. Puis elle prend un air mystérieux, fouille encore dans son sac et en tire... le dernier numéro du journal de Mickey et une tablette de chocolat.

Jean-Pierre est à la fois étonné et ravi. Tante Mad, elle, est tout heureuse du bon tour qu'elle lui a joué et de la bonne surprise qu'elle lui fait.

2. Jean-Pierre est plongé dans la lecture, tante Mad tricote depuis un bon quart d'heure, et le train ne part toujours pas.

« Ce n'était pas la peine de tant courir », pense Jean-Pierre.

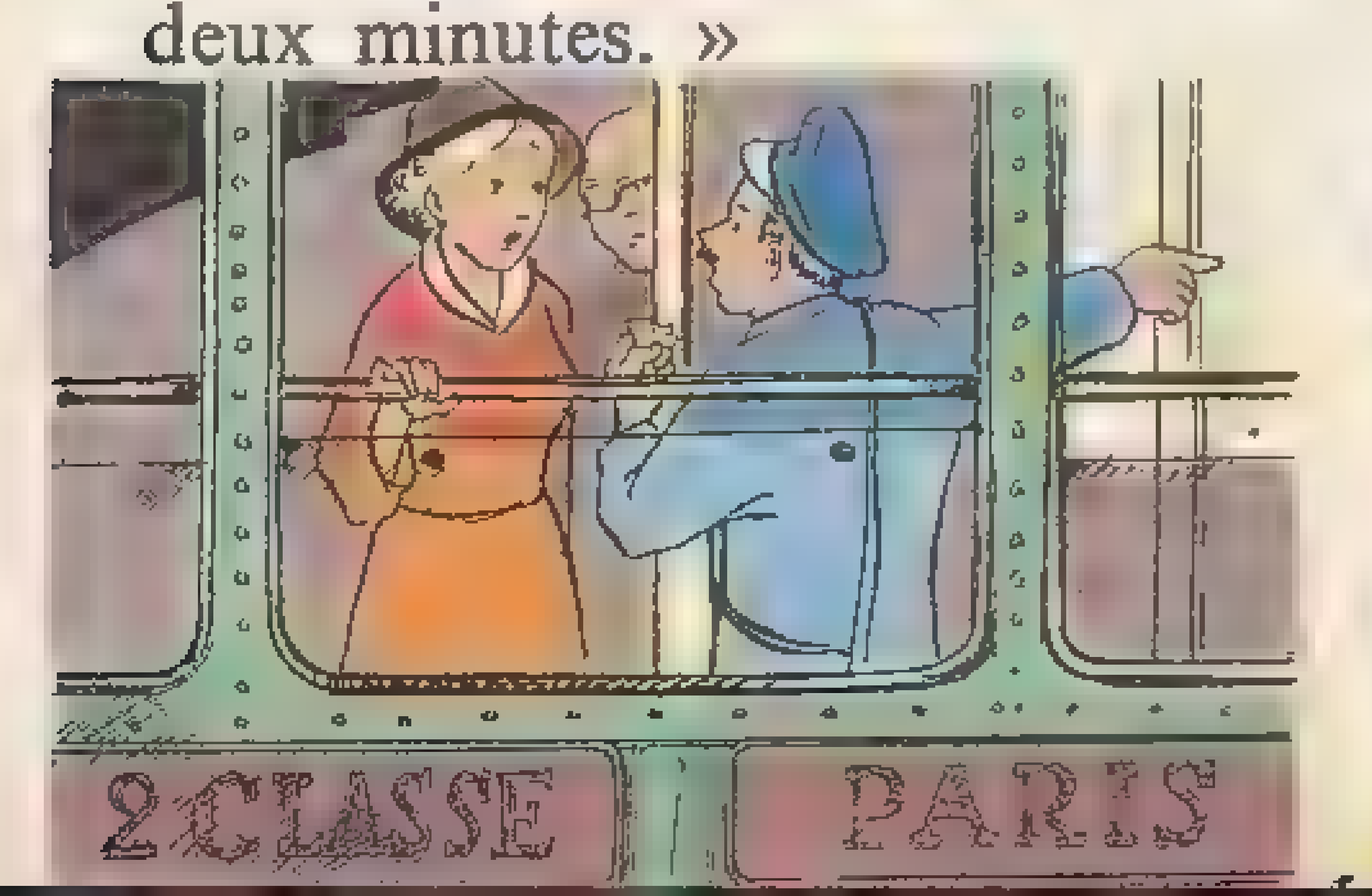
Soudain, d'autres voyageurs entrent dans le compartiment. Ils regardent leurs billets, puis les numéros des places de tante Mad et de Jean-Pierre.

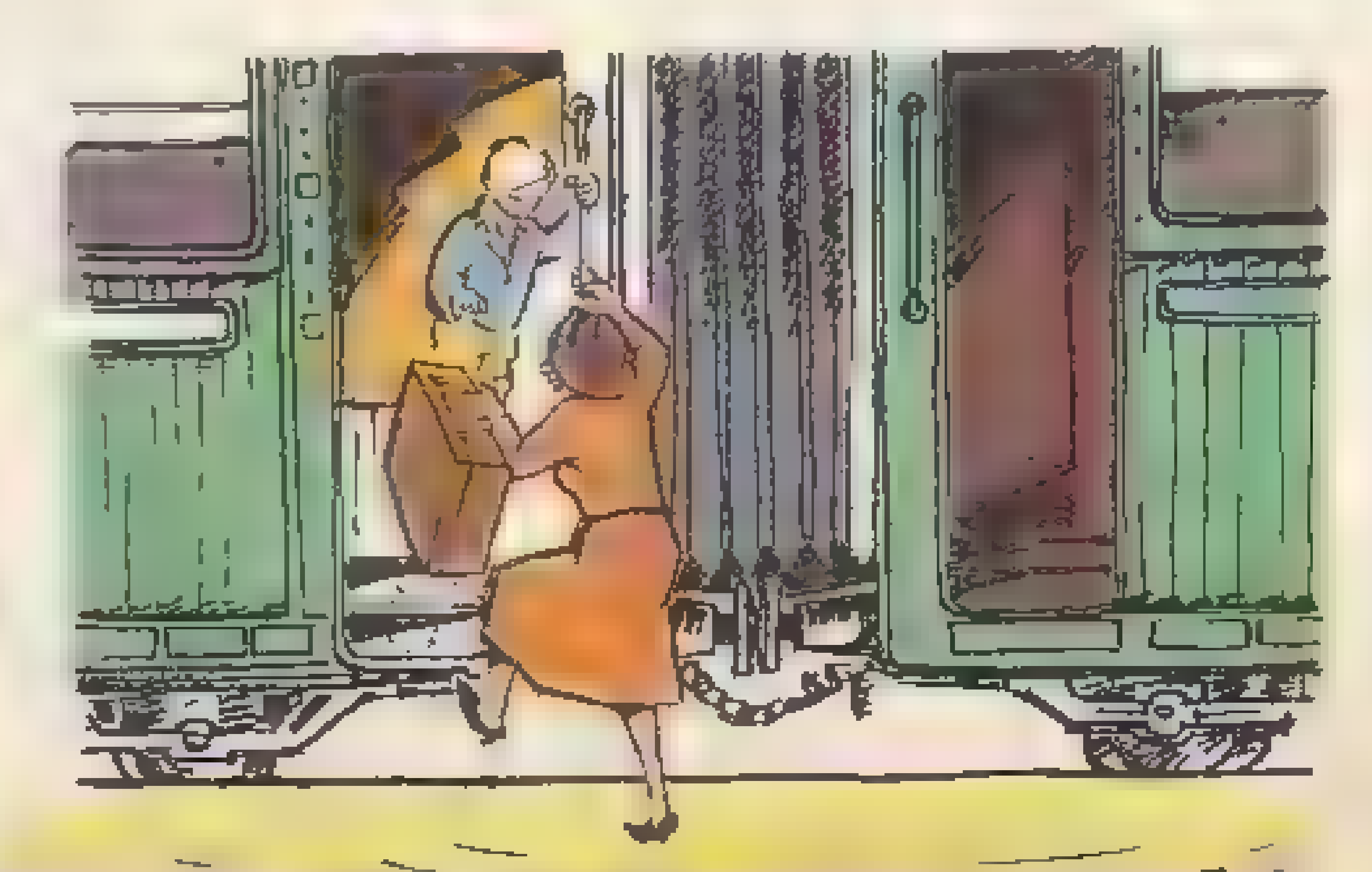
3. « Excusez-nous, madame, mais nous avons loué les places que vous occupez.

— Comment, monsieur! Mais ce n'est pas possible. C'est moi-même qui les ai louées. »

Tante Mad montre ses billets. On va chercher le contrôleur. Celui-ci arrive, examine tous les billets, et tout à coup s'écrie :

« Mais, madame, vous vous êtes trompée de train! Le train de Nice est de l'autre côté du quai. Dépêchez-vous, il va partir dans deux minutes. »





4. Aussitôt tout le monde se précipite. On passe les valises par la fenêtre. Tirant Jean-Pierre par la main, tante Mad descend du wagon, attrape ses valises, traverse le quai, remonte dans l'autre train juste au moment où celui-ci démarre. Ouf! Il était temps.

5. Maintenant, il faut de nouveau chercher ses places. Longue promenade dans les couloirs. Enfin on se réinstalle. Tante Mad ouvre son sac... et s'aperçoit qu'elle a laissé son tricot dans l'autre train. « Tu vois, ma tante, dit Jean-Pierre avec un sourire malicieux, la prochaine fois, il faudra partir encore plus tôt! »

LE VOCABULAIRE

Mystérieux : Rappelez-vous l'histoire de la tarte aux fraises. La tarte a disparu. Voilà un mystère. C'est une affaire bien mystérieuse.

Ravi : Très content, très heureux.

Se réinstaller : S'installer de nouveau.

Malicieux : Jean-Pierre a un sourire malicieux ; il se moque gentiment de sa tante.

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Pourquoi Jean-Pierre est-il bien étonné? — Pourquoi tout à l'heure Tante Mad a-t-elle fait la sourde oreille?

2. Tante Mad et Jean-Pierre étaient-ils en retard en arrivant à la gare? — Pourquoi les voyageurs qui arrivent maintenant regardent-ils leurs billets?

3. A quelles places voudraient s'installer ces voyageurs? — Comment le contrôleur s'aperçoit-il que Tante Mad s'est trompée de train? Que voit-il sur ses billets? Est-ce que Tante Mad s'est trompée de quai? de voie?

4. Tout le monde aide Tante Mad. Pourquoi? — Tante Mad a-t-elle le temps de chercher la voiture numéro trois?

5. Est-ce que Jean-Pierre pense vraiment qu'il aurait fallu partir plus tôt?

LES PHRASES

A la fois : Il ne faut pas courir deux lièvres à la fois. — Jean a deux hameçons à sa ligne; il peut prendre deux poissons à la fois. —

Tant que : Il a tant crié qu'il ne peut plus parler. — Il a tant d'argent qu'il ne sait plus qu'en faire. — Il a tant couru qu'il est tout essoufflé. — Il avait tant de jouets qu'il ne savait où les ranger.

Juste : Il monte dans le train juste au moment où le train démarre. — Maman a saisi le chat juste au moment où il allait attraper l'hirondelle. — Il est arrivé juste à l'heure.

L'ORTHOGRAPHE

ent *qu'on prononce* : cent — un accident — un serpent — il est imprudent — un médicament — à ce moment — doucement —

ent *qu'on ne prononce pas* à la 3e pers. du pluriel des verbes: ils chantent — ils vendent.

RÈGLE 13 (l'infinitif après sans).

1. Je vais vous expliquer comment l'accident est arrivé.

2. La voiture roulait rapidement. A ce moment-là, un enfant imprudent traversa la route, **sans** regarder.

3. La voiture le renversa. L'enfant fut grièvement blessé.

LA CONJUGAISON

Le verbe **mettre** *au présent.*

Singulier	*Pluriel*
1. Je **mets** la table.	1. Nous **mettons** la table.
2. Tu **mets** la table.	2. Vous **mettez** la table.
3. Il **met** la table.	3. Ils **mettent** la table.
Elle **met** la table.	Elles **mettent** la table.



59. Les étourdis

le percepteur — tiens — le portefeuille — le commissariat — un client a oublié le concierge — en‿entrant — le coin — les‿employés de la fourrière — le mois dernier — trois chiens qui erraient.

1. Monsieur Dupont, percepteur à Blainville, part au bureau...

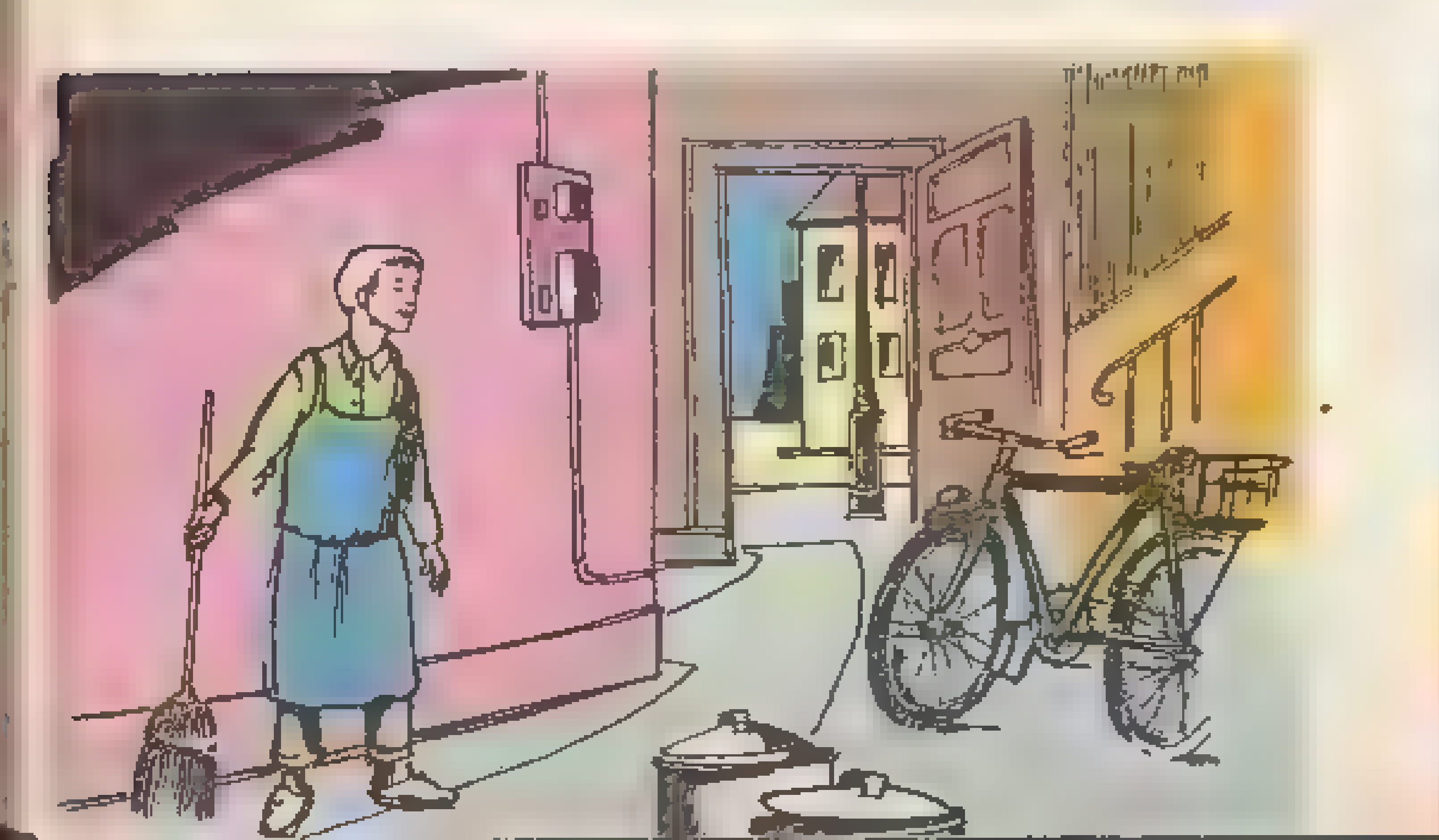
— Tiens, dit-il : Voici un portefeuille par terre, sur le trottoir. Je vais remettre ce portefeuille au commissariat de police.

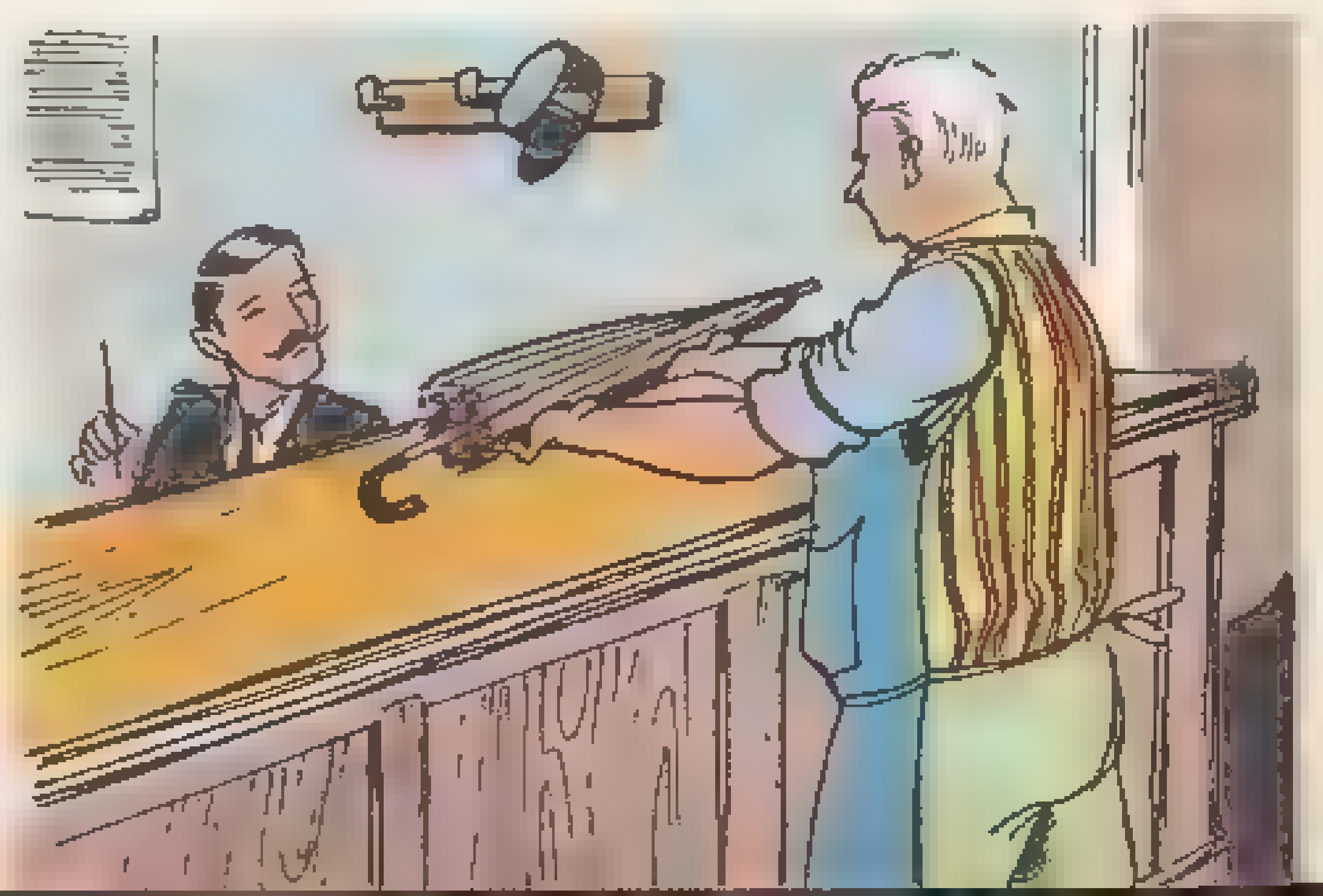
2. — Tiens, dit Monsieur Durand, l'épicier, en fermant sa boutique, à sept heures du soir : Un client a oublié son parapluie dans un coin du magasin. Je le porterai demain au commissariat de police. Celui qui l'a perdu viendra le réclamer.

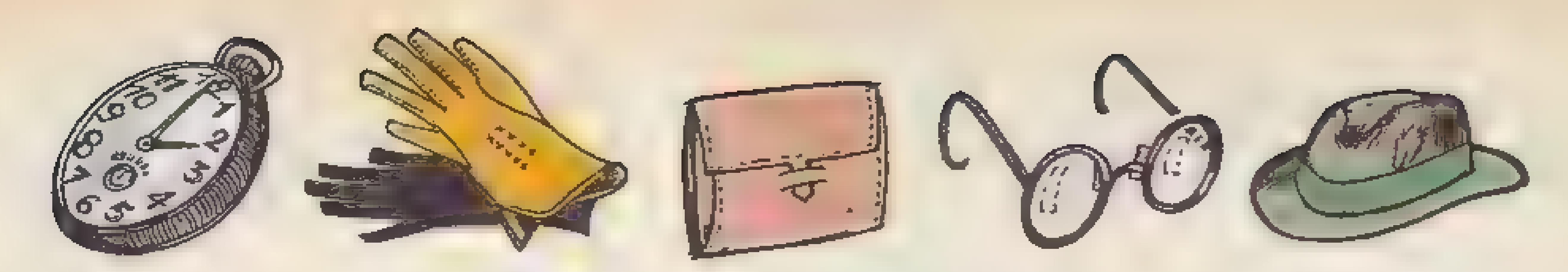
3. — Tiens, dit Monsieur Dubois, le concierge, en entrant dans le couloir de son immeuble : Cette bicyclette est encore là, depuis trois jours déjà. Quelqu'un l'a sans doute oubliée. Portons-la au commissariat de police.

4. — Tiens, dit Monsieur Duchemin en ouvrant sa fenêtre : Les employés de la fourrière viennent d'attraper, dans la rue, le chien de Monsieur Lendórmi. Monsieur Lendormi a oublié d'attacher son chien.

5. Il y a beaucoup de personnes étourdies à Blainville. Voici ce que j'ai lu, ce matin, en ouvrant mon journal : « Commissariat de police : Pendant le mois dernier, on a apporté au commissariat une montre, deux parapluies, une paire de gants, deux chapeaux, deux portefeuilles, des lunettes et une bicyclette. Les personnes qui ont perdu ces objets sont priées de venir les réclamer. Trois chiens







qui erraient dans les rues ont été capturés. Leurs propriétaires devront venir les chercher à la fourrière, en payant une amende. Le commissaire de police rappelle aux habitants de Blainville qu'il est interdit de laisser les chiens errer seuls dans les rues. Les chiens doivent être accompagnés et tenus en laisse. »

LE VOCABULAIRE

Un étourdi : Une personne qui ne fait pas attention à ce qu'elle fait. Celui qui perd son portefeuille est un étourdi.

Le percepteur : Chaque année, vos parents paient des impôts : ils versent l'argent au percepteur.

Remettre : Donner. Le facteur a remis une lettre à M. Thomas.

Le commissariat de police : Dans chaque quartier, il y a un commissaire de police. Ses bureaux s'appellent le commissariat.

Réclamer : Venir demander quelque chose qu'on a perdu.

Le concierge : Dans les grands immeubles, il y a parfois un gardien, qu'on appelle le concierge.

Les employés : Les hommes ou les femmes qui travaillent dans une maison de commerce, dans un magasin, dans un service public.

Capturer : Attraper un animal, sans le tuer.

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Le logement et le bureau de M. Dupont sont-ils dans le même immeuble? — A qui est le portefeuille que M. Dupont a trouvé?

2. Qui a oublié ce parapluie? Pourquoi M. Durand ne le porte-t-il pas tout de suite au commissariat?

3. Qu'a aperçu M. Dubois? Où? Est-ce la première fois que M. Dubois la voit? Depuis quand est-elle ici?

4. Pourquoi le chien a-t-il été attrapé? Que va-t-on en faire?

5. Qui saura se souvenir de toute la liste des objets perdus le mois dernier à Blainville? Que feront les personnes qui les ont perdus?

L'ORTHOGRAPHE

ant : méchant — maintenant — pendant — un enfant — devant — en courant.
and : quand — un marchand.
amp : le champ.
emps : le temps — le printemps.

Rappel de la terminaison **ent** *dans les verbes.*

1. Le printemps est venu. Les **fleurs** s'ouvr**ent** dans les champs.

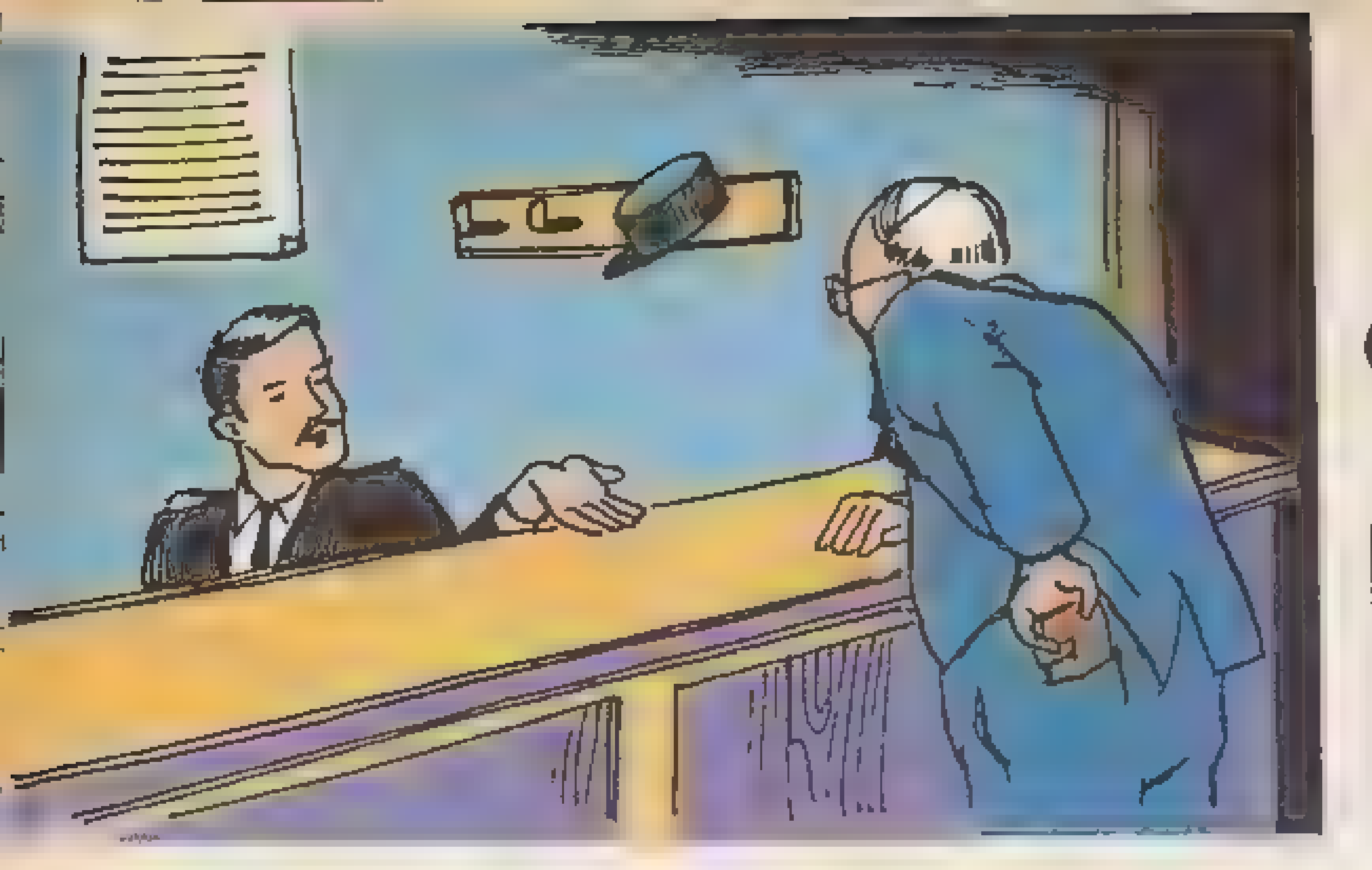
2. Quand il fait beau temps, les enfants jou**ent** devant la maison. Quand il pleut, ils jou**ent** dans **leur** chambre.

3. Voici **ce** que j'**ai** lu, **ce** matin, en ouvrant mon journal.

LA CONJUGAISON

Le verbe **mettre** *au passé composé.*

Singulier	*Pluriel*
1. J' **ai mis** de l'eau dans le verre.	1. Nous **avons mis** de l'eau dans le verre.
2. Tu **as mis** de l'eau dans le verre.	2. Vous **avez mis** de l'eau dans le verre.
3. Il **a mis** de l'eau dans le verre.	3. Ils **ont mis** de l'eau dans le verre.
Elle **a mis** de l'eau dans le verre.	Elles **ont mis** de l'eau dans le verre.



60. Le jeu des étourdis

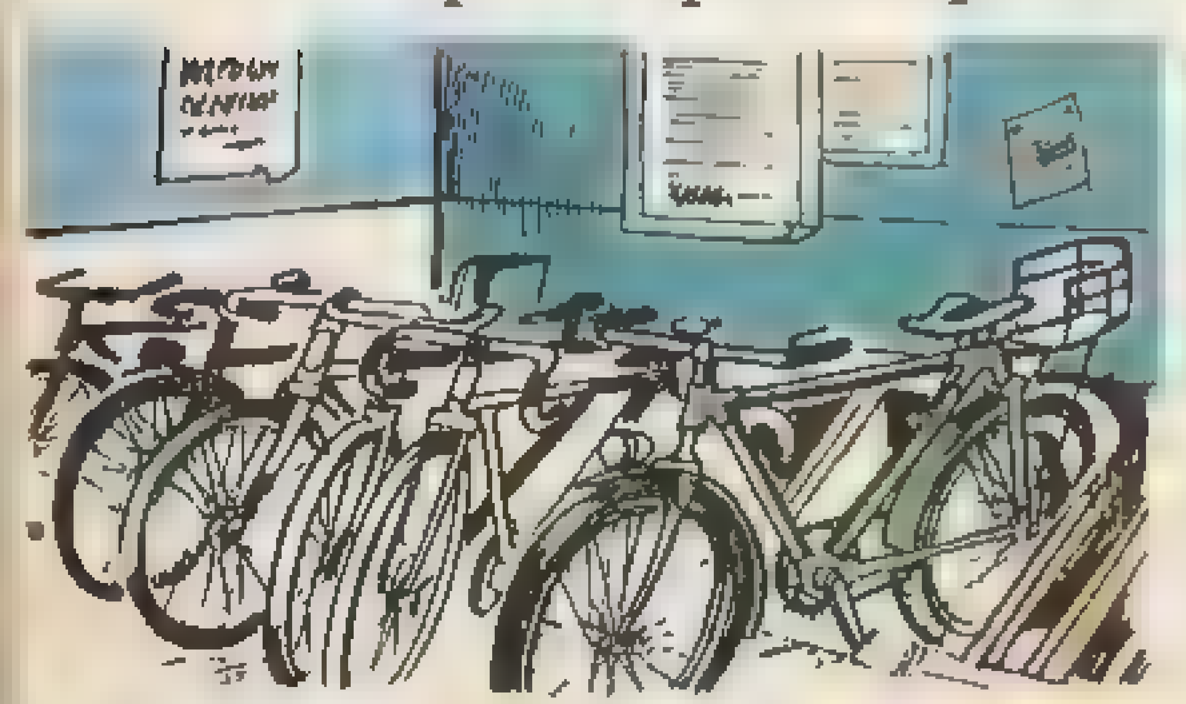
une visite — puis‿il est rentré à pied — aujourd'hui — le phare — le fauteuil — un garçon — l'autobus — l'agent — ne serait-il pas... ? — c'est‿un chien — dix francs d'amende.

1. Monsieur Létourdi est venu lundi rendre visite à un ami. Il a laissé sa bicyclette dans le couloir de l'immeuble. Puis il est rentré chez lui à pied, en oubliant sa bicyclette. Il entre aujourd'hui au commissariat.

— Bonjour, monsieur l'agent. Avez-vous vu ma bicyclette ? Elle est verte, avec un phare devant et un feu rouge derrière, et avec un fauteuil d'enfant pour promener mon petit garçon.

— Il y a six bicyclettes ici, dit l'agent. Cherchez la vôtre.

2. Monsieur Ledistrait est venu réclamer au commissariat le chapeau qu'il a perdu.



— Je l'ai oublié la semaine dernière dans l'autobus. C'est un chapeau gris, avec un ruban vert et une plume.

— Nous avons six chapeaux ici, dit l'agent. Cherchez le vôtre.

3. Monsieur Lerêveur, lui, a perdu son portefeuille.

— Bonjour, monsieur l'agent. Je m'appelle André Lerêveur. Mon portefeuille noir ne serait-il pas au commissariat ?

— Il y a six portefeuilles sur cette table. Cherchez le vôtre.

4. Monsieur Lendormi vient chercher son chien.

— Mon chien a cassé sa chaîne, et s'est sauvé dans la rue. C'est un chien noir, avec une patte blanche.

— Nous avons six chiens noirs ici. Cherchez le vôtre, dit l'agent. Et quand vous l'aurez trouvé, vous me donnerez dix francs d'amende. Car on n'a pas le droit de laisser les chiens courir tout seuls dans les rues.



LE VOCABULAIRE

Rendre visite : M. Létourdi est allé passer quelques instants chez son ami; il est venu lui dire bonjour et passer quelques instants avec lui.

Le phare : Quand on roule à bicyclette, la nuit, il faut allumer le phare qui se trouve à l'avant et le feu rouge de l'arrière.

La chaîne : Les chiens sont attachés par une chaîne.

Une amende : De l'argent qu'il faut donner quand on a fait quelque chose qui est interdit.

LES PHRASES

Rentrer chez soi : Après l'école, je rentre chez moi à pieds. — Quand elle a fini de travailler au bureau, ma mère rentre chez elle à bicyclette. — M. Dubois rentre chez lui à moto. — Rentrez chez vous, mes enfants. — Les enfants sont rentrés chez eux.

Le mien — Le tien... : Voici deux crayons. Lequel est le tien? — J'ai perdu mon stylo. — Tiens, je te prête le mien. — Il y a quatre classes dans l'école : voici la nôtre, et voici la vôtre.

On n'a pas le droit (il ne faut pas — il est interdit — il est défendu) de prendre les affaires de son voisin — de se baigner ici — de pêcher dans les bassins — de chasser au printemps — de faire du bruit dans les rues après dix heures du soir.

Quelques verbes à l'impératif			
Venir :	viens	venons	venez
Prendre :	prends	prenons	prenez
Ouvrir :	ouvre	ouvrons	ouvrez
Voir :	vois	voyons	voyez
Lire :	lis	lisons	lisez
Mettre :	mets	mettons	mettez

L'ÉLOCUTION

1. *Reprendre le texte n° 59. Raconter chacun des épisodes des paragraphes* 1 *à* 4, *sans rapporter les paroles (récit descriptif uniquement). On utilisera des phrases simples, sans omettre aucun détail. Par exemple :*

M. Dupont habite à Blainville. Il est percepteur. Ce matin, à huit heures et demie, il sort de son appartement, pour se rendre à son bureau. Il descend l'escalier. Arrivé sur le trottoir, il aperçoit par terre un portefeuille. Une personne étourdie l'a laissé tomber par terre. M. Dupont le ramasse, et va le remettre au commissariat de police. Car on n'a pas le droit de garder les objets qu'on a trouvés.

2. *Les boissons ;* Sur le quai de la gare, dans le texte n° 59, nous avons vu un marchand qui vendait des sandwiches et des boissons fraîches. Vous savez ce qu'est une boisson. Tous les liquides ne sont pas des boissons. Les liquides suivants sont-ils des boissons? : *le thé — le café — l'eau — l'eau de javel — le jus d'orange — l'essence — le café au lait — le pétrole — la tisane — le lait.*

3. *Les étourdis ;* Es-tu un enfant étourdi? — As-tu déjà oublié un objet quelque part? — As-tu parfois oublié de faire une chose que ta maman (ou ton maître) t'avait demandé de faire? Raconte comment cela s'est passé.

L'ORTHOGRAPHE

Les exclamations ; **Oh! Ah! Aïe! Eh bien! Tiens! Boum! Pan! Crac!**

1. Oh! comme je suis content.
2. Ah! qu'elle était jolie, la petite chèvre.
3. Tiens! il y a un portefeuille par terre.
4. Boum! Catherine est tombée.
5. Pan! le chasseur a tiré.
6. Crac! la perche s'est cassée.

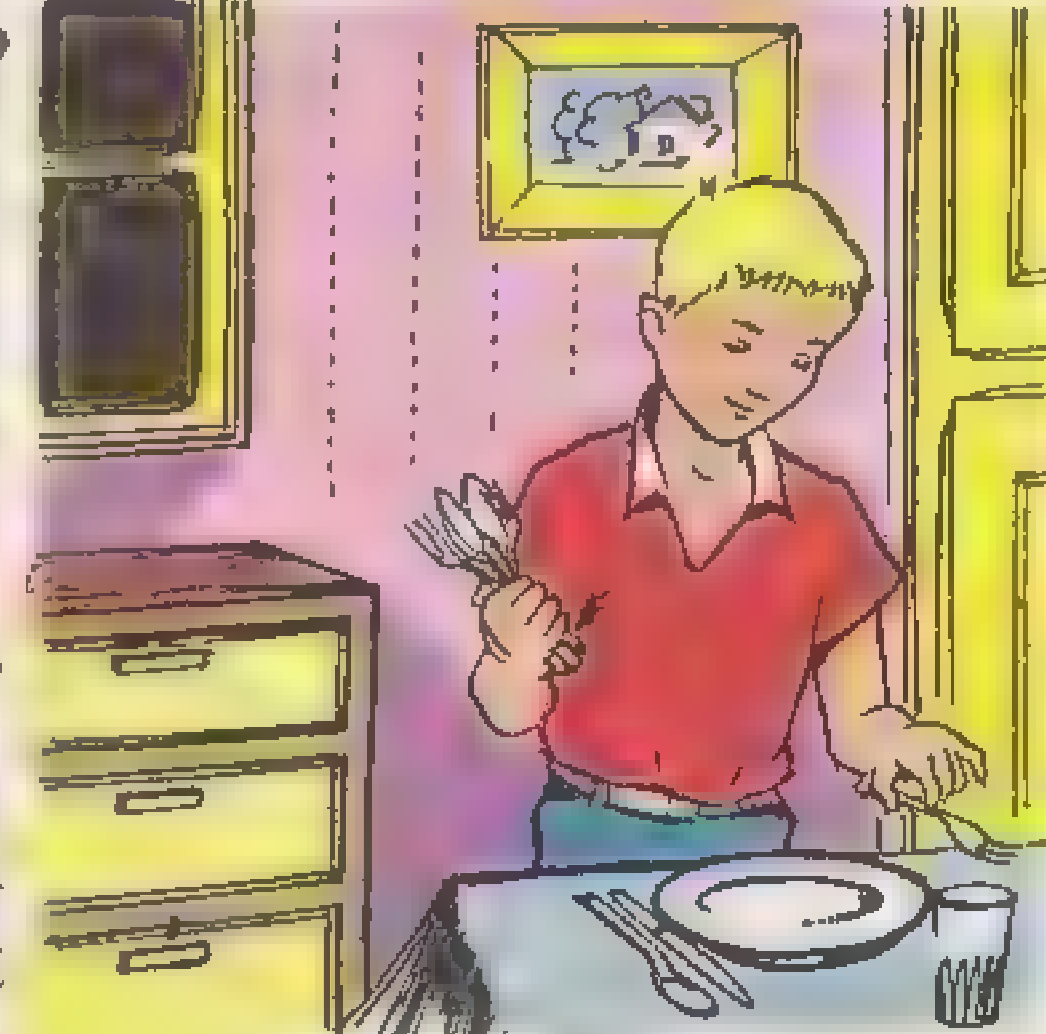


61. Une belle peur

le fils — un instituteur — l'habitation — la récréation — huit heures — la cuiller — faiblement éclairée — les lumières — peut-être — le préau — refroidir — inquiet — il écarquille les yeux.

1. Jean-Pierre est le fils d'un instituteur. Il habite dans l'école, avec ses parents. La maison d'habitation est d'un côté de la cour de récréation. Les classes sont plus loin.

Ce soir, Jean-Pierre est à la maison, avec sa maman. Il fait ses devoirs et apprend ses leçons. Son père est dans la classe et corrige des cahiers. Il est huit heures. Il fait nuit.



2. « Jean-Pierre, tu as fini tes devoirs ?

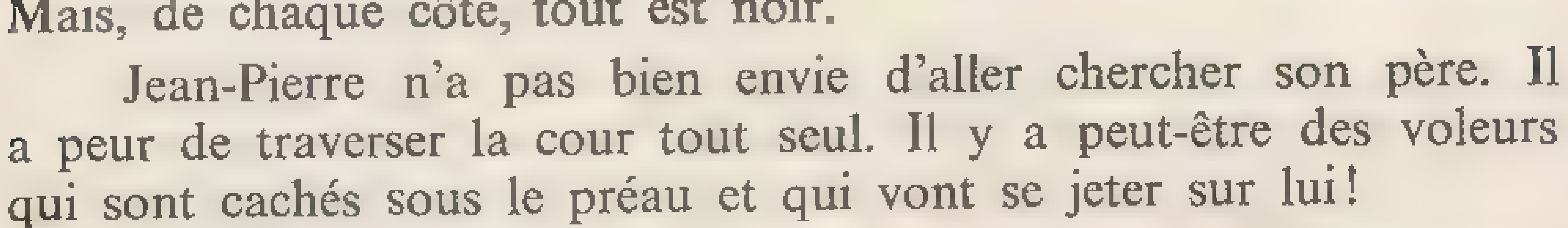
— Oui, maman.

— Alors, aide-moi à mettre la table. »

Jean-Pierre met les assiettes, les couteaux, les cuillers, les fourchettes et les verres.

« Merci, Jean-Pierre. Maintenant, va chercher ton père : le dîner est prêt. »

Jean-Pierre ouvre la porte. Comme il fait nuit ! La cour de l'école est faiblement éclairée par les lumières de la salle de classe. Mais, de chaque côté, tout est noir.



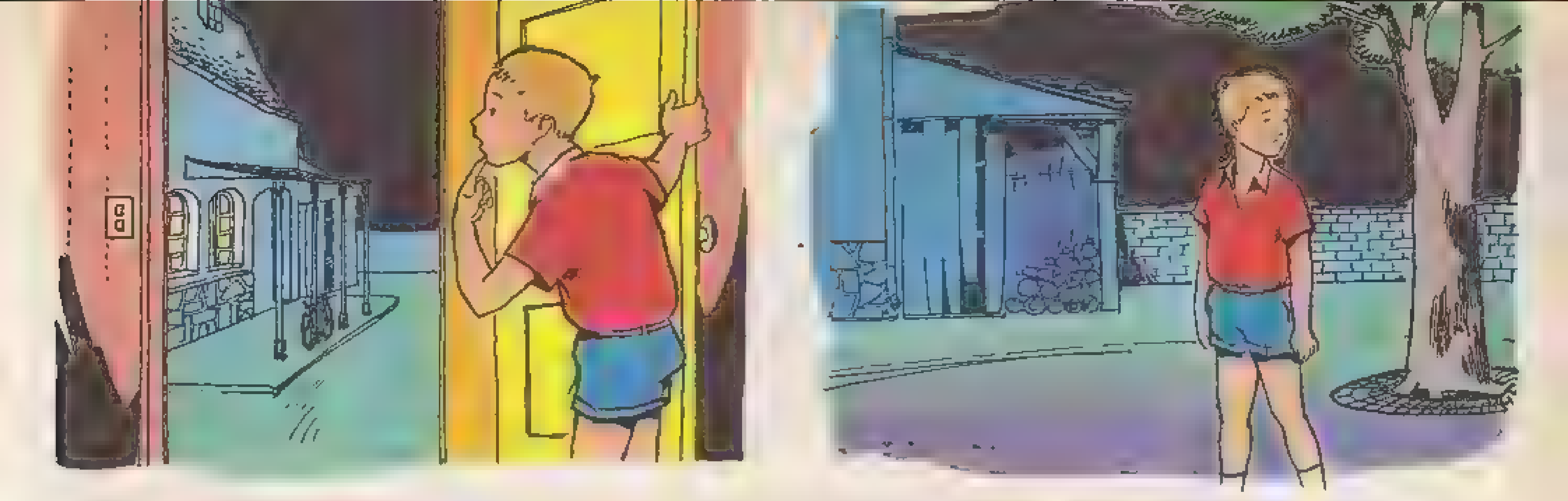
Jean-Pierre n'a pas bien envie d'aller chercher son père. Il a peur de traverser la cour tout seul. Il y a peut-être des voleurs qui sont cachés sous le préau et qui vont se jeter sur lui !

« Eh bien ! Jean-Pierre, qu'est-ce que tu attends ? Dépêche-toi. Reviens vite avec ton père ; la soupe va refroidir. »

3. Jean-Pierre ne veut pas dire à sa maman qu'il a peur. Alors, un peu inquiet, il avance dans la cour. Il s'arrête de temps en temps, écarquille les yeux, écoute... Rien ! pas de voleurs !

Le voici maintenant arrivé au milieu de la cour...

(à suivre)



JEU : *Dans chaque phrase, il y a une erreur. Trouvez-la :*

Jean-Pierre est le fils d'un cultivateur — Ce soir, il est à la maison, tout seul — Il a son beau tricot bleu et sa culotte rouge — Il a fait tous ses devoirs et il s'ennuie — Regardez l'image : Jean-Pierre met la table ; il met les assiettes et les serviettes — Il va chercher son oncle ; il fait nuit, mais Jean-Pierre n'a pas peur.

LE VOCABULAIRE

Faiblement : Une lumière faible est une lumière qui n'éclaire pas beaucoup; elle éclaire faiblement.

Se jeter sur : Le chat s'est jeté sur la souris.

Refroidir : La soupe est chaude; si on attend, elle sera moins chaude; elle va refroidir, et devenir froide.

Écarquiller : Pour voir quelque chose dans le noir, il faut ouvrir les yeux aussi grands que l'on peut; il faut écarquiller les yeux.

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Que fait Jean-Pierre à la maison ?

2. Jean-Pierre ne met pas la table tout seul : il aide sa maman. Pouvez-vous deviner ce que la maman a dû mettre sur la table ? — Est-ce que Jean-Pierre est très courageux ? — Qu'est-ce qu'il imagine ? — A-t-il obéi tout de suite à sa maman ? Pourquoi ?

3. Comment Jean-Pierre traverse-t-il la cour ? vite ? lentement ?... — Pourquoi écarquille-t-il les yeux ?

LES PHRASES

Des phrases avec le mot **côté** : De chaque côté de la rue. — De l'autre côté. — On a planté des arbres sur les deux côtés de la route. — De tous côtés, des oiseaux chantent. — Tu apporteras la viande et le pain; de mon côté, j'apporterai la boisson et les fruits.

Lui : Dis-lui que je l'attends. — Porte-lui ce panier. — Demande-lui s'il peut venir. — Va lui demander s'il veut des fraises. — Ne lui dis rien. — Qu'est-ce que tu lui as fait ? — Il ne faut pas lui faire de mal.

L'ORTHOGRAPHE

ard : il est tard — en retard — le placard — le canard — le renard — le buvard — le lézard.

Révision du verbe mettre. L'accord au passé composé des verbes conjugués avec être.

1. Mets un buvard **sous** ta main. Pierre et Rémi sont arrivés en retard. J'ai mis les livres dans le placard.
2. Le méchant renard a emporté une poule.
3. Il était une fois un petit canard qui se promenait sur l'eau.

LA CONJUGAISON

Le verbe **fermer** *au futur.*

Singulier	*Pluriel*
1. Je **fermerai** la porte.	1. Nous **fermerons** la porte.
2. Tu **fermeras** la porte.	2. Vous **fermerez** la porte.
3. Il **fermera** la porte	3. Ils **fermeront** la porte.
Elle **fermera** la porte.	Elles **fermeront** la porte.



62. Une belle peur
(suite)

un bruit — le chauffage — des seaux — au secours! — patatras! — persuadé — ils‿accourent — l'obscurité — la leçon — n'importe où — deux chats se sauvent — en riant — honteux — courageux.

1. Jean-Pierre est maintenant arrivé au milieu de la cour. La moitié du chemin est faite. Il ne reste plus qu'à courir jusqu'à la porte de la classe.

Mais on entend soudain un grand bruit dans la petite cabane où est entassé le bois de chauffage. Des bûches roulent et tombent sur des seaux qui sont rangés là.

2. « Au secours! au secours! papa! des voleurs! » crie-t-il en courant à toutes jambes vers la porte de la classe.

Devant lui, contre un pilier du préau, il y a sa petite bicyclette. Après le départ des élèves, Jean-Pierre avait joué dans la cour avec sa bicyclette, et l'avait laissée là, sans la ranger. Patatras! Jean-Pierre ne l'a pas vue, trébuche sur elle et tombe de tout son long.

Étendu par terre, il crie de plus en plus fort, car il est persuadé que les voleurs vont maintenant se jeter sur lui et le tuer.

3. Entendant les cris de Jean-Pierre, son père et sa mère accourent. On allume la lumière de la cour.

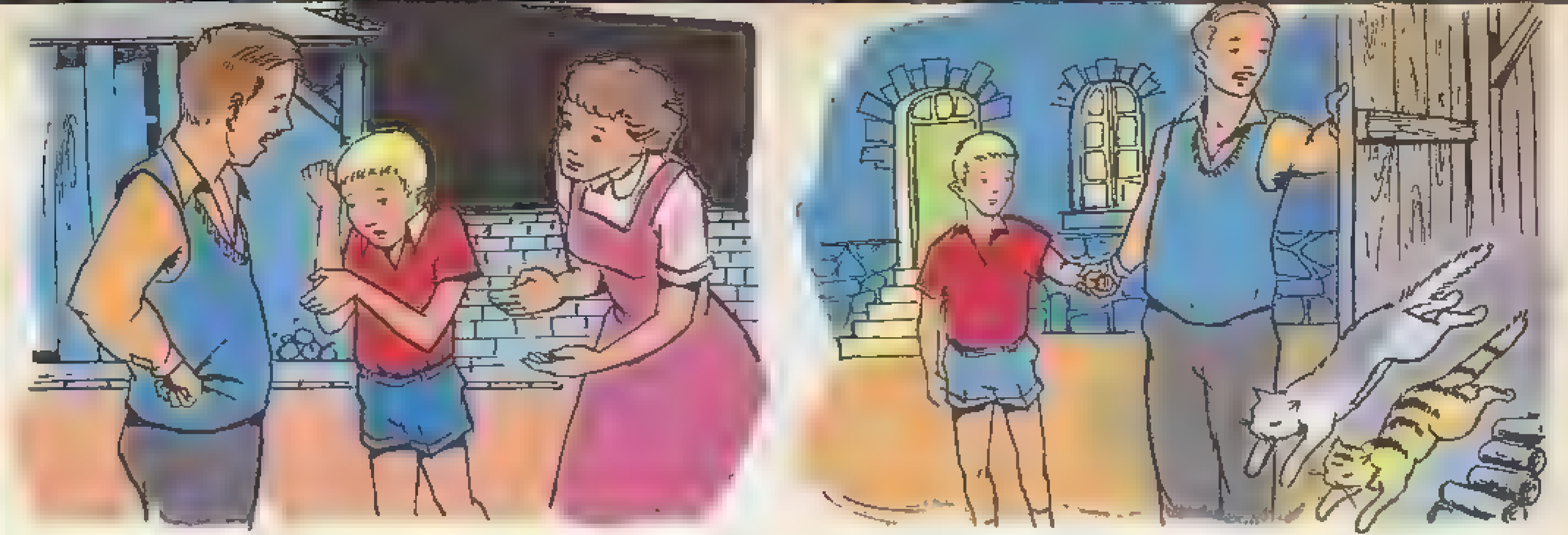
« Alors, Jean-Pierre, tu ne pourrais pas faire attention?

— Aïe! aïe! aïe! je me suis fait mal. Je courais, et je n'ai pas vu ma bicyclette, dans l'obscurité.

— Eh bien! c'est une bonne leçon. Cela t'apprendra à ranger tes jouets, et à ne pas les laisser traîner n'importe où. Prends ta bicyclette et va la mettre à côté du tas de bois.

— Ah! non, crie Jean-Pierre. Il y a des voleurs!





— Qu'est-ce que tu racontes là ? dit son père. Des voleurs ? Viens avec moi, nous allons voir cela. »

4. Tenant Jean-Pierre par la main, le père ouvre la porte de la cabane. Deux chats se sauvent.

« Les voilà, tes voleurs, dit le père en riant. Ils ont quatre pattes. »

Jean-Pierre baisse la tête, honteux d'avoir été si peu courageux.

« Et maintenant, dit la maman, dépêchons-nous. La soupe va refroidir. »

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Jean-Pierre a parcouru la moitié du chemin. L'autre moitié est-elle plus facile ou plus difficile ? — Jean-Pierre entend un grand bruit. Sait-on qui a fait ce bruit ?
2. Pourquoi Jean-Pierre pense-t-il qu'il y a des voleurs ? — Jean-Pierre s'est-il rappelé qu'il avait laissé sa bicyclette contre un pilier ? — Est-ce que Jean-Pierre crie seulement parce qu'il s'est fait mal ?
3. Pourquoi le père et la mère accourent-ils ? — Le papa gronde Jean-Pierre. Pourquoi ? — « *Va mettre ta bicyclette à côté du tas de bois* », dit le père. Croyez-vous que Jean-Pierre va y aller tout seul ? Pourquoi ?
4. Qui a fait tomber les bûches sur les seaux ?

L'ORTHOGRAPHE

ette : cet enfant — cette fillette — une allumette — une assiette — une fourchette — une serviette — des lunettes — des cigarettes.

Recherche du genre des démonstratifs.

RÈGLE 15 (*distinction de* **ces** *et de* **ses**).

1. Donne-moi cet avion, cette balle et cette ardoise.
2. Cet encrier est vide. Cette image est très jolie.
3. Quand grand-père lit le journal, il **met** ses lunettes.
4. Regarde ces mignons petits chats.
5. Ne mange pas avec les mains. Prends ta fourchette.

L'ORTHOGRAPHE

Le verbe **travailler** *au futur.*

Singulier	*Pluriel*
1. Je **travaillerai** ce soir.	1. Nous **travaillerons** ce soir.
2. Tu **travailleras** ce soir.	2. Vous **travaillerez** ce soir.
3. Il **travaillera** ce soir.	3. Ils **travailleront** ce soir.
Elle **travaillera** ce soir.	Elles **travailleront** ce soir.



63. Tom Bilibi et le brigand

le brigand — les œufs — quand il eut... — ils attaquaient les voyageurs — il s'approcha — en ôtant poliment son bonnet — surpris — quand on saura — courageux — puisque tu le veux.

1. Un jour, Tom Bilibi alla vendre les œufs de ses poules au marché de la ville. Quand il eut vendu tous ses œufs, il reprit le chemin de sa maison. Pour aller plus vite, il passa par la forêt.

Soudain, il aperçut, au milieu du chemin, un homme qui tenait un pistolet à la main.

2. « C'est un brigand », pensa tout de suite Tom Bilibi.

En ce temps-là, il y avait encore des brigands, qui attaquaient les voyageurs dans les chemins déserts. Tom Bilibi s'arrêta. Que faire? Se retourner et s'enfuir? Mais le brigand était armé, et le tuerait.

3. Le brigand s'approcha et dit à Tom Bilibi :

« Donne-moi ton argent, ou je vais te tuer. »



Donner à un brigand tout l'argent de ses œufs ! Mais Tom était malin.

« Je vais vous donner mon argent, monsieur le brigand, dit-il en ôtant poliment son bonnet. Mais tout d'abord, s'il vous plaît, voudriez-vous tirer une balle ou deux dans mon bonnet ?

— Pourquoi me demandes-tu cela ?

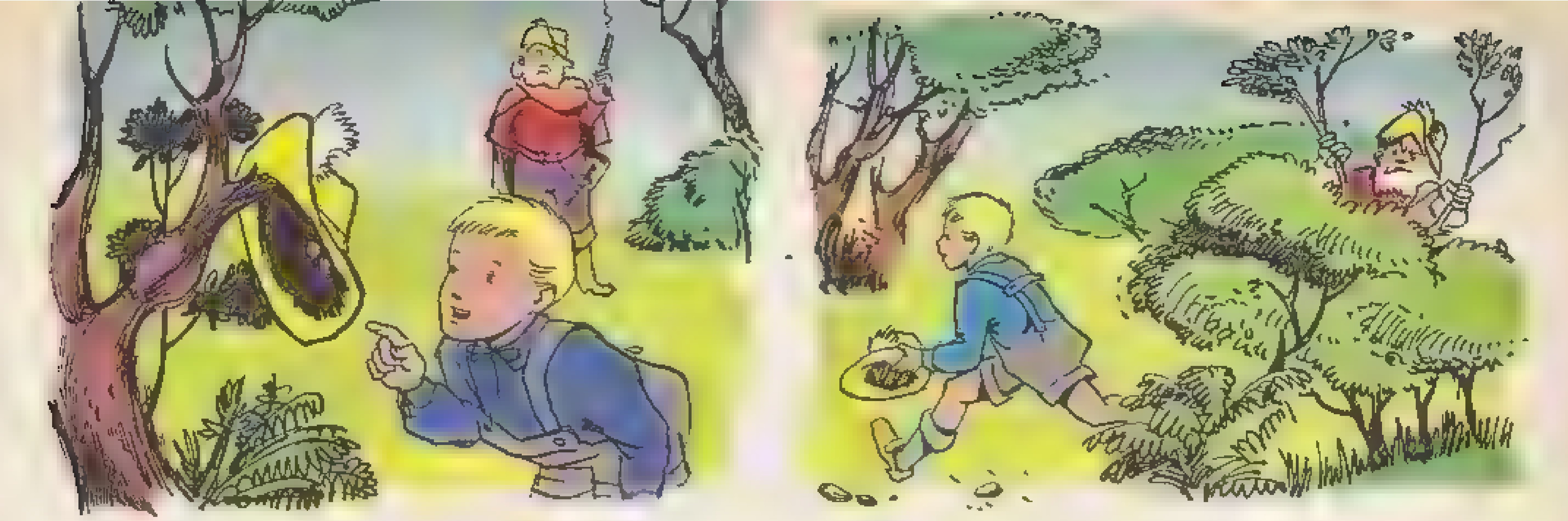
— Eh bien ! voilà. Quand on saura, au village, qu'un brigand a pris mon argent, on se moquera de moi. Mais si l'on voit que mon bonnet a été déchiré par des balles, on dira : Tom Bilibi s'est battu avec le brigand. Il est courageux.

— Puisque tu le veux, mets ton bonnet sur cette branche.»

Et le brigand tira, une fois, deux fois.

4. « S'il vous plaît, monsieur le brigand, voulez-vous tirer encore une fois?

— Non, dit le brigand. Mon pistolet n'avait que deux balles.



— Merci beaucoup, dit Tom Bilibi. Puisque vous n'avez plus de balle, je peux me sauver. »

5. Et Tom Bilibi, qui était tout petit, se glissa dans les buissons où le brigand ne put le suivre. Voilà comment Tom Bilibi échappa au brigand et garda l'argent de ses œufs.

LE VOCABULAIRE

Attaquer : Les voyageurs avancent tranquillement; soudain, les brigands se jettent sur eux : ils les attaquent.

Malin : Tom saura trouver le moyen de ne pas donner son argent au brigand.

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Pourquoi Tom Bilibi a-t-il pris le petit chemin pour rentrer chez lui ?

2. Pourquoi Tom s'arrête-t-il ? — Tom s'est-il sauvé ? Pourquoi ?

3. Tom a-t-il envie de donner son argent au brigand ? — Pourquoi Tom se montre-t-il aussi poli ? — Que diraient les gens du village si Tom revenait sans son argent ? — Que diront-ils si Tom leur montre son bonnet troué ?

4. Comprenez-vous pourquoi Tom demande au brigand de tirer encore une fois ?

LES PHRASES

Puisque : Puisque tu as bien travaillé, je t'emmènerai visiter Paris. — Puisqu'il ne sait pas encore lire, offre-lui un livre d'images. — Puisque c'est dimanche, nous allons faire un pique-nique dans la forêt.

Voilà comment... : (à la fin d'un récit) : Voilà comment j'ai gagné la course. — Voilà comment Line a été sauvée par son chien. — Voilà comment Grand-père a renoncé à conduire la voiture.

L'ORTHOGRAPHE

y : il y a — il y avait — il n'y a rien — j'y vais — j'y suis — je n'y vais pas.

1. Il y a des **œufs** dans le panier de Tom Bilibi.

2. Il y avait un brigand au milieu du chemin. Il n'y a que deux balles dans son pistolet.

3. — René, va ouvrir la porte.
— Oui, j'y vais... Je vais y aller.

LA CONJUGAISON

Le verbe **se lever** *au futur.*

Singulier	*Pluriel*
1. Je **me lèverai** de bonne heure.	1. Nous **nous lèverons** de bonne heure.
2. Tu **te lèveras** de bonne heure.	2. Vous **vous lèverez** de bonne heure.
3. Il **se lèvera** de bonne heure.	3. Ils **se lèveront** de bonne heure.
Elle **se lèvera** de bonne heure.	Elles **se lèveront** de bonne heure.

64. Jeux : Ordres à exécuter

un ordre — exécuter — un objet — premier — deuxième — troisième — quatrième — cinquième — sixième — septième — huitième — plier — une feuille — en sautant — un pied.

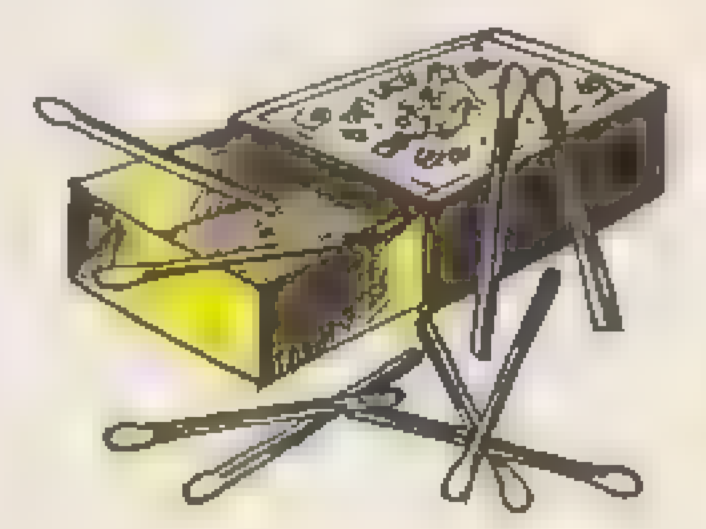
1. Premier jeu : Tu vas chercher dans la classe les objets suivants, et les apporter sur le bureau du maître : un crayon, un morceau de craie et la gomme de ton voisin.

2. Deuxième jeu : Tu vas apporter au maître un livre couvert, un cahier qui n'est pas couvert et quelque chose de couleur verte.

3. Troisième jeu : Apporte au maître un fruit, un vêtement, un objet en bois et un objet en fer.

4. Quatrième jeu : Mets sur la table de ton voisin quatre objets : un bleu, un vert, un jaune, un rouge.

5. Cinquième jeu : Tu écris ton nom sur une feuille de papier. Tu plies la feuille en quatre. Tu mets la feuille dans une enveloppe. Tu colles l'enveloppe et tu l'apportes au maître, en sautant sur un pied.



6. Sixième jeu : Apporte au maître une chose qu'on peut manger, une chose qu'on peut boire, une chose qui peut brûler et une chose qui ne peut pas brûler.

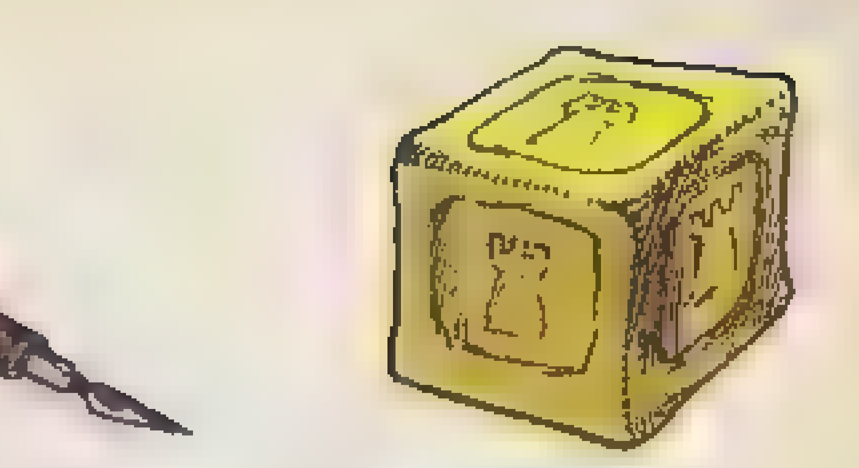




7. Septième jeu : Écris sur une feuille quatre noms : le nom d'un fruit, d'un jouet, d'un camarade et d'un chien. Plie la feuille en deux et apporte-la au maître.

N. B. — Le maître devra évidemment préparer cette leçon, en apportant en classe certains des objets demandés. On pourra faire concourir deux ou trois élèves, simultanément, sous le contrôle de leurs camarades. Une phase de lecture silencieuse précèdera l'exécution des o[illegible] — Non[illegible]t l'exécution des ordres, les élèves désignés ne devront pas relire le texte.





8. Huitième jeu : Apporte au maître quatre choses : une chose qui sert à écrire, une chose qui sert à se laver, une chose qui sert à fermer la porte et une chose qui sert à jouer.

VOICI D'AUTRES JEUX

Dans chacun des paragraphes suivants, une question vous est posée. Nous vous donnons ensuite les trois réponses possible. Quelle est la bonne réponse? Écrivez son numéro sur votre ardoise.

A. - Quand on a les mains sales, que faut-il faire ?

1. - *Il faut les cacher derrière son dos.*
2. - *Il faut les essuyer sur sa culotte.*
3. - *Il faut aller les laver.*

B. - Quand on a cassé une assiette dans la cuisine, que faut-il faire ?

1. - *Il faut cacher les morceaux sous la table.*
2. - *Il faut le dire à sa maman et demander pardon.*
3. - *Il faut casser toutes les autres assiettes de la cuisine.*

C. - Le chien de Poussinet s'est enfoncé une épine dans une patte. Que va faire Poussinet ?

1. - *Poussinet lui enfonce des épines dans les autres pattes.*
2. - *Poussinet coupe la patte blessée.*
3. - *Poussinet enlève l'épine et lave la plaie.*

D. - Poussinet a aperçu un bonbon par terre, dans la rue. Que doit-il faire ?

1. - *Il le ramasse et va le porter au commissariat de police.*
2. - *Il le ramasse et le mange.*
3. - *Il le laisse par terre.*

L'ÉLOCUTION

1. *Jean-Pierre, dans le texte nº 61, aide sa maman à mettre la table.* Avez-vous déjà aidé votre maman à mettre la table? Comment avez-vous fait? N'avez-vous rien oublié? Où avez-vous mis les verres, les couteaux, les fourchettes, les cuillères, les serviettes?

2. *Le chauffage :* Comment chauffe-t-on les classes et la maison, dans l'histoire que vous avez lue? Connaissez-vous d'autres moyens de chauffage? Décrivez-les. Dites ce que vous en pensez. Est-ce commode? Est-on bien chauffé? Avez-vous une préférence?

LA CONJUGAISON

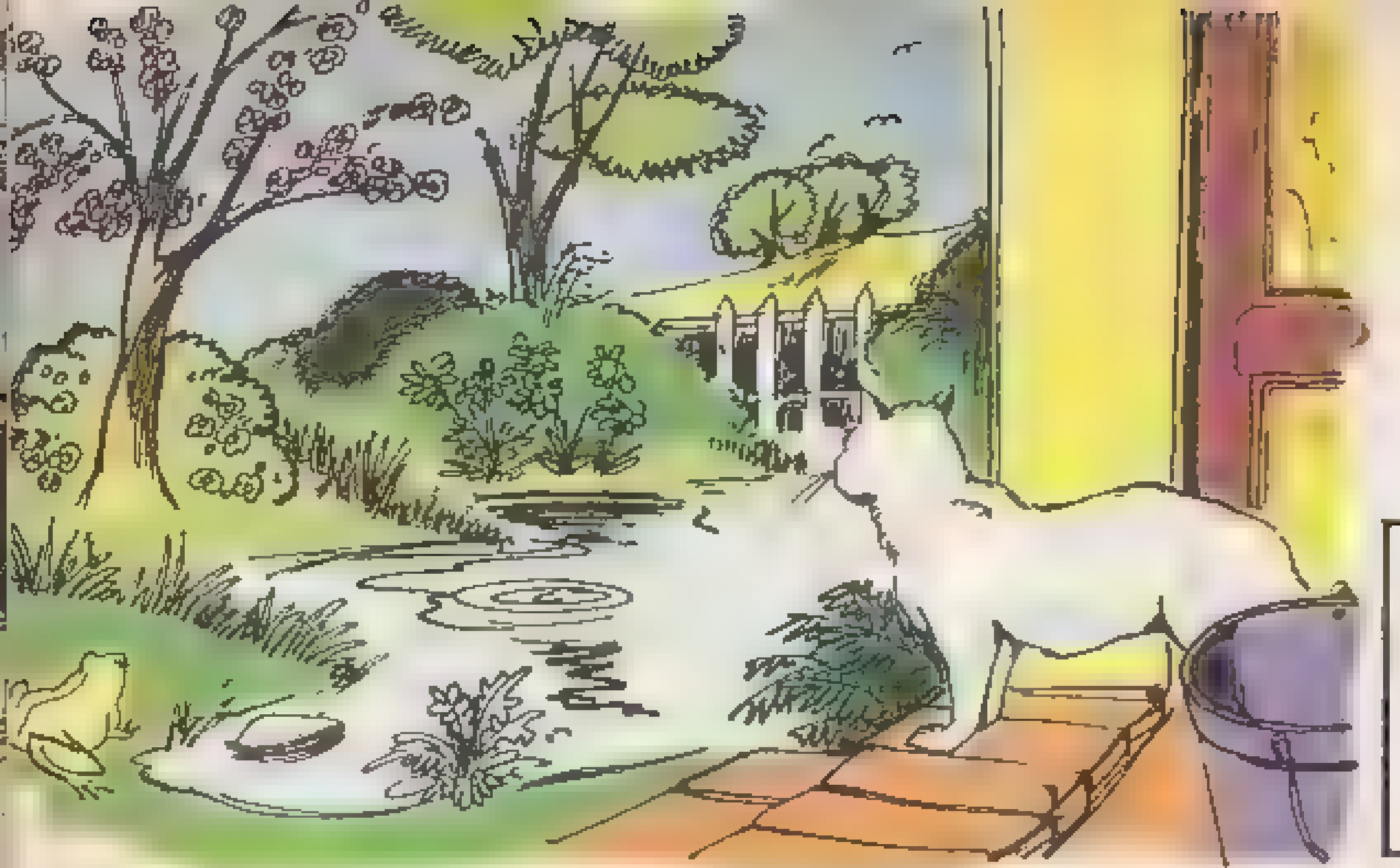
Reconnaissance du **passé simple** *dans des textes lus.*

Tom Bilibi **alla** vendre ses œufs. — Il **reprit** le chemin de sa maison. — Il **passa** par la forêt. — Il **aperçut** un brigand. — Le brigand **s'approcha** et lui dit. — Le brigand **tira**. — Tom Bilibi **se glissa** dans les buissons. — Il **échappa** au brigand. — Il **garda** l'argent.

Sauriez-vous raconter au passé simple l'histoire suivante :

Tom Bilibi *marche* dans la forêt pendant deux heures. Soudain, il *s'arrête*. Un brigand *s'approche* de lui et lui *demande* son argent.

Tom Bilibi lui *dit* poliment : « Bonjour, Monsieur le Brigand », et lui *demande* de tirer une balle dans son bonnet. Il *met* le bonnet sur une branche. Le brigand *tire*. Alors Tom Bilibi *se met* à courir et *se sauve* dans les buissons.



65. Le printemps

le printemps — vieille — le soleil — le ciel — une merveille — des milliers — en clignant des yeux — j'ai sommeil — le bord du nid — cinq petits becs — un grillon — elles piaillaient.

1. Minouchette est une grosse chatte blanche, bien vieille et très frileuse. Pendant tout l'hiver, elle est restée à se chauffer au coin du feu. Mais ce matin, quand on a ouvert la porte, un soleil magnifique brillait dans le ciel, et l'air était tout parfumé.

Alors Minouchette est sortie pour voir ce qui se passait.

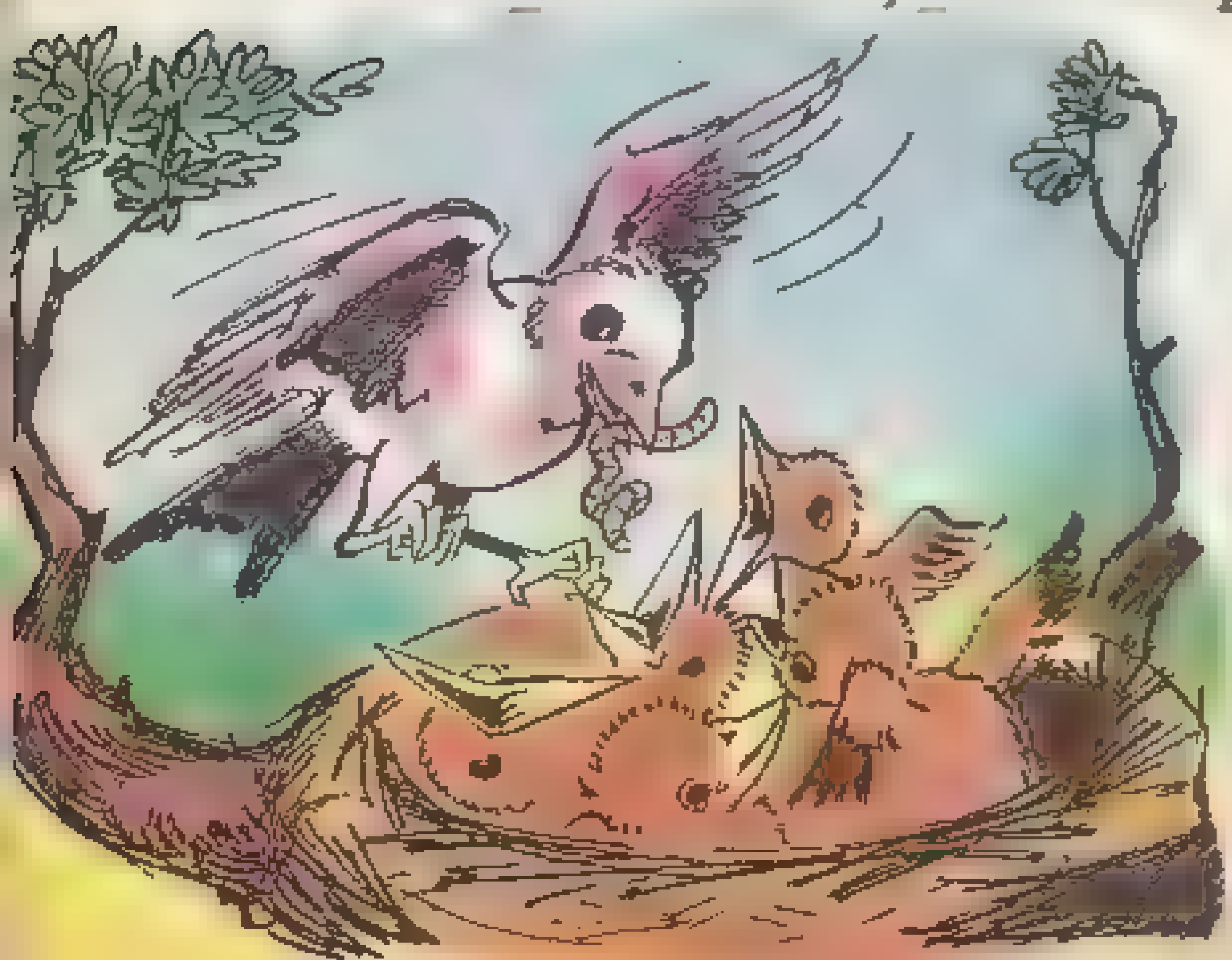
2. Quelle merveille! Dans le pré, il y avait une petite herbe nouvelle d'un vert tendre où brillaient, de ci, de là, quelques gouttes de rosée. Et, dans l'herbe, des milliers de petites fleurs de toutes les couleurs se chauffaient au soleil. Des abeilles volaient de l'une à l'autre en faisant de grands zigzags et en chantant : zon, zon, zon! oh! que ça sent bon!

3. Devant Minouchette, la terre se souleva soudain : c'était une taupe qui mettait son nez à la fenêtre en clignant des yeux.

« Bonjour, dit Minouchette. Je vois que vous avez bien dormi.

— Oh! répondit la taupe, pas tellement, vous savez: à peine quatre mois. J'ai encore sommeil. Bonsoir! »

Et là-dessus, elle disparut.



4. Minouchette arriva au bord de la rivière. De l'autre côté, dans un buisson, elle vit un petit nid de pinsons. La maman pinson arriva bientôt, et se posa sur le bord du nid.

Alors cinq petits becs se tendirent, grands ouverts. Ils poussaient de petits cris,

qui voulaient dire à peu près ceci : par ici ! par ici ! à moi, pas à lui ! par ici ! par ici !

5. C'est bien dommage qu'il y ait cette rivière, pensa Minouchette... Elle s'en revint vers le verger.

Alors là, quel concert, mes amis !

Tous les grillons chantaient dans l'herbe, les abeilles bourdonnaient dans les arbres en fleur, les hirondelles piaillaient dans le ciel bleu.

Et tous ils disaient : c'est le printemps, c'est le printemps. Et les grenouilles, près de la mare, répondaient : je crois, je crois, je crois...

LE VOCABULAIRE

Parfumé : Les fleurs ont un parfum; elles sentent bon; elles sont parfumées.

Le pré : Les vaches mangent de l'herbe dans les prés.

La rosée : Le matin, sur les feuilles, il y a de petites gouttes d'eau, des gouttes de rosée.

La taupe : Regarde le dessin; c'est un petit animal qui vit toujours sous la terre.

Cligner de l'œil : Quand la lumière est trop forte, on ferme un peu les yeux; on cligne des yeux.

Le pinson : C'est un petit oiseau, avec des plumes rouges sur le cou.

Un concert : Quand plusieurs musiciens jouent en même temps, cela fait un concert.

Bourdonner : L'abeille, la mouche bourdonnent en volant : bzzz... bzzz...

Piailler : Les petits oiseaux poussent des petits cris. On dit qu'ils piaillent.

La mare : Dans les fermes, on creuse un grand trou qui reste plein d'eau. Les canards vont s'y baigner. C'est la mare.

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Minouchette allait-elle se promener dans le jardin en hiver ? Pourquoi ? — Aujourd'hui, elle se décide à sortir. Pourquoi ?

2. Qu'est-ce qui était joli dans les prés, ce matin-là ?

3. Où habite la taupe ? Est-ce qu'il y a chez elle une porte et une fenêtre ? — Que fait la taupe quand elle « *met son nez à la fenêtre ?* » — Pourquoi cligne-t-elle des yeux ? — La taupe vient de se réveiller. Quand s'était-elle endormie ? Pourquoi ? — A-t-elle assez dormi ?

4. La maman pinson se pose sur le bord du nid. Que vient-elle faire ? — Qui est-ce qui crie : *par ici, par ici,* etc. ?

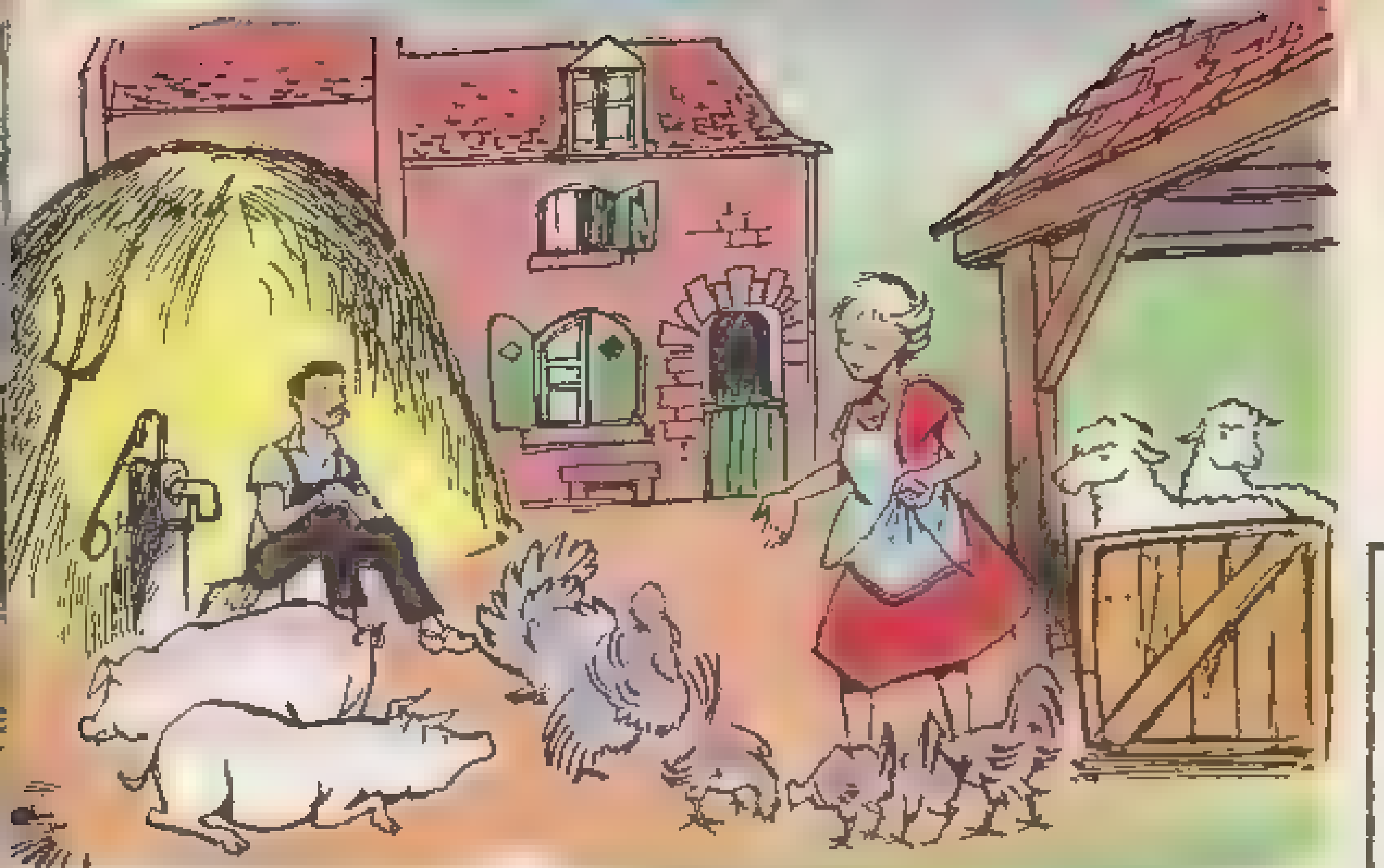
LES PHRASES

A peine : Il a à peine quatre ans. — Il a mis à peine cinq minutes pour faire son problème. — J'ai à peine eu le temps de manger. — A peine arrivé, il s'est mis à travailler.

LA CONJUGAISON

Le verbe **être** *au futur.*

Singulier	*Pluriel*
1. Je **serai** gentil (gentille).	1. Nous **serons** gentils (gentilles).
2. Tu **seras** gentil (gentille).	2. Vous **serez** gentils (gentilles).
3. Il **sera** gentil.	3. Ils **seront** gentils.
Elle **sera** gentille.	Elles **seront** gentilles.



66. Si cette histoire vous amuse...

cette‿histoire — connaissez-vous ? — la lueur — les volailles — le lumignon — la paille — il faut l'éteindre — le puits — c'est facile — tout‿entière — flamber — vous devriez — les pompiers.

1. Connaissez-vous, mes chers petits amis, la ferme d'Élise et d'Ernest ? C'est une jolie petite ferme, avec des chevaux et des petits veaux, des lapins et un gros chien, des charrettes et des biquettes, de la paille et de la volaille, des moutons, des cochons et des dindons. Le fermier est très heureux : c'est Élise qui fait tout le travail.

2. Tout à l'heure, à la lueur d'une bougie, Élise cherchait un petit lapin, qui s'était caché dans la paille, du côté des volailles. Et comme elle ne faisait pas très attention, avec son lumignon elle a mis le feu à la paille. Cela risquait fort de faire rôtir les volailles et de brûler toute la maison, et les moutons, et les cochons et les dindons...

3. « Au secours, Ernest, au secours ! J'ai mis le feu à la paille !

— Eh bien ! ma chère Élise, il faut l'éteindre.

— Mais je n'ai pas d'eau : il n'y en a plus une goutte dans le bassin.

— Alors, ma chère Élise, il faut en pomper dans le puits.

— Mais avec quoi veux-tu que j'en pompe ? le seau a un trou.

— Alors, ma chère Élise, il faut boucher le trou.

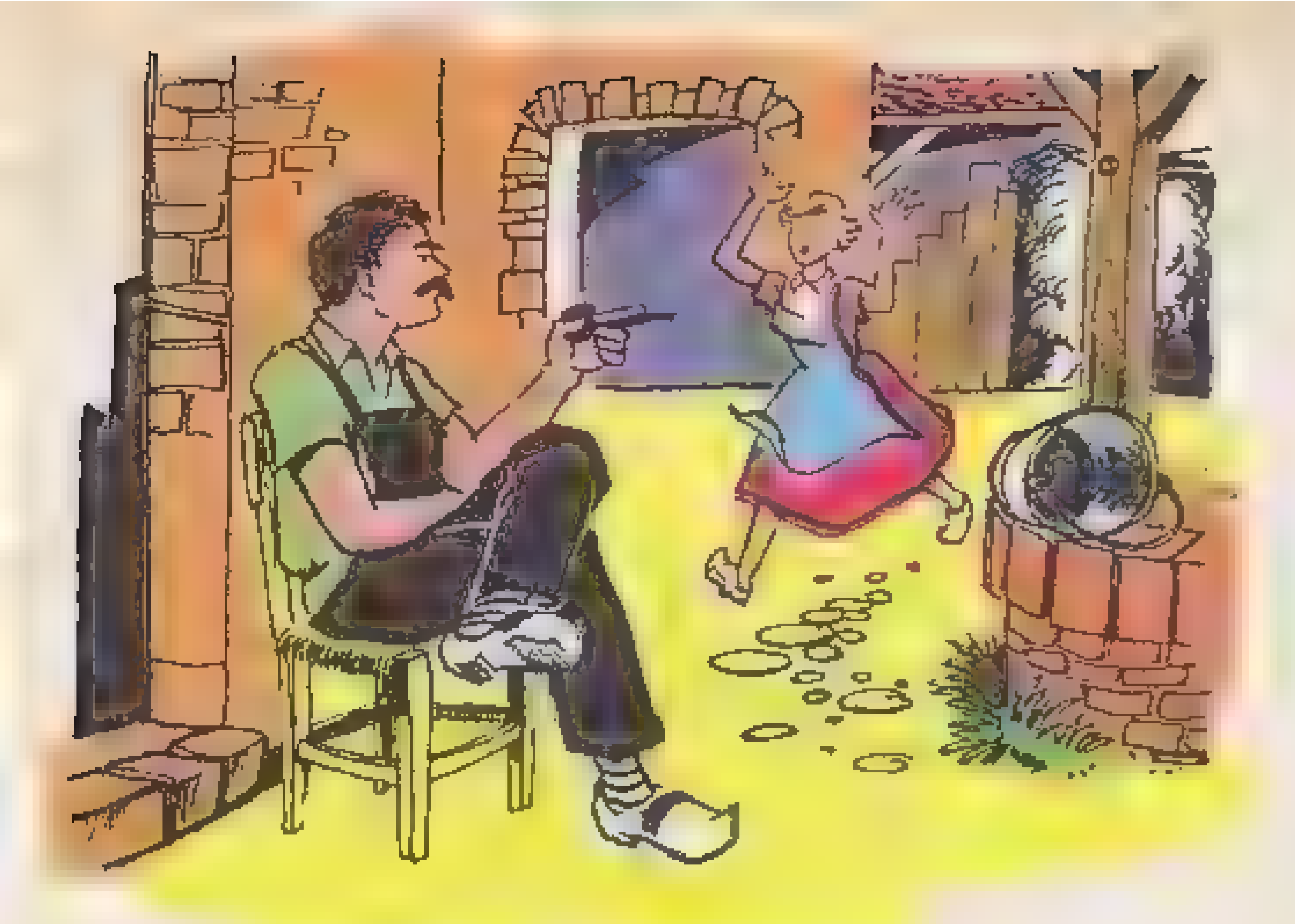
— Mais avec quoi veux-tu que je le bouche ?

— Avec de la paille, ma chère Élise ; c'est très facile.

— Mais la paille est en train de flamber !

— Eh bien ! ma chère Élise, il faut l'éteindre.

— Mais je n'ai pas d'eau... »





4. Si cette histoire vous amuse, mes petits amis, vous pouvez la continuer. Mais si vous ne voulez pas que la jolie petite ferme brûle tout entière avec les chevaux et les petits veaux, les charrettes et les biquettes, la paille et la volaille, les moutons, les cochons et les dindons (j'en oublie ?...), *je crois bien que vous devriez aller chercher les pompiers...*

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Est-ce que la ferme d'Élise et d'Ernest est différente des autres fermes ? — Le fermier Ernest est-il très courageux ?

2. Avec quoi Élise a-t-elle mis le feu à la paille ? Que cherchait-elle avec sa bougie ?

3. Que pensez-vous d'Ernest ? Que devrait-il faire ? — Pourquoi Élise ne peut-elle pas aller chercher de l'eau dans le puits ? Pourquoi Élise ne peut-elle pas boucher le trou du seau avec de la paille ?

4. Pourriez-vous continuer l'histoire ? Longtemps ? Et pendant ce temps-là, que se passerait-il ? Qu'aurait-il fallu faire tout de suite ? — Que pensez-vous d'Ernest et d'Élise ? — Auriez-vous fait comme eux ?

L'ORTHOGRAPHE

Pluriel des noms terminés par **al** :

un journal — des journaux;
un cheval — des chevaux;
un animal — des animaux;
le métal — les métaux.

Révision du futur des verbes du premier groupe.

1. Papa achète chaque jour deux journaux.

2. Un cheval dans l'écurie, et trois chevaux dans les champs.

3. Demain, je me lèverai de bonne heure. Je donnerai à boire aux animaux de la ferme, aux vaches, aux bœufs, aux chevaux.

4. Dans sa ferme, Élise a beaucoup d'animaux : (compléter).

LA CONJUGAISON

Le verbe **avoir** *au futur.*

Singulier	*Pluriel*
1. J' **aurai** des jouets à Noël.	1. Nous **aurons** des jouets à Noël.
2. Tu **auras** des jouets à Noël.	2. Vous **aurez** des jouets à Noël.
3. Il **aura** des jouets à Noël.	3. Ils **auront** des jouets à Noël.
Elle **aura** des jouets à Noël.	Elles **auront** des jouets à Noël.



67. Le feu

j'ai longtemps‿habité — l'automne — les bruits s'apaisent — le brouillard — en sifflant — les feuilles qui craquaient — merveilleux — disposer — joyeuse — réchauffer — craquer — pétiller.

1. J'ai longtemps habité, pendant les années de mon enfance, dans une vieille maison de campagne, au milieu des champs, près d'une rivière.

2. Quand je ferme les yeux, le soir, à l'heure où tous les bruits du jour s'apaisent, je revois la maison de mon enfance, avec un petit garçon qui joue sous le ciel gris de l'automne. Car c'est toujours l'automne que je revois.

3. Comme j'aimais cette saison!

L'automne, c'étaient les premières journées de fraîcheur après les chaleurs de l'été. C'était le brouillard blanc que l'on voyait flotter, le soir, sur l'eau de la rivière. C'était le vent qui commençait à courir dans la plaine, et qui passait en sifflant sous les portes mal fermées. C'était le départ pour l'école, le matin, au petit jour, dans les chemins remplis de feuilles mortes qui craquaient sous les pas.

4. Mais c'est aussi le feu que je revois, le feu merveilleux dans la grande cheminée.

Aux premiers froids de l'automne, ma mère disposait le bois dans la cheminée, et l'allumait.

Une flamme montait, claire et joyeuse.

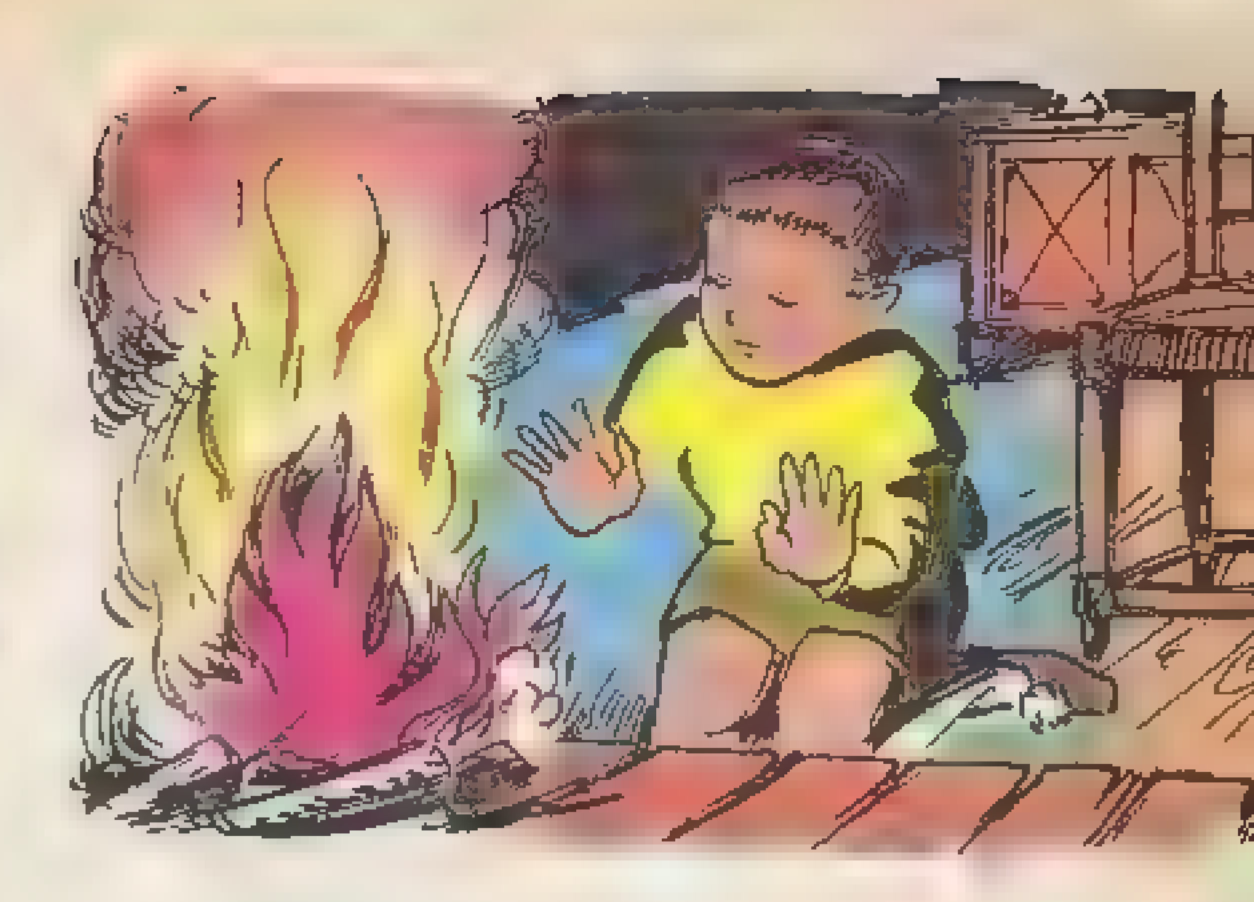
La salle à manger s'éclairait d'une lumière vivante, qui dansait sur la vitre de la vieille horloge, sur les casseroles de cuivre, sur les meubles brillants.



5. J'approchais du feu mes mains froides, pour les réchauffer à sa bonne chaleur. Et je restais là, toute la soirée, pendant des heures entières.

Je regardais danser les flammes, j'écoutais la chanson du bois, qui sifflait, craquait, pétillait.

Dehors, le vent soufflait, secouant la porte, comme s'il voulait entrer, pour se chauffer aussi à la chaleur du feu.



LE VOCABULAIRE

S'apaiser : Se calmer; les bruits du jour diminuent, on les entend moins.

La fraîcheur : Quand l'air est frais, on peut parler de la fraîcheur de l'air.

Le brouillard : Le soir, en automne, il y a souvent du brouillard dans l'air; on ne peut pas voir loin devant soi.

Flotter : Jette un morceau de bois dans l'eau; il ne s'enfonce pas; il flotte sur l'eau.

Disposer : Mettre en place. La mère mettait du bois dans la cheminée, en plaçant bien chaque morceau.

Pétiller : Le bois bien sec brûle en faisant des petits craquements; il pétille.

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Celui qui a écrit ce texte habite-t-il encore dans cette maison? Quand y habitait-il?

2. C'est le soir que l'auteur pense à son enfance. Pourquoi n'y pense-t-il pas pendant le jour? — Qui est ce petit garçon?

3. Quelles sont les images de l'automne dont l'auteur se souvient?

4. La mère allume-t-elle du feu dans un poêle? — Pourquoi peut-on dire « *une lumière vivante* »? Était-ce joli?

5. Pourquoi l'enfant aimait-il le feu de cheminée? (il y a au moins trois raisons).

LES PHRASES

C'est toujours l'automne que je revois :

1. **C'est... que** (relatif complément) : C'est toujours ce livre que je préfère. — C'est toujours une orange que je choisis pour mon dessert. — C'est toujours cette poupée qu'elle prend pour jouer.

2. **C'est... qui** (relatif sujet) : C'est toujours lui qui est premier. — C'est toujours elle qui prend mes jouets. — C'est toujours Rémi qui arrive le dernier.

3. **C'est... que** (conjonction) : C'est toujours là que je me trompe. — C'est toujours le dimanche que je vais chez ma grand-mère.

L'ORTHOGRAPHE

er *qui se prononce :* la mer — l'hiver — hier — c'est cher.

er *qui ne se prononce pas :* le boucher — le boulanger — le pommier — le cerisier — sauter — chanter — danser — le déjeuner — le dîner.

Révision du futur (**avoir** *et* **être**).

DICTÉE ▸ 1. Hier, les enfants sont allés jouer au bord de la mer.

2. En hiver, il fait bon près du feu.

3. Je vais chercher Rémi.

4. Je serai toujours un bon élève. J'aurai des livres propres.

5. Si tu ne marches pas plus vite, tu arriveras en retard.

LA CONJUGAISON

Le verbe **aller** *au futur.*

Singulier	*Pluriel*
1. J' **irai** au cinéma, ce soir.	1. Nous **irons** au cinéma, ce soir.
2. Tu **iras** au cinéma, ce soir.	2. Vous **irez** au cinéma, ce soir.
3. Il **ira** au cinéma, ce soir.	3. Ils **iront** au cinéma, ce soir.
Elle **ira** au cinéma, ce soir.	Elles **iront** au cinéma, ce soir.

68. Jeu: Le loup, la chèvre et le chou

le loup — il était‿une fois — la barque — il était‿embarrassé — réfléchissez — la solution — puisqu'il ne peut pas laisser ensemble — d'abord — ils ne mangent pas les choux.

1. Il était une fois une petite rivière. Pour passer d'une rive à l'autre, il n'y avait pas de pont. Il fallait appeler le passeur, un vieil homme dont le métier était de transporter les voyageurs, dans sa barque, à travers la rivière. La barque n'avait que deux places, celle du passeur et une place pour un seul voyageur.

2. Un jour, le passeur vit arriver un loup, une chèvre et un chou. Tous les trois voulaient passer la rivière. Le passeur était bien embarrassé.

« Si je passe le loup, pensa-t-il, la chèvre et le chou vont rester ensemble. Dès que je serai parti, la chèvre mangera le chou.

Mais si je passe le chou, dès que je serai parti, le loup mangera la chèvre. Comment faire? »

3. Qu'auriez-vous fait à sa place?

Réfléchissez un peu. Si vous ne trouvez pas, vous aurez le droit de regarder la solution.

Solution :

1. Puisqu'il ne peut pas laisser ensemble le loup et la chèvre, et puisqu'il ne peut pas non plus laisser ensemble la chèvre et le chou, le vieil homme passe d'abord la chèvre. Les loups ne mangent pas les choux.

2. Il laisse la chèvre de l'autre côté, et revient tout seul.

3. Que va-t-il passer maintenant? S'il passe le chou, la chèvre, qui est déjà de l'autre côté, va le manger. S'il passe le loup, le loup va manger la chèvre. Le vieil homme passe le chou, mais...

4. Il ramène la chèvre!

5. Il laisse la chèvre sur la rive, et passe le loup.

6. Il revient tout seul, laissant le loup et le chou de l'autre côté, et passe la chèvre.

Tout le monde est passé. Chacun s'en va de son côté.

LE VOCABULAIRE

La rive : Le bord de la rivière.

Le passeur : Lis la phrase entière, et tu sauras ce qu'est un passeur, qui fait passer les voyageurs d'une rive à l'autre.

Transporter : Porter d'un endroit à un autre. Le train, le bateau, l'autobus, l'autocar, l'avion servent à transporter des voyageurs ou des marchandises. Un taxi ne peut transporter que quatre à cinq personnes.

L'ÉLOCUTION

1. *Décrire le passeur avec des phrases contenant* **dont** : C'était un vieil homme, dont le métier était de transporter les voyageurs — Un vieil homme, dont les cheveux étaient tout blancs (dont les habits étaient usés — dont la barque n'avait que deux places — dont la maison se trouvait au bord de la rivière — dont les voyageurs avaient besoin pour passer la rivière).

2. *Emploi de* **dès que** *avec le passé et avec le futur.*

a) *avec le passé ;* Dès que sa maman fut partie, Catherine se mit à jouer avec sa poupée. — Dès que le printemps fut venu, Minouchette sortit de la maison. — Dès que la maman pinson arriva, les petits becs s'ouvrirent. — Dès qu'elle fut assise, Tante Mad sortit un journal de son sac (chercher d'autres exemples dans les textes de lecture).

b) *avec le futur ;* Dès que j'aurai fini mes devoirs, j'irai jouer avec toi. — Dès que tu auras mangé, tu iras voir Rémi. — Dès que tu seras couché, tu éteindras la lumière. — Dès que j'aurai trouvé un logement, je m'installerai. — Dès que la fête sera terminée, tu rentreras à la maison (cet exercice contient des phrases qui constituent une initiation par l'usage au futur antérieur).

3. *Revoir le texte n° 67 et évoquer en quelques phrases la maison de votre enfance ;* Y habitez-vous encore ? Y avez-vous habité longtemps ? Où était-elle située ? à la ville ? à la campagne ? Qu'y avait-il à côté d'elle ? d'autres maisons ? des champs ? des jardins ? Y aviez-vous une chambre pour vous tout seul ? Y avez-vous été heureux ? Qu'y faisiez-vous ?

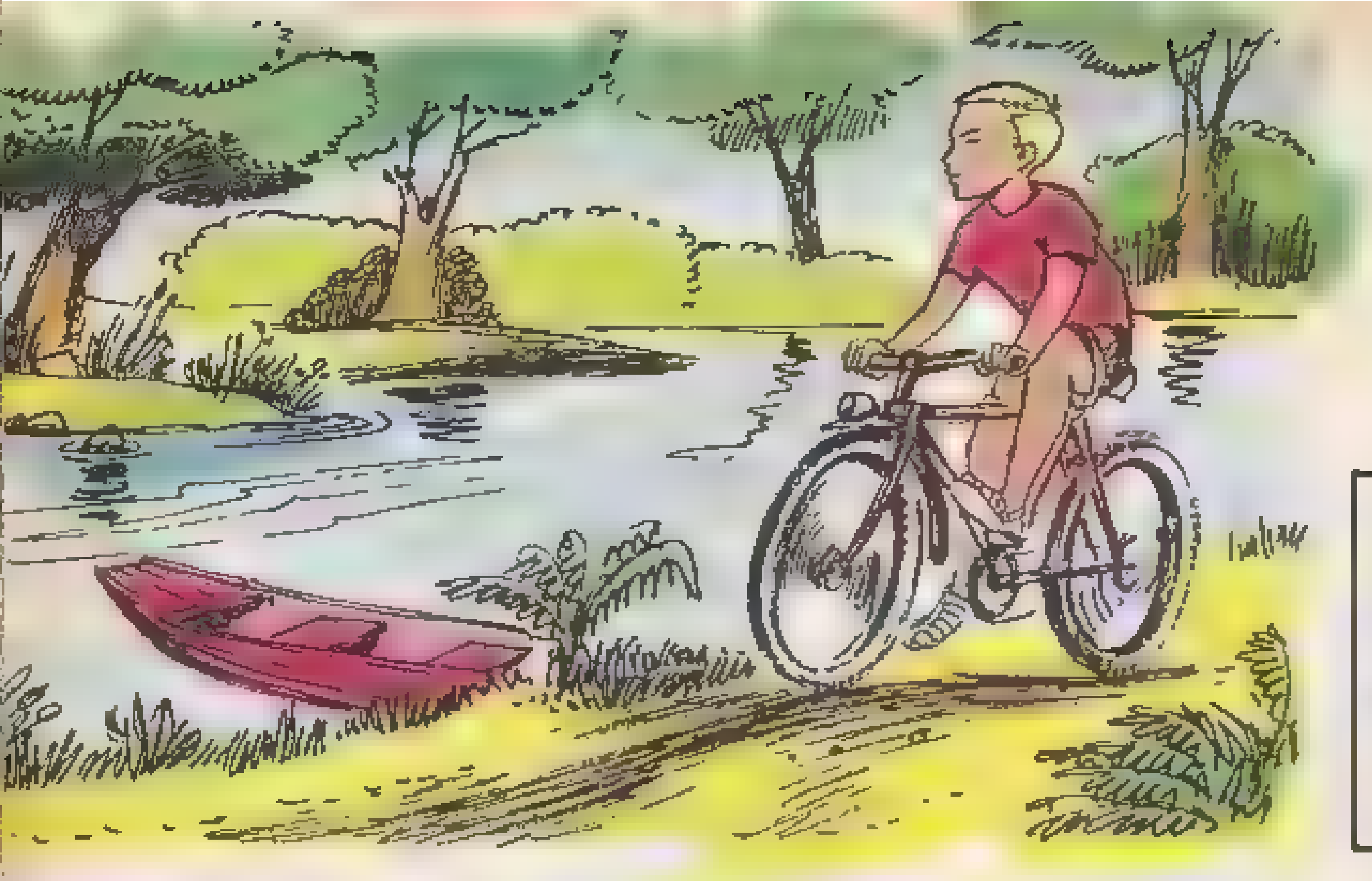
LA CONJUGAISON

Reconnaissance du **passé simple** *dans un texte.*

Texte n° 65 : *Le printemps.*

La terre **se souleva** soudain — Oh ! **dit** la taupe — Elle **disparut** — Minouchette **arriva** au bord de la rivière — Elle **vit** un nid de pinsons — La maman **arriva** bientôt, et **se posa** sur le bord du nid — C'est bien dommage..., **pensa** Minouchette — Elle **s'en revint** vers le verger.





69. Un bain qui finit mal

le bain — le sentier — agréable — le maillot — qu'est-ce que cela fait? — il se déshabille — il se rhabille — une piqûre — des dizaines d'aiguilles — une fourmilière — envahir — vous ririez bien — si vous pouviez.

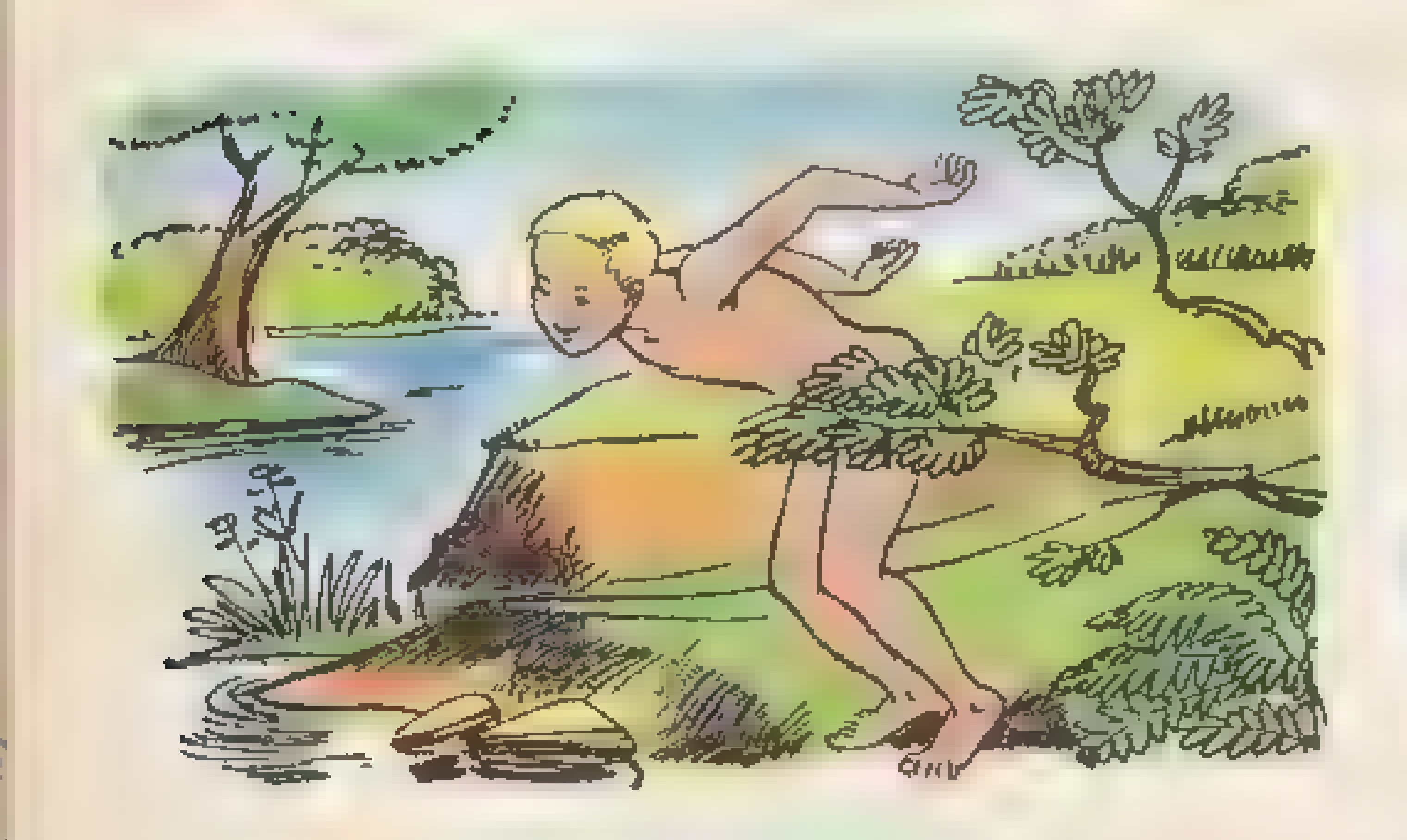
1. Par une belle matinée de printemps, Robert est allé se promener à bicyclette. Il a pris un petit sentier qui serpente à travers les prés et les bois le long de la rivière.

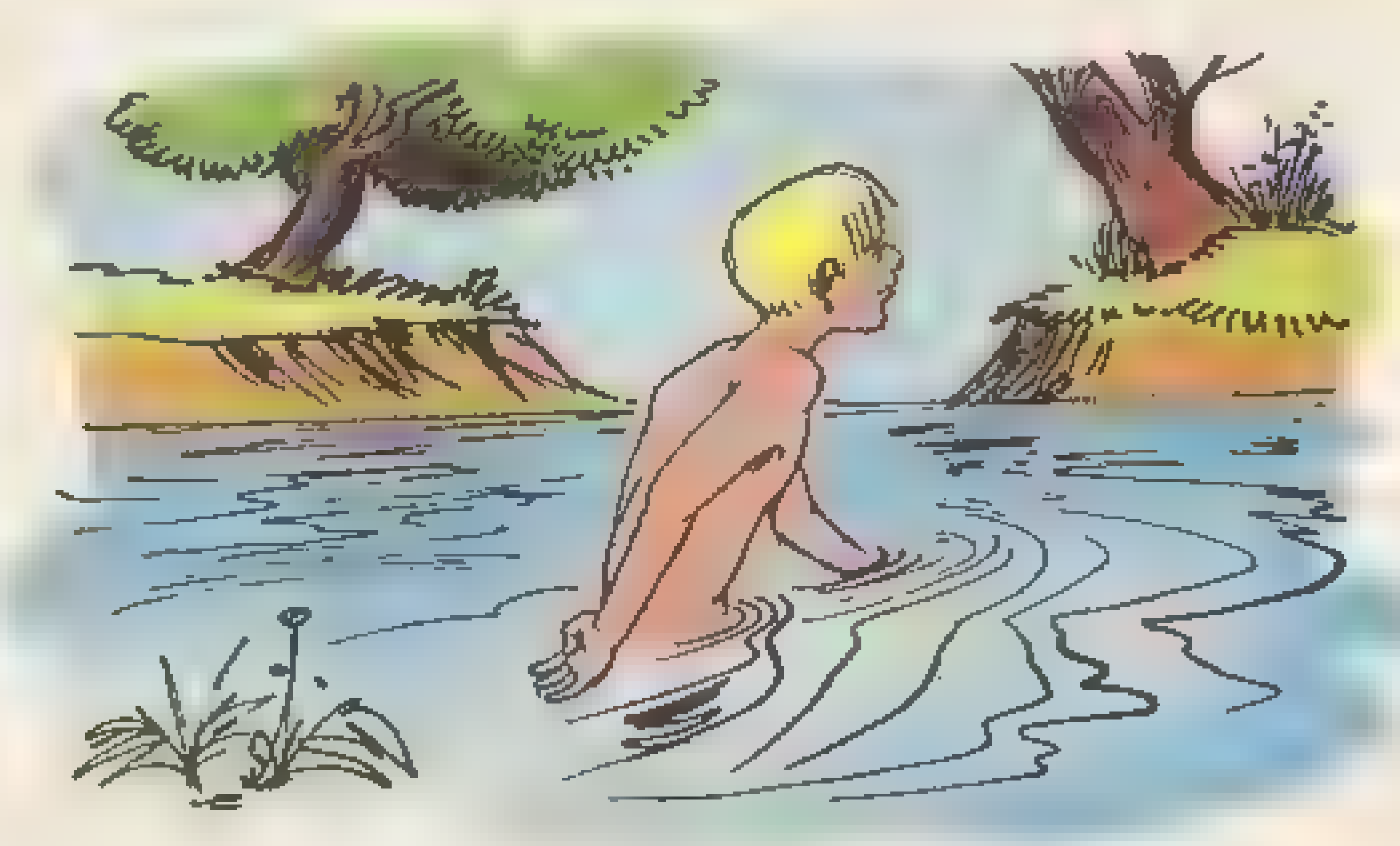
Le soleil brille et il fait chaud déjà. L'eau est claire et belle. Elle ne doit pas être froide et un bon bain serait bien agréable. Comme c'est tentant!

2. Mais Robert n'a pas pris son maillot de bain. Bah, qu'est-ce que cela fait! Après tout, il est tout seul. Personne ne le verra...

Vite, il se déshabille dans un petit bois, met ses affaires par terre, derrière un buisson, et se jette à la nage. Comme l'eau est bonne! Que c'est agréable!

Robert est vraiment heureux... comme un poisson dans l'eau.





3. Tout à coup, il entend des voix. Ce sont probablement d'autres promeneurs qui approchent. Robert regagne le bord et se rhabille précipitamment, en se cachant derrière un arbre.

Mais il est à peine habillé qu'il commence à sentir quelques piqûres. Bientôt ce sont comme des dizaines d'aiguilles qui lui entrent dans la peau.

4. Affolé, il ouvre sa chemise et s'aperçoit qu'il est couvert de fourmis. Tout à l'heure, il a dû poser par mégarde ses affaires sur une fourmilière, et, pendant qu'il se baignait, les terribles petites bêtes ont envahi tous ses vêtements.



5. Ah ! je vous assure qu'il ne pense plus alors aux promeneurs qui pourraient passer par là, et qu'il ne met pas longtemps à se déshabiller de nouveau.

Vous ririez bien si vous pouviez le voir danser et se tordre comme un ver en se donnant des coups : pan ! sur les cuisses, et pan ! dans le dos, et pan ! sur un pied, et pan ! dans le cou, pour venir à bout des fourmis en colère.

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Robert est-il sur une route ? — Y a-t-il des voitures qui passent le long de cette rivière ? De quoi Robert a-t-il envie, quand il voit la belle eau claire de la rivière ?

2. Robert se jette dans l'eau. Que porte-t-il sur lui ? Où s'est-il déshabillé ? Pourquoi ? — Est-ce que Robert trouve ce bain agréable ?

3. Pourquoi Robert est-il sorti de l'eau aussi vite ? — A quel moment commence-t-il à sentir des piqûres sur tout son corps ?

4. Qu'est-ce qui le pique partout ? Comment les fourmis sont-elles venues sur Robert ? Où étaient-elles ?

5. Pourquoi Robert danse-t-il et se tord-il comme un ver ? — Pouvez-vous l'imiter ?

LES PHRASES

Il est... comme... : Il est heureux comme un poisson dans l'eau. — Il est gai comme un pinson. — Il est fort comme un Turc.

L'ORTHOGRAPHE

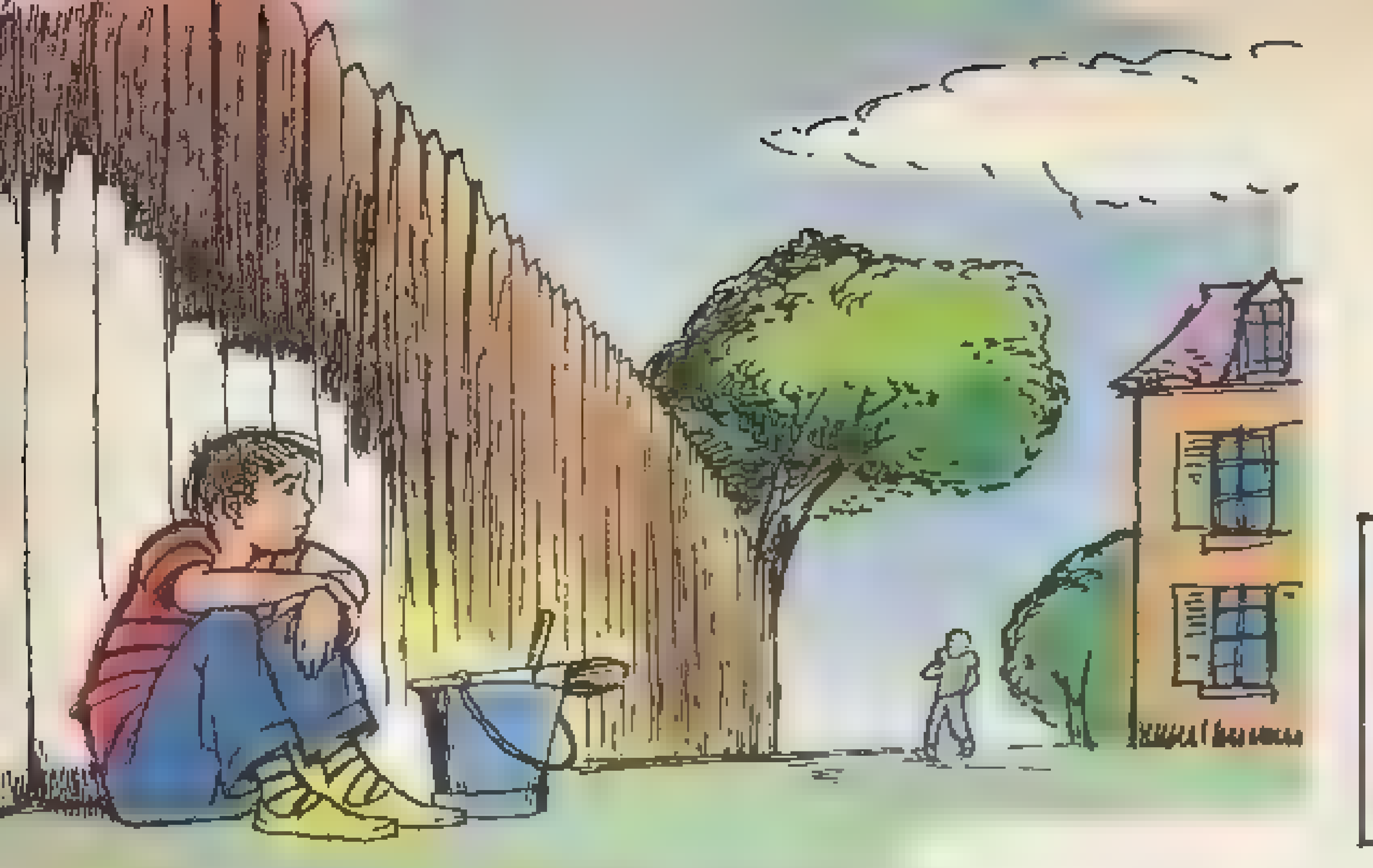
ses *et* **ces** : René a perdu ses livres. A qui sont ces livres ? — Ces jouets-là sont à Rémi. *RÈGLE* 15 (**ses** *et* **ces**).

1. René ira jouer demain avec ses camarades.
2. Ces enfants-là ne sont pas sages.
3. A qui sont ces beaux chevaux ?
4. Il faut laver ses mains avant de venir à table.
5. Ces oranges ne sont pas chères; je vais en prendre deux kilos.

LA CONJUGAISON

Le verbe **venir** *au futur.*

Singulier	*Pluriel*
1. Je **viendrai** demain soir.	1. Nous **viendrons** demain soir.
2. Tu **viendras** demain soir.	2. Vous **viendrez** demain soir.
3. Il **viendra** demain soir.	3. Ils **viendront** demain soir.
Elle **viendra** demain soir.	Elles **viendront** demain soir.



70. Un garçon avisé

désobéissant — peindre — la palissade — l'intention — avisé — en s'appliquant le pinceau — absorbé — il n'y tient plus — badigeonner — particulièrement — laisse-moi essayer — la moitié — les yeux.

1. Tom a été désobéissant. Sa tante Polly l'a puni. Aujourd'hui dimanche, au lieu d'aller jouer avec ses camarades, Tom doit peindre en blanc une palissade de trente mètres de long et de deux mètres de haut. Il n'a pas du tout l'intention de travailler, et il est bien triste. Il voit soudain arriver Ben, un de ses camarades, qui va sans doute se moquer de lui.

Mais Tom est un garçon avisé. Il se met à peindre en s'appliquant et fait semblant de ne pas voir Ben, qui s'approche.

2. « Alors, mon pauvre vieux, tu as du travail?

— C'est toi, Ben? Je ne t'avais pas remarqué.

— J'ai envie d'aller me baigner; ça ne te ferait pas bien envie, dis donc? Mais naturellement tu ne peux pas, tu as du travail ».

Tom prend un air étonné et dit:

« Qu'est-ce que tu appelles du travail?

— Quoi, ce n'est pas du travail, ce que tu fais là? »

3. Tom regarde son badigeonnage d'un coup d'œil circulaire et déclare d'une voix extrêmement douce:

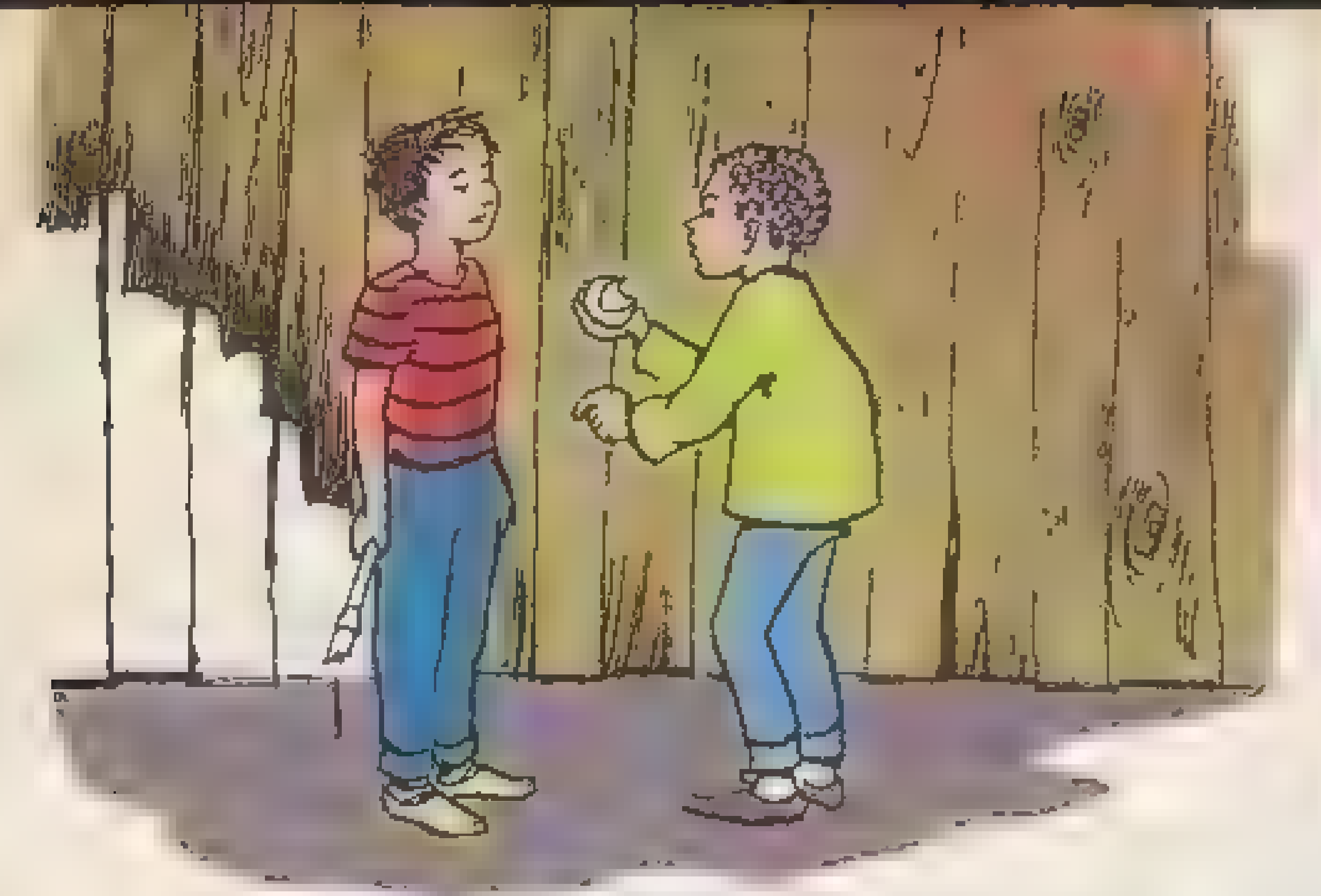
« Peut-être bien que oui, peut-être bien que non; tout ce que je peux dire, c'est que cela me plaît.



— Allons, allons, tu ne me feras pas croire que tu t'amuses? »

Le pinceau continuait à monter et à descendre.

« Si, je m'amuse! Pourquoi est-ce que je ne m'amuserais pas? Est-ce que tu connais beaucoup de garçons qui ont la chance de pouvoir faire du badigeonnage pendant toute une journée? »





4. Ben arrête de manger sa pomme, tandis que Tom passe délicatement son pinceau en long et en large, se recule d'un pas pour admirer son travail, ajoute une petite touche par-ci, par-là..., et recommence son manège. Ben ne le quitte pas des yeux, de plus en plus intéressé, de plus en plus absorbé. Enfin, il n'y tient plus.
« Dis, Tom, laisse-moi badigeonner un peu. »

5. Tom réfléchit, fait mine d'accepter, puis, semblant changer d'idée: « Non, non, je pense que tu ne saurais pas le faire. Vois-tu, tante Polly tient particulièrement à cette palissade..., et il faut que ce soit très bien fait. Il n'y a pas un garçon sur mille, peut-être même sur deux mille, qui sache comment s'y prendre.

— Non, sans blague, laisse-moi essayer, un petit coin seulement... Je te donnerai la moitié de ma pomme.

— Non, j'ai peur.

— Je te donnerai tout ce qui reste de ma pomme. »

Alors Tom lui remet le pinceau avec une sorte de regret dans les yeux, en vérité avec la joie dans le cœur.

Mark TWAIN
Les aventures de Tom Sawyer
Éditeurs Français Réunis

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Quelle est la punition de Tom? Pourquoi Tom est-il triste? Est-il content de voir arriver Ben?

2. Est-ce que Ben a de la peine de voir son camarade au travail?

3. Tom dit que ce travail lui plaît? Est-ce vrai?

4. Comment Tom s'y prend-il pour le faire croire à Ben? Est-ce qu'il y réussit?

5, Tom est vraiment malin; il a réussi à obtenir deux choses. Lesquelles?

L'ORTHOGRAPHE

se et **ce** : René se lave. Ce chien est méchant. Donne-moi ce crayon.

Révision du futur dans le verbe **venir** *et dans les verbes du 1er groupe.*

1. Je viendrai ce soir pour écouter la radio.

2. Demain, René se lèvera à sept heures. Il se lavera et ira à l'école.

3. Viendrez-vous avec nous pour voir ce film?

4. Ce soir, le soleil se couchera à dix-neuf heures.



71. A la recherche du trésor

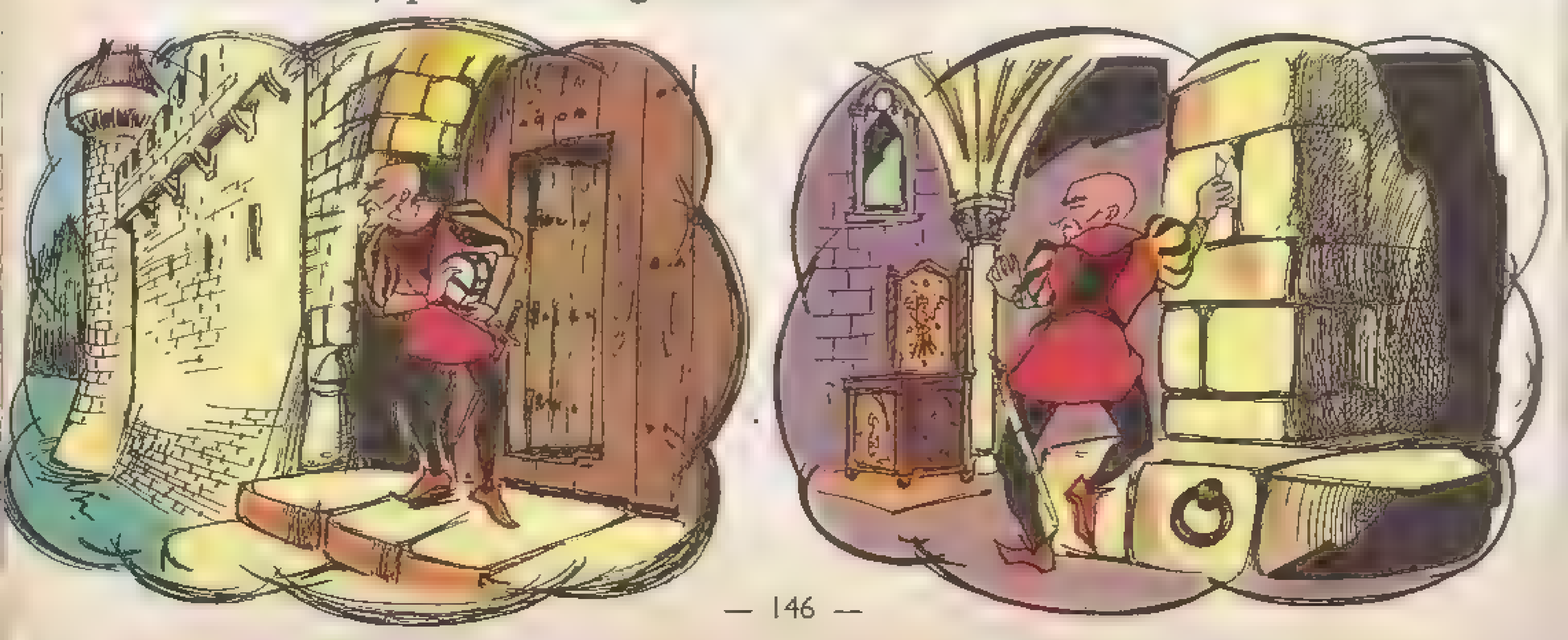
sur une colline — depuis longtemps — le seigneur — ils cachent — rouillé — un air mystérieux — je voyais — enterrer — je me suis réveillé — il prend — il s'en va — ils‿entrent — jadis — en s'aidant — il aperçoit — ça y est.

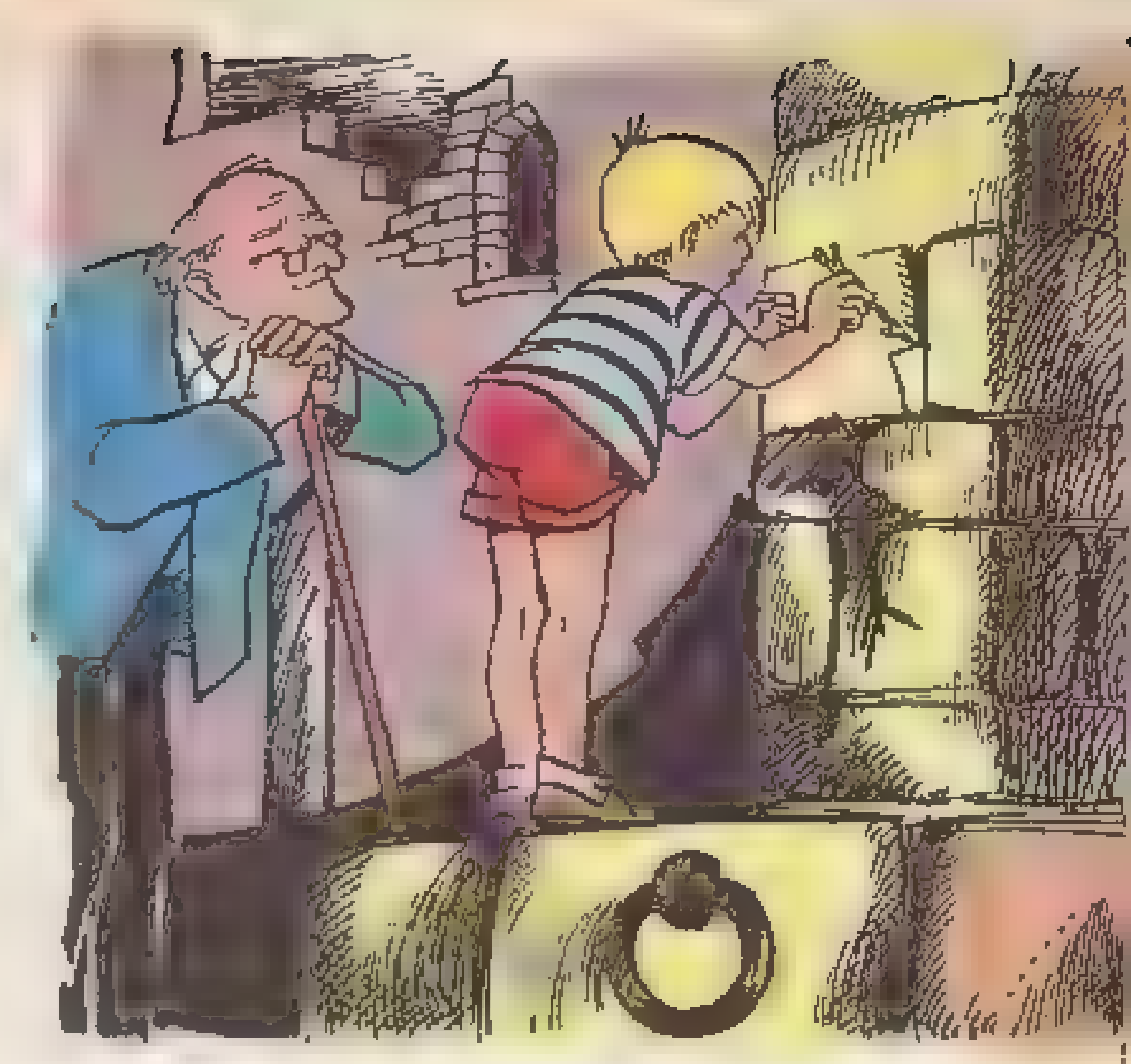
1. Auprès du village de Poussinet, sur une colline de rochers, un vieux château se dresse. Depuis longtemps, personne ne l'habite plus. Poussinet et son grand-père vont parfois s'y promener, le dimanche.

2. Poussinet a lu beaucoup de livres, des livres qui parlent de vieux châteaux, avec des seigneurs très riches qui cachent leur trésor. Et quand Poussinet se promène dans le château, il regarde toujours dans tous les coins. Qui sait? peut-être trouvera-t-il un gros coffre rouillé, rempli d'argent et de bijoux.

3. Ce matin, avant de partir en promenade, grand-père a pris un air mystérieux :

« Écoute, Poussinet, j'ai fait un rêve cette nuit. J'ai rêvé du château et d'un trésor. Je voyais le seigneur, très riche et très avare. Il était vieux, et avait peur des voleurs. Sais-tu ce qu'il a fait, dans mon rêve? Il est parti enterrer tout son argent au pied d'un arbre, dans la campagne. Pour pouvoir le retrouver, il a écrit sur un papier le chemin qu'il avait suivi. Puis il a caché le papier dans un trou du mur, près de la grande cheminée.





— Et puis? demande Poussinet.

— C'est tout, car je me suis réveillé alors. Mon rêve était fini.

— Eh bien! dit Poussinet, nous regarderons tout à l'heure dans le château, à côté de la cheminée.

Peut-être trouverons-nous le papier qui nous conduira jusqu'au trésor.

Je vais prendre ma petite pelle... Viens, grand-père, dépêchons-nous. »

4. Le grand-père sourit, prend la main de Poussinet et s'en va avec lui jusqu'au château. Ils entrent. Du beau château de jadis, il ne reste plus que des murs. Mais on peut encore circuler d'une pièce à l'autre.

Voici grand-père et Poussinet dans la grande salle. Poussinet court vers la cheminée. Il regarde entre les pierres, en s'aidant parfois du bout d'un petit bâton. Et soudain, ô surprise! il aperçoit un coin de papier blanc. Il tire :

« Grand-père! Ça y est! je l'ai trouvé! »

(à suivre)

LE VOCABULAIRE

La colline : La colline est moins haute qu'une montagne. Regarde l'image.

Le seigneur : L'homme tres puissant qui possédait autrefois le château.

Le trésor : L'argent et les bijoux du seigneur.

Rouillé : Le fer qui est resté longtemps dans la terre est tout rouillé; il est couvert de rouille.

Avare : Une personne avare ne désire qu'une chose, amasser de l'argent, et ne pas le dépenser.

Jadis : Autrefois, il y a très longtemps.

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Où est situé le château? Qui l'habite? As-tu déjà vu des châteaux?

2. Pourquoi Poussinet regarde-t-il partout, quand il se promène dans ce château? — Pourquoi le coffre serait-il rouillé? Depuis combien d'années environ aurait-il été caché?

3. Racontez le rêve du grand-père — Où le seigneur enterre-t-il son argent? — Que dessine-t-il sur le papier? Où le cache-t-il? Devinez-vous ce que va faire Poussinet? Pourquoi prend-il sa petite pelle?

4. Pourquoi Poussinet court-il directement à la cheminée? — A quoi lui sert le petit bâton? — Quel est le papier qu'il vient de trouver?

L'ORTHOGRAPHE

son et sont : Jean a perdu son livre.
Les enfants sont très sages.

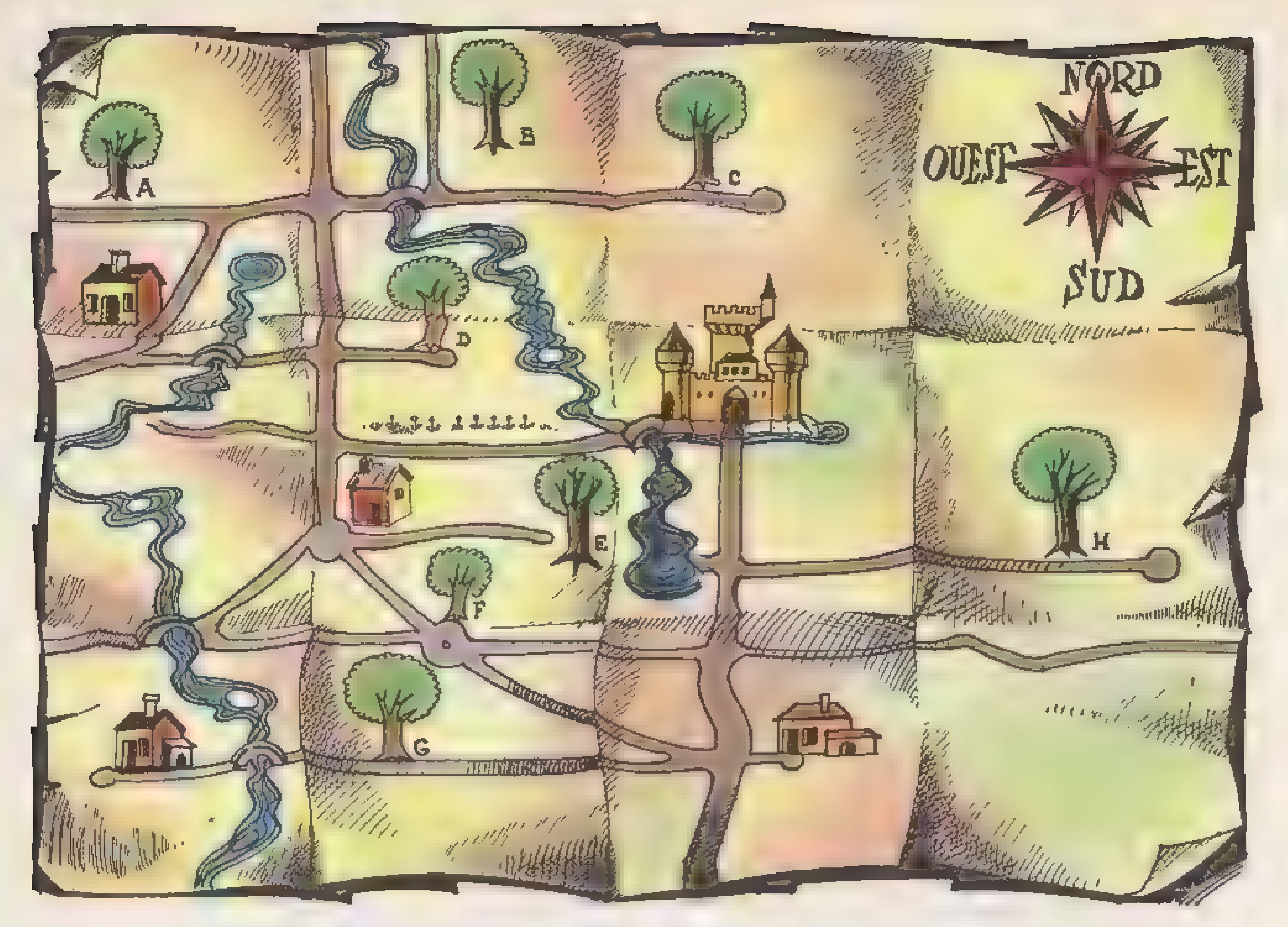
RÈGLE 11 (**son** et **sont**).

Révision du futur du verbe **aller.**

1. Poussinet ira dire bonjour à son grand-père, et tous les deux iront ensuite au château.

2. René et Mina sont bien habillés. Ils ont des habits propres. Ils se sont bien lavés.

3. Il a fermé son livre et a pris son cahier.



72. La découverte du trésor *(suite)*

il accourt — l'Est — l'Ouest — il est déçu — il y a peut‿être — ils se mettent en route — la direction — à l'envers — la solution — il aperçoit — il creuse — un objet métallique.

1. Grand-père accourt. Il a l'air surpris. Devant lui, Poussinet déroule le papier qu'il vient de retirer du mur. C'est un plan, où l'on voit le château, le village, des rivières, des maisons, des arbres. Des chemins partent vers le Nord, vers l'Est, vers l'Ouest, vers le Sud. Poussinet regarde bien. Mais le vieux seigneur n'a pas indiqué l'endroit où est caché son trésor. Poussinet est déçu. Ce plan ne servira à rien.

« Il y a peut-être autre chose au fond du trou », dit grand-père.

2. Poussinet regarde, pousse un cri de joie et retire du trou un autre papier. Sur ce papier, le seigneur a décrit le chemin qu'il faut prendre. Poussinet et Grand-père se mettent en route. Faites comme eux, et suivez votre chemin sur le plan. Voici ce qui est écrit sur le papier : « Sors du château par la porte Sud. — Marche droit devant toi jusqu'au deuxième carrefour. — Change de direction, et marche vers l'Ouest. Arrête-toi au premier arbre que tu

rencontreras. — Va ensuite jusqu'à la maison la plus proche de cet arbre. — En partant de cette maison, marche vers le Nord jusqu'au troisième carrefour. — Tourne ensuite vers l'Est, jusqu'à un ruisseau. — Traverse le pont, et reprends ta marche vers le Nord. — Arrête-toi sous le premier arbre que tu rencontreras. Le trésor est caché au pied de cet arbre. »



Avez-vous trouvé cet arbre, en suivant le plan? Vous pourrez lire la solution, écrite à l'envers au bas de cette page.

3. Poussinet est arrivé au pied de l'arbre. Il aperçoit un petit tas de terre. Il creuse avec sa petite pelle. Au bout de quelques minutes, la pelle frappe un objet métallique.

« C'est le coffre, grand-père! C'est le trésor! »

Du fond du trou, Poussinet soulève un petit coffret de fer, qui a l'air tout neuf. Il l'ouvre sans difficulté, car le coffret n'est pas fermé à clef. Et dans le coffret, il trouve... un gros paquet de bonbons, avec une petite carte :

« Bonbons pour Poussinet. Signé : Grand-père. »

LE VOCABULAIRE

Le seigneur a décrit : Le seigneur a indiqué, expliqué le chemin.

Dérouler : Déplier un papier qui était roulé.

Déçu : Poussinet était plein d'espoir, car il croyait pouvoir trouver le trésor. Maintenant, il est déçu, car il ne pourra pas le trouver.

Un plan : Un papier sur lequel on a représenté les maisons, les rues, les places, les jardins, les rivières, une forêt, etc.

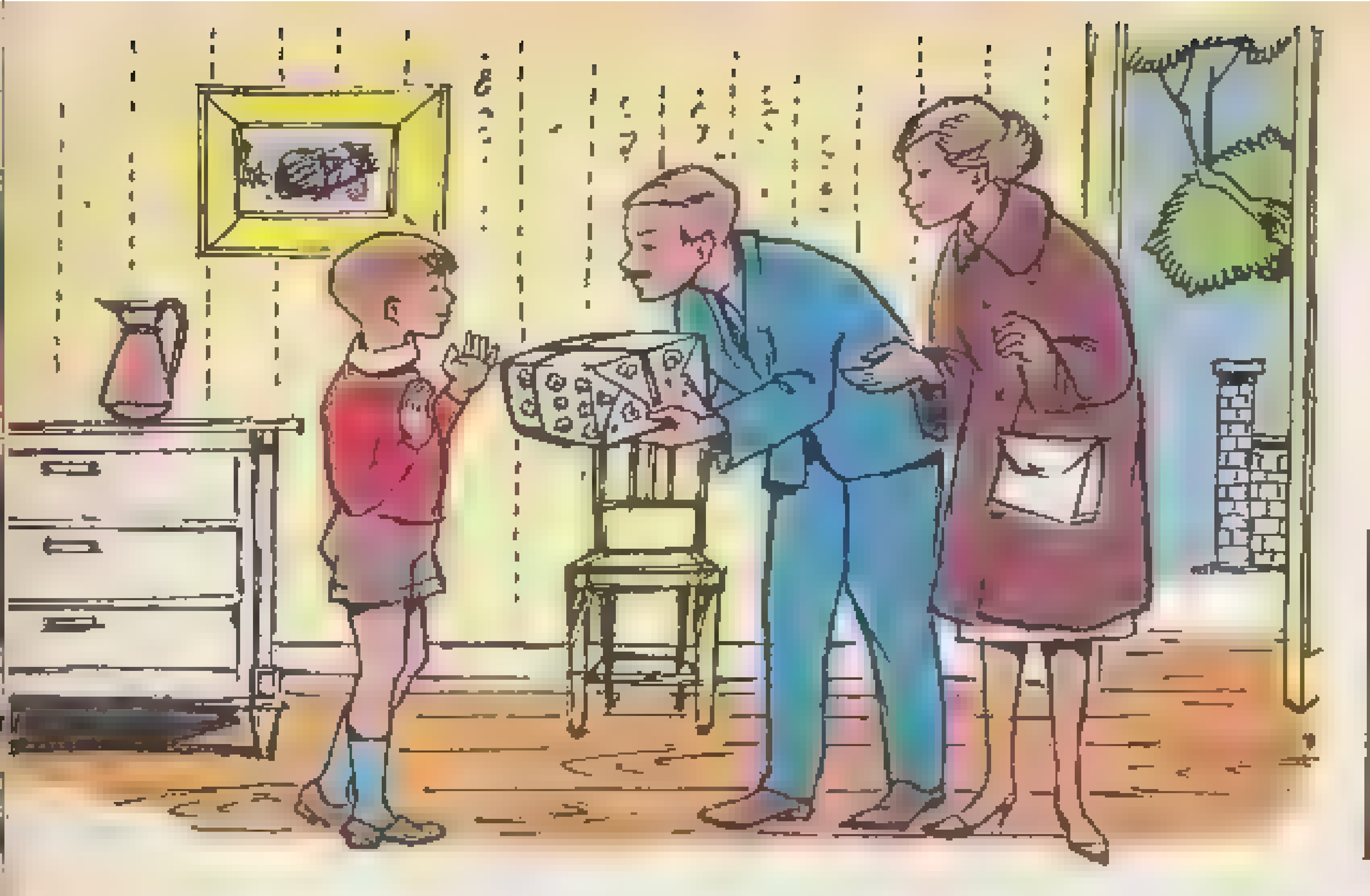
La difficulté : Ce qui est difficile. Ouvrir sans difficulté, c'est ouvrir facilement.

L'ÉLOCUTION

1. *Faire employer dans un récit des expressions se rapportant à la marche :* se mettre en route — s'en aller — suivre un chemin — aller droit devant soi — aller jusqu'à la rivière — s'arrêter — reprendre sa marche — prendre le premier chemin à droite — arriver au but.

2. *Comme Tom, faisons de la peinture :* Aimez-vous dessiner? — Savez-vous peindre? — Comment faites-vous? — Que prenez-vous? — Quel sujet choisissez-vous? — Comment passez-vous les couleurs?

Solution de notre jeu : le trésor était caché au pied de l'arbre marqué par la lettre B.



73. Un jouet merveilleux

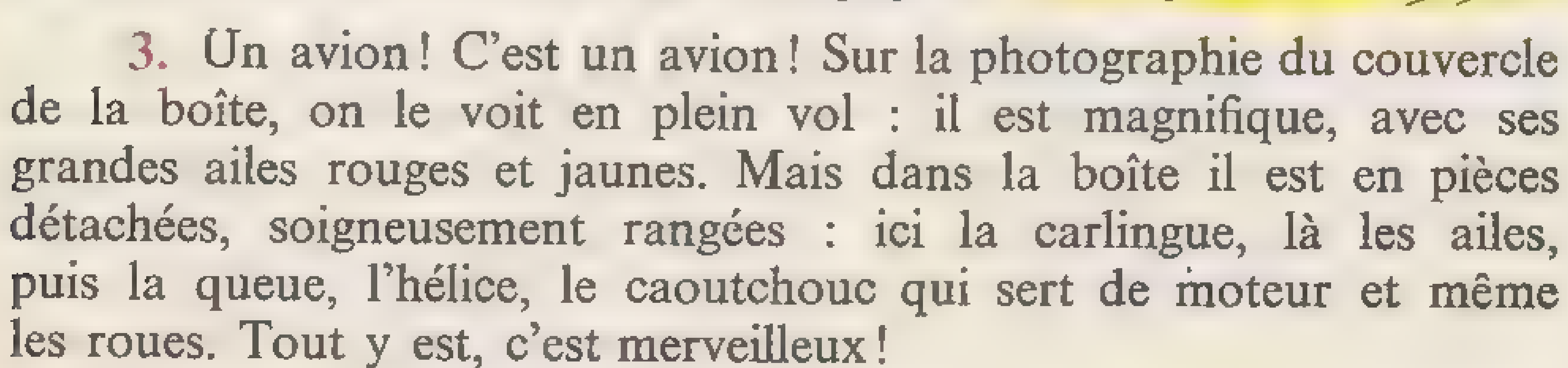
ils viennent d'arriver — on s'embrasse — s'empresser — l'impatience — le nœud — soigneusement — c'est merveilleux — le caoutchouc — la queue — l'hélice — l'élastique — certainement — s'ennuyer.

1. L'oncle Jean et la tante Mad viennent d'arriver. Tout le monde s'embrasse. La tante Mad gâte toujours son neveu. Cette fois-ci encore, elle a apporté, dans ses paquets, une grande boîte enveloppée d'un joli papier à fleurs.

« Tiens, Jean-Pierre, c'est pour toi.

— Oh! merci, tante Mad! »

2. Un baiser à l'oncle, un baiser à la tante, et Jean-Pierre s'empresse d'ouvrir la boîte mystérieuse. Qu'est-ce que cela peut être? Un mécano? ou bien un train électrique? Dans son impatience, Jean-Pierre n'arrive pas à défaire le nœud. Tant pis, il casse la ficelle et déchire le papier.



3. Un avion! C'est un avion! Sur la photographie du couvercle de la boîte, on le voit en plein vol : il est magnifique, avec ses grandes ailes rouges et jaunes. Mais dans la boîte il est en pièces détachées, soigneusement rangées : ici la carlingue, là les ailes, puis la queue, l'hélice, le caoutchouc qui sert de moteur et même les roues. Tout y est, c'est merveilleux!

4. Dans la boîte, il y a aussi une notice qui indique comment on doit faire pour monter l'appareil. Mais Jean-Pierre n'y comprend pas grand-chose. Il essaie d'abord de monter les ailes. Mais son père l'arrête tout de suite :

« Fais attention, tu vas tout casser! Donne-moi ça, je vais te montrer ».

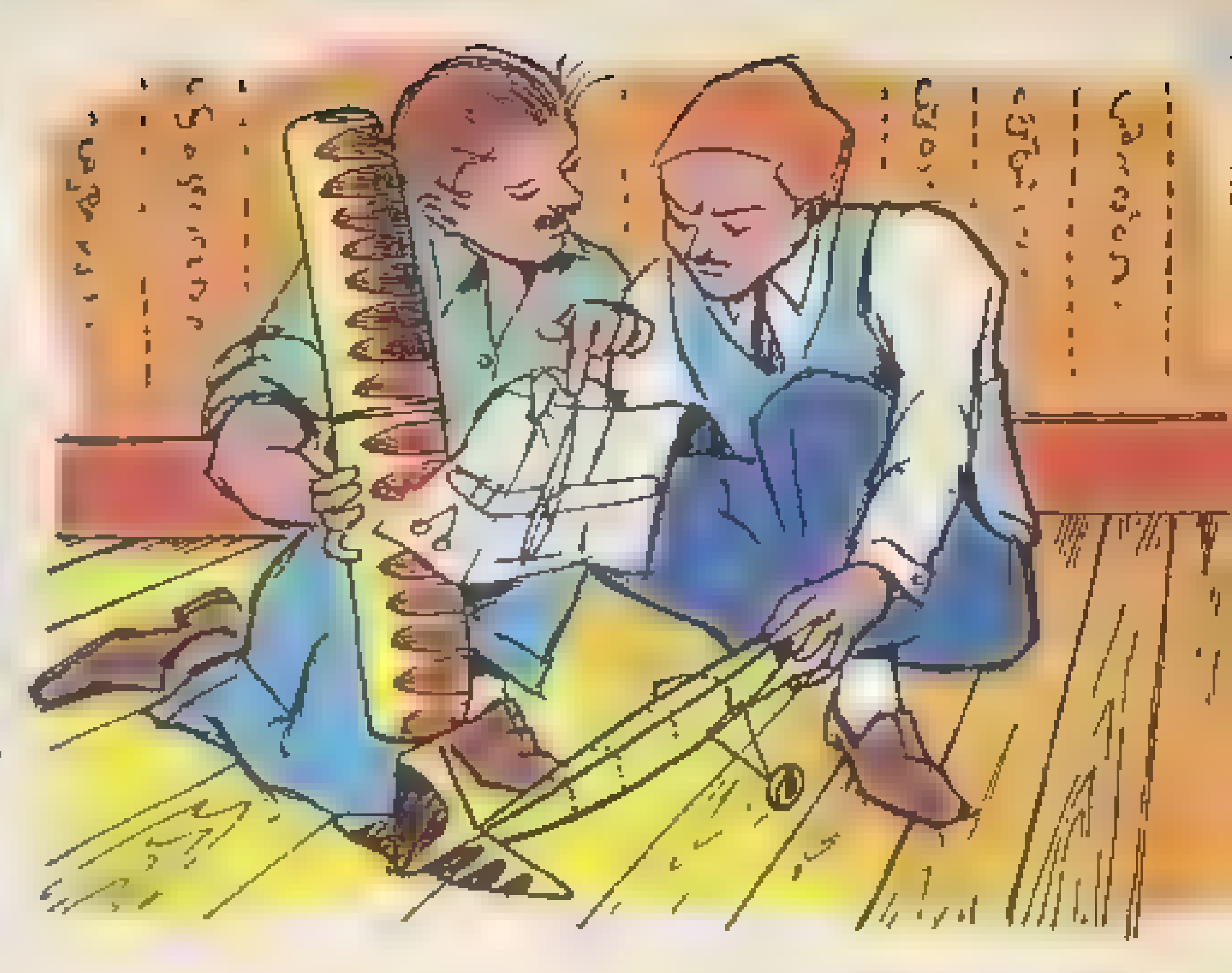
5. Mais papa se trompe aussi. L'oncle Jean s'en mêle.

« Je vous dis que l'élastique doit passer par ici.

— Certainement pas, voyons ! Regardez le dessin : ce n'est pas du tout comme ça ! »

Pendant une demi-heure, tous deux travaillent et discutent ferme. Jean-Pierre, qui n'a que le droit de regarder, commence à s'ennuyer...

(à suivre)



LE VOCABULAIRE

Gâter : Maman gâte beaucoup sa petite fille; elle lui achète tout ce qui lui fait plaisir.

S'empresser : Se dépêcher, se précipiter pour faire quelque chose.

Un mécano : C'est un jeu, avec des barres de fer percées de trous, des roues, des vis.

Une notice : Dans la boîte, il y a un petit papier qui explique ce qu'il faut faire.

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Qui est le neveu de la Tante Mad et de l'Oncle Jean? — Pourquoi la tante Mad a-t-elle apporté un cadeau à son neveu?

2. Pourquoi Jean-Pierre donne-t-il un baiser à son oncle et à sa tante? Pourquoi est-il pressé d'ouvrir la boîte? Si Jean-Pierre était patient, qu'aurait-il fait pour ouvrir sa boîte?

3. Est-ce que l'avion est prêt à voler? Que faut-il faire d'abord?

4. Que fait Jean-Pierre quand il trouve la notice? — Est-ce que Jean-Pierre réussit à monter l'avion tout seul?

5. Est-il très facile de monter l'appareil? Qu'est-ce qui nous le prouve? — Pourquoi Jean-Pierre commence-t-il à s'ennuyer?

LES PHRASES

Arriver à : Didier n'arrive pas à trouver des champignons. — Je n'arrive pas à fermer cette porte.

Tant mieux, tant pis : Pierre a été reçu à son examen : tant mieux, son père sera content. — Il va pleuvoir : tant mieux, les blés vont pousser. — Il va pleuvoir : tant pis, nous n'irons pas à la plage. (Faire parler Monsieur *Tant Mieux* et Monsieur *Tant Pis*, dans les cas suivants : *Le train est en retard. — Ils se réveillent trop tôt. — Il y a une panne d'électricité. — Leur chapeau s'envole et passe sous la roue d'une voiture.*)

L'ORTHOGRAPHE

gt en fin de mot : le doigt — vingt.

Différentes graphies du son **oi** *en fin de mot.*

1. Moi, j'aime le **feu** de bois dans la cheminée.

2. Le mois de janvier a été très froid cette année.

3. Didier a **tapé** sur **son** doigt.

4. Je vois trois **balles** sur le bureau.

5. L'enfant poussa un cri de joie.

LA CONJUGAISON

Le verbe **voir** *au futur.*

Singulier	*Pluriel*
1. Je **verrai** le directeur ce soir.	1. Nous **verrons** le directeur ce soir.
2. Tu **verras** le directeur ce soir.	2. Vous **verrez** le directeur ce soir.
3. Il **verra** le directeur ce soir.	3. Ils **verront** le directeur ce soir.
Elle **verra** le directeur ce soir.	Elles **verront** le directeur ce soir.

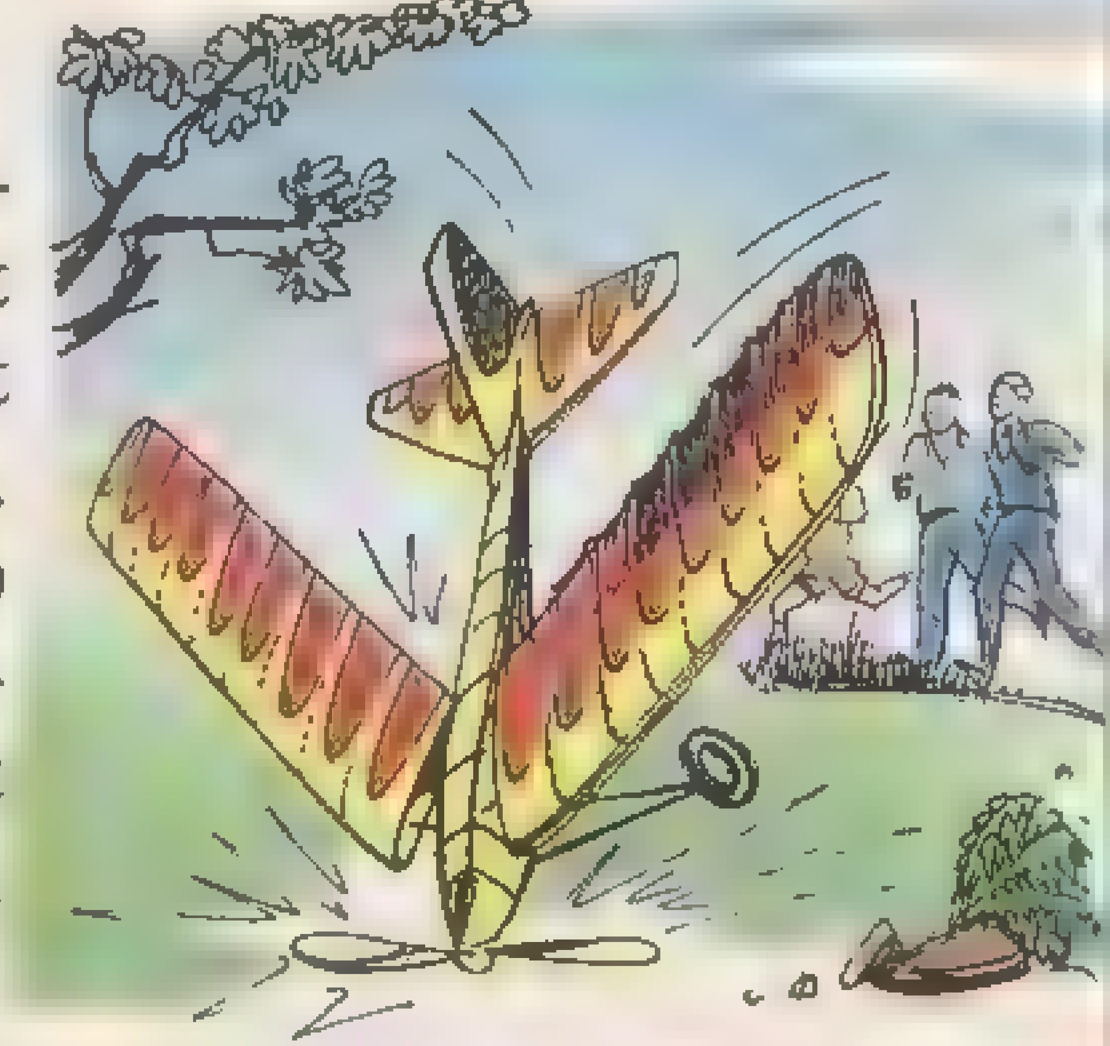


74. Un jouet merveilleux *(suite)*

il n'y a plus qu'à tourner — le cercle — impressionnante — piquer du nez — une discussion — ils essaient — un avis — un essai — un triomphe — satisfait — avec précaution — en comptant — magnifique — brusquement.

1. Enfin l'avion est prêt à voler. Il n'y a plus qu'à tourner l'hélice à la main pour monter le moteur. C'est fait. L'oncle Jean lève alors l'appareil à bout de bras. Tout le monde fait cercle et se prépare à admirer le premier vol de l'appareil.

« Attention je lâche tout ! »



2. L'avion part à une vitesse impressionnante, pique du nez aussitôt, et vient s'écraser à cinq mètres à peine de son point de départ. Oncle Jean et papa se précipitent. Heureusement, l'appareil n'est pas trop abîmé. L'oncle Jean a vite terminé les réparations. Mais il est tout de même vexé : cet avion n'est pas fait pour piquer du nez ainsi ; il devrait voler !

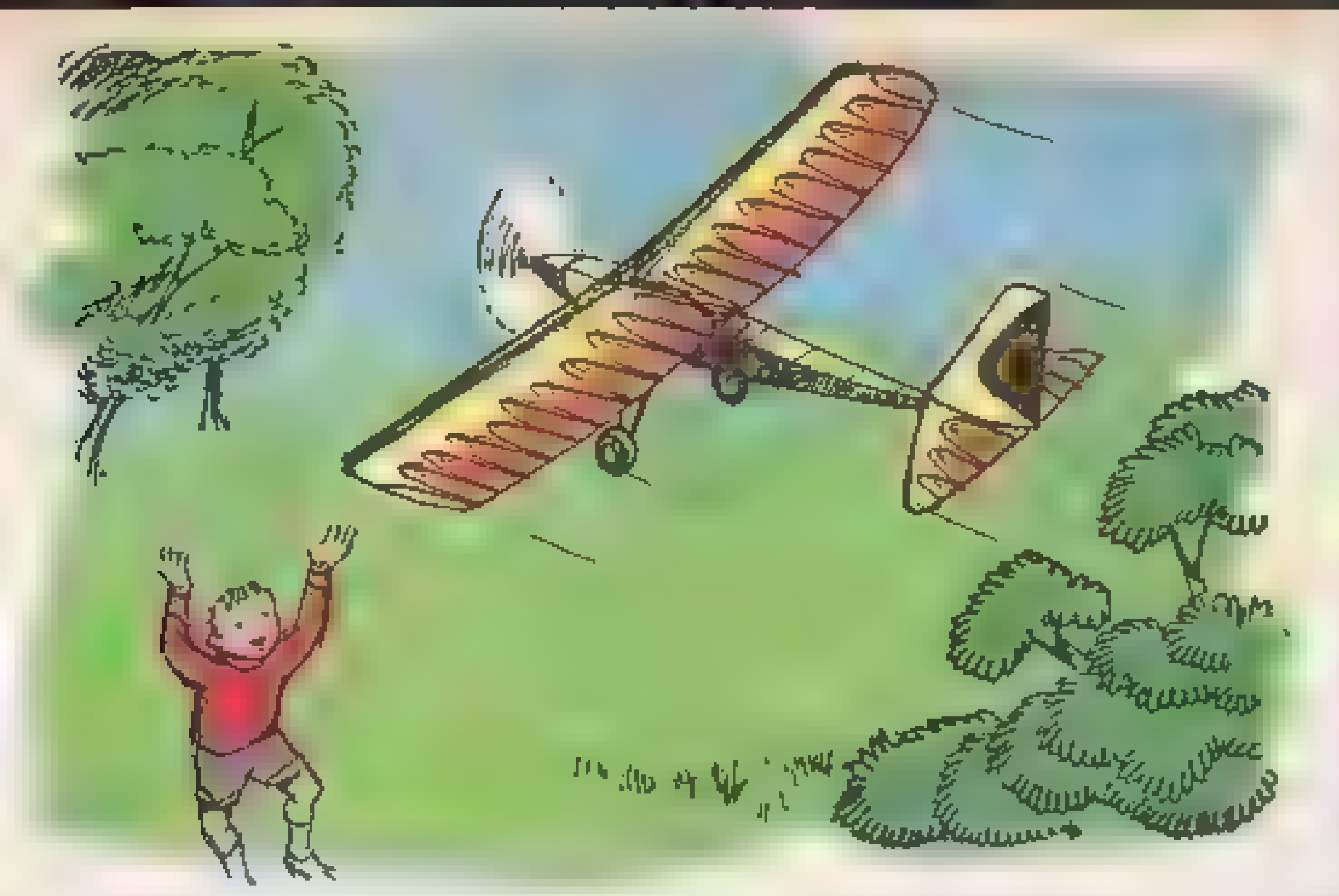
3. On reprend la notice. De nouvelles discussions s'élèvent entre papa et l'oncle Jean sur le réglage des ailes et de la queue de l'appareil. Maman et tante Mad essaient bien de donner leur avis, mais l'oncle Jean les arrête d'un ton sévère :

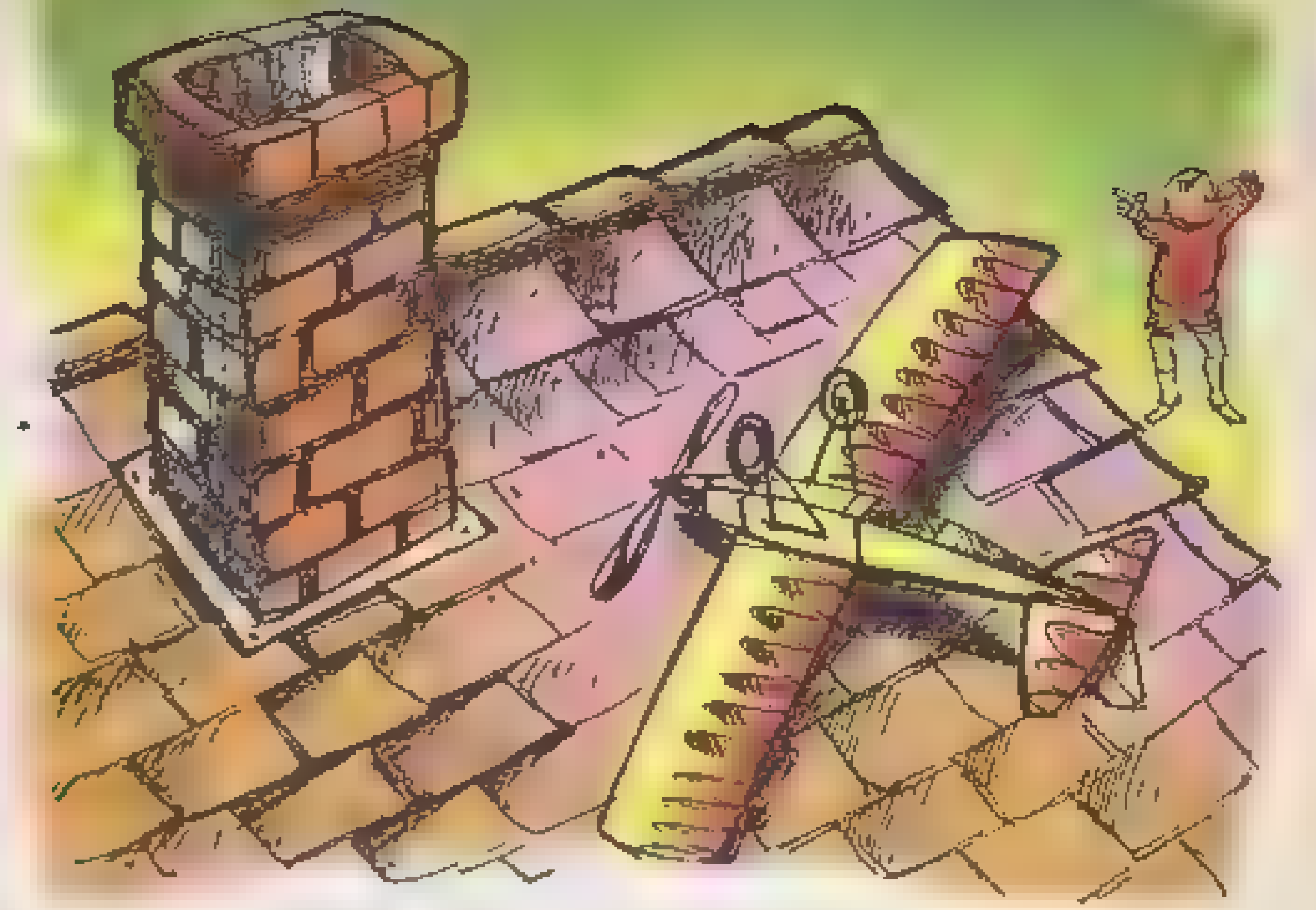
« Mais non, voyons ! On voit bien que vous n'y connaissez rien ! »

4. Enfin, on tente un nouvel essai. Cette fois-ci, c'est un triomphe. L'avion monte régulièrement, décrit un large cercle, redescend en vol plané, et vient se poser délicatement dans l'herbe. Jean-Pierre bat des mains. L'oncle Jean est satisfait et quelque peu soulagé.

« Maintenant, il marche bien ; tu peux jouer tout seul », dit-il à Jean-Pierre.

5. Tout le monde rentre à la maison, sauf Jean-Pierre, qui reste dans le pré. Le voilà heureux : il va enfin pouvoir jouer avec





son avion. Il le remonte d'abord avec précaution, en comptant les tours, puis il le lance.

Magnifique envol : l'avion monte, monte régulièrement... Mais brusquement un coup de vent l'emporte et le plaque sur le toit de la maison.

(à suivre)

LE VOCABULAIRE

Vexé : Jacques veut sauter par-dessus la rivière. Il saute et tombe dans l'eau. Tout le monde se moque de lui. Jacques est vexé.

Le réglage : Vos phares éclairent trop haut; il faut les régler. Vos freins ne serrent pas bien; il faut les régler.

Le vol plané : Quand la cigogne vole sans bouger ses ailes, elle fait un vol plané.

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. L'oncle Jean et le père de Jean-Pierre sont-ils arrivés à monter l'avion? — Qui va lancer l'appareil le premier?

2. L'appareil a-t-il bien volé? Que lui est-il arrivé? Qui est le plus vexé? l'oncle Jean ou le papa? Pourquoi?

3. Qu'avait-on oublié de faire avant de lancer l'appareil? — Tante Mad et la maman essaient de donner un avis; est-ce que cela fait plaisir à l'oncle Jean? Pourquoi?

4. L'avion a-t-il bien volé cette fois? — Jean-Pierre a-t-il joué avec son avion jusqu'à présent?

5. Jean-Pierre prend-il soin de son avion? — Pourquoi compte-t-il les tours quand il remonte le moteur? — Est-ce sa faute si son avion va sur le toit de la maison?

L'ORTHOGRAPHE

Les verbes qui contiennent 2 **p** : appeler — apporter — appuyer — s'approcher — apprendre.

[illegible] 1. Comment t'**app**elles-tu? — Je m'**app**elle Louis.

2. La bonne **app**orte le petit déjeuner.

3. L'enfant s'**app**rocha du feu et se brûla.

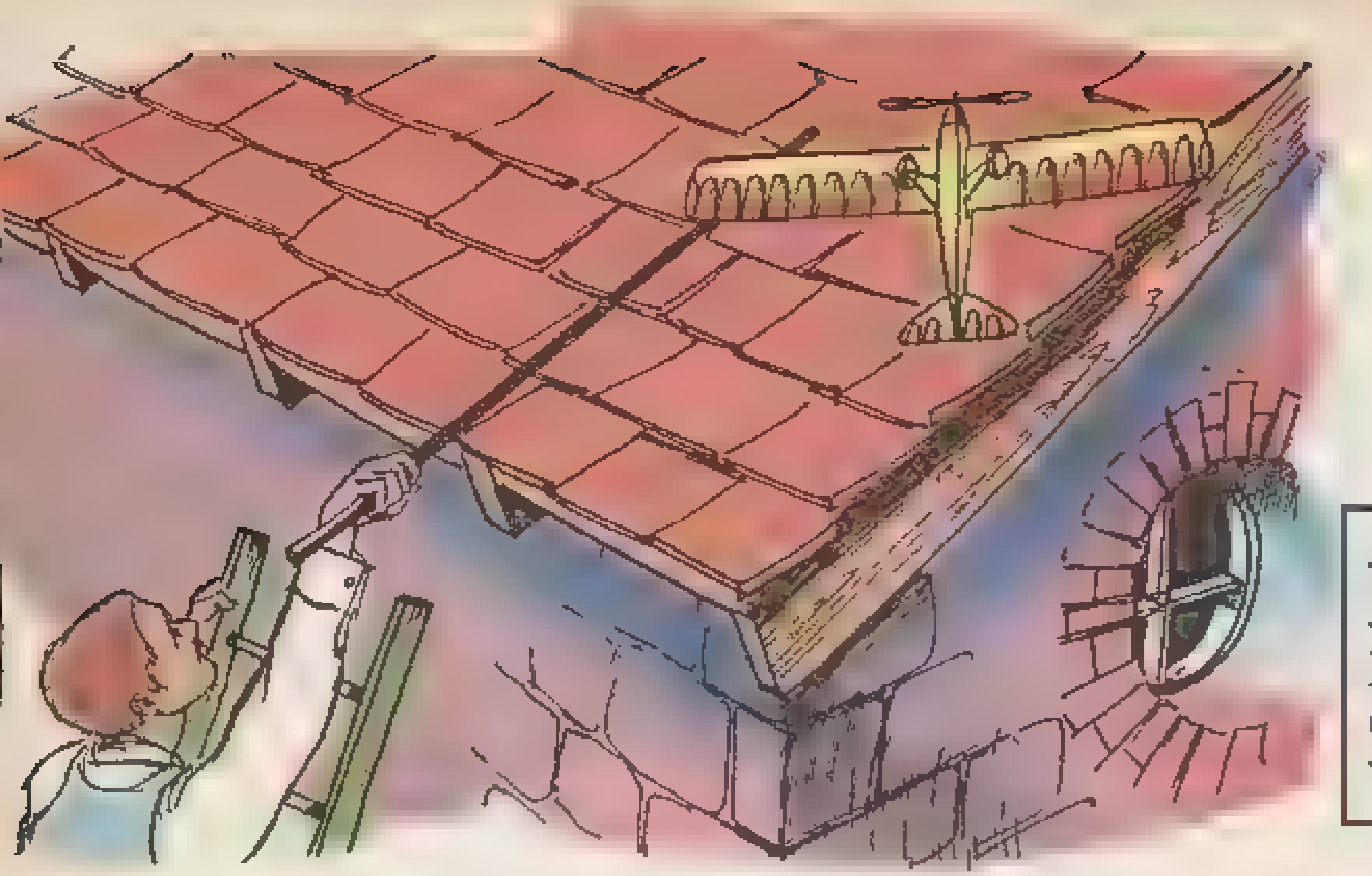
4. As-tu **app**ris tes leçons? — Je suis en train de les **app**rendre.

5. **App**uie sur le bouton. **App**uyez-vous sur moi.

LA CONJUGAISON

Le verbe **lire** *au futur.*

Singulier	*Pluriel*
1. Je **lirai** le journal ce soir.	1. Nous **lirons** le journal ce soir.
2. Tu **liras** le journal ce soir.	2. Vous **lirez** le journal ce soir.
3. Il **lira** le journal ce soir.	3. Ils **liront** le journal ce soir.
Elle **lira** le journal ce soir.	Elles **liront** le journal ce soir.



75. Un jouet merveilleux *(suite)*

tout là-haut — du secours — il réussit — les fils électriques — un looping — le choc — en choisissant — brisé — choisissant — excellent — essayer — trois cent quatre-vingts — un accordéon.

1. Voilà l'avion perché tout là-haut, près de la cheminée. Jean-Pierre court chercher du secours. Devant toute la famille revenue dans le pré, l'oncle Jean, armé d'une longue perche, grimpe sur une échelle et réussit à faire glisser l'avion tout le long du toit.

« Maintenant, va jouer plus loin, et tâche de ne plus l'envoyer par ici ! »

2. Voici Jean-Pierre de nouveau seul. Cette fois, il s'en va loin des toits, loin des arbres et des fils électriques. Rien ne pourra gêner l'avion.

Mais, en tombant sur le toit, celui-ci a dû se dérégler : à peine lancé, il monte à la verticale, fait un magnifique looping et revient s'écraser juste aux pieds de Jean-Pierre.

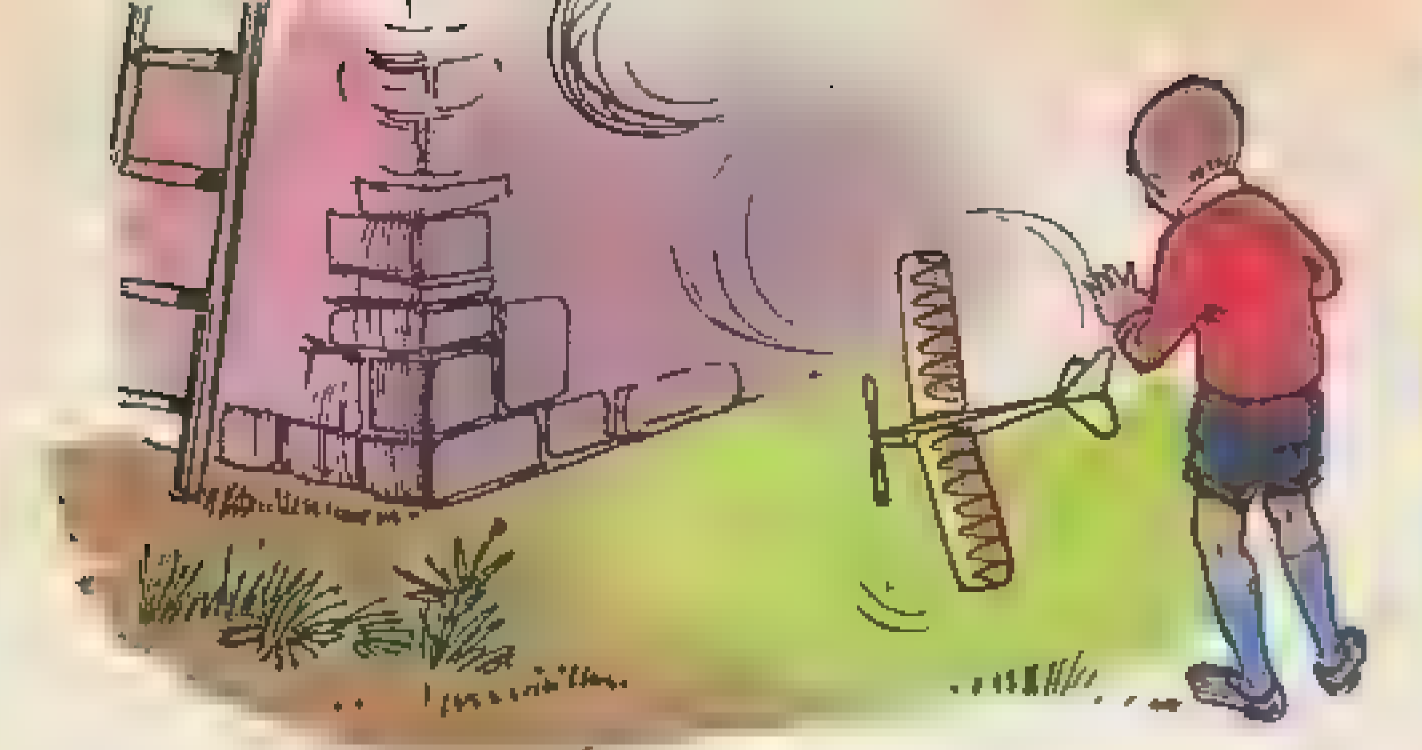
3. Le choc a été brutal et une aile s'est cassée. Jean-Pierre court à la maison. En le voyant arriver, l'oncle Jean pense qu'il a eu une bien mauvaise idée en choisissant ce cadeau.

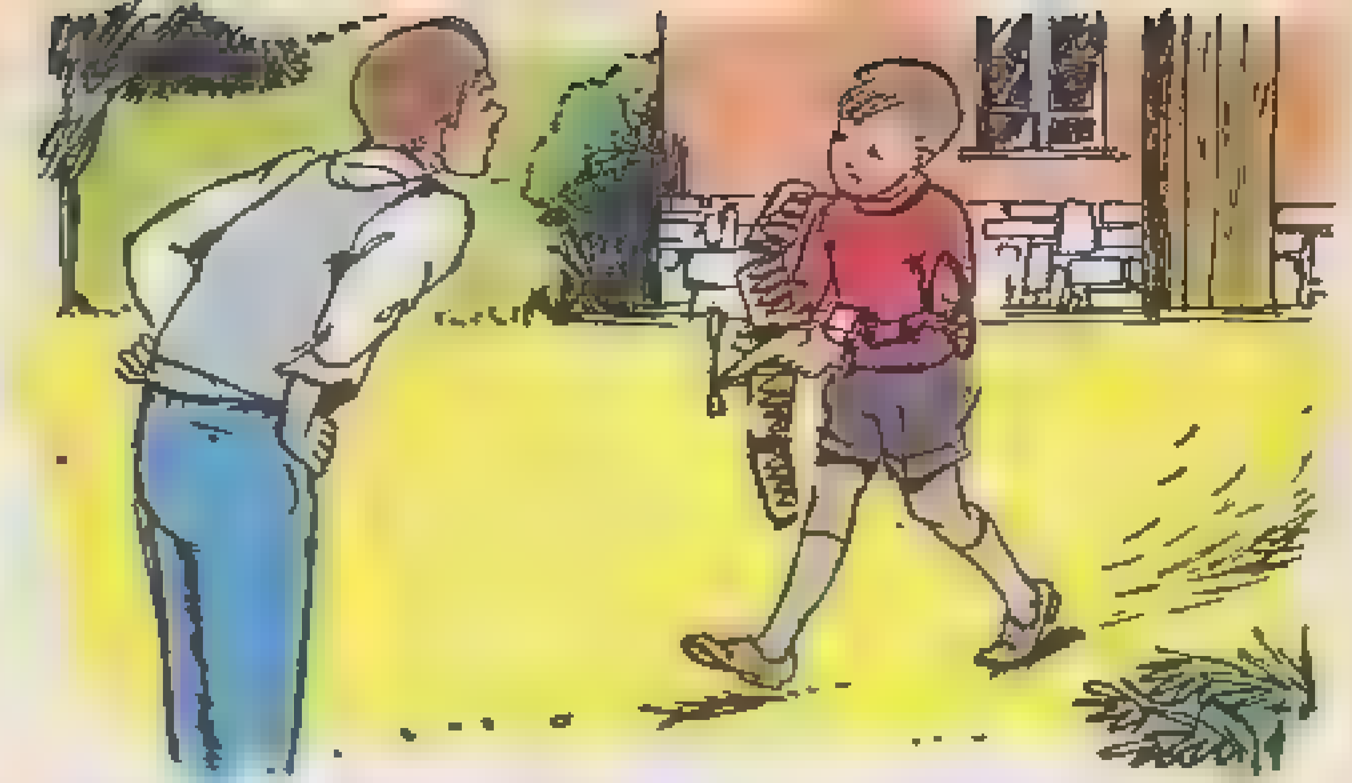
Enfin, avec beaucoup de colle, de papier collant et de papier journal, on réussit à réparer l'aile brisée.

4. Jean-Pierre regagne son champ d'aviation. La réparation est excellente et l'avion vole presque mieux qu'avant. A chaque fois, maintenant, Jean-Pierre remonte un peu plus le moteur pour faire durer le vol plus longtemps. Deux cents, trois cents tours. Pourquoi ne pas essayer quatre cents ?

5. Trois cent quatre-vingts... trois cent quatre-vingt-un... Tout à coup, crac ! Dans un bruit terrible, la carlingue s'est brisée et aplatie en accordéon. Elle n'a pas résisté au caoutchouc trop tendu...

En pleurs, Jean-Pierre revient à la maison.





« Écoute, lui dit l'oncle Jean, ça ne fait rien, ne pleure pas. Demain je t'achèterai une petite auto : ça durera plus longtemps et ton père sera plus tranquille ! »

LE VOCABULAIRE

Dérégler : C'est le contraire de régler; certaines parties de l'avion ne sont plus à leur place; l'avion est déréglé.

A peine lancé : Aussitôt qu'il est lancé.

Un looping : L'avion fait un tour complet sur lui-même en volant (à dessiner).

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Où est l'avion ? — Que doit faire Jean-Pierre ? Comment pourra-t-il éviter un nouvel accident ?

2. Quelles précautions prend Jean-Pierre cette fois ? — L'avion vole-t-il bien ?

3. L'avion est-il abîmé ? — Que va faire Jean-Pierre ? — L'oncle est-il content de le voir revenir ? Est-il content d'avoir choisi ce cadeau pour Jean-Pierre ?

4. Et cette fois, l'avion vole-t-il comme il faut ? — Comment fait Jean-Pierre pour remonter le moteur ? — Pourquoi tourne-t-il l'hélice plus longtemps à chaque fois ?

5. Que vient-il de se passer ? Expliquez comment cet accident est arrivé ? — Croyez-vous que l'on pourra réparer l'avion une nouvelle fois ? — Que va faire l'oncle ? Va-t-il acheter un nouvel avion pour Jean-Pierre ?

LES PHRASES

Réussir à : Il réussit à faire glisser l'avion. — J'ai enfin réussi à ouvrir cette boîte. — Je n'ai pas réussi à trouver la solution. — Nous avons réussi à faire voler l'avion. — J'ai réussi à le réparer.

Fois : La première fois — La deuxième fois — La dernière fois que je l'ai vu, il était en bonne santé. — Il a réussi une nouvelle fois à sauter par dessus le mur. — Tu as menti encore une fois.

L'ORTHOGRAPHE

m devant **b, p** *et* **m** :

tomber — un timbre — trembler — embrasser — pomper — le temps — emporter — grimper — tremper — emmener — une jambe — la chambre — ressembler.

1. René joue dans sa chambre. Il colle des timbres.

2. Le chat **sait** grimper dans les arbres.

3. — Emporte une lampe, pour ne pas tomber dans l'escalier.

4. Le grand-père a emmené Poussinet dans les champs.

5. Le printemps est revenu; les **oiseaux** chantent dans les branches.

LA CONJUGAISON

Le verbe **vendre** *au futur.*

Singulier	*Pluriel*
1. Je **vendrai** des fleurs.	1. Nous **vendrons** des fleurs.
2. Tu **vendras** des fleurs.	2. Vous **vendrez** des fleurs.
3. Il **vendra** des fleurs.	3. Ils **vendront** des fleurs.
Elle **vendra** des fleurs.	Elles **vendront** des fleurs.



76. Jean-Louis et son cheval

très tard — au réveil — je croyais — le temps — remercier — merveilleux — allongeant le cou — le hennissement — n'aie pas peur — hésiter — s'enhardir — s'occuper — j'emplis sa mangeoire.

1. Mon grand-père ne revint de la foire que très tard dans la nuit. J'étais couché et je dormais déjà depuis longtemps.

Mais le lendemain, au réveil, quelle surprise!

« Viens voir, Jean-Louis! »

Je courus jusqu'à l'écurie.

« Regarde... Es-tu content? »

Je n'en croyais pas mes yeux.

« Tu vois... Tu l'as, toi aussi, ton cheval. Depuis le temps que tu en rêves... Et il est beau, n'est-ce pas? Me diras-tu au moins que tu le trouves beau! Son nom est Antar... »

2. Ma surprise et ma joie étaient si grandes que je ne trouvais pas de mots pour remercier du merveilleux cadeau.

Antar était superbe...

« Va franchement, Jean-Louis, et parle-lui. »

Brusquement, le beau cheval tourna la tête de mon côté, allongeant le cou et secouant sa crinière.

Il ne me connaissait pas.

3. Un peu inquiet, il étouffa un long hennissement qui plissait ses naseaux et faisait trembler légèrement sa lourde lèvre noire au-dessus de ses dents.

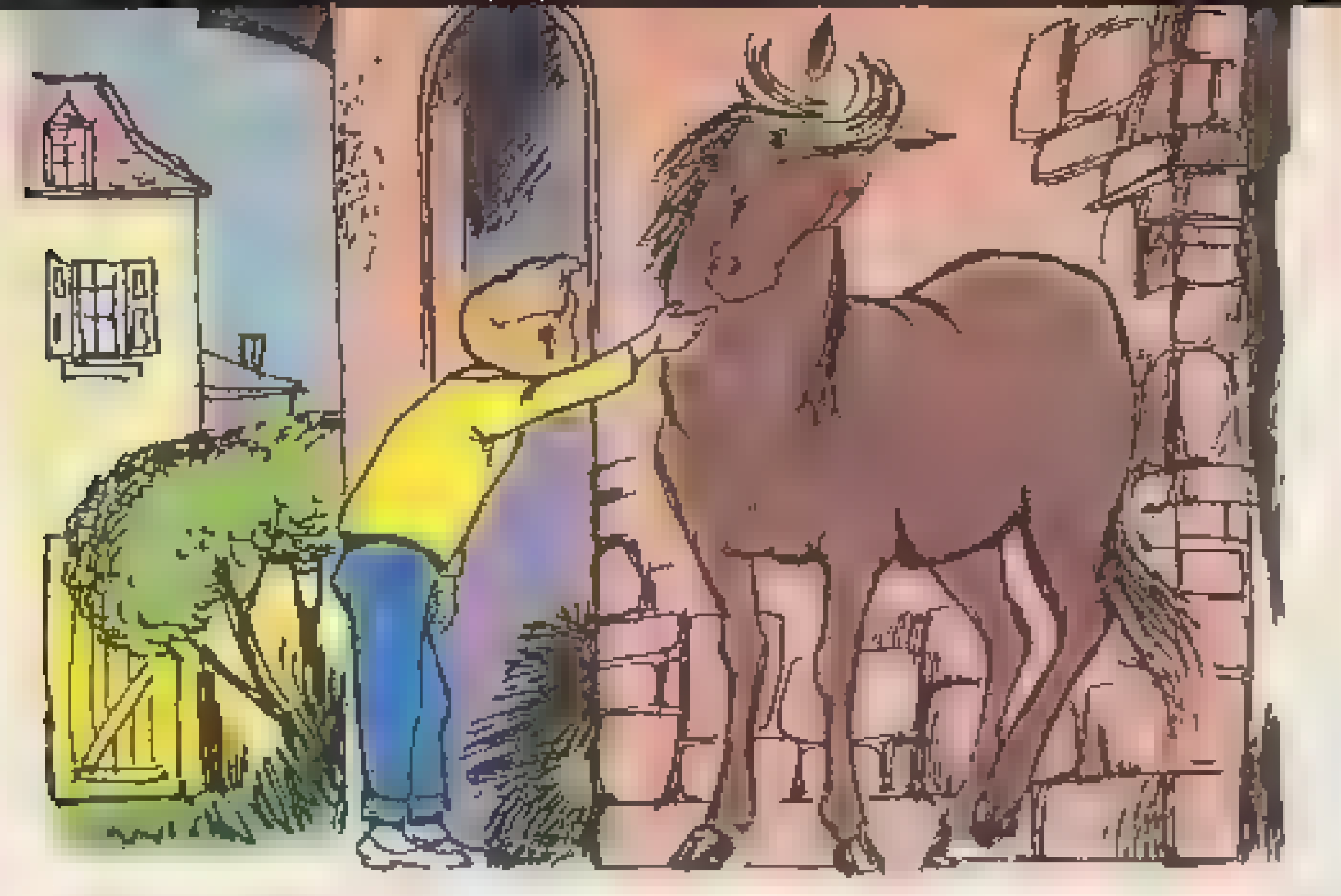
« N'aie pas peur de lui... il est très doux. »

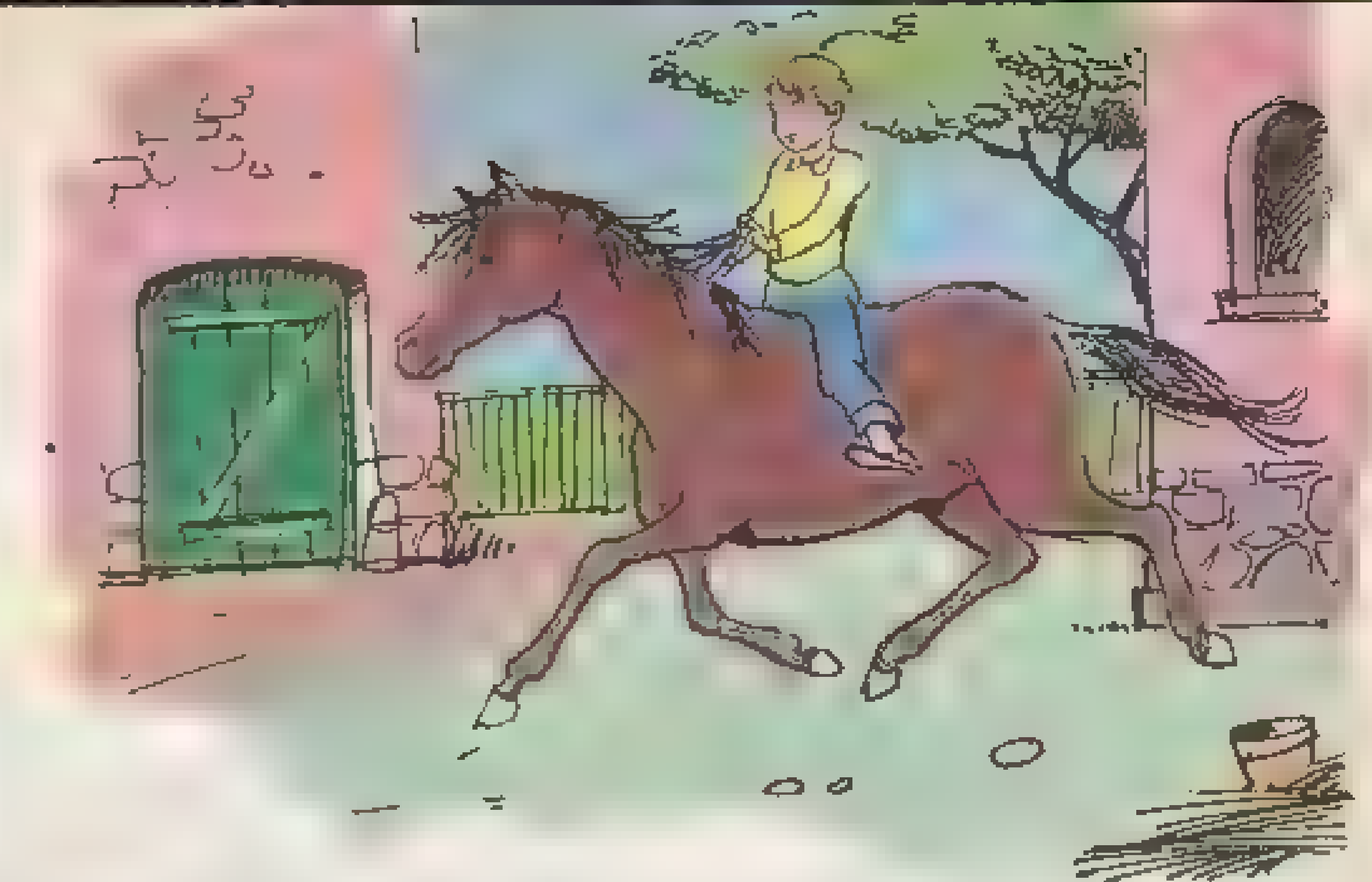
Je m'approchai.

Alors, encore hésitant, le cheval fit vers moi deux ou trois pas et s'arrêta.

J'étais tout près de lui.

Il me donnait son beau regard.





4. Les bêtes sentent tout de suite qui sera leur ami. Comme je m'enhardissais à le flatter de la main, doucement, le long du col, en lui donnant son nom, Antar tendit vers moi sa longue figure claire, comme s'il voulait souffler dans mes cheveux.

« Tu vois... Vous avez vite fait connaissance. »

5. ... Je crois bien que j'ai passé ma journée à l'écurie. Je savais déjà que je ne laisserais à personne d'autre le soin de s'occuper de mon cheval. Je lui mesurai son avoine. J'emplis sa mangeoire de paille. Je le menai boire à la mare. Sans selle, en me tenant seulement à la crinière, je lui fis faire un bon temps de galop autour des bâtiments de la ferme.

J'étais heureux comme un roi.

RENÉ GUILLOT
Deux garçons pour un cheval. Hachette Éditeur

LE VOCABULAIRE

La foire : Un grand marché en plein air; on y vend surtout des animaux.

La crinière : Sur le cou du cheval, il y a une crinière. Regarde le dessin.

Etouffer un cri : Commencer à crier, puis fermer la bouche pour arrêter le cri.

Les naseaux : Le nez du cheval.

S'enhardir : Ne plus avoir peur, prendre courage.

Flatter : Caresser le cou du cheval. Le cou du cheval s'appelle le col.

La mangeoire : L'endroit où les chevaux mangent de la paille, le long du mur.

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Où était allé le grand-père de Jean-Louis? — L'enfant l'a-t-il entendu rentrer ?

2. L'enfant avait-il envie d'un cheval, ou d'autre chose? — Pourquoi ne pouvait-il pas remercier son grand-père? Est-il impoli?

3. Pourquoi le cheval est-il inquiet? Est-ce un cheval méchant? Pourquoi avance-t-il vers l'enfant? Est-ce pour le mordre?

4. Le cheval sera-t-il l'ami de Jean-Louis?

5. Pourquoi l'enfant a-t-il passé toute la journée à l'écurie?

LA CONJUGAISON

Reconnaissance du **passé simple** *dans les textes lus.*

Jean-Louis et son cheval (*texte nº 76*) *:* Rechercher les verbes au passé simple, et faire trouver les formes de la 1re et de la 3e personnes du singulier et de la 3e personne du pluriel.



77. Les moutons de Panurge

Panurge — le berger — si vous étiez allés — Dindonneau — qu'il allait vendre — ce gros homme — un pays — il descendait — ils faisaient — ils bêlaient sans arrêt — cela ne plaisait pas — la veille — un moyen.

1. Vous savez comme les moutons sont bêtes. Peut-être avez-vous déjà gardé des moutons? Non? C'est dommage. Si vous étiez allés avec les bergers, vous sauriez que ce n'est pas facile de garder un troupeau de moutons. Aussitôt qu'un mouton se sauve d'un côté, tous les autres le suivent. Si un mouton traverse la route, tous les autres la traversent aussi, même si des voitures arrivent.

Et pour les attraper, il faut courir!

2. Eh bien! maintenant que vous connaissez mieux les moutons, je vais vous raconter une histoire. Cette histoire s'est passée en mer, sur un bateau.



Sur ce bateau, il y avait un marchand de moutons qui s'appelait Dindonneau.

Ce gros homme emmenait avec lui tout un troupeau de moutons qu'il allait vendre dans un autre pays.

C'étaient de très beaux moutons, gros et gras, avec une belle laine blanche et épaisse.

3. La mer était agitée, et le bateau montait et descendait à chaque vague, penchait à droite, penchait à gauche. Vous pensez bien que les moutons n'étaient pas très heureux, et qu'ils faisaient une belle musique : et bêê, et bêê, et bêê...

4. Ce bateau qui dansait un peu trop, ces moutons qui bêlaient sans arrêt, tout cela ne plaisait guère à un autre voyageur qui s'appelait Panurge. Ce Panurge était fort malin. La veille, il s'était disputé avec Dindonneau, et il cherchait un moyen de se venger du marchand de moutons.

Comment faire pour jouer un vilain tour à Dindonneau et faire taire tous ces moutons?... *(à suivre)*

JEU: *Dans chaque phrase, il y a une erreur. Trouvez-la:*

Cette histoire se passait dans un château, sur une rivière — Le marchand était un petit homme très maigre — Il emmenait avec lui un troupeau de chevaux — La mer était calme — Le bateau demeurait immobile — Les moutons restaient bien tranquilles.

LE VOCABULAIRE

Bête : C'est le contraire d'*intelligent.*

Le berger : L'homme qui garde les moutons dans les champs.

Le troupeau : Plusieurs bêtes ensemble font un troupeau.

Un pays : Comment s'appelle ton pays? Connais-tu d'autres pays?

Gras : Un animal maigre n'a que la peau et les os. Un animal gras est arrondi ; il a de la graisse sous la peau.

Agitée : Qui remuait beaucoup. Quand la mer est agitée, il y a beaucoup de vagues.

La veille : Le jour d'avant. Le lundi est la veille du mardi.

Un moyen : Exemple : La porte est fermée; je cherche comment je pourrais entrer dans la pièce; je cherche un moyen d'entrer.

Se venger : Quelqu'un m'a fait du mal; je lui fais du mal à mon tour; je me venge. (Il vaudrait mieux pardonner).

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Que font les bergers? — Est-il facile de garder les moutons? Pourquoi?

2. Où se passe l'histoire qui vous est racontée? — Pouvez-vous faire le portrait de Dindonneau? Que pensez-vous de son nom?

3. Faisait-il beau pendant ce voyage? — Pouvez-vous montrer les mouvements du bateau sur l'eau? Ces mouvements sont-ils agréables? Avez-vous déjà voyagé sur un bateau?

4. Comment s'appelait l'autre voyageur? Était-il content? Pourquoi?

LES PHRASES

C'est dommage : 1. Tu arrives trop tard; il n'y a plus de gâteau — *C'est dommage; tant pis pour moi.*

2. As-tu vu ce beau film? — *Non* — C'est dommage; on ne le joue plus.

3. Tu as acheté des fruits? Mais j'en ai dans mon jardin! C'est dommage; tu as dépensé de l'argent pour rien.

Aussitôt que : Aussitôt que le soleil se lève, les oiseaux se mettent à chanter. — Aussitôt qu'il aperçut sa maman, il courut vers elle. — Aussitôt que j'aurai fini mon travail, j'irai jouer avec toi. — Aussitôt que la pluie cessera, je prendrai mon vélo et j'irai me promener.

L'ORTHOGRAPHE

Mots commençant par **h** :

habiter — s'habiller — en haut — l'heure — heureux — hiér — l'hiver — l'hôtel — huit — un homme — de l'huile — une histoire.

[illegible] 1. En hiver, il faut mettre des habits bien chauds.

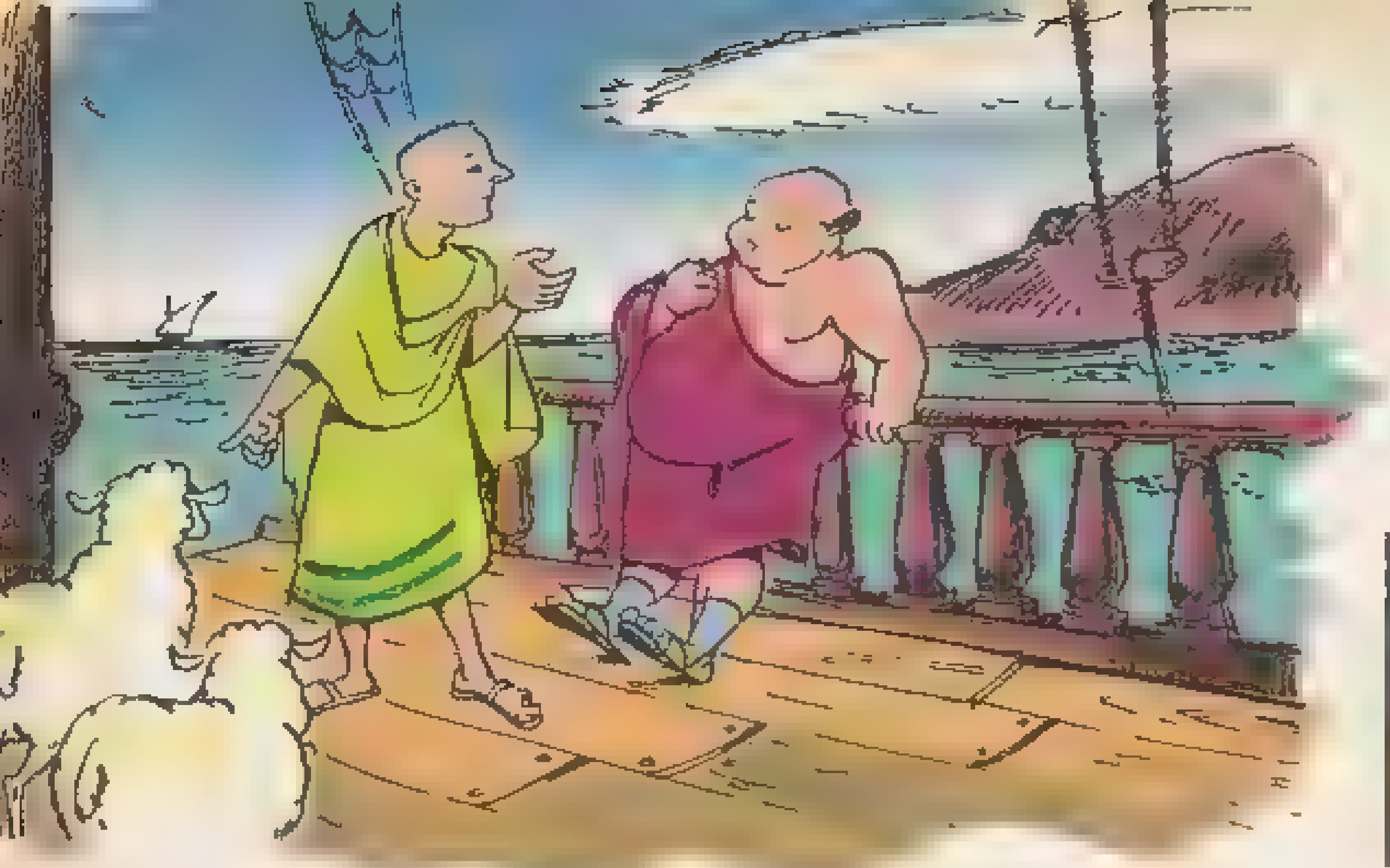
2. René habite dans cette grande maison. Madame Dubois est en haut, René est en bas.

3. Henri est heureux; son oncle lui a donné un **bel** avion.

LA CONJUGAISON

Le verbe **mettre** *au futur.*

Singulier	*Pluriel*
1. Je **mettrai** des chaussures neuves.	1. Nous **mettrons** des chaussures neuves.
2. Tu **mettras** des chaussures neuves.	2. Vous **mettrez** des chaussures neuves.
3. Il **mettra** des chaussures neuves.	3. Ils **mettront** des chaussures neuves.
Elle **mettra** des chaussures neuves.	Elles **mettront** des chaussures neuves.



78. Les moutons de Panurge *(suite)*

se débarrasser — il s'approcha d'abord — vraiment — peuh! — n'ayez pas peur — je paierai — le troupeau — vingt pièces — hop! — ils voulurent — ils s'élancèrent — il criait — se noyer — il se vengea.

1. Vous avez peut-être déjà deviné ce que fit Panurge pour se venger de Dindonneau et pour se débarrasser des moutons qui bêlaient trop fort? Je vais vous le raconter :

Panurge s'approcha d'abord du marchand de moutons et lui dit :

« Holà! maître Dindonneau, j'ai regardé vos moutons. Ils sont vraiment magnifiques! Je n'en ai jamais vu d'aussi beaux. Voulez-vous m'en vendre un?

— Peuh! fit Dindonneau, ces moutons sont bien trop beaux et bien trop chers pour vous.

— J'ai de l'argent, dit Panurge. N'ayez pas peur, je vous paierai tout de suite. Tenez, je prendrai celui-ci. Combien me le vendez-vous? »

2. Panurge avait choisi le plus beau, le plus gros, le plus fort de tous les moutons.

« Ce mouton, répondit Dindonneau, c'est le plus beau de tout mon troupeau. Je ne vous le laisserai pas à moins de vingt pièces d'or. »

C'était très cher. Mais Panurge n'hésita pas.

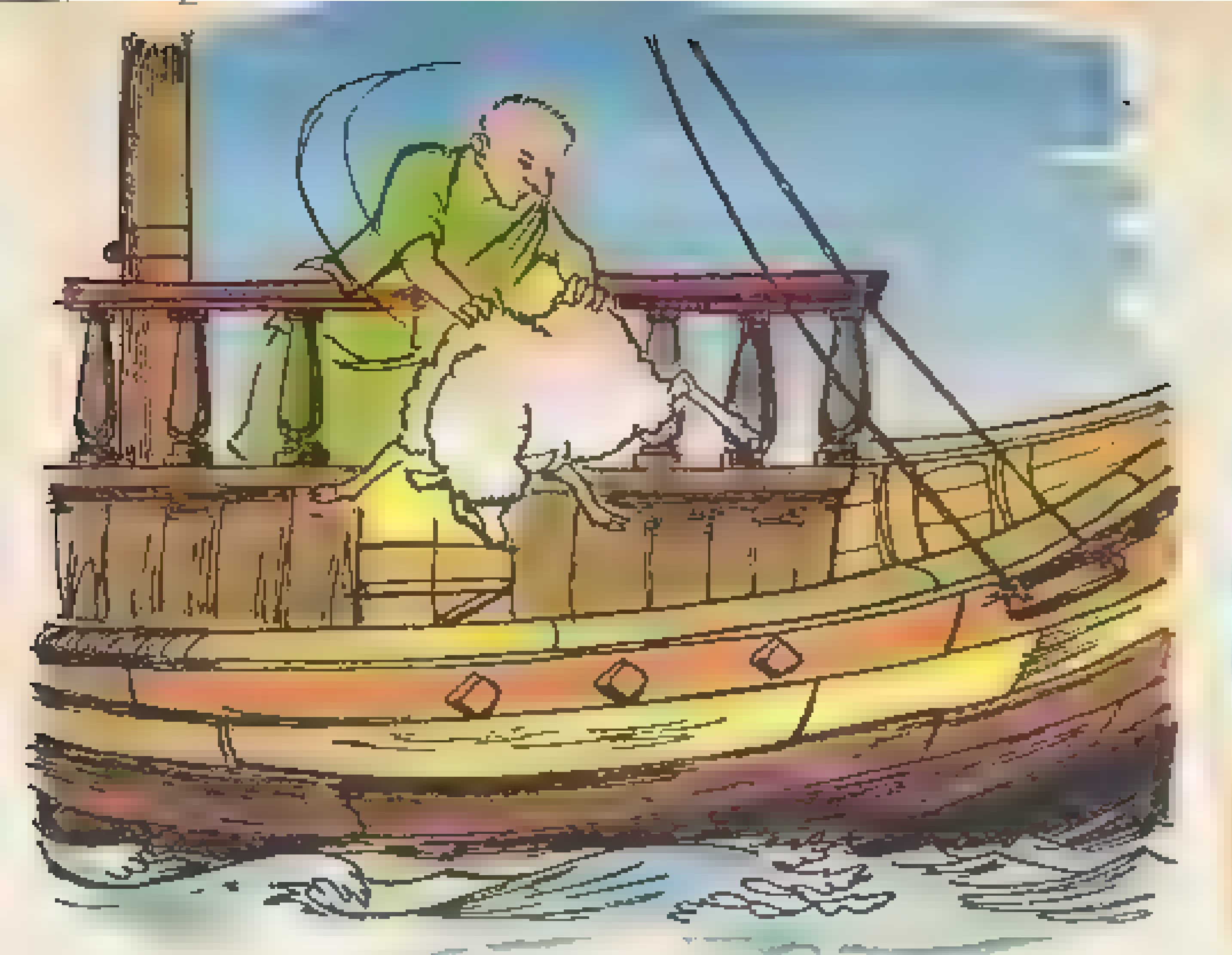
« C'est bon, je l'achète », dit-il.

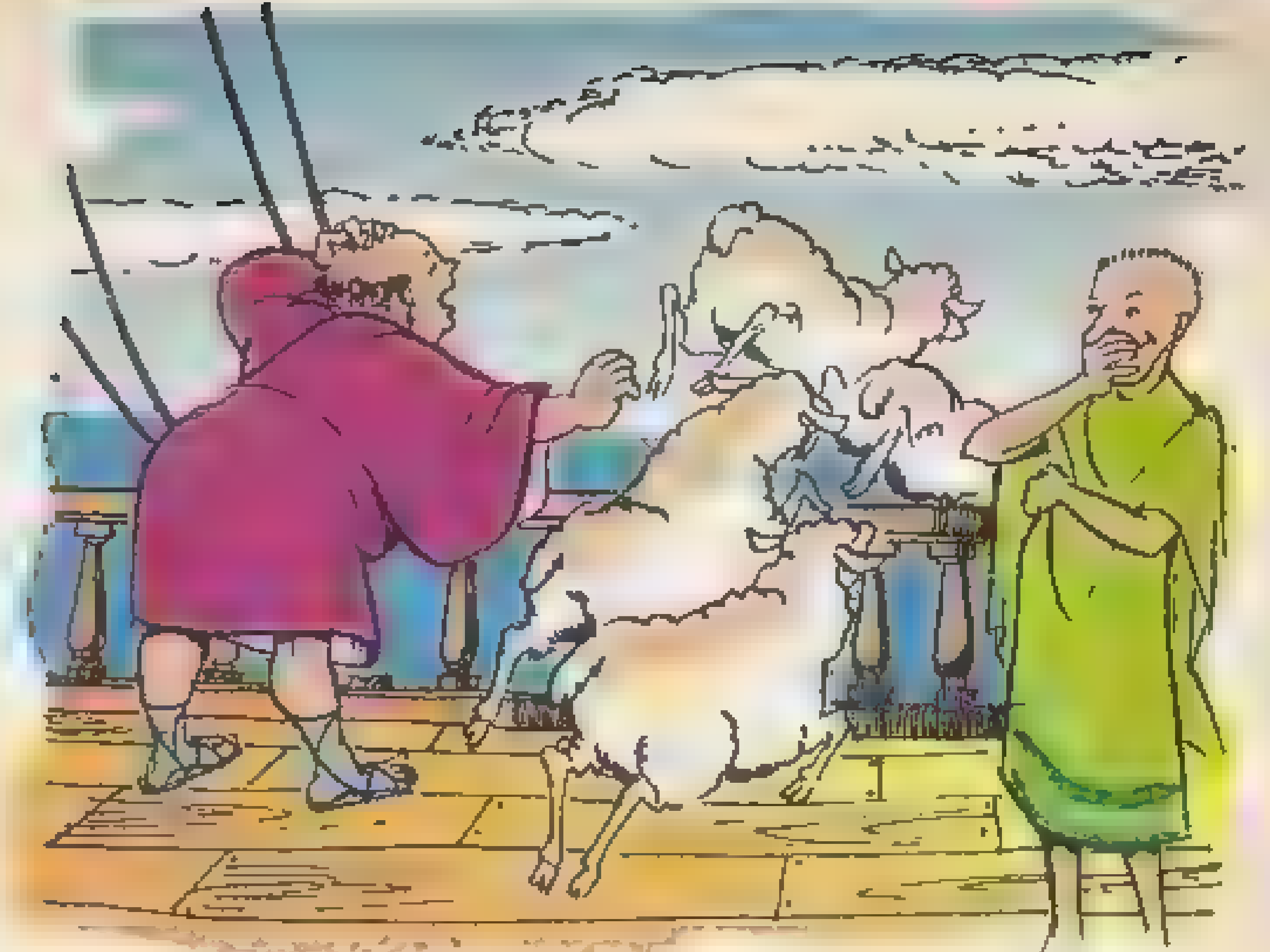
Et il donna la somme au marchand.

3. Alors Panurge prit son mouton dans ses bras, courut jusqu'au bord du bateau, et hop! le jeta dans la mer.

Vous vous rappelez ce que je vous ai dit des moutons, au début, et vous devinez sans doute ce qui se passa alors. Tous les autres moutons voulurent aussitôt suivre leur frère. Ils s'élancèrent et sautèrent à leur tour dans la mer. Le pauvre Dindonneau criait :

« Arrêtez-les! arrêtez-les! au secours! mes moutons! ah! malheur, mes beaux moutons! Arrêtez-les donc, ils vont tous se noyer! »





Mais il n'y avait pas moyen de les arrêter. Ils sautèrent tous jusqu'au dernier et se noyèrent. C'est ainsi que Panurge se vengea du malheureux marchand et put continuer son voyage tranquillement.

d'après RABELAIS

LE VOCABULAIRE

Se débarrasser : Quand un objet me gêne, je l'enlève; je me débarrasse de lui. Si ma table est embarrassée par des livres, je mets les livres ailleurs; je débarrasse la table.

S'élancer : Prendre son élan pour sauter.

Tranquillement : Panurge ne sera plus gêné par le bruit des moutons; il sera tranquille; il pourra voyager tranquillement.

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Que demande Panurge à Dindonneau? Que lui répond le marchand? — Panurge a-t-il l'air d'un homme riche?

2. Quel mouton choisit Panurge?

3. Quand vous achetez quelque chose qui coûte cher, faites-vous comme Panurge? — Combien de moutons sont restés sur le bateau? — La vengeance de Panurge ne vous paraît-elle pas trop sévère?

LES PHRASES

Ce que : J'ai deviné ce qu'il va faire. — J'ai compris ce que tu voulais dire. — J'ai trouvé ce qu'il faut faire. — Dis-moi ce que tu as perdu. — Raconte-moi ce que tu as vu. — Chante-moi ce que tu veux.

L'ORTHOGRAPHE

Quelques mots invariables d'usage courant:

autant — assez — trop — plus — moins — chez — là-bas — là-haut — à côté de — au-dessus de — derrière — devant — sous — au bout de — au bord de.

1. Où est la maison de Monsieur Dupont?

— Là-bas, à côté des arbres, au bord de la rivière.

Monsieur Dupont est chez lui. Devant la maison, il y a plusieurs arbres; derrière la maison, il y a un jardin.

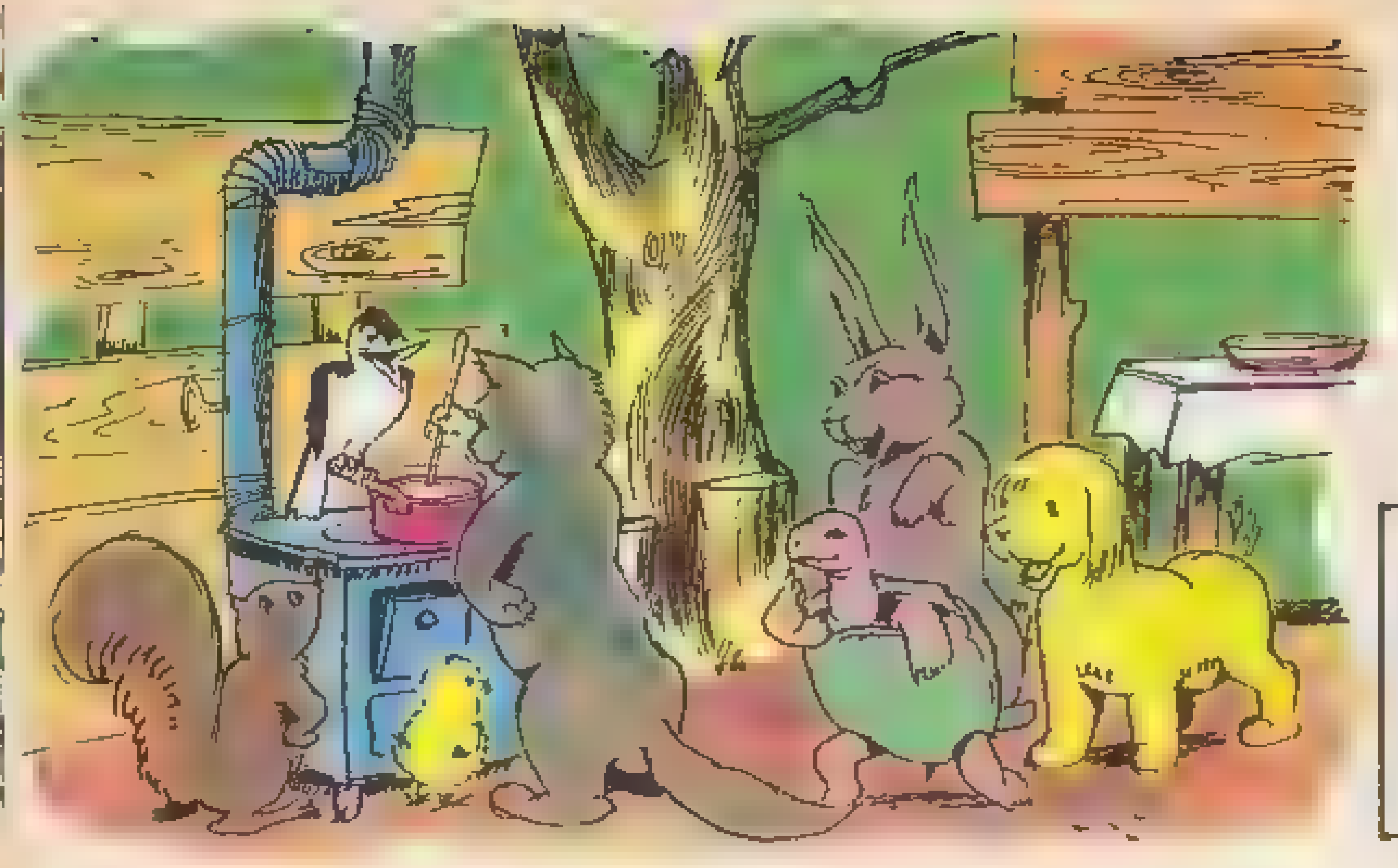
2. Tu vas trop vite; va moins vite!

3. Notre école est au bout de la rue.

LA CONJUGAISON

Le verbe **faire** *au futur.*

Singulier	*Pluriel*
1. Je **ferai** mes devoirs.	1. Nous **ferons** nos devoirs.
2. Tu **feras** tes devoirs.	2. Vous **ferez** vos devoirs.
3. Il **fera** ses devoirs.	3. Ils **feront** leurs devoirs.
Elle **fera** ses devoirs.	Elles **feront** leurs devoirs.



79. Une famille d'animaux

sympathique — l'écureuil — babillard — tranquille — le sommeil — du thé — du foie — l'os à moelle — il arrangeait — artistement — des feuilles de laitue — une noisette — des dents‿aiguës.

1. Il y avait une fois, dans une petite maison au fond des bois, une sympathique famille d'animaux.

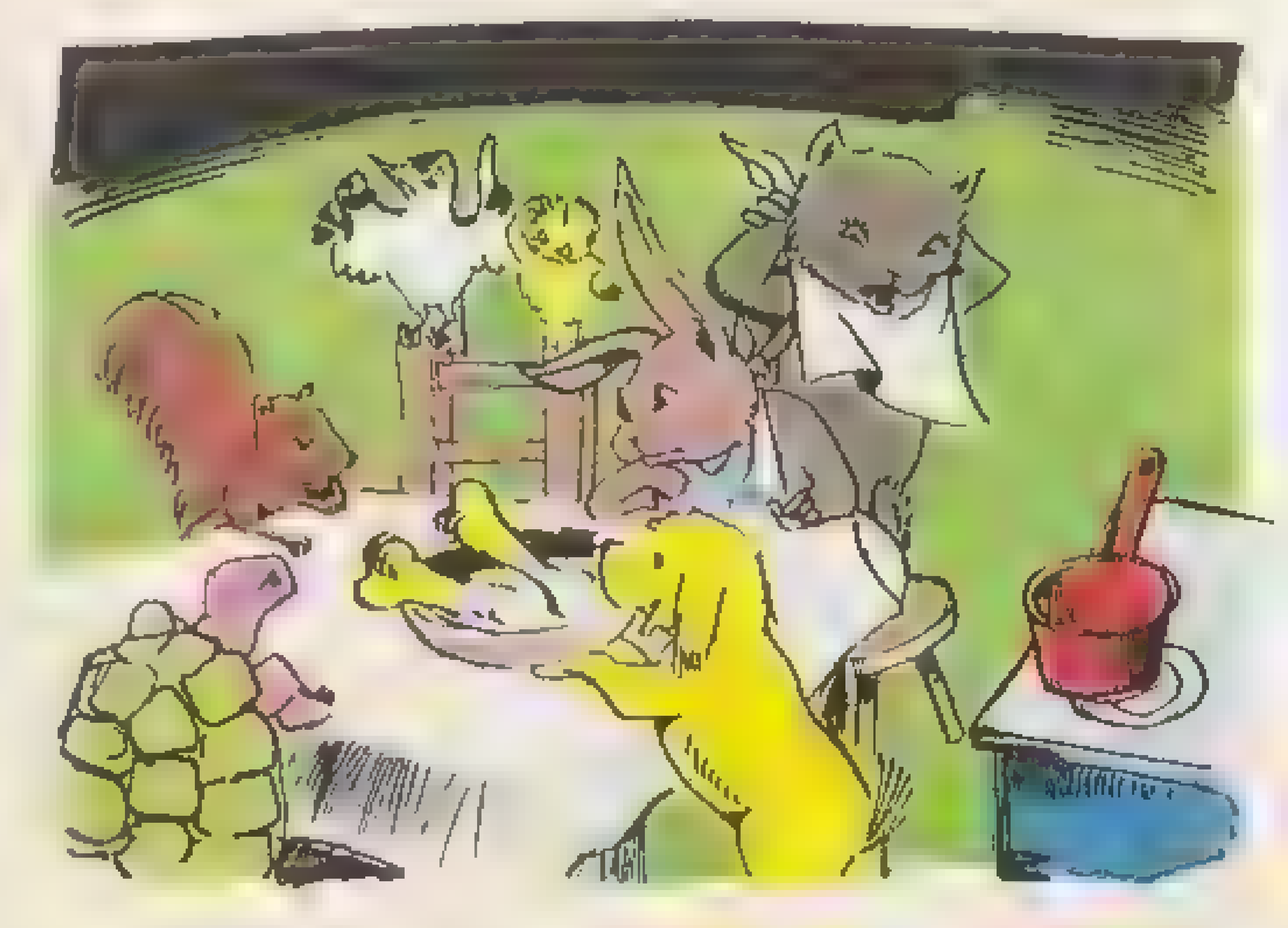
C'était Mlle Minette et M. Petit Chien, Lapin Brun, Petit Poussin, Écureuil Agile, Tortue Nonchalante et Oiseau Babillard.

Chacun avait sa petite armoire, sa chaise et son petit lit, et ils préparaient le repas à tour de rôle sur leur petit fourneau de cuisine.

Tout allait bien quand il n'était question pour eux que de partager les jouets, de rester tranquilles aux heures de sommeil et de tenir la maison propre.

Mais ils ne pouvaient pas s'entendre sur la nourriture.

2. Quand Mlle Minette faisait la cuisine, ils avaient du lait, du thé de chat et des petits morceaux de foie sur leur assiette.



Petit Chien trouvait le foie à son goût, mais les autres étaient malheureux.

Et ils n'aimaient pas davantage les os à moelle que Petit Chien leur servait à son tour.

3. Quand Lapin Brun fixait le menu, il arrangeait artistement des feuilles de laitue et des rondelles de carottes, mais Oiseau Babillard était le seul à y toucher. Et encore celui-ci désirait-il surtout des graines et des vers.

Quand Oiseau Babillard servait des graines et des vers, seul Petit Poussin les mangeait. Et Petit Poussin aurait bien mieux aimé des insectes de toutes sortes.

4. Tortue Nonchalante mangeait bien les insectes de Petit Poussin, mais les œufs de fourmis étaient son vrai régal.

Écureuil Agile voulait des noisettes et toujours des noisettes. Les autres, qui n'avaient pas ses dents aiguës et ses fortes griffes, ne pouvaient pas en entamer une seule, et ils étaient tous affamés quand l'Écureuil préparait les repas.

(à suivre)

LE VOCABULAIRE

Sympathique : Un enfant sympathique est un enfant très gentil, et que tout le monde aime bien.

Nonchalant : Un enfant nonchalant travaille lentement, parle lentement, marche lentement.

Babillard : Qui parle toujours.

A tour de rôle : Chacun son tour : le chien, un jour, et le lendemain, le chat.

S'entendre : Etre d'accord, ne pas se disputer.

Du foie : As-tu déjà acheté du foie chez le boucher ?

Trouver à son goût : Aimer.

Le menu : La liste des choses que l'on va manger.

Artistement : D'une façon très jolie.

Aigu : Très pointu.

Entamer : Quand on achète un gâteau, il est entier. Puis on enlève un premier morceau : le gâteau est entamé.

Affamé : Etre affamé, c'est avoir très faim.

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Où vivait cette famille d'animaux ? Pouvez-vous vous rappeler quels étaient ces animaux, et les nommer l'un après l'autre ? Était-ce toujours le même animal qui préparait les repas ?

2. Étaient-ils toujours d'accord ? Quand s'entendaient-ils ? Quand ne s'entendaient-ils pas ? Que servait la chatte ? Qui aimait le foie?

3. Que servait le lapin ? — Qui aimait la salade ? — Que servait l'oiseau ? — Les autres animaux mangeaient-ils des graines ?

4. Que mangeait l'écureuil ? — Que faut-il faire d'abord pour pouvoir manger une noisette ? — Les autres animaux pouvaient-ils le faire ?

LES PHRASES

Chacun avait : A la maison, chacun a sa brosse à dents. — Le soir, chacun fait ce qu'il veut. — En classe, chacun doit avoir son livre. — Après l'école, chacun s'en retourne chez soi.

A tour de rôle : Les enfants lisent à tour de rôle. — Ils essuient le tableau à tour de rôle. — Ils viennent réciter à tour de rôle.

L'ORTHOGRAPHE

Révision des formes verbales.

1. Vous avez joué toute la journée. Vous êtes fatigués. Il faut vous reposer. Prenez un livre et soyez sages.

2. Nous avons trouvé dans les champs de jolis champignons. Et toi, tu n'a rien trouvé?

3. Chacun avait sa petite armoire, sa chaise et son petit lit.

LA CONJUGAISON

Verbe **savoir** *au futur.*

Singulier				*Pluriel*			
1. Je	**saurai**	ma	leçon.	1. Nous	**saurons**	notre	leçon.
2. Tu	**sauras**	ta	leçon.	2. Vous	**saurez**	votre	leçon.
3. Il	**saura**	sa	leçon.	3. Ils	**sauront**	leur	leçon.
Elle	**saura**	sa	leçon.	Elles	**sauront**	leur	leçon.



80. Une famille d'animaux *(suite)*

des‿os — des‿œufs — en bâillant — un avis — des‿adieux touchants —

1. Finalement, tous comprirent qu'il fallait faire quelque chose. Ils se réunirent un soir devant un bon feu et parlèrent de leurs affaires :

« Je veux du lait et du foie au lieu d'insectes et de graines, dit Mlle Minette.

— Il me faut, dit M. Petit Chien, de la viande et des os tous les jours.

— A moi, des noisettes, dit l'Écureuil, et je les trouverai bien tout seul.

— Des œufs de fourmis, dit en bâillant la Tortue.

— De la laitue bien croquante, ajouta le Lapin.

— Des graines avec quelques vers, et je serai chez moi, dit l'Oiseau en rêvant.

— Il faut être chacun chez soi », dit Petit Poussin.

2. Et tout le monde fut de son avis. Aussi, le lendemain, au point du jour, ils préparèrent chacun leur petit sac et se firent des adieux touchants.

J. Werner - Histoires de bêtes
(Edit. des Deux Coqs - Edit. Graph. Inter.)

Jeu : *As-tu bien compris le texte ? Dans le tableau ci-dessous, nous allons offrir à chaque animal plusieurs choses à manger. Il y a une chose qu'il n'aime pas. Laquelle ?*

La chatte :	*du lait — du foie — de la salade.*
Le chien :	*du foie — des œufs de fourmi — des os à moelle.*
Le lapin :	*de la salade — des carottes — des os à moelle.*
L'oiseau :	*des graines — du foie — des vers.*
Le poussin :	*des graines — des vers — des carottes.*
La tortue :	*des œufs de fourmi — des insectes — des noisettes.*
L'écureuil :	*du lait — des noisettes.*

JEUX : *Les repas.*

1. Un objet est en trop ; cherchez-le :

— Sur la table, Suzanne a mis des fourchettes, des cuillers, des assiettes, des aiguilles et des verres.
— Dans le placard aux boissons, il y a de l'eau du robinet, de l'eau minérale et de l'eau de Cologne.
— Dans le saladier, Suzanne a mis de la salade, du sel, du poivre, de l'huile, de l'essence et du vinaigre.

2. — Un enfant qui se tient mal à table. *Pouvez-vous dire à Gustave comment il faut se tenir ?* — Gustave laisse sa serviette sur la table. Dès que sa mère lui a servi sa soupe, il se met à manger, sans attendre que les autres soient servis. Il fait du bruit avec sa bouche en avalant sa soupe. Il prend avec ses doigts un morceau de poulet. Il essuie ses doigts sur la nappe. Quand il a bu, il essuie sa bouche avec la manche de sa veste.

LE VOCABULAIRE

Finalement : A la fin.

Au lieu de : A la place de.

Bâiller : Quand on a sommeil, ou quand on est paresseux, on ouvre la bouche et l'on bâille.

La laitue : C'est une sorte de salade.

L'avis : Quand je dis ce que je pense de quelque chose, je donne mon avis.

Le point du jour : Tôt le matin, quand le jour vient de venir.

Des adieux : Quand des personnes se séparent pour toujours, elles se disent « adieu »; elles se font des adieux.

Touchant : Une histoire touchante est une histoire qui vous émeut; vous avez presque envie de pleurer.

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Pourquoi les animaux décident-ils de se réunir? — Que veut la chatte? Et le chien? Et l'écureuil? Et la tortue? Et le lapin? Et l'oiseau?

Pourquoi faut-il être « chacun chez soi »?

2. Pourquoi les animaux se sont-ils fait des adieux touchants? Sont-ils tout à fait heureux de se séparer?

LES PHRASES

L'expression d'un désir ou d'une volonté :

1. *D'une façon autoritaire :* Je veux du lait. — Il me faut du lait. — J'ai besoin de lait. — Donnez-moi du lait. — Qu'on me donne du lait!

2. *Avec une nuance de politesse :* Je voudrais du lait. — Il me faudrait du lait. — J'aurais bien besoin de lait. — Voudriez-vous me donner du lait? — J'aimerais qu'on me donne du lait. — Avez-vous encore du lait?

L'ÉLOCUTION

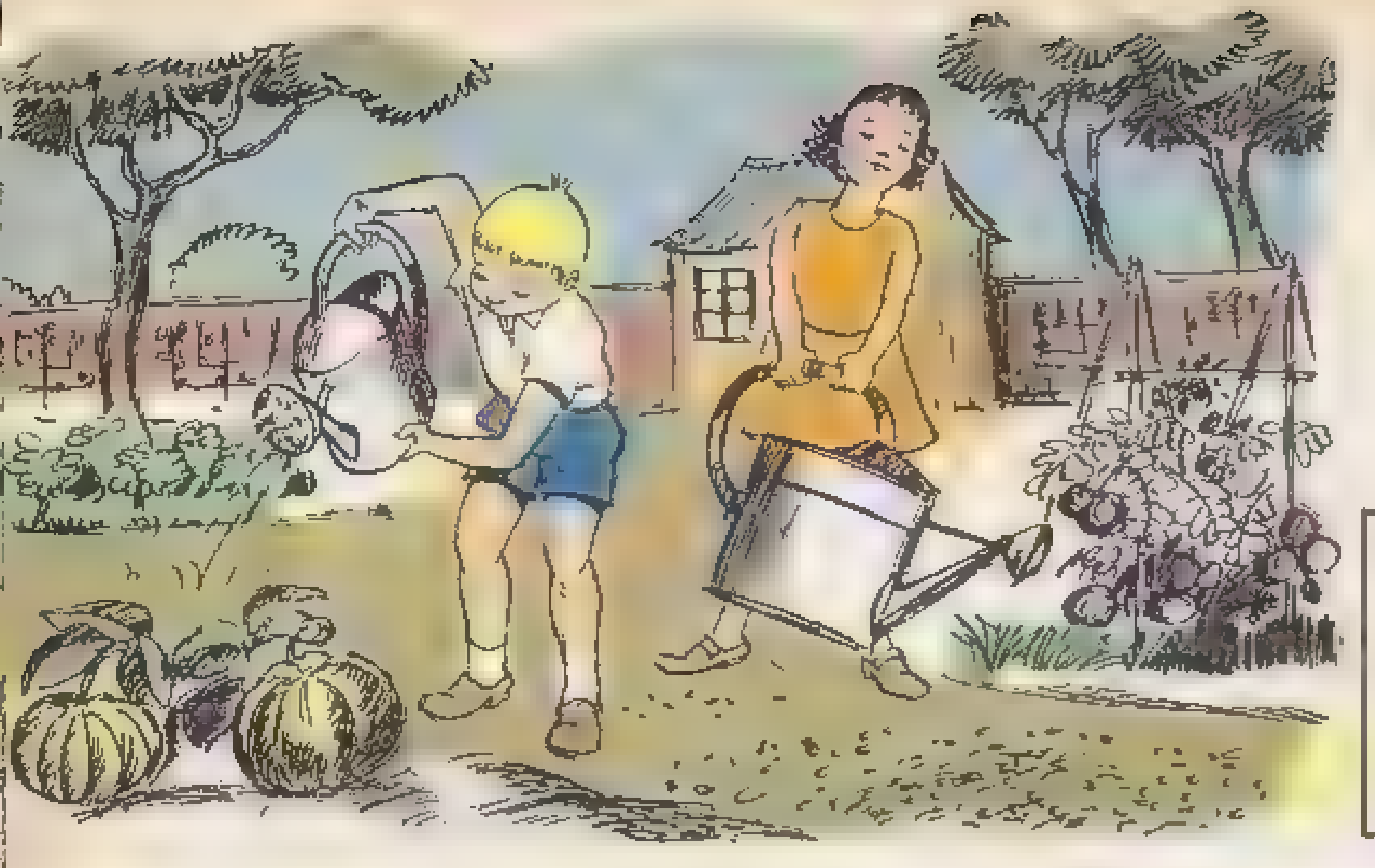
1. Quels sont les plats que votre maman vous sert à table? Y a-t-il des plats spéciaux pour le dimanche? Aimez-vous tout? Avez-vous des préférences?

2. Si vous pouviez composer le menu du prochain repas, quels plats choisiriez-vous? Composez votre menu : les hors-d'œuvre, la viande, les légumes, le fromage, le dessert.

LA CONJUGAISON

Rechercher les verbes au **passé simple** *dans les textes lus et les mettre au pluriel (ou au singulier).*

Les moutons de Panurge (nº 78) : Ce que **fit** Panurge (*ce que firent les marins*). — Il **s'approcha** (*Ils s'approchèrent*). — Il **n'hésita** pas (*Ils n'hésitèrent pas*). — Il **donna** la somme (*Ils donnèrent*). — Il **prit** le mouton (*Ils prirent le mouton*). — Il **courut** (*Ils coururent*). — Il le **jeta** (*Ils le jetèrent*). — Ils **voulurent** suivre (*il voulut suivre*). — Ils **s'élancèrent** (*il s'élança*). — Ils **sautèrent** (*il sauta*). — Ils **se noyèrent** (*il se noya*). — Il **put** continuer (*ils purent*).



81. Biqueblanche, le melon et les roses

un arrosoir — comme ça — ils‿allaient — il arrosait — offrir — c'est bon — les roses fleurissaient — la barrière — elle s'ennuie — le pieu — elle revient — ils‿arrivent — ils voient — ils crient.

1. Paulette et Riri avaient chacun un arrosoir grand comme ça. Et tous les matins, tous les matins, ils allaient dans le jardin avec leur arrosoir.

Pour quoi faire? Voilà :

2. Riri arrosait le gros melon jaune, afin de le faire mûrir encore plus vite. Il voulait l'offrir à son papa le jour de sa fête. C'est bon le melon! Sucré autant qu'une pomme! Et c'est bien plus gros.

3. Paulette arrosait les roses qui fleurissaient tout contre la barrière. Ces roses-là, c'était pour la fête de la maman.

Elles étaient toutes rouges. C'est joli un bouquet de roses rouges! Et cela sent si bon!

Donc tout allait bien comme ça.

4. Mais voilà qu'un jour, Biqueblanche s'ennuie de manger l'herbe du pré. Alors, elle tire sur la corde... Han! Elle arrache le pieu, et hop! la voilà par-dessus la barrière du jardin. Cela saute bien, une chèvre!

5. Elle court d'abord manger le melon jaune, puis elle revient manger les roses rouges.

Et voilà Paulette et Riri qui arrivent et qui voient ça, et qui crient :

« Biqueblanche! Oh! Biqueblanche! tu as mangé le melon de papa!... tu as mangé les fleurs de maman! »



6. Et Biqueblanche a répondu :

« Pour le melon, c'est vrai qu'il était bon, et tendre, et juteux, et sucré, et que votre papa s'en serait bien régalé. Mais les roses, c'était tout plein de méchantes petites choses qui piquent et jamais, jamais, votre maman n'aurait pu avaler ça. »

G. M. Duru
Ainsi font, font, font... (*Hachette édit.*)

LE VOCABULAIRE

Arroser : Il faut donner de l'eau aux plantes du jardin, il faut les arroser.

Un arrosoir : On arrose les plantes avec un arrosoir.

Mûr : On mange les fruits quand ils sont mûrs. Il faut les laisser mûrir avant de les manger.

Le pieu : La chèvre est attachée à un pieu.

Juteux : Quand tu écrases un fruit, tu vois du jus. Le fruit est plein de jus; il est juteux.

Se régaler : Je mange des gâteaux, je me régale.

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Ces enfants, à votre avis, sont-ils grands ou petits? — L'arrosoir est-il un véritable arrosoir de jardinier?

2. Qu'arrosait Riri? Pourquoi l'arrosait-il? Pourquoi prenait-il tant de soin?

3. Que faisait Paulette de son côté? Pourquoi prenait-elle tant de soin, elle aussi?

4. Qui est Biqueblanche? Où était-elle? Était-elle en liberté? Qu'a-t-elle fait?

5. Pourquoi les enfants crient-ils? Sont-ils contents?

6. La chèvre savait-elle que le melon était destiné au papa, et les fleurs à la maman? — Elle veut consoler les enfants. Que leur dit-elle? Que croyait la chèvre? Qu'est-ce que la maman devait faire des fleurs?

LES PHRASES

Afin de : J'approche mes mains du feu, afin de les réchauffer. — René court, afin de ne pas arriver en retard. — Je vais prendre ma bicyclette, afin d'aller plus vite. — Paulette soigne ses roses, afin de les offrir à sa maman, le jour de sa fête. — Le grand-père est allé à la foire, afin d'acheter un cheval pour Jean-Louis.

Expliquons bien les dernières phrases : Si votre papa avait mangé le melon, il s'en serait régalé. — Si votre maman avait voulu manger les roses, elle n'aurait pas pu avaler les épines.

L'ORTHOGRAPHE

Révision des formes verbales.

1. Mina est arrivée la première. Et toi, Robert, tu es arrivé le dernier.

2. René et Mina pleurent. Ils sont tombés en courant dans la rue.

3. — J'ai été puni.
— Nous aussi, nous avons été punis.

LA CONJUGAISON

Verbe **pouvoir** *au futur.*

Singulier	*Pluriel*
1. Je **pourrai** venir demain.	1. Nous **pourrons** venir demain.
2. Tu **pourras** venir demain.	2. Vous **pourrez** venir demain.
3. Il **pourra** venir demain.	3. Ils **pourront** venir demain.
Elle **pourra** venir demain.	Elles **pourront** venir demain.

Faire conjuguer aussi la forme négative : Je ne **pourrai** pas..., etc.



82. L'éléphant la tortue et le boa

un éléphant — le boa — l'estomac — ça ne va pas ? — tu mourras aussi — empoisonné — allonge-toi — le serpent s'allongea — le poids — la queue — pas‿à pas — la nuque — la façon.

1. L'éléphant et la tortue étaient de grands amis... Un jour, le boa trouva la tortue. Elle dormait. Il s'approcha sans bruit. Et il l'avala...

2. Vint à passer l'éléphant qui lui dit :

« Tu es tout pâle, ça ne va pas ?

— J'ai avalé une tortue, dit le boa, et elle me reste sur l'estomac. »

3. L'éléphant tâta le boa avec sa trompe et reconnut son amie. Il dit au boa :

« Tu es perdu... Elle mourra dans ton estomac... Et tu mourras aussi, empoisonné... Recrache-la vite.

— Je ne peux pas...

— Je vais t'aider. Déroule-toi. Allonge-toi... Ne bouge pas. »

4. Le serpent se déroula, s'allongea... Alors, pesant de tout son poids sur le bout de la queue, l'éléphant posa ses pieds l'un devant l'autre, tout le long du boa, chassant pas à pas la tortue.

Quand tout le poids de l'éléphant pesa sur sa nuque, la gueule du boa s'ouvrit et cracha la tortue.

Lentement la tortue sortit sa tête, sa queue, ses pattes et partit du côté de la rivière.

5. Alors, l'éléphant demanda au boa :

« Tu vas mieux ? »

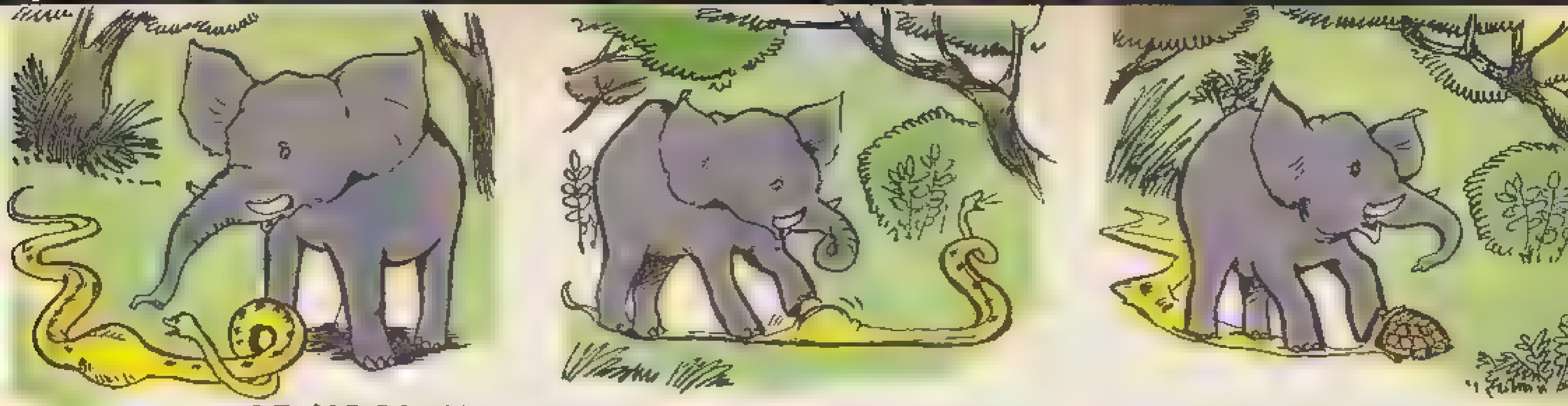
Le boa ne répondit pas... De la tête à la queue, il était aplati, écrasé, mort.

L'éléphant secoua ses grandes oreilles. C'était sa façon de rire :

« Même pas dire merci ! dit l'éléphant. »

L. Chauveau

(Les deux font la paire, E. S. I.)



LE VOCABULAIRE

L'estomac : Sais-tu où est ton estomac? Quand tu manges du pain, le pain descend d'abord dans l'estomac.

Froidement : Sans s'affoler, sans montrer de l'émotion. La tortue risque de mourir, il faut agir vite.

Empoisonné : Quand on avale de mauvais champignons, on peut mourir empoisonné. Les mauvais champignons contiennent du poison.

Se dérouler : Avec une ficelle, montre comment un serpent peut s'enrouler, puis se dérouler.

La nuque : La nuque est derrière la tête.

Aplati : Fais une boule de papier, puis marche dessus : le papier est aplati; la boule est devenue toute plate.

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. De quels animaux parle-t-on ici? — Qu'a fait le boa? — Pourquoi la tortue ne s'est-elle pas sauvée?

2. Le boa est pâle; pourquoi? — Que doit penser l'éléphant?

3. Pourquoi l'éléphant dit-il au boa qu'il va mourir?

4. Pouvez-vous expliquer comment l'éléphant a aidé le boa à rendre la tortue?

5. A qui l'éléphant voulait-il rendre service? — A-t-il rendu service à la tortue? — A-t-il vraiment rendu service au boa? — Pourquoi?

Lisez la dernière phrase; il manque des mots. L'éléphant voulait dire : « *Il ne sait même pas dire merci!* ». Le boa pouvait-il vraiment remercier l'éléphant?

JEU: Cherchez, dans les images d'un dictionnaire, des animaux qui courent sur quatre pattes (*le lion, le tigre, l'éléphant*...), qui rampent par terre, qui volent, qui nagent (*le crocodile, l'hippopotame*...), qui savent grimper aux arbres, qui ont des cornes, qui vivent dans des pays glacés, qui vivent dans des pays chauds.

LES PHRASES

Si vite que : Il a couru si vite qu'il est arrivé le premier. — Il faisait si chaud que j'étais en sueur. — L'enfant criait si fort qu'on l'entendait du bout de la rue. — Le sac était si lourd que je ne pouvais pas le porter. — Il avait si peur qu'il ne pouvait plus parler.

Pesant de tout son poids, il posa ses pieds... : Prenant l'enfant dans ses bras, il sauta par la fenêtre. — Refermant son livre, il se leva. — Poussant tout à coup son frère, il le fit tomber par terre. — Apercevant le chien, il se mit à crier.

L'ORTHOGRAPHE

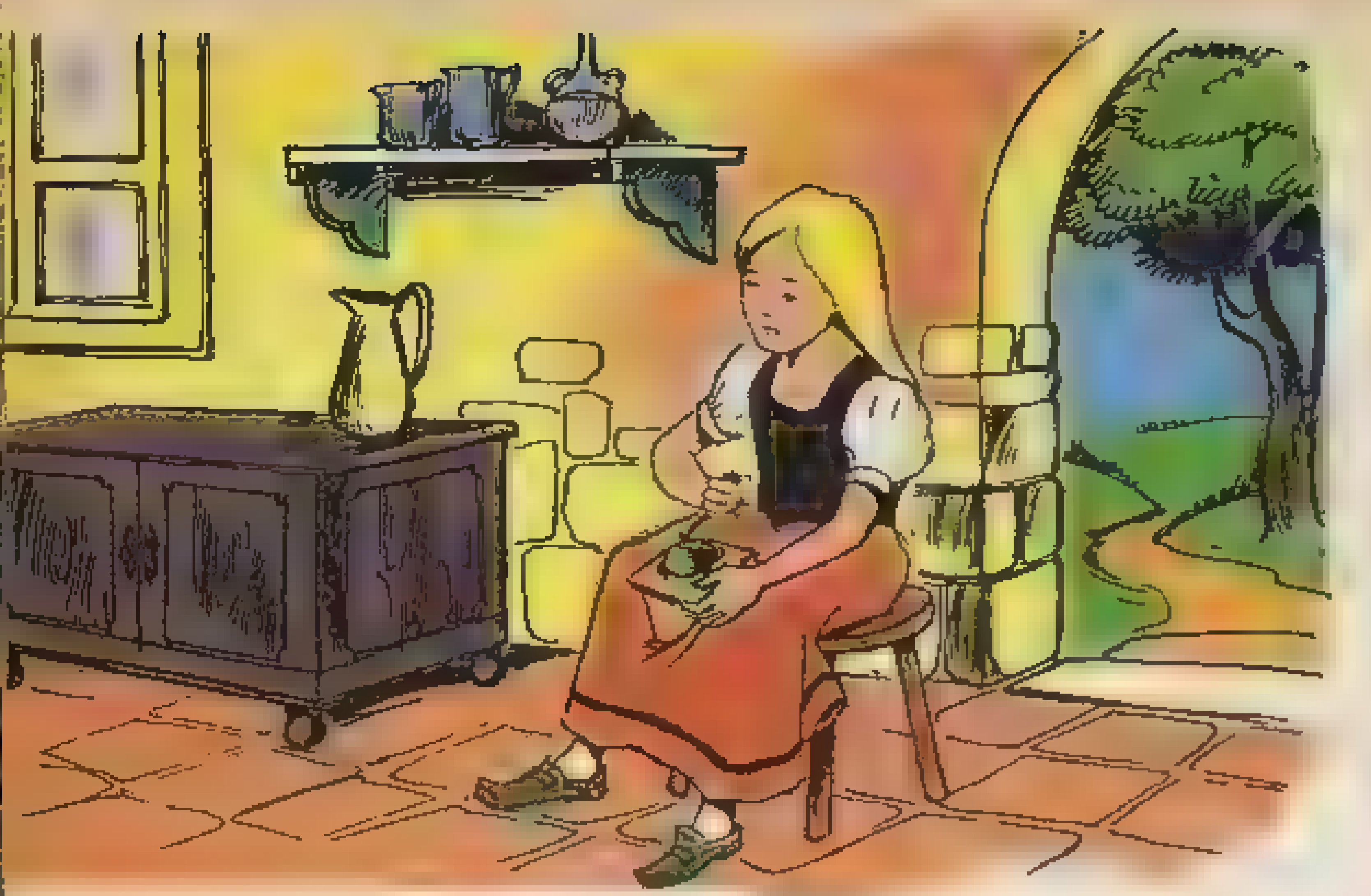
1. J'ai eu **peur.** Et toi, tu as eu peur?

2. Regarde cette **photographie.** J'avais six ans, et mon frère avait dix ans. Nous avions une maison au bord de la mer. Nous étions souvent sur la plage. Les journées étaient très agréables.

LA CONJUGAISON

Verbe **vouloir** *au futur.*

Singulier	*Pluriel*
1. Je **voudrai.**	1. Nous **voudrons.**
2. Tu **voudras.**	2. Vous **voudrez.**
3. Il **voudra.**	3. Ils **voudront.**
Elle **voudra.**	Elles **voudront.**



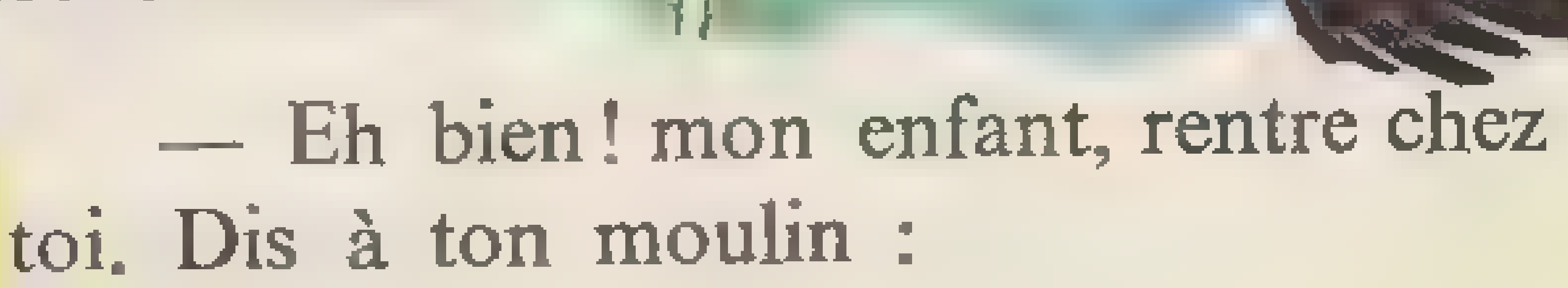
83. Le moulin enchanté

elles vivaient — une fée — elle détestait — cela la fatiguait — Lucette cueillait — des violettes — le rayon de soleil — des clochettes — elles sonnent — mouds sans fin — fais bien‿attention.

1. Au temps où vivaient encore les fées, il y avait une petite fille qui s'appelait Lucette et qui n'aimait pas du tout faire la cuisine. Elle détestait particulièrement moudre le café, car cela la fatiguait de tourner, pendant de longues minutes, la manivelle.

« Je voudrais avoir un moulin qui moudrait tout seul », se disait-elle.

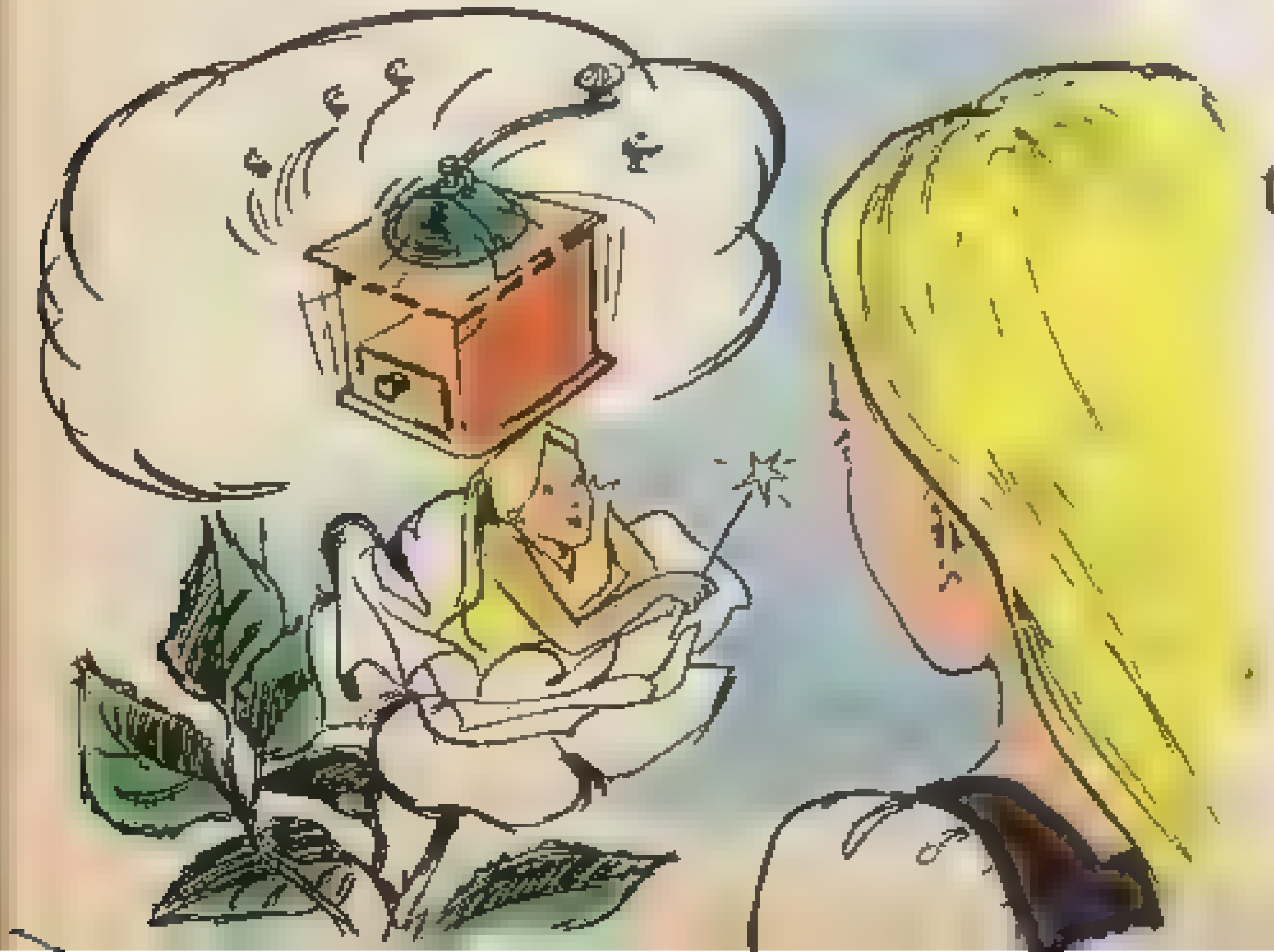
2. Or, un jour qu'elle cueillait des salades dans le jardin, à côté d'un rosier fleuri, une toute petite femme, jolie comme un cœur et vêtue d'un rayon de soleil, lui apparut. Elle sortait d'une rose blanche et s'accoudait aux pétales comme au balcon d'une fenêtre.



3. « Petite, dit-elle, je suis la fée des roses. Que veux-tu de moi ? Des fleurs qui ne fanent jamais ? Des roses qui parlent ? Des violettes qui chantent ? Des clochettes qui sonnent ?

— Non, madame la Fée, je voudrais un moulin qui sache moudre tout seul.

— Eh bien ! mon enfant, rentre chez toi. Dis à ton moulin :



« Mouds, mon cher petit moulin,
Mouds, mouds très fin,
Petit moulin,
Mouds sans fin,
Le café, le sel ou le grain. »

Et ton moulin se mettra à moudre tout seul, sans arrêt, jusqu'à ce que tu dises :

« Petit moulin a moulu
Parce que je l'ai voulu.
Maintenant, au nom des fées,
Moulin, il faut t'arrêter!
Clic, clac, tip, top, cric, crac, flip, flop! »

Mais fais surtout bien attention de ne pas oublier la seconde chanson, sans quoi rien au monde ne pourrait arrêter ton moulin.

— Grand merci, madame la Fée. »

Lucette fit à la fée une révérence et elle prit sa course, toute contente, vers la maison.

(à suivre)

LE VOCABULAIRE

Une fée : Dans les histoires, on parle parfois de dames qui peuvent faire des choses extraordinaires; elles peuvent, par exemple, transformer un homme en chat; ce sont des fées.

Détester : C'est le contraire d'aimer. Jean aime les bons camarades, mais il déteste ceux qui trichent.

Moudre le café. Écraser les grains de café. On met les grains dans un moulin, et on tourne la manivelle.

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Quand s'est passée cette histoire? Lucette préférait-elle jouer où faire la cuisine? — Pourquoi n'aimait-elle pas moudre le café? — Que souhaitait-elle avoir?

2. Où se trouvait Lucette? Qu'est-il arrivé alors? D'où venait cette jolie dame? Pouvez-vous nous dire si elle était grande?

3. Qui était cette dame? Quelles sont les choses merveilleuses qu'elle offre à la petite fille? Ces choses-là plaisent-elles à Lucette? Pouvez-vous répéter les paroles magiques qu'il faut dire au moulin? — Que va faire le moulin? — Comment pourra-t-on l'arrêter? Vous rappelez-vous les paroles? Est-ce difficile? Pourquoi Lucette est-elle contente? Devinez-vous ce que va faire maintenant Lucette?

L'ORTHOGRAPHE

Révision des formes verbales.

1. A sept **heures**, les enfants se lèvent. Ils se lavent, ils **prennent** leur petit déjeuner, puis ils **s'en** vont à l'école.

2. Je ne peux pas ouvrir la porte. Je ne sais pas où est la clef.

3. Vous pouvez venir **maintenant** : j'ai ouvert la porte.

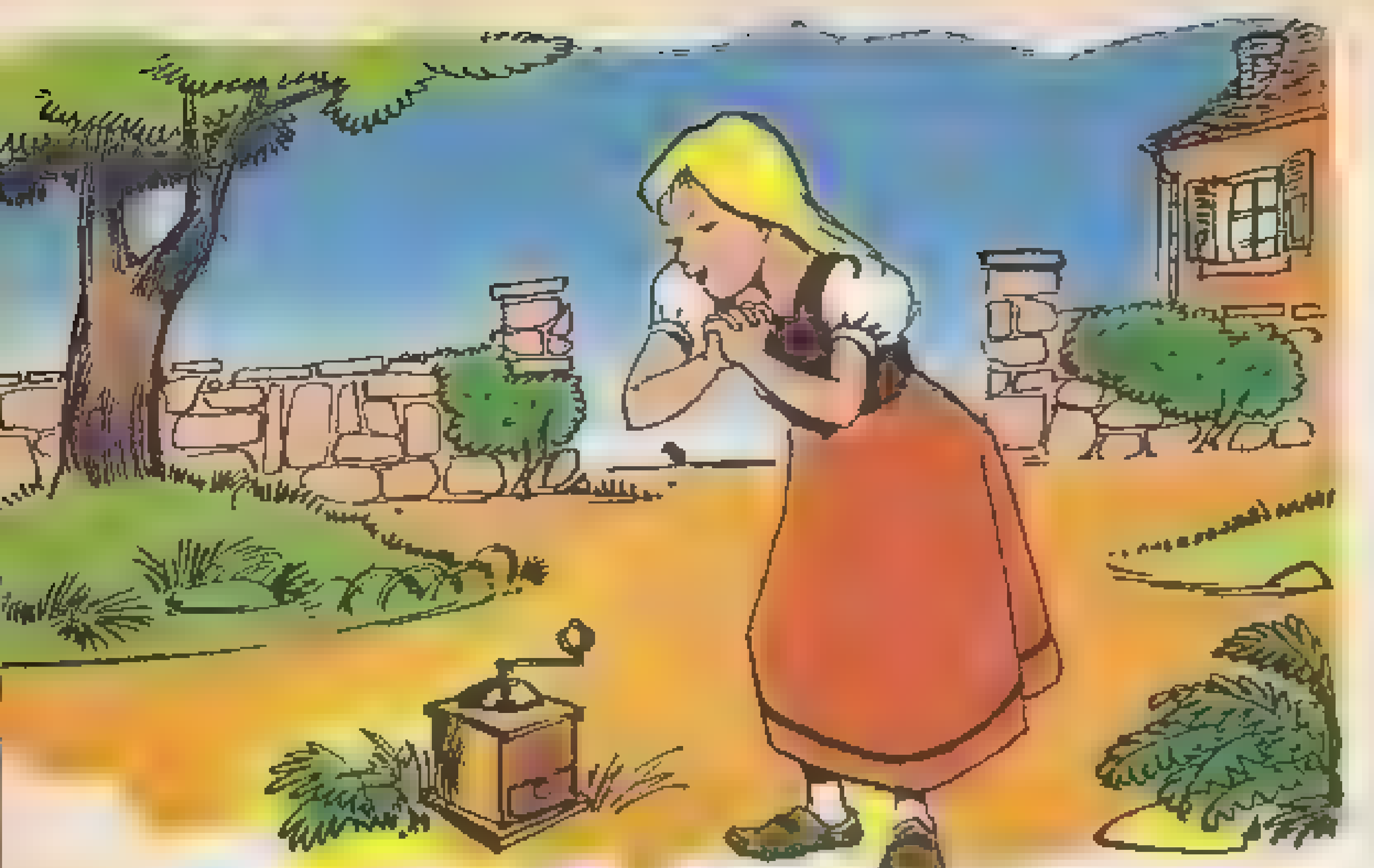
LA CONJUGAISON

Comparons trois formes usuelles du verbe **se mettre à :**

Présent : Dès qu'il fait jour, l'oiseau **se met** à chanter.
A six heures, le réveil **se met** à sonner.

Passé simple : A ce moment-là, la pluie **se mit** à tomber.
Entendant cela, mon père **se mit** à rire.

Futur : Ton moulin **se mettra** à moudre tout seul.
Quand la cloche sonnera, il **se mettra** à travailler.



84. Le moulin enchanté
(suite)

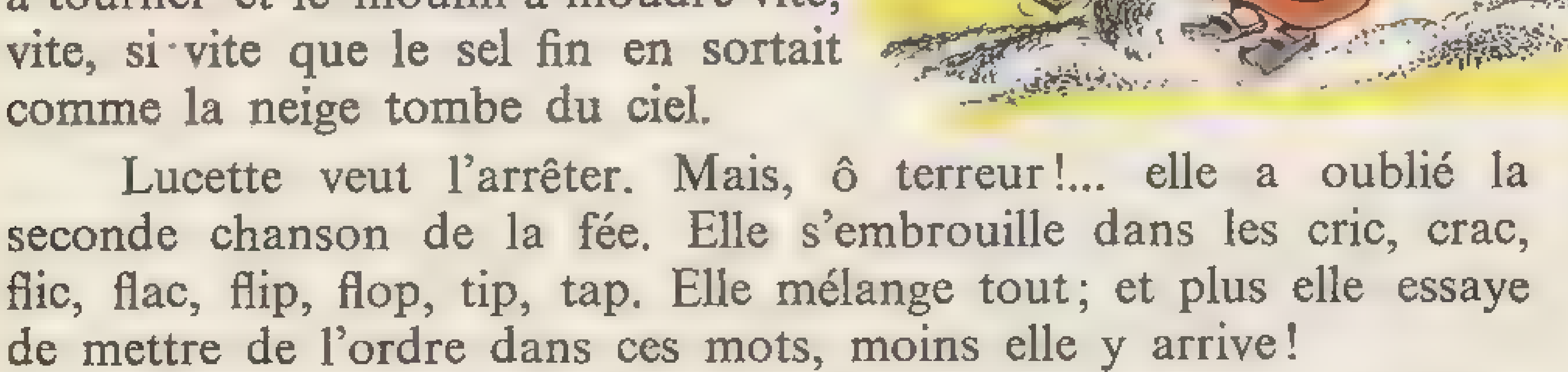
lorsqu'elle‿entra — mouds-moi ce sel — elle l'emplit — elle veut l'arrêter — ô terreur! — elle s'embrouille — elle essaye — ils deviennent — prise de peur — il continue — la légende.

1. « Lucette, lui dit sa mère, lorsqu'elle entra en gambadant dans la cuisine, mouds-moi ce sel, mouds-le très fin : c'est pour la table.

— Oui, maman. »

Lucette prend son moulin, l'emplit de sel, va dans le jardin et chante :

« Mouds, mon cher petit moulin,
Mouds, mouds très fin,
Petit moulin,
Mouds sans fin,
Le café, le sel ou le grain. »



2. Aussitôt la manivelle se met à tourner et le moulin à moudre vite, vite, si vite que le sel fin en sortait comme la neige tombe du ciel.

Lucette veut l'arrêter. Mais, ô terreur!... elle a oublié la seconde chanson de la fée. Elle s'embrouille dans les cric, crac, flic, flac, flip, flop, tip, tap. Elle mélange tout; et plus elle essaye de mettre de l'ordre dans ces mots, moins elle y arrive!

3. Et la manivelle tourne, tourne sans fin, et le moulin moud sans trêve, et le sel fin fait devant elle des tas qui deviennent des collines, des collines qui seront des montagnes.

Alors, prise de peur, elle se sauve avec son moulin.

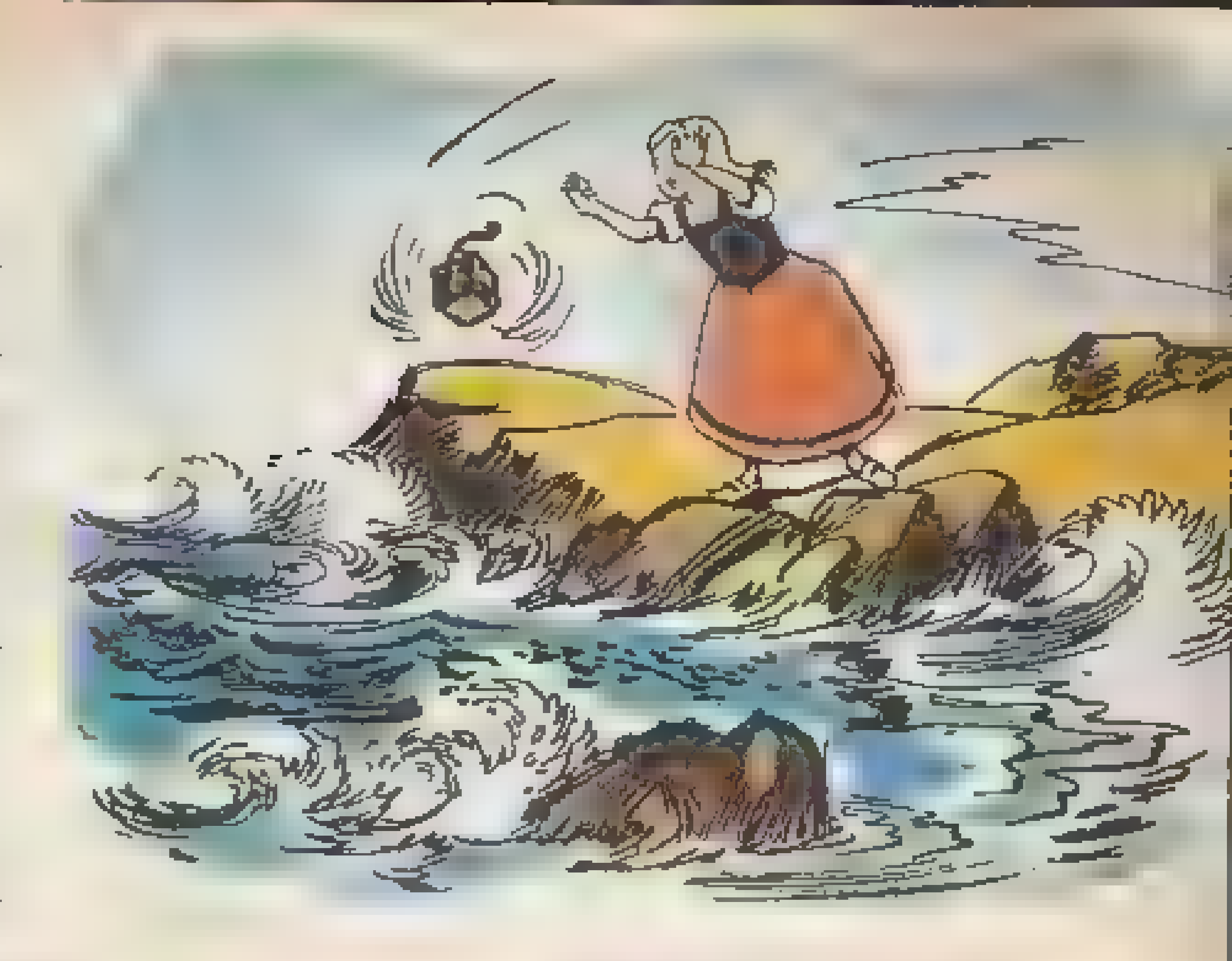
4. A toutes jambes elle court vers la mer, et derrière elle court une large traînée de sel.

Elle arrive au bord de l'eau. Elle y jette d'un grand élan le moulin qui moud toujours...

Et depuis ce temps-là, le moulin continue à tourner dans l'eau, et à moudre sans relâche du sel encore, du sel toujours.

Et voilà, dit la légende, pourquoi l'eau de mer est salée.

C. R. DUMAS
Contes de Rubis. - *Hatier édit.*



LE VOCABULAIRE

Gambader : Sauter partout, joyeusement.

Terreur : La terreur est une très grande peur.

S'embrouiller : Tout mélanger. Mina veut tricoter, comme sa grand-mère. Mais elle ne sait pas tricoter. Elle s'embrouille dans les fils de laine, et mélange tout.

Une colline : Le dimanche, pour m'amuser, je vais me promener sur la colline. La colline est beaucoup moins haute que la montagne (dessin).

Une traînée : La trace que laisse le sel derrière Lucette. Cours en faisant couler une bouteille d'eau; tu verras derrière toi une traînée d'eau.

Sans relâche : Sans arrêt, sans s'arrêter, sans trêve.

Une légende : Un récit très ancien, que tous les grands-parents ont raconté à leurs petits-enfants.

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Pourquoi Lucette entre-t-elle dans la cuisine en gambadant? — Que va-t-elle moudre, du café? — Pourquoi se met-elle à chanter dans le jardin?

2. Lucette se fatigue-t-elle à tourner la manivelle du moulin? — Pourquoi Lucette veut-elle arrêter le moulin? Y parvient-elle? Pourquoi?

3. Que se passe-t-il? Le sel fait-il seulement un petit tas par terre? — Dessinez Lucette, un petit tas de sel, une colline de sel, une montagne.

4. Pourquoi Lucette court-elle vers la mer? Que fait-elle ensuite? — Le moulin s'est-il arrêté de tourner, dans l'eau? Qu'est-il arrivé à l'eau de la mer?

LES PHRASES

Les comparaisons : Le sel coulait comme de la neige. — Il était pâle comme un mort. — Il devint rouge comme une tomate. — Il était maigre comme un clou. — Il pleurait comme une fontaine. — Il est malin comme un singe. — Il court comme un lièvre. — Il est lent comme une tortue.

Plus elle essaye, moins elle y arrive : Plus il s'applique, moins il réussit. — Plus il réfléchit, moins il comprend. — Plus il crie, moins on l'écoute.

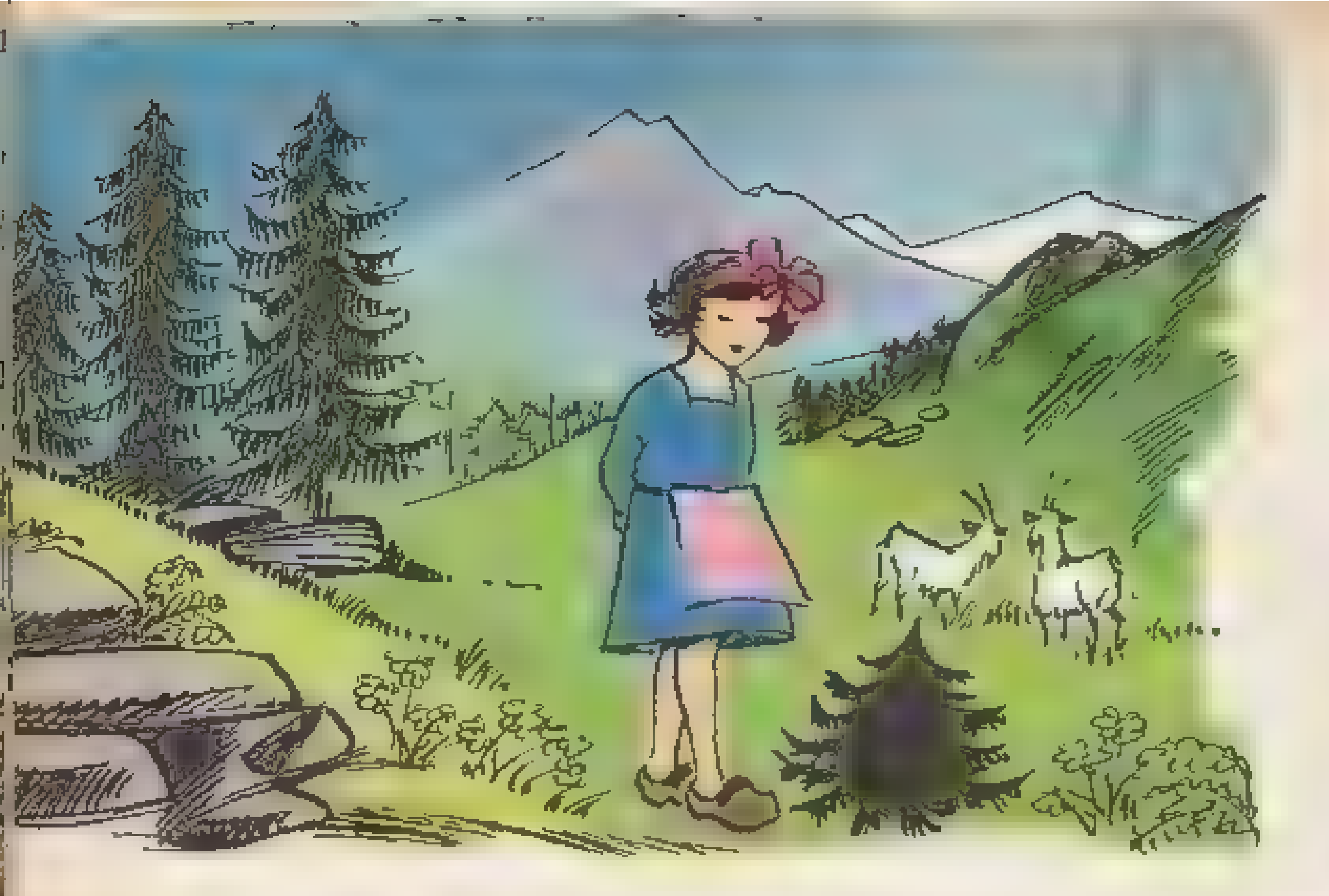
L'ÉLOCUTION

Raconter cette histoire, en imaginant un autre dénouement : Affolée, la petite fille court vers le rosier fleuri, et appelle la fée. La fée apparaît au cœur de la rose blanche, et lui demande ce qu'elle veut. Lucette supplie la fée d'arrêter le moulin...

LA CONJUGAISON

J'observe la conjugaison de trois verbes au **passé simple.**

		Voir		
Sing.	1. Je	**vis**	le lapin.	
	3. Il	**vit**	le lapin.	
Plur.	1. Nous	**vîmes**	le lapin.	
	3. Ils	**virent**	le lapin.	
		Vouloir		
Sing.	1. Je	**voulus**	l'attraper.	
	3. Il	**voulut**	l'attraper.	
Plur.	1. Nous	**voulûmes**	l'attraper.	
	3. Ils	**voulurent**	l'attraper.	
		Trouver		
Sing.	1. Je	**trouvai**	une corde.	
	3. Il	**trouva**	une corde.	
Plur.	1. Nous	**trouvâmes**	une corde.	
	3. Ils	**trouvèrent**	une corde.	



85. Le petit sapin de Noël

Noël — minuscule — une mignonne fillette — cet hiver — je vais‿attacher un ruban — dénouer — un beau nœud — le printemps — la neige recommença à tomber — il y eut — hou! hou!.

1. Il était une fois un petit sapin, un tout petit sapin... Ce minuscule bout d'arbre poussait au milieu de ses frères, sur la pente de la montagne.

Un jour, il vit passer une mignonne fillette qui allait garder ses chèvres. Elle s'appelait Marinette.

C'était le printemps. La montagne était pleine de fleurs.

2. « Oh, le joli petit sapin! dit la fillette. Cet hiver, je reviendrai te chercher pour faire mon arbre de Noël. Tu seras content, petit sapin?

— Oh, oui! dit le petit sapin. Mais cet hiver la neige tombera.

— Bien sûr, dit Marinette. C'est en hiver qu'on allume les arbres de Noël.

— Quand tu reviendras me chercher dans la montagne, dit le petit sapin, tu ne me reconnaîtras plus. Comment me reconnaîtrais-tu, Marinette, au milieu de mes frères?

— J'y ai pensé... dit Marinette. Pour être sûre de ne pas me tromper, mon petit sapin, je vais attacher un ruban à une de tes branches. »

3. Et aussitôt la fillette dénoua le ruban rouge qu'elle portait dans ses cheveux. Avec ce ruban, elle fit un beau nœud à une branche du petit sapin. « Au revoir, petit sapin. Juste avant Noël, je reviendrai te chercher. »

4. Le printemps passa. Puis l'été... Quand la neige commença à tomber, le petit sapin se dit : « Ce sera bientôt Noël... la grande fête. » Et il attendait avec impatience son amie Marinette.

Un jour, il y eut une grande tempête dans la montagne.

« Hou!... Hou!... » criait le vent qui soufflait très fort.

Il souffla toute la nuit.





5. Le petit sapin avait peur. Il avait peur, parce que le vent allait arracher le ruban rouge que Marinette avait attaché à l'une de ses branches.

« Hou !... Hou !... » criait le vent.

Et tout à coup, le ruban s'envola. Hop !... Le vent l'emporta très loin, dans la forêt.

Le pauvre petit sapin était désespéré. Son amie Marinette ne pourrait plus le reconnaître.

(à suivre)

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Que faisait Marinette dans la montagne? — Y avait-il beaucoup de sapins dans la montagne? — En quelle saison se passe cette histoire? — Que trouve-t-on facilement à cette époque de l'année, dans la montagne ?

2. Quand a lieu la fête de Noël? Au printemps? — Pourquoi le petit sapin est-il content? — En hiver, Marinette aura du mal à retrouver son petit sapin et à le reconnaître. Pourquoi?

3. Pourquoi Marinette attache-t-elle un ruban à une branche du petit sapin? — Quand Marinette reviendra-t-elle?

4. Pourquoi le petit sapin est-il impatient? Es-tu impatient, toi aussi, avant une fête?

5. Que s'est-il passé pendant la tempête? Racontez.
Croyez-vous que le petit sapin pourra devenir un bel arbre de Noël, maintenant?

LES PHRASES

C'est en hiver qu'on allume les arbres : C'est au printemps qu'on sème le blé. — C'est en été que nous allons en vacances au bord de la mer. — C'est samedi que nous avons une leçon de choses. — C'est demain que je partirai. — C'est en automne que beaucoup d'arbres perdent leurs feuilles.

L'ORTHOGRAPHE

Révision des formes verbales.

1. Nous avons fait un beau voyage. Nous sommes allés à la montagne.

2. L'année prochaine, j'irai à la mer. René ira chez son oncle. Pierre et Michel iront dans un camp.

3. — Où vas-tu?
— Je vais acheter du pain.
— Où iras-tu ensuite?
— Je rentrerai à la maison.

LA CONJUGAISON

Mettre les phrases suivantes au **passé composé.**

1. Je **saute** de joie, je **danse**, **j'ouvre** la fenêtre, je **peux** marcher.
2. Il **met** ses chaussures devant l'arbre de Noël et il **va** se coucher.
3. Il ne **trouve** pas la clef; il ne **peut** pas fermer la porte.
4. Nous **faisons** nos devoirs, puis nous **lisons** un livre.
5. Ils **arrivent**; ils **prennent** tout ce qu'ils **peuvent.**



86. Le petit sapin de Noël *(suite)*

il ne croyait pas — ils redescendaient — ils s'approchent — rappelle-toi — il l'emporta — des bougies‿illuminées — elle l'a planté — jouer au chat-perché

1. Le jour avant Noël, la troupe d'enfants du village de la vallée arriva en chantant dans la montagne. Garçons et filles venaient chercher chacun un sapin pour le soir de la fête.

Le petit sapin regardait passer les enfants.

Mais où était donc Marinette? Le petit sapin ne voyait pas son amie.

Il ne pouvait pas savoir que la petite Marinette était malade et incapable de sortir de sa maison par ces grands froids...

2. Les enfants, avec chacun leur sapin, redescendaient dans la vallée.

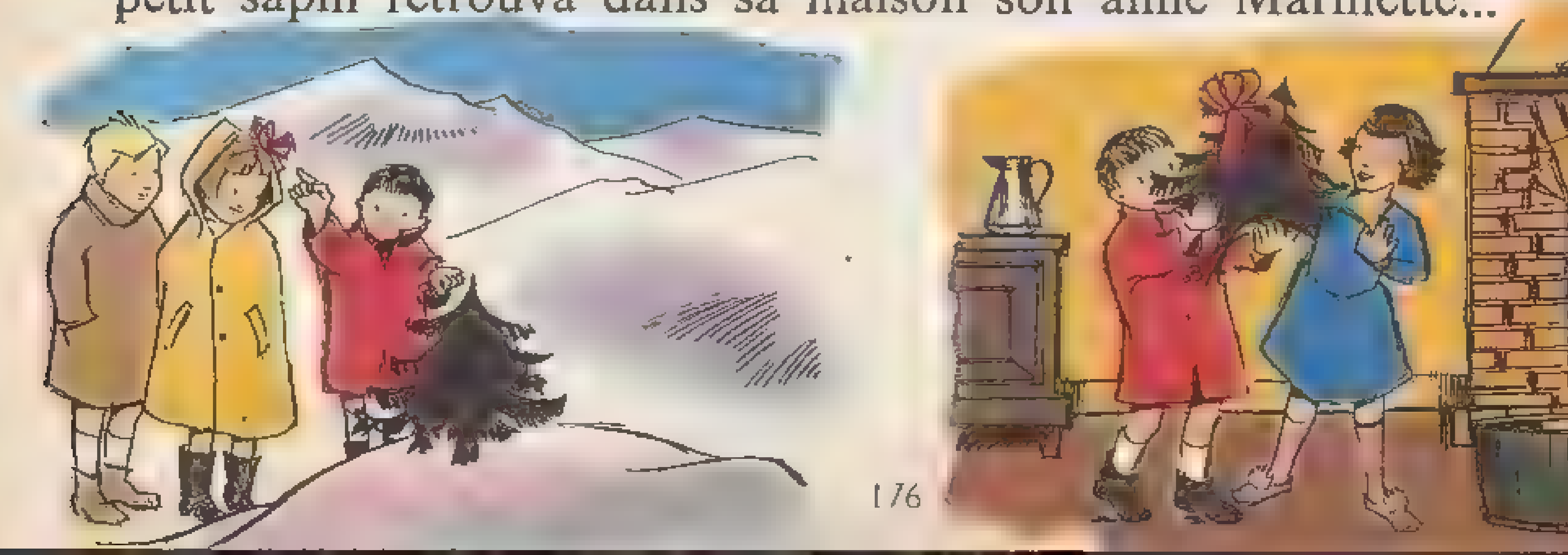
Et voilà un garçon et une fillette qui s'approchent du petit sapin. Ils le regardent. Le garçon dit :

« Je crois, Catherine, que ce petit bout de sapin fera l'affaire.

— Il est joli, dit Catherine, mais celui que Marinette avait choisi, rappelle-toi ce qu'elle nous a dit, portait un ruban rouge.

— Nous l'avons cherché partout, Catherine, ce petit sapin marqué d'un ruban rouge, dit le garçon. Et nous ne l'avons pas trouvé. Écoute, tu as justement un ruban rouge. Attache-le à une branche du petit sapin. Et Marinette, qui n'en saura rien, croira que c'est le petit sapin qu'elle avait choisi. »

3. Le garçon l'emporta sous son bras et c'est ainsi que le petit sapin retrouva dans sa maison son amie Marinette...



Et le soir de Noël, comme il était beau, tout chargé de bougies illuminées et de jouets !...



4. Après la fête, Marinette ne voulut pas se séparer de son ami le petit sapin.

Devinez ce qu'elle a fait?

Elle l'a planté dans son jardin.

Depuis, vous pensez qu'il a poussé. Il a grandi. Il est devenu vite beaucoup plus grand que Marinette. Et la petite fille grimpe dans ses branches pour jouer au chat-perché, avec ses petites amies.

R. GUILLOT

Il était mille... et une fois - Magnard, édit.

LE VOCABULAIRE

Une troupe d'enfants : Beaucoup d'enfants. On dit un *troupeau* de moutons, et une *troupe* d'enfants.

Il fera l'affaire : Il ira très bien; c'est tout à fait le sapin qu'il faut.

Illuminées : Les bougies sont allumées; elles brillent. Quand la lumière s'allume, le soir, la maison est toute illuminée.

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Que viennent faire ces enfants dans la montagne? — Pourquoi chantent-ils? Marinette est-elle avec les enfants? Pourquoi?

2. Le garçon et la fillette cherchent-ils un arbre pour eux? — Ont-ils reconnu le sapin de Marinette? Savent-ils que ce sapin est celui qu'avait choisi Marinette?

3. Le petit sapin est-il heureux, le soir de Noël? Pourquoi?

4. Le sapin est-il toujours avec ses frères? — Pensez-vous qu'il soit malheureux?

LES PHRASES

Il ne savait pas que Marinette était malade : Excuse-moi, je ne savais pas que tu étais là. — Je ne savais pas que tu avais déjà lu ce livre. — Je ne savais pas qu'il avait un frère. — Je ne savais pas que tu n'habitais plus là.

Tu as justement un ruban rouge : Paul voudrait traverser la rivière; il y a justement un bateau au bord de l'eau. — Rémi a oublié son porte-plume; mais justement René en a deux; il en prête un à Rémi. — La voiture tombe en panne d'essence; heureusement, il y a justement une station à deux pas d'ici; quelle chance!

L'ORTHOGRAPHE

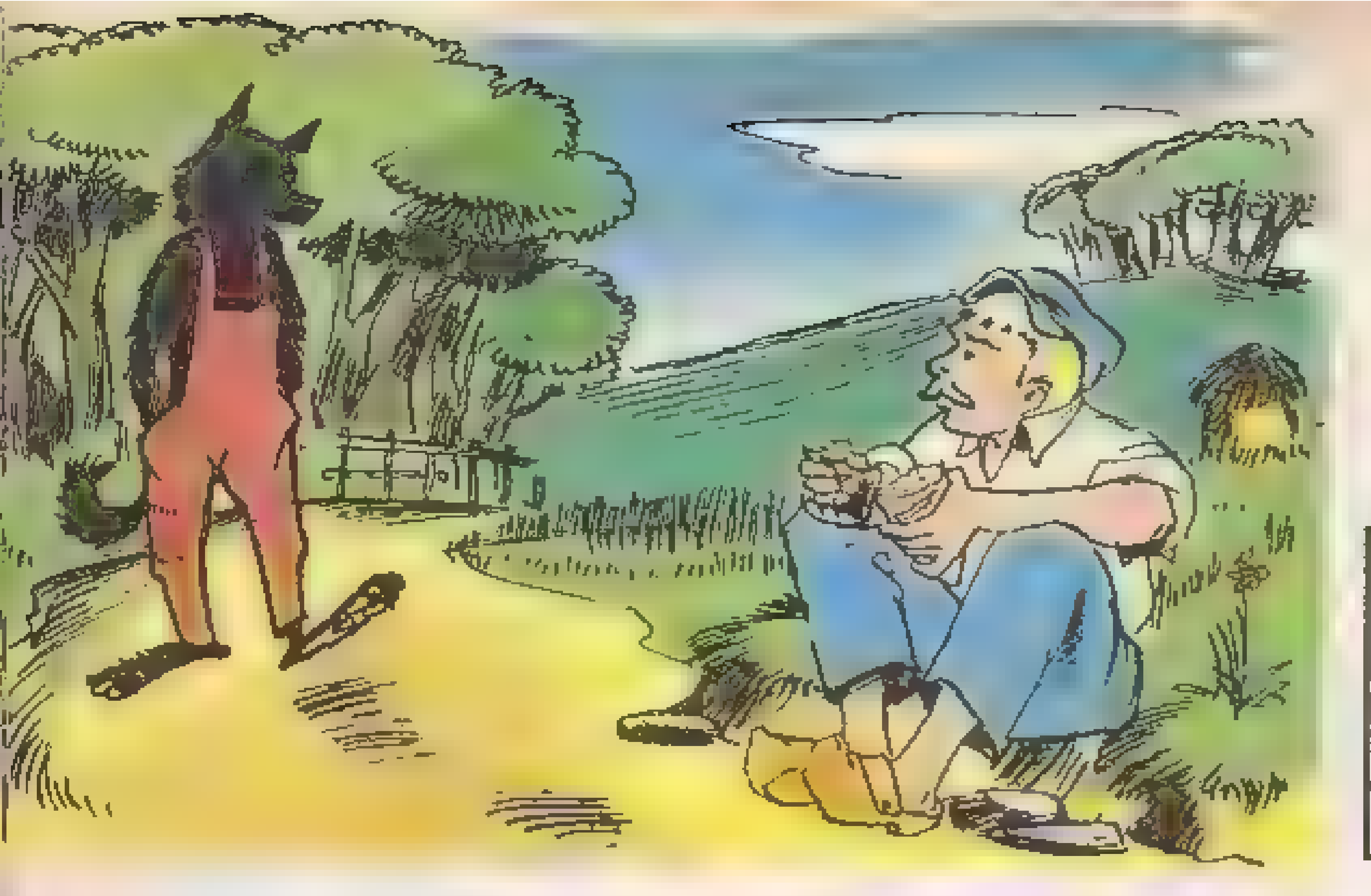
Révision des formes verbales.

1. René vient me voir tous les jours.
2. Je suis venu jouer avec toi.
3. J'ai pris le livre, et je l'ai mis sur la table.
4. — Rémi est caché. Le vois-tu? René ne le voit pas. Il cherche.
— Ah! je t'ai vu, tu es là, sous la table!

LA CONJUGAISON

Mettre au **futur** *les phrases suivantes.*

1. Je me **lève** à six heures, et je **fais** ma toilette.
2. René **met** du bois dans la cheminée et **allume** le feu.
3. Je ne **peux** pas venir — Il ne **sait** rien — Il ne **voit** rien.
4. Je **vais** me promener; je **ramasse** des champignons.
5. Papa **lit** le journal, et moi, je **lis** un livre avec des images.



87. Le loup et le moissonneur

le moissonneur — il mangeait du pain — le bonhomme — donne-m'en à goûter — un croûton de pain — les hommes — plusieurs fois — il ne tient qu'à toi — joyeux — généreux — gentil — herser.

1. Un loup affamé sortit un jour de la forêt.

Là, sur le bord de la route, était assis un moissonneur qui mangeait du pain.

« Que manges-tu, bonhomme? demanda le loup en s'approchant.

— Tu le vois bien, je mange du pain, répondit l'homme.

— C'est bon? demanda le loup. Donne-m'en à goûter, je n'en ai jamais mangé. »



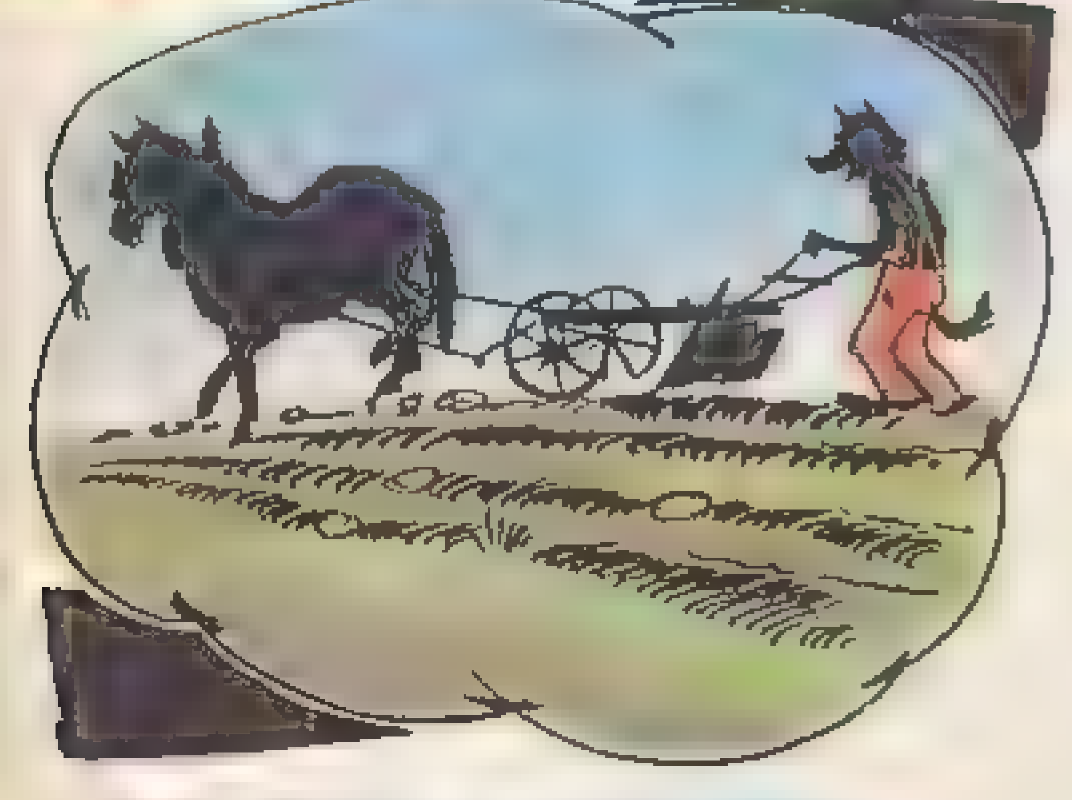
2. Le moissonneur coupa un croûton de pain et le tendit au loup.

« C'est vraiment bon, dit le loup après l'avoir avalé et s'être léché les babines. Vous en mangez souvent, vous, les hommes?

— Tous les jours, reprit le moissonneur, et même plusieurs fois par jour.

— Ça me plairait bien, à moi aussi, d'en manger tous les jours, dit le loup.

— Eh bien! répondit le moissonneur, il ne tient qu'à toi! Sème du blé et tu mangeras du pain à ta faim!



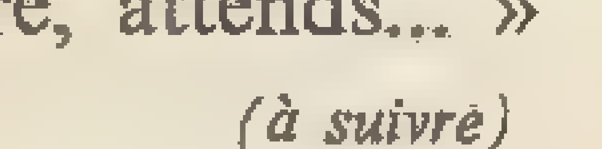
3. — Non, c'est vrai? s'écria le loup tout joyeux. Alors, sois généreux, gentil moissonneur, et apprends-moi à semer.

— Volontiers, dit le moissonneur. Ce n'est pas difficile. Avant tout, il te faut labourer la terre... Après avoir labouré, il te faut herser, puis semer...

— Et j'aurai du pain? interrompit le loup.

— Mais non, pas encore, attends... »





(à suivre)

JEU : *Cherchez l'erreur contenue dans chacune des phrases suivantes.*
Un lion affamé sortit un jour de la forêt. — Au bord de la route, un laboureur mangeait du pain. — Le loup avala le pain et dit : « Ce n'est pas très bon ». — L'homme lui dit : « Sème du gazon, et tu mangeras du pain ». — Le loup répondit : « Sois généreux, et apprends-moi à nager ». — Il faut d'abord semer le blé, puis labourer la terre.

LE VOCABULAIRE

Un moissonneur : Quand le blé est mûr, dans les champs, on le coupe. On fait *la moisson*. Ceux qui coupent le blé sont des moissonneurs.

Goûter quelque chose : En manger un peu, pour voir si c'est bon.

Un croûton de pain : Un morceau de pain, avec la croûte qui est dessus.

Se lécher les babines : Les lèvres de la gueule du loup s'appellent des babines. Le loup passe sa langue sur ses babines.

Il ne tient qu'à toi : Tu peux en avoir si tu veux.

Généreux : Très gentil, très bon, pour les autres.

Labourer : Le paysan retourne la terre avec une charrue; il laboure.

Herser : Le paysan brise les morceaux de terre avec une herse; il herse la terre.

Semer : Le paysan met du grain dans la terre.

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. D'où est venu ce loup? — Le moissonneur était-il en train de travailler quand le loup est arrivé? — Que mange le moissonneur? — Le loup a-t-il faim?

2. Le loup a-t-il trouvé le pain à son goût? — Comment le sait-on?

3. Que devrait faire le loup pour manger du pain tous les jours? — Que demande le loup au moissonneur?
Que faut-il faire tout d'abord, avant de semer le blé? Que faut-il faire ensuite? — Que croyait le loup?

LES PHRASES

Je n'en ai jamais vu : « Tu as déjà vu des tigres? — *Non, je n'en ai jamais vu.* » — « Tu as déjà bu du lait de chèvre? — *Non, je n'en ai jamais bu.* »

Sème du blé, et tu mangeras du pain : Travaille, et tu gagneras de l'argent. — Apprends tes leçons, et tu pourras aller jouer. — Écris bien, et tu auras une bonne note. — Envoie une lettre au Père Noël, et tu recevras des jouets.

Apprends-moi à semer : Je ne sais pas nager, veux-tu m'apprendre? — Veux-tu m'apprendre à nager? — Apprends-moi à nager. — Tu veux bien m'apprendre à nager? — Il m'a appris à nager. — C'est lui qui m'a appris à nager.

L'ORTHOGRAPHE

L'homme était assis et mangeait du pain.
— Je n'ai jamais mangé de pain, dit le loup.
— Sème du blé, dit l'homme, et tu mangeras du pain.
— Sois gentil, apprends-moi à semer.
— Mais il faut d'abord labourer la terre.

LA CONJUGAISON

Un verbe difficile : le verbe **dire.**

	Présent			*Passé composé*				*Futur*	
Sing.	1. Je	**dis.**	*Sing.*	1. J'	**ai**	**dit.**	*Sing.*	1. Je	**dirai.**
	2. Tu	**dis.**		2. Tu	**as**	**dit.**		2. Tu	**diras.**
	3. Il	**dit.**		3. Il	**a**	**dit.**		3. Il	**dira.**
Plur.	1. Nous	**disons.**	*Plur.*	1. Nous	**avons**	**dit.**	*Plur.*	1. Nous	**dirons.**
	2. Vous	**dites.**		2. Vous	**avez**	**dit.**		2. Vous	**direz.**
	3. Ils	**disent.**		3. Ils	**ont**	**dit.**		3. Ils	**diront.**



88. Le loup et le moissonneur *(suite)*

tu le lies en gerbes — les meules — le vent les aère — transporter — le blé — battre — vanner — moudre — pétrir — du levain — cette fois-ci — la patience — conseille-moi — débrouille-toi.

1. « Tu sèmes ton blé en automne, il passe l'hiver dans la terre, puis au printemps il germe, et en été...

— En été, on peut le manger ? s'écria le loup.

— Mais que tu es donc pressé ! dit le moissonneur. Non. En été, il faut laisser le blé mûrir... Dès que le blé est mûr, tu le coupes, ensuite tu le lies en gerbes. Après ça, tu entasses les gerbes en petites meules pour que le soleil les sèche bien et achève de les mûrir, et alors...

2. — Alors, cette fois, j'ai du pain ? cria le loup impatienté.

— Non, tu n'as pas encore de pain, répondit le moissonneur. Il te faut maintenant transporter le blé sec dans la grange, le battre, le vanner, puis porter les grains au moulin, les moudre en farine...

— Et manger du pain, enfin ! cria le loup, l'eau à la bouche.

3. — Là, là, un peu de patience, dit le moissonneur. Il faut encore préparer la pâte, la pétrir, y ajouter du levain, attendre qu'elle lève, et quand elle est levée, tu la mets cuire au four.

— Et alors ce sera du pain, cette fois-ci tout de même, demanda le loup à bout de patience.

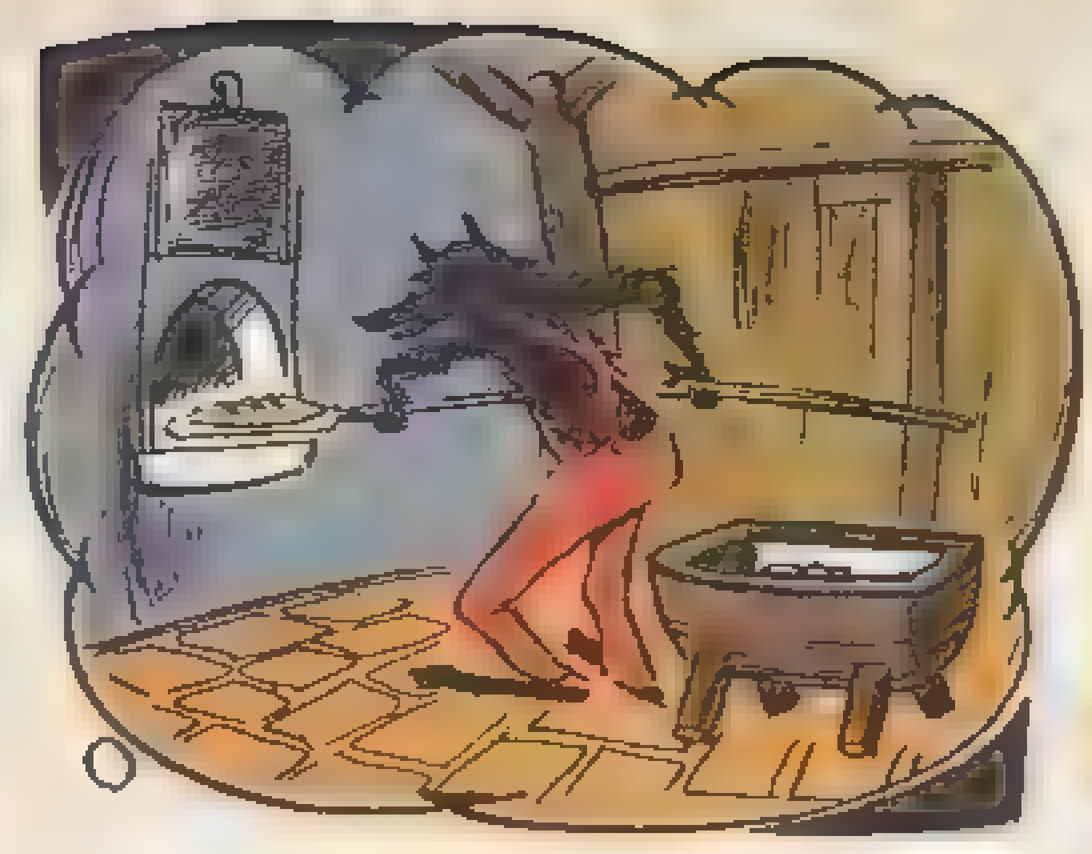
— Oui, ce sera du pain, dit le moissonneur, et tu pourras le manger. »

4. Le loup poussa un profond soupir...

« Eh bien, non, dit-il, je ne veux pas de pain. Ça ne me tente pas, dans ces conditions.

— Comment, ça ne te tente pas, s'étonna le moissonneur. Que veux-tu dire ?

— Trop à attendre — et trop de travail, répondit le loup.


Conseille-moi plutôt quelque chose qui m'emplisse le ventre plus rapidement.

— Eh bien! reste dans les bois et débrouille-toi, répondit le moissonneur. Chez les hommes, il faut travailler pour manger. »

Et il s'en retourna moissonner.

Natha Caputo

Contes des Quatre Vents - Nathan, édit.

LE VOCABULAIRE

Pouvez-vous expliquer le sens des mots ou expressions suivantes :
labourer — herser — semer — la gerbe de blé — la meule — battre le blé — vanner le blé — pétrir la pâte — ajouter du levain — mettre au four (vous pouvez vous aider d'un dessin ou de gestes).

INTELLIGENCE DU TEXTE
et contrôle de la lecture silencieuse

1. Que fait-on quand le blé est coupé? — Croyez-vous, comme le loup, que l'on obtient alors du pain?

2. Pouvez-vous dire ce que l'on fait du blé quand il est bien sec, dans les champs? — Cette fois, peut-on manger du pain?

3. Que fait-on avec la farine?

4. Pourquoi le loup pousse-t-il un profond soupir? — Avez-vous compris pourquoi le pain ne le tente plus?

L'ÉLOCUTION

Les travaux des champs. *On énumérera, d'après le texte, tous les travaux qui sont nécessaires pour obtenir du pain.* Il faut labourer la terre, herser, semer le grain en automne, attendre que le blé germe. Quand le blé est mûr, il faut faire la moisson; on le coupe, on le met en gerbes. Quand le blé est bien sec, il faut le rentrer dans la grange, le battre, le vanner, porter le grain au moulin, et le moudre pour avoir de la farine, etc.

L'ORTHOGRAPHE

— Que tu es pressé, dit l'homme. Il faut laisser le blé mûrir; puis tu le coupes.

— Alors j'ai du pain? demanda le loup.

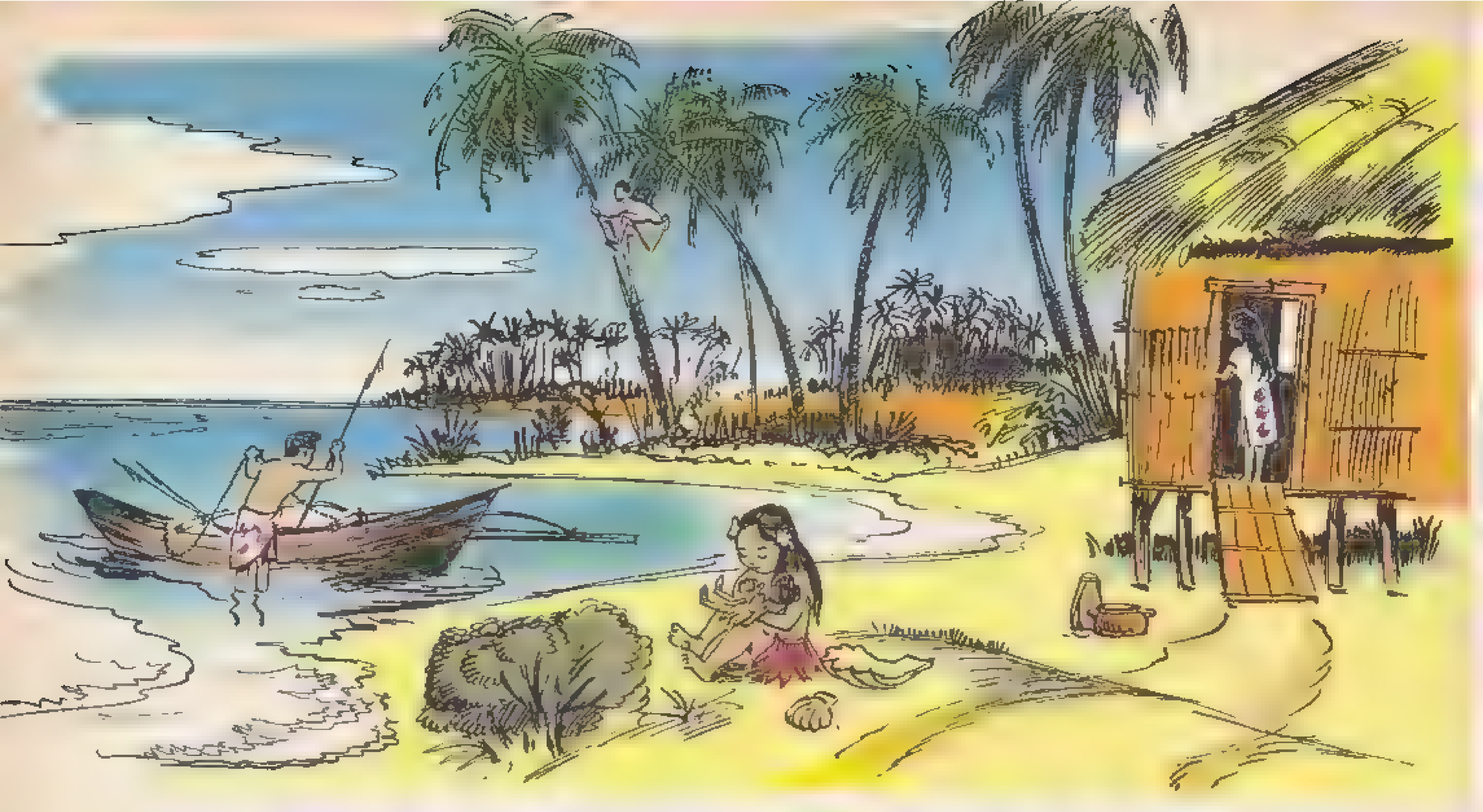
— Non, tu n'as pas encore de pain. Il faut faire de la farine, préparer la pâte et la faire cuire. Alors, tu pourras manger du pain.

LA CONJUGAISON

Révision systématique des diverses formes du **passé simple**

On relèvera, dans le texte " *Le petit sapin de Noël* ", les phrases suivantes, qu'on fera transcrire **à la première personne du singulier et à la troisième personne du pluriel.**

1. Il **vit** passer une fillette — Elle **fit** un beau nœud — Le garçon lui **dit**.
2. Elle ne **voulut** pas se séparer de lui.
3. Elle **dénoua** son ruban rouge — Il **retrouva** son amie.



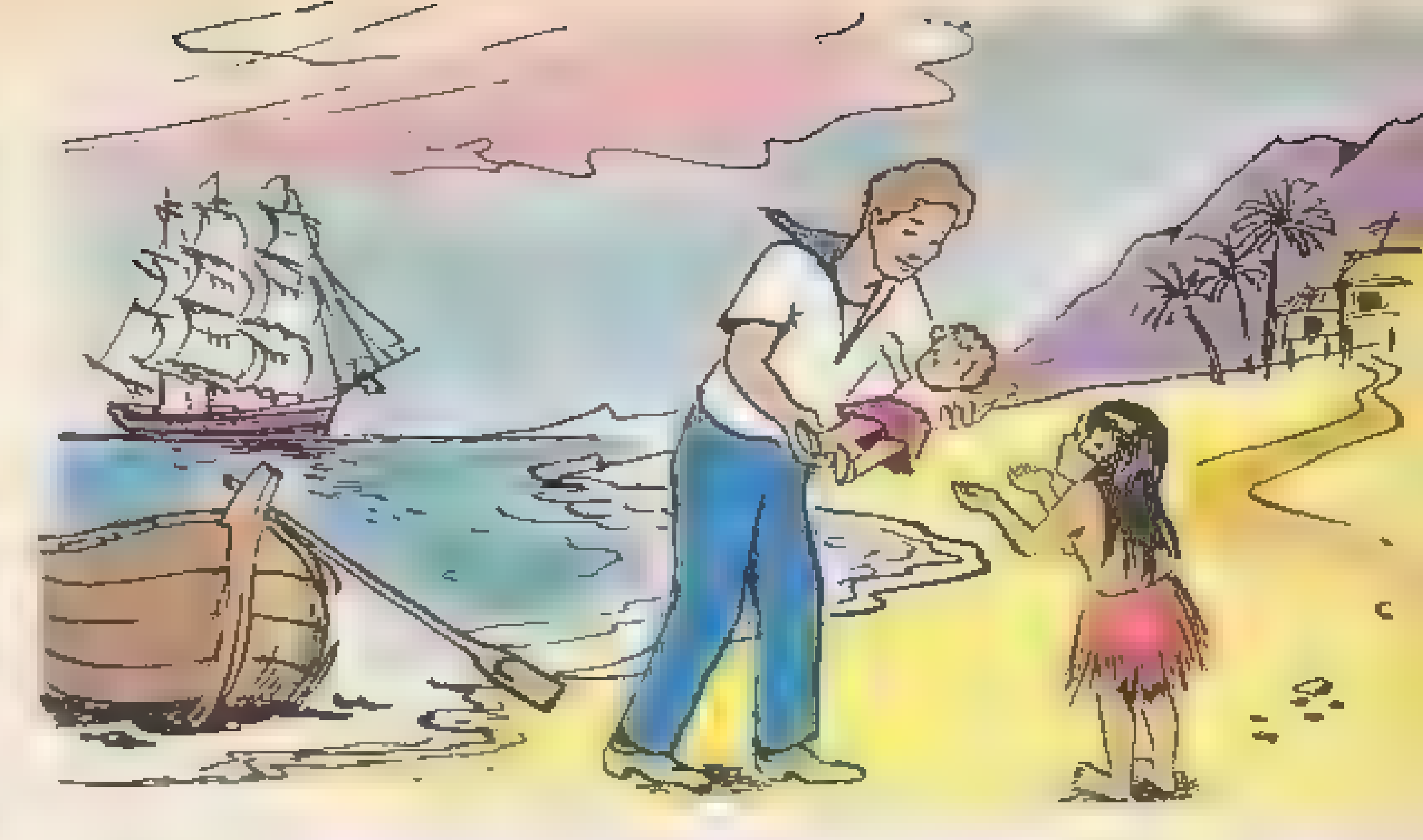
89. Youkou-Lili et sa nouvelle poupée

il y avait une fois — Youkou-Lili — ils⁀habitaient — elle nettoyait — en haut des cocotiers — il cueillait — pêcher au harpon — ils faisaient — une baignoire — un coquillage — des⁀algues.

1. Il y avait une fois une petite fille qui s'appelait Youkou-Lili. Elle avait sa maman, son papa et un grand frère. Ils habitaient tous ensemble une petite maison au toit de paille, dans une belle île, au milieu des mers du Sud.

2. Toute la journée la maman de Youkou-Lili nettoyait la maison, lavait le linge et préparait de bonnes choses à manger. Toute la journée le papa de Youkou-Lili grimpait en haut des cocotiers et cueillait des noix de coco. Ou bien; dans son canot, il s'en allait sur l'eau pour pêcher au harpon. Et toute la journée le frère de Youkou-Lili jouait avec les autres grands garçons. Ils tiraient avec leurs arcs et leurs flèches et faisaient voguer leurs petits bateaux. Enfin, ils faisaient ce que font tous les grands garçons du monde.

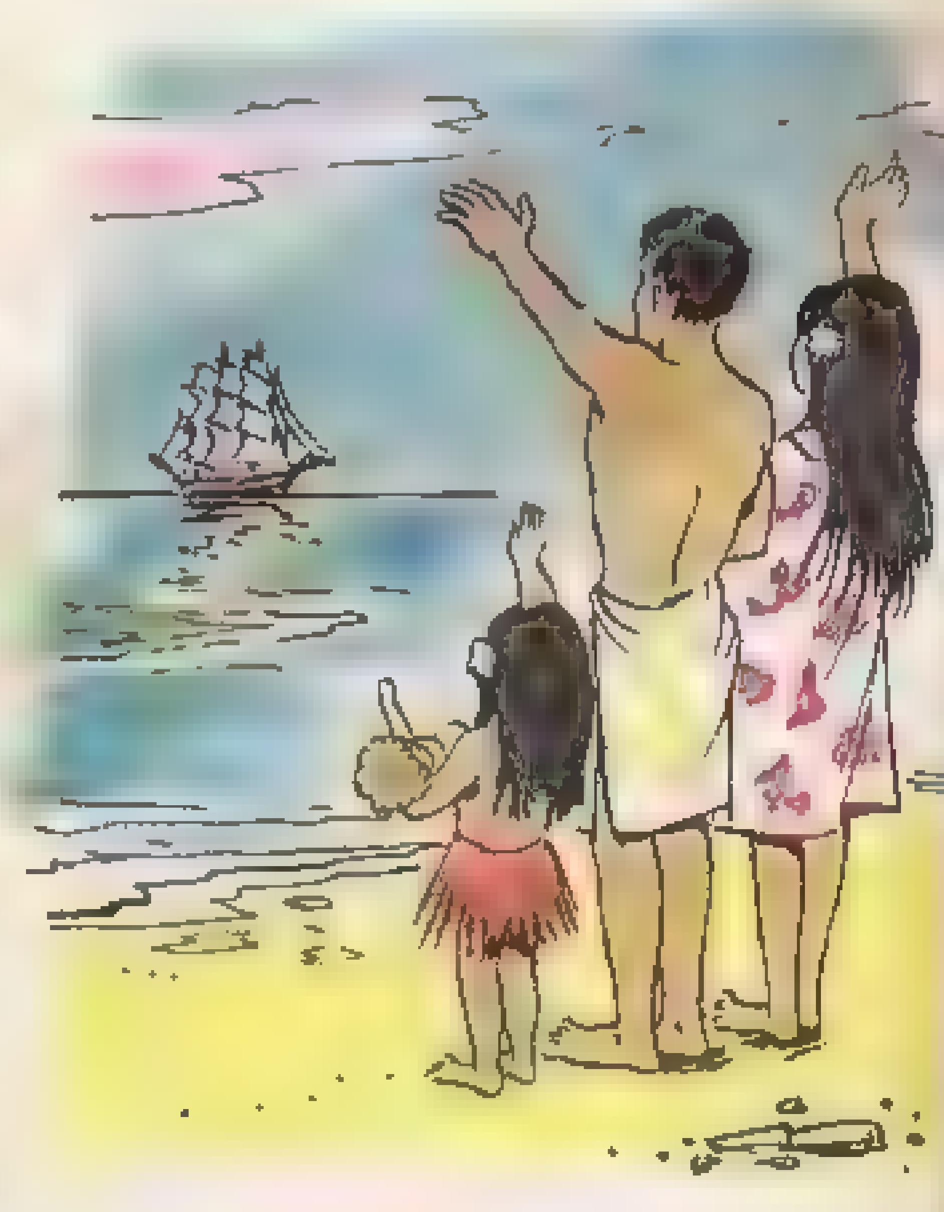
3. Et, toute la journée, Youkou-Lili était assise sur le sable et jouait avec la petite poupée de bois que son papa lui avait faite. Elle la baignait dans une baignoire de coquillage, lui donnait des pâtés de sable à manger sur de petits plats de coquillage. Elle lui avait aussi construit une maison de sable avec des algues tout autour. Et la nuit venue, après le souper, Youkou-Lili emportait au lit sa poupée et la serrait bien fort dans ses bras ; puis elles s'endormaient ensemble profondément.



4. Un jour aborda dans cette île un grand et beau voilier. Il venait acheter des noix de coco.

Un des hommes du grand navire vit Youkou-Lili qui jouait sur le sable avec sa poupée, et il lui dit : « Petite fille, j'ai une surprise pour toi. » Et il lui donna une belle grande poupée de porcelaine qu'il avait rapportée d'un pays lointain.

5. La poupée avait des cheveux naturels, de grands yeux bleus et des vêtements ravissants. Toute la journée, Youkou-Lili joua avec sa nouvelle poupée. Elle l'habillait et la déshabillait et lui mettait des fleurs dans les cheveux.



Mais elle ne pouvait pas baigner sa nouvelle poupée dans une baignoire de coquillage, parce que l'eau lui faisait du mal.

Elle ne pouvait pas donner à sa nouvelle poupée des pâtés de sable à manger, parce que le sable collait à ses cheveux.

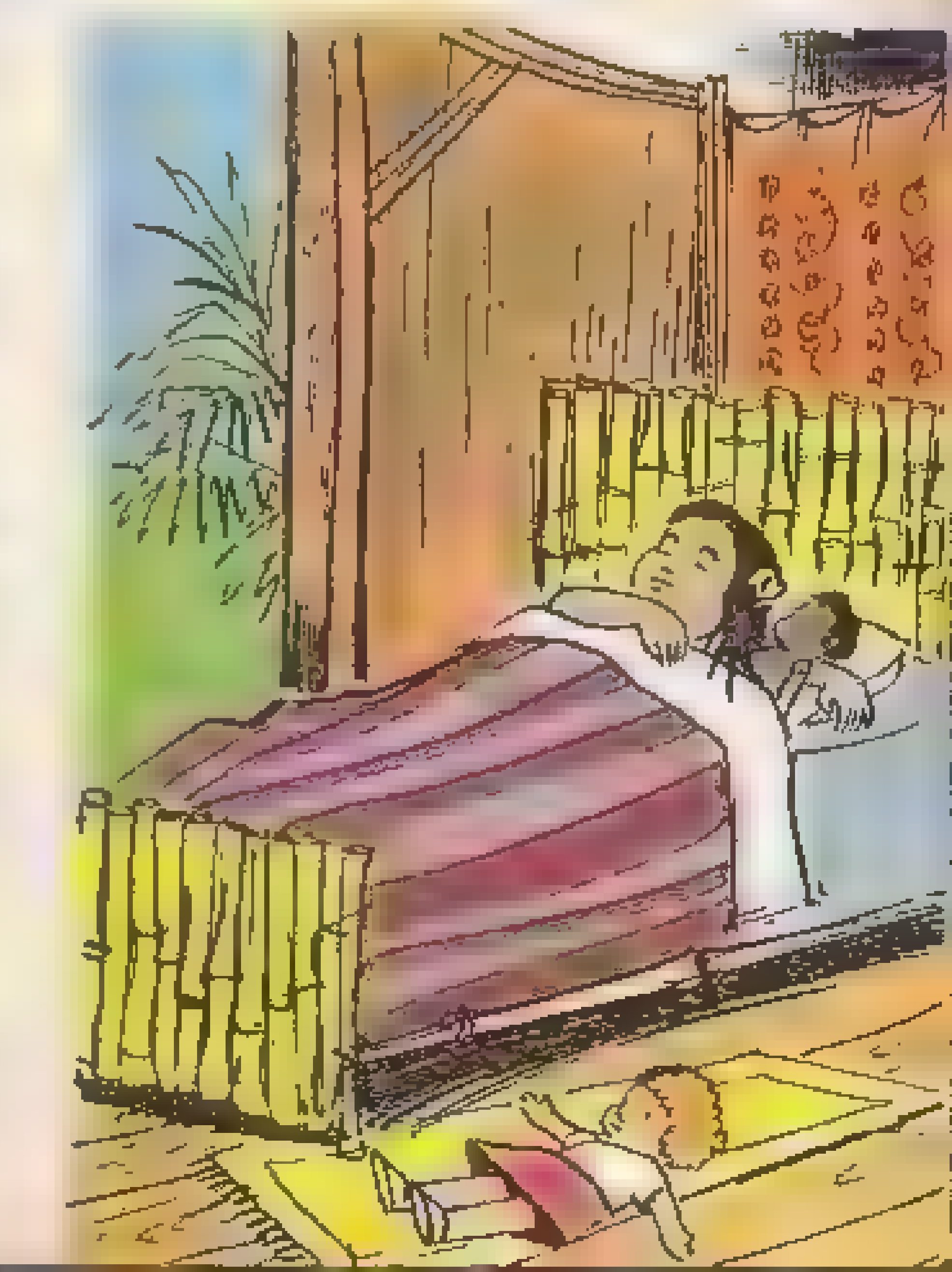
Elle ne pouvait pas mettre sa nouvelle poupée dans une petite maison de sable, parce qu'elle était beaucoup trop grande pour y entrer.

Et elle devait tenir sa poupée avec beaucoup de précaution, à cause de ses beaux habits.

6. Juste au moment où le soleil s'enfonçait dans la mer, le grand navire s'éloigna du rivage.

Youkou-Lili descendit sur la plage avec sa maman et son papa.

Elle avait pris avec elle sa poupée neuve pour dire adieu au gentil marin.



7. Mais la nuit venue, elle déposa sa poupée neuve sur le plancher et elle emporta sa chère petite poupée de bois dans son lit avec elle, et elle la serra bien fort dans ses bras ; puis elles s'endormirent ensemble profondément.

Louise GRAND

Youkou-Lili et sa nouvelle poupée - Édit. Graph. Internat.

PRINCIPALES RÈGLES D'ORTHOGRAPHE

1. Certains adjectifs sont terminés au masculin par une consonne qui ne se prononce pas. On peut trouver cette consonne en mettant l'adjectif au féminin : *petit*, *petite* — *gros*, *grosse*. — *lourd*, *lourde*.
2. Devant **b**, **p** et **m**, on ne met pas un **n**, mais un **m** : *tomber* — *emporter* — *emmener*.
3. Il ne faut pas confondre **a** (verbe avoir : *René* **a** *une balle*) et **à** *(René donne la balle* **à** *Mina)*.
4. Il ne faut pas confondre **est** (verbe être : *René* **est** *petit*) avec **et** *(René* **et** *Mina jouent)*.
5. A la fin de la plupart des noms, on met un **s** au pluriel : *des pommes*.
6. A la fin de la plupart des adjectifs, on met un **s** au pluriel : *des poules noires*.
7. Les noms et les adjectifs terminés par **au**, **eau**, **eu**, prennent un **x** au pluriel : *le noyau, les noyaux* — *le bateau, les bateaux* — *un cheveu, des cheveux* — *il est beau, ils sont beaux*.
8. Les noms terminés par **al** se terminent par **aux** au pluriel : *un cheval*, *des chevaux*.
9. Les adjectifs prennent un **e** au féminin : *un joli dessin*, *une jolie poupée*.
10. Il ne faut pas confondre l'article **la** *(***la** *balle de Mina)* et **là**, qui indique un lieu *(Mina est* **là***)*.
11. Il ne faut pas confondre **sont** (verbe être : *les enfants* **sont** *sages*) et **son** *(il a perdu* **son** *stylo)*.
12. Lorsque deux verbes se suivent, le second se met à l'infinitif : *il va jouer* — *il faut appeler le docteur*.
13. Après **pour**, **à**, **de**, **sans**, les verbes se mettent à l'infinitif : *je n'ai pas d'argent* **pour** *payer* — *il faut apprendre* **à** *nager* — *il traversa* **sans** *regarder* — *il est en train* **de** *travailler*.
14. Il ne faut pas confondre l'adjectif **prêt** *(je suis* **prêt** *à partir)* et **près**, qui indique la proximité *(j'habite* **près** *de l'école)*.
15. Il ne faut pas confondre **ces**, qui se rapporte à des objets que l'on montre *(donne-moi* **ces** *livres)*, et **ses**, qui indique la possession *(il a emporté* **ses** *livres)*.
16. Il ne faut pas confondre **ce**, qui se rapporte à des objets que l'on montre *(donne-moi* **ce** *crayon)* et **se**, que l'on trouve dans les verbes pronominaux *(René* **se** *lave)*.

Aujourd'hui, le présent :	Il chante -	Il s' arrête -	Il voit -	Il prend
Demain, le futur :	Il chantera -	Il s' arrêtera -	Il verra -	Il prendra
Hier, le passé composé :	Il a chanté -	Il s'est arrêté -	Il a vu -	Il a pris
Hier, le passé simple :	Il chanta -	Il s' arrêta -	Il vit -	Il prit
Pour donner un ordre :	Chante ! -	Arrête-toi ! -	Vois ! -	Prends !

AVOIR	ÊTRE	CHANTER *(auxiliaire Avoir)*	ENTRER *(auxiliaire Être)*
Mode Indicatif	**Mode Indicatif**	**Mode Indicatif**	**Mode Indicatif**
PRÉSENT	*PRÉSENT*	*PRÉSENT*	*PRÉSENT*
J' ai	Je suis	Je chante	J' entre
Tu as	Tu es	Tu chantes	Tu entres
Il a	Il est	Il chante	Il entre
Nous avons	Nous sommes	Nous chantons	Nous entrons
Vous avez	Vous êtes	Vous chantez	Vous entrez
Ils ont	Ils sont	Ils chantent	Ils entrent
IMPARFAIT	*IMPARFAIT*	*IMPARFAIT*	*IMPARFAIT*
J' avais	J' étais	Je chantais	J' entrais
Tu avais	Tu étais	Tu chantais	Tu entrais
Il avait	Il était	Il chantait	Il entrait
Nous avions	Nous étions	Nous chantions	Nous entrions
Vous aviez	Vous étiez	Vous chantiez	Vous entriez
Ils avaient	Ils étaient	Ils chantaient	Ils entraient
PASSÉ COMPOSÉ	*PASSÉ COMPOSÉ*	*PASSÉ COMPOSÉ*	*PASSÉ COMPOSÉ*
J' ai eu	J' ai été	J' ai chanté	Je suis entré
Tu as eu	Tu as été	Tu as chanté	Tu es entré
Il a eu	Il a été	Il a chanté	Il est entré
Nous avons eu	Nous avons été	Nous avons chanté	Nous sommes entrés
Vous avez eu	Vous avez été	Vous avez chanté	Vous êtes entrés
Ils ont eu	Ils ont été	Ils ont chanté	Ils sont entrés
FUTUR	*FUTUR*	*FUTUR*	*FUTUR*
J' aurai	Je serai	Je chanterai	J' entrerai
Tu auras	Tu seras	Tu chanteras	Tu entreras
Il aura	Il sera	Il chantera	Il entrera
Nous aurons	Nous serons	Nous chanterons	Nous entrerons
Vous aurez	Vous serez	Vous chanterez	Vous entrerez
Ils auront	Ils seront	Ils chanteront	Ils entreront
Mode Impératif	**Mode Impératif**	**Mode Impératif**	**Mode Impératif**
PRÉSENT	*PRÉSENT*	*PRÉSENT*	*PRÉSENT*
Singulier	*Singulier*	*Singulier*	*Singulier*
2e *pers.* Aie	2e *pers.* Sois	2e *pers.* Chante	2e *pers.* Entre
Pluriel	*Pluriel*	*Pluriel*	*Pluriel*
1re *pers.* Ayons	1re *pers.* Soyons	1re *pers.* Chantons	1re *pers.* Entrons
2e *pers.* Ayez	2e *pers.* Soyez	2e *pers.* Chantez	2e *pers.* Entrez

FINIR	SE LAVER	ALLER	FAIRE
Mode Indicatif	**Mode Indicatif**	**Mode Indicatif**	**Mode Indicatif**
PRÉSENT	*PRÉSENT*	*PRÉSENT*	*PRÉSENT*
Je finis	Je me lave	Je vais	Je fais
Tu finis	Tu te laves	Tu vas	Tu fais
Il finit	Il se lave	Il va	Il fait
Nous finissons	Nous nous lavons	Nous allons	Nous faisons
Vous finissez	Vous vous lavez	Vous allez	Vous faites
Ils finissent	Ils se lavent	Ils vont	Ils font
IMPARFAIT	*IMPARFAIT*	*IMPARFAIT*	*IMPARFAIT*
Je finissais	Je me lavais	J' allais	Je faisais
Tu finissais	Tu te lavais	Tu allais	Tu faisais
Il finissait	Il se lavait	Il allait	Il faisait
Nous finissions	Nous nous lavions	Nous allions	Nous faisions
Vous finissiez	Vous vous laviez	Vous alliez	Vous faisiez
Ils finissaient	Ils se lavaient	Ils allaient	Ils faisaient
PASSÉ COMPOSÉ	*PASSÉ COMPOSÉ*	*PASSÉ COMPOSÉ*	*PASSÉ COMPOSÉ*
J' ai fini	Je me suis lavé	Je suis allé	J' ai fait
Tu as fini	Tu t' es lavé	Tu es allé	Tu as fait
Il a fini	Il s' est lavé	Il est allé	Il a fait
Nous avons fini	Ns nous sommes lavés	Ns sommes allés	Nous avons fait
Vous avez fini	Vous vous êtes lavés	Vous êtes allés	Vous avez fait
Ils ont fini	Ils se sont lavés	Ils sont allés	Ils ont fait
FUTUR	*FUTUR*	*FUTUR*	*FUTUR*
Je finirai	Je me laverai	J' irai	Je ferai
Tu finiras	Tu te laveras	Tu iras	Tu feras
Il finira	Il se lavera	Il ira	Il fera
Nous finirons	Nous nous laverons	Nous irons	Nous ferons
Vous finirez	Vous vous laverez	Vous irez	Vous ferez
Ils finiront	Ils se laveront	Ils iront	Ils feront
Mode Impératif	**Mode Impératif**	**Mode Impératif**	**Mode Impératif**
PRÉSENT	*PRÉSENT*	*PRÉSENT*	*PRÉSENT*
Singulier	*Singulier*	*Singulier*	*Singulier*
2e *pers.* Finis	2e *pers.* Lave-toi	2e *pers.* Va	2e *pers.* Fais
Pluriel	*Pluriel*	*Pluriel*	*Pluriel*
1re *pers.* Finissons	1re *pers.* Lavons-nous	1re *pers.* Allons	1re *pers.* Faisons
2e *pers.* Finissez	2e *pers.* Lavez-vous	2e *pers.* Allez	2e *pers.* Faites

SAVOIR	VOIR	VOULOIR	POUVOIR
Mode Indicatif	Mode Indicatif	Mode Indicatif	Mode Indicatif
PRÉSENT	*PRÉSENT*	*PRÉSENT*	*PRÉSENT*
Je sais	Je vois	Je veux	Je peux
Tu sais	Tu vois	Tu veux	Tu peux
Il sait	Il voit	Il veut	Il peut
Nous savons	Nous voyons	Nous voulons	Nous pouvons
Vous savez	Vous voyez	Vous voulez	Vous pouvez
Ils savent	Ils voient	Ils veulent	Ils peuvent
IMPARFAIT	*IMPARFAIT*	*IMPARFAIT*	*IMPARFAIT*
Je savais	Je voyais	Je voulais	Je pouvais
Tu savais	Tu voyais	Tu voulais	Tu pouvais
Il savait	Il voyait	Il voulait	Il pouvait
Nous savions	Nous voyions	Nous voulions	Nous pouvions
Vous saviez	Vous voyiez	Vous vouliez	Vous pouviez
Ils savaient	Ils yoyaient	Ils voulaient	Ils pouvaient
PASSÉ COMPOSÉ	*PASSÉ COMPOSÉ*	*PASSÉ COMPOSÉ*	*PASSÉ COMPOSÉ*
J' ai su	J' ai vu	J' ai voulu	J' ai pu
Tu as su	Tu as vu	Tu as voulu	Tu as pu
Il a su	Il a vu	Il a voulu	Il a pu
Nous avons su	Nous avons vu	Nous avons voulu	Nous avons pu
Vous avez su	Vous avez vu	Vous avez voulu	Vous avez pu
Ils ont su	Ils ont vu	Ils ont voulu	Ils ont pu
FUTUR	*FUTUR*	*FUTUR*	*FUTUR*
Je saurai	Je verrai	Je voudrai	Je pourrai
Tu sauras	Tu verras	Tu voudras	Tu pourras
Il saura	Il verra	Il voudra	Il pourra
Nous saurons	Nous verrons	Nous voudrons	Nous pourrons
Vous saurez	Vous verrez	Vous voudrez	Vous pourrez
Ils sauront	Ils verront	Ils voudront	Ils pourront
Mode Impératif	Mode Impératif	Mode Impératif	Mode Impératif
PRÉSENT	*PRÉSENT*	*PRÉSENT*	*PRÉSENT*
Singulier	*Singulier*	*Singulier*	(n'est pas employé)
2e *pers.* Sache	2e *pers.* Vois	2e *pers.* (peu employée)	
Pluriel	*Pluriel*	*Pluriel*	
1re *pers.* Sachons	1re *pers.* Voyons	1re *pers.* (peu employée)	
2e *pers.* Sachez	2e *pers.* Voyez	2e *pers.* Veuillez	

OUVRIR	VENIR	PRENDRE	METTRE
Mode Indicatif	**Mode Indicatif**	**Mode Indicatif**	**Mode Indicatif**
PRÉSENT	***PRÉSENT***	***PRÉSENT***	***PRÉSENT***
J' ouvre	Je viens	Je prends	Je mets
Tu ouvres	Tu viens	Tu prends	Tu mets
Il ouvre	Il vient	Il prend	Il met
Nous ouvrons	Nous venons	Nous prenons	Nous mettons
Vous ouvrez	Vous venez	Vous prenez	Vous mettez
Ils ouvrent	Ils viennent	Ils prennent	Ils mettent
IMPARFAIT	***IMPARFAIT***	***IMPARFAIT***	***IMPARFAIT***
J' ouvrais	Je venais	Je prenais	Je mettais
Tu ouvrais	Tu venais	Tu prenais	Tu mettais
Il ouvrait	Il venait	Il prenait	Il mettait
Nous ouvrions	Nous venions	Nous prenions	Nous mettions
Vous ouvriez	Vous veniez	Vous preniez	Vous mettiez
Ils ouvraient	Ils venaient	Ils prenaient	Ils mettaient
PASSÉ COMPOSÉ	***PASSÉ COMPOSÉ***	***PASSÉ COMPOSÉ***	***PASSÉ COMPOSÉ***
J' ai ouvert	Je suis venu	J' ai pris	J' ai mis
Tu as ouvert	Tu es venu	Tu as pris	Tu as mis
Il a ouvert	Il est venu	Il a pris	Il a mis
Nous avons ouvert	Nous sommes venus	Nous avons pris	Nous avons mis
Vous avez ouvert	Vous êtes venus	Vous avez pris	Vous avez mis
Ils ont ouvert	Ils sont venus	Ils ont pris	Ils ont mis
FUTUR	***FUTUR***	***FUTUR***	***FUTUR***
J' ouvrirai	Je viendrai	Je prendrai	Je mettrai
Tu ouvriras	Tu viendras	Tu prendras	Tu mettras
Il ouvrira	Il viendra	Il prendra	Il mettra
Nous ouvrirons	Nous viendrons	Nous prendrons	Nous mettrons
Vous ouvrirez	Vous viendrez	Vous prendrez	Vous mettrez
Ils ouvriront	Ils viendront	Ils prendront	Ils mettront
Mode Impératif	**Mode Impératif**	**Mode Impératif**	**Mode Impératif**
PRÉSENT	***PRÉSENT***	***PRÉSENT***	***PRÉSENT***
Singulier	*Singulier*	*Singulier*	*Singulier*
2e *pers.* Ouvre	2e *pers.* Viens	2e *pers.* Prends	2e *pers.* Mets
Pluriel	*Pluriel*	*Pluriel*	*Pluriel*
1re *pers.* Ouvrons	1re *pers.* Venons	1re *pers.* Prenons	1re *pers.* Mettons
2e *pers.* Ouvrez	2e *pers.* Venez	2e *pers.* Prenez	2e *pers.* Mettez

DIRE	LIRE	VENDRE	BOIRE
Mode Indicatif	**Mode Indicatif**	**Mode Indicatif**	**Mode Indicatif**
PRÉSENT	*PRÉSENT*	*PRÉSENT*	*PRÉSENT*
Je dis	Je lis	Je vends	Je bois
Tu dis	Tu lis	Tu vends	Tu bois
Il dit	Il lit	Il vend	Il boit
Nous disons	Nous lisons	Nous vendons	Nous buvons
Vous dites	Vous lisez	Vous vendez	Vous buvez
Ils disent	Ils lisent	Ils vendent	Ils boivent
IMPARFAIT	*IMPARFAIT*	*IMPARFAIT*	*IMPARFAIT*
Je disais	Je lisais	Je vendais	Je buvais
Tu disais	Tu lisais	Tu vendais	Tu buvais
Il disait	Il lisait	Il vendait	Il buvait
Nous disions	Nous lisions	Nous vendions	Nous buvions
Vous disiez	Vous lisiez	Vous vendiez	Vous buviez
Ils disaient	Ils lisaient	Ils vendaient	Ils buvaient
PASSÉ COMPOSÉ	*PASSÉ COMPOSÉ*	*PASSÉ COMPOSÉ*	*PASSÉ COMPOSÉ*
J' ai dit	J' ai lu	J' ai vendu	J' ai bu
Tu as dit	Tu as lu	Tu as vendu	Tu as bu
Il a dit	Il a lu	Il a vendu	Il a bu
Nous avons dit	Nous avons lu	Nous avons vendu	Nous avons bu
Vous avez dit	Vous avez lu	Vous avez vendu	Vous avez bu
Ils ont dit	Ils ont lu	Ils ont vendu	Ils ont bu
FUTUR	*FUTUR*	*FUTUR*	*FUTUR*
Je dirai	Je lirai	Je vendrai	Je boirai
Tu diras	Tu liras	Tu vendras	Tu boiras
Il dira	Il lira	Il vendra	Il boira
Nous dirons	Nous lirons	Nous vendrons	Nous boirons
Vous direz	Vous lirez	Vous vendrez	Vous boirez
Ils diront	Ils liront	Ils vendront	Ils boiront
Mode Impératif	**Mode Impératif**	**Mode Impératif**	**Mode Impératif**
PRÉSENT	*PRÉSENT*	*PRÉSENT*	*PRÉSENT*
Singulier	*Singulier*	*Singulier*	*Singulier*
2e pers. Dis	*2e pers.* Lis	*2e pers.* Vends	*2e pers.* Bois
Pluriel	*Pluriel*	*Pluriel*	*Pluriel*
1re pers. Disons	*1re pers.* Lisons	*1re pers.* Vendons	*1re pers.* Buvons
2e pers. Dites	*2e pers.* Lisez	*2e pers.* Vendez	*2e pers.* Buvez

LE PASSÉ SIMPLE

VERBES	Singulier			Pluriel		
	1re pers.	*2e pers.*	*3e pers.*	*1re pers.*	*2e pers.*	*3e pers.*
Monter	Je montai	Tu montas	Il monta	Nous montâmes	Vous montâtes	Ils montèrent
Cacher	Je cachai	Tu cachas	Il cacha	Nous cachâmes	Vous cachâtes	Ils cachèrent
Penser	Je pensai	Tu pensas	Il pensa	Nous pensâmes	Vous pensâtes	Ils pensèrent
Arriver	J' arrivai	Tu arrivas	Il arriva	Nous arrivâmes	Vous arrivâtes	Ils arrivèrent
Tomber	Je tombai	Tu tombas	Il tomba	Nous tombâmes	Vous tombâtes	Ils tombèrent
Trouver	Je trouvai	Tu trouvas	Il trouva	Nous trouvâmes	Vous trouvâtes	Ils trouvèrent
Aller	J' allai	Tu allas	Il alla	Nous allâmes	Vous allâtes	Ils allèrent
Voir	Je vis	Tu vis	Il vit	Nous vîmes	Vous vîtes	Ils virent
Faire	Je fis	Tu fis	Il fit	Nous fîmes	Vous fîtes	Ils firent
Prendre	Je pris	Tu pris	Il prit	Nous prîmes	Vous prîtes	Ils prirent
Entendre	J' entendis	Tu entendis	Il entendit	Nous entendîmes	Vous entendîtes	Ils entendirent
Dire	Je dis	Tu dis	Il dit	Nous dîmes	Vous dîtes	Ils dirent
Mettre	Je mis	Tu mis	Il mit	Nous mîmes	Vous mîtes	Ils mirent
Finir	Je finis	Tu finis	Il finit	Nous finîmes	Vous finîtes	Ils finirent
Être	Je fus	Tu fus	Il fut	Nous fûmes	Vous fûtes	Ils furent
Courir	Je courus	Tu courus	Il courut	Nous courûmes	Vous courûtes	Ils coururent
Apercevoir	J' aperçus	Tu aperçus	Il aperçut	Nous aperçûmes	Vous aperçûtes	Ils aperçurent
Pouvoir	Je pus	Tu pus	Il put	Nous pûmes	Vous pûtes	Ils purent
Vouloir	Je voulus	Tu voulus	Il voulut	Nous voulûmes	Vous voulûtes	Ils voulurent
Boire	Je bus	Tu bus	Il but	Nous bûmes	Vous bûtes	Ils burent

Rappel de quelques verbes rencontrés dans les textes de lecture

DANS LA MÊME COLLECTION
(même format)

MÉTHODE DE LECTURE

BIEN LIRE ET COMPRENDRE

le livre unique
de la première année

cartonné — 128 pages
plus de 400 illustrations

Imprimé en France